UNE OEUVRE MERVEILLEUSE ET UN PRODIGE

Le Grand Richards

Historian's Office Library

The Church of Jesus Christ
of Latter-day Saints

Call No. Res
M230
R516mFR

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Corporation of the Presiding Bishop, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints

http://archive.org/details/uneoeuvremerveill1964fre

Une Œuvre Merveilleuse et un Prodige

UNE ŒUVRE MERVEILLEUSE ET UN PRODIGE

par

LeGrand Richards

Evêque président

de l'

Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Ordonné Apôtre le 10 avril 1952

Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.

C'est pourquoi je m'en vais accomplir dans ce peuple une œuvre merveilleuse et un prodige : et la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra.

(Esaïe 29 : 13-14.)

Publié par

Les Missions Françaises de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

1964

Première Edition anglaise
1950

Traduit de l'Anglais
par
Fernand Talmas
1963

ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Mission Française
3, rue de Lota,
Paris 16
FRANCE

Mission Française de l'Est
8, Chemin William-Barbey,
Chambésy (Genève)
SUISSE

Mission Franco-Belge
16, rue Gustave Huynegem
Bruxelles 9
BELGIQUE

PRÉFACE

Lorsque l'Ancien LeGrand Richards quitta la présidence de la Mission des Etats du Sud en 1937, il laissait aux missionnaires de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours un précis intitulé « Le Message du Mormonisme ». Ce précis avait été préparé pour aider les missionnaires à étudier l'évangile et à le présenter d'une façon systématique et logique. Depuis lors il a été utilisé dans nombre de missions ainsi que par des missionnaires de pieu ou de district. A maintes reprises on en proposa l'impression. En conséquence, il fut décidé de développer le précis original et de l'éditer en un volume. Nous le présentons ici sous le titre « Une œuvre merveilleuse et un prodige ».

Il y a peu de temps, nous recevions d'un président de mission une lettre nous demandant l'autorisation d'utiliser ce précis. En voici un passage :

> Voici quelque temps que je rêve d'un programme de leçons que les missionnaires puissent utiliser avec leurs contacts ; des leçons présentées dans un ordre naturel qui en rende le message plus efficace et plus compréhensible.
>
> Ce matin, je nettoyais un tiroir lorsque je tombai sur ce dont je rêvais, abandonné et couvert de poussière. C'était un opuscule stencilé intitulé « Le message du Mormonisme » par LeGrand Richards. Je l'ai lu d'un bout à l'autre et il représente exactement ce que je voudrais mettre dans les mains de tous les missionnaires.
>
> Accepteriez-vous que je le fasse reproduire dans ce but ? Il est excellent et apte à stimuler une étude systématique et des présentations bien ordonnées.

Un autre encouragement à éditer ce précis nous est venu d'un professeur de l'Université Brigham Young qui demandait l'autorisation de le stenciler et de l'utiliser dans son travail à cet établissement. Pendant huit ans il l'avait utilisé en tant que missionnaire, puis en tant qu'instructeur de séminaire, puis à l'Université Brigham Young où il enseignait la religion à raison de trois périodes de deux heures. Voici un extrait de sa lettre :

HISTORIAN'S OFFICE LIBRARY
The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints

Depuis que je travaille dans l'Eglise, j'ai découvert que ce précis était la plus précieuse des introductions à l'évangile rétabli. J'ai souvent pensé que ce précis devrait en tous cas être répandu dans toutes les missions de l'Eglise afin que tous les missionnaires puissent en tirer profit, car il présente d'une façon si claire et si complète le message que nous devons transmettre au monde, et il le présente dans un ordre si logique... J'estime qu'il est excellent. C'est en fait le meilleur que j'aie vu et je vous écris ceci dans l'espoir qu'il sera plus, oui, beaucoup plus connu et répandu. Voilà huit ans que je le mets à l'épreuve dans mes activités pour l'Eglise et je ne l'ai pas trouvé en défaut.

Quand ce précis fut distribué pour la première fois aux missionnaires de la Mission des Etats du Sud, une lettre d'accompagnement ajoutait des conseils pour la présentation du message de l'évangile, ceci entre autres :

C'est par nous que l'évangile doit être prêché dans le monde entier *pour servir de témoignage* à toutes les nations. (V. Matt. 24 : 14 ; Apoc. 14 : 6-7.)

Nous sommes ces pêcheurs et ces chasseurs que le Seigneur a promis d'envoyer dans les derniers jours pour pêcher et chasser Israël « de toutes les montagnes et de toutes les collines, et des fentes des rochers. (V. Jér. 16 : 16.)

Nous sommes envoyés deux par deux comme les soixante-dix de jadis (V. Luc 10 : 1) avec ces instructions du Maître :

Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : « Que la paix soit sur cette maison ! »

Et s'il se trouve là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous.

Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera : car l'ouvrier mérite son salaire. *N'allez pas de maison en maison.* (Luc 10 : 5-7.)

Par ces paroles et celles qui leur font suite dans ce chapitre, le Maître faisait comprendre que ceux qui reçoivent ses serviteurs, le reçoivent, Lui. Il semble vouloir convaincre les soixante-dix que quand leur paix repose sur une maison, le Seigneur a fait sa part du travail et qu'il laisse alors à ses serviteurs la responsabilité de rester là et de communiquer leur message en entier de façon qu'il puisse servir de témoignage pour ou contre eux ; d'où l'instruction : « *N'allez pas*

de maison en maison ». Trop souvent, par manque de préparation et d'expérience, nos missionnaires fuient leur travail au lieu de s'y précipiter. Posez-vous la question que voici : « Dans combien de foyers ai-je exposé notre message dans son intégralité et dans le détail, de façon qu'il puisse servir de témoignage contre ceux qui l'ont entendu ? »

Si nous racontons notre histoire, nous avons le droit d'être entendus, nonobstant les centaines de sectes chrétiennes qui existent déjà dans le pays.

Si nous racontons comme il faut notre histoire, il n'y aura pas de discussion et cela devrait ôter toute crainte du cœur des missionnaires.

Ceux-ci croient généralement qu'ils s'en vont discuter et argumenter et qu'ils doivent y être préparés ; mais s'ils sont préparés à conter notre histoire de manière intelligente et enthousiaste, leurs auditeurs s'y intéresseront et poseront des questions.

Quand nous avons expliqué quelques principes de l'évangile, nous n'avons pas laissé un message qui puisse servir de témoignage contre le peuple, pas plus qu'un homme n'a construit une maison quand il en a posé les fondations. Comment peut-on juger de la beauté de la maison quand seules les fondations sont posées, ou quand les pignons sont à mi-hauteur ?

La même règle s'applique à la présentation de l'évangile : comment quelqu'un peut-il juger de sa véracité avant de l'avoir entendu ?

Quand nous trouvons un foyer où il y a « un enfant de paix », nous devons envisager résolument de visiter ce foyer une fois par semaine pendant au moins six mois. Si nous voulons vraiment le faire et que nous présentons notre message d'une façon systématique et ordonnée, ces gens se joindront à l'Eglise ou bien admettront que le message est vrai mais que leur situation familiale et sociale ne leur permet pas de l'accepter, s'ils ont suivi votre présentation avec intérêt, car ils se rendront évidemment compte que l'esprit du Seigneur doit accompagner vos efforts, puisque « la lettre tue, mais l'esprit vivifie ». (II Cor. 3 : 6.)

En proposant ce précis, nous nous rendons parfaitement compte que beaucoup de sujets qui mériteraient d'être discutés n'ont pas été mentionnés. Présenter certains sujets convenablement demandera peut-être plus d'une visite. Cepen-

dant, les conseils que nous vous donnons ici doivent vous aider à présenter le message de manière systématique et convaincante.

L'auteur sait par expérience que lorsqu'il est fait mention d'un passage de la Bible, il est sage d'inviter le contact à chercher le passage dans sa propre Bible et à le lire avec vous. C'est beaucoup plus efficace que quand le missionnaire se contente de citer le passage ou de le lire dans sa propre Bible.

Le présent ouvrage a été préparé et publié sans bénéfice pécuniaire pour son auteur. Il est dédié à la grande œuvre missionnaire de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours qui est si chère au cœur de l'auteur.

RÉFÉRENCES ET ABRÉVIATIONS

Les livres de la Sainte Bible sont désignés par leur nom ou par une abréviation courante.

I Néphi, II Néphi, III Néphi, Moroni, Mormon, Ether et *Alma* sont des livres constitutifs du Livre de Mormon.

P. de G. P., Moïse, (*Abraham — Joseph Smith*) se rapportent au Livre de Moïse, ou au Livre d'Abraham, ou aux Ecrits de Joseph Smith contenus dans la Perle de Grand Prix.

D. & A. 3 : 9-11 désignent le Livre des Doctrine et Alliances, section 3, versets 9 à 11.

D. H. C. 2, pp. 40-48 ont trait à l'Histoire Documentaire de l'Eglise (Documentary History of the Church) volume 2, pages 40 à 48.

Toutes les autres références sont données en entier dans le texte et se comprennent d'elles-mêmes.

PASSAGES EN ITALIQUES

Tout ce qui se trouve transcrit en italiques dans le texte l'a été par l'auteur. Ce sont des titres, des mots et des phrases qui selon lui méritent d'être mis particulièrement en évidence pour aider le lecteur dans son étude de la vérité telle qu'elle est présentée dans cet ouvrage.

AVERTISSEMENT DU TRADUCTEUR

L'auteur emprunte ses citations bibliques à la Version du Roi Jacques qui est d'un usage général dans les pays de langue anglaise. La traduction française s'en réfère à la Version Segond, fort répandue chez nous. Cependant, là où Segond s'écarte notablement de la Version du Roi Jacques, nous avons jugé utile de rendre littéralement cette dernière.

REMERCIEMENTS

Les remerciements qui suivent ne visent nullement à marquer l'approbation des personnes citées pour le présent ouvrage, pas plus qu'à décharger l'auteur de sa responsabilité en cette matière.

Nous éprouvons la plus profonde gratitude pour l'aide inappréciable apportée par notre cher ami et associé Lee A. Palmer, dans l'édition du manuscrit et le règlement des détails de publication.

Notre gratitude va aussi aux membres du Comité d'Edition de l'Eglise pour l'utilité de leurs suggestions et de leurs commentaires.

Nous serons toujours très reconnaissant à Doyle L. Green, Marba C. Josephson, et Elisabeth J. Moffitt, respectivement Managing Editor, Associate Managing Editor et Manuscript Editor de *The Improvement Era* pour leur assistance généreuse et compétente.

Nous exprimons aussi notre reconnaissance à notre secrétaire, Mable S. Chapman, qui a copié et recopié le manuscrit préparatoire à la publication du présent ouvrage.

LEGRAND RICHARDS

Salt Lake City, Utah
1er décembre 1950.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE 1 — Pages

La position de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours 1

Déclaration d'un éminent commentateur national — Une Eglise missionnaire — Classification des églises chrétiennes — L'avis d'un catholique — L'Ancien James E. Talmage et le Congrès de philosophie religieuse — Le message le plus important pour le monde.

CHAPITRE 2

La visite du Père et du Fils 7

L'histoire de Joseph Smith racontée par lui-même — Le culte des faux dieux — Les dieux étranges de la chrétienté — Si vous contempliez le ciel cinq minutes.

CHAPITRE 3

Personnalité du Père et du Fils 16

L'homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu — Moïse témoigne de la personnalité de Dieu — Paul témoigne de la personnalité de Dieu — Etienne témoigne de la personnalité de Dieu — Jean témoigne de la personnalité de Dieu — Le Seigneur ressuscité — Joseph Smith témoigne de la personnalité de Jésus — Fréquente incompréhension des Ecritures touchant la personnalité de Dieu — L'unité du Père et du Fils.

CHAPITRE 4

Les fausses doctrines et l'apostasie universelle . . 25

Apostasie depuis la vérité — Enseignements erronés des églises chrétiennes — La doctrine de la prédestination — Un paradis et un enfer — Dieu ne peut être un Dieu de confusion — Mission de la véritable église — Avis contemporains affirmant la grande apostasie — La Bible prédit la grande apostasie.

CHAPITRE 5 Pages

Une œuvre merveilleuse et un prodige doivent s'accomplir 34

Nécessité d'un rétablissement — Le rétablissement de toutes choses — Le royaume de Dieu dans les Derniers Jours — Le rétablissement de l'évangile a été prédit — L'appel de Joseph Smith.

CHAPITRE 6

L'avènement du Livre de Mormon 42

Visite de l'ange Moroni à Joseph Smith — Le professeur Charles Anthon accomplit la prophétie d'Esaïe — Prédiction de Moroni touchant Joseph Smith — Les prophètes du Livre de Mormon ont reçu l'ordre de tenir des annales — Le Livre de Mormon, nouveau témoin du Christ — Témoignage apporté par les trois témoins au Livre de Mormon — Promesse du Seigneur concernant le Livre de Mormon.

CHAPITRE 7

Le Livre de Mormon accomplit des prophéties bibliques 56

Raisons qui ont amené les hommes à croire, à tort, qu'aucune Ecriture nouvelle ne doit plus être révélée — Prophétie du Seigneur concernant d'autres Ecritures — Jésus a visité ses autres brebis — La maison de Juda et la maison de Joseph — Moïse a béni Joseph — Jacob (Israël) a béni Joseph — Signification du songe de Joseph — Le bois de Joseph (Le Livre de Mormon) — Une voix sort de la poussière.

CHAPITRE 8

Preuves de la divinité du Livre de Mormon . . . 71

Témoins — « Traduit par le don et la puissance de Dieu » — L'Urim et le Thummim — Origine des Indiens américains — Légende des Indiens Washoe — Témoignage de Néphi — Lectures complémentaires — Tentatives contemporaines pour établir l'origine des Indiens américains — Un pays de choix — Témoignage d'un touriste —

Pages

Témoignage du Dr Willard Richards — Le témoin promis de la véracité du Livre de Mormon.

CHAPITRE 9

Le rétablissement de l'autorité de la prêtrise . . . 83

Visite de Jean-Baptiste — Rétablissement de la prêtrise de Melchisédek — Prêtrise d'Aaron et de Melchisédek — Limitations de la prêtrise d'Aaron — Nature de la prêtrise de Melchisédek — Pas d'autorité sans appel et sans ordination — Appel et ordination de Paul — L'Eglise de Jésus-Christ, un « sacerdoce royal » — Offices dans la prêtrise — L'Eglise doit être complètement organisée — L'avenir de l'Eglise de Jésus-Christ.

CHAPITRE 10

L'ordonnance du baptême 97

Le baptême de Joseph Smith et d'Oliver Cowdery — Les petits enfants ne doivent pas être baptisés — Fausseté du baptême infantile — Les enfants doivent être bénis — Le baptême par immersion pour la rémission des péchés — La repentance doit précéder le baptême — Le baptême, condition indispensable au salut — Le baptême est une seconde naissance — Le baptême de Corneille — Le baptême de Jean a été confirmé en ces derniers jours.

CHAPITRE 11

La mission du Saint-Esprit 111

L'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit — Une écriture mal comprise — Les Ephésiens reçoivent le Saint-Esprit par l'imposition des mains — Personnalité et mission du Saint-Esprit — Comment s'exerce le ministère du Saint-Esprit ? — Mission du Saint-Esprit — Ministère limité du Saint-Esprit quand il n'y a pas eu imposition des mains — L'Esprit de Dieu ou l'Esprit du Christ.

CHAPITRE 12

L'instauration du royaume de Dieu sur terre . . 133

Les clés du royaume nous sont à nouveau confiées — Organisation et appellation de l'Eglise en ces Derniers

Pages

Jours — Les membres de l'Eglise primitive s'appelaient saints — L'autorité de la prêtrise dans le gouvernement de l'Eglise — Le collège de la Première Présidence — Le collège des Douze Apôtres — Le grand-prêtre — Le Patriarche ou Evangéliste — Les Soixante-Dix — L'Ancien — L'Evêque — Le Prêtre — L'Instructeur — Le Diacre — Autres officiers de l'Eglise — Droits et exercice de l'autorité de la prêtrise — Le secours et le gouvernement dans l'Eglise — Comités généraux — Organisation du pieu — Organisation de la Paroisse — Une occasion de travail pour tous.

CHAPITRE 13

La mission d'Elie 169

Prédiction de la venue d'Elie — Essai d'explication de l'accomplissement de la prophétie de Malachie — Version de Moroni de la prophétie de Malachie. Son accomplissement — Toutes les choses du Ciel et de la Terre doivent être rassemblées en une — L'évangile est prêché aux morts — Le baptême pour les morts — Les temples des Derniers Jours — Interprétation de la déclaration de Jésus au bon larron — L'homme riche et Lazare — Le baptême pour les morts était administré dans l'Eglise primitive — Il est reconnu que les morts ont besoin du salut — Fruits de la mission et de l'œuvre d'Elie.

CHAPITRE 14

Le mariage pour le temps et pour l'éternité . . . 193

Le mariage pour le temps implique le divorce à la mort — Le mariage éternel tel qu'il a été révélé par le prophète Joseph Smith — Le mariage éternel doit être célébré solennellement dans les temples saints — Dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme ni l'homme sans la femme — L'unité familiale pendant le Millénium — Mauvaise compréhension d'écritures concernant le mariage.

CHAPITRE 15

Le rassemblement d'Israël 207

Moïse rétablit les clés du rassemblement d'Israël — Division et dispersion d'Israël — Israël doit être rassemblé en

Pages

cette dispensation — Rassemblement dans les Derniers Jours d'Israël dispersé — Ramener les dix tribus du pays du nord — Il rassemblera les dispersés de Juda — L'apôtre Orson Hyde consacre la Terre Sainte pour le retour des Juifs — L'esprit de rassemblement se répand par toute la terre.

CHAPITRE 16

Israël dans les Derniers Jours 227

Prophéties de Jérémie concernant le rassemblement d'Israël — Israël sera rassemblé en petites quantités — Juda doit être rassemblé à Jérusalem — Ephraïm doit être rassemblé en Amérique — Les Saints des Derniers Jours accomplissent la prophétie de Jérémie — Prophéties d'Esaïe concernant Israël dans les Derniers Jours — La maison du Seigneur est établie sur le sommet des montagnes — La venue du chemin de fer et de l'avion doit promouvoir le rassemblement d'Israël — L'introduction de l'irrigation est-elle un accomplissement de la prophétie ? — Le désert a fleuri comme le narcisse.

CHAPITRE 17

La venue d'Elias 243

Elias et l'esprit d'Elias — Elie, Elias et Jean sont trois personnages.

CHAPITRE 18

La véritable Eglise, une Eglise missionnaire . . . 247

La voix d'avertissement à tous les peuples — Prêcher le royaume de Dieu — Toutes les nations doivent entendre la parole du Seigneur.

CHAPITRE 19

Différences fondamentales entre salut et exaltation . 262

Un seul ciel et un seul enfer — Plusieurs demeures, ou degrés dans le ciel — La gloire céleste — La gloire terrestre — La gloire téleste — Différenciation des degrés

Pages

de gloire — Précisions — Les Fils de Perdition — Tous sont héritiers du salut — Sauvé par la grâce — L'Exaltation dépend des bonnes œuvres — Définition du salut.

CHAPITRE 20

D'où vient l'homme ? 282

L'homme dans le monde des esprits — Le conseil dans les cieux — Satan et ses anges — Les fils de Dieu poussèrent des cris de joie — Les prophètes sont choisis avant leur naissance — Appel et ordination prémortelle de Jésus — Jésus, créateur avant de naître — Satan et ses anges gardent la connaissance qu'ils ont du monde des esprits — Le frère de Jared vit Jésus quand il était encore esprit — Tous les hommes sont, de naissance, fils de Dieu — Tous les hommes sont frères en esprit — La mort marque le retour de l'homme au monde des esprits.

CHAPITRE 21

Pourquoi l'homme est-il ici ? 302

But de la création de la terre — Condition de ceux qui n'ont pas gardé leur premier état — Importance de notre second état — Le corps du Christ — L'homme est tenu de développer ses talents — Les héritiers de la gloire céleste — Le mariage et les rapports familiaux dans le plan éternel — Les enfants sont un héritage du Seigneur — But de l'existence de l'homme sur terre.

CHAPITRE 22

Où va l'homme ? 318

L'homme est perplexe — Description de l'ange Moroni par Joseph Smith — Jean contemple l'ange du Seigneur — Le corps de Jésus est ressuscité — Les corps des saints ressuscités — La première et la seconde résurrection — Edification du royaume de Dieu sur la terre après la première résurrection — L'œuvre à réaliser au cours du Millénium — L'évangile doit être prêché durant le Millénium — L'homme et la terre après le Millénium — La demeure céleste et éternelle de l'homme.

CHAPITRE 23 Pages

Le jour du Sabbat 342

Histoire du jour du sabbat — Le sabbat d'Israël doit cesser — Un nouveau sabbat : le jour du Seigneur — Les saints rendaient leur culte le premier jour de la semaine — La Bible grecque désigne le premier jour de la semaine comme sabbat — Les premiers chrétiens se réunissaient pour le culte le premier jour de la semaine.

CHAPITRE 24

Prédestination et préordination 351

Tous ont vécu dans le monde des esprits — Il y a des écritures difficiles à comprendre — La parabole des talents — L'argile dans la main du potier — Paul parle du Pharaon — Le salut est à la portée de tous — Les apôtres ont invité tout le monde au salut.

CHAPITRE 25

La Parole de Sagesse 362

La loi de santé donnée par le Seigneur — Ce que coûtent les choses interdites — Le Liquor Bill (Loi sur les alcools) aux Etats-Unis — Les mauvais desseins de ceux qui conspirent — Le vin et les boissons fortes — Le tabac n'est pas pour le corps — Les boissons brûlantes (thé et café) ne sont pas pour le corps — Chaque herbe et chaque fruit en sa saison — L'usage de grain — L'usage de viande — Promesse du Seigneur à ceux qui gardent la Parole de Sagesse — La sagesse et les grands trésors de connaissance — Le Corps humain est le temple de Dieu — « La vérité vous affranchira ».

CHAPITRE 26

La loi de la dîme 381

La loi financière du Seigneur — But et destination de la dîme — Le paiement de la dîme développe la foi — La loi de la dîme dans l'Israël antique — Opposition à la loi de la dîme dans les temps modernes — Israël doit revenir à la loi de la dîme — A propos de la dîme — Bénédictions reçues du fait du paiement de la dîme.

CHAPITRE 27 Pages

Vous les reconnaîtrez à leurs fruits 395

Idéaux et objectifs de l'Eglise — Place de l'enseignement dans l'Eglise — Statistiques de mortalité et autres — Les Saints des Derniers Jours sont des colonisateurs et des fondateurs d'empire — Plan d'entraide de l'Eglise — Le plan d'entraide de l'Eglise à l'étranger — Commentaires sur l'Eglise et ses réalisations par ceux qui nous ont rendu visite — Le chœur et les orgues du Tabernacle — Ce que les autres pensent des Mormons.

CHAPITRE 28

Vous les reconnaîtrez à leurs fruits (suite) . . . 414

Les disciples du Christ seront persécutés — Les fidèles seront tourmentés, tués, détestés à cause de son Nom — Persécution due au mariage plural.

CHAPITRE 29

Résumé 425

Contribution de Joseph Smith aux saintes écritures — Restitution des clés de la prêtrise — Nécessité d'un prophète — Vérités révélées et prophéties accomplies en cette dispensation — Une œuvre merveilleuse et un prodige — Cette religion américaine est une religion pour le monde — Promesse faite par Dieu à celui qui recherche la vérité.

Une œuvre merveilleuse et un prodige

Chapitre 1

LA POSITION DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Pour discuter la position de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous adopterons le point de vue que c'est la seule église chrétienne dont les enseignements ne dépendent pas entièrement de la Bible. Si toutes les Bibles du monde avaient été détruites, les doctrines et les enseignements de l'Eglise eussent été trouvés conformes aux enseignements de la Bible, puisque Dieu les avait communiqués par révélation directe. Nous faisons appel à la Bible pour prouver que les vérités ainsi reçues par le rétablissement de l'évangile sont en accord avec elle.

Déclaration d'un éminent commentateur national

On raconte qu'un de nos éminents commentateurs nationaux fit un jour à la radio la déclaration suivante : On lui avait demandé quel message radiodiffusé au monde serait considéré comme dépassant tout autre en importance. Après mûre considération, il arriva à la conclusion que le message le plus important qui pût être radiodiffusé au monde serait de pouvoir annoncer qu'un homme qui avait vécu sur terre était mort, puis était revenu avec un message émanant de Dieu. Si ceci est vrai, les Saints des Derniers Jours ont un message de la plus haute importance pour le monde d'aujourd'hui. Dans l'ouest de l'état de New-York, sur la colline de Cumorah, ils ont élevé en 1936 un monument à un tel personnage : Moroni, pro-

phète de Dieu, qui vécut sur le continent américain quatre cents ans après Jésus-Christ. C'est le seul monument de ce genre actuellement dans le monde.

Une église missionnaire

Ceci explique pourquoi l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours doit, de toute nécessité, être une Eglise missionnaire et pourquoi nos missionnaires portent leur message à d'autres chrétiens, bien qu'on les en critique souvent et qu'on leur demande « Pourquoi n'allez-vous pas chez les païens ? Nous, nous sommes déjà chrétiens ! » La réponse, évidemment, c'est « Parce que nous croyons en une religion et en une Eglise révélées, rétablies ».

Classification des églises chrétiennes

On peut en général classer comme suit les églises chrétiennes d'aujourd'hui :

1. L'Eglise catholique, qui prétend que l'Eglise existe sans interruption sur terre depuis sa fondation par Jésus-Christ.

2. Les églises protestantes, fondées par les réformateurs, qui prétendent que l'Eglise originelle tomba dans l'apostasie et qui, dès lors, par l'étude de la Bible, ont tenté d'en revenir aux enseignements originels et aux pratiques de l'Eglise primitive. Le nombre même de ces églises est une preuve de l'impossibilité où l'on se trouve de se mettre d'accord sur les enseignements de la Bible si l'on s'en remet à la sagesse humaine pour les interpréter et les comprendre. A cause de ce manque d'unité, les églises ont continué à se multiplier dans de nouveaux efforts pour en revenir à ce qu'elles considèrent comme les enseignements originaux du Christ.

3. Celles qui croient que l'Eglise établie par Jésus-Christ tandis qu'il était sur terre tomba dans l'apostasie, comme les apôtres l'avaient prédit, et que l'Eglise ne pou-

vait être rétablie sur terre par une simple réforme, mais seulement par un rétablissement.

L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours se trouve seule dans cette dernière catégorie, exception faite de petits groupes apostats qui se sont séparés d'elle.

Si nous considérons ces prétentions, il est évident que si la première est vraie, rien ne justifie l'existence d'une autre église chrétienne, quelle qu'elle soit. Si l'Eglise originelle avait dévié, une réforme pourrait-elle lui rendre son autorité ? Peut-on prélever une branche vivante sur un arbre mort ? Ou bien doit-il y avoir une nouvelle plantation, un rétablissement ?

L'avis d'un catholique

Dans un pamphlet intitulé *La force de la position mormone,* feu l'Ancien Orson F. Whitney, du Conseil des Douze Apôtres, rapportait l'incident suivant sous le titre « L'avis d'un catholique » :

> Il y a bien longtemps, un savant, membre de l'Eglise catholique romaine, vint en Utah et parla à la tribune du Tabernacle de Salt Lake City. Nous fîmes connaissance et la conversation entre nous fut libre et franche. C'était un érudit possédant à la perfection peut-être une douzaine de langues et pour qui la théologie, le droit, la littérature, la science et la philosophie n'avaient plus de secrets. Un jour, il me dit : « Vous autres, Mormons, vous êtes tous des ignorants. Vous ne connaissez même pas la force de votre propre position. Elle est tellement forte qu'il n'y en a qu'une autre dans le monde chrétien qui puisse lui être opposée, et c'est la position de l'Eglise catholique. Il faut choisir entre le catholicisme et le mormonisme. Si nous avons raison, vous avez tort ; si vous avez raison, nous avons tort, et puis c'est tout. Les protestants ne peuvent se raccrocher à rien, car, si nous avons tort, ils ont tort avec nous, puisqu'ils faisaient partie de nous et se sont éloignés de nous ; tandis que si nous avons raison, ce sont des apostats que nous avons rejetés depuis longtemps. Si nous avons, comme nous le proclamons, la succession des apôtres depuis St Pierre, il n'y a pas besoin de Joseph Smith et du Mormonisme ; mais si nous n'avons pas cette succession, alors un homme comme Joseph Smith était nécessaire et l'attitude

du Mormonisme est la seule cohérente. Ce ne peut être que la perpétuation de l'évangile depuis les temps anciens ou le rétablissement de l'évangile dans les derniers jours.

L'Ancien James E. Talmage et le Congrès de Philosophie religieuse

Dans une allocution qu'il fit au Tabernacle de Salt Lake City le 10 octobre 1915, feu l'Ancien James E. Talmage, du Conseil des Douze Apôtres, parla d'une importante réunion religieuse qui s'était tenue à San Francisco en juillet de la même année. Elle s'était tenue à l'occasion de l'Exposition internationale Panama-Pacifique sous le nom de Congrès de philosophie religieuse. Trois jours étaient consacrés à ce Congrès, à raison de trois séances par jour. Les journées étaient dénommées respectivement « Journée chrétienne », « Journée hindoue » et « Journée orientale ». L'intention des organisateurs était d'inviter à la tribune des représentants de toute espèce d'organisation religieuse qui pût se réclamer d'un statut distinct, ou professant pour base de leur foi une philosophie telle qu'elle leur conférât une identité distincte.

On invita des représentants de l'Eglise catholique romaine et de l'Eglise catholique grecque, un représentant du Protestantisme et un représentant de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Le représentant de l'Eglise catholique romaine ne se montra pas. Le représentant de l'Eglise catholique grecque fit un plaidoyer pour l'union avec l'Eglise catholique romaine et suggéra d'oublier le schisme du passé, de lancer un pont sur le fossé qui les séparait afin que les catholiques grecs pussent réintégrer le troupeau et reconnaître le Pape comme leur pasteur commun.

L'allocution du représentant du Protestantisme fut un plaidoyer pour l'unité des églises. Il parlait d'abattre les barrières ou d'effacer les lignes de démarcation qui divisent actuellement les nombreuses organisations protestantes.

L'Ancien James E. Talmage ajouta : « C'est de propos délibéré et après mûre considération que je dis que l'Eglise mormone (l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours) était la seule organisation chrétienne présente là-bas qui eût à se réclamer d'une base philosophique définie, distincte et indiscutable ». Il avait questionné les organisateurs officiels du congrès, d'abord quant aux raisons pour lesquelles ils avaient envoyé à l'Eglise de Salt Lake City une invitation si cordiale à se faire représenter, et ensuite pour savoir pourquoi les sectes chrétiennes en général n'avaient pas trouvé place au programme. La réponse fit apparaître que : 1) un programme prévoyant la présentation de la philosophie des organismes chrétiens serait incomplet si on laissait de côté l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ; 2) qu'ils considéraient les différentes églises dites chrétiennes comme des sectes ne se caractérisant par aucune prétention philosophique distincte, et que si l'on admettait comme vrai tout ce qu'elles prétendaient, cela ne justifierait point leur participation à une assemblée de ce genre. (Voir le rapport complet de la présentation faite par Elder Talmage dans le pamphlet *La Base philosophique du Mormonisme*.)

Le message le plus important pour le monde

Si des messagers célestes (des prophètes qui ont vécu sur cette terre) ont rendu visite à cette terre au cours de cette dispensation, apportant des messages de Dieu comme l'a proclamé le Prophète Joseph Smith, alors nous possédons le message le plus important que l'on puisse communiquer au monde aujourd'hui, et il mérite d'être étudié. Si de tels messagers sont vraiment venus, ils doivent avoir apporté quelque chose qui était en rapport avec leur dignité de messagers divins et qui ne se trouvait pas encore en la possession des mortels.

Tout en gardant cette idée présente à l'esprit, nous allons nous mettre à analyser l'apport de ces messagers

célestes. Nous suggérons au lecteur de jouer le rôle de juge et de jury, et de réserver son verdict jusqu'à ce qu'il ait pleinement considéré les preuves que nous allons présenter ici.

Chapitre 2

LA VISITE DU PÈRE ET DU FILS

C'est par une belle matinée de printemps, en 1820, que se produisit l'un des événements les plus importants, les plus lourds de conséquences de l'histoire de ce monde. Dieu, le Père éternel, et son Fils, Jésus-Christ, apparurent à Joseph Smith et lui donnèrent des instructions ayant trait à l'établissement du royaume de Dieu sur terre en ces derniers jours. Joseph Smith nous a laissé un récit détaillé des merveilles qu'il vécut ce jour-là :

L'histoire de Joseph Smith racontée par lui-même

Etant donné les nombreux rapports qui ont été mis en circulation par des personnes mal intentionnées et intrigantes à propos de la naissance et des progrès de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, lesquels rapports ont tous été conçus par leurs auteurs pour militer contre la réputation de l'Eglise et ses progrès dans le monde, j'ai été amené à écrire cette histoire pour désabuser l'opinion publique et pour que tous ceux qui cherchent la vérité soient mis en possession des faits tels qu'ils se sont passés, soit en ce qui me concerne, soit en ce qui concerne l'Eglise, dans la mesure où j'ai ces faits en ma possession.

Dans cette histoire, je vous présenterai, en toute vérité et en toute justice, les divers événements relatifs à cette Eglise, tels qu'ils ont eu lieu ou tels qu'ils existent actuellement, la huitième année depuis l'organisation de ladite Eglise.

Je suis né en l'an de grâce mil huit cent cinq, le vingt-trois décembre, dans la petite ville de Sharon, comté de Windsor, Etat de Vermont. Mon père, Joseph Smith père, quitta l'état de Vermont lorsque j'avais environ dix ans, et déménagea à Palmyra, Ontario (maintenant Wayne), dans l'état de New-York. Quelque quatre ans après son arrivée à Palmyra, mon père déménagea avec sa famille à Manchester, dans ce même comté d'Ontario.

Sa famille se composait de onze personnes, à savoir : mon père, Joseph Smith, ma mère, Lucy Smith (dont le nom, antérieurement à son mariage, était Mack, fille de Solomon Mack), mes frères, Alvin (qui mourut le 19 novembre 1824, à l'âge

de 27 ans), Hyrum, moi-même, Samuel Harrison, William et Don Carlos, et mes sœurs, Sophronia, Catherine et Lucy.

A un moment donné, au cours de la deuxième année de notre installation à Manchester, il y eut, dans l'endroit où nous vivions, une agitation peu commune à propos de la religion. Elle commença chez les méthodistes, mais devint bientôt générale chez toutes les sectes de cette région du pays. En effet, toute la contrée paraissait en être affectée, et de grandes multitudes s'unirent aux différents partis religieux, ce qui ne causa pas peu de remue-ménage et de divisions parmi le peuple, les uns criant : « Par ici ! », les autres : « Par là ! ». Les uns tenaient pour les méthodistes, les autres pour les presbytériens, d'autres pour les baptistes.

Car, en dépit du grand amour que les convertis de ces diverses religions exprimaient au moment de leur conversion et du grand zèle manifesté par leurs clergés respectifs qui s'employaient activement à favoriser ce tableau extraordinaire de sentiment religieux, dans le but de voir tout le monde converti, ainsi qu'ils se plaisaient à appeler cela, quelle que fût la secte qu'ils choisissaient, cependant, quand les convertis commencèrent à s'affilier, les uns à un parti, les autres à un autre, on s'aperçut que les bons sentiments apparents des prêtres et des convertis étaient plus prétendus que réels, car il s'ensuivit une grande confusion et de mauvais sentiments, les prêtres luttant avec les prêtres et les convertis avec les convertis ; de telle sorte que tous les bons sentiments qu'ils avaient les uns pour les autres, s'ils avaient jamais existé, se perdirent tout à fait dans une querelle de mots et un combat d'opinions.

J'étais alors dans ma quinzième année. Les membres de la famille de mon père se convertirent à la foi presbytérienne, et quatre d'entre eux se firent membres de cette église : ma mère, Lucy, mes frères Hyrum et Samuel Harrison, et ma sœur Sophronia.

Pendant cette période de grande agitation, mon esprit fut poussé à faire de graves réflexions et à éprouver un grand malaise ; mais quoique mes sentiments fussent profonds et souvent poignants, je me tins cependant à l'écart de tous ces partis tout en suivant leurs diverses assemblées aussi souvent que j'en avais l'occasion. Avec le temps, mon esprit se sentit quelque inclinaison pour la secte méthodiste, et je ressentis un certain désir de me joindre à eux ; mais la confusion et la lutte étaient si grandes entre les diverses confessions, qu'il était impossible à quelqu'un d'aussi jeune et d'aussi peu au courant des hommes et des choses que je l'étais, de décider d'une manière sûre qui avait raison et qui avait tort.

Il y avait des moments où mon esprit était fortement agité,

tant les cris et le tumulte étaient grands et incessants. Les presbytériens étaient absolument contre les baptistes et les méthodistes et utilisaient toutes les ressources aussi bien du raisonnement que du sophisme pour prouver leurs erreurs ou du moins pour faire croire aux gens qu'ils étaient dans l'erreur. D'autre part, les baptistes et les méthodistes, eux aussi, montraient autant de zèle à tenter d'imposer leurs propres doctrines et à refuser toutes les autres.

Au milieu de cette guerre de paroles et de ce tumulte d'opinions, je me disais souvent : Que faut-il faire ? Lequel de tous ces partis a raison ? Ou ont-ils tous tort ? Si l'un d'eux a raison, lequel est-ce et comment le saurais-je ?

Tandis que j'étais travaillé par les difficultés extrêmes causées par les disputes de ces partis zélateurs religieux, je lus, un jour, l'Epître de Jacques, chapitre 1, verset 5, qui dit : *Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.*

Jamais aucun passage de l'Ecriture ne toucha le cœur d'un homme avec plus de puissance que celui-ci ne toucha alors le mien. Il me sembla qu'il pénétrait avec une grande force dans toutes les fibres de mon cœur. J'y pensais constamment, sachant que si quelqu'un avait besoin que Dieu lui donne la sagesse, c'était bien moi ; car je ne savais que faire, et à moins de recevoir plus de sagesse que je n'en avais alors, je ne le saurais jamais, car les professeurs de religion des différentes sectes comprenaient les mêmes passages de l'Ecriture si différemment que cela faisait perdre toute confiance de régler la question par un appel à la Bible.

Enfin, j'en vins à la conclusion que je devais, ou bien rester dans les ténèbres et la confusion, ou bien suivre le conseil de Jacques, c'est-à-dire demander à Dieu. Je me décidai finalement à « demander à Dieu » concluant que s'il donnait la sagesse à ceux qui manquaient de sagesse, et la donnait simplement et sans reproche, je pouvais bien essayer.

Ainsi donc, mettant à exécution ma détermination de demander à Dieu, je me retirai dans les bois pour tenter l'expérience. C'était le matin d'une belle et claire journée du début du printemps de mil huit cent vingt. C'était la première fois de ma vie que je tentais une chose pareille, car au milieu de toutes mes anxiétés, je n'avais encore jamais essayé de prier Dieu à haute voix.

Après m'être retiré à l'endroit où je m'étais proposé, au préalable, de me rendre, ayant regardé autour de moi et me voyant seul, je m'agenouillai et me mis à exprimer le désir

de mon cœur à Dieu. A peine avais-je commencé que je fus saisi par une puissance qui me domina entièrement et qui eut une influence si étonnante sur moi, que ma langue fut liée, de sorte que je ne pouvais pas parler. Des ténèbres épaisses m'environnèrent, et il me sembla un moment que j'étais condamné à une destruction soudaine.

Mais faisant tous mes efforts pour implorer Dieu de me délivrer de la puissance de cet ennemi qui m'avait saisi et au moment même où j'étais prêt à tomber dans le désespoir et à m'abandonner à la destruction — non à une destruction imaginaire, mais à une puissance de quelque être réel du monde invisible qui possédait une puissance étonnante comme je n'en avais senti de pareille en aucun être — juste à cet instant de grande alarme, je vis, exactement au-dessus de ma tête, une colonne de lumière, plus brillante que le soleil, descendre peu à peu jusqu'à tomber sur moi.

A peine eut-elle apparu que je me sentis délivré de l'ennemi qui m'enserrait. Quand la lumière se posa sur moi, je vis deux personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom, et dit, me montrant l'autre : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoute-le !*

Mon but, en allant interroger le Seigneur, était de savoir laquelle des sectes avait raison, afin de savoir à laquelle je devais me joindre. C'est pourquoi, dès que je fus assez maître de moi pour pouvoir parler, je demandai aux personnages qui se tenaient au-dessus de moi, dans la lumière, laquelle de toutes les sectes avait raison et à laquelle je devais me joindre.

Il me fut répondu de ne me joindre à aucune, car elles étaient toutes dans l'erreur ; et le personnage qui me parlait dit que tous leurs credos étaient une abomination à ses yeux ; que ces docteurs étaient tous corrompus ; qu'ils « s'approchent de moi des lèvres, mais leur cœur est loin de moi ; ils enseignent pour doctrines des commandements d'hommes ayant une forme de piété, mais ils en nient la puissance ».

Il me défendit à nouveau de me joindre à aucune d'entre elles et me dit encore d'autres choses que je ne puis écrire maintenant. Quand je revins à moi, j'étais couché sur le dos, regardant au ciel. Lorsque la lumière eut disparu, je demeurai sans forces ; mais ayant bientôt récupéré dans une certaine mesure, je rentrai chez moi. Comme je m'appuyais au manteau de la cheminée, ma mère me demanda ce qui se passait. Je lui répondis : « Ce n'est rien, tout va bien, je ne me sens pas mal. » Je dis ensuite à ma mère : « J'ai appris per-

sonnellement que le presbytérianisme n'est pas vrai. » On aurait dit que l'adversaire était, dès les premiers temps de ma vie, conscient du fait que j'étais destiné à me révéler être un trouble-fête et un gêneur pour son royaume ; sinon pourquoi les puissances des ténèbres se seraient-elles unies contre moi ? Pourquoi l'opposition et la persécution qui se dressèrent contre moi, presque dès ma prime enfance ?

Quelques jours après avoir eu cette vision, il m'arriva de me trouver en compagnie d'un des prédicateurs méthodistes, qui était très actif dans l'agitation religieuse mentionnée précédemment ; et, comme je parlais avec lui de sujets religieux, je saisis l'occasion pour lui faire le récit de la vision que j'avais eue. Je fus grandement surpris de son attitude ; il traita mon récit non seulement avec légèreté, mais avec un profond mépris, disant que tout cela était du diable, que les visions ou les révélations, cela n'existait pas de nos jours, que toutes ces choses avaient cessé avec les apôtres et qu'il n'y en aurait jamais plus.

Cependant, je m'aperçus bientôt que le fait de raconter mon histoire m'avait beaucoup nui auprès des professeurs de religion et était la cause d'une grande persécution qui allait croissant ; et quoique je fusse un garçon obscur de quatorze à quinze ans à peine, et que ma situation dans la vie fût de nature à faire de moi un garçon sans importance dans le monde, pourtant des hommes haut placés me remarquèrent suffisamment pour exciter l'opinion publique contre moi et provoquer une violente persécution ; et ce fut une chose commune chez toutes ces sectes — toutes s'unirent pour me persécuter.

Je me fis sérieusement la réflexion alors, et je l'ai fait souvent depuis, qu'il était bien étrange qu'un garçon obscur, d'un peu plus de quatorze ans, qui était condamné à la nécessité de gagner maigrement sa vie par son travail journalier, fût jugé assez important pour attirer l'attention des grands des sectes les plus populaires du jour, et ce, au point de susciter chez eux l'esprit de persécution et d'insulte le plus violent. Mais aussi étrange que cela fût, il en était ainsi, et ce fut souvent une cause de grand chagrin pour moi.

Cependant il n'en restait pas moins un fait que j'avais eu une vision. J'ai pensé depuis que je devais ressentir plus ou moins la même chose que Paul quand il se défendit devant le roi Agrippa et qu'il raconta la vision qu'il avait eue, lorsqu'il avait aperçu une lumière et entendu une voix ; et cependant, il y en eut peu qui le crurent ; les uns dirent qu'il était malhonnête, d'autres dirent qu'il était fou ; et il fut ridiculisé et insulté. Mais tout cela ne détruisait pas la réalité de sa vision.

Il avait eu une vision, il le savait, et toutes les persécutions sous le ciel ne pouvaient faire qu'il en fût autrement. Et quand bien même on le persécuterait à mort, il savait néanmoins et saurait jusqu'à son dernier soupir qu'il avait vu une lumière et entendu une voix qui lui parlait ; et rien au monde n'aurait pu le faire penser ou croire autrement.

Il en était de même pour moi. J'avais réellement vu une lumière, et au milieu de cette lumière, je vis deux Personnages, et ils me parlèrent réellement ; et quoique je fusse haï et persécuté pour avoir dit que j'avais eu cette vision, cependant c'était la vérité ; et tandis qu'on me persécutait, qu'on m'insultait et qu'on disait faussement toute sorte de mal contre moi pour l'avoir racontée, je fus amené à me dire en mon cœur : Pourquoi me persécuter parce que j'ai dit la vérité ? J'ai réellement eu une vision, et qui suis-je pour résister à Dieu ? Et pourquoi le monde pense-t-il me faire renier ce que j'ai vraiment vu ? Car j'avais eu une vision, je le savais, et je savais que Dieu le savait, et je ne pouvais le nier ni ne l'osais, du moins, je savais qu'en le faisant, j'offenserais Dieu et tomberais sous la condamnation. (P. de G. P. Joseph Smith 2 : 1-25.)

Telle fut la première vision du prophète. Elle nous apprend, entre autres vérités, que Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, sont deux personnages séparés, distincts, et que l'homme est littéralement créé à l'image de Dieu.

Le culte des faux dieux

Le grand péché de tous les temps a toujours été le culte des faux dieux, d'où le premier des dix commandements écrits par Dieu lui-même sur les tablettes de pierre, au milieu du tonnerre et des éclairs du Sinaï : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face ». (Exode 20 : 3.)

Quand Moïse conduisit les enfants d'Israël vers la terre promise, il leur annonça que leurs générations futures seraient dispersées parmi les nations païennes ; « et là, vous servirez des dieux, ouvrage de mains d'homme, du bois et de la pierre, qui ne peuvent *ni voir, ni entendre, ni manger, ni sentir* ». (Deut. 4 : 28.) Moïse leur promit ensuite que « dans les derniers jours », au milieu de leurs tribulations, ils chercheraient le Seigneur

leur Dieu et qu'ils le trouveraient s'ils voulaient le chercher de tout leur cœur et de toute leur âme. (Voir Deut. 4 : 29-30.)

Les dieux faits de main d'homme, que présentaient et adoraient les églises chrétiennes du monde à l'époque où Joseph Smith reçut sa glorieuse vision, ces dieux pouvaient-ils *voir* ou *entendre*, ou *manger*, ou *sentir ?*

Les dieux étranges de la chrétienté

Quelques citations indiqueront quelles étaient les croyances générales de la chrétienté au début de l'histoire de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours :

Voici comment on décrivait le Dieu de l'Eglise catholique :

> Q. Qu'est-ce que Dieu ?
>
> R. Dieu est un Esprit, éternel, indépendant, infini et immuable, qui est présent partout, qui voit tout et qui gouverne l'univers.
>
> Q. Pourquoi dites-vous qu'il est un Esprit ?
>
> R. Parce que c'est une intelligence suprême, *qui n'a ni corps, ni forme, ni couleur, et qui ne peut tomber sous les sens.* (Rev. P. Collot. *Doctrine et Catéchisme scriptural de l'Eglise catholique,* Edité à Montréal, cité par *Liahona,* Vol. 23, nº 14, p. 268.)

Voici l'espèce de Dieu que révère l'Eglise méthodiste :

> Il n'y a qu'un Dieu vivant et véritable, éternel, *sans corps ni parties,* dont la puissance, la sagesse et la bonté sont infinies, créateur et préservateur de toutes choses, visibles et invisibles ; et dans l'unité de cette Divinité, il y a trois personnes identiques en substance, en puissance et en éternité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. (*Discipline Méthodiste,* édité à Toronto en 1886, cité par *Liahona,* Vol. 23, nº 14, p. 269.)

Examinons maintenant la description du Dieu de l'Eglise presbytérienne :

> Il n'y a qu'un seul Dieu vivant et véritable, qui est infini en être et en perfection, un *esprit* très pur, *invisible, sans*

corps, sans parties, sans passions, immuable, immense, éternel, *incompréhensible,* tout-puissant, très sage, très saint, très libre, très absolu, exécutant toutes choses selon les desseins de son immuable et juste volonté, en vue de sa propre gloire ; très aimant, clément, pitoyable, longanime, débordant de bonté et de vérité, pardonnant l'iniquité, la transgression et le péché ; récompensant ceux qui le recherchent avec diligence ; très juste envers tous, et terrible en ses jugements ; haïssant toute espèce de péché, et qui ne fera grâce en aucune façon au coupable. (*Profession de Foi de l'Eglise Presbytérienne,* chap. 2, Art. 1, cité par *Liahona,* Vol. 23, nº 14, p. 269.)

Ce ne sont là que des exemples typiques des dieux adorés par les églises chrétiennes au cours du dix-neuvième siècle. Ce sont là les dieux que, selon Moïse, Israël rencontrerait quand il serait dispersé parmi les nations, des dieux « qui ne *voient* ni n'*entendent*, ne *mangent* ni ne *sentent* ». Comment peut-on s'attendre à ce qu'un dieu sans corps, ni parties, ni passions puisse voir, entendre, manger ou sentir ? Comment peut-on attendre d'un enfant de Dieu qu'il comprenne, à plus forte raison qu'il aime et soit aimé par un Dieu aussi « incompréhensible » que les doctrines ci-dessus l'induiraient à adorer ?

Joseph Smith a reçu une certitude touchant la personnalité de Dieu et de son Fils, Jésus-Christ, au cours des brefs instants où il put leur parler face à face ; rapprochez de cela l'image du Concile de Nicée qui fut convoqué en 325 par l'empereur Constantin, où 318 évêques passèrent quatre semaines à discuter de la vraie dignité et de la vraie personnalité du Fils de Dieu, ainsi que de l'égalité de Dieu et du Christ, avant de pouvoir se mettre suffisamment d'accord pour publier une déclaration sur ce point.

Si vous contempliez le ciel cinq minutes ?

Pesez soigneusement ces paroles du prophète Joseph Smith :

> Si vous pouviez contempler le ciel pendant cinq minutes, vous en connaîtriez plus qu'en lisant tout ce qui a jamais été écrit sur la question. (D. H. C. Vol. 6, p. 50.)

L'apparition du Père et du Fils à Joseph Smith est décrite de vivante façon dans le cantique intitulé dans la version anglaise « La première Prière de Joseph Smith » de George Manwaring.

La nature était parée
De rayons d'or radieux.
Les oiseaux, sous la ramée,
Chantaient l'Etre glorieux.
Dans la forêt parfumée
Joseph invoqua les cieux.

Prosterné devant le Père,
Joseph priait dans les bois.
De Satan la force entière
L'accabla de tout son poids.
Mais l'amour et la lumière
Furent vainqueurs dans les bois.

Car une clarté soudaine
Voilant l'astre de midi,
Montrant une gloire extrême,
Le rendit tout ébloui.
Il vit Elohim lui-même,
A sa droite Jésus-Christ.

Dieu lui dit : « Voilà ton Maître,
Mon Fils, le Divin Sauveur ;
Et par lui tu vas connaître
Les lois de ton Créateur. »
Lorsqu'il les vit apparaître
Une extase emplit son cœur.

George Manwaring (Cantique n° 45, traduction française.)

La visite du Père et du Fils à Joseph Smith ouvrit la porte à l'établissement du royaume de Dieu sur cette terre en cette dispensation, et cet établissement est le plus grand événement du dix-neuvième siècle.

Chapitre 3

PERSONNALITÉ DU PÈRE ET DU FILS

L'homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu

Le simple récit que nous a fait le prophète Joseph Smith de son entrevue avec le Père et le Fils nous aide à comprendre les enseignements de la Bible touchant ce point important. Il faut se souvenir toutefois que cette connaissance, le prophète ne l'a pas acquise par l'étude de la Bible. Nous ne prenons la Bible que pour prouver que cette histoire est pleinement en harmonie avec les enseignements bibliques, dont nous allons reprendre ici quelques extraits :

> Puis Dieu dit : Faisons l'homme *à notre image, selon notre ressemblance,* et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.
>
> Dieu *créa l'homme à son image,* il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. (Gen. 1 : 26-27.)

On a tenté d'expliquer que cette création n'était qu'à l'image et à la ressemblance spirituelle de Dieu, mais après avoir lu le récit tout simple de Joseph Smith, on se demande comment un historien aurait pu relater plus clairement, de façon plus compréhensible, ce qui s'est effectivement passé lors de la création de l'homme, surtout quand on lit :

> Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils *à sa ressemblance, selon son image,* et il lui donna le nom de Seth. (Gen. 5 : 3.)

Joseph Smith découvrit qu'il était à l'image et à la ressemblance de Dieu et de Jésus-Christ, aussi littéralement que Seth était à la ressemblance et à l'image de son père Adam.

Moïse témoigne de la personnalité de Dieu

C'est aussi ce qui nous fait apparaître si raisonnable et si facile à comprendre l'aventure vécue par Moïse, ses compagnons, et soixante-dix anciens d'Israël :

> Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix anciens d'Israël.
>
> Ils virent le Dieu d'Israël ; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté. (Exode 24 : 9-10.)
>
> Et lorsque Moïse était entré dans la tente, la colonne de nuée descendait et s'arrêtait à l'entrée de la tente, et l'Eternel parlait avec Moïse.
>
> Tout le peuple voyait la colonne de nuée qui s'arrêtait à l'entrée de la tente, tout le peuple se levait et se prosternait à l'entrée de sa tente.
>
> *L'Eternel parlait avec Moïse face à face,* comme un homme parle à son ami. (Exode 33 : 9-11.)

Peut-on attendre d'un historien plus de clarté dans la description de l'événement alors qu'il dit que le Seigneur et Moïse se parlèrent « *face à face* comme un homme parle à son ami » ? Est-il besoin d'expliquer à quelqu'un comment un homme parle à son ami ? Le Père et le Fils parlèrent à Joseph Smith « face à face, comme un homme parle à son ami ». Il n'y a qu'une chose qui rende ceci possible : c'est le fait que Dieu créa effectivement l'homme à son image et à sa ressemblance. Toute autre image ou ressemblance eût-elle été de loin aussi merveilleuse ?

Paul témoigne de la personnalité de Dieu

Paul, l'apôtre, tenta d'expliquer quelle sorte de personnage était Dieu en nous disant que son Fils, Jésus-Christ, était « le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne » et qu'il « était assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts ». (Voir Héb. 1 : 3.) Ceci, évidemment, n'était possible que si son Père avait une forme à la droite de laquelle il pût s'asseoir.

Etienne témoigne de la personnalité de Dieu

La description de Paul donne leur pleine valeur aux paroles prononcées par Etienne alors qu'il était lapidé par ses ennemis :

> Mais Etienne, rempli du Saint-Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu.
>
> Et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. (Actes 7 : 55-56.)

Il vit donc deux personnages séparés, distincts : l'un, le Fils, se tenait à la droite de l'autre, le Père.

Jean témoigne de la personnalité de Dieu

Ceci s'accorde aussi avec le récit du baptême de Jésus par Jean :

> Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.
>
> Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. (Matt. 3 : 16-17.)

Ici, chacun des trois membres de la Divinité est mentionné distinctement et séparément : 1) Jésus sortant de l'eau ; 2) le Saint-Esprit descendant comme une colombe ; 3) la voix du Père venant du ciel, exprimant son affection et son approbation pour son Fils bien-aimé. Comment serait-il possible de croire que ces trois personnes n'en sont qu'une, dépourvue de corps ou de forme ?

Le Seigneur ressuscité

Nous devrions considérer maintenant le Seigneur ressuscité. A moins qu'il ne possède maintenant le corps de chair et d'os qui fut déposé dans le tombeau, il doit être mort une seconde fois, car quand Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent au sépulcre pour voir le corps de Jésus, elles découvrirent qu'un ange du Seigneur était

descendu du ciel et se trouvait assis sur la pierre qu'il avait retirée de l'entrée :

> Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige ...
>
> Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes : Pour vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.
>
> Il n'est point ici : il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché. (Matt. 28 : 3, 5-6.)

Après sa résurrection, Jésus apparut à beaucoup de monde. Tandis que les onze apôtres étaient réunis à Jérusalem et discutaient ce qui était arrivé :

> ... Jésus lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous.
>
> Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit.
>
> Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ?
>
> Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. (Luc 24 : 36-39.)

Pour mieux prouver qu'il avait son corps, il prit du poisson rôti et un rayon de miel et il mangea devant eux.

Avec ce corps ressuscité, il s'éleva au ciel en présence de cinq cents frères :

> ... Et il est apparu à plus de cinq cent frères à la fois... (I Cor. 15 : 6.)

Ses apôtres le virent monter au ciel et les « deux hommes vêtus de blanc » qui se tenaient à leurs côtés affirmèrent ce qui suit :

> Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. (Actes 1 : 10-11.)

Si Jésus et son Père sont un seul en esprit, sans corps ni forme, si grand qu'il remplit l'univers et si petit qu'il habite dans notre cœur, comme tant de gens le croient et tant d'églises l'enseignent, quel est alors le sens de la

résurrection que l'on commémore à Pâques dans les églises chrétiennes, et que fit Jésus de son corps après l'avoir montré aux apôtres et à d'autres personnes ?

Joseph Smith témoigne de la personnalité de Jésus

Il fut donné à Joseph Smith de contempler ce même Jésus que l'on avait vu monter au ciel après sa résurrection. Voici le témoignage qu'en rendirent Joseph Smith et Sidney Rigdon après une vision qu'ils eurent à Hiram, en Ohio, le 16 février 1832 :

> Et tandis que nous méditions sur ces choses, le Seigneur toucha les yeux de notre intelligence et ils furent ouverts, la gloire du Seigneur resplendit autour de nous.
>
> Et nous contemplâmes la gloire du Fils, à la droite du Père, et nous reçûmes de sa plénitude ;
>
> Et nous vîmes les saints anges, et ceux qui sont sanctifiés devant son trône adorant Dieu et l'Agneau, et ils adorent celui-ci pour toujours et à jamais.
>
> Et maintenant après les nombreux témoignages qui ont été donnés de Lui, voici le témoignage, le dernier de tous, que nous portons de Lui : Il vit !
>
> Car nous le vîmes à la droite de Dieu ; et nous entendîmes la voix portant témoignage qu'il est le Fils unique du Père.
>
> Et que c'est en Lui, par Lui et de par Lui que les mondes sont et furent créés, et que leurs habitants sont des fils et des filles engendrés pour Dieu. (D. & A. 76 : 19-24.)

Remarquez comme cette déclaration se rapproche de la première vision de Joseph Smith et du témoignage du Père au baptême de Jésus. Le Père parlait de son Fils — deux personnes séparées et distinctes. Le Père devait avoir une voix sinon il n'aurait pu parler.

Dès lors ce témoignage servira à tous ceux à qui il parviendra, jusqu'à ce que Jésus revienne pour régner en « Seigneur des seigneurs et Roi des rois ». (Voir Apo. 17 : 14.)

Celui qui comprend la réalité de son existence et de sa personnalité donne tout son sens à la promesse qui se

trouve dans le Sermon sur la Montagne : « Bienheureux ceux qui ont le cœur pur : car ils *verront* Dieu ». (Matt. 5 : 8.)

Fréquente incompréhension des Ecritures touchant la personnalité de Dieu

Il y a dans la Bible quelques déclarations que l'on a mal comprises et qui ont entraîné une conception erronée de la personnalité et de la forme de Dieu et de son Fils Jésus-Christ. Nous pourrions envisager brièvement certaines d'entre elles :

> Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. (Jean 1 : 18.)
>
> Personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. (I Jean 4 : 12.)

Dans sa Version Inspirée de la Bible, le prophète Joseph Smith nous donne ce qui suit :

> Et personne n'a jamais vu Dieu s'il n'a rendu témoignage du Fils ; car personne ne peut être sauvé si ce n'est pas lui. (Jean 1 : 19.)

Et il rend comme suit I Jean 4 : 12 :

> Personne n'a jamais vu Dieu sauf ceux qui croient. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu habite en nous et son amour est parfait en nous.

L'interprétation que le prophète Joseph Smith donna à ces écritures était la vraie : cela fut confirmé avec évidence par une révélation qu'il reçut du Seigneur à Hiram, en Ohio, en novembre 1831 :

> Car aucun homme n'a jamais vu Dieu dans sa chair sans avoir été vivifié par l'Esprit de Dieu. (D. & A. 67 : 11.)

Cette doctrine reçut un complément de lumière par les Visions de Moïse telles qu'elles furent révélées au prophète Joseph Smith :

> Mais maintenant mes propres yeux ont contemplé Dieu, non pas mes yeux naturels, mais mes yeux spirituels, car mes yeux n'eussent pu le voir ; car je me serais desséché et je serais mort en sa présence ; mais sa gloire reposait sur moi ; et je vis sa face, car je fus transfiguré devant lui. (P. de G. P. Moïse 1 : 11.)

Il est donc nettement établi que l'homme ne peut voir Dieu que s'il est « *vivifié par l'Esprit de Dieu* ». C'est, semble-t-il, l'idée que Jean avait à l'esprit quand il écrivit ceci :

> Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi.
>
> Ce n'est pas que personne ait vu le Père, *sinon celui qui est de Dieu ; celui-là a vu le Père.* (Jean 6 : 45-46.)

Paul parlait de Dieu comme d'un « Dieu invisible » :

> En qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.
>
> Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. (Col. 1 : 14-15.)

Une étude plus poussée des enseignements de Paul révèle qu'il avait la même conception que Jean ; alors que Dieu est *invisible* aux hommes en général, il n'est pas invisible aux prophètes, car il rappelait que Moïse avait vu le *Dieu invisible* :

> C'est par la foi qu'il quitta l'Egypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme comme voyant celui qui est invisible. (Héb. 11 : 27.)

Jean fit aussi allusion à Dieu comme à un esprit, ce qui jette la confusion chez certains :

> Dieu est esprit : et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. (Jean 4 : 24.)

Ceci ne doit pas être une source de confusion, puisque nous sommes tous des esprits revêtus d'un corps de chair et d'os. Jean dit que nous devons « l'adorer en esprit et en vérité ». Il ne veut pourtant pas dire que notre

esprit doit quitter notre corps pour pouvoir l'adorer « en esprit ».

Paul a déclaré : « Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit ». (I Cor. 6 : 17.) Nous sommes des esprits dans le même sens que Jean avait en tête quand il disait « Dieu est un esprit ».

L'Unité du Père et du Fils

On a souvent mal interprété cette affirmation courante que Jésus et son Père sont un. Lisez soigneusement le chapitre dix-sept de Jean et ce point sera entièrement éclairci. Au moment où Jésus allait être sacrifié, il adressa une prière à son Père et le remercia pour ses apôtres, lui demandant « qu'ils soient un comme nous ». (Voir Jean 17 : 11.) Puis il ajouta :

> Ce n'est pas seulement pour eux que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient *un en nous*, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. (Jeon 17 : 20-21.)

Or, il est évident maintenant que Jésus ne parlait pas de l'unité de personne, mais de l'unité de but, car dans la suite de sa prière il demandait qu'ils soient avec lui, ce qui n'eût pas été nécessaire si l'unité à laquelle il pensait avait été l'unité de personne et non de but :

> Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. (Jean 17 : 24.)

Encore une fois, il est évident que *l'unité* à laquelle il est fait allusion ne signifie pas unité de personne, car si Jésus et son Père étaient une seule personne, comme il serait absurde de penser que Jésus s'invoquait lui-même ou qu'il s'était aimé avant la fondation du monde.

> Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. (Jean 17 : 3.)

Cette connaissance vraie de Dieu et de son Fils, Jésus-Christ, a été rendue au monde en cette dispensation, non par l'étude de la Bible, mais par l'apparition de ces personnages célestes au jeune Joseph Smith, ainsi qu'il en a si éloquemment témoigné.

Chapitre 4

LES FAUSSES DOCTRINES ET L'APOSTASIE UNIVERSELLE

Apostasie depuis la vérité

Une seconde grande vérité fut révélée au cours de la visite du Père et du Fils au prophète Joseph Smith : celui-ci avait demandé à quelle église il devait se joindre. Le Sauveur du monde lui déclara en réponse qu'il ne devait se joindre à aucune d'entre elles, car elles étaient toutes dans l'erreur. L'auguste Personne qui s'adressait à lui déclara :

> ... ils s'approchent de moi des lèvres, mais leur cœur est loin de moi ; ils enseignent pour doctrines des commandements d'hommes ayant une forme de piété, mais ils en nient la puissance, (P. de G. P. Joseph Smith 2 : 19.)

Cette phrase fournissait au jeune Joseph Smith le renseignement qu'il désirait tant, car il voulait surtout savoir à quelle église il devait se joindre, et c'est pour obtenir ce renseignement qu'il avait invoqué le Seigneur.

Enseignements erronés des églises chrétiennes

Un enseignement erroné commun à beaucoup d'églises chrétiennes est que « *la foi seule suffit à nous sauver* ». S'il faut en croire cette fausse doctrine, la responsabilité de l'homme se bornerait à confesser sa croyance en Dieu, quelle que fût la gravité de ses péchés, une confession lui apporterait le pardon total et le salut. Ce dont le monde a besoin, c'est qu'on lui prêche davantage la nécessité de s'abstenir du péché et de mener une existence utile et droite, et qu'on prêche moins le pardon du péché. Le monde en deviendrait différent. La vérité

est que l'homme doit se repentir de ses péchés et s'en détourner avant d'en espérer le pardon. Même quand nos péchés sont pardonnés, Dieu ne peut nous récompenser pour le bien que nous n'avons pas fait.

Le prophète Mormon, qui vécut sur le continent américain vers 400 après J. C., prédit la venue des plaques desquelles le Livre de Mormon devait être traduit et décrivit la condition des églises qui se trouveraient alors dans le peuple :

> Oui, cela arrivera dans un jour où le pouvoir de Dieu sera nié, où les églises deviendront souillées et seront exaltées dans l'orgueil de leur cœur ; oui, même dans un jour où les chefs des églises et les instructeurs se lèveront dans l'orgueil de leur cœur, au point même d'envier ceux qui appartiennent à leurs églises...
>
> Oui, cela arrivera dans un jour où seront établies des églises qui diront : Venez à moi, et pour votre argent, vous obtiendrez le pardon de vos péchés. (Mormon 8 : 28, 32.)

La doctrine de la Prédestination

Vient ensuite la doctrine erronée de la prédestination, selon laquelle, sans aucune action de notre part, certains d'entre nous sont prédestinés à la vie éternelle, et d'autres à la damnation éternelle et que, quelle que soit la catégorie où nous nous trouvons, nous n'y pouvons rien changer. Si nous analysions jusqu'au bout cette doctrine, nous aboutirions inévitablement à la conclusion que, si elle est vraie, Dieu est responsable de tous les péchés, de toute l'iniquité du monde, puisque l'on croit que tous nos actes étaient pré-déterminés avant notre naissance, qu'ils soient bons ou mauvais.

Dans ses efforts pour détruire la vérité, Satan n'aurait guère pu espérer tromper les hommes plus efficacement et complètement qu'en leur ôtant la conscience de leur responsabilité par la prédication de telles doctrines.

Un paradis et un enfer

Il y a encore la doctrine fausse d'un ciel et d'un enfer, jointe à l'idée que tous ceux qui atteindront le ciel en recevront une part égale, et qu'il en va de même pour ceux à qui l'enfer est réservé.

La vérité, telle qu'elle est rétablie par le prophète Joseph Smith, insiste sur le fait que chacun recevra selon ses œuvres ; qu'il y a une gloire semblable au soleil, une autre semblable à la lune, et une autre encore semblable aux étoiles, et que la gloire attribuée à quelqu'un sera déterminée par les choses qu'il fait et la vie qu'il mène.

Dieu ne peut être un Dieu de confusion

Un raisonnement correct nous amène à la conclusion que Dieu ne peut être l'auteur de la confusion ; que deux organisations contradictoires ne peuvent se réclamer de lui, car Dieu ne peut être divisé contre lui-même. Selon Paul :

> Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,
>
> Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps du Christ,
>
> Jusqu'à ce que nous soyons tous *parvenus à l'unité de la foi* et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ,
>
> Afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par *la tromperie des hommes,* par leur ruse dans les moyens de séduction. (Eph. 4 : 11-14.)

Quand Joseph Smith se mit en quête de la vérité, il découvrit bientôt que les églises chrétiennes n'étaient pas « parvenues à l'unité de la foi ». Paul montrait qu'elles étaient « emportées à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes ». D'où l'affirmation du Sauveur à Joseph Smith que toutes leurs croyances étaient fausses.

En lisant les Ecritures, des hommes découvraient des vérités que l'on ne trouvait pas dans les églises existantes.

Ils se réunissaient en un groupe et organisaient alors une église, sans appel direct, et sans ordination de Dieu. Les sectes chrétiennes se multiplièrent ainsi jusqu'à se compter par centaines. Leurs dirigeants insistaient sur un principe particulier et organisaient ensuite une église autour de cette seule idée : par exemple, les dons spirituels, les apôtres, le culte du septième jour, etc.

Mission de la véritable église

La mission de la véritable église, sous l'inspiration et la direction de Dieu, est de rassembler dans une seule Eglise toutes les vérités que l'on trouve dans les autres églises chrétiennes, ainsi que celles que l'on a omises ou ignorées, et d'éliminer toutes les erreurs et les doctrines d'origine humaine. C'est ce que fit le Seigneur en rétablissant son Eglise sur terre en se servant du prophète Joseph Smith.

Avis contemporains affirmant la Grande Apostasie

L'idée que les églises se sont égarées et ont perdu leur vitalité et leur autorité, est en accord avec le jugement de certains de nos plus grands penseurs et avec des prophéties des Saintes Ecritures, comme le montreront les citations que voici :

Dans une œuvre préparée par soixante-treize théologiens et exégètes réputés nous lisons :

> Nous ne devons pas nous attendre à voir l'Eglise de l'Ecriture Sainte exister réellement dans sa perfection sur terre. On ne peut la trouver parfaite dans les fragments réunis de la chrétienté, et moins encore dans l'un quelconque de ces fragments. (Dr William Smith, *Smith's Dictionary of the Bible,* Houghton Mifflin Company, Boston, Mass.)

Ainsi, ces soixante-treize savants confirment en fait la déclaration de Jésus à Joseph Smith : toutes leurs croyances sont fausses.

Roger Williams, pasteur de la plus ancienne Eglise baptiste d'Amérique, celle de Providence, à Rhode Island,

refusa de poursuivre son office de pasteur pour la raison qu'il n'y avait :

> ... aucune église du Christ régulièrement constituée sur terre, aucune personne autorisée à administrer aucune ordonnance de l'église, et qu'il ne pouvait y en avoir, à moins que de nouveaux apôtres soient envoyés par le grand chef de l'Eglise dont je recherche la venue. (*Picturesque America*, p. 503.)

Si Roger Williams avait eu le privilège de vivre pour connaître le prophète Joseph Smith et entendre son message, il aurait trouvé ce qu'il recherchait.

Le Dr Harry Emerson Fosdick décrivit en ces termes l'état de décadence de l'Eglise chrétienne :

> Une réforme religieuse est en train, et, au fond, c'est une tentative de rétablissement dans notre vie moderne de la religion de Jésus, par opposition à cette religion étendue, complexe, en grande partie inadéquate et souvent radicalement fausse dont Jésus est l'objet. Le christianisme contemporain s'est écarté de la religion que Jésus a prêchée, enseignée et vécue, et a introduit à sa place une religion toute différente.
>
> Si Jésus revenait sur terre maintenant, apprenait quelles mythologies ont été élaborées autour de son nom, et constatait la confusion des credos, des confessions et des sacrements qui se réclament de lui, il dirait certainement : « Si c'est cela le christianisme, je ne suis pas chrétien. » (*Liahona*, Vol. 23, N° 22, p. 424.)

Cette déclaration et d'autres déclarations semblables faites par des ministres du culte de différentes nations sembleraient certainement corroborer la déclaration du Sauveur à Joseph Smith ; elles devraient inciter ceux qui cherchent consciemment la vérité à désirer entendre le reste de l'histoire du prophète.

La Bible prédit la Grande Apostasie

Considérons à présent les écritures qui prédisent le moment et les conditions que nous avons envisagés :

> Sache que *dans les derniers jours,* il y aura des temps difficiles.

Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux,

Insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien,

Traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu,

Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là. (II Tim. 3 : 1-5.)

Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères,

De ne pas facilement vous laisser ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là.

Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition,

L'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. (II Thess. 2 : 1-4.)

Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables,

Ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. (II Tim. 4 : 3-4.)

De ce qui précède, il apparaît avec évidence que l'apôtre Paul eut le privilège de voir notre temps et de décrire par avance les conditions mêmes auxquelles le Sauveur fit allusion lorsqu'il dénonça les églises à Joseph Smith, et que d'éminents ecclésiastiques contemporains admettent. Il indiqua que ces conditions seraient réunies *dans les derniers jours,* que les hommes auraient des *démangeaisons d'entendre,* se donneraient des docteurs selon leur propre cœur et « détourneront l'oreille de la vérité ». Il affirme en outre que les hommes ne doivent pas s'attendre à la seconde venue promise par le Christ s'il n'y a eu d'abord une « apostasie », de sorte que tout

ce que nous avons dit n'est que l'annonce que les événements prédits se sont produits.

Quand l'apôtre Jean fut banni sur l'île de Patmos, il vit quelle puissance serait donnée à Satan :

> Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation. (Apo. 13 : 7.)

Il ressort de ceci que toute tribu, toute langue et toute nation doit succomber sous cette puissance maligne et nous le comprendrons mieux plus loin en découvrant que Jean vit l'évangile ramené sur terre pour être prêché à toute nation, tribu, langue et peuple. (Voir Apo. 14 : 6-7.)

Pour comprendre convenablement cette écriture, il faut se souvenir que les disciples du Christ étaient appelés *saints*. (Cf. Eph. 2 : 19 ; II Cor. 8 : 4 ; I Cor. 14 : 33.)

Quand nous savons que cette apostasie de la vérité fut universelle, nous comprenons certaines prophéties des anciens prophètes qui sont rapportées dans l'Ancien Testament :

> Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays. Non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel.
>
> Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Eternel, et ils ne la trouveront pas. (Amos 8 : 11-12.)

A la lumière des paroles de Jésus « Cherchez et vous trouverez », il n'y a qu'une façon d'expliquer pourquoi ils ne pourraient trouver la parole du Seigneur, alors qu'ils la cherchaient « d'une mer à l'autre et du septentrion à l'orient ». La réponse est, comme Amos l'indiquait, que le Seigneur enverrait une « famine dans le pays », une faim d'entendre la parole du Seigneur.

Le prophète Michée vit le jour où il n'y aurait « pas de réponse de Dieu ». Il décrivit comme suit l'état d'apostasie d'Israël :

Ainsi parle l'Eternel sur les prophètes qui égarent mon peuple, qui annoncent la paix si leurs dents ont quelque chose à mordre, et qui publient la guerre si on ne leur met rien dans la bouche :

A cause de cela, vous aurez la nuit, et plus de visions ! Vous aurez les ténèbres et plus d'oracles ! Le soleil se couchera sur ces prophètes, le jour s'obscurcira sur eux.

Les voyants seront confus, les devins rougiront, tous se couvriront la barbe, car il n'y aura pas de réponse de Dieu...

Ses chefs jugent pour des présents, Ses sacrificateurs enseignent pour un salaire, Et ses prophètes prédisent pour de l'argent ; Et ils osent s'appuyer sur l'Eternel, ils disent : l'Eternel n'est-il pas au milieu de nous ? (Michée 3 : 5-7, 11.)

Esaïe eut une vision semblable de ce qui arriverait à Israël.

Voici, l'Eternel dévaste le pays et le rend désert, Il en bouleverse la face et en disperse les habitants.

Et il en est du sacrificateur comme du peuple, du maître comme du serviteur, de la maîtresse comme de la servante, du vendeur comme de l'acheteur, du prêteur comme de l'emprunteur, du créancier comme du débiteur.

Le pays est dévasté, livré au pillage, car l'Eternel l'a décrété.

Le pays est triste, épuisé ; les habitants sont abattus, languissants ; les chefs du peuple sont sans force.

Le pays était profané par ses habitants ; *car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle.*

C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes ; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre. (Esaïe 24 : 1-6.)

Esaïe comprenait que le mécontentement du Seigneur retomberait sur les habitants de la terre parce qu'ils avaient « transgressé les lois, violé les ordonnances, rompu l'alliance éternelle », et si nous songeons à la puissance destructrice de la bombe atomique et d'autres progrès scientifiques du même genre, il n'est pas difficile de comprendre qu'après la destruction prédite il ne resterait qu' « un petit nombre » sur la terre.

Paul, tout comme les autres prophètes, comprenait pleinement le mécontentement du Seigneur à l'égard de ceux qui prendraient sur eux de modifier les vérités de son évangile :

> Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre évangile que celui que nous avons prêché, qu'il soit anathème ! (Gal. 1 : 8.)

Joseph Smith avait demandé à quelle église il devait se joindre : dans sa réponse, le Sauveur expliqua la situation du monde chrétien et répéta la déclaration qui avait déjà fait l'objet d'une révélation à Esaïe (Cf. Es. 29 : 13-14.) Lorsque cet état existerait, le Seigneur accomplirait une œuvre merveilleuse et un prodige parmi les enfants des hommes.

> Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.
>
> C'est pourquoi je m'en vais accomplir dans ce peuple une œuvre merveilleuse et un prodige : et la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra. (Es. 29 : 13-14.)

Du fait que l'apostasie depuis le véritable évangile du Christ devait être universelle, comme les prophètes l'avaient prédit, et du fait que l'universalité de cette apostasie était confirmée par la déclaration que Jésus fit à Joseph Smith, il s'ensuit qu'un rétablissement était nécessaire. C'est ce rétablissement qui constitue le message de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Chapitre 5

UNE ŒUVRE MERVEILLEUSE ET UN PRODIGE DOIVENT S'ACCOMPLIR

Nécessité d'un rétablissement

Nous avons déjà montré que les prophètes avaient prévu une apostasie universelle et que le monde se trouvait dans cette situation au moment où Joseph Smith s'en alla prier dans les bois. Ceci étant, il devait s'ensuivre nécessairement un rétablissement de l'évangile pour que le monde ne fût point laissé dans les ténèbres spirituelles. Pierre déclarait :

> Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. (II Pierre 1 : 19.)

Le moment nous paraît venu de prêter attention aux paroles des prophètes. Nous nous reporterons d'abord aux paroles d'Esaïe déjà citées au chapitre précédent, puisque la visite du Père et du Fils à Joseph Smith fut la première étape de *cette œuvre merveilleuse* et de *ce prodige* dont le Seigneur avait promis l'accomplissement :

> Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.
>
> C'est pourquoi je m'en vais accomplir dans ce peuple une œuvre merveilleuse et un prodige : et la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra. (Es. 29 : 13-14.)

Qu'est-ce qui constituerait vraiment une œuvre merveilleuse et un prodige ? Pourquoi ceux qui aiment et respectent la vérité n'accueilleraient-ils pas l'annonce d'une

telle œuvre ? Toute génération rejetterait-elle la vérité quand elle lui parvient du ciel de la même façon que le Christ fut rejeté quand il vint parmi les hommes ? Pourquoi semble-t-il tellement plus facile d'accepter et de croire les prophètes morts que les prophètes vivants ?

Le rétablissement de toutes choses

En accomplissant cette « œuvre merveilleuse et ce prodige », le Seigneur avait en vue un « rétablissement de toutes choses » et il avait induit Pierre à prophétiser dans ce sens à ceux qui avaient crucifié son Maître :

> Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés,
>
> Afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ,
>
> Que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. (Actes 3 : 19-21.)

Analysons cette promesse : 1) pour que leur grand péché soit pardonné ; 2) pour que le Seigneur leur envoie à nouveau ce même Jésus qui leur avait été destiné ; 3) pour qu'il y ait un « rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes ».

Si nous attendons le second avènement du Christ tel qu'il est promis ici, nous devons comprendre qu'il ne viendra pas avant qu'il n'y ait un « rétablissement de toutes choses ». Il est évident qu'il ne peut y avoir de rétablissement de ce qui n'a pas été enlevé. C'est pourquoi cette écriture est une autre prédiction fort nette de l'apostasie — l'enlèvement de l'évangile de la terre — assortie de la promesse d'un rétablissement complet de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de tous les saints prophètes depuis le commencement du monde.

C'est à l'époque de ce rétablissement complet que Paul devait penser quand il écrivit aux Ephésiens :

... nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même,

Pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux, et celles qui sont sur la terre. (Eph. 1 : 9-10.)

Voici ce qu'annonce l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours : ceci est la Dispensation de la Plénitude des Temps et par le« rétablissement de toutes choses », le Seigneur se prépare à « réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre ». Toutefois, ce « rétablissement de toutes choses ne sera complet qu'à la fin des mille ans où le Christ régnera personnellement sur la terre quand la mort sera vaincue. (Cf. I Cor. 15 : 24-26.) Il n'y a pas au monde de plan comparable à celui-ci à l'heure actuelle.

Le royaume de Dieu dans les derniers jours

Quand le Seigneur révéla au prophète Daniel l'interprétation du rêve du roi Nebucadnetsar, il vit surgir et s'effondrer les royaumes du monde, ce qui en rend l'étude intéressante du fait de sa précision. Mais ce qui importe le plus, c'est sa remarque que dans « les derniers jours » le Dieu du ciel établirait un royaume qui dominerait tous les autres, deviendrait semblable à une grande montagne et remplirait toute la terre :

Daniel répondit en présence du roi et dit : Ce que le roi demande est un secret que les sages, les astrologues, les magiciens et les devins, ne sont pas capables de découvrir au roi.

Mais il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans les derniers jours. Voici ton songe et les visions que tu as eues sur ta couche...

Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces.

... La pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre...

Dans le temps de ces rois, *le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit* : et ce royaume ne passera

point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. (Dan. 2 : 27-28, 34-35, 44.)

L'établissement par « le Dieu des cieux » de son royaume devait être le plus grand événement « dans les derniers jours ». Quoique petit et peu important à ses débuts, sa destinée ultime est de remplir toute la terre, avec à sa tête le Christ notre Seigneur. Le royaume devait être donné aux saints du Très-Haut afin qu'ils le possèdent à jamais.

Dans l'état actuel (des derniers jours) de notre progrès, scientifique et autre, pourquoi ne nous intéresserions-nous pas au progrès spirituel promis ? Daniel nous a donné une certitude par sa prophétie :

Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable au Fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui.

On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit...

Mais les saints du Très-Haut recevront le royaume et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité. (Dan. 7 : 13-14, 18.)

Dans une révélation qu'il fit au prophète Joseph Smith le 24 février 1834, le Seigneur déclara :

Mais, en vérité, je vous dis que j'ai lancé un décret que mon peuple réalisera si, à partir de cette heure même, il obéit au conseil que moi, le Seigneur son Dieu, je vais lui donner.

Car voici, dès cette heure même ils commenceront à prévaloir contre mes ennemis, car je l'ai décrété.

Et par leur fidélité à observer toutes les paroles que moi, le Seigneur leur Dieu, leur dirai, ils ne cesseront jamais de prévaloir jusqu'à ce que les royaumes du monde soient soumis sous mes pieds, et que la terre soit donnée aux Saints qui la posséderont pour toujours et à jamais. (D. & A. 103 : 5-7.)

En parlant de l'apostasie, nous avons fait allusion à ce que le Seigneur montra à Jean tandis qu'il se trouvait dans l'île de Patmos. Il vit que pouvoir serait donné à Satan « de faire la guerre aux saints et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation ». (Cf. Apo. 13 : 7.)

Jean eut encore d'autres visions prophétiques :

> Après cela je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver *dans la suite*. (Apo. 4 : 1.)

Le rétablissement de l'Evangile a été prédit

Non seulement Jean vit que la puissance de Satan serait universelle pendant un temps, mais il vit rapporter sur la terre « l'évangile éternel » qui devait être prêché à tous les peuples :

> Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un *évangile éternel,* pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple.
>
> Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel et la terre, et la mer, et les sources d'eau. (Apo. 14 : 6-7.)

S'il y avait eu sur terre une seule nation, tribu, langue ou peuple encore en possession de « l'évangile éternel », il n'eût pas été nécessaire qu'un ange le rapporte sur terre. Cet ange devait aussi rappeler aux habitants de la terre le culte dû au Dieu qui avait « fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eau ». Nous avons déjà montré que l'évangile éternel devait être ôté de la terre, et nous témoignons maintenant qu'il a été rapporté sur la terre par l'ange, par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith, et qu'il vient du Dieu des cieux.

Le prophète Malachie vit aussi le jour promis où des messagers venant de Dieu opéreraient ce rétablissement ; il le décrit en ces termes :

> Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées. (Mal. 3 : 1.)

Si nous considérons soigneusement ce verset et les suivants, nous constaterons que cette promesse avait trait à la seconde venue de Jésus-Christ et non pas à la première, car il doit entrer soudain dans son temple, ce qu'il n'a pas fait lors de sa première venue.

L'appel de Joseph Smith

Les promesses auxquelles nous faisons allusion ici, touchant l'établissement d'un royaume dans « les derniers jours » par l'envoi de messagers célestes et le rétablissement de « l'évangile éternel » qui doit être prêché dans le monde entier, ces promesses ne pouvaient être remplies s'il n'y avait pas quelqu'un sur terre à qui les choses rétablies pussent être remises.

Ceci nous amène à constater une autre grande vérité : nous l'apprenons par la visite du Père et du Fils au jeune Joseph Smith : les prophètes ne s'envoient pas eux-mêmes, ils doivent être appelés et envoyés par Dieu :

> Car le Seigneur, l'Eternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. (Amos 3 : 7.)

Joseph Smith étant donc choisi par le Seigneur, nous voilà prêts à étudier ce que celui-ci révéla à son prophète élu.

On a critiqué le fait que le jeune Joseph Smith était seulement dans sa quinzième année lorsque le Père et le Fils lui apparurent. Envisageons ces paroles de Jésus :

> Personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieil habit ; autrement, la pièce de drap neuf emporterait une partie du vieux, et la déchirure serait pire.
>
> Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin fait rompre les outres, et le vin et les outres sont perdus ; mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves. (Marc 2 : 21-22.)

Ne nous attendons pas à ce que le Seigneur choisisse un homme qui s'est imprégné des traditions et des doctrines humaines, car il serait trop malaisé d'enseigner un tel individu. Comme Jésus le disait, le vin nouveau ferait éclater les outres, et le vin serait perdu. Au contraire, en choisissant ce jeune homme, Joseph Smith, le Seigneur pouvait le former à sa guise, et c'était vraiment une outre neuve dans laquelle le vin nouveau ne serait pas en lutte avec l'ancien. Nous constatons par là que le Seigneur a une manière à lui de procéder. Evidemment, c'est son droit, son privilège divin :

> Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel.
>
> Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. (Es. 55 : 8-9.)

Il y a une autre raison qui nous fait paraître normal ce choix que fit le Seigneur d'un jeune garçon : nous avons tous vécu en esprit avant de naître dans la chair. Le Seigneur nous connaissait et connaissait la nature de notre esprit et la mesure de notre intégrité. C'est pourquoi il choisit Jésus-Christ « avant que le monde fût » pour être le Rédempteur du monde :

> Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. (Jean 17 : 5.)

C'est la raison pour laquelle Jérémie fut appelé à être prophète des nations :

> Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. (Jérémie 1 : 5.)

Or, évidemment, Jérémie n'aurait pu être appelé et ordonné avant de naître s'il n'avait pas existé. Nous reparlerons de ce sujet plus tard ; et nous apprendrons que Joseph Smith aussi fut choisi avant de naître, comme le fut Jérémie.

Ceci nous aide à comprendre pourquoi l'« évangile éternel » ne pouvait pas être découvert en lisant la Bible seule : les vieilles outres pleines de vin vieux ne pouvaient contenir le vin nouveau. Ce devait être un jour si glorieux, celui où le Seigneur « accomplirait une œuvre merveilleuse dans son peuple, une œuvre merveilleuse et un prodige » qu'il devait choisir une personne nette de toute exposition aux philosophies malsaines des hommes. C'est pourquoi notre affirmation originelle est cohérente :

Ceci est la seule église chrétienne au monde qui ne doive pas s'appuyer sur la Bible pour son organisation et son gouvernement ; si toutes les Bibles du monde avaient été détruites, nous enseignerions encore les mêmes principes et administrerions les mêmes ordonnances que Jésus et les prophètes. Il est vrai que nous prenons la Bible pour prouver que ces principes et ces ordonnances sont en accord avec la vérité divine de tous les âges, mais si nous n'avions pas de Bible, nous aurions tout de même toutes les directives et tous les renseignements nécessaires par les révélations que le Seigneur fait « à ses serviteurs les prophètes » en ces derniers jours.

Chpitre 6

L'AVÈNEMENT DU LIVRE DE MORMON

Visite de l'ange Moroni à Joseph Smith

Au point où nous sommes arrivés, il nous paraît judicieux de laisser Joseph Smith raconter lui-même ce qui se passa à partir du moment où le Père et son Fils Jésus-Christ lui eurent apparu au printemps de 1820, jusqu'à celui où le premier messager céleste lui fut envoyé avec de nouvelles instructions :

> Mon esprit était donc satisfait en ce qui concernait le monde des sectes — il n'était pas de mon devoir de me joindre à l'une d'elles, mais de rester comme j'étais, jusqu'à ce que je reçusse d'autres directives. J'avais découvert que le témoignage de Jacques était vrai — qu'un homme qui manquait de sagesse pouvait la demander à Dieu et l'obtenir sans reproche.
>
> Je continuai à vaquer à mes occupations ordinaires dans la vie, jusqu'au vingt et un septembre mil huit cent vingt-trois, subissant constamment de dures persécutions de la part des hommes de toutes classes, religieux et irréligieux, parce que je continuais à affirmer que j'avais eu une vision.
>
> Pendant la période qui s'écoula entre le moment où j'eus la vision et l'année mil huit cent vingt-trois, alors que j'avais reçu l'interdiction de me joindre à aucune des sectes religieuses du temps et que j'étais très jeune et persécuté par ceux qui auraient dû être mes amis et me traiter avec bonté, et qui, s'ils pensaient que je m'abusais, auraient dû essayer de me ramener d'une manière convenable et affectueuse, je fus abandonné à toutes sortes de tentations ; et me mêlant à des sociétés de tout genre, je tombai fréquemment dans beaucoup d'erreurs insensées et manifestai les faiblesses de la jeunesse et de la nature humaine ; ce qui, j'ai le regret de le dire, m'entraîna dans diverses tentations offensantes aux yeux de Dieu. Bien que je fasse cette confession, il ne faut pas penser que je me rendis coupable de péchés graves ou capitaux. Il n'a jamais été de ma nature d'être enclin à commettre de tels péchés. Mais je fus coupable de légèreté et d'avoir parfois tenu joyeuse compagnie, etc., ce qui ne convenait pas à la

réputation que devait entretenir quelqu'un qui avait été appelé de Dieu comme je l'avais été. Mais cela ne paraîtra pas étrange à quiconque se rappelle ma jeunesse et connaît mon tempérament naturellement jovial.

A la suite de cela, je me sentis souvent condamné à cause de ma faiblesse et de mes imperfections, mais le soir du vingt et un septembre, après m'être retiré pour la nuit, je me mis à prier et à supplier le Dieu tout-puissant de me pardonner tous mes péchés et toutes mes folies et aussi de se manifester à moi pour que je connusse ma situation vis-à-vis de lui ; car j'avais la pleine assurance de recevoir une manifestation divine comme j'en avais eu une auparavant.

Tandis que j'étais ainsi occupé à invoquer Dieu, je m'aperçus qu'une lumière apparaissait dans ma chambre ; la lumière s'accrut jusqu'à ce que la chambre fût plus claire qu'à l'heure de midi, et, tout à coup, un personnage parut à côté de mon lit ; il se tenait dans l'air, car ses pieds ne touchaient point le sol.

Il était vêtu d'une tunique ample de la plus exquise blancheur, d'une blancheur qui surpassait celle de toutes les choses terrestres que j'avais vues et je ne crois pas que quoi que ce soit de terrestre puisse être rendu aussi extraordinairement blanc et brillant. Ses mains étaient nues, ses bras aussi, un peu au-dessus des poignets ; ses pieds étaient nus et ses jambes aussi, un peu au-dessus des chevilles. Sa tête et son cou étaient nus aussi. Je pus découvrir qu'il n'avait d'autre vêtement que cette tunique, celle-ci étant ouverte, de sorte que je pouvais voir son sein.

Non seulement sa tunique était extrêmement blanche, mais toute sa personne était glorieuse au-delà de toute description, et son visage était véritablement comme l'éclair. La chambre était extraordinairement claire, mais pas aussi brillante que dans le voisinage immédiat de sa personne. D'abord je fus effrayé de le voir, mais la crainte me quitta bientôt.

Il m'appela par mon nom et me dit qu'il était un messager envoyé d'auprès de Dieu vers moi et que son nom était Moroni ; que Dieu avait une œuvre à me faire accomplir, et que mon nom serait connu en bien et en mal parmi toutes les nations, races et langues, ou qu'on en dirait du bien et du mal parmi tous les peuples.

Il dit qu'il existait un livre caché, écrit sur des plaques d'or, donnant l'histoire des anciens habitants de ce continent [l'Amérique, N. d. T.] et la source dont ils étaient issus. Il dit aussi que la plénitude de l'évangile éternel y était contenue, telle qu'elle avait été donnée par le Sauveur à ces anciens habitants.

En outre, que deux pierres contenues dans des arcs d'argent — et ces pierres, fixées à un pectoral, constituaient ce qu'on appelle l'Urim et Thummim — étaient disposées avec les plaques ; que la possession et l'emploi de ces pierres étaient ce qui faisait les « voyants » dans les temps anciens ; et que Dieu les avait préparées pour la traduction du livre.

Après m'avoir dit ces choses, il commença à citer les prophéties de l'Ancien Testament. Il cita tout d'abord une partie du troisième chapitre de Malachie et il cita le quatrième et dernier chapitre de cette même prophétie, avec, toutefois, une légère variante de ce qui se trouve dans nos Bibles. Au lieu de citer le premier verset tel qu'il apparaît dans nos livres, il le cita de cette façon :

Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants brûleront comme du chaume ; car ceux qui viennent les brûleront, dit l'Eternel des armées, et ils ne leur laisseront ni racine, ni rameau.

Il cita, en outre, le cinquième verset comme suit : *Voici, je vous révélerai la prêtrise par la main d'Elie le prophète avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable.*

Il cita aussi le verset suivant d'une manière différente : *Et il implantera dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères, et le cœur des enfants se tournera vers leurs pères ; s'il n'en était pas ainsi, la terre serait entièrement dévastée à sa venue.*

En plus de ceux-ci, il cita le onzième chapitre d'Esaïe, disant qu'il était sur le point de s'accomplir. Il cita aussi le troisième chapitre des Actes, les vingt-deuxième et vingt-troisième versets, tels qu'ils se trouvent dans notre Nouveau Testament. Il dit que ce prophète était le Christ, mais que le jour n'était pas encore venu où « ceux qui ne voudraient pas entendre sa voix seraient retranchés du peuple », mais qu'il viendrait bientôt.

Il cita aussi le deuxième chapitre de Joël, du vingt-huitième verset au dernier. Il dit aussi que ceci n'était pas encore accompli, mais le serait bientôt. Il déclara ensuite que la plénitude des Gentils était près d'être accomplie. Il cita encore beaucoup d'autres passages de l'Ecriture et donna beaucoup d'explications qui ne peuvent être mentionnées ici.

Il me dit encore que lorsque j'aurais reçu les plaques dont il avait parlé — car le temps n'était pas encore accompli où je les obtiendrais — je ne devrais les montrer à personne, pas plus que le pectoral avec l'Urim et Thummim, sauf à ceux à qui il me serait commandé de les montrer ; si je les montrais

à d'autres, je serais détruit. Tandis qu'il conversait avec moi au sujet des plaques, une vision s'ouvrit à mon esprit, de sorte que je pus voir l'endroit où les plaques étaient cachées et cela si clairement et si distinctement que je reconnus le lieu quand je m'y rendis.

Après cette communication, je vis la lumière qui remplissait la chambre commencer à se rassembler immédiatement autour de la personne de celui qui m'avait parlé et elle continua à se rapprocher de lui jusqu'à ce que la chambre fût de nouveau laissée dans les ténèbres, sauf juste autour de lui, et tout à coup je vis comme un passage ouvert directement vers le ciel ; il y monta jusqu'à disparaître entièrement, et la chambre fut de nouveau comme elle était avant que cette lumière céleste eût fait son apparition.

J'étais couché, méditant sur la singularité de cette scène et m'émerveillant de ce que m'avait dit cet extraordinaire messager, quand, au milieu de ma méditation, je m'aperçus soudain que la chambre recommençait à s'éclairer et, en un instant, pour ainsi dire, le même messager fut de nouveau à côté de mon lit.

Il se mit à me raconter exactement les mêmes choses que lors de sa première visite, sans la moindre variation ; cela fait, il m'annonça que de grands jugements venaient sur la terre, avec de grandes désolations, par la famine, l'épée et la peste ; et que ces jugements douloureux s'abattraient sur la terre dans cette génération. Ayant raconté ces choses, il remonta comme auparavant.

A ce moment, les impressions faites sur mon esprit étaient si profondes que le sommeil avait fui mes yeux et que je restai couché, accablé d'étonnement de ce que j'avais vu et entendu tout à la fois. Mais quelle ne fut pas ma surprise quand je vis de nouveau le même messager à côté de mon lit et l'entendis de nouveau me répéter et me redire les mêmes choses qu'avant ; et il ajouta un avertissement à mon intention, disant que Satan essayerait de me tenter (à cause de l'indigence de la famille de mon père) d'aller chercher les plaques dans le but de m'enrichir. Il me le défendit, me disant de n'avoir d'autre objet en vue, en recevant ces plaques, que la gloire de Dieu, et de ne me laisser influencer par aucun autre motif que celui d'édifier son royaume, sinon je ne pourrais les recevoir.

Après cette troisième visite, il remonta au ciel comme les autres fois, me laissant de nouveau réfléchir sur l'étrangeté de ce qui venait de m'arriver ; à ce moment, presque aussitôt après que le messager céleste fût remonté pour la troisième

fois, le coq chanta, et je vis que le jour était proche, de sorte que nos entrevues devaient avoir rempli toute cette nuit-là.

Peu après, je me levai de mon lit et me rendis comme d'habitude aux travaux nécessaires du jour ; mais en tentant de travailler comme les autres fois, je m'aperçus que mes forces étaient si épuisées que j'étais incapable de rien faire. Mon père, qui travaillait avec moi, vit que je n'étais pas bien et me dit de rentrer. Je me mis en route dans l'intention de me diriger vers la maison, mais en essayant de passer la clôtude du champ où nous étions, les forces me manquèrent tout à fait, je tombai impuissant sur le sol et je fus, un moment, absolument inconscient de tout.

La première chose dont je me souviens, c'est d'une voix qui me parlait et m'appelait par mon nom. Je levai les yeux et vis le même messager, debout au-dessus de ma tête, entouré de lumière comme précédemment. Il me répéta alors tout ce qu'il m'avait dit la nuit d'avant et me commanda d'aller à mon père et de lui raconter la vision que j'avais eue et les commandements que j'avais reçus.

J'obéis ; je retournai vers mon père dans le champ et je lui répétai tout. Il me répondit que cela venait de Dieu et me dit de faire ce que le messager me commandait. Je quittai le champ pour me rendre au lieu où le messager m'avait dit que les plaques se trouvaient ; et grâce à la netteté de la vision que j'avais eue à son sujet, je reconnus l'endroit dès que j'y arrivai.

Tout près du village de Manchester, dans le Comté d'Ontario (New-York), est située une colline de dimensions considérables, la plus élevée de toutes celles du voisinage. Sur le côté ouest de cette colline, non loin du sommet, sous une pierre de dimensions considérables se trouvaient les plaques, dans une boîte de pierre. Cette pierre était épaisse et arrondie au milieu de la face postérieure et plus mince vers les bords, de sorte que la partie du milieu en était visible au-dessus du sol, tandis que les bords tout autour étaient recouverts de terre.

Ayant enlevé la terre, je me procurai un levier que je glissai sur le rebord de la pierre et, d'un petit effort, je la soulevai. Je regardai à l'intérieur et j'y vis, en effet, les plaques, l'Urim et Thummim, et le pectoral comme le messager l'avait déclaré. On avait formé la boîte qui les renfermait en assemblant des pierres dans une sorte de ciment. Au fond de la boîte, deux pierres étaient posées en travers de la boîte et sur ces pierres, se trouvaient les plaques et les autres objets.

J'essayai de les sortir, mais le messager me l'interdit et m'informa de nouveau que le moment de les faire paraître

n'était pas encore arrivé ni ne le serait avant quatre années à partir de ce jour ; mais il me dit de revenir à cet endroit dans un an exactement, en comptant à partir de ce jour, qu'il m'y rencontrerait et de continuer ainsi jusqu'à ce que fût venu le moment d'obtenir les plaques.

En conséquence, comme j'en avais reçu l'ordre, j'y allai à la fin de chaque année, j'y trouvai chaque fois le même messager et je reçus, à chacune de nos entrevues, des instructions et des renseignements sur ce que le Seigneur allait faire, sur la manière dont son royaume devait être dirigé dans les derniers jours...

Enfin, le moment de recevoir les plaques, l'Urim et Thummim et le pectoral, arriva. Le vingt-deux septembre mil huit cent vingt-sept, m'étant rendu comme d'habitude, à la fin d'une autre année, au lieu où ils étaient déposés, le même messager céleste me les remit avec cette recommandation : Que j'en serais responsable ; que si je les laissais perdre par insouciance ou négligence de ma part, je serais retranché ; mais que si j'employais tous mes efforts à les garder jusqu'à ce que lui, le messager, vînt me les réclamer, ils seraient protégés.

Je découvris bientôt la raison pour laquelle j'avais reçu l'ordre si sévère de les garder en sûreté et pourquoi le messager avait dit que, quand j'aurais fait ce qui était exigé de moi, il les redemanderait. En effet, aussitôt que l'on sut que je les avais, les efforts les plus énergiques furent déployés pour me les enlever. On eut recours à tous les stratagèmes qui se peuvent inventer dans ce but. La persécution devint plus violente et plus acharnée qu'avant, et des multitudes étaient continuellement aux aguets pour me les enlever, s'il était possible. Mais par la sagesse de Dieu, ils restèrent entre mes mains jusqu'à ce que j'eusse terminé par eux ce qui était requis de moi. Quand, selon ce qui avait été conclu, le messager les réclama, je les lui remis ; et c'est lui qui en a la garde jusqu'à ce jour, deux mai mil huit cent trente-huit.

Cependant l'agitation continuait toujours, et la calomnie aux mille langues s'employait tout le temps à mettre en circulation de faux bruits sur la famille de mon père et sur moi-même. S'il m'en fallait raconter la millième partie, cela remplirait des volumes. Cependant, la persécution devint si intolérable que je me vis dans la nécessité de quitter Manchester, et de me rendre, avec ma femme, dans le comté de Susquehannah, dans l'état de Pennsylvanie. Tandis que nous nous préparions à partir — étant très pauvres, et la persécution étant si acharnée contre nous qu'il n'était guère probable qu'il en fût jamais autrement — nous trouvâmes, au

milieu de nos afflictions, un ami en la personne d'un monsieur du nom de Martin Harris, qui vint chez nous et me donna cinquante dollars pour nous aider dans notre voyage. Mr Harris habitait la commune de Palmyra, comté de Wayne, dans l'état de New-York, et était un fermier d'une grande honorabilité.

Grâce à cette aide opportune, je pus me rendre à destination, en Pennsylvanie ; et immédiatement après mon arrivée, je commençai à copier les caractères qui étaient sur les plaques. J'en copiai un nombre considérable et j'en traduisis quelques-uns au moyen de l'Urim et Thummim, ce que je fis entre le moment où j'arrivai chez le père de ma femme au mois de décembre et le mois de février suivant.

Un jour de ce même mois de février, le M. Martin Harris précité vint chez nous, prit les caractères que j'avais tracés d'après les plaques et se mit en route avec eux pour New-York. Pour la description de ce qui leur arriva, à lui et aux caractères, je me reporte à son propre récit des événements, qu'il me fit, après son retour, et qui est le suivant :

« Je me rendis à New-York et présentai les caractères qui avaient été traduits avec leur traduction au professeur Charles Anthon, homme célèbre pour ses connaissances littéraires. Le professeur Anthon déclara que la traduction était correcte, plus qu'aucune des traductions de l'égyptien qu'il avait vues auparavant. Puis je lui montrai les caractères qui n'étaient pas encore traduits, et il me dit qu'ils étaient égyptiens, chaldéens, assyriens et arabes ; et il dit que c'étaient des caractères authentiques. Il me donna un certificat, attestant aux gens de Palmyra que les caractères étaient authentiques et que la traduction de ceux d'entre eux qui avaient été traduits était également correcte. Je pris le certificat, le mis en poche et me dirigeais vers la porte, quand M. Anthon me rappela et me demanda comment le jeune homme avait découvert qu'il y avait des plaques d'or à l'endroit où il les avaient trouvées. Je répondis qu'un ange de Dieu le lui avait révélé.

» Il me dit alors : Faites-moi voir ce certificat. Je le sortis de ma poche et le lui donnai. Alors il le prit et le mit en pièces, disant que le ministère des anges, cela n'existait plus maintenant, et que, si je voulais lui apporter les plaques, il les traduirait. Je l'informai qu'une partie de ces plaques était scellée et qu'il m'était interdit de les lui apporter. Il répliqua : Je ne puis lire un livre scellé. Je le quittai et me rendis chez le Dr Mitchell qui confirma ce que le professeur Anthon avait dit des caractères et de la traduction. »

Le 5 avril 1829, Oliver Cowdery vint chez moi. Je ne

l'avais jamais vu auparavant. Il me déclara qu'ayant enseigné dans l'école du quartier où mon père résidait, et mon père étant un de ceux qui envoyaient leurs enfants à cette école, il avait pris quelque temps pension chez lui. Pendant qu'il y était, la famille lui raconta les circonstances dans lesquelles j'avais reçu les plaques, à la suite de quoi, il était venu me trouver pour me questionner à ce sujet.

Deux jours après l'arrivée de M. Cowdery (le 7 avril), je commençai la traduction du Livre de Mormon et il se mit à écrire pour moi. (P. de G. P. Joseph Smith 2 : 26-54, 59-67.)

Le professeur Charles Anthon accomplit la prophétie d'Esaïe

Selon les paroles de ce commentateur de la radio à qui nous faisions allusion, une histoire telle que celle de Moroni, prophète de Dieu qui vécut sur terre vers 400 après J.-C. et qui revint sur terre porteur d'un message de Dieu, constituerait le plus grand message qu'il soit possible de diffuser au monde.

On a dit que si les plaques dont fut traduit le Livre de Mormon avaient été trouvées par un laboureur dans son champ et données à quelque université pour être traduites, on aurait considéré cela comme le plus grand événement du dix-neuvième siècle. Mais à vrai dire, les hommes répugnent à accepter quoi que ce soit qui tienne du miracle ou dont l'origine soit dite divine.

C'est ce qui ressort du fait rapporté plus haut par le prophète Joseph Smith, à savoir la visite de Martin Harris au professeur Charles Anthon, de New York, visite au cours de laquelle Martin Harris lui présenta un fac-similé de caractères se trouvant sur les plaques d'or.

Lorsque le professeur Anthon déclara, comme il est rapporté plus haut, « Je ne puis lire un livre scellé », il ne se rendait pas compte qu'il accomplissait littéralement la prophétie d'Esaïe :

> Toute la révélation est pour vous comme les mots d'un livre cacheté que l'on donne à un homme qui sait lire, en disant : Lis donc cela ! et qui répond : Je ne le puis car il est cacheté. (Es. 29 : 11.)

Prédiction de Moroni touchant Joseph Smith

Une des déclarations les plus importantes de l'ange Moroni à Joseph Smith fut celle-ci :

> Il m'appela par mon nom et me dit qu'il était un messager envoyé d'auprès de Dieu vers moi et que son nom était Moroni ; que Dieu avait une œuvre à me faire accomplir et que mon nom serait connu en bien ou en mal parmi toutes les nations, races et langues, ou qu'on en dirait du bien et du mal parmi tous les peuples. (P. de G. P. Jos. Smith 2 : 33.)

Cette déclaration remarquable fut faite par l'ange Moroni le 21 septembre 1823, alors que Joseph Smith n'avait pas encore dix-huit ans, et six ans et demi avant que l'Eglise ne fût organisée. Qui, sinon un messager venant de l'entourage du Seigneur, oserait de nos jours faire une telle déclaration à un jeune homme âgé de dix-huit ans ? Déclarer qu'un jeune homme dont les succès scolaires sont brillants conquerra une place en vue dans la société, il peut se faire avec grande probabilité que cela se vérifie, mais dire de ce jeune homme qui avait à peine mis les pieds à l'école, que « son nom serait connu en bien ou en mal parmi toutes les nations, races et langues et qu'on en dirait du bien et du mal parmi tous les peuples », cela ne pouvait être le fait que de quelqu'un comprenant les intentions du Tout-Puissant et leurs rapports avec la mission divine de Joseph Smith.

Les missionnaires de l'Eglise comprennent jusqu'à quel point la prédiction de Moroni s'est accomplie. Ils ont visité toutes les nations pour leur apporter le message de l'évangile rétabli, et comme le prophète Joseph Smith, ils ont été persécutés, dénigrés, emprisonnés et certains ont été mis à mort pour avoir rendu témoignage que Joseph Smith était un prophète envoyé de Dieu. Tandis que des foules ont vilipendé le prophète et l'ont traité d'imposteur et de faux prophète, les humbles et les doux de la terre qui ont entendu et accepté l'appel des missionnaires, se sont rassemblés et ont adoré le Seigneur, ainsi

qu'il l'avait révélé au prophète Joseph Smith. C'est avec joie et action de grâces qu'ils ont chanté le cantique :

Gloire à celui qui a vu Dieu le Père
Et que Jésus a choisi pour voyant,
En cette dispensation dernière,
Il est béni du fidèle croyant.

W. W. Phelps

L'histoire a enregistré l'accomplissement total de cette prédiction de Moroni touchant la vie de Joseph Smith, car celui-ci fut à maintes reprises emprisonné et mis en jugement pour des accusations forgées de toutes pièces, principalement à l'instigation de ministres de la religion. Mais en aucun de ces cas il ne fut trouvé coupable de ce qu'on lui reprochait, au point qu'on attribue à ses ennemis cette déclaration : « Si la loi ne l'atteint pas, la poudre et les balles le feront ». (D. H. C. vol. 6, p. 594.) En conséquence, Joseph Smith et son frère Hyrum furent abattus par une vile populace à la prison de Carthage en Illinois, le 17 juin 1844.

D'aucuns pensaient que ceci mettrait fin à l'œuvre du prophète Joseph Smith, établie d'après la révélation divine, mais les œuvres d'un prophète ne se laissent pas arrêter si aisément :

> Tous les prophètes qui ont parlé sur terre ont été insultés et on continuera d'insulter ceux qui viendront encore. Nous pouvons reconnaître les prophètes à ce que, souillés de boue et couverts de honte, ils passent parmi les hommes, le visage brillant, en exprimant les pensées de leur cœur. Aucune boue ne peut fermer la bouche de celui qui doit parler. Même si cet obstiné prophète est tué, on ne peut le réduire au silence. Sa voix, répercutée par les échos de sa mort, sera entendue dans toutes les langues et à travers les siècles. (Giovanni Papini, Life of Christ [Vie du Christ], p. 93, Harcourt, Brace and Cy, Inc., New-York.)

La voix du prophète Joseph Smith a continué de se faire entendre au point que ses disciples d'aujourd'hui sont au nombre de deux millions, non compris ceux qui sont morts ni ceux qui ont cru en son message mais qui n'ont pas eu le courage de l'accepter à cause de l'attitude

hostile de leurs parents et de leurs amis, et du public en général envers cette Eglise qu'il a établie sous la révélation du Seigneur.

Les prophètes du Livre de Mormon ont reçu l'ordre de tenir des annales

Les aspects les plus importants de la visite de Moroni et de son message à Joseph Smith avaient pour but : 1) de lui faire connaître l'existence des plaques d'or renfermant l'histoire des anciens habitants de l'Amérique ; 2) de lui révéler les paroles et les enseignements des prophètes qui vivaient parmi eux ; 3) de proclamer la destinée future des survivants de ce peuple (les Indiens américains ou Lamanites) ; 4) de déclarer que l'Amérique est « une terre préférable à toutes les autres terres » (Cf. I Néphi 2 : 20) et que c'est sur elle que sera établie la Nouvelle Jérusalem, selon la promesse des prophètes.

Nous apprenons que les prophètes qui vivaient parmi ce peuple en Amérique reçurent du Seigneur l'ordre de tenir des annales ; que le prophète Mormon, père de Moroni, fit un résumé de toutes ces annales, et c'est de ce résumé que fut traduit le Livre de Mormon. Le livre porte le nom du grand prophète, Mormon.

Voici l'introduction que Moroni rédigea pour ce résumé, reprise à la page introductive du Livre de Mormon :

> Ce livre est donc un abrégé des annales du peuple de Néphi et aussi des Lamanites — Ecrit à l'intention des Lamanites, qui sont un reste de la maison d'Israël, et aussi à l'intention des Juifs et des Gentils — Ecrit par commandement et aussi par l'esprit de prophétie et de révélation — Ecrit, scellé et caché dans le Seigneur afin qu'il ne soit pas détruit — Pour reparaître par le don et le pouvoir de Dieu, pour être interprété — Scellé de la main de Moroni et caché dans le Seigneur pour reparaître en temps voulu, par le ministère des Gentils — L'interprétation de ce livre par le don de Dieu.
>
> Il comprend aussi un abrégé du livre d'Esther, qui contient les annales du peuple de Jared, lequel fut dispersé à

l'époque où le Seigneur confondit la langue des hommes, alors que ceux-ci bâtissaient une tour pour atteindre le ciel. Le but de ce livre est de montrer au reste de la maison d'Israël les grandes choses que le Seigneur a faites en faveur de ses pères, et de lui faire connaître les alliances du Seigneur et de lui faire savoir qu'il n'est pas rejeté à tout jamais ; et aussi de convaincre le Juif et le Gentil que *Jésus* est le *Christ, le Dieu Eternel,* qui se manifeste à toutes les nations — Et maintenant, s'il contient des fautes, ce sont celles des hommes ; c'est pourquoi ne condamnez pas les choses de Dieu, afin que vous soyez trouvés sans tache devant le siège du jugement du Christ.

Nous retiendrons de ceci qu'un des buts principaux dans lesquels ces annales ont été conservées est de « convaincre le Juif et le Gentil que Jésus est le Christ, le Dieu Eternel, qui se manifeste à toutes les nations ».

Le Livre de Mormon, nouveau témoin du Christ

Il est de notoriété publique que la foi que Jésus-Christ est Fils de Dieu et Rédempteur du monde s'affaiblit, tant parmi le clergé que parmi les laïques. En février 1934, l'Ecole de Pédagogie de l'Université du Nord-Ouest à Chicago fit parvenir à cinq cents ministres protestants un questionnaire qui révéla beaucoup de changements dans les croyances religieuses. Sur ce nombre, trente-six pour cent, c'est-à-dire cent trente ministres sur cinq cents étaient opposés à la divinité de Jésus. (*The Deseret News*, 8 février 1934.) *Si* l'on constate pareil résultat chez les ministres, que peut-on attendre des laïques ? Cette situation semblerait montrer que c'est grande sagesse de la part de Dieu de fournir un nouveau témoin de la mission divine de son Fils, pour montrer qu'il était vraiment « le Christ, le Dieu Eternel, se manifestant à toutes les nations ».

Tel est le témoignage du Livre de Mormon. Le Seigneur n'a pas voulu que le témoignage de Joseph Smith concernant les plaques dont le livre a été traduit et la traduction inspirée qui en fut faite, reste isolé, car, comme l'a déclaré l'apôtre Paul :

... Toute affaire se réglera sur la déclaration de deux ou trois témoins. (II Cor. 13 : 1.)

Témoignage apporté par les Trois Témoins au Livre de Mormon

Lisez ce témoignage inspiré, celui des trois témoins du Livre de Mormon :

Qu'il soit connu de toutes les nations, familles, langues et peuples, à qui cette œuvre parviendra, que nous avons vu, par la grâce de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ, les plaques contenant ces annales qui sont l'histoire du peuple de Néphi et des Lamanites, leurs frères, et du peuple de Jared, venu de la Tour dont il a parlé. Nous savons aussi que ces annales ont été traduites par le don et le pouvoir de Dieu, car sa voix nous l'a déclaré ; c'est pourquoi nous savons, avec certitude, que cette œuvre est vraie. Et nous témoignons aussi avoir vu les caractères gravés qui sont sur les plaques ; et qu'ils nous ont été montrés par le pouvoir de Dieu et non par celui de l'homme. Et nous déclarons en toute sincérité qu'un ange de Dieu vint du ciel, et qu'il apporta et plaça les plaques devant nos yeux, de sorte que nous pûmes les regarder et les voir, ainsi que les caractères qui y étaient gravés. Et nous savons que c'est par la grâce de Dieu, le Père, et de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous vîmes, et que nous rendons témoignage que ces choses sont vraies. Et c'est un miracle à nos yeux. Néanmoins, la voix du Seigneur nous a ordonné d'en rendre témoignage ; c'est pourquoi, voulant obéir aux commandements de Dieu, nous rendons témoignage de ces choses. Et nous savons que si nous sommes fidèles au Christ, nous laverons nos vêtements du sang de tous les hommes, et nous serons trouvés sans tache devant le siège du jugement du Christ ; et nous demeurerons éternellement avec lui dans les cieux. Et gloire en soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit, qui sont un Dieu. Amen.

Oliver Cowdery
David Whitmer
Martin Harris

Chacun de ces trois témoins a quitté cette vie pour recevoir sa récompense, avec, sur les lèvres, la confirmation de la véracité de son témoignage. Pourquoi le monde douterait-il ? Le témoignage de trois hommes comme

ceux-là convaincrait n'importe qui dans les tribunaux de notre pays et le témoignage de ces hommes restera pour confondre ceux qui l'ont entendu et qui ont refusé d'admettre la vérité.

Promesse du Seigneur concernant le Livre de Mormon

Nous ne devons pas négliger la promesse que renferme le dernier chapitre du Livre de Mormon :

> Et quand vous recevrez ces choses, je vous exhorte à demander à Dieu, le Père Eternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous le demandez avec un cœur sincère et avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit. (Moroni 10 : 4.)

Des milliers, des dizaines de milliers de gens ont mis cette promesse à l'épreuve et ont constaté qu'elle se réalisait véritablement. Dieu seul pouvait faire une telle promesse et la tenir.

Chapitre 7

LE LIVRE DE MORMON ACCOMPLIT LES PROPHÉTIES BIBLIQUES

Raisons qui ont amené les hommes à croire, à tort, qu'aucune Ecriture nouvelle ne doit plus être révélée

Quand les plaques qui avaient été remises à Joseph Smith par l'ange Moroni eurent été traduites et publiées sous le titre de Livre de Mormon, elles se heurtèrent à une grande opposition, surtout de la part des ministres d'alors qui mirent en garde leurs fidèles et leur en interdirent la lecture. Ceci, en soi, nous semble plutôt absurde, car, si c'était là une œuvre humaine, comme ils le prétendaient, ils auraient pu conseiller à leurs fidèles de lire l'ouvrage pour constater par eux-mêmes qu'il s'agissait d'un faux. On leur avait dit que le canon des Ecritures était complet ; que nous n'aurions jamais rien de plus que ce qui est contenu dans la Bible. On citait souvent :

> Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ;
>
> Et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. (Apo. 22 : 18-19.)

A première lecture, on pourrait avoir des raisons de croire que l'apôtre Jean voulait dire qu'aucune autre écriture ne serait ajoutée à la Bible, surtout si l'on tient compte du fait que ce passage se trouve dans le dernier chapitre de la Bible telle que nous la connaissons. Cependant, il est aisé de comprendre que cette interprétation est erronée puisque, selon les exégètes bibliques : 1) cette révélation fut écrite quelque part entre 64 et 96 après J.-C. ; 2) Jean lui-même écrivit son évangile (l'Evangile

selon St Jean) à Ephèse à une date beaucoup plus tardive ; 3) à cette époque, les livres de la Bible n'étaient pas encore réunis sous la forme où nous les avons maintenant. (Voir *Bible Helps*, S. Bagster & Sons, Ltd., Londres, pp. 86 et 110.) Nous devons donc comprendre que Jean mettait en garde contre le fait d'ajouter ou de retirer quelque chose aux révélations qu'il avait reçues et transcrites pendant son exil sur l'île de Patmos. Mais cela n'empêche toutefois pas le Seigneur d'ajouter des révélations à celles qu'il a déjà données.

Si nous étudions les paroles de Moïse, nous obtenons la preuve que toute autre conclusion est insoutenable, sinon, nous serions obligés de rejeter tous les livres de la Bible à partir du Deutéronome :

> Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien ; mais vous observerez les commandements de l'Eternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris. (Deut. 4 : 2.)
>
> Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien. (Deut. 12 : 32.)

Prophéties du Seigneur concernant d'autres Ecritures

Le Seigneur comprenait que Satan suggérerait aux enfants des hommes de refuser d'admettre ce nouveau livre d'Ecritures, le Livre de Mormon, et voici ce qu'il déclara par l'intermédiaire du prophète américain Néphi :

> Mais voici, il y en aura beaucoup — au jour où je me mettrai à faire une œuvre merveilleuse parmi eux, afin de me rappeler mes alliances avec les enfants des hommes, afin d'étendre la main une seconde fois pour recouvrer mon peuple, qui est la maison d'Israël ;
>
> Afin de me souvenir des promesses que j'ai faites à toi, Néphi, et à ton père, que je me souviendrais de votre postérité, et afin que les paroles de votre postérité parviennent par ma bouche à votre postérité, le jour où mes paroles siffleront jusqu'aux bouts de la terre, comme étendard pour mon peuple, qui est de la maison d'Israël ;

Et parce que mes paroles siffleront — beaucoup de Gentils diront : Une Bible ! Une Bible ! nous avons une Bible, et il ne peut y avoir d'autre Bible.

Mais ainsi dit le Seigneur Dieu : Insensés ! Ils auront une Bible et elle proviendra des Juifs, le peuple ancien de mon alliance. Et quels remerciements donnent-ils aux Juifs pour la Bible qu'ils ont reçue d'eux ? Oui, que prétendent les Gentils par là ? Se souviennent-ils des pérégrinations, des travaux, des afflictions des Juifs et de leur diligence envers moi, à apporter le salut aux Gentils ?

O Gentils, vous êtes-vous souvenus des Juifs, le peuple ancien de mon alliance ? Non ; vous les avez maudits ; vous les avez haïs, et vous n'avez pas songé à les recouvrer. Mais je ferai tomber toutes ces choses sur votre propre tête ; car moi, le Seigneur, je n'ai point oublié mon peuple.

Insensé, qui diras : Une Bible ! nous avons une Bible, et nous n'avons que faire d'une autre Bible. Comment avez-vous obtenu une Bible si ce n'est par les Juifs ?

Ne savez-vous pas qu'il y a plus d'une nation ? Ne savez-vous pas que moi, le Seigneur votre Dieu, j'ai créé tous les hommes, et que je me souviens de ceux qui sont sur les îles de la mer ; et que je domine en haut dans les cieux, aussi bien qu'en bas sur la terre ; et que je répands ma parole aux enfants des hommes, à toutes les nations de la terre ?

Pourquoi murmurez-vous parce que vous allez recevoir davantage de ma parole ? Ne savez-vous point que le témoignage de deux nations vous est donné comme preuve que je suis Dieu, et que je me souviens d'une nation autant que d'une autre ? C'est pourquoi, ce que je dis à l'une, je le dis à l'autre. Et quand les deux nations se réuniront, le témoignage des deux nations se réunira aussi.

Et je fais ceci pour prouver à beaucoup que je suis le même hier, aujourd'hui et à jamais, et que j'envoie mes paroles selon mon propre plaisir. Et parce que j'ai dit une parole, vous ne devez pas supposer que je ne puisse en dire une autre ; car mon œuvre n'est point encore finie ; et elle ne le sera pas avant la fin de l'homme, ni après cette époque-là, ni jamais.

C'est pourquoi, parce que vous avez une Bible, vous ne devez point supposer qu'elle contient toutes mes paroles ; et vous ne devez point supposer non plus que je n'en aie point fait écrire davantage.

Car je commande à tous les hommes, à l'est, à l'ouest, au nord et au sud, et dans les îles de la mer d'écrire les paroles que je leur dis ; car, d'après les livres qui seront écrits, je

jugerai le monde, chacun selon ses œuvres, suivant ce qui est écrit.

Car voici, je parlerai aux Juifs et ils l'écriront ; et je parlerai aussi aux Néphites, et ils l'écriront ; je parlerai aussi aux autres tribus de la maison d'Israël, que j'ai emmenées au loin, et elles l'écriront ; et je parlerai aussi à toutes les nations de la terre, et elles l'écriront.

Et il arrivera que les Juifs auront les paroles des Néphites, et que les Néphites auront les paroles des Juifs ; et les Néphites et les Juifs auront les paroles des tribus perdues d'Israël ; et les tribus perdues d'Israël auront les paroles des Néphites et des Juifs.

Et il arrivera que mon peuple, qui est de la maison d'Israël, sera rassemblé sur les terres de sa possession ; et ma parole aussi sera recueillie en une seule parole. Et je montrerai à ceux qui luttent contre ma parole et contre mon peuple, qui est de la maison d'Israël, que je suis Dieu, et que j'ai fait alliance avec Abraham de me souvenir à jamais de sa postérité. (II Néphi, ch. 29.)

Cette révélation nous autorise à croire qu'il y a d'autres Ecritures que celles contenues dans la Bible et dans le Livre de Mormon. Jésus nous éclaire davantage sur ce point :

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. (Jean 10 : 16.)

L'auteur d'une vie du Christ a déclaré qu'il ne trouvait aucune justification à ce passage des Ecritures, puisqu'il ne connaissait pas d'autres brebis que celles qui avaient reçu le ministère de Jésus. Certains ont expliqué qu'il devait s'agir des Gentils, mais Jésus a dit : « ... Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël ». (Matt. 15 : 24.)

Jésus a visité ses autres brebis

Il faut noter que Jésus n'exerça point son ministère auprès des Gentils, bien qu'il leur envoyât ses apôtres après sa crucifixion. Notre question : « Qui étaient les

autres brebis qu'il avait promis de visiter ? » est donc toujours sans réponse. Pour la trouver nous devons porter nos regards vers le rétablissement de l'Evangile et l'apparition du Livre de Mormon.

Après que Jésus eut été crucifié et fut remonté vers son Père, il visita ses « autres brebis » d'Amérique, que nous appelons les Néphites ; il y choisit douze disciples et organisa son Eglise comme il l'avait fait parmi les Juifs ; le récit de tout ceci nous est donné en détail dans III Néphi du Livre de Mormon, ce livre que l'on appelle fréquemment le cinquième évangile. Nous en retirons ce qui suit :

> Quand il eut dit ces mots, Jésus dit aux douze qu'il avait choisis :
>
> Vous êtes mes disciples ; et vous êtes une lumière pour ce peuple, qui est un reste de la *maison de Joseph.*
>
> Et voici, ce pays est la terre de votre héritage, et le Père vous l'a donné.
>
> Et jamais le Père ne m'a commandé de le dire à vos frères à Jérusalem.
>
> Et jamais le Père ne m'a commandé de leur parler des autres tribus de la maison d'Israël, que le Père a emmenées hors du pays.
>
> Le Père ne m'a commandé de leur dire que ceci :
>
> J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là il faut aussi que je les amène, et elles entendront ma voix ; et il y aura un seul troupeau, un seul berger.
>
> Or, à cause de leur incrédulité et de leur obstination, ils ne comprirent pas ma parole ; c'est pourquoi le Père me commanda de ne rien leur dire de plus concernant cette chose.
>
> Mais en vérité je vous dis que le Père m'a commandé de vous dire que vous avez été séparés d'eux à cause de leur iniquité ; c'est pourquoi, c'est à cause de leur iniquité qu'ils n'ont aucune connaissance de vous.
>
> Et en vérité, je vous le dis encore que le Père a séparé d'eux les autres tribus ; et c'est à cause de leur iniquité qu'ils n'ont aucune connaissance d'elles.
>
> Et en vérité, je vous le dis, vous êtes de ceux qui j'ai dit : J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut aussi que je les amène, et elles entendront ma voix ; et il y aura un seul troupeau, un seul berger.

Et ils ne m'ont point compris, car ils supposaient que c'étaient les Gentils ; car ils ne comprennent pas que les Gentils seraient convertis par leurs prédications.

Et ils ne m'ont pas compris quand je leur disais : Elles entendront ma voix ; et ils n'ont pas compris que les Gentils n'entendraient en aucun temps ma voix — que je ne me manifesterais pas à eux, si ce n'est par le Saint-Esprit.

Mais voici, vous avez entendu ma voix et vous m'avez vu ; et vous êtes mes brebis, et vous êtes comptés parmi ceux que le Père m'a donnés. (III Néphi 15 : 11-24.)

Ceci nous apprend qui étaient ces autres brebis au sujet desquelles Jésus annonça à ses disciples de Jérusalem qu'il avait l'intention de les visiter ; cela nous apprend aussi qu'ils étaient un reste de la maison de Joseph. Jésus poursuit en expliquant qu'il a encore d'autres brebis, « qui ne sont pas de ce pays, ni du pays de Jérusalem » (Voir III Néphi 16 : 1) et qu'il doit les visiter. Comme nous ne savons pas encore à l'heure actuelle qui elles sont ni où elles se trouvent, nous allons nous occuper maintenant du reste de la maison de Joseph et nous verrons ce que la Bible peut nous apprendre de cette branche de la maison d'Israël.

La maison de Juda et la maison de Joseph

Si nous étudions les promesses faites par le Seigneur à Abraham, Isaac et Jacob (Israël) et à ses douze fils, que nous considérons comme les chefs des douze tribus de la maison d'Israël, nous verrons clairement que les promesses les plus importantes furent faites à Juda et à Joseph. Beaucoup se font des idées confuses sur l'usage qu'il convient de faire du nom d'Israël. Beaucoup pensent, même à l'heure actuelle, qu'il désigne les Juifs, ou la maison de Juda, oubliant que Juda n'était qu'un des douze fils d'Israël. C'était Ruben le fils aîné, mais à cause de sa transgression, son droit d'aînesse lui avait été retiré et donné aux fils de Joseph :

Fils de Ruben, premier-né d'Israël (car il était le premier-né ; mais, parce qu'il souilla la couche de son père, son droit d'aînesse fut donné aux fils de Joseph, fils d'Israël ; tou-

tefois, Joseph ne dut pas être enregistré dans les généalogies comme premier-né.

Juda fut, à la vérité, puissant parmi ses frères, et de lui est issu un prince ; mais le droit d'aînesse est à Joseph). (Chron. 5 : 1-2.)

Parlant de l'importance relative et de la position de Juda et de Joseph, Paul disait :

Car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce. (Héb. 7 : 14.)

Quand on comprend bien ces promesses et ces bénédictions, il devient clair que les bénédictions prononcées sur Joseph lui donnaient la préférence sur tous les fils d'Israël y compris Juda. C'est probablement à cause du fait que Juda et ses descendants (les Juifs) ont tenu bon ensemble qu'ils en sont arrivés à être considérés comme les seuls Israélites. A une époque plus reculée, Israël s'était divisé : Juda faisait partie du plus petit groupe tandis que le plus grand était appelé Israël ;

Joab remit au roi le rôle du dénombrement du peuple : il y avait en Israël huit cent mille hommes de guerre tirant l'épée, et en Juda cinq cent mille hommes. (II Sam. 24 : 9.)

Et l'Eternel dit : J'ôterai aussi Juda de devant ma face comme j'ai ôté Israël, et je rejetterai cette ville de Jérusalem que j'avais choisie, et la maison de laquelle j'avais dit : Là sera mon nom. (II Rois 23 : 27.)

Sous Ephraïm, Israël fut emmené vers le nord à l'époque où le Royaume d'Israël fut renversé par les Assyriens, vers 721 avant J.-C. et il ne revint jamais. Il fut dispersé parmi les nations :

... Je ne détruirai pas entièrement la maison de Jacob, dit l'Eternel.

Car voici, je donnerai mes ordres, et je secouerai la maison d'Israël parmi toutes les nations, comme on secoue avec le crible, sans qu'il tombe à terre un seul grain. (Amos 9 : 8-9.)

Amos promit ensuite qu'après avoir été dispersés, ils seraient rassemblés à nouveau. (Voir Amos 9 : 14-15.)

Dans une discussion ultérieure nous étudierons le rassemblement d'Israël dans les derniers jours tel qu'il a été promis par les prophètes.

Moïse a béni Joseph

Considérons maintenant plus en détail les promesses faites à Joseph et à sa descendance. Nous découvrirons non seulement que ces promesses furent plus importantes que celles faites à Juda, mais aussi que Joseph et Juda devaient être séparés en deux grands groupes, comme nous l'avons déjà montré. Après la dispersion d'Israël, Joseph devait recevoir un nouveau pays, distinct et séparé de la terre promise occupée principalement par Juda.

Moïse « bénit les enfants d'Israël avant sa mort ». (Voir Deut. ch. 33.) Nous renvoyons le lecteur au récit de ces bénédictions en lui conseillant de les lire soigneusement, en notant particulièrement l'importance et la signification de la bénédiction de Joseph comparée à celles de ses frères. Etudions spécialement cette bénédiction donnée à Joseph :

> Sur Joseph il dit : *Son pays recevra de l'Eternel, en signe de bénédiction,* le meilleur don du ciel, la rosée, les meilleures eaux qui sont en bas,
>
> Les meilleurs fruits du soleil, les meilleurs fruits de chaque mois,
>
> Les meilleurs produits des antiques montagnes, les meilleurs produits des collines éternelles,
>
> Les meilleurs produits de la terre et de ce qu'elle renferme. Que la grâce de celui qui apparut dans le buisson vienne sur la tête de Joseph, sur le sommet de la tête de celui qui fut séparé de ses frères.
>
> Sa gloire est comme le premier-né de son taureau ; ses cornes sont les cornes du buffle ; avec elles il rassemblera les peuples, aux confins de la terre : *et ce sont les myriades d'Ephraïm, ce sont les milliers de Manassé.* (Deut. 33 : 13-17.)

Quand le patriarche Moïse donna cette bénédiction, il est clair qu'il pensait d'abord au nouveau territoire qui serait donné à Joseph et qui recevrait d'abondantes béné-

dictions du Seigneur de telle sorte qu'il produirait les meilleurs produits de la terre, des antiques montagnes et des collines éternelles.

Quand les descendants de Joseph furent amenés dans ce pays d'Amérique vers 600 avant J.-C., il leur fut dit que ce pays serait une terre de choix entre toutes. Si nous lisons la bénédiction adressée par Moïse à Joseph, nous voyons que Moïse avait pleine connaissance de ce fait et qu'il essaya de le décrire à sa manière. Et il ajouta que ce serait dans « les antiques montagnes » et « les collines éternelles ». Le pays où ils furent amenés se situe dans la partie occidentale de l'Amérique du Sud, de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Nord, dans les Montagnes Rocheuses, et cela correspond exactement à la description qu'en fit Moïse.

Moïse déclara encore que la grâce de celui qui apparut dans le buisson (une allusion au Dieu d'Israël, qui apparut dans le buisson ardent — voir Exode 3 : 2) serait sur Joseph, qui fut séparé de ses frères. Il fait ensuite allusion à sa gloire de « premier-né de son taureau », c'est-à-dire premier-né ou héritier de son père, et nous avons déjà montré comment Joseph devint l'héritier du droit d'aînesse. Moïse voyait plus loin : il voyait la puissance et l'autorité qui serait donnée à la descendance de Joseph et il ajouta : « il rassemblera les peuples aux confins de la terre : et ce sont les myriades d'Ephraïm, ce sont les milliers de Manassé ». (Voir Deut. 33 : 17.) Ceci paraît être une prévision de l'établissement du royaume de Dieu sur terre dans les derniers jours, ce que nous avions fait ressortir plus haut, et du rassemblement d'Israël, dont nous parlerons plus loin.

Jacob (Israël) a béni Joseph

Jacob, le grand patriarche, fit venir auprès de lui ses enfants et les bénit juste avant de mourir :

> Jacob appela ses fils et dit : Réunissez-vous, que je vous annonce ce qui vous arrivera *dans les derniers jours.*

Rassemblez-vous, écoutez, fils de Jacob : écoutez Israël votre père. (Gen. 49 : 1-2.)

Nous suggérons au lecteur d'étudier tout ce chapitre en prêtant attention à la grande différence entre les bénédictions respectives.

Considérons avec soin la bénédiction spéciale que Joseph reçut de son père :

Joseph est le rejeton d'un arbre fertile près d'une source ; ses branches s'élèvent par-dessus la muraille :

Les archers l'ont poursuivi de leur haine, ils l'ont provoqué, ils ont lancé des traits :

Mais son arc est demeuré ferme, et ses mains ont été fortifiées par les mains du Puissant de Jacob : il est ainsi devenu le berger, le rocher d'Israël.

C'est l'œuvre du Dieu de ton père, qui t'aidera ; c'est l'œuvre du Tout-Puissant qui te bénira des bénédictions des cieux en haut, des bénédictions des eaux en bas, des bénédictions des mamelles du sein maternel.

Les bénédictions de ton père s'élèvent au-dessus des bénédictions de mes pères jusqu'à la cime des collines éternelles ; qu'elles soient sur la tête de Joseph, et sur le sommet de la tête de celui qui fut séparé de ses frères. (Gen. 49 : 22-26.)

Cette bénédiction est fort semblable à celle qu'avait donnée Moïse, et débute par une allusion au pays où se rendrait la descendance de Joseph : « Un arbre fertile près d'une source ; ses branches s'élèvent par-dessus la muraille ». Il nous paraît admissible de supposer que l'océan était considéré comme ce mur par-dessus lequel les branches de Joseph s'élèveraient « jusqu'à la cime des collines éternelles ». Jacob indiqua ensuite que Joseph recevrait « les bénédictions des cieux d'en-haut... les bénédictions des mamelles du sein maternel », ce qui veut dire que sa postérité serait grande et que ses bénédictions surpasseraient les bénédictions de ses pères.

Signification du songe de Joseph

A ces deux bénédictions, ajoutez le songe qu'il fit, où il vit les gerbes de ses frères rendre hommage à sa gerbe. Puis il rêva que le soleil, la lune et onze étoiles lui rendaient hommage. (Voir Gen. 37 : 5-10 ; 44 : 14.)

Posez-vous maintenant les questions que voici :

1. La Bible rapporte-t-elle des promesses faites à un autre homme qui équivalent à celles-ci, exception faite de la promesse selon laquelle c'est par les reins de Juda que le Christ viendrait au monde ?

2. La Bible rapporte-t-elle l'accomplissement de ces promesses ? Dans l'affirmative, où ?

3. On s'accorde généralement à reconnaître que la Bible est le livre des Juifs, mais où est le livre de Joseph et de sa descendance ?

4. Est-il raisonnable de supposer que Dieu ferait de plus grandes promesses à Joseph et à sa descendance qu'à aucun autre des onze fils de Jacob (Israël) et à sa descendance, et qu'ensuite il ne prendrait pas de dispositions pour que rapport soit tenu de l'accomplissement de ces promesses ?

Le bois de Joseph (Le Livre de Mormon)

Le Seigneur ne négligea point cet important problème : il prit les dispositions voulues pour que rapport fut tenu des accords qu'il passa avec Joseph et sa descendance, à commencer par ses deux fils, Ephraïm et Manassé :

> La parole de l'Eternel me fut adressée en ces termes :
>
> Et toi, fils de l'homme, prends une pièce de bois, et écris dessus : pour Juda et pour les enfants d'Israël qui lui sont associés. Prends une autre pièce de bois, et écris dessus : pour Joseph, bois d'Ephraïm et de toute la maison d'Israël qui lui est associée.
>
> Rapproche-les l'une de l'autre pour en former une seule pièce, en sorte qu'elles soient unies dans ta main.

Et lorsque les enfants de ton peuple te diront : Ne nous expliqueras-tu pas ce que cela signifie ?

Réponds-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, je prendrai le bois de Joseph qui est dans la main d'Ephraïm, et les tribus d'Israël qui lui sont associées ; je les joindrai au bois de Juda, et j'en formerai un seul bois, en sorte qu'ils ne soient qu'un dans ma main.

Les bois sur lesquels tu écriras seront dans ta main sous leurs yeux. (Ezéchiel 37 : 15-20.)

Dans l'antiquité, il était habituel d'écrire sur du parchemin et de l'enrouler sur un bâton. C'est pourquoi, quand ce commandement fut donné, il équivalait à l'ordre de tenir deux livres, deux recueils d'annales. Une lecture attentive vous montrera que cela devait se produire dans les générations futures (verset 18) quand leurs enfants demanderaient la signification de ce commandement, quand le Seigneur « prendrait le bois de Joseph qui est dans la main d'Ephraïm, et les tribus d'Israël qui lui sont associées, et les joindrait au bois de Juda et en formerait un seul bois, en sorte qu'ils ne soient qu'un dans sa main ».

Remarquez que le Seigneur déclara qu'il ferait ceci et qu'ils ne seraient qu'*un* dans sa main. Or, si nous admettons que la Bible est le bois de Juda, où est le bois de Joseph ? Quelqu'un peut-il répondre ? Dieu a commandé que l'on tienne des annales rapportant l'accomplissement des plus grandes promesses qu'il avait faites à Joseph. Ce devraient être des annales tenues dans un autre pays, puisque Joseph devait être « séparé de ses frères ». Il ressort avec évidence de cette écriture que les annales de Juda, c'est-à-dire la Sainte Bible, resteraient avec ce peuple, et que les annales de Joseph y seraient jointes, et que les deux ne feraient plus qu'un.

Quelqu'un verrait-il une objection à ce que Dieu fasse ce qu'il avait promis à Ezéchiel de faire ? Cette promesse pouvait-elle être accomplie d'une façon plus simple et plus parfaite qu'elle ne le fut par l'apparition du Livre de Mormon ? Dieu conduisit en Amérique une branche de Joseph et leur commanda de tenir des annales de tous

leurs actes. Puis il commanda à son prophète Moroni de cacher ces annales sacrées dans la colline de Cumorah, dans l'ouest de l'état de New-York, aux Etats-Unis. Des siècles plus tard, il renvoya le même Moroni remettre les annales à Joseph Smith et donna à celui-ci le pouvoir de les traduire à l'aide de l'Urim et Thummim. A présent les deux livres ont été réunis, accomplissant ainsi une autre grande prophétie. Encore une fois, qui verrait une objection à ce que Dieu fasse ce qu'il a promis de faire ? Jusqu'à ce qu'il se trouve quelqu'un pour dire où se trouve le livre de Joseph, le Livre de Mormon maintient sa prétention à être « le bois de Joseph ».

Une voix sort de la poussière

Esaïe vit l'apparition de ces annales sous la forme d'une voix, celle d'un esprit familier dont le chuchotement vous parviendrait de la poussière :

> Malheur à Ariel, à Ariel, Cité dont David fit sa demeure ! Ajoutez année à année, laissez les fêtes accomplir leur cycle.
>
> Puis j'assiégerai Ariel ; il y aura des plaintes et des gémissements ; et il en sera pour moi comme pour Ariel.
>
> Je t'investirai de toutes parts, je te cernerai par des postes armés, j'élèverai contre toi des retranchements.
>
> Tu seras abaissée, ta parole viendra de terre, et les sons en seront étouffés par la poussière ; ta voix sortira de terre comme celle d'un esprit familier, et c'est de la poussière que tu murmureras tes discours. (Esaïe 29 : 1-4.)

Esaïe vit la chute d'Ariel, c'est-à-dire de Jérusalem, à une époque fort éloignée dans l'avenir « ajoutez année à année ». Puis il semble avoir été ravi dans une vision où il fut le témoin d'une semblable destruction des cités de Joseph, « et il en sera pour moi comme pour Ariel ». Puis il décrit comment elles seraient assiégées, comment des fortifications seraient élevées contre elles ; elles seraient abaissées et parleraient de terre ; leur parole serait étouffée par la poussière. Or, de toute évidence, la seule manière dont un peuple mort peut parler « de terre » ou « de la poussière » c'est par la parole écrite,

et c'est ce que ce peuple fit par le moyen du Livre de Mormon. En vérité, il renferme un esprit familier, car il contient les paroles des prophètes du Dieu d'Israël.

Le prophète Néphi décrit cet événement en ces termes :

> Lorsque ma postérité et la postérité de mes frères seront tombées dans l'incrédulité, et auront été détruites par les Gentils ; oui, lorsque le Seigneur Dieu aura campé contre elles, qu'il les aura assiégées avec un mont, et élevé des forts contre elles, et lorsqu'elles auront été foulées dans la poussière au point de ne plus exister, voici, les paroles des justes seront écrites, les prières des fidèles seront entendues, et tous ceux qui sont tombés dans l'incrédulité ne seront point oubliés.
>
> Car ceux qui auront été détruits leur parleront de la terre, et leur parole sortira de la poussière, et leur voix sera une voix qui a un esprit familier ; car le Seigneur Dieu lui donnera le pouvoir de chuchoter ce qui les touche même comme si elle sortait de la terre ; et leurs paroles sortiront de la terre, comme un murmure.
>
> Car, ainsi dit le Seigneur Dieu : Ils écriront des choses qui seront faites parmi eux, et elles seront écrites et scellées dans un livre et ceux qui seront tombés dans l'incrédulité ne les auront pas, car ils cherchent à détruire les choses de Dieu. (II Néphi 26 : 15-17.) (Cf. Esaïe 29 : 1-4.)

Esaïe ne vit pas seulement que ce peuple serait détruit, qu'il serait abattu, qu'il parlerait de la terre, que sa parole serait comme celle d'un esprit familier dont le chuchotement vient de la poussière ; il vit aussi que toute cette vision était représentée par un livre scellé :

> Toute la révélation est pour vous comme les mots d'un livre cacheté que l'on donne à un homme qui sait lire, en disant : Lis donc cela ; et qui répond : Je ne le puis, car il est cacheté. (Esaïe 29 : 11.)

Lorsque cette vision fut terminée, Esaïe entendit à nouveau la parole du Seigneur qui lui annonçait qu'il allait accomplir une œuvre merveilleuse et un prodige :

> Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.

> C'est pourquoi je m'en vais accomplir dans ce peuple une œuvre merveilleuse et un prodige : et la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra. (Esaïe 29 : 13-14.)

L'avènement du Livre de Mormon est « une œuvre merveilleuse et un prodige » ; les sages et les prudents de la terre ne peuvent le justifier autrement que par l'histoire présentée par Joseph Smith ; et lui ne l'obtint pas, il n'aurait pu l'obtenir uniquement en lisant la Bible. Il le reçut par révélation du Seigneur par l'intermédiaire de l'ange Moroni.

Chapitre 8

PREUVES DE LA DIVINITÉ DU LIVRE DE MORMON

Témoins

Nous considérons que le Livre de Mormon est un complément d'Ecritures (le bois de Joseph, les annales des « autres brebis » que Jésus avait promis de visiter) que le Seigneur avait promis de joindre à la Bible (le bois de Juda) de manière qu'ils ne fassent qu'un dans sa main. Il serait bon de mentionner brièvement ici quelques preuves de la divinité du Livre de Mormon.

Une des plus grandes preuves est le témoignage des trois hommes à qui l'ange Moroni montra les plaques et rendit témoignage qu'elles avaient été traduites par le don et la puissance de Dieu. Nous avons déjà cité ce témoignage intégralement ; il se trouve en tête de chaque exemplaire du Livre de Mormon, en même temps que le témoignage des huit hommes à qui Joseph Smith fut autorisé à montrer les plaques. Aucun de ces témoins n'a jamais renié son témoignage, bien que chacun d'entre eux eût à souffrir des persécutions et des moqueries.

« Traduit par le don et la puissance de Dieu »

Attardons-nous à cette affirmation du Seigneur aux témoins, selon laquelle les plaques avaient été « traduites par le don et la puissance de Dieu ». Quand Moroni parla à Joseph Smith des annales déposées sous la colline de Cumorah, il déclara :

> Il ajouta qu'il y avait aussi deux pierres unies par des arcs d'argent ; que ces pierres, fixées à un pectoral, constituaient ce qu'on appelle l'Urim et Thummim, et qu'elles étaient déposées près des plaques ; que la possession et

l'emploi de ces pierres étaient ce qui constituait les « voyants » des anciens temps et des temps présents, et que Dieu les avait préparées dans le but de traduire le livre. (P. de G. P. Joseph Smith 2 : 35.)

C'est en utilisant l'Urim et Thummim que Joseph Smith put, en soixante jours environ, du 7 avril 1829 à la première semaine de juin de la même année, traduire le Livre de Mormon de la langue des plaques d'or en anglais, ce qui représentait plus de cinq cents pages imprimées. Il est douteux qu'un autre écrivain ait jamais écrit fût-ce un roman d'une telle importance en une période de temps aussi courte.

L'Urim et Thummim

Serait-il inconvenant de se demander ce que les chefs spirituels du temps de Joseph Smith connaissaient de l'Urim et Thummim ? Joseph Smith aurait-il de lui-même pensé proclamer qu'il avait traduit le Livre de Mormon avec le secours de l'Urim et Thummim ? Pourtant l'usage de l'Urim et Thummim était connu des anciens prophètes :

Urim et Thummim (c-à-d. « Lumière et Perfection »), mentionnés comme le moyen par lequel le Grand-Prêtre invoquait le Seigneur. Ex. 28 : 30 ; Lév. 8 : 8 ; Nomb. 27 : 21 ; Deut. 33 : 8 ; I Sam. 28 : 6. Il est clair que l'Urim et Thummim étaient des objets matériels d'une certaine espèce ; il a été suggéré que c'étaient (I) des pierres du pectoral du Grand-Prêtre, (II) des dés sacrés, (III) de petites statues de « la vérité » et « la justice » telles qu'on en trouve suspendues au cou des momies des prêtres égyptiens. L'Urim et Thummim n'existaient plus après la Captivité. Esdras 2 : 63. (D'après *A Concise Biblical Encyclopedia,* p. 154.)

Attendu que l'Urim et Thummim était le moyen utilisé par les anciens prophètes pour invoquer le Seigneur, et attendu qu'il fut conservé par la main du Seigneur et remis à Joseph Smith en même temps que les plaques d'or, tout ceci démontre la sagesse dont Dieu fit preuve en le conservant en vue de ce but sacré. Ces faits corroborent

la déclaration des secrétaires du prophète Joseph Smith, selon laquelle ils écrivaient au fur et à mesure qu'il dictait et qu'il n'apportait aucune correction. Voici le témoignage d'Oliver Cowdery, son principal secrétaire :

> J'ai écrit, de ma propre main, tout le Livre de Mormon (sauf quelques pages), tel qu'il tombait des lèvres du prophète Joseph à mesure qu'il le traduisait par le don et la puissance de Dieu, au moyen de l'Urim et Thummim... J'ai vu de mes yeux et manipulé de mes propres mains les plaques d'or dont il fut transcrit... Ce livre est vrai. (Roberts, *Comprehensive History of the Church,* Vol. 1, p. 139.)

Origine des Indiens américains

Le Livre de Mormon explique fort bien qui sont les Indiens américains et comment ils sont parvenus dans l'hémisphère occidental. Le premier peuple qui occupa l'Amérique et dont parle le Livre, ce sont les Jarédites qui quittèrent la Tour de Babel au moment de la confusion des langues et de la dispersion des peuples. Ils furent conduits en Amérique par le Seigneur :

> Et l'Eternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté.
>
> Allons ! descendons, et là, confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres.
>
> Et l'Eternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville. (Gen. 11 : 6-8.)

Constatant que « le Seigneur les dispersa loin de là sur la face de toute la terre », il est raisonnable de supposer que certains de ces gens furent dispersés en direction de l'Amérique, car elle constitue à coup sûr une partie de « toute la terre ».

Les Jarédites s'éteignirent faute de respecter les commandements du Seigneur. Les annales de ce peuple sont reprises dans le Livre d'Ether, du Livre de Mormon.

Léhi et sa famille furent emmenés de Jérusalem par la main du Seigneur en 600 avant J.-C. ; il les conduisit

en Amérique qu'ils n'ont pas cessé d'occuper depuis lors. Toutefois, peu de temps après leur arrivée, le Seigneur maudit à cause de leur méchanceté les partisans de deux des fils de Léhi, Laman et Lémuel, et leur peau prit une couleur sombre :

> Et il avait fait tomber la malédiction sur eux, oui, même une grande malédiction, à cause de leur iniquité. Car voici, ils s'étaient endurci le cœur contre lui, et ils étaient devenus durs comme le roc : et comme ils étaient blancs, très beaux et pleins de charme, le Seigneur Dieu couvrit leur peau d'une couleur sombre, afin qu'ils ne fussent point un objet de séduction pour mon peuple.
>
> Et ainsi dit le Seigneur Dieu : Je les rendrai repoussants pour ton peuple, à moins qu'ils ne se repentent de leurs iniquités.
>
> Et maudite sera la postérité de celui qui se mêle à leur postérité, car il sera frappé de la même malédiction. Le Seigneur le dit, et cela fut fait. (II Néphi 5 : 21-23.)

Ceux qui avaient été ainsi maudits réussirent, vers 384 après J.-C., à détruire tous les blancs, sauf 24 personnes. C'est à cette époque que Mormon déposa sous la colline de Cumorah toutes les annales qui lui avaient été confiées, sauf quelques plaques qu'il remit à son fils Moroni. (Cf. Mormon, ch. 6.)

Vers 420 avant J.-C., Moroni joignit ces plaques à celles que son père Mormon avait déjà déposées sous la colline (Cf. Moroni 10 : 1-2.). C'est de ces dernières plaques que le Livre de Mormon fut traduit par Joseph Smith.

Les peuplades à la peau sombre qui occupèrent l'Amérique depuis cette époque sont appelées Lamanites dans le Livre de Mormon, et ce sont toutes les peuplades que l'on appelle en général les Indiens américains, et qui sont toutes de la maison d'Israël, comme nous l'avons déjà montré.

On peut donc supposer que puisque le Livre de Mormon représente les annales ou l'histoire de ces peuples de l'Amérique ancienne, on peut s'attendre à y trouver un compte rendu complet de leur origine et de leurs pérégri-

nations, de leurs guerres et de leurs luttes intestines, de la vie et des enseignements de leurs prophètes, ainsi que des prophéties concernant l'avenir de l'Amérique.

Un des traits les plus intéressants de tout ce livre, c'est le récit de la visite que fit Jésus après sa crucifixion et son ascension aux habitants de l'Amérique, et qui comprend un aperçu des destructions qui eurent lieu à l'époque de sa crucifixion et qui changèrent radicalement la face du pays tout entier ; des montagnes surgirent, des tempêtes et des cyclones firent rage ; des villes furent englouties ; des bâtiments furent rasés par de violents tremblements de terre, « toute la surface de la terre fut déformée » (Cf. III Néphi, ch. 8.)

Les recherches archéologiques modernes ont découvert beaucoup de ces cités ensevelies, ramené au jour des routes cimentées dont le Livre de Mormon fait mention, localisé des temples et d'autres magnifiques bâtiments érigés par ces peuples qui avaient atteint un niveau élevé de civilisation et de culture en Amérique. Les traditions des Indiens confirment ces faits.

Légende des Indiens Washoe

Une de ces traditions typiques est la légende des Indiens Washoe ; elle semble avoir conservé l'histoire de la disparition du grand lac qui s'étendait entre les montagnes. Cet immense « plan » d'eau s'appelait Lahonitan. Le fait qu'il ait existé dans le passé est attesté par les débris fossiles d'animaux que l'on a retrouvés dans différentes parties du bassin, ainsi que par d'autres preuves indubitables. Voici comment se présente cette légende indienne :

> Il y a longtemps, très longtemps. Peut-être cent ans, Indien pas sûr, homme blanc sûr. Le père de mon grand-père, lui homme très vieux. Peut-être deux, trois cents ans, moi pas savoir. Carson valley, Waso valley, Truskee valley, Long valley, lac Pyramid, Loblock, partout plein d'eau, plein de poisson, plein de canards. Gros poissons aussi, maintenant plus en voir, tous partir, aucun revenir.

Indien Wasu, lui habiter grandes montagnes (indiquant les chaînes Comstock et Pyramid). Parfois Indien Wasu prendre son bateau aller voir Piutee, peut-être Piutee prendre son bateau aller voir Indien Wasu, lui bon ami, tout le temps.

Indiquant la Sierra à l'ouest de Washoe valley, le vieil Indien poursuivit :

Grande montagne tout le temps du feu, beaucoup de « boum ! boum ! » beaucoup de fumée, Indien très effrayé ! Et puis, un jour, montagne beaucoup de fumée, beaucoup de bruit, le sol trembler trop, Indien très effrayé, tomber à terre, pleurer beaucoup. Soleil, lui tous les jours se lever (indiquant le nord-est), lui se coucher (indiquant le sud-ouest). Un jour, pas se lever, Indien pas sûr, montagne beaucoup fumée, sol trembler beaucoup, vent souffler, eau fort agitée. *Peut-être deux, trois jours soleil lui pas venir*, Indien pas manger, pas dormir, tout le temps pleurer, pleurer. Fort peur. Et puis, eau faire beaucoup de bruit, aller très vite, comme la rivière Trukee ; eau descendre, descendre, montagne monter, monter, beaucoup boue, beaucoup poisson mourir, et puis soleil revenir au-dessus de cette montagne (indiquant le sud-est), lui descendre là-bas (indiquant le nord-ouest). Homme blanc sûr, indien pas sûr, peut-être deux, trois semaines, boue sécher, Piutee, Indien Wasu marcher, plus bateau. Toute l'eau, elle partie ; peut-être petit peu d'eau lac Pyramid, lac Honey, lac Wasu, trop de montagnes, lui revenir très vite. Indien pas sûr, eau, gros poisson pas revenir. Revoir plus jamais. (Mme M. M. Garwood, *Progressive West Magazine,* réimprimé dans *Deseret Semi-Weekly News*, 5 février 1906.)

Ce récit manque de détails, mais il est suffisamment clair pour indiquer que les aborigènes de cette région ont conservé sous une forme légendaire, le souvenir des terribles cataclysmes qui ont bouleversé le continent des deux Amériques.

Témoignage de Néphi

Lisons maintenant le récit du même événement tel qu'il est rapporté dans III Néphi du Livre de Mormon, et vous noterez que les deux récits s'accordent sur pratiquement tous les détails, même sur le temps pendant lequel le soleil ne se leva point. Voici le récit que fait Néphi des événements qui se produisirent sur le continent américain à l'époque où le Sauveur fut crucifié :

Mais voici, il y eut une destruction plus grande et plus terrible dans le pays du nord ; car voici, toute la surface du pays fut changée par la tempête, les tornades, les tonnerres et les éclairs, et le tremblement extrêmement violent de toute la terre.

Les grands chemins furent fendus, les routes plates furent abîmées et de nombreux endroits lisses devinrent raboteux.

Et beaucoup de grandes villes furent englouties, beaucoup furent brûlées et beaucoup furent secouées jusqu'à ce que leurs bâtiments se fussent écroulés, que les habitants en fussent écrasés et que leurs emplacements fussent désolés...

Ainsi, toute la surface de la terre fut déformée par les tempêtes, les tonnerres, les éclairs et les secousses de la terre...

Et il y eut des ténèbres épaisses sur toute la surface du pays, de telle sorte que les habitants qui n'étaient pas tombés purent sentir la vapeur des ténèbres ;

Et il ne pouvait y avoir aucune lumière, à cause des ténèbres, ni chandelles, ni torches ; et il était impossible d'allumer du feu avec leur bois fin et extrêmement sec, de sorte qu'il ne pouvait y avoir absolument aucune lumière.

Et on ne voyait aucune lumière, ni feu, ni lueur, ni le soleil, ni la lune, ni les étoiles, tant étaient épais les brouillards de ténèbres qui s'étaient répandus sur la surface du pays.

Et pendant trois jours, on ne vit aucune lumière. Et il y avait continuellement de grandes lamentations, des gémissements et des pleurs parmi le peuple tout entier ; oui, grands furent les gémissements du peuple à cause des ténèbres et de la grande destruction qui s'était abattue sur lui. (III Néphi 8 : 12-14, 17, 20-23.)

Tout en remarquant la grande similitude entre ces deux récits, nous ne devons pas oublier que le Livre de Mormon fut publié en 1829 et cette légende indienne en 1906. Quelle est l'explication si ni l'un ni l'autre n'était vrai ?

Lectures complémentaires

L'auteur n'a pas l'intention d'étudier en détail l'archéologie et l'ethnologie de l'Amérique, qui fournissent tant de preuves susceptibles de corroborer les déclarations du Livre de Mormon. Ceux qui désirent étudier des preuves telles que : 1) le fait que ce pays a

été occupé par différents peuples à des périodes fort éloignées les unes des autres ; 2) le fait que les traditions découvertes chez les races d'indigènes d'Amérique, qui paraissent découler d'une souche commune, sont étroitement apparentées, sinon identiques à celles des Israélites ; 3) que les anciens habitants du continent américain avaient connaissance des événements principaux de la Bible, comme la création, la construction de la Tour de Babel, le déluge, la vie et la crucifixion du Sauveur, la seconde venue du Rédempteur, l'administration de la Sainte-Cène, etc., sont renvoyés à « *Seven Claims of the Book of Mormon* », par John A. Widtsoe et Franklin S. Harris Jr, aux « *Articles de Foi* » de James E. Talmage, et à « *Ancient America and the Book of Mormon* » par Hunter et Ferguson.

Tentatives contemporaines pour établir l'origine des Indiens américains

L'article que nous reproduisons ci-dessous parvint de Los Angeles par les soins de l'Associated Press, le 22 octobre 1936, et fut publié par le *Deseret News* de Salt Lake City, en Utah, à cette même date sous la manchette : « L'ex-président Hoover soutiendra le projet d'une Ecole pan-américaine ».

Le projet de création dans le Nouveau Monde d'un centre culturel pour les deux Amériques arrive à maturité. C'est ce qui nous a été révélé ici par le Dr William A. Kennedy de Lima, au Pérou.

Il a annoncé que Herbert Hoover a accepté de faire partie d'un conseil composé de représentants des vingt et une républiques des deux Amériques et du Dominion du Canada, et que les subsides initiaux approchent du chiffre de 30 millions de dollars.

Une charte pour l'institution de cette Université Pan-américaine sera accordée d'ici quelques mois par le gouvernement péruvien et envoyée aux autres républiques en vue du rassemblement des subsides, a-t-il déclaré.

A cette institution commune aux nations américaines, un secteur d'activité particulièrement intéressant sera la recherche

archéologique dans les deux Amériques, avec pour objet spécial la civilisation inca et l'étendue de la civilisation maya, au sujet desquelles on exhume constamment de nouveaux matériaux.

Lorsque je partirai d'ici pour regagner Lima, dans deux ou trois semaines, déclara le Dr Kennedy, je compte bien que le peuple des Etats-Unis aura souscrit 1.500.000 dollars de subsides. En arrivant en Californie du Sud, j'avais déjà 1.250.000 dollars de souscriptions provenant des états de l'Est et du Middle-West et j'ai rencontré un magnifique enthousiasme ici également.

D'autres nations américaines ont pris l'engagement de fournir une contribution égale à celle de ce pays et nous avons 30 millions de dollars en subsides inconditionnels. D'ici dix ans, nous pensons réunir de soixante à soixante-dix millions de dollars de subsides.

Il ressort de ceci que la dépense de soixante ou soixante-dix millions de dollars n'est pas considérée comme un prix trop élevé pour l'acquisition de plus amples renseignements concernant les anciens habitants des deux Amériques. On ne peut guère s'attendre à ce que même cette dépense procure l'équivalent des renseignements et des faits historiques contenus dans le Livre de Mormon. En plus de cela, le Livre de Mormon renferme un compte rendu des enseignements des prophètes inspirés qui ont exercé leur ministère parmi ces peuples, ainsi que les déclarations prophétiques touchant la destinée future de ce pays.

Un pays de choix

Voici, ceci est un pays de choix ; et toute nation qui le possédera sera affranchie de la servitude, de la captivité et de la domination de toutes les autres nations sous le ciel, si elle veut simplement servir le Dieu du pays, qui est Jésus-Christ, lequel a été manifesté par les choses que nous avons écrites. (Ether 2 : 12.)

Mais voici, ce pays, dit Dieu, sera un pays de ton héritage, et les Gentils seront bénis dans le pays.

Et ce pays sera un pays de liberté pour les Gentils, et il ne s'élèvera point de roi parmi les Gentils dans ce pays.

Et je fortifierai ce pays contre toutes les autres nations.

Et celui qui combat contre Sion périra, dit Dieu.

Et celui qui élèvera un roi contre moi périra, car c'est moi, le Seigneur, le roi du ciel, qui serai leur roi ; et je serai toujours la lumière de celui qui écoute mes paroles. (II Néphi 10 : 10-14.)

Et maintenant, moi, Moroni, je vais terminer mon récit touchant la destruction du peuple sur lequel j'ai écrit :

Car voici, ils rejetèrent toutes les paroles d'Ether ; car il leur raconta, en toute vérité, tout ce qui fut depuis le commencement de l'homme ; et qu'après que les eaux se furent retirées de la surface de ce pays, il devint un pays préférable à tous les autres pays, un pays choisi du Seigneur ; c'est pourquoi le Seigneur voulait que tous les hommes qui l'habitaient, le servissent.

Et qu'il était le lieu de la Nouvelle Jérusalem qui devait descendre du ciel et du saint sanctuaire du Seigneur.

Voici, Ether vit les jours du Christ, et il parla d'une Nouvelle Jérusalem dans ce pays.

Il dit aussi, touchant la maison d'Israël et la Jérusalem d'où Léhi viendrait — qu'après avoir été détruite, elle serait bâtie de nouveau, ville sainte dans le Seigneur ; c'est pourquoi elle ne pourrait pas être une nouvelle Jérusalem, car elle avait existé dans les temps passés, mais elle serait bâtie de nouveau, et deviendrait une ville sainte du Seigneur et serait bâtie pour la maison d'Israël.

Et qu'une Nouvelle Jérusalem serait édifiée dans ce pays pour le reste de la postérité de ce Joseph, ce dont il y a eu un type.

Car comme Joseph amena son père dans le pays d'Egypte, où il mourut, ainsi le Seigneur amena un reste de la postérité de Joseph hors du pays de Jérusalem, afin de témoigner sa miséricorde envers la postérité de Joseph, et qu'elle ne périt pas, de même qu'il avait été miséricordieux envers le père de Joseph, pour qu'il ne périt pas.

C'est pourquoi les restes de la maison de Joseph seront établis dans ce pays, et ce sera la terre de leur héritage ; et ils bâtiront une ville sainte au Seigneur, semblable à l'ancienne Jérusalem ; et ils ne seront plus confondus jusqu'à ce que la fin arrive, quand la terre passera. (Ether 13 : 1-8.)

Un haut fonctionnaire du gouvernement fit la déclaration suivante après avoir lu le Livre de Mormon :

De tous les livres religieux qui ont vu le jour en Amérique au XIXe siècle, il me paraît probable que c'est le Livre de Mor-

mon qui fut le plus puissant. Il n'a peut-être atteint qu'un pour cent de la population des Etats-Unis, mais il a affecté ce pour cent d'une façon si puissante et si durable que toute la population des Etats-Unis en a été affectée, plus particulièrement en ce qu'il a contribué à ouvrir une de nos plus grandes frontières.

Témoignage d'un touriste

En juillet 1934, après avoir visité le Temple Square à Salt Lake City, où il s'était procuré un exemplaire du Livre de Mormon, un touriste écrivit la lettre que voici :

> Je suis ministre de l'Eglise méthodiste de... depuis 37 ans. J'ai constitué une bibliothèque où se trouvent réunis les plus grands livres du monde, et cela m'a coûté plus de 12.000 dollars. Mais j'ai trouvé ici dans le Livre de Mormon une bibliothèque de plus grande valeur que toutes les collections de livres du monde parce que c'est la parole de Dieu.

Témoignage du Dr Willard Richards

Le Dr Willard Richard était en prison avec le prophète Joseph Smith lorsque celui-ci fut martyrisé en même temps que son frère, et il devint plus tard conseiller de Brigham Young à la Première Présidence de l'Eglise. On raconte que lorsqu'il vit pour la première fois un exemplaire du Livre de Mormon, il l'ouvrit au milieu et en lut quelques pages. Il referma le livre en déclarant : « Ce livre a été écrit par Dieu ou par le diable et je m'en vais découvrir qui l'a écrit ». En conséquence, il lut le Livre deux fois de bout en bout au cours des dix jours suivants, puis répondit : « Le diable n'aurait pas pu l'écrire, il doit venir de Dieu ».

Le témoin promis de la véracité du Livre de Mormon

Il est bien regrettable que le monde soit si lent à accepter la vérité. Alors que nous possédons un livre si merveilleux, ce second volume d'écriture que le Seigneur commanda à Ezéchiel d'écrire (le bois de Joseph) et qu'il déclara avoir l'intention de joindre au bois de

Juda (notre Bible actuelle) pourquoi le monde est-il si peu empressé de l'accepter ?

Dans cette brève présentation du message remis par l'ange Moroni au prophète Joseph Smith, nous n'avons pas essayé de présenter les enseignements du Livre de Mormon, ni l'histoire qui s'y trouve incluse. Nous nous sommes contentés de montrer qu'il a une place, et même une place importante, dans la littérature religieuse du monde ; que c'est Dieu lui-même qui a ordonné que ces annales fussent tenues ; qu'elles devaient être conservées ; et qu'elles devaient réapparaître en temps voulu. Le fait que Moroni fut envoyé pour remettre les plaques d'or à Joseph Smith en même temps que l'Urim et Thummim nécessaire à leur traduction, constitue un des messages les plus importants que l'on puisse diffuser dans le monde. Nous espérons que cette présentation fera naître chez beaucoup le désir de lire le Livre de Mormon et de mettre à l'épreuve la promesse du Seigneur qui s'y trouve contenue :

> Et quand vous recevrez ces choses, je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous le demandez avec un cœur sincère et avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit. (Moroni 10 : 4.)

Chapitre 9

LE RÉTABLISSEMENT DE L'AUTORITÉ DE LA PRÊTRISE

Visite de Jean-Baptiste

Vint ensuite, dans l'ordre chronologique, la visite du messager céleste Jean-Baptiste, qui, sous la direction de Pierre, Jacques et Jean, apparut à Joseph Smith et Oliver Cowdery et les ordonna à la Prêtrise d'Aaron. Voici le récit que Joseph Smith lui-même fit de cette visitation céleste et de cette ordination :

> Deux jours après l'arrivée de M. Cowdery (le 7 avril), je commençai la traduction du Livre de Mormon et il se mit à écrire pour moi.
>
> Nous poursuivions encore le travail de traduction lorsque, le mois suivant (mai 1829), nous nous rendîmes un certain jour dans les bois, pour prier et interroger le Seigneur au sujet du baptême pour la rémission des péchés, que nous trouvions mentionné dans la traduction des plaques. Tandis que nous étions ainsi occupés, priant et invoquant le Seigneur, un messager céleste descendit dans une nuée de lumière et, ayant posé les mains sur nous, il nous ordonna, disant :
>
> *A vous, mes compagnons de service, au nom du Messie, je confère la prêtrise d'Aaron, qui détient les clefs du ministère d'anges, de l'évangile de repentance et du baptême par immersion pour la rémission des péchés ; et elle ne sera jamais plus enlevée de la terre, jusqu'à ce que les fils de Lévi fassent de nouveau une offrande au Seigneur selon la justice.*
>
> Il dit que cette Prêtrise d'Aaron n'avait pas le pouvoir d'imposer les mains pour le don du Saint-Esprit, mais que ce pouvoir nous serait conféré plus tard ; et il nous ordonna d'aller nous baptiser, nous prescrivant, à moi de baptiser d'abord Oliver Cowdery et à lui, de me baptiser ensuite.
>
> En conséquence, nous allâmes nous baptiser. Je le baptisai d'abord et il me baptisa ensuite — puis j'imposai les mains sur

sa tête et l'ordonnai à la prêtrise d'Aaron, après quoi, il imposa les mains sur ma tête et m'ordonna à la même prêtrise — car c'est ce qui nous avait été commandé.

Le messager qui nous visita à cette occasion et qui nous conféra cette prêtrise nous dit qu'il se nommait Jean, celui-là même qui est appelé Jean-Baptiste dans le Nouveau Testament, qu'il agissait sous la direction de Pierre, Jacques et Jean, lesquels détenaient les clefs de la Prêtrise de Melchisédek, prêtrise qui, dit-il, nous serait conférée en temps voulu, et que je serais appelé le premier Ancien de l'Eglise, et lui (Oliver Cowdery) le second. C'est le 15 mai 1829 que nous fûmes ordonnés sous la main de ce messager et baptisés. (P. de G. P. Joseph Smith 2:67-72.)

De cette visite de Jean-Baptiste, nous déduisons les vérités que voici :

1. Que l'on doit être ordonné à la prêtrise nécessaire par quelqu'un ayant l'autorité de le faire, avant de pouvoir administrer les ordonnances.

2. Que la Prêtrise d'Aaron détient les clefs :

a) Du ministère d'anges ;

b) De l'évangile de repentance ;

c) Du baptême par immersion pour la rémission des péchés.

3. Que cette prêtrise « ne sera jamais plus enlevée de la terre, jusqu'à ce que les fils de Lévi fassent de nouveau une offrande au Seigneur selon la justice ».

4. Que la Prêtrise d'Aaron, tout en étant l'autorité émanant de Dieu, a un ministère limité ; elle « n'avait pas le pouvoir d'imposer les mains pour le don du Saint-Esprit » ; que, en conférant cette prêtrise à Joseph Smith et Oliver Cowdery, Jean-Baptiste agissait sous la direction de Pierre, Jacques et Jean, qui détenaient les clefs de la prêtrise de Melchisédek, qui leur serait conférée dans la suite.

Rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek

Donc, pour que pût s'effectuer ce « rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » (voir Actes 3 : 21), il était nécessaire que ces deux prêtrises fussent rendues à des hommes sur cette terre.

Peu de temps après ce glorieux événement, Pierre, Jacques et Jean, les apôtres du Seigneur Jésus-Christ, conférèrent à Joseph Smith et Oliver Cowdery la Prêtrise de Melchisédek, y compris la qualité d'apôtre que leur avait promise Jean-Baptiste et qui leur donnait l'autorité nécessaire pour organiser l'Eglise et le royaume de Dieu sur terre au cours de cette dispensation. En conséquence, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours fut organisée avec six membres à Fayette, comté de Seneca, état de New-York, le 6 avril 1830.

Prêtrise d'Aaron et de Melchisédek

Pour bien comprendre l'évangile de Jésus-Christ et de l'Eglise qu'il a établie sur terre, il faut comprendre ce que sont la prêtrise d'Aaron ou prêtrise lévitique, parfois appelée prêtrise inférieure, et la prêtrise de Melchisédek, ainsi que les fonctions et la compétence de chacune.

On pourrait poser la question : « Sous quel ordre de prêtrise les églises chrétiennes actuelles prétendent-elles opérer, celui d'Aaron ou celui de Melchisédek ? ». On ne peut attendre d'aucune d'entre elles une réponse satisfaisante à cette question. La seule raison pour laquelle nous sommes en mesure de fournir une explication convenable est le fait que Jean-Baptiste a ramené sur cette terre la prêtrise d'Aaron ou prêtrise lévitique, et l'a conférée à Joseph Smith et à Oliver Cowdery. De même, les apôtres Pierre, Jacques et Jean, ont ramené la prêtrise de Melchisédek. Ainsi, tout doute, tout malentendu se trouve écarté et nous sommes capables de comprendre les écritures traitant de cet important

sujet. Pourrait-il y avoir aucun sujet plus important que de comprendre la signification et le but de la prêtrise de Dieu ainsi que la façon de l'obtenir, puisqu'elle détient les clefs et le droit d'officier en son nom et d'administrer à ses enfants les ordonnances salvatrices de l'évangile de Jésus-Christ ? Comment pourrait-on soutenir que sans l'autorité de cette prêtrise il puisse exister sur terre une Eglise ayant le droit de se réclamer de Jésus-Christ ?

> Si donc la perfection avait été possible par le sacrifice lévitique — car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple —, qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron ?
>
> Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi...
>
> Car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce...
>
> Car ce témoignage lui est rendu : Tu es sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek...
>
> Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. (Hébreux 7 : 11-12, 14, 17, 24.)

Cette explication doit montrer avec évidence que la loi à suivre, la discipline à observer pour amener les hommes au Christ fut administrée par la prêtrise lévitique ou prêtrise d'Aaron. Toutefois, la perfection ne peut être atteinte par cette seule prêtrise, comme l'a expliqué Paul. C'est pourquoi il était nécessaire que le Seigneur envoyât un autre prêtre selon l'ordre de Melchisédek. La prêtrise étant ainsi changée, il y avait « nécessairement aussi... un changement de loi ». C'est pourquoi la plénitude de l'évangile de Jésus-Christ fut introduite par lui-même afin de remplacer la loi de Moïse.

Limitations de la prêtrise d'Aaron

Jean-Baptiste comprenait parfaitement ceci, car son ministère s'exerçait sous l'autorité de la prêtrise d'Aaron qui détenait les clefs de l'administration de l'ordonnance

du baptême par immersion pour la rémission des péchés. Quand il fut envoyé pour préparer « le chemin du Seigneur », il n'essaya pas de conférer le Saint-Esprit par l'imposition des mains. Il enseigna que quelqu'un de plus puissant que lui viendrait et « il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu », disait-il (Voir Matthieu 3 : 11).

Telle est l'explication qu'il donna à Joseph Smith et à Oliver Cowdery quand il leur conféra la prêtrise d'Aaron et leur enjoignit de se baptiser mutuellement par immersion pour la rémission de leurs péchés. Il leur dit que cette prêtrise « n'avait pas le pouvoir d'imposer les mains pour le don du Saint-Esprit », mais que celui-ci leur serait conféré plus tard.

Nature de la prêtrise de Melchisédek

Dans une révélation concernant la prêtrise donnée par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith le 28 mars 1835, le Seigneur exposa ce qui suit :

> Il y a, dans l'Eglise, deux prêtrises, à savoir la prêtrise de Melchisédek et d'Aaron, y compris la prêtrise Lévitique.
>
> La raison pour laquelle la première est appelée la prêtrise de Melchisédek, c'est que Melchisédek était un grand-prêtre tellement éminent.
>
> Avant son temps, elle s'appelait la sainte prêtrise selon l'ordre du Fils de Dieu.
>
> Mais par respect ou révérence pour le nom de l'Etre Suprême, afin d'éviter la répétition trop fréquente de son nom, l'Eglise, dans les temps anciens, appela cette prêtrise du nom de Melchisédek, ou prêtrise de Melchisédek.
>
> Toutes les autres autorités, tous les autres offices de l'Eglise sont des annexes de cette prêtrise.
>
> Mais il y a deux divisions ou grands titres — l'une est la prêtrise de Melchisédek, et l'autre la prêtrise d'Aaron ou lévitique. (D. et A. 107 : 1-6.)

L'apôtre Paul aussi comprenait quel grand-prêtre éminent était Melchisédek, et il donna l'explication suivante :

En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut, — qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit ;

Et à qui Abraham donna la dîme de tout, — qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire, roi de paix ;

Qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie, — mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, — ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité. (Hébreux 7 : 1-3.)

Ce dernier verset a fréquemment été mal interprété ; certains estiment que Paul voulait dire que Melchisédek n'avait ni père ni mère, ni descendance, n'ayant ni commencement de jours ni fin de vie. Toutefois, dans une révélation au sujet de la prêtrise donnée par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith, le 22 septembre 1832, le Seigneur montra clairement que c'est la prêtrise et non Melchisédek qui est sans commencement de jours ni fin de vie :

Laquelle prêtrise continue dans l'Eglise de Dieu dans toutes les générations et est sans commencement de jours ou fin d'années. (D. et A. 84 : 17.)

Pas d'autorité sans appel et sans ordination

Maintenant que nous avons établi la nécessité de posséder l'autorité de la prêtrise, nous allons considérer les preuves scripturales du fait que les hommes doivent être ordonnés à la prêtrise pour administrer les choses de Dieu ; ils ne peuvent assumer cette autorité ni la recevoir de quelqu'un qui ne la possède pas lui-même. C'est pourquoi il était nécessaire que Jean-Baptiste ramenât la prêtrise d'Aaron ou prêtrise lévitique, et que Pierre, Jacques et Jean en fissent autant pour la prêtrise de Melchisédek, en sorte que toutes deux fussent conférées à Joseph Smith et Oliver Cowdery :

En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu,

afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés...

Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron.

Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui !

Comme il dit encore ailleurs : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. (Hébreux 5 : 1, 4-6.)

Etait-il possible de le dire plus nettement : « En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu ». Dès lors, comment un homme peut-il être grand-prêtre s'il n'est pas ordonné de cette manière ?

« Et nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu comme le fut Aaron » (Hébreux 5 : 4.). Comment Aaron fut-il appelé ? Le Seigneur s'adressa à Moïse en ces termes :

Fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils, et prends-les parmi les enfants d'Israël pour les consacrer à mon service dans le sacerdoce...

Tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui. Tu les oindras, tu les consacreras, tu les sanctifieras, et ils seront à mon service dans le sacerdoce. (Exode 28 : 1, 41.)

Donc, Aaron ne s'est pas appelé ni ordonné lui-même.

« Et Christ ne s'est pas attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur » ; (cf. Hébreux 5 : 5.) mais il fut choisi et nommé souverain sacrificateur pour toujours par son Père, et après avoir ainsi été appelé et nommé, il se mit à en appeler d'autres :

Jésus leur dit de nouveau [aux apôtres] : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie...

Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. (Jean 20 : 21, 23.)

Et il en établit douze, pour les avoir avec lui, et pour les

envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons. (Marc 3 : 14-15.)

Les apôtres de Jésus ne s'appelèrent et ne s'ordonnèrent pas eux-mêmes — C'est Jésus qui les appela et les ordonna et les envoya exercer un ministère tout comme son Père l'avait envoyé lui-même.

Appel et Ordination de Paul

L'appel de Saul (appelé plus tard Paul, Actes 13 : 9.) au ministère et l'ordination qui s'ensuivit, constituent un exemple frappant de l'ordre que suit le ciel en pareille matière depuis que le modèle nous en a été donné par la voix de Jésus :

> Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup, une lumière venant du ciel resplendit autour de lui.
>
> Il tomba par terre, et il entendit une voix qui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?
>
> Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur lui dit : Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons.
>
> Tremblant et saisi d'effroi, il dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire. (Actes 9 : 3-6.)

Bien que Jésus se fût adressé à Saul personnellement, ce fait ne lui donna nullement qualité pour officier dans le ministère et pour administrer les ordonnances de l'évangile. Il était nécessaire qu'il recouvrât la vue par l'imposition des mains d'Ananias et qu'il fût baptisé par lui. Et bien que le Seigneur eût indiqué à Ananias que Saul était un instrument qu'il s'était choisi afin de porter son nom aux Gentils, aux rois et aux enfants d'Israël, il fut cependant nécessaire de l'ordonner à ce ministère quelque temps après, lorsqu'il eut déclaré en présence des disciples et d'autres personnes ce qu'il avait vu et entendu.

Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon... et Saul.

Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.

Alors, après avoir jeûné et prié, *ils leur imposèrent les mains,* et les laissèrent partir. (Actes 13 : 1-3).

Nous pensons que beaucoup de gens dans notre monde actuel se considéreraient pleinement appelés et ordonnés s'ils avaient vu et entendu ce que Paul vit et entendit sur le chemin de Damas. Mais ce ne fut point le cas pour Paul, ni pour Joseph Smith ! Ils devaient être ordonnés par quelqu'un revêtu de l'autorité. Il en est de même pour tous ceux qui veulent s'engager dans le ministère avec l'autorité nécessaire. Joseph Smith apprit cette grande vérité, non en lisant la Bible, mais par les visites de Jean-Baptiste, et de Pierre, Jacques et Jean. D'où le cinquième Article de Foi de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, tel qu'il fut formulé par le prophète Joseph Smith :

Nous croyons qu'un homme doit être appelé de Dieu par prophétie et par l'imposition des mains, par ceux qui détiennent l'autorité, pour prêcher l'évangile et en administrer les ordonnances.

L'Eglise de Jésus-Christ, un « sacerdoce royal »

Pierre, parlant de l'Eglise de son époque, disait :

Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un *sacerdoce royal,* une nation sainte, un peuple à part, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. (I Pierre 2 : 9.)

Par cette déclaration et par les révélations qu'il fit au prophète Joseph Smith en rétablissant la prêtrise sur terre en cette dispensation, le Seigneur a fait apparaître avec évidence que tous les membres mâles de l'Eglise qui mènent une vie digne, peuvent recevoir la prêtrise et devenir une force s'appliquant à établir l'Eglise et le

royaume de Dieu sur terre, et faire ainsi partie de ce « sacerdoce royal » auquel Pierre faisait allusion ; afin qu'ils puissent tous s'unir pour annoncer « les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ». Ces hommes ne sont pas spécialement formés pour le ministère, pas plus que les apôtres de jadis. Mais ils développent les dons et les talents dont Dieu les a pourvus, en s'exerçant dans leur service et par le don du Saint-Esprit.

Paul comprenait ceci également lorsqu'il disait :

> Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles.
>
> Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ;
>
> Et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. (I Cor. 1 : 26-29.)

En plus de tous ses officiers locaux, l'Eglise de cette dispensation, depuis qu'elle est organisée, a envoyé dans le champ de la mission près de soixante-dix mille missionnaires, tous du genre dont parlait Paul. Cette vaste armée de missionnaires constitue un ministère non rémunéré, telle que l'était la prêtrise au temps du Christ et de ses apôtres.

Au 31 décembre 1949, sur environ un million d'hommes, femmes et enfants constituant la population de l'Eglise, il y avait 110.721 membres mâles détenant la prêtrise d'Aaron et 131.812 membres mâles détenant la prêtrise de Melchisédek dans les pieux de l'Eglise. Où trouverez-vous ailleurs dans le monde pareil « sacerdoce royal » comme Pierre appelait l'Eglise de son temps ?

C'est cette coutume d'ordonner à la prêtrise et d'appeler au service tous ceux qui étaient dignes et disposés à servir qui amena Jésus à déclarer en envoyant

les soixante-dix deux à deux devant lui dans toutes les villes et tous les lieux où lui-même devait aller :

> ... La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. (Luc 10 : 2.)

Offices dans la Prêtrise

Il y a tant à faire que le Seigneur a placé de nombreux officiers dans son Eglise et établi de nombreuses subdivisions dans la prêtrise d'Aaron et la prêtrise de Melchisédek, de manière que chacun trouve une place adaptée à ses capacités.

Voici les subdivisions de la prêtrise d'Aaron : diacres, instructeurs et prêtres. Il s'y trouve aussi des évêques quand ils sont descendants directs d'Aaron, sinon ils sont choisis parmi les grands-prêtres de la prêtrise de Melchisédek.

Dans la prêtrise de Melchisédek, il y a les subdivisions suivantes : anciens, soixante-dix, grands-prêtres, évangélistes ou patriarches, apôtres et prophètes.

Tous ces officiers que nous venons de citer se trouvent mentionnés dans le Nouveau Testament à propos de l'Eglise primitive du Christ. Cependant, on n'en retrouve que quelques-uns dans les branches existantes du Christianisme moderne. Nous avons l'impression que si l'on offrait cette organisation complète aux Eglises d'aujourd'hui, elles ne sauraient que faire de tout cela. Elles ne connaîtraient pas la différence qu'il y a entre l'ancien, le grand-prêtre, le diacre, l'instructeur ou le prêtre, non plus qu'entre leur ministère respectif. Elles ne sauraient pas non plus combien de chaque catégorie il faut réunir pour constituer un collège et ignoreraient la façon de l'organiser et de le diriger. Nous non plus, nous ne le saurions pas si nous devions nous en remettre uniquement à la Bible pour le savoir. Mais nous n'en dépendons pas uniquement ; tout ceci, nous l'avons appris par les révélations du Seigneur qui se rapportent au réta-

blissement de la prêtrise en cette dispensation, rétablissement qui s'est effectué par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith. (Voir D. & A., Sections 13, 20, 84, 107, 121.)

L'Eglise doit être complètement organisée

Paul comprenait fort bien l'importance d'une organisation complète lorsqu'il disait :

> Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,
>
> Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps du Christ,
>
> Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ,
>
> Afin que nous ne soyons plus des enfants flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction. (Ephésiens 4 : 11-14.)

On peut dire vraiment que le monde chrétien a été « emporté à tout vent de doctrine par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction ». Qui oserait affirmer que ce n'est pas parce qu'il s'est débarrassé des officiers que Dieu avait placés dans l'Eglise pour l'amener à l'unité de la foi ? A quoi pourrait-on s'attendre d'autre ?

L'avenir de l'Eglise de Jésus-Christ

Quoique le nombre de ses membres soit restreint, cette Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, dont la plupart des membres mâles au-dessus de douze ans détiennent l'un ou l'autre office dans la prêtrise, attire fort l'attention. Quand se tiennent les conférences générales de l'Eglise à Salt Lake City, le grand Tabernacle et l'Assembly Hall de Temple Square sont bondés rien qu'avec les membres de la prêtrise lors des réunions générales de la prêtrise. Ces hommes servent l'Eglise sans

aucune compensation, sauf un très petit nombre qui, donnant tout leur temps au service de l'Eglise, en reçoivent une allocation d'entretien. Depuis les professeurs les plus qualifiés, les hommes d'affaires les plus compétents, les hommes de science les plus expérimentés jusqu'au simple ouvrier en passant par l'agriculteur, l'entrepreneur et le mécanicien, chacun est dévoué à l'Eglise : ses services et sa compétence peuvent être mis à contribution pour le service de l'Eglise et de ses frères, et dans la plupart des cas, sans même qu'il songe à la possibilité d'une compensation. Pouvoir servir les intérêts de l'Eglise est considéré comme un honneur. Des hommes d'affaires prospères, des hommes de métier, des fermiers, abandonnent leurs affaires, leur métier, leur ferme et leur famille et s'embarquent à leurs propres frais pour des régions éloignées du globe afin d'y travailler quelques années à la grande cause missionnaire de l'Eglise. Il n'existe rien de semblable dans notre monde actuel. Ils doivent être pareils aux saints de l'époque de Pierre et c'est ce qui amena celui-ci, après les avoir appelés « un sacerdoce royal » à ajouter « un peuple à part », car sous ce rapport nous sommes aussi un peuple tout à fait « à part ».

Si vous visitiez des communautés des Saints des Derniers Jours et que vous vous arrêtiez pour parler à un fermier au travail dans les champs, vous découvririez probablement qu'il est l'évêque de sa paroisse ou le président de son pieu, ou ancien, soixante-dix ou grand-prêtre. Vous pourriez faire la même expérience avec un banquier, le contrôleur des postes, le directeur ou les employés des magasins, les ouvriers des usines ou simplement le barbier dont vous occupez le fauteuil.

C'est pourquoi les querelles ouvrières ne trouvent pas chez nous un terrain très favorable. Comment en effet, nos hommes pourraient-ils assister à leurs réunions hebdomadaires de la prêtrise, où tous sont frères, et prendre part en même temps à des querelles ouvrières alors que ce sont les intérêts de leurs frères qui sont en jeu ? Certaines industries comprennent cela et cherchent

à s'établir parmi nous pour éviter les luttes sociales. Pour un vrai Saint des Derniers Jours, la prêtrise de Dieu est la plus grande union du monde. Pouvez-vous imaginer le jour où le royaume de Dieu s'étendra au monde entier comme Daniel l'a déclaré (Cf. Daniel 2 : 44) et où les hommes de partout, unis par les liens sacrés de la prêtrise, consacreront leur énergie et leurs talents au bien-être de leurs frères et à l'établissement du royaume de Dieu sur terre ?

Ces grandes vérités, nous ne les aurions pas comprises si nous n'avions eu le rétablissement de la prêtrise d'Aaron par Jean-Baptiste et de la prêtrise de Melchisédek par Pierre, Jacques et Jean. Nous nous servons de la Bible pour montrer que les choses qui nous sont révélées concordent avec elle et peuvent être d'autant mieux comprises.

Les responsabilités et les activités de la prêtrise seront traitées avec plus de détails dans les chapitres suivants.

Chapitre 10

L'ORDONNANCE DU BAPTÊME

Nous avons établi la nécessité de la prédication de l'évangile de repentance par la prêtrise d'Aaron ainsi que de l'administration, à ceux qui se repentaient, du baptême par immersion pour la rémission des péchés. Considérons à présent l'expérience vécue et rapportée par Joseph Smith, celle où Oliver Cowdery et lui-même se baptisèrent mutuellement selon les directives de Jean-Baptiste : rapprochons-la des enseignements d'alors et des Saintes Ecritures.

Le baptême de Joseph Smith et d'Oliver Cowdery

Revenons-en de nouveau à cette histoire où Joseph Smith nous raconte qu'à l'époque où lui-même et Oliver Cowdery étaient occupés à traduire le Livre de Mormon, ils se rendirent dans un bois pour invoquer le Seigneur et obtenir des éclaircissements concernant le baptême pour la rémission des péchés dont il était fait mention dans la traduction des plaques. C'est en réponse à leurs prières qu'un messager céleste descendit dans une nuée lumineuse, leur imposa les mains, leur conféra la prêtrise d'Aaron et leur ordonna d'aller se faire baptiser. Il expliqua que Joseph devait baptiser Oliver et qu'ensuite celui-ci baptiserait Joseph. Ce messager dit qu'il s'appelait Jean, celui qu'on appelle Jean-Baptiste dans le Nouveau Testament, et qu'il agissait selon les directives de Pierre, Jacques et Jean.

Il y a des centaines de volumes qui traitent du baptême. Qui doit être baptisé, les adultes ou les enfants ? Quel est le but de baptême ? Quelle est la façon correcte de baptiser, par immersion, par aspersion ? Mais ce glorieux événement en apprit plus à Joseph Smith et à Oliver Cowdery qu'ils n'auraient pu en apprendre s'ils avaient

lu tous les livres jamais écrits sur le baptême, car ils l'apprirent de Jean-Baptiste, qui avait été envoyé pour préparer la voie au Seigneur et qui avait eu le privilège de baptiser le Fils de Dieu.

Obéissant au commandement donné par Jean-Baptiste et se conformant à ses directives, ces deux jeunes gens se baptisèrent mutuellement par immersion pour la rémission de leurs péchés, le 15 mai 1829, probablement dans la Susquehanna, rivière qui se trouve à l'ouest dans l'état de New York. Ceci devrait mettre un terme aux controverses quant à la manière dont le baptême doit s'effectuer et quant au but qu'il poursuit.

En avril 1830, le mois où l'Eglise fut organisée, Joseph Smith reçut une révélation concernant l'organisation et le gouvernement de l'Eglise :

> Nul ne peut être reçu dans l'Eglise du Christ s'il n'est pas arrivé à l'âge de responsabilité devant Dieu et n'est capable de se repentir.
>
> Le baptême doit être administré de la façon suivante à tous ceux qui se repentent :
>
> La personne qui est appelée de Dieu et a reçu de Jésus-Christ l'autorité de baptiser, descendra dans l'eau avec la personne qui s'est présentée pour le baptême, et dira en appelant celle-ci par son nom : Ayant reçu l'autorité de Jésus-Christ, je vous baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.
>
> Alors il l'immergera dans l'eau et sortira de l'eau. (D. & A. 20 : 71-74.)

Les petits enfants ne doivent pas être baptisés

Par cette révélation nous apprenons d'abord que personne ne peut être reçu dans l'Eglise de Jésus-Christ s'il n'est arrivé à l'âge de responsabilité devant Dieu et n'est capable de se repentir. Ceci écarte évidemment les bébés et les jeunes enfants, car ils n'ont pas encore atteint l'âge de responsabilité devant Dieu ; ils ne sont pas non plus capables de repentance.

Dans une révélation donnée par l'intermédiaire de Joseph Smith en novembre 1831, le Seigneur nous éclaira

davantage sur ce sujet et donna de plus amples instructions :

De plus, s'il y a des parents qui ont des enfants en Sion, ou dans ses pieux organisés, qui ne leur enseignent pas à comprendre la doctrine de la repentance, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, à l'âge de huit ans, que le péché soit sur la tête des parents.

Car ce sera là une loi pour les habitants de Sion et de chacun de ses pieux organisés.

Leurs enfants seront baptisés pour la rémission de leurs péchés, *lorsqu'ils auront huit ans,* et recevront l'imposition des mains. (D. et A. 68 : 25-27.)

Ainsi, le Seigneur lui-même a fixé l'âge de responsabilité à huit ans, et arrivés à cet âge, les enfants que leurs parents ont instruits selon le commandement, doivent être baptisés.

Le prophète Mormon écrivit à ce sujet à son fils Moroni, les considérations que voici :

Et maintenant, mon fils, je te parle de ce qui me fait une peine extrême ; car cela me fait de la peine que des disputes s'élèvent parmi vous.

Car, si j'ai appris la vérité, il y a eu parmi vous des disputes sur le baptême de vos petits enfants.

Je désire, mon fils, que tu travailles diligemment afin que cette erreur grossière soit ôtée du milieu de vous ; car c'est dans ce but que j'écris cette épître.

Car aussitôt que j'eus appris de vous ces choses, j'interrogeai le Seigneur à ce sujet. Et la parole du Seigneur me parvint par le pouvoir du Saint-Esprit, disant :

Ecoute les paroles du Christ, ton Rédempteur, ton Seigneur et ton Dieu. Voici, je suis venu au monde, non pas pour appeler les justes, mais les pécheurs au repentir. Ce ne sont pas ceux qui ont la santé qui ont besoin de médecin, mais ce sont ceux qui sont malades ; c'est pourquoi les petits enfants ont la santé, car ils sont incapables de commettre le péché ; et *la malédiction d'Adam leur est enlevée en moi,* de sorte qu'elle n'a aucun pouvoir sur eux ; et la loi de la circoncision est finie en moi.

C'est ainsi que le Saint-Esprit m'a manifesté la parole de Dieu. *Je sais donc, mon fils bien-aimé, que c'est une moquerie solennelle devant Dieu que de baptiser les petits enfants.*

Voici, je te dis que tu enseigneras cette chose — le repentir et le baptême à ceux qui sont responsables et capables de commettre le péché ; oui, enseigne aux parents qu'il faut qu'ils se repentent et qu'ils soient baptisés, et qu'ils s'humilient pour devenir comme leurs petits enfants, et ils seront tous sauvés avec leurs petits enfants ;

Et leurs petits enfants n'ont besoin ni de repentir ni de baptême. Voici, le baptême est pour la repentance, pour l'accomplissement des commandements, pour la rémission des péchés.

Mais les petits enfants sont vivants dans le Christ, même depuis la fondation du monde ; sinon, Dieu est un Dieu partial, un Dieu changeant, faisant acception de personnes ; car combien de petits enfants sont morts sans baptême !

C'est pourquoi, si les petits enfants ne pouvaient être sauvés sans baptême, ils ont dû aller dans un enfer sans fin.

Voici, je te dis que celui qui pense que les petits enfants ont besoin du baptême est dans le fiel de l'amertume et dans les liens de l'iniquité, car il n'a ni foi, ni espérance, ni charité ; c'est pourquoi, s'il mourait dans de telles pensées, il faudrait qu'il descendît en enfer.

Car c'est une affreuse impiété que de supposer que Dieu sauve un enfant à cause du baptême, et que l'autre doive périr parce qu'il n'a pas de baptême.

Malheur à ceux qui pervertiront de la sorte les voies du Seigneur, car ils périront, à moins qu'ils ne se repentent. Voici, je parle avec hardiesse, ayant autorité de Dieu ; et je ne crains point ce que l'homme peut faire, car l'amour parfait bannit toute crainte.

Et je suis rempli de charité, qui est l'amour éternel ; c'est pour cela que tous les petits enfants sont les mêmes pour moi ; c'est pourquoi j'aime les petits enfants d'un amour parfait ; et ils sont tous égaux et ont part au salut.

Car je sais que Dieu n'est pas un Dieu partial, ni un Etre changeant ; mais il est invariable de toute éternité à toute éternité.

Les petits enfants ne peuvent se repentir ; c'est donc une affreuse impiété de nier les pures miséricordes de Dieu à leur égard, car ils sont tous vivants en lui, à cause de sa miséricorde.

Et celui qui dit que les petits enfants ont besoin du baptême, nie les miséricordes du Christ, et tient pour nuls son expiation et le pouvoir de sa rédemption. (Moroni 8 : 4-20.)

Il est étrange, en effet, que tant d'églises aient mis en pratique le principe du baptême des enfants alors qu'il n'y a pas d'exemple que de tels baptêmes aient été administrés dans l'Eglise de Jésus-Christ à l'époque primitive, et que l'on ne trouve nulle part des instructions dans ce sens. Il est évident qu'il aurait fallu donner de telles instructions aux parents, puisque les petits enfants ne sont pas maîtres d'eux-mêmes.

Dans une révélation donnée par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith en septembre 1830, le Seigneur, parlant de ceci, déclara :

> Mais voici, je vous dis que les petits enfants sont rachetés depuis la fondation du monde par l'entremise de mon Fils unique ;
>
> C'est pourquoi, ils ne peuvent pécher, car le pouvoir de tenter les petits enfants n'est donné à Satan que lorsqu'ils commencent à devenir responsables devant moi. (D. & A. 29 : 46-47.)

Fausseté du baptême des petits enfants

Cette conception erronée qu'il est nécessaire de baptiesr les enfants en bas-âge est sans doute due aux enseignements des églises d'aujourd'hui, selon lesquels les petits enfants doivent répondre du péché originel d'Adam et Eve ou des péchés de leurs parents. Cette conception ne peut être vraie, comme nous l'avons déjà démontré par les révélations que le Seigneur nous a données par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith, car Jésus est mort pour expier les péchés sur lesquels nous n'avons aucun contrôle :

> Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. (I Cor. 15 : 22.)

Jésus-Christ nous a tous rachetés de la chute, il a payé le prix, il s'est offert en rançon, il a expié le péché d'Adam, ne nous laissant responsables que de nos propres péchés. Un de nos Articles de Foi affirme :

Nous croyons que les hommes seront punis pour leurs propres péchés et non pour la transgression d'Adam.

Ce que l'apôtre Jean comprenait comme ceci :

Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de mon nom. (I Jean 2 : 12.)

Les enfants doivent être bénis

On peut maintenant poser la question : Si les enfants ne doivent pas être baptisés avant d'atteindre l'âge de responsabilité (huit ans), n'y a-t-il pas quelque chose que l'on doive faire pour eux ? Le Seigneur répondit à cette question dans une révélation qu'il donna par le ministère du prophète Joseph Smith, en avril 1830 :

Tout membre de l'Eglise qui a des enfants doit les amener devant la congrégation aux anciens, lesquels doivent poser les mains sur eux au nom de Jésus-Christ et les bénir en son nom. (D. & A. 20 : 70.)

Combien tout ceci s'accorde parfaitement avec les enseignements et les pratiques de Jésus lorsqu'il exerçait son ministère parmi les hommes :

On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient.

Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.

Puis il les prit dans ses bras, et les bénit en leur imposant les mains. (Marc 10 : 13-16.)

Il est clair que les disciples de Jésus pensaient que de petits enfants sont indignes de retenir l'attention de leur Maître, tout comme les actuels ministres du culte pensent qu'il faut en exiger le baptême. Et de cela, Jésus fut « indigné ». Il est également indigné des soi-disant baptêmes des petits enfants que l'on administre de nos jours. Il a donné l'exemple en admettant que les petits enfants lui fussent amenés. Il les a pris dans ses bras, leur

a imposé les mains, et les a bénis. C'est là l'exemple et le commandement qu'il donne à son Eglise en cette dispensation. Comme nous l'avons déjà indiqué, Joseph Smith n'a pas trouvé ce renseignement en lisant la Bible ou tout autre livre traitant du même sujet, mais bien par les révélations que le Seigneur lui a faites.

Le baptême par immersion pour la rémission des péchés

Nous avons montré que Joseph Smith et Oliver Cowdery furent baptisés par immersion pour la rémission de leurs péchés, comme Jean-Baptiste le leur avait expliqué, et que dans une révélation à Joseph Smith, le Seigneur indiqua la façon dont le baptême devait être administré, donnant même les paroles qui devaient être prononcées par l'officiant dans l'accomplissement de cette ordonnance. (Cf. D. & A. 20 : 72-74.)

Nous allons envisager maintenant le mode d'administration et le but du baptême tel qu'il fut introduit par Jean-Baptiste dans cette dispensation, pratique et enseignements semblables à ceux de l'Eglise primitive. Jésus lui-même donna l'exemple « pour accomplir ainsi tout ce qui est juste ».

> Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.
>
> Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi !
>
> Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus.
>
> Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.
>
> Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. (Matt. 3 : 13-17.)

Il faut un gros effort d'imagination pour croire que Jésus se serait adressé à Jean auprès du Jourdain, puis serait descendu dans le fleuve seulement pour se faire verser un peu d'eau sur la tête ou pour se faire asperger. « Dès qu'il eut été baptisé, il sortit de l'eau. » Il n'aurait pu sortir de l'eau s'il n'avait pas été *dans* l'eau et il ne serait pas entré dans l'eau pour se faire simplement asperger. Il devait entrer dans l'eau pour être immergé ou baptisé. D'ailleurs, que signifie le mot « baptiser » ? Il vient du grec « bapto » ou « baptizo » et signifie plonger ou immerger. Lorsqu'ils discutaient le principe du baptême, Jésus et ses disciples auraient tout aussi bien pu faire allusion à l'aspersion si cela eût suffi, mais ils ne l'ont pas fait. Ce n'est pas un peu d'eau, mais « beaucoup d'eau » que nécessite l'ordonnance du baptême :

> Jean aussi baptisait à Enon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau ; et on y venait pour être baptisé. (Jean 3 : 23.)

Jean aurait pu trouver assez d'eau pour une aspersion à peu près n'importe où. Il aurait pu aller vers ceux qui désiraient le baptême, mais c'étaient eux qui venaient à des endroits choisis « parce qu'il y avait là beaucoup d'eau », et qu'il pouvait vraiment les y baptiser, les immerger.

Paul disait : « Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ». (Eph. 4 : 5.) S'il n'y a qu'un seul baptême, répondez donc à la question que Jésus posa aux grands-prêtres :

> Le baptême de Jean, d'où venait-il ? du ciel ou des hommes ? Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux : Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ?
>
> Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète. (Matt. 21 : 25-26.)

Puisque le baptême de Jean venait du ciel, tous les hommes devraient être disposés à l'accepter. Le baptême

de Jean était le baptême par immersion pour la rémission des péchés :

> Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance pour la rémission des péchés.
>
> Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui ; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve Jourdain. (Marc 1 : 4-5.)

Ce récit pouvait-il être écrit de façon plus nette ? « ils se faisaient baptiser par lui *dans le fleuve Jourdain* ». Il n'y a qu'un seul baptême, et c'est le baptême de Jean, et il était administré *dans le fleuve,* et non près du fleuve.

La repentance doit précéder le baptême

> Et il (Jean) alla dans tout le pays des environs du Jourdain, prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés. (Luc 3 : 3.)
>
> Il disait donc à ceux qui venaient en foule pour être baptisés par lui : Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?
>
> Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham. (Luc 3 : 7-8.)

Donc il est clair que la rémission des péchés ne peut venir que par le baptême quand on s'est vraiment repenti de ses péchés, et que le baptême sans la repentance n'est pas un moyen par lequel on peut espérer « fuir la colère à venir ».

Pierre promit lui aussi le pardon des péchés par la repentance et le baptême à ceux à qui il prêcha le jour de la Pentecôte :

> Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?
>
> Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.

> Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. (Actes 2 : 37-39.)

Quelle glorieuse promesse ! Quel est celui qui, cherchant sincèrement la vérité, ne voudrait pas ouvrir son âme, refuserait pour lui-même et pour ceux qu'il aime l'invitation faite ici par Pierre ? Il ne suffit pas que nous sachions ce que nous devons faire pour obtenir les bénédictions et les dons de Dieu, nous devons encore savoir où trouver ceux qui détiennent sa sainte prêtrise et sont donc autorisés, parce qu'ils ont été ordonnés à cet effet, à officier en son nom. Nous n'avons aucun doute à ce sujet, du fait que cela fut révélé à Joseph Smith par le rétablissement de l'évangile. Nous utilisons la Bible pour montrer que ces vérités révélées sont en harmonie avec ses enseignements.

Le baptême, condition indispensable au salut

Après sa résurrection, Jésus s'adressa à ses onze apôtres en ces termes :

> Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.
>
> Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. (Marc 16 : 15-16.)

Ceci n'est qu'une confirmation de ce que le Sauveur dit à Nicodème avant sa crucifixion : Aussi, lorsque, cloué sur la croix, il déclara : « Tout est accompli », (Jean 19 : 30), il ne voulait pas dire par là que son évangile ne devait pas continuer à être prêché par ceux qu'il avait envoyés exercer leur ministère pour le salut de ses enfants, comme le prétendent certains :

> Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs,
>
> Qui vint auprès de Jésus de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.

Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.

Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?

Jésus répondit : En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu...

Nicodème lui dit : Comment cela peut-il se faire ?

Jésus lui répondit : Tu es docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses ? (Jean 3 : 5, 9-10.)

Le baptême est une seconde naissance

Si l'on ne peut *voir* le royaume de Dieu ou y *entrer* sans naître de nouveau, il est très important pour nous de comprendre pleinement la pensée du Sauveur. Puisqu'il a indiqué que cette seconde naissance devait être « d'eau et d'Esprit », il est évident qu'il pensait au fait d'être baptisé dans l'eau et de recevoir le Saint-Esprit après le baptême ; en effet, cette seconde naissance est en vérité si semblable à la première. Quand on vient à la vie pour la première fois, le corps vient de l'eau, l'esprit en prend possession, et nous naissons littéralement d'eau et d'esprit. S'il n'en était pas ainsi, comment pourrions-nous renaître d'eau et d'esprit ?

Voici comment Paul discutait de cette seconde naissance :

Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?

Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.

En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection,

sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché. (Romains 6 : 3-6.)

Ceci paraît très clair. Quand nous sommes « *ensevelis* avec lui par le baptême en sa mort » (ce qui, évidemment, ne serait pas exact si nous étions seulement aspergés), nous naissons d'eau à nouveau quand nous sortons de ce tombeau liquide et, puisque nos péchés nous ont été remis, nous devons « marcher en nouveauté de vie ». Nous ne pouvons marcher en nouveauté de vie que quand nous sommes nés à nouveau. Notre « vieil homme » de péché est donc crucifié avec lui, et nous naissons à nouveau par similitude avec sa résurrection.

Baptême de Corneille

L'expérience de Corneille de Césarée, homme dévôt, craignant Dieu, et qui le priait en toute occasion (Cf. Actes 10 : 1-4) nous apprend beaucoup de choses.

Si un ange de Dieu apparaissait de nos jours à quelqu'un, la plupart des théologiens ne s'inquiéteraient pas de savoir s'il a besoin d'être baptisé. Mais ce n'est pas ainsi que procède le Seigneur, qui envoya l'ange pour dire à Corneille d'envoyer des messagers à Simon Pierre et que celui-ci « lui dirait ce qu'il devrait faire ». (Cf. Actes 10 : 5-6.)

Ensuite, le Seigneur donna à Pierre une vision : un récipient ou une nappe descendait du ciel, avec toutes sortes de gibier sauvage, d'oiseaux et d'animaux qui rampent. Pierre avait faim et une voix lui dit :

> ... Lève-toi, Pierre, tue et mange.
>
> Mais Pierre dit : Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur.
>
> Et pour la seconde fois la voix se fit entendre à lui : Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé. (Actes 10 : 13-15.)

Ceci parce que Corneille était le premier Gentil qui acceptait la parole de Dieu. Lorsqu'ils se furent rapporté mutuellement ce qui les avait amenés à se rencontrer, Pierre lui parla du Christ et du baptême de Jean, à lui et

à son entourage. Ils acceptèrent son message, le Saint-Esprit descendit sur eux, ils parlèrent en langues et glorifièrent Dieu. Alors Pierre répondit :

> Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ?
>
> Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur... (Actes 10 : 47-48.)

Nous apprenons par cet exemple que lorsque quelqu'un recherche la vérité, quelque juste soit-il, Dieu l'adresse à l'un de ses serviteurs qui ont été ordonnés à la prêtrise, de manière qu'il puisse être instruit et baptisé de sa main.

Ceci est vrai aussi dans le cas de Saul (Paul) auquel nous avons déjà fait allusion. Bien que le Sauveur lui eût parlé sur le chemin de Damas, le Seigneur lui enjoignit de se rendre à Damas, où le Seigneur expliqua à l'un de ses serviteurs, Ananias, ce qu'il devait faire. Ananias commença par rendre la vue à Paul en lui imposant les mains, puis il le baptisa. Paul fut plus tard ordonné au ministère. (Cf. Actes 9 ; 13 : 1-3.)

Le baptême de Jean a été confirmé en ces Derniers Jours

Or, le Seigneur a suivi exactement le même processus envers Joseph Smith et Oliver Cowdery quand ils se rendirent dans le bois pour demander des éclaircissements sur le baptême par immersion pour la rémission des péchés. La seule différence, c'est qu'il n'y avait personne sur terre détenant la prêtrise de Dieu avec l'autorité de leur administrer l'ordonnance du baptême. C'est pourquoi le Seigneur envoya Jean-Baptiste ressuscité, qui leur conféra la prêtrise d'Aaron, laquelle prêtrise détient les clefs du baptême par immersion pour la rémission des péchés. Puis Jean leur ordonna de se baptiser mutuellement.

Encore une fois, Joseph Smith et Oliver Cowdery

n'obtinrent pas ce renseignement en lisant la Bible, mais par les révélations que leur fit le Seigneur et par ce qu'ils apprirent eux-mêmes en obéissant aux instructions de Dieu.

Nous avons passé en revue les principaux points intéressants que soulève la visite de Jean-Baptiste à Joseph Smith et à Oliver Cowdery le 15 mai 1829. Jean leur apprit que la prêtrise d'Aaron détient les clefs du « ministère d'anges », ce qui sera démontré à suffisance lorsque nous parlerons des autres visites de messagers célestes, ceux qui vinrent rapporter sur terre les clefs et l'autorité nécessaires pour le complet « rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes depuis le commencement du monde ». (Cf. Actes 3 : 21.)

Chapitre 11

LA MISSION DU SAINT-ESPRIT

Lorsque, le 15 mai 1829, Jean-Baptiste conféra la prêtrise d'Aaron à Joseph Smith et à Oliver Cowdery, il leur dit que la prêtrise d'Aaron n'avait pas le pouvoir d'imposer les mains pour le don du Saint-Esprit, mais que ce pouvoir leur serait conféré ultérieurement. Il déclara en outre, qu'il agissait selon les instructions de Pierre, Jacques et Jean, qui détenaient les clés de la prêtrise de Melchisédek, laquelle prêtrise leur serait conférée en temps voulu. (Cf. P. de G. P. Joseph Smith 2 : 70-72.)

En accomplissement de la promesse faite par Jean-Baptiste, et peu de temps après leur première ordination, Pierre, Jacques et Jean, les anciens apôtres du Seigneur Jésus-Christ conférèrent la prêtrise de Melchisédek à Joseph Smith et Oliver Cowdery dans le désert de Fayette, comté de Seneca, état de New-York. Entre autres choses, cette prêtrise supérieure leur donnait le pouvoir promis de « l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit ». C'est de ceci que nous allons parler maintenant.

L'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit

A notre connaissance, il n'y avait sur terre aucune église enseignant et pratiquant le principe de « l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit » à l'époque où Jean-Baptiste annonça à Joseph Smith et Oliver Cowdery que la prêtrise d'Aaron ne détenait pas ce pouvoir. Non seulement Jean-Baptiste fit nettement ressortir que c'était là un principe de l'évangile, mais, dans des révélations ultérieures au prophète Joseph Smith, le Seigneur lui aussi confirma la véracité de cette affirmation.

En décembre 1830, le Seigneur parla en ces termes au prophète Joseph Smith :

Mais maintenant, je te donne le commandement de baptiser d'eau, et ils recevront le Saint-Esprit par l'imposition des mains, comme le faisaient les apôtres autrefois. (D. & A. 35 : 6.)

Des directives semblables furent données par le Seigneur, par l'intermédiaire de Joseph Smith, à un certain nombre d'anciens de l'Eglise, en mars 1831 :

C'est pourquoi je vous donne le commandement d'aller parmi ce peuple et de lui dire, comme à mon apôtre de jadis, dont le nom était Pierre ;

Croyez au nom du Seigneur Jésus qui était sur la terre et doit revenir, le commencement et la fin.

Repentez-vous et soyez baptisés au nom de Jésus-Christ, selon le saint commandement, pour la rémission des péchés.

Quiconque fait cela recevra le don du Saint-Esprit, par l'imposition des mains, des anciens de l'Eglise. (D. & A. 49 : 11-14.)

Dès le moment où fut organisée l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, la qualité de membre s'est acquise par le baptême par immersion pour la rémission des péchés et par l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit. Dans la révélation que nous avons citée en dernier lieu, le Seigneur, par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith, donnait aux anciens de l'Eglise l'ordre d'aller prêcher au peuple comme Pierre l'avait fait jadis. Examinons maintenant les saintes écritures pour préciser les instructions que Pierre donnait au peuple.

Le jour de la Pentecôte, quand se répandit l'esprit du Seigneur, ceux qui entendirent la prédiction de Pierre...

... eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?

Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.

Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. (Actes 2 : 37-39.)

En quoi ces instructions données par Pierre diffèrent-elles de celles données à Joseph Smith et Oliver Cowdery par Jean-Baptiste et plus tard par Pierre, Jacques et Jean, ainsi que dans la révélation que fit le Seigneur aux anciens de l'Eglise par le canal du prophète Joseph Smith ?

Dans le compte rendu que donne la Bible du sermon de Pierre, la seule chose qui manque c'est l'affirmation que c'est par l'imposition des mains qu'ils recevront le Saint-Esprit. Cette omission s'est glissée par inadvertance ou peut-être par souci de concision lors du compte rendu de l'événement, car les écritures affirment assez nettement que Pierre entendait que le Saint-Esprit se conférait par l'imposition des mains. Nous le constatons lorsque Pierre participa à l'ordonnance de l'imposition des mains pour conférer le Saint-Esprit dans le cas des personnes baptisées par Philippe à Samarie :

> Philippe étant descendu dans une ville de la Samarie, y prêcha le Christ.
>
> Les foules tout entières étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu'elles apprirent et virent les miracles qu'il faisait.
>
> Car des esprits impurs sortirent de plusieurs démoniaques, en poussant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris.
>
> Et il y eut une grande joie dans cette ville.
>
> Il y avait auparavant dans la ville un homme nommé Simon, qui, se donnant pour un personnage important, exerçait la magie et provoquait l'étonnement du peuple de la Samarie.
>
> Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient attentivement, et disaient : Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande.
>
> Ils l'écoutaient attentivement, parce qu'il les avait longtemps étonnés par ses actes de magie.
>
> Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser.
>
> Simon lui-même crut, et, après avoir été baptisé, il ne

quittait plus Philippe, et il voyait avec étonnement les miracles et les grands prodiges qui s'opéraient.

Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean.

Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit.

Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus.

Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent,

En disant : Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit.

Mais Pierre lui dit : Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquérait à prix d'argent ! (Actes 8 : 5-20.)

Comment cette vérité aurait-elle pu être affirmée avec plus de netteté ? Comment les Samaritains reçurent-ils la parole de Dieu ? En étant baptisés ! Pourquoi Pierre et Jean leur furent-ils envoyés? Parce que le peuple n'avait pas encore reçu le Saint-Esprit — ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus ! Pourquoi Philippe ne leur conféra-t-il pas le Saint-Esprit ? Sans doute parce qu'il ne pouvait exercer que les fonctions de la prêtrise d'Aaron, tout comme Jean-Baptiste, qui expliqua à Joseph Smith et à Oliver Cowdery que la prêtrise d'Aaron « n'avait pas le pouvoir d'imposer les mains pour le don du Saint-Esprit » !

Si des hommes pouvaient s'adjuger cet honneur, Simon ne leur aurait pas offert de l'argent pour acheter ce pouvoir quand il vit que le Saint-Esprit était conféré par l'imposition des mains de la part des apôtres. Pourquoi les églises chrétiennes d'aujourd'hui ont-elles délaissé ce glorieux principe ? Parce qu'elles n'ont pas compris les écritures et que, privées de la révélation et de la prêtrise de Dieu, elles doivent s'en remettre à une interprétation personnelle des écritures pour se diriger.

Une écriture mal interprétée

L'écriture qui a probablement jeté le plus de confusion sur ce point c'est cette affirmation de Jésus à Nicodème :

> Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau.
>
> Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. (Jean 3 : 7-8.)

On a interprété ceci en disant que l'esprit du Saint-Esprit va et vient à son gré, sans notre intervention, sans aucune cérémonie telle que l'imposition des mains. Cette interprétation ne se justifie nullement à la lumière des nombreux passages d'écriture déjà cités et qui tendent à prouver le contraire. Ce qui est vrai, c'est que nous ne pouvons voir l'esprit aller ou venir, pas plus que nous ne pouvons voir le vent, même si nous pouvons l'entendre et le sentir. Mais lorsque le Saint-Esprit nous est conféré par l'imposition des mains, par quelqu'un qui en a l'autorité, même s'il est invisible à nos yeux mortels, nous pouvons discerner son action sur la vie et la conduite de celui qui le reçoit dignement.

Jean-Baptiste comprenait que le don du Saint-Esprit ne peut être reçu qu'à l'intervention de quelqu'un chargé de le conférer :

> ... Il vient après moi celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses souliers.
>
> Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui, il vous baptisera du Saint-Esprit. (Marc 1 : 7-8.)

Si le Saint-Esprit devait descendre à volonté sur les hommes, quel besoin y avait-il que Jésus vînt après Jean pour baptiser du Saint-Esprit ?

Les Ephésiens reçoivent le Saint-Esprit par l'imposition des mains

Paul comprenait que le Saint-Esprit est conféré par l'imposition des mains :

> Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Ephèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit :
>
> Avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit.
>
> Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Et ils répondirent : Du baptême de Jean.
>
> Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus.
>
> Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.
>
> Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. (Actes 19 : 1-6.)

Ceci montre que Pierre et Jean à Samarie et Paul à Ephèse s'accordaient parfaitement à comprendre que le Saint-Esprit ne peut être conféré que par l'imposition des mains. Paul mit encore davantage l'accent sur cette ordonnance :

> C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes,
>
> De la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, *de l'imposition des mains,* de la résurrection des morts, et du jugement éternel. (Héb. 6 : 1-2.)

Nous verrons que ce fondement est entièrement en accord avec l'évangile tel qu'il a été rétabli en ces derniers jours et tel qu'il a été enseigné par les apôtres de jadis. Comment alors peut-il y avoir de doute ? Les apôtres avaient reçu cet enseignement du Seigneur lui-même, et il ne pouvait y avoir de malentendu. Certains d'entre eux furent renvoyés sur terre par le Seigneur en

cette dispensation pour établir à nouveau les mêmes principes, le même fondement, et le même évangile de Jésus-Christ en ces derniers jours, par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith. Comment est-il dès lors possible d'omettre une partie si importante du fondement de l'évangile du Christ et en même temps de prétendre à juste titre posséder cet évangile ? Qu'arriverait-il à un bâtiment si l'on omettait une partie des fondations ? Les apôtres comprenaient parfaitement que des gens viendraient parmi le peuple prêcher leurs propres idées tout en changeant les doctrines qu'ils avaient enseignées. Le peuple était mis en garde contre ces faux instructeurs :

> Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils.
>
> Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne lui dites pas Salut. (II Jean 9-10.)

Personnalité et mission du Saint-Esprit

Après avoir étudié le principe de l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit, il nous paraît indiqué d'étudier les dons et les fonctions du Saint-Esprit :

> Si vous m'aimez, gardez mes commandements.
>
> Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous,
>
> L'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous et il sera en vous...
>
> Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. (Jean 14 : 15-17, 26.)
>
> Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai...
>
> J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant.

> Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.
>
> Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. (Jean 16 : 7, 12-14.)

Ces affirmations de la bouche du Sauveur nous apprennent quelques vérités fondamentales :

1. Que lui, son Père, et le Saint-Esprit sont trois personnages distincts et que cette unité que les Ecritures leur attribuent n'est qu'une unité de but et de volonté, sinon, pourquoi Jésus prierait-il son Père et promettrait-il que son Père va envoyer un autre consolateur ? Il ne peut y en avoir un autre que s'il y en a déjà un. Jésus est ce premier consolateur et, assurément, il ne se prierait pas lui-même de s'envoyer lui-même comme « un autre consolateur ».

2. Que le Saint-Esprit est un être masculin. Remarquez combien de fois Jésus fait allusion au Saint-Esprit en disant « il » dans les citations ci-dessus. C'est un personnage d'esprit, masculin, tout comme Jésus avant de naître de la Vierge Marie. Voyez cette affirmation de Jésus lui-même :

> Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire.
>
> Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. (Jean 17 : 4-5.)

« Avant que le monde fût », Jésus était avec le Père et partageait sa gloire. Mais il était un personnage d'esprit jusqu'au moment où il naquit au monde. C'est pendant que Jésus avait ce corps d'esprit qu'il créa cette terre sous la direction de son Père. (Cf. Jean 1 : 1-14.) De même, le Saint-Esprit avec son corps d'esprit avait reçu une responsabilité en tant que troisième membre de la Divinité ; cette responsabilité est de jouer le rôle de consolateur. Jésus n'explique pas pourquoi le Saint-Esprit et lui-même ne

peuvent rester sur terre et servir ensemble, cependant il fait ressortir un fait :

> ... il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous... (Jean 16 : 7.)

Quand l'Esprit du Seigneur révéla à Néphi le rêve que son père avait fait, Néphi lui en demanda l'interprétation :

> Et quand j'eus vu l'arbre, je dis à l'Esprit : Je vois que tu m'as montré l'arbre qui est plus précieux que toute chose.
>
> Et il me dit : Que désires-tu ?
>
> Et je lui dis : En connaître l'interprétation — car je lui parlai comme un homme parle ; car je voyais qu'il avait la forme d'un homme ; néanmoins, je savais que c'était l'Esprit du Seigneur ; et il me parla comme un homme parle à un autre. (I Néphi 11 : 9-11.)

3. La troisième vérité importante que nous apprenons est celle-ci : que le *don* du Saint-Esprit ne vient pas au monde en général, mais seulement à ceux à qui ce don a été conféré par l'imposition des mains de ceux qui en ont reçu l'autorité par ordination : (Cf. l'article « Ministère limité du Saint-Esprit quand il n'y a pas eu imposition des mains », ci-après dans le même chapitre.)

> Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous,
>
> L'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. (Jean 14 : 16-17.)

4. Une autre grande vérité que nous apprenons ici est que le fait de recevoir le Saint-Esprit nous met à même de comprendre les vérités de l'esprit :

> J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant.
>
> Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.

Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. (Jean 16 : 12-14.)

Comment s'exerce le ministère du Saint-Esprit

Puisque le Saint-Esprit est un personnage d'esprit ayant la forme d'un homme (Cf. I Néphi 11 : 11) et que son personnage le confine à un espace limité, on pose souvent la question : Comment peut-il être le consolateur de tous ceux qui ont reçu l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit et qui se trouvent dispersés parmi toutes les nations ?

L'image que voici peut aider à expliquer comment cela est possible : Le soleil est à des millions de kilomètres de la terre ; c'est un corps de dimensions bien spécifiées, et pourtant, quand, le matin, ses rayons entrent à flots par nos fenêtres, nous disons « Le soleil est dans la pièce ». On pourrait affirmer la même chose d'une personne se trouvant à des milliers de kilomètres. Pourtant il est évident qu'aucune de ces affirmations n'est correcte, car le soleil reste à des millions de kilomètres. Seule l'influence qu'il irradie se fait sentir dans notre chambre.

Il semble impertinent d'affirmer que rien de ce que Dieu a créé, si merveilleux soit-il, puisse égaler la puissance ou l'influence du Créateur lui-même. Pourquoi, dès lors, serait-il déraisonnable ou difficile de comprendre qu'une puissance spirituelle, une influence et même des éclaircissements comme ceux que — selon la promesse de Jésus — nous devons recevoir du Saint-Esprit, ou Consolateur, puissent émaner de celui-ci et être reçus par nous bien que sa personne soit très éloignée de nous ?

Notre radio moderne doit nous aider à comprendre ce phénomène. Une parole lancée sur les ondes peut faire le tour du globe en une fraction de seconde par ce pouvoir créé par Dieu.

Comment dès lors le Saint-Esprit, cet agent utilisé par Dieu pour communiquer avec ceux qui « ne sont pas du monde », mais à qui la promesse du Saint-Esprit a été

faite par ceux qui en avaient reçu de Dieu l'autorité, comment donc le Saint-Esprit peut-il agir, comment peut-il exercer son ministère ?

Mission du Saint-Esprit

... il vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que j'ai dit. (Jean 14 : 26.)

... il rendra témoignage de moi. (Jean 15 : 26.)

... il vous conduira dans toute la vérité ... il vous annoncera les choses à venir.

... il prendra ce qui est à moi et il vous l'annoncera. (Jean 16 : 13-14.)

... il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement. (Jean 16 : 8.)

Car le Saint-Esprit vous enseignera à l'heure même ce qu'il faudra dire. (Luc 12 : 12.)

Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous... (Actes 1 : 8.)

... l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. (I Cor. 2 : 10.)

... de même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. (I Cor. 2 : 11.)

L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. (Rom. 8 : 16.)

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; (Gal. 5 : 22.)

Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ;

Ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. (Marc 16 : 17-18.)

Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; ...

Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune.

En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance selon le même Esprit ;

A un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit ;

A un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre l'interprétation des langues.

Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier, comme il veut. (I Cor. 12 : 4, 7-11.)

Tous ces dons, toutes ces manifestations du ministère de l'Esprit sont à leur place dans la vraie Eglise et les membres fidèles de l'Eglise des Saints des Derniers Jours en ont largement bénéficié depuis l'organisation de celle-ci le 6 avril 1830.

Ministère limité du Saint-Esprit quand il n'y a pas eu imposition des mains

Si nous considérons les révélations faites par le Seigneur à Joseph Smith et Oliver Cowdery en cette dispensation, ainsi que les récits qu'en donnent les écritures, il est évident que le don du Saint-Esprit ne se confère que par l'imposition des mains de ceux qui en ont reçu l'autorité de Dieu. Il faut cependant bien comprendre que le Saint-Esprit est le moyen par lequel Dieu et son Fils, Jésus-Christ, communiquent avec les hommes sur terre, à moins que le message soit assez important pour justifier l'envoi de messagers célestes ou une apparition personnelle, comme ce fut le cas plusieurs fois pour Joseph Smith. D'où la promesse rapportée par Moroni, selon laquelle tous ceux qui recevraient le Livre de Mormon devraient demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, de leur en manifester la véracité et s'ils le demandaient d'un cœur sincère, ayant foi au Christ, qu'il le leur manifesterait par le pouvoir du Saint-Esprit. Donc, le Saint-Esprit leur éclaire l'esprit et leur donne de reconnaître la vérité quand ils ont foi au Christ et que leur recherche est sincère, de manière qu'ils puissent accepter

la vérité et y obéir. Cependant, il n'est nullement promis que le Saint-Esprit restera en qualité de consolateur et de compagnon, même avec ceux-là, à moins qu'après avoir accepté la vérité, ils ne souscrivent à ses exigences.

Dans son Sermon sur la Montagne, Jésus disait :

> Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés. (Matt. 5 : 6.)

Jésus précisa ceci encore davantage lorsqu'il visita les Néphites sur le continent américain :

> Et bénis sont tous ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront remplis du Saint-Esprit. (III Né. 12 : 6.)

Pour accomplir ces promesses, quand ses serviteurs sont envoyés pour prêcher la vérité, le Saint-Esprit donne aux hommes et aux femmes de reconnaître la vérité de ces enseignements et les amène à les accepter s'ils ont dans le cœur cette soif de justice. C'est ainsi que, le jour de la Pentecôte, quand la foule entendit Pierre parler du Christ et de sa crucifixion, c'est le Saint-Esprit qui « toucha vivement leur cœur » en sorte qu'ils dirent à Pierre et aux autres apôtres « Hommes frères, que ferons-nous ? » (Actes 2 : 37.)

> Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le *don* du Saint-Esprit. (Actes 2 : 38.)

Donc, tout en ayant reçu le Saint-Esprit de manière à être convaincus de la vérité des paroles de Pierre, ils n'avaient pas reçu le Saint-Esprit comme un *don*. Pierre offrait le Saint-Esprit à ceux qui croyaient et « en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes qui furent baptisées ». (Cf. Actes 2 : 41.)

L'apôtre Paul disait :

Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ?

Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ?...

Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ. (Rom. 10 : 14-15, 17.)

Qu'est-ce qui fait que les hommes ont la foi quand ils recherchent la justice et quand ils entendent la parole de Dieu de la bouche de ceux qui leur sont envoyés ? Ce sont les impulsions du Saint-Esprit. Chaque missionnaire dans l'Eglise sait comment il prie le Saint-Esprit de descendre sur ceux auxquels il prêche la parole de Dieu au cours de son œuvre missionnaire ; afin qu'ils aient la foi nécessaire pour croire et se repentir de leurs péchés ; pour qu'ils soient baptisés pour la rémission de leurs péchés et qu'ils reçoivent le don du Saint-Esprit.

En étudiant le baptême, nous avons parlé du cas de Corneille, le premier des Gentils qui fut admis par le baptême dans le troupeau du Christ. C'était un homme juste qui « donnait beaucoup d'aumônes aux pauvres, et priait Dieu sans cesse » de sorte qu'un ange de Dieu vint à lui et l'adressa à Pierre, un serviteur de Dieu qui lui dirait ce qu'il devait faire. Le Seigneur dut alors préparer Pierre à lui administrer les ordonnances de l'évangile en lui montrant en vision toutes sortes de quadrupèdes, de bêtes sauvages, d'animaux rampants et d'oiseaux qu'on lui descendait du ciel dans un récipient. Puis Pierre reçut l'ordre de tuer et de manger, à quoi il répondit : « Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur ». Et la voix dit : « Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé ». (Cf. Actes 10 : 14-15.) Cette vision se présenta trois fois à Pierre. Lorsque Pierre rencontra Corneille et qu'ils se furent raconté ce dont ils avaient été témoins :

Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes :

Mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable...

Comme Pierre prononçait encore ces mots, *le Saint-Esprit* descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.

Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens.

Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu.

Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ?

Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur.... (Actes 10 : 34, 44-48.)

A la lecture de ce passage, il apparaît avec évidence que ce qui impressionna Pierre le plus, ce n'est pas le fait que Corneille eût vu un ange, ou qu'il fût digne d'être baptisé, mais bien que le Seigneur eût permis au Saint-Esprit de descendre sur lui. C'est ceci qui convainquit Pierre qu'il ne devait pas appeler impur ou souillé ce que Dieu avait purifié. Pour une mission de cette importance, il nous paraît amplement justifié que Dieu eût envoyé le Saint-Esprit comme messager pour convaincre Pierre de la dignité de cet homme et de ses compagnons à être baptisés.

L'Esprit de Dieu ou l'Esprit du Christ

Nous avons étudié la mission et les interventions de cette troisième personne de la Divinité qu'est le Saint-Esprit. Nous avons souligné que les hommes ne peuvent recevoir le don du Saint-Esprit que s'ils obéissent aux commandements du Seigneur et s'ils reçoivent l'imposition des mains de ceux qui ont l'autorité d'administrer les ordonnances de l'évangile. Jésus a nettement montré que le monde ne peut recevoir le Saint-Esprit qu'il présente comme « l'Esprit de vérité » :

Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous,

> L'Esprit de vérité, *que le monde ne peut recevoir*, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. (Jean 14 : 16-17.)

Nous avons également envisagé des interventions limitées du Saint-Esprit ; elles paraissent s'adresser uniquement à ceux qui recherchent la justice et là où le Seigneur a quelque message particulier à communiquer. Dans ces cas, cependant, le Saint-Esprit ne se présente pas comme un don permanent pour l'individu comme c'est le cas pour celui qui reçoit le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains.

On peut alors se poser la question : le Seigneur n'a-t-il rien prévu pour inspirer et diriger ceux qui n'ont pas le droit de recevoir le don du Saint-Esprit ? Nous répondons « Oui, le Seigneur a prévu quelque chose ». Voici comment l'apôtre Jean l'exprime :

> Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.
>
> Elle était au commencement avec Dieu.
>
> Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.
>
> En elle était la vie, *et la vie était la lumière des hommes.*
>
> La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.
>
> Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean.
>
> Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui.
>
> Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière.
>
> *Cette lumière était la véritable lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde...*
>
> Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. (Jean : 1-9, 14.)

Il est donc évident que c'est Jésus-Christ qui a créé toutes choses et que c'est lui « la véritable Lumière qui *éclaire tout homme* venant dans le monde ». Donc, il n'y a pas un enfant de notre Père céleste qui naisse dans les ténèbres spirituelles. C'est ce que devait penser l'apôtre Paul lorsqu'il disait :

> Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés.
>
> Quand les païens qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point de loi, une loi pour eux-mêmes ;
>
> Ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leur cœur, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour. (Romains 2 : 13-15.)

On verra que même là où la loi n'est pas donnée et comprise, par cette lumière « qui éclaire tout homme venant dans le monde », tous les hommes ont « la loi écrite dans leur cœur » et leur conscience rend témoignage du bien et du mal.

> C'est de cet esprit que devait parler le prophète Joël quand il disait :
>
> Après cela je répandrai mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions.
>
> Même sur les serviteurs et les servantes, dans ces jours-là je répandrai mon esprit.
>
> Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu et des colonnes de fumée ;
>
> Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Eternel, de ce jour grand et terrible. (Joël 2 : 28-31.)

Dans une révélation faite au prophète Joseph Smith à Kirtland, Ohio, le 22 septembre 1832, le Seigneur parla de cet esprit en ces termes :

> Car vous vivrez par toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Car la parole du Seigneur est la vérité, ce qui est la vérité est la lumière, et ce qui est la lumière est Esprit, à savoir l'Esprit de Jésus-Christ.

Et l'Esprit donne la lumière à tout homme qui vient au monde ; et l'Esprit éclaire, pendant sa vie terrestre, tout homme qui écoute la voix de l'Esprit. (D. & A. 84 : 44-46.)

Trois mois après que fut donnée la révélation ci-dessus, le Seigneur apporta de nouveaux éclaircissements sur cette même question dans une révélation à Joseph Smith :

Lui qui est monté là-haut, de même qu'il est descendu au-dessous de toutes choses, en ce qu'il a embrassé toutes choses, afin d'être en toutes choses et par toutes choses, la lumière de la vérité.

Laquelle vérité luit. C'est là la lumière du Christ. De même qu'il est dans le soleil, et la lumière du soleil, et le pouvoir par lequel il a été fait.

Il est aussi dans la lune, et est la lumière de la lune, et le pouvoir par lequel elle a été faite ;

Et aussi la lumière des étoiles et le pouvoir par lequel elles ont été faites ;

Et la terre aussi et son pouvoir, à savoir la terre sur laquelle vous vous tenez.

Et la lumière qui luit, qui vous donne la lumière, vient par l'intermédiaire de celui qui illumine vos yeux, qui est cette même lumière qui vivifie votre intelligence ;

Laquelle lumière sort de la présence de Dieu pour remplir l'immensité de l'espace.

La lumière qui est en toutes choses, qui donne la vie à toutes choses, qui est la loi par laquelle tout est gouverné, à savoir le pouvoir de Dieu qui est assis sur son trône, qui est dans le sein de l'éternité, qui est au milieu de toutes choses. (D. & A. 88 : 6-13.)

En présentant les enseignements de son père Mormon, le prophète Moroni disait :

Car voici, l'Esprit du Christ est donné à tout homme, afin qu'il puisse reconnaître le bien du mal ; c'est pourquoi je vous montre la manière de juger : Tout ce qui invite à

faire le bien et à persuader de croire au Christ est envoyé par le pouvoir et le don du Christ ; c'est pourquoi, vous pouvez savoir avec une connaissance parfaite que c'est de Dieu. (Moroni 7 : 16.)

Dans un sermon prononcé au Tabernacle de Salt Lake le 16 mars 1902, le président Joseph F. Smith parla en ces termes des interventions de l'Esprit de Dieu ou Esprit du Christ et de la différence qui existe entre elles et l'intervention ou la mission du Saint-Esprit :

C'est par la puissance de Dieu que tout ce qui est fait a été fait. C'est par la puissance du Christ que tout ce qui est régi et maintenu en place dans l'univers est régi et maintenu en place. C'est la puissance qui rayonne de la présence du Fils de Dieu à travers les œuvres de sa main qui donne la lumière, l'énergie, la compréhension, la connaissance et un certain degré d'intelligence à tous les enfants des hommes, strictement en conformité avec les paroles du Livre de Job : « Il y a un esprit dans l'homme et l'inspiration du Tout-Puissant lui donne l'intelligence. » C'est cette inspiration venant de Dieu et rayonnant de toutes ses créations qui éclaire les enfants des hommes ; et ce n'est ni plus ni moins que l'Esprit du Christ, qui éclaire l'esprit, vivifie l'intelligence et incite les enfants des hommes à faire ce qui est bien et à fuir ce qui est mal ; qui vivifie la conscience de l'homme et lui donne l'intelligence pour juger entre le bien et le mal, entre la lumière et les ténèbres, entre le juste et l'injuste.

Mais le Saint-Esprit, qui rend témoignage du Père et du Fils, qui prend les choses du Père et les montre aux hommes, qui rend témoignage de Jésus-Christ, et du Dieu éternel, le Père de Jésus-Christ, et qui témoigne de la vérité — cet Esprit, cette Intelligence, n'est pas donné aux hommes tant qu'ils ne se sont pas repentis de leurs péchés et n'ont pas atteint un certain état de dignité devant le Seigneur. Alors seulement ils reçoivent le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains de ceux qui ont reçu de Dieu l'autorité de conférer ces bénédictions sur la tête des enfants des hommes. L'Esprit dont il est question dans ce que je viens de dire est cet Esprit qui ne cessera de lutter avec les enfants des hommes que quand ils seront mis en possession de cette plus grande lumière, de cette intelligence supérieure. Quand bien même un homme aurait commis toute espèce de péché et de blasphème, tant qu'il n'a pas reçu le témoignage du

Saint-Esprit, il peut être pardonné s'il se repent de ses péchés, s'humilie devant le Seigneur et obéit sincèrement aux commandements de Dieu. Ainsi qu'il a été affirmé : « Toute âme qui renonce à ses péchés et vient à moi, invoque mon nom, obéit à ma voix et garde mes commandements, verra ma face et saura que je suis. » Il sera pardonné et recevra de cette lumière supérieure ; il conclura une alliance solennelle avec Dieu, un contrat avec le Tout-Puissant, à l'intervention du Fils unique, et par là il deviendra fils de Dieu, héritier de Dieu et co-héritier de Jésus-Christ. Mais alors, s'il pèche contre la lumière et la connaissance qu'il a reçues, la lumière qui était en lui se changera en ténèbres, et quelles ténèbres ! C'est alors et seulement alors que cet Esprit du Christ qui éclaire tout homme qui vient dans le monde cessera de lutter avec lui et le laissera aller à sa propre destruction.

On pose souvent la question : Y a-t-il une différence entre l'Esprit du Seigneur et le Saint-Esprit ? Ces termes sont souvent utilisés l'un pour l'autre. Nous disons souvent l'Esprit de Dieu quand nous voulons dire le Saint-Esprit, et inversement. Le Saint-Esprit est une personne de la Divinité et n'est pas ce qui éclaire tout homme qui vient dans le monde. C'est l'Esprit de Dieu, rayonnant par l'intermédiaire du Christ dans le monde, qui éclaire tout homme venant dans le monde et qui lutte avec les enfants des hommes et continuera de lutter avec eux jusqu'à ce qu'il les amène à la connaissance de la vérité et à la possession de la lumière supérieure et du témoignage du Saint-Esprit. Mais si, après avoir reçu cette lumière supérieure, il pèche encore contre elle, l'Esprit de Dieu cessera de lutter avec lui et le Saint-Esprit l'abandonnera totalement. Alors il persécutera la vérité ; alors il cherchera à verser le sang innocent ; alors il ne reculera devant un crime que dans la mesure où il craindra le châtiment légal qui en est la conséquence. (Joseph F. Smith, *Gospel Doctrine* - Doctrine de l'Evangile - 5e édition, pp. 66-68.)

Néphi vit l'Esprit de Dieu reposer sur un homme que nous identifions avec Colomb et l'amener au nouveau continent :

Et je regardai, et je vis un homme parmi les Gentils ; il était séparé de la postérité de mes frères par les grandes eaux ; *et je vis l'Esprit de Dieu descendre sur cet homme et agir en lui* ; et il s'en alla sur les grandes eaux, et se rendit auprès de

la postérité de mes frères qui vivait dans la terre promise. (I Néphi 13 : 12.)

Colomb n'avait pas reçu l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit, mais le moment était venu — Néphi l'avait vu avec deux mille ans d'avance — où ce pays, que Dieu avait tenu caché aux autres nations (Cf. II Néphi 1 : 8), devait être préparé pour recevoir le rétablissement de l'évangile de Jésus-Christ.

Une mission de cette importance paraissait requérir une inspiration spéciale du Seigneur, puisque Néphi affirme qu'il « vit l'Esprit de Dieu descendre sur cet homme et agir en lui ». Le président Joseph F. Smith, que nous avons cité plus haut, affirme que les termes Esprit de Dieu et Saint-Esprit sont souvent utilisés l'un pour l'autre. Donc, ce peut être l'Esprit de Dieu ou le Saint-Esprit qui « agissait sur cet homme ».

Néphi vit encore l'Esprit de Dieu agir sur d'autres personnes de la même manière :

> Et je vis l'Esprit de Dieu agir sur d'autres Gentils ; et ils sortirent de captivité et s'en allèrent sur les grandes eaux. (I Néphi 13-13.)

Ceci, sans aucun doute, c'étaient les Pères Pèlerins et d'autres personnes parmi les premières qui s'établirent en Amérique. C'étaient là de grands événements dans le développement du plan de Dieu concernant la Dispensation de la Plénitude des Temps, ou dispensation de l'évangile des derniers jours, et cela justifiait pleinement l'envoi de l'Esprit de Dieu afin d'agir sur l'esprit et le cœur des hommes pour atteindre les buts du Tout-Puissant. Ce sont de telles choses qui, au cours des temps, ont contribué à la réalisation de ses projets.

Nul doute que les grands réformateurs et ceux qui nous ont donné la Sainte Bible ne fussent aussi inspirés en vue de préparer le rétablissement de l'évangile.

Comme le lecteur le remarquera, la connaissance de ces choses ne nous est pas venue de la lecture de la Bible, mais par les révélations faites par le Seigneur en ces derniers jours. Nous utilisons la Bible pour montrer que ces enseignements sont entièrement en accord avec elle.

Chapitre 12

L'INSTAURATION DU ROYAUME DE DIEU SUR TERRE

Les clefs du royaume nous sont à nouveau confiées

Dans une révélation faite à Joseph Smith en septembre 1830, le Seigneur fit allusion à l'ordination de Joseph Smith et d'Oliver Cowdery à la prêtrise de Melchisédek par Pierre, Jacques et Jean, puis fit allusion aux *clefs* qui avaient été rendues à Joseph Smith par les différents prophètes anciens :

> Et aussi avec Pierre, Jacques et Jean, que je vous ai envoyés, par lesquels je vous ai ordonnés et confirmés pour que vous soyez apôtres et témoins spéciaux de mon nom, et pour que vous portiez les clefs de votre ministère et des mêmes choses que je leur ai révélées ;
>
> A qui j'ai confié les clefs de mon royaume et une dispensation de l'évangile pour les derniers temps, et pour la plénitude des temps, au cours de laquelle je rassemblerai toutes choses en une, tant celles qui sont dans le ciel que celles qui sont sur la terre ;
>
> Et aussi avec tous ceux que mon Père m'a donnés de parmi le monde. (D. & A. 27 : 12-14.)

Si nous étudions soigneusement cette révélation, nous verrons qu'elle signifie une remise complète et entière à Joseph Smith et à Oliver Cowdery des clefs du royaume détenues par Pierre, Jacques et Jean au moment où Jésus remit ce royaume entre leurs mains au lendemain de sa résurrection, à l'issue de son ministère parmi eux.

Ils furent donc ordonnés apôtres du Seigneur Jésus-Christ ; ils devinrent témoins spéciaux de son nom ; ils reçurent les clefs du royaume et une dispensation de l'évangile pour la fin des temps et pour la plénitude des temps, au cours de laquelle le Seigneur promit de ras-

sembler en une seule toutes les choses, tant celles qui sont dans les cieux que celles qui sont sur terre. Le Seigneur indiqua qu'une œuvre devait également être accomplie avec ceux que le Père lui avait donnés « de parmi le monde ».

Tout ceci inclut de graves responsabilités et d'importantes activités en rapport avec la nouvelle dispensation de l'évangile. Il nous paraît judicieux d'étudier d'abord l'organisation de l'Eglise de Jésus-Christ. Sans doute Pierre, Jacques et Jean ne donnèrent-ils pas dans tous ses détails l'organisation de l'Eglise, mais en tout cas, ils rendirent les clefs et l'autorité de la prêtrise, si fondamentales pour l'établissement du royaume. L'organisation fut mise au point par des révélations adressées au prophète Joseph Smith à mesure que le nombre de membres de l'Eglise croissait et rendait cette organisation possible et nécessaire.

Organisation et appellation de l'Eglise en ces derniers jours

Conformément à une révélation que le Seigneur fit au prophète Joseph Smith, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours fut organisée le 6 avril 1830 au domicile de Peter Whitmer père, à Fayette, comté de Seneca, état de New York. Six membres constituaient les effectifs originaux de l'Eglise : Joseph Smith, Oliver Cowdery, Hyrum Smith, Peter Whitmer fils, David Whitmer et Samuel H. Smith. A cette occasion, Joseph Smith fut soutenu en qualité de premier ancien de l'Eglise, et Oliver Cowdery de second, exactement comme l'avait dit Jean-Baptiste au moment où il leur conféra la prêtrise d'Aaron, le 15 mai 1829. (Cf. D. & A. 20 : 1-4.)

Dans une révélation à Joseph Smith le 26 avril 1838, après s'être adressé à la Présidence de l'Eglise et à d'autres membres, le Seigneur ajouta :

Et aussi à vous mes serviteurs fidèles qui êtes membres du *grand conseil de mon Eglise en Sion,* car c'est ainsi qu'il sera appelé, et à tous les anciens et au peuple de mon *Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, dispersés dans le monde entier.*

Car c'est là le nom que portera mon Eglise dans les derniers jours, à savoir : *l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.* (D. & A. 115 : 3-4.)

La désignation « Saints des Derniers Jours » sert à distinguer les membres de l'Eglise de Jésus-Christ en cette dispensation de ceux de l'Eglise établie par Jésus au midi des temps.

Cette question du nom que devait porter son Eglise était très importante pour le Sauveur. Non seulement cette dénomination fut révélée à Joseph Smith comme nous l'avons mentionné ci-dessus, mais aussi, lorsqu'il raconte la visite que Jésus fit aux Néphites en Amérique après son ascension, le Livre de Mormon rapporte qu'après qu'il eût organisé son Eglise parmi eux, ils demandèrent au Seigneur quel devait être le nom de son Eglise, et voici ce qu'il répondit :

Et Jésus se montra de nouveau à eux, car ils priaient le Père en son nom : et Jésus vint et se tint au milieu d'eux, et il leur dit : Que voulez-vous que je vous donne ?

Et ils lui dirent : Seigneur, nous désirons que tu nous indiques le nom par lequel nous désignerons cette église ; car il y a des disputes à ce sujet parmi le peuple.

Et le Seigneur leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, pourquoi le peuple murmure-t-il et se dispute-t-il à cause de cette chose ?

N'a-t-il pas lu les Ecritures qui disent que vous devez prendre sur vous le nom du Christ, qui est mon nom ? Car c'est de ce nom que vous serez appelés au dernier jour ;

Et quiconque prend mon nom et persévère jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé au dernier jour.

C'est pourquoi, tout ce que vous ferez, vous le ferez en mon nom ; vous appellerez donc l'Eglise de mon nom et vous invoquerez le Père en mon nom, afin qu'il bénisse l'Eglise pour l'amour de moi.

Et comment est-elle mon église, si elle n'est appelée de mon nom ? Car si une église est appelée du nom de Moïse, alors c'est l'église de Moïse ; ou si elle est appelée du nom d'un homme, alors c'est l'église d'un homme ; mais si elle porte mon nom, alors c'est mon église, si elle est fondée sur mon évangile. (III Néphi 27 : 2-8.)

Donc, la dénomination de l'Eglise n'est pas le fruit de l'étude ou de la recherche ; nous la connaissons par révélation directe du Seigneur. Ne paraît-il pas incroyable que de toutes les églises du monde, pas une ne portait son nom, lorsque le Seigneur rétablit son Eglise en cette dispensation ?

Les membres de l'Eglise primitive s'appelaient Saints

C'est une méprise courante de nos jours de n'appeler « saints » que les membres ou officiers des églises chrétiennes qui se sont distingués au point que leur nom doive être canonisé. C'est cependant une erreur manifeste, car dans les premiers temps tous les disciples du Christ étaient appelés « saints », ainsi qu'il apparaîtra d'une étude soigneuse des écritures que voici :

Paul, appelé à être apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et le frère Sosthène,

A l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être *saints* et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ... (I Cor. 1 : 1-2.)

Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix, comme dans toutes les Eglises des *saints*. (I Cor. 14 : 33.)

... nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux *saints*. (II Cor. 8 : 4.)

... à tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, appelés à être *saints*, que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. (Rom. 1 : 7.)

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des *saints*, gens de la maison de Dieu. (Eph. 2 : 19.)

Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des *saints*. (Eph. 5 : 3.)

Saluez tous les *saints* en Jésus-Christ. Les frères qui sont avec moi vous saluent.

Tous les *saints* vous saluent, et principalement ceux de la maison de César. (Phil. 4 : 21-22.)

Quelqu'un de vous, lorsqu'il a un différend avec les autres, ose-t-il plaider devant les injustices et non devant les *saints* ?

Ne savez-vous pas que les *saints* jugeront le monde ? Et si c'est par vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements ? (I Cor. 6 : 1-2.)

... les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des *saints* qui étaient morts ressuscitèrent. (Matt 27 : 52.)

Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux *saints* une fois pour toutes. (Jude 1 : 3.)

De ce qui précède il ressort bien que les disciples de Jésus étaient appelés saints ; que les apôtres les appelaient ainsi nonobstant leurs faiblesses ; et que le Seigneur avait placé des officiers dans son Eglise « pour le perfectionnement des *Saints* ». (Cf. Eph. 4 : 12.)

Le Psalmiste eut le privilège de voir notre époque, le moment où le Seigneur viendrait juger son peuple ; où il enverrait sa vérité aux habitants de la terre ; où il rassemblerait ses saints en Sion. (Cf. Ps. 50 : 1-5.)

Dans l'interprétation que Daniel donne du songe de Nebucadnetsar, il explique que dans les derniers jours, quand les royaumes de ce monde commenceraient à s'écrouler, le Dieu du ciel établirait un royaume qui ne serait jamais détruit mais qui subsisterait éternellement (Cf. Dan. 2 : 28-45) ; il décrit la venue du Fils de l'homme, à qui ce royaume serait remis ; il affirme que toutes les nations serviront et obéiront au Dieu du ciel. (Voir Dan. 7 : 13-14.) Parlant toujours de ce royaume des derniers jours, il dit : « Mais les saints du Très-Haut

recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité ». (Dan. 7 : 18.)

Or, il est évident qu'un royaume ne peut être remis au Fils de l'homme quand il viendra prendre la place qui lui revient de droit pour régner sur toutes les nations, si ce royaume n'est pas préparé à son intention. Ce royaume doit, selon Daniel, être donné « aux *saints* du Très-Haut » afin qu'ils le possèdent « éternellement, d'éternité en éternité ».

On remarquera donc que, de même que le nom de l'Eglise a été donné par Dieu, la dénomination « saints » donnée aux membres de son Eglise vient de Lui également.

L'autorité de la Prêtrise dans le gouvernement de l'Eglise

Dans ses révélations au prophète Joseph Smith, le Seigneur nous apprend que la prêtrise de Melchisédek « a pouvoir et autorité sur tous les offices dans l'Eglise à toutes les époques du monde ». C'est pourquoi, lorsque Joseph Smith et Oliver Cowdery reçurent cette prêtrise des mains de Pierre, Jacques et Jean, ils reçurent les clefs et les collèges de la prêtrise :

> Et cette plus grande prêtrise administre l'évangile et détient les clefs des mystères du royaume, à savoir la clef de la connaissance de Dieu. C'est pourquoi, le pouvoir de la divinité se manifeste dans ses ordonnances.
>
> Et sans ces ordonnances et l'autorité de la prêtrise, le pouvoir de la divinité ne se manifeste pas aux hommes dans la chair. (D. & A. 84 : 19-21.)
>
> Le pouvoir et l'autorité de la prêtrise supérieure ou Prêtrise de Melchisédek, est de détenir les clefs de toutes les bénédictions de l'Eglise.
>
> D'avoir le privilège de recevoir les mystères du royaume des cieux, de voir les cieux s'ouvrir devant eux, de communier avec l'assemblée générale de l'Eglise du Premier-Né et de jouir de la communion et de la présence de Dieu le Père

et de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance. (D. & A. 107 : 18-19.)

La Prêtrise de Melchisédek détient le droit de présidence et a pouvoir et autorité sur tous les offices dans l'Eglise à toutes les époques du monde, pour administrer les choses spirituelles. (D. & A. 107 : 8.)

Le collège de la Première Présidence

Si l'Eglise doit fonctionner sous une forme parfaite, à l'image du corps humain, comme l'a montré l'apôtre Paul (Voir I Cor. 12 : 12-31), qui doit se trouver à la tête de l'Eglise sur terre jusqu'au moment où elle sera remise au Fils de l'Homme à son arrivée ? Il nous paraît justifié qu'un président (un prophète) ou une présidence (des prophètes) soit désignée par lui pour diriger toutes les activités de l'Eglise et de la prêtrise, par le truchement de qui il puisse parler et faire connaître sa pensée et sa volonté à l'Eglise tout entière sans avoir besoin de le faire à des unités distinctes répandues dans le monde. C'est exactement ce que le Seigneur a fait en prenant les mesures pour que trois grand-prêtres soient désignés et ordonnés pour former le collège de la présidence de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Cette question, le Seigneur l'a traitée en ces termes :

Trois Grands-Prêtres Présidents de la Prêtrise de Melchisédek, choisis par le corps, nommés et ordonnés à cet office, et soutenus par la confiance, la foi et la prière de l'Eglise, forment le quorum de la Présidence de l'Eglise (D. & A. 107 : 22.)

Et de plus, le devoir du Président de l'office de la Haute-Prêtrise, est de présider l'Eglise entière, et d'être pareil à Moïse.

Voici, il y a là de la sagesse — oui, d'être voyant, révélateur, traducteur et prophète, ayant tous les dons que Dieu confère au chef de l'Eglise. (D. & A. 107 : 91-92.)

Cette présidence, donc, préside la Haute-Prêtrise, et dirige toutes les affaires de l'Eglise ; elle est aussi le

tribunal suprême de l'Eglise. Ce sont des prophètes, voyants et révélateurs.

Nous ne trouvons dans la Bible aucune affirmation selon laquelle le Sauveur aurait désigné une présidence pour diriger l'Eglise après son départ. Toutefois, le fait qu'il a renvoyé sur terre Pierre, Jacques et Jean en cette dispensation pour rétablir la Prêtrise de Melchisédek et les clefs de cette prêtrise ainsi que la dignité d'apôtre, semble indiquer qu'ils détenaient une place de choix à la tête des autres apôtres, ce qui, compte tenu de leur ministère en cette dispensation, prouverait que c'était eux la présidence de la Prêtrise de Melchisédek et de l'Eglise au midi des temps, après l'ascension de Jésus.

Si cette déduction est correcte, elle expliquerait aussi pourquoi Jésus emmena ces trois apôtres, Pierre, Jacques et Jean, sur une haute montagne à l'écart :

> Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.
>
> Et voici, Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui...
>
> ... Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le ! (Matt. 17 : 2-3,5.)

Il est certain qu'on ne peut lire ce récit sans en garder le sentiment que ces trois apôtres avaient été sanctifiés et préparés à leur ministère d'une façon différente des autres apôtres. Quelle autre explication cohérente peut-on donner à cette préférence témoignée à Pierre, Jacques et Jean par rapport aux autres apôtres, leurs frères ? Parlant de ce glorieux événement, le prophète Joseph Smith affirma :

> La Prêtrise est éternelle. Le Sauveur, Moïse et Elie donnèrent les clefs à Pierre, Jacques et Jean sur la montagne, quand ils furent transfigurés devant lui. (D. H. C. vol. 3, p. 387.)

Le collège des Douze Apôtres

Le Seigneur a nettement exposé les devoirs et les responsabilités du Collège des Douze Apôtres dans son Eglise des derniers jours. Il a indiqué qu'ils exercent leur office sous la direction de la Première Présidence de l'Eglise et qu'ils constituent un collège « égal en autorité et en pouvoir » à la présidence. La sagesse du Seigneur en cette matière est évidente, car, lorsque le collège de la Présidence est désorganisé par la mort du président, le Collège des Douze Apôtres détient toutes les clefs et l'autorité nécessaires pour réorganiser la présidence :

> Les douze conseillers voyageurs sont appelés à être les Douze Apôtres, ou témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier — différant ainsi des autres officiers de l'Eglise dans les devoirs de leur appel. Et ils forment un quorum égal, en autorité et en pouvoir, aux trois présidents mentionnés précédemment. (D. & A. 107 : 23-24.)

> Les Douze forment un Grand Conseil Président Voyageur qui officie au nom du Seigneur, sous la direction de la Présidence de l'Eglise, conformément aux institutions du ciel, pour édifier l'Eglise et en régler toutes les affaires dans toutes les nations, premièrement chez les Gentils et ensuite chez les Juifs. (D. & A. 107 : 33.)

Les devoirs, la vocation des douze apôtres, est donc d' « édifier l'Eglise et d'en régler toutes les affaires dans toutes les nations », sous la direction de la Première Présidence de l'Eglise. Les douze apôtres sont aussi des prophètes, voyants et révélateurs.

La vocation et la mission du Collège des Douze Apôtres dans son Eglise concordent entièrement avec les responsabilités données aux douze premiers apôtres qui exercèrent leur ministère sous la direction du Sauveur quand il était encore sur terre, puis après sa crucifixion, comme le montrent les citations suivantes :

> Quand le jour parut, il appela ses disciples, et il en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres. (Luc 6 : 13.)

Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée.

Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes.

Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.

Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

Et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. (Matt. 28 : 16-20.)

Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous !

Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie...*

Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. (Jean 20 : 19-21, 23.)

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. (Jean 15 : 16.)

Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. (Matt. 16 : 19.)

Il apparaît clairement de ces citations que toute puissance avait été donné à Jésus dans le ciel et sur la terre, et qu'il choisit douze apôtres, les ordonna et les envoya exercer leur ministère avec le même pouvoir et la même autorité qu'il avait lui-même reçus de son Père, c'est-à-dire les clefs du royaume des cieux.

Combien différent est le ministère des églises d'aujourd'hui ! Les hommes n'attendent pas d'être choisis, ordonnés et envoyés dans le ministère ; c'est eux-mêmes qui font le choix et leur préparation au ministère ne leur

vient pas en vertu de leur ordination par quelqu'un revêtu de l'autorité divine, mais en conquérant des grades académiques dans des séminaires établis dans ce but par des hommes. Comme les choses ont changé ! Qui est responsable de ces changements, Dieu ou l'homme ?

Il en est qui pensent que le Seigneur ne voulait avoir que les douze apôtres originels, mais cette position ne tient pas, car si les apôtres ont jamais été nécessaires dans l'Eglise, ils continueraient à être nécessaires jusqu'à ce que la tâche qui leur a été assignée soit terminée. Paul nous explique quelle est cette tâche et quel en est le but :

> Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,
>
> Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,
>
> *Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ,*
>
> Afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction. (Eph. 4 : 11-14.)

Les saints sont-ils devenus parfaits ? L'œuvre du ministère est-elle achevée ? Le corps du Christ, son Eglise, est-il entièrement édifié ? Sommes-nous tous arrivés à l'unité de la foi ? En voyant la multiplicité des credos chrétiens, pouvons-nous proclamer que les peuples du monde ont cessé d'être « flottants et emportés à tout vent de doctrine par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction ? » Qui peut dire que la raison pour laquelle ces objectifs n'ont pas été atteints n'est pas en rapport avec le fait que les officiers que le Seigneur avait placés dans son Eglise pour mener à bien cette tâche ont été supprimés par les hommes ?

L'apôtre Paul montra que l'Eglise se fondait sur les apôtres et les prophètes :

Ainsi donc vous n'êtes plus des étrangers ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.

Vous avez été édifiés sur le fondement des *apôtres* et des *prophètes,* Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. (Eph. 2 : 19-20.)

Il est évident, donc, que l'intention du Seigneur était de garder complet le Collège des Douze Apôtres, car après la trahison de Judas Iscariote, Matthias fut appelé à prendre sa place :

Puis ils firent cette prière : Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi,

Afin qu'il ait part à ce ministère et à cet *apostolat,* que Judas a abandonné pour aller en son lieu.

Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux *onze apôtres.* (Actes 1 : 24-26.)

Les apôtres comprenaient que le collège devait être conservé au complet. Paul et Barnabas furent appelés à être apôtres bien après l'appel des douze premiers :

Les apôtres Barnabas et Paul, ayant appris cela, déchirèrent leurs vêtements et se précipitèrent au milieu de la foule. (Actes 14 : 14 Cf. 13 : 1-4.)

Jacques, le frère du Seigneur, fut aussi appelé à l'apostolat après que les douze premiers eurent été désignés :

Mais je ne vis aucun autre des apôtres, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur. (Gal. 1 : 19 Cf. 6 : 3.)

Puisque des apôtres étaient essentiels dans l'Eglise que Jésus-Christ a établie au midi des temps, pourquoi ne continueraient-ils pas à être nécessaires partout où son Eglise reconnue se trouve sur la terre ? Si l'on y réfléchit, il devient évident que, à mesure que l'Eglise croît, le besoin d'apôtres pour diriger l'œuvre doit se faire toujours plus pressant.

Même si l'on se contente des quelques indications que donne la Bible en cette matière, il est clair que si l'Eglise que Jésus a organisée lui-même avait continué à exister parmi les hommes, le Collège des Douze Apôtres aurait été maintenu au complet pour la diriger.

Le Grand-Prêtre

Comme, suite à la remise des clefs et des pouvoirs de la Prêtrise de Melchisédek à Joseph Smith et à Oliver Cowdery, le nombre de membres de l'Eglise croissait, le Seigneur révéla au prophète Joseph Smith comment organiser correctement la prêtrise en subdivisions et en collèges. Voici ce qu'il dit de la mission de *grand-prêtre :*

> Les *grands-prêtres,* selon l'ordre de la Prêtrise de Melchisédek, ont le droit d'officier dans leur propre position, sous la direction de la présidence, pour administrer les choses spirituelles et aussi dans l'office d'ancien, de prêtre (de l'ordre Lévitique), d'instructeur, de diacre et de membre...
>
> Le *grand-prêtre* et l'ancien doivent administrer les choses spirituelles, conformément aux alliances et aux commandements de l'Eglise ; ils ont le droit d'officier dans tous ces offices de l'Eglise, lorsqu'aucune autorité supérieure n'est présente. (D. & A. 107 : 10, 12.)
>
> Tout président de la Haute Prêtrise (ou ancien qui préside), évêque, membre de grand conseil et *grand-prêtre,* doit être ordonné selon les directives d'un grand conseil ou d'une conférence générale. (D. & A. 20 : 67.)
>
> Mais étant donné qu'un *grand-prêtre* de la prêtrise de Melchisédek a l'autorité d'officier dans tous les offices inférieurs, il peut remplir l'office d'évêque lorsqu'on ne peut trouver de descendant littéral d'Aaron, à condition qu'il soit appelé, mis à part, et ordonné à ce pouvoir, sous les mains de la Première Présidence de la Prêtrise de Melchisédek. (D. & A. 68 : 19.)

Il y a de nombreuses autres révélations et références ayant trait à la mission du grand-prêtre, mais puisque le but de cette discussion est de montrer que la prêtrise a

été rétablie avec la même organisation qu'elle possédait jadis, plutôt que d'épuiser la question de la prêtrise, nous ne la poursuivrons pas plus loin maintenant sinon pour montrer que tous ces offices de la prêtrise existaient dans l'Eglise établie par Jésus au midi des temps. Citons Paul :

> En effet, tout *grand-prêtre* pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. (Héb. 5 : 1.)
>
> Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir *grand-prêtre,* mais il la tient de celui qui lui a dit : Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui !
>
> Comme il dit encore ailleurs : Tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. (Héb. 5 : 5-6.)
>
> C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le *grand-prêtre* de la foi que nous professons, Jésus,... (Héb. 3 : 1.)

Il apparaît de ces citations que non seulement Jésus était « apôtre et grand-prêtre » mais que ses frères partageaient avec lui cette vocation céleste et que « *tout grand-prêtre* pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu ».

Où sont les apôtres et les grands-prêtres dans les églises d'aujourd'hui ? Pourquoi les a-t-on supprimés ?

Patriarche ou Evangéliste

La mission d'un patriarche ou évangéliste est de bénir le peuple, les membres de l'Eglise. Il est question d'évangéliser dans le Nouveau Testament, mais nous n'y trouvons rien qui nous indique quels sont les devoirs particuliers de cet office dans la prêtrise. Ce renseignement ne nous est parvenu que par les révélations du Seigneur au prophète Joseph Smith. Le Seigneur ordonna aux douze apôtres de son Eglise en cette dispensation « d'ordonner, dans toutes les grandes branches de l'Eglise, des ministres évangéliques qui leur seront désignés par révé-

lation ». (Voir D. & A. 107 : 39.) Puis il expliqua comment il avait été décrété que cet ordre de prêtrise devait être transmis de père en fils, ajoutant que cet ordre avait été institué du temps d'Adam et transmis par lignage d'un patriarche à l'autre :

> Les Douze ont le devoir d'ordonner dans toutes les grandes branches de l'Eglise, des *ministres évangéliques* qui leur seront désignés par révélation. —
>
> Il a été décrété que l'ordre de cette prêtrise doit se transmettre de père en fils, et qu'il appartient de droit, aux descendants littéraux de la postérité choisie, à qui les promesses ont été faites. Cet ordre fut institué au temps d'Adam et fut transmis par lignage de la manière suivante : ... (D. & A. 107 : 39-41 ; voir aussi les versets 41 à 47 pour la lignée de la prêtrise d'Adam à Noé, indiquant par qui et à quel moment chaque patriarche fut ordonné.)

Le prophète Joseph Smith donna cette explication au sujet de la mission de l'évangéliste ou patriarche :

> Un Evangéliste est un Patriarche, c'est-à-dire le plus âgé des hommes du sang de Joseph ou de la lignée d'Abraham. Partout où l'Eglise du Christ est établie sur la terre, il doit s'y trouver un Patriarche pour le profit de la postérité des Saints, comme il en était de Jacob lorsqu'il donnait sa bénédiction patriarcale à ses fils, etc. (D. H. C. vol. 3 p. 381.)
>
> Et de plus, en vérité, je vous le dis, que mon serviteur William soit nommé, ordonné et oint conseiller de mon serviteur Joseph, à la place de mon serviteur Hyrum, pour que mon serviteur Hyrum puisse prendre l'office de Prêtrise et de *Patriarche* qui lui a été conféré par son père par bénédiction et aussi de par droit.
>
> Afin qu'il détienne dorénavant les clefs des bénédictions *patriarcales* pour tout mon peuple.
>
> Afin que celui qu'il bénit soit béni, et que celui qu'il maudit soit maudit... (D. & A. 124 : 91-93.)

Une des illustrations les plus frappantes de l'exercice de cet office qui nous soient rapportées par la Bible est la bénédiction des fils de Jacob :

> Jacob appela ses fils, et dit : Assemblez-vous, et je vous annoncerai ce qui vous arrivera dans la suite des temps.

Rassemblez-vous, et écoutez, fils de Jacob ! Ecoutez Israël, votre père ! (Gen. 49 : 1-2.)

Suivent alors les bénédictions individuelles prononcées sur la tête de ses douze fils. Le grand *patriarche* Isaac bénit ses fils, Jacob et Esaü. (Voir Gen. ch. 27.)

Paul appelait Abraham patriarche :

Considérez combien est grand celui auquel le patriarche Abraham donna la dîme du butin. (Heb. 7 : 4.)

Paul parla de l'office d'évangéliste, mais n'indiqua pas quel est son travail :

Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme *évangélistes,* les autres comme pasteurs et docteurs. (Eph. 4 : 11.)

Timothée fut appelé à être évangéliste :

Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un *évangéliste*, remplis bien ton ministère. (II Tim. 4 : 5.)

Malgré ces allusions fort nettes, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, indiquant que le Seigneur avait jadis établi des patriarches ou évangélistes dans son Eglise, nous ne connaîtrions pas leur office particulier dans la prêtrise si nous n'avions les révélations du Seigneur au prophète Joseph Smith lorsqu'il rétablit son Eglise dans cette dispensation.

Pourquoi ce saint office de patriarche a-t-il été abandonné par les églises ? Des dizaines de milliers de Saints des Derniers Jours ont été réconfortés et inspirés par les bénédictions que le Seigneur leur a données par l'intermédiaire de ses patriarches en cette dispensation. Et cette connaissance de l'office et du ministère de patriarche, nous ne l'avons pas acquise par l'étude des écritures, mais par les révélations du Seigneur aux prophètes de notre époque.

Les Soixante-Dix

C'est par les révélations du Seigneur au prophète Joseph Smith que nous apprenons quels sont les devoirs et l'office de soixante-dix :

> Les *soixante-dix* sont également appelés à prêcher l'évangile, et à être des témoins spéciaux aux Gentils et dans le monde entier — différant ainsi des autres officiers de l'Eglise dans les devoirs de leur appel.
>
> Et ils forment un quorum égal en autorité à celui des Douze Témoins spéciaux ou Apôtres qui viennent d'être cités. (D. & A. 107 : 25-26.)
>
> Les *soixante-dix* doivent agir au nom du Seigneur, sous la direction des Douze ou grand conseil voyageur pour édifier l'Eglise et en régler toutes les affaires dans toutes les nations, premièrement chez les Gentils et ensuite chez les Juifs. (D. & A. 107 : 34.)
>
> Et il est conforme à la vision montrant l'ordre des *soixante-dix* qu'ils aient sept présidents, choisis de parmi les *soixante-dix* pour les présider ;
>
> Le septième de ces présidents doit présider les six ;
>
> Et ces sept présidents doivent choisir d'autres *soixante-dix* en plus des premiers *soixante-dix* auxquels ils appartiennent et en assumer la présidence ;
>
> Et aussi d'autres *soixante-dix* jusqu'à sept fois soixante-dix si le travail de la vigne le nécessite.
>
> Et ces *soixante-dix* doivent être des ministres voyageurs, aux Gentils premièrement, et ensuite aux Juifs ;
>
> Tandis que les autres officiers de l'Eglise qui n'appartiennent ni aux Douze ni aux *soixante-dix* n'ont point la responsabilité de voyager parmi toutes les nations, mais voyageront comme les circonstances le leur permettront, bien qu'ils puissent détenir des offices aussi élevés et aussi responsables dans l'Eglise. (D. & A. 107 : 93-98.)

Quand on compare cette explication complète de l'appel et des devoirs du soixante-dix avec les maigres indications contenues dans la Bible, on est convaincu de la nécessité de recevoir du Seigneur des instructions et des révélations sur ce point, puisque la Bible n'y suffit pas. Encore une fois, nous avons reçu ces renseignements

et ces instructions par révélation du ciel et nous utilisons la Bible pour en prouver la vérité.

Voici ce que dit la Bible de l'office de soixante-dix :

> Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tou sles lieux où lui-même devait aller.
>
> Il leur dit : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson...
>
> Les soixante-dix revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom. (Luc 10 : 1-2, 17.)

Du premier verset ci-dessus il ressort que le Seigneur avait désigné auparavant soixante-dix disciples, sinon il ne dirait pas « encore soixante-dix autres ». De ces soixante-dix la Bible ne dit rien. Toutefois elle fait mention de l'appel de soixante-dix anciens d'Israël par Moïse, mais ceci, sans aucun doute, n'est qu'une indication du nombre d'anciens appelés et non une allusion à l'office de soixante-dix :

> L'Eternel dit à Moïse : Assemble auprès de moi soixante-dix hommes des anciens d'Israël, de ceux que tu connais comme anciens du peuple et ayant autorité sur lui ; amène-les à la tente d'assignation, et qu'ils s'y présentent avec toi.
>
> Je descendrai, et là je te parlerai ; je prendrai de l'esprit qui est sur toi, et je le mettrai sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple, et que tu ne la portes pas à toi seul. (Nombres 11 : 16-17.)

On notera que les soixante-dix constituent un collège itinérant, tout comme le collège des Douze Apôtres, et que leur mission particulière est d'aider les douze apôtres à poursuivre et à diriger l'œuvre missionnaire de l'Eglise. Puisqu'ils sont également des témoins spéciaux du Seigneur Jésus-Christ dans le monde entier « premièrement chez les Gentils et ensuite chez les Juifs », quelle perte pour le monde constitue leur absence dans les églises actuelles. C'est une raison de plus qui vient justifier la nécessité d'un rétablissement.

L'Ancien

Le terme « ancien » a un double usage dans l'Eglise de Jésus-Christ. Il est le titre donné à tout homme qui détient la prêtrise de Melchisédek ; il désigne aussi l'un des offices de la prêtrise de Melchisédek :

... *Un apôtre est un ancien* et son appel est de baptiser,

D'ordonner d'autres *anciens,* prêtres, instructeurs et diacres,

D'administrer le pain et le vin — les emblèmes de la chair et du sang du Christ,

De confirmer ceux qui sont baptisés dans l'Eglise, par l'imposition des mains pour le baptême de feu et du Saint-Esprit selon les Ecritures,

D'enseigner, interpréter, exhorter, baptiser et veiller sur l'Eglise,

De confirmer [les membres de] l'Eglise, en imposant les mains et en donnant le Saint-Esprit,

Et de prendre la direction de toutes les réunions.

Les anciens doivent diriger les réunions selon les inspirations du Saint-Esprit conformément aux commandements et aux révélations de Dieu. (D. & A. 20 : 38-45.)

L'office d'ancien appartient à la prêtrise de Melchisédek.

La prêtrise de Melchisédek détient le droit de Présidence et a pouvoir et autorité sur tous les offices dans l'Eglise à toutes les époques du monde, pour administrer les choses spirituelles. (D. & A. 107 : 7-8.)

L'ancien a le droit d'officier à sa place lorsque le grand-prêtre n'est pas présent.

Le grand-prêtre et l'ancien doivent administrer les choses spirituelles, conformément aux alliances et aux commandements de l'Eglise ; ils ont le droit d'officier dans tous ces offices de l'Eglise, lorsque aucune autorité supérieure n'est présente. (D. & A. 107 : 11-12.)

En vérité je vous le dis, dit le Seigneur des armées, il faut des anciens pour présider ceux qui ont l'office d'ancien. (D. & A. 107 : 60.)

De plus, le devoir du président de l'office d'anciens est de présider quatre-vingt-seize anciens, de siéger en conseil avec eux et de les enseigner conformément aux alliances.

Cette présidence est distincte de celle des soixante-dix, et est destinée à ceux qui ne voyagent pas dans le monde entier. (D. & A. 107 : 89-90.)

Donc, la mission de l'ancien diffère de celle du soixante-dix en ce qu'il est appelé à exercer son ministère sur place, à officier dans les organisations de l'Eglise, à présider, enseigner, exposer, etc., tandis que le soixante-dix doit être un missionnaire voyageur, touchant toutes les gens et toutes les nations.

Lisons maintenant ce que la Bible nous propose concernant l'ancien :

Voici les exhortations que j'adresse aux *anciens* qui sont parmi vous, moi, *ancien* comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée :

Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ;

Non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. (I Pierre 5 : 1-3.)

Que les *anciens* qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. (I Tim. 5 : 17.)

Ils firent nommer des anciens dans chaque Eglise, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru. (Actes 14 : 23.)

Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire. (Actes 15 : 6.)

Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ;

La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera : et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. (Jacques 5 : 14-15.)

Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville. (Tite 1 : 5.)

Les références du Nouveau Testament à la mission de l'ancien étant nombreuses, il ne nous paraît pas néces-

saire en ce chapitre d'examiner celles de l'Ancien Testament. Toutes semblent s'accorder parfaitement avec la mission et le ministère de l'ancien tel que le Seigneur l'a établi dans son Eglise en cette dispensation. Toutefois, rien dans la Bible ne nous dit combien il faut d'anciens pour constituer un collège, ni comment celui-ci doit être organisé.

Il ne fait pas de doute que la plus grande abondance de détails concernant les devoirs et la mission de l'ancien dans le Nouveau Testament explique, du moins en partie, le fait que nous rencontrons plus d'officiers appelés anciens dans les églises d'aujourd'hui ; et pourtant, qui peut dire qu'ils sont plus importants que les soixante-dix et les grands-prêtres dont on ne dit rien, ou presque rien ? C'est évidemment ce à quoi on peut s'attendre si l'on dépend entièrement du texte écrit et que l'on rejette le principe de la révélation continue.

L'Evêque

Le Seigneur a expliqué au prophète Joseph Smith la mission et les responsabilités de l'évêque :

> La deuxième prêtrise est appelée la prêtrise d'Aaron, parce qu'elle fut conférée à Aaron et à sa postérité au cours de toutes leurs générations.
>
> La raison pour laquelle on l'appelle la moindre prêtrise, c'est parce qu'elle est une annexe à la prêtrise supérieure ou prêtrise de Melchisédek, et a le pouvoir d'administrer les ordonnances extérieures.
>
> L'*épiscopat* est la présidence de cette prêtrise et détient les clefs ou l'autorité de celle-ci.
>
> Nul n'a légalement le droit de détenir les clefs de cette prêtrise s'il n'est descendant littéral d'Aaron.
>
> Mais comme un grand-prêtre de la Prêtrise de Melchisédek a l'autorité d'officier dans tous les offices inférieurs, il peut officier dans l'office d'*évêque* lorsqu'on ne peut trouver de descendant littéral d'Aaron à condition qu'il soit appelé, mis à part et ordonné à ce pouvoir des mains de la Présidence de la Prêtrise de Melchisédek. (D. & A. 107 : 13-17.)

Et le devoir du président de la Prêtrise d'Aaron est de présider quarante-huit prêtres et de siéger en conseil avec eux, leur enseignant les devoirs de leur office tels qu'ils sont donnés dans les alliances.

Ce président doit être *évêque* ; car c'est l'un des devoirs de cette prêtrise. (D. & A. 107 : 87-88.)

Après avoir donné des instructions et des directives concernant les devoirs de la prêtrise de Melchisédek et les bénédictions que doit recevoir l'Eglise par son ministère, le Seigneur dit :

C'est pourquoi l'office d'*évêque* n'est pas égal à celui-là ; car l'office d'*évêque* consiste à administrer tout ce qui est temporel.

Néanmoins, l'*évêque* doit être choisi d'entre la Haute-Prêtrise, à moins qu'il ne soit descendant littéral d'Aaron.

Car s'il n'est pas descendant littéral d'Aaron, il ne peut détenir les clefs de cette prêtrise.

Néanmoins, un grand-prêtre, selon l'ordre de Melchisédek, peut être mis à part pour administrer les choses temporelles, ayant une connaissance de ces choses par l'Esprit de vérité ;

Et aussi pour être juge en Israël pour s'occuper des affaires de l'Eglise ; pour juger les transgresseurs selon les témoignages qui seront déposés devant lui conformément à la loi, avec l'aide des conseillers qu'il a choisis ou qu'il choisira parmi les anciens de l'Eglise.

Tel est le devoir de l'*évêque* qui n'est pas descendant littéral d'Aaron, mais qui a été ordonné à la Haute-Prêtrise selon l'ordre de Melchisédek.

Et c'est ainsi qu'il sera juge, juge ordinaire parmi les habitants de Sion, soit dans un pieu de Sion, soit dans n'importe quelle branche de l'Eglise où il sera mis à part pour ce ministère, jusqu'à ce que les frontières de Sion s'élargissent et qu'il devienne nécessaire d'avoir d'autres *évêques* ou juges en Sion ou ailleurs.

Et si d'autres *évêques* sont nommés, ils rempliront le même office. (D. & A. 107 : 68-75.)

Et lorsque tu donnes une partie de ta substance aux pauvres, c'est à moi que tu la donneras ; et elle sera déposée devant l'*évêque* de mon Eglise et ses conseillers, deux des anciens ou des grands-prêtres qu'il nommera ou a nommés et mis à part dans ce but. (D. & A. 42 : 31.)

Dans ses révélations de ces derniers jours, le Seigneur a parlé davantage de la mission et des devoirs de l'évêque, mais ceci nous paraît suffire actuellement. Nous allons maintenant considérer ce que nous propose la Bible sur le même sujet :

> Car il faut que l'*évêque* soit irréprochable comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête ;
>
> Mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant,
>
> Attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs. (Tite 1 : 7-9.)
>
> Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'*évêque*, il désire une œuvre excellente.
>
> Il faut donc que l'*évêque* soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement.
>
> Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé.
>
> Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ;
>
> Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu ?
>
> Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable.
>
> Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable. (I Tim. 3 : 1-7.)
>
> Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippes, aux *évêques* et aux diacres. (Phil. 1 : 1.)

De toutes ces citations il ressort que l'on parle bien plus des qualités nécessaires à l'évêque que de la nature de ses devoirs et de son ministère. Tout ce que nous pouvons y découvrir, c'est que « selon la saine doctrine » il doit être capable d'exhorter et aussi de réfuter ses contradicteurs. Paul laisse entendre à Timothée que la mission de l'évêque est de « prendre soin de l'Eglise de Dieu »

mais il n'y a là aucune instruction spéciale qui indique ce que cet ordre signifie réellement.

Encore une fois, si nous devions dépendre des renseignements contenus dans la Bible, nous ne saurions que fort peu de choses de cette si importante mission. Nous sommes obligés de consulter la révélation moderne si nous voulons être renseignés sur l'office d'évêque.

Le Prêtre

Nous avons déjà indiqué que la charge de prêtre est un office de la prêtrise d'Aaron ; que c'est l'évêque qui préside cette prêtrise ; et que l'évêque lui-même est le président du collège des prêtres qui comporte quarante-huit membres. (Voir D. & A. 107 : 15, 87-88.)

> Le devoir du *prêtre* est de prêcher, enseigner et interpréter, exhorter, baptiser et administrer la Sainte-Cène,
>
> Visiter la maison de chaque membre et l'exhorter à prier à haute voix et en secret et à remplir tous ses devoirs de famille.
>
> Il peut aussi ordonner d'autres *prêtres,* instructeurs et diacres.
>
> Et il doit prendre la direction des réunions, lorsqu'il n'y a pas d'ancien présent...
>
> Dans tous ces devoirs, le prêtre doit aider l'ancien si l'occasion le réclame. (D. & A. 20 : 46-49, 52.)
>
> Chaque ancien, *prêtre*, instructeur ou diacre doit être ordonné selon les dons et les appels que Dieu lui fait, et il doit être ordonné par le pouvoir du Saint-Esprit qui est en celui qui l'ordonne. (D. & A. 20 : 60.)
>
> Et voici, les grands-prêtres doivent voyager, ainsi que les anciens et les *prêtres* inférieurs, mais les diacres et les instructeurs doivent être nommés pour veiller sur l'Eglise, pour être des ministres résidents de l'Eglise. (D. & A. 84 : 111.)

Le Nouveau Testament est presque muet sur le chapitre de la mission et des devoirs du prêtre.

Zacharie, le père de Jean-Baptiste, était *prêtre* selon l'ordre d'Aaron et servait au temple en qualité de prêtre. (Voir Luc 1 : 5-8.)

Le prophète Michée fait allusion à une époque à venir où les chefs spirituels du peuple induiraient leur peuple en erreur et ajoute :

> Ses chefs jugent pour des présents, ses *sacrificateurs* enseignent pour un salaire, et ses prophètes prédisent pour de l'argent ; et ils osent s'appuyer sur l'Eternel, ils disent : L'Eternel n'est-il pas au milieu de nous ? Le malheur ne nous atteindra pas. (Michée 3 : 11.)

Jean le Révélateur écrivit ceci concernant ceux que le Seigneur a lavés de leurs péchés dans son sang :

> Et qui a fait de nous un royaume, des *sacrificateurs* pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! (Apo. 1 : 6.)

Nous devrons regarder autre part que dans la Bible pour apprendre quels étaient les devoirs de la charge de prêtre tels qu'on s'en acquittait sous la direction du Christ et de ses apôtres.

Jean-Baptiste exerçait son ministère en cette qualité et enseignait à ses disciples qu'un autre viendrait, plus puissant que lui, qui les baptiserait du Saint-Esprit, car la prêtrise d'Aaron ne détenait pas le pouvoir de conférer le Saint-Esprit par l'imposition des mains, comme il l'expliqua à Joseph Smith et à Oliver Cowdery. (Voir P. de G. P. Joseph Smith 2 : 70.)

Il semblerait que nous ayions raison de supposer que Philippe servit aussi sous cette même autorité, puisqu'il baptisa les gens de Samarie, mais qu'il fut nécessaire, semble-t-il, que Pierre et Jean s'y rendissent pour conférer le Saint-Esprit par l'imposition des mains. (Cf. Actes 8 : 4-20.) La lecture des anciennes écritures ne nous donne aucune précision. Nous devons recourir à la révélation moderne pour en avoir l'explication. Si cette suppo-

sition n'est pas correcte, comment expliquer le fait que Philippe a prêché le Christ aux Samaritains et les a baptisés, et pourtant qu'il n'a pas pu leur conférer le Saint-Esprit, mais a dû faire venir Pierre et Jean ?

L'Instructeur

Les révélations des Derniers Jours attachent beaucoup d'importance à l'office d'*instructeur* dans l'Eglise. Notez quel souci du détail dans les responsabilités, l'organisation des collèges, les devoirs des membres et avec quel soin ceux-ci sont présentés dans leurs rapports avec les autres offices de la prêtrise :

> Le devoir de l'*instructeur* est de toujours veiller sur [les membres de] l'Eglise, d'être avec eux et de les fortifier.
>
> De voir qu'il n'y ait pas d'iniquité dans l'Eglise, ni de dureté réciproque, ni de mensonge, de calomnie ou de médisance.
>
> De veiller que [les membres de] l'Eglise se réunissent souvent, et veiller aussi que tous les membres fassent leur devoir.
>
> Et il doit prendre la direction des réunions en l'absence de l'ancien et du prêtre —
>
> Et il doit toujours être aidé, dans tous ses devoirs dans l'Eglise, par les diacres, si l'occasion l'exige.
>
> Mais ni les *instructeurs* ni les diacres n'ont l'autorité de baptiser, d'administrer la Sainte-Cène ou d'imposer les mains.
>
> Cependant, ils doivent avertir, interpréter, exhorter et enseigner, et inviter tout le monde à venir au Christ.
>
> Chaque ancien, prêtre *instructeur* ou diacre doit être ordonné selon les dons et les appels que Dieu lui fait, et il doit être ordonné par le pouvoir du Saint-Esprit qui est en celui qui l'ordonne. (D. & A. 20 : 53-60.)
>
> Et le devoir du président de l'office *d'instructeur* est de présider vingt-quatre instructeurs et de siéger en conseil avec eux, leur enseignant les devoirs de leur office, tels qu'ils sont donnés dans les alliances. (D. & A. 107 : 86.)
>
> Et voici, les grands-prêtres doivent voyager, ainsi que les anciens et les prêtres inférieurs, mais les diacres et les *instructeurs* doivent être nommés pour veiller sur l'Eglise, pour être des ministres résidents de l'Eglise. (D. & A. 84 : 111.)

La citation suivante montrera combien peu de renseignements la Bible nous donne concernant la mission de l'instructeur, quoiqu'elle suffise à indiquer que c'était là un des offices de l'Eglise primitive du Christ :

> Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et *docteurs* (c'est-à-dire instructeurs). (Eph. 4 : 11.)

Cette fois encore nous n'aurions pu connaître les devoirs et les responsabilités de l'instructeur si nous avions dû dépendre de la Bible uniquement.

Le Diacre

La nature de la mission et des responsabilités du *diacre* ont été mises en lumière de la même manière par les révélations du Seigneur en cette dispensation :

> Et de plus, en vérité, je vous le dis, le devoir du président de l'office de diacre est de présider douze diacres, de siéger en conseil avec eux, de leur enseigner leurs devoirs, s'édifiant les uns les autres, comme le stipulent les alliances. (D. & A. 107 : 85.)
>
> Et il [l'instructeur] doit toujours être aidé dans tous ses devoirs dans l'Eglise, par les diacres, si l'occasion l'exige.
>
> Mais ni les instructeurs, ni les diacres n'ont l'autorité de baptiser, d'administrer la Sainte-Cène ou d'imposer les mains.
>
> Cependant, ils doivent avertir, interpréter, exhorter et enseigner et inviter tout le monde à venir au Christ.
>
> Chaque ancien, prêtre, instructeur ou diacre doit être ordonné selon les dons et les appels que Dieu lui fait, et il doit être ordonné par le pouvoir du Saint-Esprit qui est en celui qui l'ordonne. (D. & A. 20 : 57-60.)
>
> En outre, les offices d'instructeur et de diacre sont des annexes nécessaires appartenant à la moindre prêtrise, laquelle prêtrise fut confirmée sur Aaron et ses fils. (D. & A. 84 : 30.)

Quoique les citations suivantes de la Bible fassent mention de l'office de diacre, elles donnent très peu de renseignements spécifiques sur cette mission de la prêtrise d'Aaron :

Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippes, aux évêques et aux *diacres*. (Phil. 1 : 1.)

Les diacres aussi doivent être honnêtes, éloignés de la duplicité, des excès du vin, d'un gain sordide, conservant le mystère de la foi dans une conscience pure.

Qu'on les éprouve d'abord, et qu'ils exercent ensuite leur ministère, s'ils sont sans reproche. (I Tim. 3 : 8-10.)

Le récit biblique ne donne presque pas de détails sur les responsabilités et la fonction du diacre. A part quelques allusions à cet office, nous n'aurions rien su de cette charge dans l'Eglise si nous avions été obligés de nous fier uniquement à la Bible comme guide. Les révélations du Seigneur à Joseph Smith indiquent sans erreur possible quelle est sa volonté touchant le diacre dans l'Eglise.

Autres officiers de l'Eglise

Du fait que l'Eglise a grandi et s'est développée, la Première Présidence de l'Eglise et le Collège des Douze Apôtres, agissant sous l'autorité des clefs de la prêtrise et sous l'inspiration du Seigneur, ont ajouté les offices ci-après, dont nous ne trouvons pas de mention dans la Bible :

(a) *Assistants au Collège des Douze Apôtres.*

A cause de la multiplicité des devoirs du Collège des Douze Apôtres dans la direction de l'œuvre de l'Eglise actuelle avec ses 180 pieux de Sion et ses 43 missions (1950), la Première Présidence a appelé et désigné quelques assistants au Collège des Douze Apôtres. A l'heure où ces lignes sont écrites, il y a quatre grands-prêtres présidents qui servent en cette qualité *.

La Première Présidence a fourni l'explication suivante au moment où ces Assistants au Collège des Douze Apôtres furent appelés au cours de la Conférence Générale de l'Eglise, le 6 avril 1941 : « Il a été décidé de désigner des Assistants aux Douze : ce seront des grands-prêtres, qui seront mis à part pour travailler sous la direc-

* Au début de 1964, il y avait 384 pieux, 68 missions et 8 Assistants aux Douze. (N. d. T.)

tion des Douze à l'accomplissement des travaux que la Première Présidence et les Douze jugeront bon de leur imposer. »

(b) *Les sept Premiers Présidents des Soixante-Dix.*

Une étude soigneuse de la mission et de l'organisation des Soixante-Dix telles que nous les avons discutées plus haut et telles que le Seigneur les a définies dans une révélation au prophète Joseph Smith, (Voir D. & A. 107 : 93-97) montre qu'il doit y avoir sept présidents pour présider les collèges de soixante-dix dans l'Eglise jusqu'à ce qu'ils renferment sept fois soixante-dix, et que ces présidents travaillent sous la direction des Douze Apôtres. Ce conseil des sept premiers présidents des Soixante-dix fut organisé conformément à une révélation du Seigneur au prophète Joseph Smith le 19 janvier 1841. (Voir D. & A. 124 : 138-139.)

(c) *L'Episcopat Président.*

L'Episcopat Président se compose de trois grands-prêtres, choisis, ordonnés et mis à part en qualité d'évêques, pour présider toute la Prêtrise d'Aaron de l'Eglise et, de concert avec les présidents de pieux, exercer une juridiction sur les devoirs des autres évêques de l'Eglise. Ils administrent également les affaires temporelles de l'Eglise sous la direction de la Première Présidence.

Droits et Exercice de l'Autorité de la Prêtrise

Ayant reçu cette glorieuse délégation de l'autorité de la prêtrise, les officiers qui exercent leurs fonctions dans le royaume de Dieu en ces derniers jours ont la terrible responsabilité d'agir conformément aux instructions divines. Cette autorité doit nécessairement s'exercer en toute justice si l'officier veut plaire à Dieu et éviter la condamnation. Le Seigneur a compris ceci et il a tenu compte de cette tendance humaine à exercer une autorité injustement à moins d'être soigneusement instruit de la façon d'agir de manière à mériter l'approbation divine.

Considérez attentivement les révélations que voici ; elles nous viennent de notre Père céleste par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith et visent à établir les

standards pour l'exercice de l'autorité de la prêtrise. A notre connaissance, jamais rien d'aussi édifiant et d'aussi impressionnant n'a été écrit sur l'art du gouvernement :

> Car tous ceux qui, par leur fidélité, obtiennent ces deux prêtrises dont j'ai parlé et magnifient leur appel, sont sanctifiés par l'Esprit et leur corps sera renouvelé.
>
> Ils deviennent les fils de Moïse et d'Aaron, la postérité d'Abraham, l'Eglise et le royaume, et les élus de Dieu.
>
> Et tous ceux qui reçoivent cette prêtrise, me reçoivent, dit le Seigneur ;
>
> Car celui qui reçoit mes serviteurs me reçoit,
>
> Et celui qui me reçoit, reçoit mon Père,
>
> Et celui qui reçoit mon Père, reçoit le royaume de mon Père, c'est pourquoi tout ce que mon Père possède lui sera donné ;
>
> Et ceci est conforme au serment et à l'alliance qui appartiennent à la prêtrise.
>
> C'est pourquoi, tous ceux qui reçoivent la prêtrise, reçoivent ce serment et cette alliance de mon Père, qu'il ne peut rompre et qui est immuable.
>
> Mais quiconque rompt cette alliance après l'avoir reçue et s'en détourne complètement, n'aura pas le pardon de ses péchés dans ce monde ni dans le monde à venir. (D. & A. 84 : 33-41.)
>
> C'est pourquoi, que, dès à présent, chacun apprenne diligemment son devoir et la manière de remplir l'office auquel il est nommé.
>
> Le paresseux ne sera pas considéré digne de conserver sa charge, et celui qui n'apprend pas son devoir et se montre démériteant ne sera pas considéré digne de conserver son office. J'ai dit. Amen. (D. & A. 107 : 99-100.)
>
> Voici, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Et pourquoi ne sont-ils pas élus ?
>
> Parce que leur cœur se porte tellement vers les choses de ce monde, et aspire tant à l'honneur des hommes, qu'ils n'apprennent pas cette grande leçon.
>
> Que les droits de la prêtrise sont inséparablement liés aux pouvoirs des cieux, et que les pouvoirs des cieux ne peuvent être contrôlés ou exercés que selon les principes de la justice.

Ces droits peuvent nous être conférés, il est vrai ; mais lorsque nous entreprenons de couvrir nos péchés, ou de flatter notre orgueil, notre vaine ambition, ou d'exercer un contrôle, une domination, ou une contrainte sur l'âme des enfants des hommes, avec quelque degré d'injustice que ce soit, voici les cieux se retirent ; l'Esprit du Seigneur est affligé et lorsqu'il est retiré, Amen à la prêtrise ou à l'autorité de cet homme.

Voici, avant qu'il s'en aperçoive, il est laissé à lui-même pour regimber contre les aiguillons, persécuter les saints et lutter contre Dieu.

Nous avons appris, par triste expérience, qu'il est de la nature et des dispositions de presque tous les hommes de commencer à exercer une domination injuste aussitôt qu'ils reçoivent un peu d'autorité, ou qu'ils croient en avoir.

C'est pour cela que beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

Aucun pouvoir, aucune influence ne peut ou ne doit être exercée en vertu de la prêtrise, si ce n'est par la persuasion, la longanimité, la gentillesse, l'humilité et l'amour sincère ;

Par la bonté et la connaissance pure qui élèveront considérablement l'âme sans hypocrisie et sans fausseté -

Réprimandant avec sévérité quand il le faut, sous l'inspiration du Saint-Esprit ; et faisant preuve ensuite d'un redoublement d'amour envers celui que tu as réprimandé, de peur qu'il ne croie que tu es son ennemi ;

Afin qu'il sache que ta fidélité est plus forte que les liens de la mort.

Que tes entrailles soient remplies aussi de charité envers tous les hommes et envers les frères en la foi, et que la vertu orne tes pensées incessamment ; alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu ; et la doctrine de la prêtrise se distillera sur ton âme comme la rosée des cieux.

Le Saint-Esprit sera ton compagnon constant et ton sceptre, un sceptre immuable de justice et de vérité ; et ta domination sera une domination éternelle, et, sans moyen de contrainte, elle affluera vers toi pour toujours et à jamais. (D. & A. 121 : 34-46.)

Vous, au contraire, vous êtes une race élue, *un sacerdoce royal,* une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. (I Pierre 2 : 9.)

Vous pouvez fouiller le monde entier, vous ne trouverez pas un peuple qui réponde à cette définition de manière comparable aux Saints des Derniers Jours, car ils possèdent véritablement un « sacerdoce royal », dont tous les membres mâles de l'Eglise qui se montrent dignes peuvent être investis pour travailler à l'édification du royaume de Dieu sur terre et pour annoncer « les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ».

On ne peut réfléchir à cette question sans être convaincu que les églises du monde actuel sont bien pauvres sans cette autorité et cette source de lumière, qu'elles ne peuvent d'ailleurs pas obtenir par la simple lecture de la Bible. On ne peut s'étonner du manque d'uniformité dans l'organisation des églises existant à l'époque où le Seigneur rétablit sa prêtrise sur terre par l'intermédiaire de son prophète Joseph Smith. Bien que la Bible énumère clairement la plupart des officiers qui doivent se trouver dans l'église du Christ, elle reste tout à fait silencieuse quand il s'agit de définir leurs devoirs. Ces éclaircissements devaient nous être fournis par les révélations du Seigneur en cette dispensation.

Le secours et le gouvernement dans l'Eglise

Il est évident que, dans l'Eglise que Jésus organisa durant son passage sur terre, il ne plaça pas seulement la prêtrise d'Aaron et la prêtrise de Melchisédek, avec leurs différents officiers, comme nous l'avons déjà vu, mais qu'il plaça encore dans l'Eglise des gens pour « secourir » et « gouverner », ainsi que l'indique l'apôtre Paul, encore que les Ecritures ne précisent pas ce que sont ces secours et ce gouvernement :

> Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, *de secourir, de gouverner,* de parler diverses langues. (I Cor. 12 : 28.)

Nous allons étudier rapidement en quoi consistent ce « secours » et ce « gouvernement » que le Seigneur a placés dans son Eglise dans cette dispensation. On pourrait écrire des volumes, et on l'a fait, pour expliquer la nature de ces « secours » et ce qui a été accompli, mais notre but sera atteint si nous attirons simplement sur eux l'attention du lecteur.

Les membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, dont le nombre dépasse un million d'âmes *, sont organisés en paroisses et en branches dans les pieux de Sion, et en branches et en districts dans les missions de l'Eglise. Au moment où ces lignes sont écrites (1950), il y a 180 pieux de Sion comprenant chacun une moyenne d'environ cinq mille membres. Dans les pieux, il y a 1363 paroisses et 143 branches comptant en moyenne environ 625 membres. Il y a quarante-trois missions ** dans l'Eglise, dont les branches groupent de quelques familles à plusieurs centaines de membres. Presque chaque mois de nouveaux pieux sont organisés, soit en subdivisant des pieux existants, soit en créant de nouveaux pieux avec des branches prises aux missions de l'Eglise.

Comités Généraux

Chaque organisation auxiliaire de l'Eglise est dirigée par un Comité Général travaillant sous la direction de la Première Présidence de l'Eglise et du Quorum des Douze Apôtres, et qui ont le devoir et la responsabilité de préparer les programmes d'activités et les cours qui seront proposés aux pieux et aux paroisses. Ces Comités visitent périodiquement les pieux de l'Eglise et tiennent des conférences avec les officiers de pieu et de paroisse pour les aider à exécuter le programme tel qu'il a été prévu. Pour compléter ce travail d'assistance, les comités auxiliaires éditent des publications mensuelles qui renferment nombre de suggestions utiles.

* Deux millions en 1964. (N. d. T.)

** 384 pieux, plus de 3.000 paroisses et branches, 68 missions en 1964. (N. d. T.)

Organisation du Pieu

L'organisation du pieu comprend ce qui suit : une présidence de trois grands-prêtres, un conseil de douze grands-prêtres, un ou plusieurs patriarches, un collège de grands-prêtres avec sa présidence et son secrétaire, un ou plusieurs collèges de soixante-dix, ayant chacun sept présidents et un secrétaire, des collèges d'anciens, avec leur présidence et leur secrétaire, des missionnaires locaux destinés à s'acquitter chaque mois de missions d'évangélisation au bénéfice des paroisses du pieu, un comité de la prêtrise de Melchisédek pour coordonner les activités des collèges de la prêtrise de Melchisédek du pieu, un comité pour l'enseignement de paroisse, qui doit veiller à ce que les foyers des saints soient visités une fois par mois par la prêtrise, un comité d'entraide, un comité pour la musique, une Société de Secours pour les femmes, une Ecole du Dimanche, une Société d'Amélioration mutuelle pour les jeunes gens, une Société d'Amélioration mutuelle pour les jeunes filles, une Société Primaire et une Société de Généalogie, chacune avec sa présidence (ou surintendance), un ou une secrétaire, et un comité pour diriger les activités de ces sociétés auxiliaires dans les paroisses et les branches du pieu.

Organisation de la paroisse

La paroisse, c'est l'unité qui traite directement avec les membres de l'Eglise dont le domicile se trouve dans ses limites géographiques, et elle est présidée par un évêque et deux conseillers, avec un ou plusieurs secrétaires-trésoriers pour les aider. L'épiscopat dirige le travail des collèges, de la prêtrise d'Aaron, veille à ce que les collèges et les sociétés auxiliaires restent bien organisés et à ce que tous les membres aient l'occasion de donner la mesure de leurs capacités, selon leurs dons et talents particuliers. L'épiscopat de la paroisse a la responsabilité des terrains et des bâtiments, ainsi que de

toutes les affaires matérielles, y compris le soin des pauvres et des déshérités.

L'organisation de la paroisse et celle des sociétés auxiliaires est fidèlement calquée sur celle du pieu, excepté qu'à la place de comités, chaque organisation possède des instructeurs qui dirigent les classes constituées par les sociétés auxiliaires, car les membres se réunissent hebdomadairement. Une paroisse moyenne requiert environ quatre-vingt-cinq instructeurs pour les sociétés auxiliaires, qui viennent s'ajouter aux officiers de la présidence, aux instructeurs de paroisse, et aux instructrices-visiteuses de la Société de Secours, ces deux derniers groupes visitant les foyers des saints au moins une fois par mois.

En ce moment (1950), il y a dans les paroisses de l'Eglise environ 35.450 instructeurs de l'Ecole du Dimanche, 20.000 instructeurs de la Primaire, 11.000 instructeurs à la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens, 18.800 instructrices à la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Filles, et 55.700 instructrices de la Société de Secours, y compris celles qui visitent mensuellement les foyers des saints, soit un total d'environ 141.000 instructeurs dans les organisations auxiliaires de l'Eglise. Si étonnant que soit ce chiffre, la stupéfaction augmente quand on songe qu'il y a environ 242.000 membres mâles de l'Eglise qui ont été ordonnés à la prêtrise d'Aaron et à la prêtrise de Melchisédek et qui ont l'autorité et le privilège de travailler dans la vigne du Seigneur au salut et à l'exaltation de ses fils et de ses filles. Ces deux chiffres combinés représentent environ 383.000 possibilités de service dans l'Eglise, ce qui signifie que presque quarante pour cent des effectifs de l'Eglise peuvent avoir l'occasion de se développer individuellement et d'être une bénédiction pour leurs frères en se rendant utiles les uns aux autres *. Pas un seul ne reçoit de dédommagement pécuniaire pour les services qu'il rend.

* Tous ces chiffres doivent être doublés pour 1964.

Une occasion de travail pour tous

Puisque le Seigneur a fixé l'organisation de son Eglise « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ », comme l'a dit Paul (Eph. 4 : 12), il est malaisé d'imaginer comment un tel objectif pourrait être mieux atteint que par l'organisation si parfaite qu'il a fait placer dans son Eglise au cours de cette dispensation. Une telle organisation fournit aussi à chaque membre de l'Eglise l'occasion de consacrer ses talents à l'édification du royaume de Dieu sur terre. Pourquoi tout homme qui aime le Seigneur ne jouirait-il pas de ce privilège ? De quelle autre manière peut-on aussi efficacement développer ou augmenter ses talents ? Souvenez-vous de la parabole où Jésus parlait d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. (Voir Matt. 25 : 14-30.) Il semble, dès lors, que l'organisation de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours serait fort incomplète si elle ne fournissait pas à tous ses membres l'occasion de développer leurs talents en leur demandant et leur permettant de servir.

Y a-t-il dans le monde une autre organisation qui puisse lui être comparée ? Celle-ci ne peut être l'œuvre de l'homme — elle doit venir de Dieu !

Chapitre 13

LA MISSION D'ÉLIE

Prédiction de la venue d'Elie

Le grand événement que nous allons maintenant envisager dans le « rétablissement de toutes choses » (Actes 3 : 19-21), c'est la venue d'Elie en accomplissement de la prophétie de Malachie :

> Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable.
>
> Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit. (Mal. 4 : 5-6.)

A part d'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, à quelle église peut-on s'adresser aujourd'hui pour s'entendre dire qu'Elie est venu en accomplissement de cette prophétie ? Aux yeux de Dieu, cette venue est de la plus haute importance pour la réalisation de ses intentions concernant les enfants des hommes, c'est-à-dire l'établissement de son royaume des derniers jours. N'était la venue d'Elie pour accomplir sa mission de ramener le cœur des pères à leurs enfants et le cœur des enfants à leurs pères, le Seigneur viendrait « frapper le pays d'interdit * ».

Le Seigneur promit qu'il enverrait Elie, le prophète, « avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable » et qui peut prétendre arrêter sa main et l'empêcher de remplir sa promesse ? Si quelqu'un a le privilège de vivre sur terre au moment de la venue d'Elie, ne désirerait-il pas en être pleinement informé et connaître le message que celui-ci devait apporter, message dont l'importance justifiât son envoi d'auprès des tribunaux célestes pour éviter que la terre ne soit frappée d'interdit * ?

---

* Version du Roi Jacques : « ... frapper la terre de malédiction. » (N. d. T.)

Essai d'explication de l'accomplissement de la prophétie de Malachie

Voici une déclaration intéressante touchant l'accomplissement de la prophétie de Malachie :

> Le livre se termine sur une invitation à se souvenir de la loi de Moïse (probablement le Deutéronome, dont les exigences en matière de rituel et de morale avaient été violées), et sur la promesse du retour d'Elie qui avait quitté le monde environ 400 ans auparavant ; cette promesse laisse entendre que l'on a l'impression que l'ère des prophètes est terminée ; et quand il viendra, sa mission sera de ramener l'harmonie dans les foyers qui ont été ruinés par le divorce ; sinon, le pays serait puni de destruction. (Extrait de *The Abingdon Bible Commentary,* par Eiselen, Lewis et Downey. Avec l'autorisation de Abingdon-Cokesbury Press.)

Comment Elie pourrait-il « ramener l'harmonie dans les foyers qui ont été ruinés par le divorce » ? Dans trop de cas, une tierce personne intervient avant qu'il y ait divorce et il s'ensuit d'ordinaire un autre mariage. L'explication fournie par ce commentaire n'est qu'une faible conjecture, rien de plus. Nous n'en saurions pas davantage sur la venue d'Elie et la nature de sa mission, n'était le fait qu'il est vraiment venu et qu'il a rendu visite à Joseph Smith et Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland, en Ohio, le 3 avril 1836.

Version de Moroni de la prophétie de Malachie. Son accomplissement

Lorsque l'ange Moroni visita Joseph Smith, le 21 septembre 1823, il cita de nombreux passages des écritures qui, selon lui, allaient bientôt être accomplis. Parmi ceux-ci, se trouvait le quatrième chapitre de Malachie auquel nous venons de faire allusion, quoiqu'il différât légèrement du texte que nous trouvons dans notre Bible. Il cita comme suit les versets cinq et six :

... Voici, je vous révélerai la Prêtrise par la main d'Elie le prophète avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable.

... Et il implantera dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères, et le cœur des enfants se tournera vers leurs pères ; s'il n'en était pas ainsi, la terre serait entièrement dévastée à sa venue. (P. de G. P. Joseph Smith 2 : 38-39.)

Suite à la consécration du temple de Kirtland, le 3 avril 1836, le Sauveur, Moïse, Elias et Elie apparurent à Joseph Smith et Oliver Cowdery. Après avoir rapporté la visite du Sauveur, celle de Moïse et d'Elias, Joseph Smith parla en ces termes de la visite d'Elie :

... une autre vision, grande et glorieuse, se déploya devant nos yeux : Elie, le prophète qui fut enlevé au ciel sans goûter la mort, se tint devant nous et dit :

Voici, le temps est pleinement arrivé, ce temps dont il a été parlé par Malachie, lorsqu'il témoigna qu'il (Elie) serait envoyé avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable,

Pour tourner le cœur des pères vers les enfants, et le cœur des enfants vers les pères, de peur que la terre tout entière ne soit frappée de malédiction.

C'est pourquoi les clefs de cette dispensation sont remises entre vos mains, et vous saurez par là que le jour de l'Eternel, ce jour grand et redoutable est proche, et même à la porte. (D. & A. 110 : 13-16.)

Quand Elie eut remis aux mains de Joseph Smith et d'Oliver Cowdery les clefs de cette dispensation pour tourner le cœur des pères vers leurs enfants et le cœur des enfants vers leurs pères, ils se mirent en devoir d'expliquer à leurs associés et aux membres de l'Eglise cette doctrine nouvelle et étrange du *baptême pour les morts*. Ils firent clairement ressortir que les enfants ici sur terre peuvent être baptisés pour les êtres chers qui sont morts sans avoir ce privilège. La connaissance de cette grande vérité a déterminé « le cœur des enfants » à se tourner « vers leurs pères », et les enfants à rechercher leur généalogie de façon à pouvoir être baptisés pour leurs parents défunts. C'est dans ce but que le Seigneur

renvoya Elie sur terre comme Malachie l'avait promis et comme Moroni l'avait annoncé à Joseph Smith.

Toutes les choses du ciel et de la terre doivent être rassemblées en une

Dans une révélation adressée au prophète Joseph Smith en septembre 1830, le Seigneur considérait que cette œuvre des vivants pour les morts faisait partie intégrante de l'évangile de la dernière dispensation. Après avoir expliqué comment il avait envoyé Pierre, Jacques et Jean ordonner Joseph et Oliver apôtres et témoins particuliers, et leur donner les clefs de son royaume en cette dispensation de la Plénitude des Temps, il ajouta :

> ... au cours de laquelle je rassemblerai toutes choses en une, tant celles qui sont dans le ciel que celles qui sont sur la terre ; et aussi avec tous ceux que mon Père m'a donnés de parmi le monde. (D. & A. 27 : 13-14.)

Il est évident que la dispensation de la Plénitude des Temps doit être essentiellement une œuvre qui se poursuit tant dans le ciel que sur la terre, puisque le Seigneur avait décrété qu'en cette dispensation il rassemblerait « toutes choses en une, tant celles qui sont dans le ciel que celles qui sont sur la terre », ainsi que tous ceux que le Père lui avait donnés « de parmi le monde ». Ce rassemblement de toutes choses en une exige naturellement une organisation, un plan uniques et montre quelle grande portée doit avoir cette dispensation de l'évangile, combien elle doit être complète, et pourquoi Elie devait être envoyé pour remettre les clefs qu'il détenait en vue de cette grande œuvre.

Ce que le Seigneur envisageait de faire à ce sujet en cette dispensation, il l'a fait connaître également à Paul :

> Nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même,
>
> Pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. (Eph. 1 : 9-10.)

Ce rassemblement de « toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » est un ministère spécial et très sacré, que le prophète Joseph Smith présenta à l'Eglise avec quelques détails :

Et maintenant, mes frères et sœurs tendrement aimés, permettez-moi de vous affirmer que ce sont là des principes à propos des morts et des vivants sur lesquels on ne peut pas passer à la légère, car ils ont trait à notre salut. Car leur salut est nécessaire et essentiel à notre salut, comme le dit Paul concernant les pères — que sans nous ils ne peuvent être rendus parfaits — et nous ne pourrons pas non plus être rendus parfaits sans nos morts.

Et maintenant à propos du baptême pour les morts, je vais vous donner une autre citation de Paul, I Corinthiens 15 : 29 : *Autrement que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ?*

Et en outre, dans le même ordre d'idées que cette citation, je vais vous donner une citation d'un des prophètes dont l'œil était fixé sur la restauration de la prêtrise, les gloires qui devaient être révélées dans les derniers jours, et tout spécialement ce sujet, le plus glorieux de tous les sujets qui appartiennent à l'évangile éternel, à savoir le baptême pour les morts, car Malachie dit au dernier chapitre, versets 5 et 6 : *Voici, je vous enverrai Elie le prophète avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.*

J'aurais pu donner de tout ceci une traduction plus claire, mais elle est suffisamment claire telle qu'elle est pour satisfaire mon but. Il suffit de savoir dans ce cas que le pays sera frappé d'interdit à moins qu'il y ait un chaînon d'une sorte ou d'une autre entre les pères et les enfants dans un domaine ou l'autre — et voici, quel est ce domaine ? C'est le baptême pour les morts. Car sans eux nous ne pouvons pas être rendus parfaits, et sans nous ils ne peuvent pas non plus être rendus parfaits. Et ni eux, ni nous ne pouvons être rendus parfaits sans ceux qui sont également morts dans l'évangile ; car il est nécessaire pour l'inauguration de la dispensation de la plénitude des temps, laquelle dispensation commence à être inaugurée, qu'une union totale, complète et parfaite et une fusion de dispensations, de clefs, de pouvoirs et de gloires se produisent et soient révélées depuis le temps d'Adam jusqu'à

nos jours. Et non seulement cela, mais ce qui n'a jamais été révélé depuis la fondation du monde, mais a été caché aux sages et aux prudents sera révélé à des petits enfants et à des nourrissons en cette dispensation qui est la dispensation de la plénitude des temps. (D. & A. 128 : 15-18.)

L'Evangile est prêché aux morts

Maintenant que nous avons vu ce que Joseph Smith était à même d'annoncer au monde grâce à la visite du prophète Elie, retournons au texte de la Bible et notons le rapport étroit qui existe entre le récit de la venue d'Elie et de sa mission :

> En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. ...
>
> Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix. (Jean 5 : 25, 28.)

C'est là une promesse fort nette, et personne n'a le droit de douter de son accomplissement. Il est clair que Jésus avait l'intention, quand il aurait achevé sa mission sur terre, de faire entendre sa voix aux morts :

> Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit,
>
> Dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison,
>
> Qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'Arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau.
>
> Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ. (I Pierre 3 : 18-21.)

Etait-il possible de déclarer plus nettement que la promesse selon laquelle les morts et ceux qui étaient au

tombeau entendraient la voix de Jésus était accomplie, que ne le fit Pierre en montrant que Jésus avait prêché aux morts qui avaient été désobéissants du temps de Noé ?

S'il a prêché à ceux qui avaient été désobéissants, on pourrait en bonne logique poser la question : « Qu'est-ce qu'il a prêché ? » Il n'avait qu'un message, c'est-à-dire, son évangile de foi, de repentance, de baptême par immersion pour la rémission des péchés, et d'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit.

Suivez le récit de Pierre de ce que le Christ a prêché aux esprits qui avaient été désobéissants :

> Car l'Evangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'Esprit. (I Pierre 4 : 6.)

Est-ce bien net ? C'est l'évangile qui leur a été prêché et ils doivent être « jugés comme les hommes quant à la chair ». Comment est-ce possible ? Comment un esprit peut-il être baptisé par immersion pour la rémission des péchés ? Ceci ne peut être réalisé que par procuration — les vivants pour les morts. Quand les esprits des disparus acceptent l'évangile, leur cœur se tourne vers leurs enfants sur terre, qui ont le privilège de se faire baptiser pour leurs parents défunts, afin de pouvoir progresser et, comme le dit Pierre, « vivre selon Dieu quant à l'Esprit ». Quel plan magnifique et cohérent ! Quelle démonstration merveilleuse de la justice de Dieu ! Ainsi l'évangile est à la portée de tous ses enfants, peu importe qu'ils l'aient ou non entendu prêcher dans leur état mortel. La grande majorité des enfants de nos pères n'ont jamais eu ce privilège. C'est parce que Paul comprenait ce grand principe qu'il écrivit :

> Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. (I Cor 15 : 19.)

Le prophète Esaïe comprenait lui aussi ce principe quand il déclara :

> En ce temps-là, l'Eternel châtiera dans le ciel l'armée d'en haut, et sur la terre les rois de la terre.
>
> Ils seront assemblés captifs dans une prison, ils seront enfermés dans des cachots, et après un grand nombre de jours, ils seront visités. (Esaïe 24 : 21-22.)

En d'autres termes, Esaïe vit qu'ils seraient visités, comme le furent les désobéissants de l'époque de Noé, et naturellement, cette visite était destinée à leur offrir une seconde chance. Jésus a clairement exposé ceci en parlant de la transgression de son peuple :

> Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison. Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant. (Matt. 5 : 25-26.)

Quand on a payé le « dernier quadrant », laisse entendre que l'on aura une seconde chance, comme ceux qui furent désobéissants à l'époque de Noé.

Paul fit cette déclaration concernant l'évangile du Christ :

> Car je n'ai point honte de l'évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec,
>
> Parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi. (Rom 1 : 16-17.)

Paul, ou n'importe qui d'autre, aurait bien pu avoir honte de l'évangile du Christ s'il avait envoyé ou condamné à la damnation éternelle les âmes de tous les enfants de notre Père qui, ayant vécu sur terre, n'ont jamais entendu son évangile, ni même le nom du Christ, ainsi que l'affirment nombre de prédicateurs et de credos faits par les hommes. Grâces soient rendues à Dieu, comme le montre Paul, de ce que, par son évangile, la justice de Dieu est révélée. Comment eût-il été possible de le faire mieux qu'en prévoyant que son évangile ne sera pas seulement prêché à ceux qui vivent sur terre au cours de cette vie terrestre, mais qu'il sera prêché également

à ceux qui sont dans la tombe, et que, grâce au baptême pour les morts, s'ils acceptent complètement l'évangile, ils pourront être « jugés comme les hommes quant à la chair, mais vivre selon Dieu quant à l'Esprit ».

Paul comprenait quelle serait l'universalité de la prédication du nom du Christ lorsqu'il disait :

> Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre,
>
> Et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. (Phil. 2 : 10-11.)

Ceci, évidemment, ils ne peuvent le faire tant que son nom ne leur a pas été prêché. Par le rétablissement de l'évangile en cette dispensation de la Plénitude des Temps, Dieu a décrété qu'il rassemblerait en une seule en Christ, toutes les choses se trouvant dans les cieux et sur la terre. Ceux qui ont vécu sur terre comme ses dignes serviteurs, ont reçu la sainte prêtrise et sont morts, ont pour mission de prêcher l'évangile dans le monde des esprits comme Jésus le fit à ceux qui avaient été désobéissants aux jours de Noé. L'évangile qui est prêché aux esprits des défunts est le même que celui que ses serviteurs vivants ont pour mission de prêcher ici sur terre.

Le baptême pour les morts

Le baptême des vivants pour les morts se confère dans les temples du Seigneur, élevés à son nom et sur son ordre en cette dispensation. Ces temples, on continuera d'en édifier selon le besoin à mesure que croîtra le royaume, jusqu'à ce que tous les défunts méritants qui acceptent l'évangile dans le monde des esprits aient reçu le baptême par les soins des vivants. Il est évident que cette œuvre devra se poursuivre tout au long des mille années du millénium, lorsque le Sauveur régnera sur la terre. Pour le moment, nous dépendons des documents écrits qui ont été conservés. Mais pendant le millénium, nous serons en contact direct avec le ciel et le

nom et les renseignements touchant ceux qui sont prêts et dignes d'être baptisés, nous seront révélés.

Immédiatement avant sa déclaration aux saints de Corinthe : « Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ? » (I Cor. 15 : 29), Paul décrivit l'avènement du Christ pour régner sur la terre, et l'ordre selon lequel les hommes ressusciteront, avec le Christ pour « prémices » :

> Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance.
>
> Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds.
>
> Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. (I Cor. 15 : 24-26.)

C'est pendant cette période qu'il achèvera son œuvre, qu'il mettra tous ses ennemis sous ses pieds, qu'il préparera le royaume à être remis à son Père et qu'il rassemblera en Christ « toutes choses, tant celles qui sont dans le ciel que celles qui sont sur la terre ».

A ce moment, ceux qui sont impurs resteront impurs. Tous auront eu l'occasion de se repentir, et s'ils se sont repentis et ont « payé le dernier quadrant », ils auront une seconde chance. Mais il y en a qui préfèrent les ténèbres à la lumière, et ils demeureront dans les ténèbres.

C'est parce que les prophètes Esaïe et Michée comprenaient que les temples de Dieu dans les « derniers jours » seraient utilisés dans ce but sacré, qu'ils déclarèrent :

> Et il arrivera, dans les derniers jours, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront.
>
> Des peuples s'y rendront en foule et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de

Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. (Esaïe 2 : 2-3 ; voir aussi Michée 4 : 1-2.)

Cette déclaration d'Esaïe et de Michée s'est littéralement accomplie. Des gens de toutes les nations, convertis à l'Eglise, se sont unis aux saints « sur le sommet des montagnes » afin de pouvoir accomplir leurs ordonnances sacrées dans les temples saints.

Les Temples des Derniers Jours

Dans une révélation donnée au prophète Joseph Smith le 19 janvier 1841, par laquelle il ordonnait aux saints de construire le temple de Nauvoo dans l'état d'Illinois, le Seigneur dit :

... et bâtissez une maison à mon nom, pour que le Très-Haut y habite.

Car il ne se trouve pas de lieu sur terre où il puisse venir restaurer ce qui a été perdu pour vous, ou qu'il a enlevé, à savoir la plénitude de la prêtrise.

Car il n'y a pas sur la terre de *font baptismal* dans lequel mes saints *puissent être baptisés pour ceux qui sont morts*—

Car cette ordonnance appartient à ma maison, et ne peut être acceptable devant moi, si ce n'est dans les jours de votre pauvreté, si vous n'êtes pas capables de m'édifier une maison. (D. & A. 124 : 27-30.)

Puis le prophète Joseph Smith ajouta :

... C'est pourquoi, offrons, nous, l'Eglise, le peuple et les Saints des Derniers jours, une offrande en justice au Seigneur ; et présentons dans son saint temple, lorsqu'il sera terminé, un livre contenant les annales de nos morts qui sera digne d'être accepté. (D. & A. 128 : 24.)

Jusqu'à ce jour, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a édifié ces temples saints aux Etats-Unis, à Hawaï, au Canada et en Europe :

Kirtland, Ohio *
Nauvoo, Illinois **
St George, Utah
Logan, Utah
Manti, Utah
Salt Lake City, Utah
Laie, Oahu, Territoire de Hawaï
Cardston, Alberta, Canada
Mesa, Arizona
Idaho Falls, Idaho
Los Angeles, Californie
Berne, Suisse
Nouvelle-Zélande
Londres, Angleterre

Un temple est en cours de construction à Oakland, en Californie.

D'un discours prononcé par Brigham Young lors de la pose de la première pierre du temple de Salt Lake City, nous citons ce que suit :

> Ce matin, nous nous réunissons pour un des événements les plus solennels, les plus intéressants, les plus joyeux et les plus glorieux qui se soient produits ou se produiront encore chez les enfants des hommes tant que la terre gardera sa présente organisation et sera occupée dans son but actuel. Et je félicite mes frères et mes sœurs de ce que nous avons l'ineffable privilège de nous trouver ici en ce jour et d'être les ministres du Seigneur en un moment que la langue et la plume des prophètes ont annoncé depuis des dizaines de siècles maintenant révolus. (Discours de Brigham Young, Edition de 1946, p. 412.)

---

* Ce temple existe toujours, mais n'est plus un édifice sacré, ayant été profané par les ennemis de l'Eglise.

** Détruit par la populace.

Interprétation de la déclaration de Jésus au Bon Larron

Ce que Jésus a déclaré à un des malfaiteurs qui étaient crucifiés en même temps que lui a induit beaucoup de gens à enseigner et à croire qu'une confession à l'article de la mort serait valable et les ferait admettre dans le royaume de Dieu. Examinons cette déclaration :

> L'un des malfaiteurs crucifiés l'injuriait, disant : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et sauve-nous !
>
> Mais l'autre le reprenait, et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ?
>
> Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal.
>
> Et il dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne.
>
> Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. (Luc 23 : 39-43.)

Gardez à l'esprit la requête du malfaiteur : « Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne ». Jésus ne lui promit pas de l'emmener dans son royaume ce jour-là, il lui dit : « Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis ». Une étude plus approfondie nous montrera que le paradis n'est *pas* le royaume de Dieu.

L'apôtre Paul l'a clairement exprimé :

> Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait).
>
> Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait)
>
> fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer. (II Cor. 12 : 2-4.)

Cette écriture nous montre de toute évidence que le paradis n'est ni le premier, ni le second, ni le troisième ciel. Donc, le lieu où Jésus promit d'emmener le

malfaiteur était un lieu distinct de ces trois cieux. Si Jésus n'a pas emmené le malfaiteur au ciel, où l'a-t-il emmené ?

Pierre a répondu à cette question lorsqu'il déclara que quand Jésus fut « mis à mort quant à la chair, mais rendu vivant quant à l'esprit... il alla prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, ...aux jours de Noé » (I Pierre 3 : 18-20.) Logiquement, c'est ceci le lieu où il aurait emmené le malfaiteur, car bien que le pécheur eût avoué sa culpabilité et reconnu l'innocence du Sauveur, il ne comprenait pas l'évangile et n'y avait pas obéi. C'est pourquoi, comme les autres hommes qui n'avaient pas obéi à l'évangile quand ils étaient dans la chair, il devait s'entendre prêcher l'évangile. S'il comprend et accepte l'évangile dans le monde des esprits — le paradis — les ordonnances de baptême et de l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit peuvent lui être conférées par procuration dans un temple par une personne vivante.

Pour confirmer encore le fait que Jésus n'emmena pas le malfaiteur avec lui dans son royaume le jour de sa crucifixion, nous rappellerons la visite de Marie au sépulcre :

> Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre ;
>
> Et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds.
>
> Il lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.
>
> En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus.
>
> Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.

Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire Maître !

Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. (Jean 20 : 11-17.)

Il est clair que, tout en promettant au malfaiteur « Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis », le Sauveur, trois jours plus tard, n'était pas encore monté vers son Père dans le ciel.

Alma, le prophète du Livre de Mormon, a jeté plus de lumière sur la condition et le destin de l'âme de l'homme entre la mort et la résurrection, et écrit en ces termes la situation au paradis :

Maintenant, en ce qui concerne l'état de l'âme entre la mort et la résurrection, voici, il m'a été appris par un ange que les esprits de tous les hommes, dès qu'ils ont quitté ce corps mortel, oui, les esprits de tous les hommes, qu'ils soient bons ou mauvais, retournent à ce Dieu qui leur a donné la vie.

Alors il arrivera que les esprits de ceux qui sont justes seront reçus dans un état de félicité, appelé paradis, un état de repos, un état de paix où ils se reposeront de tout souci et de toute peine.

Et il arrivera que les esprits des méchants ou des pécheurs — car ils n'ont ni part ni portion dans l'Esprit du Seigneur ; car voici, ils ont choisi les œuvres du mal au lieu de celles du bien ; c'est pourquoi, l'esprit du diable est entré en eux et a pris possession de leur maison — et ceux-ci seront rejetés dans les ténèbres du dehors. Il y aura là des pleurs, des gémissements et des grincements de dents, et cela à cause de leur propre iniquité, parce qu'ils sont emmenés captifs à la volonté du diable.

C'est là l'état des âmes des méchants ; oui, dans les ténèbres et dans un état d'attente terrible et épouvantable de l'indignation ardente de la colère de Dieu contre eux ; ils demeurent ainsi dans cet état, comme les justes dans le paradis, jusqu'au jour de leur résurrection. (Alma 40 : 11-14.)

L'homme riche et Lazare

La parabole de l'Homme Riche et de Lazare, qui se rapporte à ce sujet, est souvent mal comprise :

> D'ailleurs il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. (Luc 16 : 26.)

L'Ancien Joseph Fielding Smith, du Conseil des Douze, a discuté comme suit ce passage des écritures :

> ... Avant la crucifixion du Seigneur, il y avait un gouffre séparant les justes qui étaient morts de ceux qui n'avaient pas reçu l'évangile, et ce gouffre, personne ne pouvait le franchir. (Luc 16-26.) Le Christ lança un pont sur ce gouffre et permit que le monde du salut soit apporté jusqu'au dernier recoin du royaume des ténèbres. De cette manière, les régions infernales furent envahies et les morts préparés aux ordonnances de l'évangile, qui doivent être exécutées sur terre puisqu'elles font partie de l'épreuve terrestre. (*The Way to Perfection,* p. 165.)

Le baptême pour les morts était administré dans l'Eglise primitive

Epiphane, écrivain du quatrième siècle, disait, en parlant des Marcionites, une secte de chrétiens à laquelle il était opposé :

> Dans ce pays — je veux dire l'Asie — et même en Galatie, leur école était très florissante ; et il est un fait habituel les concernant qui est arrivé jusqu'à nous : Quand un des leurs est mort sans baptême, ils ont coutume de baptiser d'autres en son nom, de peur qu'à la résurrection il ne soit puni pour n'avoir pas été baptisé. (Hérésies 28.7.)

La déclaration suivante indique que le baptême par procuration des vivants pour les morts était pratiqué par certaines sectes des premiers chrétiens :

> Mais de plus grand poids encore que ce qui précède est le témoignage fourni par les comptes rendus du Concile de

Carthage, tenu en 397, qui déclarent clairement que les chrétiens de cette époque pratiquaient le baptême par procuration pour les morts, car, dans le sixième canon de ce concile, l'église prédominante interdit dorénavant toute administration du baptême pour les morts. Pourquoi formuler un canon contre cette pratique si elle n'existait pas parmi les chrétiens de cette époque ? (*Utah Genealogical and Historical Magazine,* Avril 1933, p. 63.)

Alors que ce glorieux principe a été rétabli sur terre en ces derniers jours, de même qu'il était si nettement enseigné dans l'Eglise primitive, il était introuvable dans les églises qui existaient sur terre au moment où Elie visita le prophète Joseph Smith et Oliver Cowdery et leur conféra les clefs de la prêtrise. Les églises étaient unanimes à condamner à la damnation éternelle tous ceux qui étaient morts sans accepter le Christ, même s'ils n'avaient jamais entendu prononcer son nom. Les églises proclamaient également que la damnation était le lot des petits enfants morts sans les cérémonies de l'église, baptême compris, même si ces enfants étaient incapables d'agir par eux-mêmes. Ce sort devait aussi être celui des nations païennes qui n'avaient jamais entendu le nom du Christ.

Mme Pearl S. Buck, auteur de « La Bonne Terre » et de « Les fils » fut déchue de sa qualité de membre de l'Eglise presbytérienne parce qu'elle n'était pas d'accord avec la doctrine selon laquelle les races païennes étaient damnées si elles n'acceptaient pas l'évangile chrétien.

Trenton, New Jersey, 12 avril 1934. (United Press) Mme Pearl S. Buck, qui a mis à profit son expérience de missionnaire presbytérienne en Chine pour écrire deux « best sellers », va être remerciée, suite à des écrits récents où elle s'écarte de doctrines fondamentales de l'Eglise : c'est ce qui a été révélé à une conférence du presbytère de New Brunswick. Le Dr J. Cresham Mechen du séminaire de théologie Westminster à Philadelphie a demandé quelle attitude le bureau des missions étrangères envisageait d'adopter. Le Dr Robert E. Speer, secrétaire principal du bureau a répondu que contre Mme Buck... Le cas de Mme Buck est considéré

en même temps qu'un autre. « La seule question encore pendante est de savoir comment s'y prendre d'une manière chrétienne », a remarqué Speer.

Les églises enseignent que tous doivent être membres de l'évangile du Christ, sous peine d'être damnés, et pourtant aucune occasion n'est offerte aux races païennes de devenir membres. Où la justice de Dieu éclate-t-elle dans une telle doctrine ?

Il est reconnu que les morts ont besoin de salut

Certains ministres, cependant, ont compris que le principe du salut pour les morts était nécessaire pour satisfaire la justice de Dieu.

John Frederick Denison Maurice, professeur de théologie à King's College, à Londres, fut démis parce qu'il avait publié, en 1853, dans ses « Theological Essays » (Voir Encyclopedia Britannica, 11e édition, vol. 17, p. 910) des idées théologiques prétendument non orthodoxes concernant le châtiment éternel. Il enseignait que l'amour de Dieu tel qu'il se révèle à nous dans l'évangile est incompatible avec l'idée selon laquelle il permettrait que des créatures qu'il a aimées soient vouées à un tourment sans fin. A son lit de mort, en 1872, un ministre de ses amis lui annonça la triste nouvelle qu'il ne serait plus autorisé à prêcher l'évangile. On dit qu'il rassembla toute l'énergie dont il disposait encore et, se dressant sur son lit, déclara : « Si je ne puis plus prêcher l'évangile ici, je le prêcherai dans l'autre monde ».

... Henry Ward Beecher... fit une conférence à Nashville, dans le Tennessee, dont le sujet était : « Que fait le Christianisme pour civiliser le monde ? » Il y disait entre autres : « Qu'a fait l'Afrique pour le monde ? Elle n'a jamais produit un sage, un philosophe, un poète ni un prophète, et pourquoi ? Parce que le nom du Christ et l'influence du Christianisme sont à peine connus dans ces régions arriérées. Des millions de ses enfants ont vécu et sont morts sans entendre la vérité. Qu'adviendra-t-il d'eux ? Seront-ils damnés à jamais ? Non, si

mon Dieu règne, car ils entendront l'évangile dans le monde des esprits. » Il poursuivit en montrant de manière irréfutable que le salut pour les morts est une doctrine scripturale.

L'auteur n'était pas présent à cette conférence, mais un autre Ancien, Saint des Derniers Jours, y était, et, à l'issue de la conférence, monta à la tribune et dit : « Mr Beecher, j'ai été fort intéressé par votre conférence et je voudrais vous poser une question. Jésus a dit à Nicodème : « Si un homme » ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume » de Dieu. » Or, comment est-il possible à un homme d'être baptisé dans l'eau alors que son corps est déjà décomposé en terre ? » Le grand orateur regarda un moment celui qui l'interrogeait, puis dit : « Jeune homme, d'où venez-vous ? » « De l'Ouest. » « De quelle région de l'Ouest ? » « De Salt Lake City », répondit l'Ancien. « Oh, dit Mr Beecher, vous pouvez répondre vous-même à votre question. Bonsoir. » Et il s'en alla. Mr Beecher avait probablement étudié suffisamment ce sujet du baptême pour les morts pour savoir que cette doctrine s'alliait parfaitement à celle de la prédication aux disparus, mais il ne désirait pas être accusé d'enseigner le « Mormonisme », c'est pourquoi il s'arrêtait en-deçà. Il en dit assez toutefois pour vérifier les paroles de Joseph Smith et aussi celles du Sauveur quand Il disait que si l'on mettait du vin nouveau dans de vieilles outres, cela les mettrait en pièces, en d'autres termes, une nouvelle doctrine dans d'anciens systèmes. (Cowley : *Talks on Doctrine,* édition de 1902, pp. 122-123.)

Le professeur A. Hinderkoper, un écrivain allemand, dit : « Au deuxième et troisième siècles, chaque branche, chaque secte de l'église chrétienne — pour autant que nous puissions en juger d'après leurs documents — croyait que le Christ a prêché aux esprits des défunts. (Ben E. Rich : *Scrapbook of Mormon Literature,* pp. 321-322.)

Le Dr S. Parkes Cadman, célèbre prédicateur de la radio et ancien président de l'Union des Eglises d'Amérique (Federated Council of Churches of America) a discuté le point suivant à la radio à l'intention de millions d'auditeurs :

Question — A votre avis, qu'advient-il des âmes qui, dans cette vie, n'ont pas eu l'occasion d'accepter ou de rejeter la vérité telle qu'elle se trouve dans les évangiles ?

Réponse — Ceux qui n'ont jamais entendu le nom de Jésus depuis la première fois que des êtres humains appa-

rurent sur terre constituent l'énorme majorité de ceux qui ont vécu et sont morts ici-bas. De plus, des centaines de millions se trouvent dans la même situation. L'imagination n'arrive pas à en concevoir la foule.

Même aujourd'hui, il se trouve dans les pays chrétiens des multitudes de gens qui, du fait de leur naissance et de leur éducation, sont presque aussi ignorants de la foi du Nouveau Testament que l'étaient les anciens Grecs qui n'avaient jamais entendu parler du Christ. Pensez aussi à la masse des enfants innocents qui meurent avant d'arriver à l'âge où l'on est consciemment responsable de sa propre vie.

Même si l'on ne la comprend que confusément, votre question serait accablante si personne, hormis ceux qui croient volontairement et intelligemment dans le Christ, n'était admis plus tard dans la présence de Dieu. Si, comme on nous enseigne à le croire, les myriades incalculables d'êtres humains qui ont occupé ou occupent encore cette vie existent pour l'éternité, et doivent la passer quelque part, comment pouvons-nous restreindre l'efficacité rédemptrice de l'amour divin à ce bref moment de l'existence mortelle de l'homme ici-bas ?

Envisagez-en la conséquence en l'appliquant au destin de ceux qui vous sont proches, qui vous sont chers. Appliquez-la ensuite à toute l'humanité. Notre consolation et notre espoir, c'est de penser que, puisque Dieu est notre Père à tous, il ne perd pas une âme de vue, pas une n'est de moindre importance pour lui. « Sa pitié est infinie. » Les doctrines qui restreignent l'exercice de cette pitié à la vie actuelle, ne rendent pas justice à sa vertu salvatrice et font du tort à la cause pour laquelle elles ont été élaborées. (*Millennial Star,* 13 août 1936, p. 514.)

Bien que ces ministres aient senti la nécessité d'une œuvre pour les morts, aucun d'entre eux n'a proposé un programme défini, et l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ne l'aurait pas fait davantage, n'était que Dieu a révélé ces enseignements en envoyant Elie au prophète Joseph Smith. Nous l'avons donc reçu par révélation et non en lisant la Bible. Nous prenons la Bible pour montrer que ce principe y était enseigné.

Pourquoi les membres des églises chrétiennes

actuelles, qui aiment leurs parents, ne ressentiraient-ils pas la même chose que le roi païen de ce récit :

> Un roi païen, prêt, ainsi que tout son peuple, à embrasser le christianisme, apprenant que ses ancêtres ne pouvaient être sauvés, dit : « Alors j'irai en enfer avec eux. » (James E. Talmage, *Vitality of Mormonism*, p. 249.)

Joseph Smith, parlant de la responsabilité que nous a imposée le Seigneur de veiller que nos morts reçoivent les bénédictions de l'évangile, disait :

> La plus grande responsabilité que Dieu nous ait imposée dans ce monde, c'est de rechercher nos morts...
>
> Les Saints qui négligent de faire ce travail au bénéfice de leurs parents défunts, le font au péril de leur propre salut, (Joseph Fielding Smith, *The Way to Perfection*, pp. 149, 154.)

Fruits de la Mission et de l'Œuvre d'Elie

Quelle preuve avons-nous que la promesse de Malachie a été remplie ? Si Joseph Smith et Oliver Cowdery avaient raconté un mensonge en disant qu'Elie leur était apparu, les cœurs des enfants ne se seraient pas tournés vers leurs pères. Personne d'autre n'a prétendu qu'Elie lui avait remis ces clés. Le cœur des enfants ne s'est pas tourné vers leurs pères avant cette proclamation de Joseph et Oliver.

> ... Il faut que l'on sache à cet égard qu'en 1836, il n'existait aucune société de généalogie, ni en ce pays, ni en Europe. Sauf pour les lignées royales ou de familles nobles, on attachait fort peu d'importance aux documents concernant les morts dans les pays chrétiens. Le premier effort organisé pour rassembler et classer la généalogie du commun du peuple se manifesta peu après la venue d'Elie. Ce fut la fondation de la New England Historic and Genealogical Society. En 1844, elle prit le statut de société anonyme. Son but principal est de rassembler et de publier des faits se rapportant à des familles américaines. En 1869, ce fut le tour de la New York Genealogical and Biographical Society. La Société généalogique de Pennsylvanie, celle du Maine, de

même que des sociétés similaires du Maryland, du New-Hampshire, de New-Jersey, de Rhode-Island, du Connecticut et de la plupart des autres états de l'Union, ont toutes été fondées depuis 1836. Un grand nombre de sociétés ont aussi vu le jour en Grande-Bretagne et sur le continent européen, mais toutes depuis que les clés de la prêtrise ont été rapportées sur terre pour implanter au cœur des enfants les promesses faites à leurs pères. (Joseph Fielding Smith, *The Way to Perfection,* pp. 168-169.)

Des milliers, des dizaines de milliers de documents généalogiques ont été rassemblés. Cet esprit qui fait les cœurs des enfants se tourner vers leurs pères a envahi la terre entière depuis qu'Elie est venu accomplir la mission annoncée. Bien que cet esprit soit invisible, son action a touché le cœur d'hommes et de femmes de partout. Ils ne savent pas pourquoi ils rassemblent des documents généalogiques, et pourtant cette œuvre a progressé à pas de géant — c'est vraiment en soi « une œuvre merveilleuse et un prodige ». L'aventure que voici illustre l'action de cet esprit :

Lorsque l'auteur était président de la Mission des Etats du Sud, un nouveau converti entra à la bibliothèque de Jacksonville, en Floride, à la recherche de la généalogie de sa famille et il trouva un livre préparé par un parent éloigné, juge au Texas. La préface disait à peu près ceci :

Ce livre est le fruit de beaucoup de temps, d'efforts et d'argent de la part de ma femme et de moi-même. Pourquoi nous l'avons fait, nous ne le savons, mais nous avons confiance dans la providence du Tout-Puissant : il aura son utilité.

Lorsqu'il était président du pieu de Hollywood à Los Angeles, il y a quelques années, l'auteur eut le privilège d'assister à une soirée de chercheurs de généalogie du pieu. A cette réunion assistait aussi le président du comité de la Bibliothèque de Los Angeles. La discussion étant venue sur ce sujet, il avoua que son violon d'Ingres était la recherche généalogique ; que sa cave était remplie de documents et de manuscrits qui lui avaient coûté des

milliers et des milliers de dollars. Il dit qu'il ne savait au juste à quoi lui serviraient tous ces renseignements quand il les aurait réunis, mais c'était devenu une manie et il ne pouvait s'en débarrasser.

Il y a quelques années, lorsque l'auteur était dans la Mission des Etats du Nord-Ouest, président de la branche de Portland, dans l'Orégon, il rencontra un homme qui voyageait depuis des mois à la recherche d'éléments pour la généalogie de sa famille. Son foyer était dans l'Est, mais pour le moment, sa recherche et ses investigations l'avaient amené à Portland. Il déclara qu'il ne pouvait comprendre l'intérêt qu'il éprouvait pour la question, mais qu'il ne pouvait y rester indifférent.

Il eût été tout aussi malaisé pour ces gens de comprendre qu'ils étaient poussés par l'esprit d'Elie ramené sur terre, qu'il eût été pour Colomb de comprendre que c'était l'esprit du Seigneur qui devait le conduire jusqu'en Amérique, comme nous l'avons déjà montré. (Voir I Néphi 13 : 12.)

Comme l'a exprimé William Cowper :

« Dieu mystérieusement vaque à l'accomplissement de ses merveilles.

Il plante ses pas sur la mer et chevauche la tempête ».

Il est merveilleux de constater comment les Saints des Derniers Jours reçoivent l'aide divine pour obtenir les données généalogiques nécessaires pour leur permettre d'accomplir dans les temples du Seigneur les baptêmes destinés à leurs parents défunts. Mais nous n'essaierons pas de relater ici ces expériences.

Il suffit de savoir qu'en matière de tenue de documents, d'établissement de bibliothèques généalogiques et de préparation de livres et de rapports généalogiques, il y a eu un grand changement dans le monde depuis qu'Elie a visité Joseph Smith et Oliver Cowdery et leur a conféré les clés qui permettent de « tourner le cœur des enfants vers leurs pères ».

Encore une fois, un homme n'aurait pu faire ceci de lui-même, et il n'aurait pu le faire en lisant la Bible. Ceci est l'œuvre de Dieu dans le cadre du « rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes depuis le commencement du monde ». (Actes 3 : 21.)

Déjà, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours possède une des meilleures bibliothèques de généalogie du monde. Récemment, l'Eglise a microfilmé de nombreux documents généalogiques des nations d'Europe. Elle envisage maintenant la construction d'un building moderne pour ses archives à Salt Lake City, en Utah. Nous pouvons prédire à coup sûr que dans un avenir pas tellement éloigné, la Bibliothèque de Généalogie de l'Eglise non seulement sera la meilleure du monde, mais qu'elle sera aussi le dépôt de la plupart des autres bibliothèques généalogiques.

Sûrement, Elie doit être satisfait de ce qui a été accompli dans le monde parce que, le 3 avril 1836, dans le temple de Kirtland en Ohio, il a révélé les clés de cette prêtrise à Joseph Smith et Oliver Cowdery.

Chapitre 14

LE MARIAGE POUR LE TEMPS ET POUR L'ÉTERNITÉ

Le mariage pour le temps implique le divorce à la mort

A l'époque où l'évangile fut rétabli par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith, il n'y avait pas une église au monde, pour autant que nous ayons pu nous en rendre compte, qui enseignât que l'alliance du mariage dût étendre ses effets au-delà de la mort ; d'où la formule employée alors — et encore à l'heure actuelle — par les ministres du culte pour la cérémonie de mariage : « Jusqu'à ce que la mort vous sépare ». Si l'on examine attentivement cette formule, on s'apercevra qu'elle ne conclut pas seulement un mariage, mais qu'elle signifie aussi un divorce, car il est clair qu'elle libère les conjoints de leur engagement à la mort de l'un ou l'autre. Donc, ils n'ont pris aucun engagement qui les lie au-delà de la mort de l'un d'entre eux, et le prêtre n'a pas essayé de les lier au-delà de la mort non plus. De ce fait, leurs obligations réciproques cessent à la mort de l'un des deux.

Le Seigneur pensait que l'alliance du mariage devait être conclue pour le temps et pour l'éternité et cette pratique de se marier « jusqu'à ce que la mort vous sépare » ne vient pas de lui, ni de ses serviteurs, mais c'est une doctrine des hommes. C'est pourquoi, tous les hommes, toutes les femmes qui sont morts sans avoir été scellés l'un à l'autre pour le temps et pour l'éternité par le pouvoir de la sainte prêtrise, n'ont aucun droit l'un sur l'autre après leur mort, et n'ont aucun droit sur leurs enfants, car il ne sont pas nés dans l'alliance du mariage éternel. Pour que les intentions du Seigneur ne soient pas contrecarrées et qu'il ne vienne pas « frapper le pays

d'interdit », il était nécessaire, en rétablissant l'évangile dans cette dispensation, de rétablir les clés de la prêtrise par lesquelles les enfants vivants peuvent être mariés par procuration pour leurs parents morts, et être scellés à eux comme leurs enfants, tout comme ils peuvent être baptisés pour eux, car, comme l'a dit l'apôtre Paul : « Ils ne parviendraient pas sans nous à la perfection ». C'est là une des grandes vérités que le Seigneur a révélées en ces derniers jours, et qui fait de son œuvre une œuvre vraiment « merveilleuse et un prodige ».

Le mariage éternel tel qu'il a été révélé par le prophète Joseph Smith

> Il y a, dans la gloire céleste, trois cieux ou degrés :
>
> Pour obtenir le plus haut, l'homme doit entrer dans cet ordre de la prêtrise (à savoir la nouvelle alliance éternelle du mariage).
>
> Sinon, il ne peut l'obtenir.
>
> Il ne peut entrer dans l'autre, mais c'est là la fin de son royaume ; il ne peut avoir d'accroissement. (D. & A. 131 : 1-4.)
>
> Car voici, je te révèle une nouvelle alliance éternelle ; et si tu ne respectes pas cette alliance, tu seras damné ; car nul ne peut rejeter cette alliance et recevoir la permission d'entrer dans ma gloire. (D. & A. 132 : 4.)

Lorsque le Seigneur indiqua que si une personne n'acceptait pas cette alliance éternelle du mariage elle serait « damnée », il ne voulait pas dire qu'elle était destinée à brûler éternellement dans un lac de feu, comme le comprennent la plupart des chrétiens. Il avertissait simplement son peuple que la progression de cette personne est arrêtée ; elle ne peut avoir d'accroissement éternel et dès lors, elle ne peut entrer dans « ma gloire ». L'apôtre Paul comprenait ce principe ainsi qu'il apparaît de sa déclaration que voici :

> Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. (I Cor. 11 : 11.)

L'homme peut très bien se passer de femme dans ce monde et la femme se passer d'homme, mais l'un sans l'autre, ils ne peuvent entrer dans la gloire de l'autre monde :

> De plus, en vérité, je te le dis, si un homme épouse une femme par ma parole qui est ma loi et par la nouvelle alliance éternelle et que leur union est scellée par le Saint-Esprit de promesse, par celui qui est oint, à qui j'ai donné ce pouvoir et les clés de cette prêtrise, et qu'il leur est dit : Vous vous lèverez dans la première résurrection — et si c'est après la première résurrection, dans la résurrection suivante — et hériterez de trônes, de royaumes, de principautés, de pouvoirs, de dominations, de toutes les hauteurs et profondeurs, alors il sera écrit dans le Livre de l'Agneau... il leur sera fait en toutes choses comme mon serviteur le leur aura promis, dans le temps et dans toute l'éternité. Et ce sera parfaitement valide lorsqu'ils seront hors du monde... (D & A. 132 : 19.)
>
> C'est pourquoi, si un homme épouse une femme en ce monde, mais ne l'épouse pas par moi ni par ma parole, et fait alliance avec elle aussi longtemps qu'il est dans le monde, et elle avec lui, leur alliance et mariage ne sont pas valables lorsqu'ils sont morts et hors du monde ; ils ne sont donc liés par aucune loi lorsqu'ils sont hors du monde.
>
> C'est pourquoi, lorsqu'ils sont hors du monde, ils ne peuvent se marier ni être donnés en mariage, mais ils deviennent des anges dans les cieux ; lesquels anges sont des serviteurs au service de ceux qui sont dignes d'un poids de gloire beaucoup plus grand, extrême et éternel. (id. 15-16.)
>
> Et de plus, en vérité, je te le dis, si un homme épouse une femme et fait alliance avec elle pour le temps et pour toute l'éternité, si cette alliance n'est pas par moi ou par ma parole qui est ma loi, et n'est pas scellée par le Saint-Esprit de promesse par celui que j'ai oint et nommé à ce pouvoir, alors elle n'est pas valide ni en vigueur lorsqu'ils sont hors du monde, parce qu'ils ne sont pas unis par moi, dit le Seigneur, ni par ma parole... (D. & A. 132 : 18 ; voir aussi les versets 26, 48.)

Ce glorieux principe du mariage éternel, le prophète Joseph Smith ne l'a pas appris en lisant la Bible, mais bien par les révélations que le Seigneur lui a faites. Si les membres des églises chrétiennes « deviennent des anges

dans les cieux, lesquels anges sont des serviteurs », comme le Seigneur l'a indiqué, ils recevront tout ce qu'ils espèrent. Mais, comme nous l'avons fait ressortir, le Seigneur a préparé une bien plus grande bénédiction pour ceux qui entrent dans « ma gloire ».

C'est un tel principe que Jésus avait sans doute à l'esprit lorsque, après avoir expliqué à Nicodème la nécessité de « renaître » pour entrer dans le royaume des cieux, il ajouta :

> ... Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses !
>
> Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ? (Jean 3 : 10, 12.)

Le mariage éternel doit être célébré solennellement dans les temples saints

Toutes les « choses célestes » ne nous ont pas été rapportées dans tous leurs détails, mais beaucoup d'entre elles ont été révélées à ses serviteurs les prophètes. A notre époque aussi, le Seigneur voulut conférer à ses serviteurs certaines dotations et bénédictions pour lesquelles il désirait qu'une maison lui fût construite. Dans une révélation au prophète Joseph Smith, le Seigneur affirma :

> Oui, en vérité, je vous le dis, je vous ai donné le commandement de construire une maison, maison dans laquelle j'ai l'intention de doter du pouvoir d'en haut ceux que j'ai choisis.
>
> Car telle est la promesse que le Père vous fait, c'est pourquoi je vous commande de demeurer, tout comme les apôtres à Jérusalem. (D. & A. 95 : 8-9.)

Avant qu'un homme puisse recevoir les bénédictions du mariage éternel, il doit être ordonné Ancien dans la prêtrise de Melchisédek et recevoir d'autres bénédictions appartenant à la maison du Seigneur et dont nous avons déjà parlé ; toutes — a dit le Seigneur — doivent être

administrés dans ses saints temples. Toutes ces bénédictions qui sont à la portée des vivants sont aussi à la portée des morts qui en sont dignes.

Le 21 janvier 1836, alors que le prophète Joseph Smith et ses deux conseillers de la Première Présidence de l'Eglise, ainsi que son père, le Patriarche de l'Eglise, étaient réunis au temple de Kirtland, le prophète eut une vision qu'il raconte en ces termes :

> Les cieux s'ouvrirent au-dessus de nous, et je contemplai le royaume céleste de Dieu et sa gloire ; étais-je encore dans mon propre corps ou hors de mon corps, je ne saurais le dire. Je vis la transcendante beauté de la porte par où entreront les héritiers de ce royaume et qui était semblable à des cercles flamboyants ; et aussi le trône éclatant de Dieu, sur lequel le Père et le Fils étaient assis. Je vis les magnifiques rues de ce royaume, qu'on aurait dit pavées d'or. Je vis nos Pères Adam et Abraham, et mon père et ma mère, mon frère Alvin, qui est mort depuis longtemps, et je me demandais comment il se faisait qu'il eût obtenu une part d'héritage dans ce royaume, vu qu'il avait quitté cette vie avant que le Seigneur eût étendu sa main pour rassembler Israël une seconde fois et qu'il n'avait pas été baptisé pour la rémission des péchés.
>
> Et voici que la voix du Seigneur me parvint, et elle disait : Tous ceux qui sont morts sans connaître cet évangile, et qui l'auraient accepté s'ils avaient pu s'attarder sur terre, hériteront le royaume céleste de Dieu ; de même, tous ceux qui mourront dorénavant sans la connaissance de l'évangile et qui l'auraient accepté de tout leur cœur, seront héritiers de ce royaume, car moi, le Seigneur, je jugerai chacun selon ses œuvres, selon le désir de son cœur. (D. H. C. vol. 2, p. 380.)

Donc, les bénédictions du royaume céleste sont accessibles à tous ceux qui auraient accepté l'évangile s'ils avaient eu l'occasion de se l'entendre présenter. Voici encore une preuve de la justice de Dieu. Cependant, les ordonnances nécessaires au salut et à l'exaltation doivent leur être administrées par procuration — les vivants agissant pour les morts. Ce sont là des principes glorieux révélés à la terre en ces derniers jours par le prophète Joseph Smith. Chaque jour, de saintes ordonnances sont

administrées dans les temples du Seigneur afin que les morts « soient jugés comme les hommes quant à la chair, mais vivent selon Dieu quant à l'esprit ». (Cf. I Pierre 4 : 6.)

Ce concept nous aide à comprendre pourquoi le cœur des pères doit se tourner vers leurs enfants et le cœur des enfants se tourner vers leurs pères, ce qui était une partie de la grande mission d'Elie. (Cf. Mal. 4 : 5-6.) Comment pourrait-on attendre de quelqu'un qu'il comprenne cette question si importante par la seule lecture de la Bible ? Elie devait venir pour l'expliquer et pour présenter à nouveau ces grandes vérités aux habitants de la terre. C'est aussi une des grandes étapes de la réalisation de la promesse de Paul :

> Pour que, dans la dispensation de la plénitude des temps, il puisse réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur terre. (Eph. 1 : 10.)

Dans le Seigneur, la femme n'est pas sans l'homme, ni l'homme sans la femme

Le premier mariage dont le récit nous est parvenu, eut lieu lorsque le Seigneur plaça Adam au jardin d'Eden:

> L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui...
>
> C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.
>
> L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte. (Gen. 2 :18, 24-25.)

Puisque le Seigneur savait qu'il n'était « pas bon que l'homme soit seul » avant qu'il devînt sujet à la mort par sa transgression, pourquoi les hommes supposeraient-ils qu'il sera bon pour l'homme d'être seul lorsqu'il sera racheté des effets de la chute par la grande expiation de notre Seigneur, Jésus-Christ — lorsque son corps ressuscitera du tombeau, puisque « comme tous meurent en

Adam, de même aussi tous revivront en Christ ». (I Cor. 15 : 22.)

Donc, si l'homme avait besoin d' « une aide semblable à lui » avant qu'il fût sujet à la mort par sa transgression, il doit avoir besoin d'une aide semblable à lui quand, par la résurrection, son corps sera rétabli dans sa condition antérieure.

Considérons maintenant la déclaration du Seigneur : « Et ils deviendront une seule chair ». (Gen. 2 : 24.)

Il est évident que le Seigneur ne pensait pas, dans ce cas-ci, à une unité d'intentions et de désirs, car il précise lui-même en quoi consiste cette unité, c'est-à-dire « une seule chair ». Cela ne se comprend que si nous songeons à la mission de l'homme sur terre. Le plus grand pouvoir que Dieu ait donné à l'homme est de reproduire sa race. Et cela, l'homme ne peut le faire sans la femme ; d'où la déclaration du Seigneur : « et ils deviendront une seule chair ».

C'est bien ainsi que Jésus comprenait ce principe, comme nous l'apprenons par cette déclaration :

> C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme.
>
> Et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne seront plus deux, mais ils seront une seule chair.
>
> Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. (Marc 10 : 7-9.)

Donc, Jésus nous a donné à entendre que l'homme et la femme réunis seraient « une seule chair ». Il ajoute : « ainsi ils ne seront plus deux, mais ils sont une seule chair ». Pourquoi dès lors les hommes tenteraient-ils de les séparer à la mort, alors que leurs corps de chair et d'os doivent ressusciter du tombeau ?

> Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. (I Cor 11 : 11.)

En d'autres termes, en ce qui concerne le Seigneur, l'homme et la femme ne sont pas « deux, mais une seule chair ».

Femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur.

Car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur.

Or, de même que l'Eglise est soumise au Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses.

Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle. (Eph. 5 : 22-25.)

Jamais le Christ ne cessera d'être le chef de l'Eglise. Souvenez-vous que le mari est le chef de la femme comme le Christ est le chef de l'Eglise.

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair...

Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. (Eph. 5 : 31, 33.)

L'apôtre Pierre comprenait que le mari et la femme hériteraient la vie éternelle ensemble et non séparément. Après avoir parlé d'Abraham et de Sarah, Pierre déclara :

Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible ; honorez-les comme devant aussi *hériter avec vous* de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières. (I Pierre 3 : 7.)

Le prophète Esaïe a décrit la situation de la terre quand elle sera renouvelée et recevra sa gloire paradisiaque :

Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se rappellera plus les choses passées...

Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; on n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris.

Et il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours ; car celui qui mourra à cent ans sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit.

Ils bâtiront des maisons et les habiteront ; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit.

Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit ; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains.

Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr ; car ils formeront une race bénie de l'Eternel, et *leurs enfants seront avec eux.*

Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai ; avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai.

Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille, et le serpent aura la poussière pour nourriture. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit l'Eternel. (Esaïe 65 : 17, 19-25.)

La prophétie d'Esaïe nous apprend que quand le Seigneur créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre, « la race bénie de l'Eternel, et leurs enfants avec eux » bâtiront des maisons et les habiteront et planteront des vignes et en mangeront le fruit. Comment peut-on imaginer autre chose que l'organisation de groupes familiaux ? Comment peut-on comprendre autrement « la race bénie de l'Eternel, et leurs enfants avec eux ? » Qui occupera les maisons quand elles seront construites, sinon des familles ?

Comment des hommes et des femmes justes qui ont joint leurs efforts pour élever leurs enfants et se sont sacrifiés pour eux, et l'un pour l'autre pourraient-ils croire que « la justice de Dieu » va mettre fin à leur association et à leur communauté ? Il n'en va pas ainsi s'ils sont mariés pour l'éternité par la prêtrise de Dieu, car eux sans nous ne peuvent être rendus parfaits, pas plus que nous sans eux. Tel est le plan du Seigneur, et il l'a donné à ses enfants, pour ses enfants — il est divin.

L'unité familiale pendant le Millénium

Le Seigneur a aussi révélé par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith que, à la résurrection, nous rece-

vrions nos enfants morts en bas-âge et que nous aurions le privilège de les élever jusqu'à l'âge adulte :

> Et la terre leur sera donnée en héritage ; ils multiplieront et se fortifieront, et leurs enfants grandiront sans péché au salut.
>
> Car le Seigneur sera au milieu d'eux, sa gloire sera sur eux et il sera leur roi et leur législateur. (D. & A. 45 : 58-59.)

Ce qui précède est une allusion à la situation qui existera au cours du millénium, les mille ans où le Seigneur régnera sur cette terre.

> Et il n'y aura pas de deuil, parce qu'il n'y aura pas de mort.
>
> Ce jours-là, le tout petit enfant ne mourra pas avant d'être vieux, et sa vie sera comme l'âge d'un arbre.
>
> Et lorsqu'il mourra, il ne dormira pas, c'est-à-dire, dans la terre, mais sera changé en un clin d'œil, et sera enlevé et son repos sera glorieux. (D. & A. 101 : 29-31.)

Ainsi l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours se trouve seule à enseigner cette doctrine de la durée éternelle du mariage et de l'unité familiale. Comment celui dont le cœur brûle d'un véritable amour pour son épouse et ses enfants peut-il faire autrement que de vouloir croire cette doctrine ? Qu'est-ce que l'éternité peut avoir à offrir d'intéressant pour lui, s'il ne peut en jouir avec ceux qu'il a aimés dans l'état mortel et avec qui il a passé sa vie ?

A la fin de son merveilleux sermon sur la résurrection, l'apôtre Paul s'exclamait :

> O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?
>
> L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. (I Cor. 15 : 55-56.)

Si Paul n'avait pas compris que la mort n'est qu'une brève séparation d'avec ceux que nous aimons et que ceux qui s'aiment seront réunis dans la résurrection, il aurait pu dire : « L'aiguillon de la mort, c'est la séparation éternelle de ceux qui se sont aimés dans cette vie ».

Mais Paul comprenait la vérité, car il avait été élevé au troisième ciel et au paradis de Dieu (Voir II Cor. ch. 12.)

Sans s'inquiéter des enseignements de leur église, qui dit le contraire, nombreux sont ceux qui croient qu'ils seront réunis un jour à ceux qu'ils aiment.

Anderson M. Baten a dédié un poème à sa femme bien-aimée Beulah, intitulé *La Philosophie de la vie*, qui exprime sa conviction que le lien du mariage s'étend au-delà du tombeau :

> Je t'épouse pour toujours, non pour maintenant ;
> Non pour la brève comédie de ces années terrestres.
> Je t'épouse pour la vie au-delà des larmes ;
> Au-delà des souffrances du cœur et des soucis de l'esprit.
> L'amour ne connaît pas la tombe, et il nous guidera, ma chérie,
> Quand le flambeau de la vie, usé, vacillera pour s'éteindre.

Dans une conversation que l'auteur eut avec un pasteur de renom, le pasteur admit que son église ne proposait aucun espoir de réunir les familles au-delà de la tombe, puis il ajouta : « Mais, au fond de mon cœur, je m'y oppose opiniâtrement. Prenez le chaton, par exemple. Quand vous l'enlevez à la chatte, en quelques jours, la mère l'a complètement oublié. Enlevez le veau à la vache et en quelques jours, la vache l'a complètement oublié. Mais quand vous enlevez un enfant à sa mère, elle peut vivre cent ans, elle n'oubliera jamais l'enfant de son sein. Je trouve difficile de croire que Dieu a créé un tel amour pour le faire périr dans la tombe ».

Mauvaise compréhension des écritures relatives au mariage

Cette mauvaise compréhension de la nature éternelle de l'alliance du mariage et de l'unité familiale est principalement la conséquence d'une mauvaise interprétation de certaines écritures par l'homme. La vérité est toujours la vérité, peu importe quand et par qui elle est discutée.

Cette déclaration de Jésus a souvent été fort mal comprise :

Le même jour, les Saduccéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent auprès de Jésus, et lui firent cette question :

Maître, Moïse a dit : Si quelqu'un meurt sans enfants, son frère épousera sa veuve, et suscitera une postérité à son frère.

Or, il y avait parmi nous sept frères. Le premier se maria, et mourut ; et, comme il n'avait pas d'enfants, il laissa sa femme à son frère.

Il en fut de même du second, puis du troisième, jusqu'au septième.

Et après eux tous, la femme mourut aussi.

A la résurrection, duquel des sept sera-t-elle donc la femme ? Car tous l'ont eue.

Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les écritures, ni la puissance de Dieu.

Car, à la résurrection, les hommes ne prendront point de femme, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel. (Matt. 22 : 23-30.)

Feu le Dr James E. Talmage, du Collège des Douze Apôtres, expliqua la réponse du Sauveur à la question des Saduccéens, qui nient qu'il y ait une résurrection :

Il est clair que le Seigneur voulait dire que dans l'état ressuscité il ne peut être question entre les sept frères de savoir de qui la femme sera l'épouse pour l'éternité, puisque tous, sauf le premier, l'avaient épousée pour la durée de la vie mortelle uniquement, et principalement dans le but de perpétuer dans la mortalité le nom et la famille du frère qui était mort le premier. Luc rapporte aussi les paroles du Seigneur ; en voici une partie : « Mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris ; et ils ne pourront plus mourir, car ils seront semblables aux anges ; et ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection. » A la résurrection, il ne sera pas question de prendre ni de donner en mariage ; car toutes les questions de l'état de mariage doivent être résolues avant ce moment, sous l'autorité de la sainte prêtrise, qui détient le pouvoir de sceller le mariage pour le temps et pour l'éternité. (James E. Talmage, Jésus le Christ, p. 548.)

Ajoutez à cette explication les propres paroles du Seigneur dans une révélation qu'il fit à Nauvoo au prophète Joseph Smith, enregistrée le 12 juillet 1843, et se rapportant à la nouvelle alliance éternelle du mariage :

> C'est pourquoi, si un homme épouse une femme en ce monde, mais ne l'épouse pas par moi ni par ma parole, et fait alliance avec elle aussi longtemps qu'il est dans le monde, et elle avec lui, leur alliance et mariage ne sont pas valables quand ils sont morts et hors du monde ; ils ne sont donc liés par aucune loi lorsqu'ils sont hors du monde.
>
> C'est pourquoi, lorsqu'ils sont hors du monde, ils ne peuvent se marier ni être donnés en mariage, mais ils deviennent des anges dans les cieux ; lesquels anges sont des serviteurs au service de ceux qui sont dignes d'un poids de gloire beaucoup plus grand, extrême et éternel.
>
> Car ces anges ne se sont pas conformés à ma loi ; c'est pourquoi, ils ne peuvent s'accroître, mais restent séparés et célibataires, sans exaltation, dans leur état sauvé, à toute éternité. Et dès lors, ils ne sont pas dieux, mais anges de Dieu, pour toujours et à jamais. (D. & A. 132 : 15-17.)

C'est exactement cela que Jésus devait avoir à l'esprit lorsqu'il répondit aux Saduccéens qui ne croyaient pas à la résurrection, et dont les vœux de mariage n'étaient prononcés que pour ce monde seulement. Par sa réponse, Jésus « réduisit les Saduccéens au silence », car il connaissait le but de leur question : ils « le tentaient ». Et lorsqu'il leur eut répondu, « personne, depuis ce jour, n'osa plus lui poser de question ».

Nous avons déjà montré que le mariage est une cérémonie appartenant à ce monde ; c'est pourquoi le Seigneur a prévu que les vivants devaient accomplir cette cérémonie par procuration pour les morts quand ceux-ci n'ont pas fait sceller leur mariage par quelqu'un revêtu de l'autorité de la prêtrise pour les lier pour le temps et pour l'éternité.

Voyez combien limitée est la promesse faite à ceux dont le mariage est conclu pour ce monde uniquement, comparée à la promesse, contenue dans la même révé-

lation, qui est faite à ceux qui se lient par le mariage pour le temps et pour l'éternité :

> ... il leur sera fait en toutes choses comme mon serviteur le leur aura promis, dans le temps et dans toute l'éternité. Et ce sera parfaitement valide lorsqu'ils seront hors du monde. Et ils passeront devant les anges et les dieux qui sont placés là, vers leur exaltation et leur gloire en toutes choses, comme cela a été scellé sur leur tête, laquelle gloire sera une plénitude et une continuation des postérités pour toujours et à jamais. (D. & A. 132 : 19.)

Cette vérité glorieuse révélée à nouveau aux hommes sur cette terre donne réellement un sens à leur vie et à leur mort. Nous ne croyons pas qu'une autre vérité révélée à l'homme sur cette terre soit aussi réconfortante que cette révélation du Seigneur au prophète Joseph Smith et que nous appelons la nouvelle alliance éternelle du mariage. (Cf. D. & A. 132 : 19.)

Il faut noter que cette glorieuse vérité est une partie du « rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes depuis le commencement du monde ». (Cf. Actes 3 : 21.)

Ces vérités ne justifient-elles pas la venue d'Elie ? Comment « le cœur des pères » pourrait-il « se tourner vers les enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères » plus efficacement qu'en les scellant à jamais dans les liens sacrés de la famille ?

Chapitre 15

LE RASSEMBLEMENT D'ISRAËL

Moïse rapporte les clés du rassemblement d'Israël

Lorsque l'ange Moroni visita Joseph Smith au cours de la nuit du 21 septembre 1823, il cita le chapitre onze d'Esaïe et insista sur le fait qu'il se réaliserait bientôt. Considérons de près cette citation faite par Moroni :

> En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure.
>
> Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple, dispersé en Assyrie et en Egypte, à Pathros et en Ethiopie, à Elam, à Shinéar et Hamath, et dans les îles de la mer.
>
> Il élèvera une bannière pour les nations, il ressemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre. (Esaïe 11 : 10-12.)

Cette écriture nous apprend que les événements qui y sont décrits doivent arriver dans l'avenir : « Le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple ». Il ne pouvait y avoir de « seconde fois » sans qu'il n'y en ait une première. La première fois, c'est quand le Seigneur délivra Israël de son esclavage, de sa captivité en Egypte. Quand le Seigneur étendit-il sa main « la seconde fois » pour racheter le reste de son peuple ? C'est ce que nous allons envisager. La citation ci-dessus nous apprend que trois événements importants devaient surgir : 1) il élèvera une bannière pour les nations ; 2) il rassemblera les exilés d'Israël ; 3) il recueillera les dispersés de Juda des quatre extrémités de la terre.

Il est clair qu'il doit y avoir deux lieux de rassemblement — un pour Israël et un pour Juda.

Lorsque l'ange Moroni informa Joseph Smith, qui n'avait pas encore dix-huit ans, que ces événements allaient se produire et que le Seigneur voulait faire de lui son instrument pour leur accomplissement, c'était vraiment une grande mission pour un jeune homme de son âge.

Nous avons déjà parlé de ce jour où le Sauveur et d'autres messagers célestes apparurent à Joseph Smith et à Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland, le 3 avril 1836, presque treize ans après que l'ange Moroni eût cité à Joseph Smith le chapitre onze d'Esaïe en lui disant qu'il allait se réaliser. Du récit de ces visitations, nous citons ce qui suit :

> Lorsque cette vision se fut refermée, les cieux s'ouvrirent de nouveau à nous ; Moïse apparut devant nous et nous remit les clés pour rassembler Israël des quatre coins de la terre et pour ramener les tribus du pays du nord. (D. & A. 110 : 11.)

Puisque Moïse est le prophète que le Seigneur avait suscité pour conduire Israël hors d'Egypte, et à qui il avait donné le pouvoir d'accomplir des miracles si étonnants devant le pharaon, allant jusqu'à faire traverser la mer Rouge à pied sec par les enfants d'Israël, il semble parfaitement logique que ce soit Moïse qui détienne les clés du rassemblement d'Israël au moment où le Seigneur va « étendre une seconde fois sa main pour racheter le reste de son peuple ». Ce sont ces clés que Moïse a confiées à Joseph Smith et à Oliver Cowdery.

Division et dispersion d'Israël

Quand on parle d'Israël, la plupart des gens pensent aux Juifs et quand on fait allusion au rassemblement d'Israël, ils pensent au retour des Juifs au pays de Jérusalem. Il faut se souvenir que les Juifs, descendants de Juda, ne représentent qu'une des douze branches ou tribus de la maison d'Israël — la famille de Jacob.

Les douze tribus d'Israël se répartirent sous deux grands noms : Juda, qui comprenait le plus petit groupe, et Israël, qui représentait le groupe le plus important :

> Joab remit au roi le rôle du dénombrement du peuple : il y avait *en Israël huit cent mille hommes de guerre* tirant l'épée, et *en Juda cinq cent mille hommes.* (II Sam. 24 : 9.)
>
> Et l'Eternel dit : J'ôterai aussi Juda de devant ma face comme j'ai ôté Israël, et je rejetterai cette ville de Jérusalem que j'avais choisie, et la maison de laquelle j'avais dit : Là sera mon nom. (II Rois 23 : 27.)
>
> ... Toutefois je ne détruirai pas entièrement la maison de Jacob, dit l'Eternel.
>
> Car voici, je donnerai mes ordres, et *je secouerai la maison d'Israël parmi toutes les nations*, comme on secoue avec le crible, sans qu'il tombe à terre un seul grain. (Amos 9 : 8-9.)

Dans nos chapitres sept et huit, nous avons considéré l'Amérique comme le pays de Joseph et le Livre de Mormon comme l'histoire des rapports entre le Seigneur et cette branche de la maison d'Israël. Nous allons maintenant étudier le rassemblement de la maison d'Israël dans les derniers jours.

Nous devons garder à l'esprit les paroles d'Amos que nous venons de citer, disant que le Seigneur « secouerait la maison d'Israël *parmi toutes les nations* », ce qui signifie que le rassemblement de l'Israël des derniers jours affectera toutes les nations où il aura été secoué, car le Seigneur a décrété que « pas un seul grain ne tombera à terre ».

Israël doit être rassemblé en cette dispensation

Le dixième Article de Foi de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dit :

> Nous croyons au rassemblement littéral d'Israël et à la restauration des dix tribus. Nous croyons que Sion sera bâtie sur ce continent [l'Amérique] ; que Jésus régnera en personne sur terre, que la terre sera renouvelée et recevra sa gloire paradisiaque.

Avant que l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ne fût organisée le 6 avril 1830, Joseph Smith et Oliver Cowdery avaient appris que le rassemblement d'Israël devait avoir lieu sur le continent américain au cours de cette dispensation. Ils apprirent cette vérité en travaillant à la traduction des plaques d'or du Livre de Mormon.

Nous citons ici les paroles que le Sauveur adressa aux Néphites lorsqu'il les visita en Amérique après sa résurrection.

> Et en vérité, je vous le dis, je vous donne un signe afin que vous connaissiez le temps où ces choses seront sur le point de se produire, alors que je rassemblerai mon peuple de sa longue dispersion, ô maison d'Israël, *et que je rétablirai ma Sion en son sein* ;
>
> Et voici ce que je vous donnerai pour signe, car en vérité, je vous dis que, quand ces choses que je vous déclare et que je vous déclarerai ci-après de moi-même, et par le pouvoir du Saint-Esprit qui vous sera donné par le Père, seront communiquées aux Gentils, afin qu'ils sachent ce qui concerne ce peuple qui est un reste de la maison de Jacob, et ce qui concerne ce peuple, mon peuple, qui sera dispersé par eux ;
>
> En vérité, en vérité, je vous le dis, quand ces choses leur seront communiquées par le Père et viendront du Père, d'eux à vous ;
>
> Car il est de la sagesse du Père qu'ils soient établis sur cette terre et qu'ils soient établis en peuple libre par le pouvoir du Père, afin que ces choses puissent venir d'eux à un reste de votre postérité, pour que l'alliance que le Père a faite avec son peuple s'accomplisse, ô maison d'Israël ;
>
> C'est pourquoi, quand ces œuvres et les œuvres qui seront faites ci-après parmi vous viendront des Gentils à votre postérité, qui sera tombée dans l'incrédulité à cause de ses iniquités ;
>
> Car il convient au Père qu'elles arrivent par les Gentils, pour qu'il puisse montrer son pouvoir aux Gentils ; afin que, si les Gentils ne s'endurcissent point le cœur, ils puissent se repentir, venir à moi, être baptisés en mon nom et connaître les vrais points de ma doctrine, afin qu'ils puissent être comptés parmi mon peuple, ô maison d'Israël ;

Et quand ces choses arriveront, quand ta postérité commencera à connaître ces choses, ce lui sera un signe pour qu'elle sache que l'œuvre du Père a déjà commencé, pour accomplir l'alliance qu'il a faite avec les peuples de la maison d'Israël...

Car, en ce jour-là, le Père fera pour moi, une œuvre qui sera grande et merveilleuse parmi eux ; il y en aura parmi eux qui n'y croiront pas, bien qu'un homme la leur annoncera...

Et mon peuple, qui est un reste de Jacob, sera au milieu des Gentils, oui, au milieu d'eux, comme un lion au milieu des bêtes de la forêt, comme un jeune lion parmi les troupeaux de brebis, qui, s'il passe à travers elles, les foule aux pieds et les déchire en pièces, et nul ne peut les délivrer...

Mais s'ils veulent se repentir, écouter mes paroles et ne pas s'endurcir le cœur, *j'établirai mon Eglise parmi eux ; ils entreront dans l'alliance et seront comptés parmi ce reste de Jacob, à qui j'ai donné cette terre pour son héritage ;*

Et ils aideront mon peuple, le reste de Jacob, et autant qu'il en viendra de la maison d'Israël, à bâtir une ville qui sera appelée la Nouvelle Jérusalem.

Et alors ils aideront mon peuple, qui est dispersé sur toute la surface de ce pays, à se rassembler dans la Nouvelle Jérusalem.

Alors la puissance du ciel descendra parmi eux, et moi-même, je serai aussi au milieu d'eux.

Et alors, l'œuvre du Père commencera, en ce jour même où cet évangile sera prêché parmi les restes de ce peuple. En vérité, je vous le dis, *en ce jour-là, l'œuvre du Père commencera parmi tous les dispersés de mon peuple ; oui, même parmi les tribus qui ont été perdues, celles que le Père a emmenées hors de Jérusalem.*

Oui, l'œuvre sera commencée par le Père, parmi tous les dispersés de mon peuple, pour préparer la voie *par laquelle ils pourront venir à moi* pour pouvoir invoquer le Père en mon nom.

Et alors l'œuvre sera commencée par le Père parmi toutes les nations, pour préparer la voie par laquelle son peuple pourra être ramené chez lui, dans le pays de son héritage.

Et ils sortiront de toutes les nations, et ils ne partiront pas à la hâte, ni en fuite ; car j'irai devant eux, dit le Père, et je serai leur arrière-garde. (III Néphi. 21 : 1-7, 9, 12, 22-29.)

En étudiant la déclaration qui précède, il faut se souvenir que le Livre de Mormon fut publié et livré au monde en 1830, l'année où l'Eglise fut organisée, alors que Joseph Smith n'avait que vingt-quatre ans. Et pourtant, cette déclaration touche à tous les points essentiels concernant le rassemblement d'Israël dans les derniers jours, à savoir :

1. Que la Nouvelle Jérusalem sera établie en Amérique.
2. Que l'Eglise de Jésus-Christ sera établie en Amérique.
3. Que l'Eglise sera établie parmi les Gentils. (Nous avons déjà montré comment Israël devait être dispersé parmi les Gentils.)
4. Qu'à l'époque où son Eglise serait établie parmi les Gentils d'Amérique, ce serait le signe que le temps était arrivé « Où je rassemblerai mon peuple de sa longue dispersion, ô maison d'Israël, et que je rétablirai ma Sion en son sein. »
5. Que l'accomplissement de ces choses précédera la seconde venue du Christ : « Et moi-même, je serai aussi au milieu d'eux. »
6. Qu'à cette époque, le Seigneur étendra la main pour rassembler son peuple de parmi toutes les nations : « Et l'œuvre sera commencée par le Père, parmi toutes les nations, pour préparer la voie par laquelle son peuple pourra être ramené chez lui, dans le pays de son héritage. »
7. Ces déclarations du Sauveur confirment les affirmations des prophètes, au terme desquelles Israël serait dispersé parmi toutes les nations.

Le prophète Ether avait une idée nette du rassemblement d'Israël dans les derniers jours, de l'établissement d'une Nouvelle Jérusalem en Amérique et de la reconstruction de l'antique Jérusalem par les Juifs :

> Et maintenant, moi, Moroni, je vais terminer mon récit touchant la destruction du peuple sur lequel j'ai écrit.
>
> Car voici, ils rejetèrent toutes les paroles d'Ether ; car il leur raconta en toute vérité tout ce qui fut depuis le commencement de l'homme ; et qu'après que les eaux se furent

retirées de la surface de ce pays, il devint un pays préférable à tous les autres pays, un pays choisi du Seigneur ; c'est pourquoi le Seigneur voulait que tous les hommes qui l'habitaient, le servissent ;

Et qu'il était le lieu de la Nouvelle Jérusalem qui devait descendre du ciel et du saint sanctuaire du Seigneur.

Voici, Ether vit les jours du Christ, et il parla d'une Nouvelle Jérusalem dans ce pays.

Il dit aussi, touchant la maison d'Israël et la Jérusalem d'où Léhi viendrait, qu'après avoir été détruite, elle serait bâtie de nouveau, ville sainte dans le Seigneur ; c'est pourquoi elle ne pourrait pas être une nouvelle Jérusalem, car elle avait existé dans les temps passés, mais elle serait bâtie de nouveau, et deviendrait une ville sainte du Seigneur et serait bâtie pour la maison d'Israël.

Et qu'une Nouvelle Jérusalem serait édifiée dans ce pays pour le reste de la postérité de ce Joseph, ce dont il y a eu un type.

Car comme Joseph amena son père dans le pays d'Egypte, où il mourut, ainsi le Seigneur amena un reste de la postérité de Joseph hors du pays de Jérusalem, afin de témoigner sa miséricorde envers la postérité de Joseph, et qu'elle ne périt pas. de même qu'il avait été miséricordieux envers le père de Joseph, pour qu'il ne périt pas.

C'est pourquoi les restes de la maison de Joseph seront établis dans ce pays, et ce sera la terre de leur héritage ; et ils bâtiront une ville sainte au Seigneur, semblable à l'ancienne Jérusalem ; et ils ne seront plus confondus jusqu'à ce que la fin arrive, quand la terre passera.

Et il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; et ils seront semblables aux anciens, si ce n'est que les anciens sont passés, et que toutes choses sont devenues nouvelles.

Et alors vient la Nouvelle Jérusalem, et bénis sont ceux qui l'habitent, car ce sont ceux dont les vêtements sont blanchis par le sang de l'Agneau ; et ce sont ceux qui sont comptés parmi le reste de la postérité de Joseph, qui était de la maison d'Israël.

Et alors vient aussi la Jérusalem d'autrefois ; et bénis en sont les habitants, car ils ont été lavés par le sang de l'Agneau ; et ce sont ceux qui étaient dispersés et qui ont été rassemblés des quatre parties de la terre, et des régions du nord, et qui participent à l'accomplissement de l'alliance que Dieu a faite avec leur père, Abraham.

Et quand ces choses arrivent, l'Ecriture sera accomplie, qui dit :

Il y en a de ceux qui étaient les premiers qui seront les derniers ; et il y en a de ceux qui étaient les derniers qui seront les premiers.

J'étais sur le point d'écrire davantage, mais cela m'est défendu ; mais grandes et merveilleuses étaient les prophéties d'Ether ; mais ils l'estimèrent comme d'aucune valeur et le chassèrent ; et il se cachait dans la cavité d'un rocher pendant le jour, et il sortait la nuit pour voir les choses qui allaient arriver au peuple. (Ether 13 : 1-13.)

Le prophète Ether qui écrivit ce qui précède, était un descendant de Jared, de la vingt-huitième génération après lui, très exactement :

Lequel Jared vint, avec son frère et leurs familles, avec quelques autres et leurs familles, de la grande tour, au temps où le Seigneur confondit la langue du peuple, et jura dans sa colère qu'il serait dispersé sur toute la surface de la terre ; et, selon la parole du Seigneur, le peuple fut dispersé. (Ether 1 : 33.) (Jared vint en Amérique vers 2200 avant J.-C.)

Il y a, dans le Livre de Mormon, encore beaucoup de citations de valeur, mais, faute de place et de temps, il ne nous paraît pas sage de les citer toutes. Toutefois, celles-ci nous montrent avec évidence que, par la traduction du Livre de Mormon, Joseph Smith et Oliver Cowdery avaient une idée claire du plan du Seigneur pour le rassemblement d'Israël dans les derniers jours d'entre les quatre parties de la terre » où il avait été dispersé et pour l'établissement d'une Nouvelle Jérusalem au pays d'Amérique.

En septembre 1830, cinq mois seulement après l'organisation de l'Eglise, et cinq ans et demi avant que Moïse ne vînt apporter les clés du rassemblement d'Israël à Joseph Smith et à Oliver Cowdery, le Seigneur, dans une révélation qu'il fit à Joseph Smith, fit à ce sujet une déclaration fort nette :

Vous êtes appelés à réaliser le rassemblement de mes élus, car mes élus entendent ma voix et ne s'endurcissent pas le cœur.

C'est pourquoi le Père a décrété qu'ils seront rassemblés en un seul endroit sur la surface de ce pays, afin qu'ils se préparent le cœur et soient préparés en toutes choses, en vue du jour où les tribulations et la désolation seront envoyées sur les méchants. (D. & A. 29 : 7-8.)

Donc, les premiers anciens de l'Eglise étaient « appelés à réaliser le rassemblement de mes élus » de sorte que, dès les débuts de l'Eglise, les Saints des Derniers Jours se sont mis à « se rassembler ». Leur premier lieu de rassemblement fut à Kirtland, en Ohio.

Dans une révélation qu'il fit au prophète Joseph Smith le 16 décembre 1833, le Seigneur fit entendre nettement que son peuple doit être réuni :

Voici, ma volonté est que ceux qui invoquent mon nom et m'adorent conformément à mon évangile éternel, se rassemblent et se tiennent en des lieux saints,

Et se préparent pour la révélation qui doit venir, lorsque le voile qui couvre mon temple dans mon tabernacle, qui cache la terre, sera enlevé et que toute chair me verra en même temps...

Afin que l'œuvre du rassemblement de mes saints continue, que je les édifie en mon nom en des lieux saints, car le moment de la moisson est venu et ma parole doit s'accomplir.

C'est pourquoi, je dois rassembler mon peuple selon la parabole du bon grain et de l'ivraie, afin que le bon grain soit mis en sûreté dans les granges pour posséder la vie éternelle et être couronné de gloire céleste, lorsque je viendrai dans le royaume de mon Père, pour récompenser chaque homme selon ce que son œuvre sera. (D. & A. 101 : 22-23, 64-65.)

Les passages suivants pris aux révélations du Seigneur à Joseph Smith ne sont cités que pour confirmer les déclarations déjà faites.

Afin que le peuple de mon alliance soit rassemblé en un seul groupe le jour où je viendrai dans mon temple. Et je

fais cela pour le salut de mon peuple. (D. & A. 42 : 36.)

Et de plus, le Seigneur fera entendre sa voix du ciel, disant : Prêtez l'oreille, ô nations de la terre, et écoutez les paroles de ce Dieu qui vous a faites.

O, nations de la terre, combien de fois vous aurais-je rassemblées comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais vous ne l'avez pas voulu. (D. & A. 43 : 23-24.)

Il arrivera que les justes seront rassemblés d'entre toutes les nations et viendront en Sion, chantant des cantiques de joie éternelle. (D. & A. 45 : 71.)

Et de même, je rassemblerai mes élus des quatre coins de la terre, à savoir tous ceux qui croiront en moi et écouteront ma voix. (D. & A. 33 : 6.)

Israël sera sauvé au moment choisi par moi ; ils seront conduits par les clés que j'ai données et ils ne seront plus du tout confondus. (D. & A. 35 : 25.)

De plus, je vous le dis, je vous donne le commandement que chaque homme, qu'il soit ancien, prêtre, instructeur ou membre, se mette à l'œuvre de toutes ses forces, avec le travail de ses mains, pour préparer et accomplir les choses que j'ai commandées.

Que votre prédication soit la voix d'avertissement, chacun à son voisin, avec douceur et humilité.

Et sortez de parmi les méchants. Sauvez-vous. Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur... (D. & A. 38 : 40-42.)

C'est pourquoi, préparez-vous, préparez-vous ô mon peuple, sanctifiez-vous, rassemblez-vous, ô peuple de mon Eglise, au pays de Sion, vous tous à qui il n'a pas été commandé de demeurer.

Sortez de Babylone. Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur.

Convoquez vos assemblées solennelles et parlez-vous souvent les uns aux autres. Et que chacun invoque le nom du Seigneur.

Oui, en vérité, je vous le dis encore, le temps est venu où la voix du Seigneur vous dit : Sortez de Babylone ; rassemblez-vous d'entre les nations, des quatre vents, d'un bout du ciel à l'autre.

Envoyez les anciens de mon Eglise aux nations qui sont au loin, aux îles de la mer, envoyez-les dans les pays étrangers ; appelez toutes les nations, d'abord les Gentils, ensuite les Juifs.

Et voici, tel sera leur cri, et la voix du Seigneur à tous les peuples, allez au pays de Sion pour que les frontières de mon peuple s'élargissent et que ses pieux soient renforcés, et que Sion puisse s'étendre aux régions environnantes. (D. & A. 133 : 4-9.)

Cette dernière révélation fut faite le 3 novembre 1831, un an et sept mois seulement après l'organisation de l'Eglise. Dans ce rétablissement de son Eglise sur terre en ces derniers jours, il n'est question que de ce que le Seigneur désirait vraiment : son peuple devait être rassemblé de parmi les nations, rassemblé en un seul lieu, comme l'indiquent si clairement les citations ci-dessus.

Rassemblement dans les derniers jours d'Israël dispersé

Le Seigneur a indiqué que sa Sion des derniers jours, celle où serait rassemblé Israël, se trouverait en Amérique et que la Nouvelle Jérusalem serait édifiée en ce pays, mais il est évident qu'un tel rassemblement ne peut se faire dans une seule ville. Pour satisfaire au commandement du Seigneur en cette matière, les Saints des Derniers Jours ont construit plus de six cents villes, dans lesquelles ont été rassemblés les convertis à la nouvelle foi en provenance de nombreux pays. Ce rassemblement s'est poursuivi sans interruption depuis l'organisation de l'Eglise jusque maintenant.

Au premier lieu de rassemblement des Saints en cette dispensation, c'est-à-dire Kirtland, en Ohio, ils élevèrent leur premier temple au Très-Haut.

Le second rassemblement eut lieu au Missouri, où ils posèrent la première pierre de deux temples, l'un à Independence et l'autre à Far-West. Mais les saints furent contraints de quitter le Missouri à cause de cruelles persécutions. Toutefois, jusqu'à ce jour, l'Eglise attend le moment où ses membres retourneront construire un

temple et la ville de Sion en l'honneur du Très-Haut à Independence, dans le Missouri.

Du Missouri, les Saints gagnèrent Nauvoo, dans l'Illinois, où ils construisirent une ville de quelque 20.000 âmes et édifièrent un magnifique temple à leur Dieu. C'est pendant qu'ils étaient installés là que le prophète Joseph Smith et son frère Hyrum furent sauvagement tués de sang-froid par une vile populace dans la prison de Carthage, en Illinois, le 27 juin 1844. Peu de temps après, les Saints furent contraints de quitter Nauvoo; leurs foyers furent dévastés et leur magnifique temple fut brûlé par leurs ennemis. De là, ils se tournèrent vers les vallées des Montagnes Rocheuses, ne s'arrêtant à Winter Quarters, dans l'Iowa, que le temps de se préparer à leur long voyage à travers les plaines. Le premier groupe principal arriva à ce qui s'appelle maintenant Salt Lake City, en Utah, le 24 juillet 1847. Depuis ce temps, le siège de l'Eglise est installé à Salt Lake City.

Ramener les dix tribus du pays du nord

Lorsque Moïse remit au prophète Joseph Smith et à Oliver Cowdery les clés du rassemblement d'Israël, il ajouta :

> ... et pour ramener les tribus du pays du nord. (D. & A. 110 : 11.)

En ce qui concerne ce dernier point, le Seigneur a ajouté ce qui suit, dans ses révélations au prophète Joseph Smith :

> Et le Seigneur, à savoir le Sauveur, se tiendra au milieu de son peuple, et régnera sur toute chair.
>
> Et le Seigneur se souviendra de tous ceux qui sont dans les pays du nord ; et leurs prophètes entendront sa voix et ne se contiendront plus ; et ils frapperont le rocher et la glace fondra en leur présence.
>
> Et une chaussée sera jetée au milieu du grand abîme.
>
> Leurs ennemis deviendront leur proie.

Et des sources d'eau vive jailliront dans les déserts arides ; et le sol brûlé ne sera plus une terre altérée.

Et ils apporteront leurs riches trésors aux enfants d'Ephraïm, mes serviteurs.

Et les bornes des collines éternelles trembleront en leur présence.

Et là, ils tomberont et seront couronnés de gloire, à savoir en Sion par les mains des serviteurs du Seigneur, c'est-à-dire les enfants d'Ephraïm.

Et ils seront remplis de cantiques de joie éternelle.

Voici, c'est là la bénédiction du Dieu éternel sur les tribus d'Israël, et, plus abondante encore, sa bénédiction sur la tête d'Ephraïm et de ses compagnons. (D. & A. 133 : 25-34.)

Où se trouvent ces tribus perdues et leurs prophètes, nous n'en savons rien, à part ce qu'a dit le Seigneur : « dans les pays du nord ».

Il rassemblera les dispersés de Juda

Nous venons d'étudier le rassemblement d'Israël dans la Sion du Seigneur — en Amérique — en cette dispensation. Nous devrions nous intéresser maintenant à cette question du rassemblement des « dispersés de Juda » auquel Esaïe faisait allusion (Cf. Esaïe 11 : 10-12.) et que l'ange Moroni cita à Joseph Smith lorsqu'il le visita, la nuit du 21 septembre 1823 :

C'est pourquoi que ceux qui sont parmi les Gentils fuient en Sion.

Et que ceux qui sont de Juda s'enfuient à Jérusalem, à la montagne de la Maison du Seigneur.

Sortez de parmi les nations, oui, sortez de Babylone, du milieu de l'iniquité, qui est la Babylone spirituelle. (D. & A. 133 : 12-14.)

Joseph Smith, le prophète, a affirmé que la prière qu'il avait offerte lors de la dédicace du temple de Kirtland, le 27 mars 1836, lui avait été donnée par révélation. Nous en citons le passage que voici :

Mais tu sais que ton amour est grand envers les enfants de Jacob qui ont été longtemps dispersés sur les montagnes, en un jour rempli de nuages et de ténèbres.

C'est pourquoi, nous te demandons d'être miséricordieux envers les enfants de Jacob, afin que Jérusalem commence dès cette heure à être rachetée,

Que le joug de la servitude commence à être enlevé de la maison de David.

Et que *les enfants de Juda* commencent à retourner dans le pays que tu as donné à Abraham, leur père. (D. & A. 109 : 61-64.)

En mars 1832, le prophète Joseph Smith reçut une révélation expliquant une partie de l'Apocalypse de Jean :

Question. Que faut-il entendre par les deux témoins du chapitre onze de l'Apocalypse ?

Réponse. Ce sont deux prophètes qui doivent être suscités à la nation juive dans les derniers jours, au moment de la restauration, et qui doivent prophétiser aux Juifs, lorsqu'ils seront rassemblés et auront construit la ville de Jérusalem au pays de leurs pères. (D. & A. 77 : 15.)

Le 7 mars 1831, à Kirtland, en Ohio, le Seigneur fit au prophète Joseph Smith une révélation lui montrant des choses s'étendant sur de nombreuses générations :

Vous voyez ce temple qui est à Jérusalem, que vous appelez la maison de Dieu, et vos ennemis disent que cette maison ne tombera jamais.

Mais en vérité, je vous dis que la désolation s'abattra sur cette génération, comme un voleur pendant la nuit, et ce peuple sera détruit et dispersé parmi toutes les nations.

Et ce temple que vous voyez maintenant sera abattu, de sorte qu'il ne restera pas pierre sur pierre.

Et il arrivera que cette génération de Juifs ne passera pas que ne se produisent toutes les désolations dont je vous ai parlé à leur sujet.

Vous dites que vous savez que la fin du monde vient ; vous dites aussi que vous savez que les cieux et la terre passeront ;

Et en ceci, vous dites vrai, car c'est ainsi qu'il en est ;

mais les choses que je vous ai dites ne passeront pas que tout ne soit accompli.

Et c'est cela que je vous ai dit concernant Jérusalem ; et quand ce jour viendra, un reste sera dispersé parmi toutes les nations.

Ils seront *de nouveau rassemblés*, mais ils resteront jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis. (D. &A. 45 : 18-25.)

L'apôtre Orson Hyde consacre la Terre Sainte pour le retour des Juifs

Par le rétablissement de l'évangile aux Gentils en cette dispensation, il devenait évident que « les temps des Gentils » seraient bientôt accomplis. C'est pourquoi le prophète Joseph Smith et ses conseillers de la Présidence de l'Eglise envoyèrent l'Ancien Orson Hyde, pour y consacrer la Terre Sainte pour le retour des restes dispersés de Juda, selon la prédiction des anciens prophètes, pour la reconstruction de Jérusalem, et pour l'édification d'un temple au Seigneur.

Un dimanche matin, le 24 octobre 1841, l'apôtre Orson Hyde monta au Mont des Oliviers et y accomplit la cérémonie de consécration dont il avait été chargé. Nous citons ce qui suit de sa prière de consécration :

O toi ! qui existes d'éternité en éternité, constamment et invariablement le même, Dieu qui règnes en haut dans les cieux, et contrôles la destinée des hommes sur terre, daigne condescendre, par ton infinie bonté et ta faveur royale, à écouter la prière que ton serviteur t'offre en ce jour au nom de ton saint Fils Jésus, en ce pays où le Soleil de la justice s'est couché dans le sang et où ton Christ a expiré...

Or, Seigneur ! Ton serviteur a obéi à la vision céleste que tu lui as donnée dans son pays natal ; et sous la protection de ton bras étendu, il est arrivé sans mal en ce lieu pour dédier et consacrer ce pays pour le rassemblement des restes dispersés de Juda, selon les prédictions des saints prophètes, pour la reconstruction de Jérusalem après qu'elle a été si longtemps foulée par les Gentils, et pour édifier un temple en l'honneur de ton nom...

O toi, qui as fait alliance avec Abraham, ton ami, et qui as renouvelé cette alliance avec Isaac et as confirmé cette même alliance sous serment à Jacob, promettant que non seulement tu lui donnerais ce pays en héritage éternel, mais encore que tu te souviendrais à jamais de sa postérité. Abraham, Isaac et Jacob ont depuis longtemps clos les yeux dans la mort, et trouvé le repos dans la tombe. Leurs enfants sont dispersés au loin parmi les nations des Gentils comme des brebis sans berger et ils espèrent toujours en l'accomplissement des promesses que tu as faites à leur sujet ; et même ce pays, qui jadis produisait à foison les richesses de la nature, où coulaient, pour ainsi dire, le lait et le miel, a jusqu'à un certain point, été frappé de stérilité depuis que les mains des assassins lui ont fait boire le sang de Celui qui n'a jamais péché.

Veuille donc, ô Seigneur, au nom de ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ, retirer la stérilité de ce pays et fasse que des sources d'eau vive jaillissent pour arroser son sol altéré. Que la vigne et l'olivier produisent selon leur force et que le figuier fleurisse et prospère. Que ce pays produise des fruits en abondance quand il sera aux mains de ses héritiers légitimes ; qu'il déborde à nouveau de biens pour nourrir ses enfants prodigues revenus au foyer dans un esprit de reconnaissance et de supplication ; que les nuages laissent descendre sur lui vertu et richesse, et que les champs sourient dans l'abondance de la moisson. Que les troupeaux croissent et se multiplient sur les montagnes et les collines ; et que ta grande bonté conquière et soumette l'incroyance de ton peuple. Retire-leur leur cœur de pierre et donne-leur un cœur de chair ; et que le soleil de ta faveur disperse les brumes froides et les ténèbres qui chargent leur atmosphère. Amène-les à se rassembler en ce pays, selon ta parole. Qu'ils viennent comme les nuées, ou comme les pigeons à leur lucarne. Que les grands navires des nations les ramènent des îles lointaines ; que les rois deviennent leurs pères nourriciers, que les reines, d'une tendresse maternelle, essuient de leurs yeux les larmes de chagrin.

O toi, Seigneur, tu as jadis incliné le cœur de Cyrus à montrer de la bonté envers Jérusalem et ses enfants. Veuille maintenant encore inspirer au cœur des rois et des puissances de la terre la volonté de considérer ce lieu d'un œil amical avec le désir de voir s'accomplir tes légitimes projets à son sujet. Qu'ils sachent que c'est ton bon plaisir de rétablir Israël en son royaume, de relever Jérusalem au rang de capitale et d'établir son peuple en une nation distincte avec son gouvernement propre et ton serviteur David, est un descendant de David l'ancien, pour roi.

Que cette nation ou ce peuple qui prendra une part active à l'œuvre en faveur des enfants d'Abraham et du relèvement de Jérusalem, trouve grâce à tes yeux. Ne laisse pas leurs ennemis prévaloir contre eux, ni la peste ou la famine les abattre, mais que la gloire d'Israël les couvre, et que la puissance du Très-Haut les protège ; tandis que la nation ou le royaume qui ne voudra pas te servir dans cette œuvre glorieuse est condamnée à périr, selon ta parole. « Oui, ces nations seront complètement dévastées. » (*ORSON HYDE PAMPHLET*, réuni par Joseph S. Hyde, pp. 26-28.)

Touchant sa visite à Jérusalem, l'Ancien Hyde a raconté :

J'ai trouvé beaucoup de Juifs qui écoutaient avec un intérêt intense.

L'idée que les Juifs retourneraient en Palestine gagne du terrain en Europe presque chaque jour... Beaucoup de Juifs âgés s'y rendent pour mourir, et beaucoup quittent l'Europe pour l'Orient. La grande roue est certainement en mouvement et la parole du Tout-Puissant a déclaré qu'elle tournera. (*ORSON HYDE PAMPHLET*, réuni par Joseph S. Hyde, p. 29.)

L'Ancien Hyde disait encore :

Au début de mars dernier (1841), je me retirais pour la nuit, comme à l'accoutumée, et pendant que j'envisageais mentalement l'étendue de mon travail dans le ministère pour la saison à venir et cherchais à le délimiter, j'eus soudain la vision du Seigneur sous l'apparence de nuées de lumière. Les villes de Londres, Amsterdam Constantinople et Jérusalem m'apparurent toutes successivement ; et l'Esprit me dit ; ici se trouvent de nombreux enfants d'Abraham que je veux rassembler au pays que j'ai donné à leurs pères, et c'est ici aussi le champ de ton travail... (*ORSON HYDE PAMPHLET*, réuni par Joseph S. Hyde, p. 5.)

L'esprit de rassemblement se répand par toute la terre

Nous attirons votre attention sur le fait que, parce que Moïse a rapporté sur terre les clés du rassemblement d'Israël, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, comme nous l'avons déjà montré, a construit plus

de six cents villes dans l'Ouest des Etats-Unis dans son effort pour rassembler la postérité d'Israël de parmi les nations des Gentils de la terre entière. Ces convertis à la nouvelle foi, on ne leur a ni demandé, ni persuadé d'émigrer en Amérique, mais cette puissance invisible descend sur eux quand ils reçoivent le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains de ceux qui ont l'autorité de le conférer. De leur propre gré, ils désirent se réunir aux saints du Seigneur en sa Sion des derniers jours. Les seules choses qui les retiennent, semble-t-il, sont le manque d'argent et les restrictions à l'immigration imposées par le gouvernement des Etats-Unis. Ils sont disposés à quitter leurs parents, leurs amis et leurs affaires. Personne ne saurait leur mettre un tel désir au cœur - cela doit venir de Dieu.

Voyez, de même, comme le cœur des enfants de Juda s'est tourné vers le pays de leurs pères. Vous trouverez une remarquable description de la manière dont le cœur des enfants de Juda s'est tourné vers la Palestine, leur terre promise, dans l'ouvrage de Barley C. Crum *Behind the Silken Curtain* [Derrière le Rideau de Soie], édité par Simon and Schuster, s. a. en 1947. En décembre 1945, Mr Crum fut désigné par le président Harry S. Truman pour faire partie du Comité Anglo-Américain pour la Palestine et, en accomplissement de cette mission, il passa quatre mois, en compagnie d'autres membres du Comité, à visiter l'Europe et la Terre Sainte. Dans les principales villes d'Europe, le comité visita les camps de personnes déplacées, qui renfermaient surtout des Juifs. En réponse à leurs questionnaires, ils apprirent que la majorité des quelques millions de Juifs restants (les Allemands en avaient tué six millions) étaient désireux de retourner en Palestine. Dans une seule ville, par exemple, on prit un groupe de 18.311 personnes déplacées. Sur ces 18.311, treize déclarèrent vouloir rester en Europe, 17.712 dirent qu'elles souhaitaient aller en Palestine. On demanda à certains d'indiquer un second choix s'ils ne pouvaient aller en Palestine, et des centaines répondirent: « le four crématoire ».

Ils rendirent aussi visite au Dr Chaim Weizmann, président à la fois de l'Agence Juive pour la Palestine et de l'Organisation Sioniste Mondiale, à Jérusalem, et il leur dit que c'était leur croyance en une « *force mystique* » qui les ramènerait au pays d'Israël, qui avait gardé les Juifs en vie.

Et cette « force mystique » qui a tourné le cœur des Juifs de tous les pays vers le pays d'Israël, n'est pas venue des hommes, mais, après qu'ils eurent, pendant des siècles, été « dispersés parmi les nations », le Seigneur renvoya Moïse sur terre avec les clés du rassemblement d'Israël, et ces clés, Moïse les confia à Joseph Smith et à Oliver Cowdery. C'est ainsi que l'esprit de rassemblement s'est répandu sur les nations d'Israël, rendant possible l'accomplissement de la prédiction d'Esaïe que Moroni avait citée à Joseph Smith :

> Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda des quatre extrémités de la terre. (Esaïe 11 : 12.)

Tout ceci ne justifie-t-il pas la venue du prophète Moïse comme faisant partie du...

> ... rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. (Actes 3 : 21.)

Le prophète Joseph Smith a reçu ces vérités par les révélations que le Seigneur lui a faites en cette Dispensation de la Plénitude des Temps, et nous prenons la Bible pour montrer que tout cela s'accorde avec elle.

Chapitre 16

ISRAEL DANS LES DERNIERS JOURS

Prophéties de Jérémie concernant le rassemblement d'Israël

Voyons maintenant ce que la Bible nous offre pour confirmer les vérités révélées au prophète Joseph Smith se rapportant à Israël dispersé :

> C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où l'on ne dira plus : l'Eternel est vivant, lui qui a fait monter du pays d'Egypte les enfants d'Israël !
>
> Mais on dira : l'Eternel est vivant, lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays septentrion et de tous les pays où il les avait chassés ! Je les ramènerai dans leur pays, que j'avais donné à leurs pères.
>
> Voici, j'envoie une multitude de pêcheurs, dit l'Eternel, et ils les pêcheront ; et après cela j'enverrai une multitude de chasseurs, et ils les chasseront de toutes les montagnes et de toutes les collines et des fentes des rochers. (Jér. 16 : 14-16.)

Nous notons donc que Jérémie eut le privilège de voir comme Israël serait complètement rassemblé dans le pays que le Seigneur avait donné « à leurs pères ». Nous avons déjà souligné que l'Amérique est le pays de Joseph, ou Ephraïm, et que Juda doit être rassemblé dans la terre de Palestine. Ce rassemblement des derniers jours, tel que l'a vu Jérémie, devait être de loin plus vaste que la sortie d'Israël du pays d'Egypte. Cela est évident à l'heure où nous écrivons ceci, et ce n'est pas encore fini. Le Seigneur devait envoyer des pêcheurs et des chasseurs pour « les chasser de toutes les montagnes et de toutes les collines et des fentes des rochers », montrant ainsi qu'il voulait entièrement réaliser sa promesse selon laquelle, après qu'Israël aurait été dispersé parmi

les nations « il ne tomberait pas à terre un seul grain ». (Cf. Amos 9 : 8-9.)

Revenez, enfants rebelles, dit l'Eternel ; car je suis votre maître. Je vous prendrai, un d'une ville, deux d'une famille, et je vous ramènerai dans Sion.

Je vous donnerai des bergers selon mon cœur, et ils vous paîtront avec intelligence et avec sagesse. (Jér. 3 : 14-15.)

Israël sera rassemblé en petites quantités

De ces prophéties il apparaît que Jérémie comprenait que, de même qu'Israël avait été « dispersé parmi les nations », le Seigneur le rassemblerait, non pas en grandes foules, mais « un d'une ville, et deux d'une famille » et que, quand il les amènerait en Sion, il leur donnerait « des bergers selon mon cœur, et ils vous paîtront avec intelligence et avec sagesse ». En d'autres termes, il les conduirait en Sion où il avait établi son Eglise et son royaume, et rétabli sa prêtrise, afin qu'ils soient paîts « avec intelligence et avec sagesse ».

Et maintenant, ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël, sur cette ville dont vous dites : Elle sera livrée entre les mains du roi de Babylone, vaincue par l'épée, par la famine et par la peste :

Voici, *je les rassemblerai de tous les pays* où je les ai chassés, dans ma colère, dans ma fureur, et dans ma grande irritation ; je les ramènerai dans ce lieu, et je les y ferai habiter en sûreté.

Ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu...

Car ainsi parle l'Eternel : De même que j'ai fait venir sur ce peuple tous ces grands malheurs, *de même je ferai venir sur eux tout le bien que je leur promets.*

On achètera des champs dans ces pays dont vous dites : C'est un désert, sans hommes ni bêtes, il est livré entre les mains des Chaldéens.

On achètera des champs pour de l'argent, on écrira des contrats, on les cachètera, on prendra des témoins, dans les pays de Benjamin et aux environs de Jérusalem, dans les villes de Juda, dans les villes de la montagne, dans les

villes de la plaine et dans les villes du midi ; *car je ramènerai leurs captifs, dit l'Eternel.* (Jér. 32 : 36-38, 42-44.)

Encore une fois, il fut donné à Jérémie, vers 640 avant J.-C., de voir et d'annoncer prophétiquement ces choses mêmes que nous avons le privilège de voir comme faisant partie du grand évangile de la Dispensation de la Plénitude des Temps, tel qu'il a été confié à la terre par le Dieu d'Israël et ses saints prophètes.

Juda doit être rassemblé à Jérusalem

Jérusalem devait être enlevé aux Juifs et ils devaient être dispersés parmi toutes les nations, puis ils devaient être rassemblés à nouveau : « Voici, je les rassemblerai de tous les pays... et je les ramènerai en ce lieu, et je les y ferai habiter en sûreté ». Le Seigneur ajoutait : « De même je ferai venir sur eux tout le bien que je leur promets ».

Remarquez plus loin : « On achètera des champs dans ce pays dont vous dites : C'est un désert, sans hommes ni bêtes ». C'était un pays désertique quand l'apôtre Orson Hyde s'y rendit en 1841, le dédier pour le rassemblement des Juifs. Nous savons maintenant que les Juifs de toutes les nations retournent avec leur fortune acheter des terres et des champs, comme Jérémie l'a vu il y a tant de siècles.

Ephraïm doit être rassemblé en Amérique

Nous avons étudié les prophéties de Jérémie se rapportant au rassemblement des Juifs dans le pays de leur héritage : en Palestine. Etudions maintenant ce qu'il a vu et prédit concernant le rassemblement de la postérité de Joseph ou Ephraïm, qui reçurent en héritage le pays d'Amérique :

Car le jour vient où les gardes crieront sur la montagne d'Ephraïm : Levez-vous, moutons à Sion, vers l'Eternel, notre Dieu !

Car ainsi parle l'Eternel : Poussez des cris de joie sur Jacob, éclatez d'allégresse à la tête des nations ! Elevez vos voix, chantez des louanges, et dites : Eternel, délivre ton peuple, le reste d'Israël.

Voici, je les ramène du pays du septentrion, je les rassemble des extrémités de la terre ; parmi eux sont l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle en travail ; c'est une grande multitude *qui retourne là.*

Ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs supplications ; je leur fais suivre des rivières d'eau, par un chemin uni, où ils ne chancellent pas ; car je suis un père pour Israël, et Ephraïm est mon premier-né.

Nations, écoutez la parole de l'Eternel, et publiez-la dans les îles lointaines ! Dites : Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera comme le berger garde son troupeau.

Car l'Eternel rachète Jacob, il le délivre de la main d'un plus fort que lui.

Ils viendront, et pousseront des cris de joie sur les hauteurs de Sion ; ils accourront vers les biens de l'Eternel, le blé, le moût, l'huile, les brebis et les bœufs ; leur âme sera comme un jardin arrosé, et ils ne seront plus dans la souffrance.

Et alors les jeunes filles se réjouiront à la danse, les jeunes hommes et les vieillards se réjouiront aussi ; je changerai leur deuil en allégresse, et je les consolerai ; je leur donnerai de la joie après leurs chagrins.

Je rassasierai de graisse l'âme des sacrificateurs, et mon peuple se rassasiera de mes biens, dit l'Eternel. (Jér. 31 : 6-14.)

Si on le comprend bien, le prophète Jérémie a écrit ici une partie de l'histoire de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, environ 2500 ans avant qu'elle ne se produise, et bien qu'elle soit fort résumée, elle est très précise.

Il y eut un cri des « gardes sur la montagne d'Ephraïm... Levez-vous, montons à Sion, vers l'Eternel, notre Dieu ». Ceci n'a rien à voir avec Juda, ainsi que le prophète l'a indiqué plus loin : « Car je suis un père pour Israël, et Ephraïm est mon premier-né ».

Au chapitre sept, nous avons montré que le droit d'aînesse avait été retiré à Reuben, l'aîné des douze fils d'Israël, et donné à Joseph, et qu'il passa ensuite de Joseph à son fils Ephraïm. (Cf. I Chron. 5 : 1-2.) Donc, ceci devait être un rassemblement des descendants de Joseph et Ephraïm « à Sion, vers l'Eternel, notre Dieu ».

« Poussez des cris de joie sur Jacob. » Pourquoi ? Parce que le jour de son rachat est proche.

« Eclatez d'allégresse à la tête des nations. » Les Anciens de cette Eglise (depuis 1846) ont été envoyés en Grande-Bretagne, dans les pays scandinaves, en Allemagne, etc., les nations principales, et ont rassemblé de nombreux convertis à Nauvoo, dans l'Illinois.

« Je les ramène ... c'est une grande multitude qui retourne *là.* » C'était une chose que le Seigneur allait faire. Remarquez que Jérémie ne dit pas qu'ils retourneront *ici,* ou à l'endroit où fut faite la prédiction, mais *là,* c'est-à-dire un endroit éloigné. Il comprenait que Joseph devait recevoir un nouveau pays « à la cime des collines éternelles ». (Cf. Gen. 49 : 22-26 ; Deut. 33 : 13-17.)

Les Saints des Derniers Jours accomplissent la prophétie de Jérémie

Une « grande multitude » devait « retourner là », avec « l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle en travail » et « ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs supplications ». Environ vingt mille Saints des Derniers Jours furent chassés de Nauvoo, et avec eux « l'aveugle et le boiteux, et la femme enceinte ». Ils ne quittèrent pas leurs beaux foyers de bon gré, c'est pourquoi ils vinrent « en pleurant » et avec des « supplications » à l'adresse du Seigneur, et il les conduisit comme il l'avait promis.

« Je leur fais suivre des rivières d'eau, par un chemin uni, où ils ne chancellent pas. » Partis de Nauvoo, les Saints, dans leur exode à travers le grand désert améri-

cain en direction de la vallée du grand Lac Salé, longèrent pendant près de mille kilomètres la rivière Platte Septentrionale, comme Jérémie l'avait vu.

« Ils viendront et pousseront des cris de joie sur les hauteurs de Sion. » Au moment où ces lignes sont écrites (1950) le Chœur du Tabernacle, qui se compose d'environ 350 chanteurs non rémunérés, se fait entendre chaque semaine à la radio « au carrefour de l'ouest », et voici vingt-cinq ans qu'il est radiodiffusé chaque semaine à l'échelle nationale. Et ceci ne représente qu'une faible partie des chants qui s'élèvent « sur les hauteurs de Sion ».

« Ils accourront vers les biens de l'Eternel, le blé, le moût, l'huile, les brebis et les bœufs. » Comparez cette promesse avec la bénédiction prononcée par Moïse sur la tête de Joseph et où il faisait allusion au pays de Joseph :

> Sur Joseph il dit : *Son pays recevra de l'Eternel, en signe de bénédiction*, le meilleur don du ciel, la rosée, les meilleures eaux qui sont en bas,
>
> Les meilleurs fruits du soleil, les meilleurs fruits de chaque mois,
>
> Les meilleurs produits des antiques montagnes, les meilleurs produits des collines éternelles,
>
> Les meilleurs produits de la terre et de ce qu'elle renferme... (Deut. 33 : 13-16 ; Cf. aussi la bénédiction de Jacob à son fils Joseph : Gen. 49 : 22-26.)

Nous croyons aisément que le pays de Joseph devait être « un pays de choix, supérieur à tout autre » comme le dit le Livre de Mormon, quand on voit combien de fois Moïse utilise le mot « meilleur » en décrivant le pays et ses bénédictions. On constatera que ces prédictions se réalisent si l'on parcourt le pays des Saints, dans les vallées des Montagnes Rocheuses.

Continuons notre analyse de la prophétie de Jérémie : « Et ils ne seront plus dans la souffrance. Alors les jeunes filles se réjouiront à la danse, les jeunes hommes

et les vieillards se réjouiront aussi ; je changerai leur deuil en allégresse, et je les consolerai ; je leur donnerai de la joie après leur chagrin ». Pour comprendre combien ceci s'est réalisé complètement, il suffisait d'assister aux réunions de témoignage des Saints après leur arrivée dans les vallées des Montagnes Rocheuses et de les y entendre exprimer leur gratitude au Seigneur de ce qu'il les avait amenés là. Puis d'assister à leurs danses, et de voir jeunes et vieux « se réjouir à la danse ». Chaque paroisse, pour ainsi dire, chaque branche, chaque congrégation de Saints des Derniers Jours possède, à côté de sa chapelle, une salle de récréation où jeunes et vieux se réjouissent vraiment ensemble à danser, et où ont lieu d'autres activités divertissantes. A coup sûr, le Seigneur a changé « leur deuil en allégresse, les a consolés et leur a donnés de la joie après leurs chagrins ».

« Je rassasierai de graisse l'âme des sacrificateurs, et mon peuple se rassasiera de mes biens. » Les membres de la prêtrise de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ne sont pas rémunérés pour leurs services, et des milliers d'entre eux ont quitté leur famille pendant des années consécutives pour effectuer un travail missionnaire parmi les nations de la terre à leurs propres frais et sans aucune rémunération de l'Eglise, et pourtant, au fond du cœur, ce sont les mieux payés de tous les prêtres du monde, par la joie et la satisfaction que le Seigneur leur met au cœur et qu'aucun argent ne pourrait payer. C'est ainsi qu'il a « rassasié de graisse l'âme des sacrificateurs » et que son peuple se rassasie de ses biens.

Où ailleurs au monde, où dans les annales de l'histoire peut-on trouver l'accomplissement de cette prophétie de Jérémie ? Quand cette prophétie a été faite, Jérémie a peut-être vu plus de choses qu'il ne s'en est déjà réalisées, mais on pourrait difficilement espérer trouver une réalisation plus littérale que ce rassemblement des Saints des Derniers Jours dans les vallées des montagnes.

Prophéties d'Esaïe concernant Israël dans les derniers jours

Etudions maintenant les prophéties d'Esaïe concernant le rassemblement d'Israël dans les derniers jours. Nous avons déjà raconté la visite de l'ange Moroni à Joseph Smith, au cours de laquelle il cita le chapitre onze d'Esaïe, en disant qu'il allait se réaliser :

> En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui...
>
> Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main pour racheter le reste de son peuple...
>
> Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre. (Esaïe 11 : 10-12.)

A la lecture de cette écriture, il est clair qu'Esaïe pensait au rassemblement de la postérité de Joseph qui avait été dispersée parmi les nations des Gentils, aussi bien qu'au rassemblement des « dispersés de Juda ». Et ce que le Seigneur ferait en cette matière serait « une bannière pour les nations » :

> Il arrivera, dans les derniers jours, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront.
>
> Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. (Es. 2 : 2-3.)

La maison du Seigneur est établie sur le sommet des montagnes

Seuls, ceux qui font partie de l'Eglise en cette dispensation peuvent comprendre combien cette prophétie a été accomplie littéralement. Pour pouvoir jouir des privilèges des ordonnances de scellement accomplies dans

« la maison du Dieu de Jacob », les saints se sont rassemblés d'entre les nations de la terre où les missionnaires ont porté le message de l'évangile rétabli du Seigneur Jésus-Christ. La loi du Seigneur sort de Sion, de même que, à la fin, « de Jérusalem sortira la parole de l'Eternel ».

Cet établissement de la « maison du Seigneur » sur « le sommet des montagnes » et le rassemblement de toutes les nations en ce lieu précédera les jugements du Seigneur, qui seront suivis d'une ère où « une nation ne tirera plus l'épée contre l'autre, et l'on n'apprendra plus la guerre ». (Cf. Es. 2 : 4.) Maintenant que la seconde Guerre Mondiale est terminée, nous espérons tous que nous approchons de l'époque où se réalisera la situation prophétisée par Esaïe. Du moins, nous savons qu'elle ne s'est pas encore accomplie.

La venue du chemin de fer et de l'avion doit promouvoir le rassemblement d'Israël

En fixant ce moment à notre époque, Esaïe semblait indiquer que le rassemblement aurait lieu à l'ère du chemin de fer et de l'aviation :

> Il élève une bannière pour les peuples lointains, et il en siffle un des extrémités de la terre : Et voici, il arrive avec promptitude et légèreté.
>
> Nul n'est fatigué, nul ne chancelle de lassitude, personne ne sommeille ni ne dort ; aucun n'a la ceinture de ses reins détachée, ni la courroie de ses souliers rompue.
>
> Ses flèches sont aiguës, et tous ses arcs sont tendus ; les sabots de ses chevaux ressemblent à des cailloux, et les roues de ses chars à un tourbillon.
>
> Son rugissement est comme celui d'une lionne ; il rugit comme des lionceaux, il gronde et saisit la proie, il l'emporte, et personne ne vient au secours. (Esaïe 5 : 26-29.)

Comme il n'y avait rien de semblable à des trains ou des avions à son époque, il eût été difficile à Esaïe de les désigner par leur nom, mais il semble les avoir décrits en

termes fort justes. Comment, mieux que dans un train moderne « les sabots des chevaux ressemblent-ils à des cailloux et les roues des chars à un tourbillon » ? Comment, mieux que dans le rugissement de l'avion « son rugissement » peut-il être « comme celui d'une lionne » ? Les trains et les avions ne s'arrêtent pas pour la nuit. Esaïe n'avait-il donc pas raison de dire « personne ne sommeille ni ne dort ; aucun n'a la ceinture de ses reins détachée, ni la courroie de ses souliers rompue » ? Grâce à ce moyen de transport, le Seigneur peut vraiment « en siffler un des extrémités de la terre » pour qu'il « arrive avec promptitude et légèreté ».

Esaïe comprenait aussi que ce rassemblement s'effectuerait dans les montagnes et que le Seigneur ferait en sorte que « la solitude s'égaie et fleurisse comme un narcisse ». Il est curieux de noter, sous ce rapport, le rôle important que devait jouer « l'eau » dans le rachat du désert et de la solitude pour servir de lieu de rassemblement à Israël dans les derniers jours, tel que l'ont décrit les prophètes :

> Le désert et le pays aride se réjouiront ; *la solitude s'égaiera et fleurira comme un narcisse.*
>
> Elle se couvrira de fleurs, et tressaillera de joie, avec chants d'allégresse et cris de triomphe ; la gloire du Liban lui sera donnée, la magnificence du Carmel et de Saron. Ils verront la gloire de l'Eternel, la magnificence de notre Dieu...
>
> Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ;
>
> Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. *Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude ;*
>
> Le mirage *se changera en étang* et la terre desséchée *en sources d'eaux* ; dans le repaire qui servait de gîte aux chacals, croîtront des roseaux et des joncs...
>
> Les rachetés de l'Eternel retourneront, ils *iront à Sion* avec *chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête* ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. (Esaïe 35 : 1-2, 5-7, 10.)

Ceci a été accompli, en partie, du moins. Le désert s'est « égayé » et a « fleuri comme le narcisse ». Des eaux ont jailli « dans le désert » (sources captées) et des ruisseaux dans la solitude (canaux d'irrigation) et « les rachetés de l'Eternel » sont retournés et sont venus « à Sion, avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnant leur tête ».

Voici un des chants qu'ils chantent en quittant leur pays natal et quiconque a assisté à leur départ comprendra ce que voulait dire Esaïe par ces paroles : « l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront ».

Venez, partons ensemble.

Venez, partons ensemble par-delà la mer, où se trouve le vrai bonheur,

Où le pays de Joseph, béni de la main de Dieu, vous invite et vous attend.

Le cœur joyeux, vous comprendrez les bénédictions qui vous y attendent.

Je sais que c'est la terre promise ; mon foyer, mon foyer, c'est là-bas.

Là-bas, sur ces collines éternelles et dans ces belles vallées,

Près des ruisselets murmurants, nous nous courberons en une humble prière,

Et louerons notre Dieu en accents joyeux de nous y avoir rassemblés en sûreté.

Je sais que c'est la terre promise ; mon foyer, mon foyer, c'est là-bas.

Là-bas, les fils d'Israël, si longtemps opprimés, sont purs, libres, heureux aussi ;

Et ses filles, vêtues de vrai vertu, attendent pour vous accueillir,

Pour vous saluer d'une main alliée, et partager avec vous tous leurs biens.

Je sais que c'est la terre promise ; mon foyer, mon foyer, c'est là-bas.

Là-bas, il y a aussi des Prophètes, des Prêtres et des Voyants qui possèdent les pouvoirs de la sainte Prêtrise,

Pour guider nos âmes dans les années sans fin, et éclairer nos heures les plus sombres ;

Oui, la vérité, qui illuminait les compagnons d'Enoch, y est libéralement dispensée.

Je sais que c'est la terre promise ; mon foyer, mon foyer, c'est là-bas.

C. H. Wheelock.

Esaïe poursuivait ainsi sa description du rassemblement d'Israël et du défrichement du désert :

Ne crains rien, car je suis avec toi ; je ramènerai de l'Orient ta race, et je te rassemblerai de l'Occident.

Je dirai au septentrion : Donne ! et au midi : Ne retiens point ! Fais venir mes fils des pays lointains, et mes filles de l'extrémité de la terre,

Tous ceux qui s'appellent de mon nom, et que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits...

Voici, *je vais faire une chose nouvelle*, sur le point d'arriver : Ne la connaîtrez-vous pas ? *Je mettrai un chemin dans le désert et des fleuves dans la solitude.*

Les bêtes des champs me glorifieront, les chacals et les hiboux, parce que *j'aurai mis des eaux dans le désert, des fleuves dans la solitude,* pour *abreuver mon peuple, mon élu.* Le peuple que je me suis formé publiera mes louanges. (Esaïe 43 : 5-7, 19-21.)

L'introduction de l'irrigation est-elle un accomplissement de la prophétie ?

« Voici, *je vais faire une chose nouvelle.* » Quelle est cette chose nouvelle dont le Seigneur parle par la bouche d'Esaïe ? Une de ces choses nouvelles ne pourrait-elle pas être le gigantesque système d'irrigation que le Seigneur a inspiré à ses serviteurs d'enseigner à son peuple quand ils pénétrèrent dans les vallées des montagnes, et qui rendit possible l'accomplissement de ses promesses : « égayer le désert », le faire « fleurir comme le narcisse », « mettre un chemin dans le désert » et « des fleuves dans la solitude » ? Les grands canaux d'irrigation

sont plus larges que beaucoup de rivières, dans leur traversée du désert, permettant la culture de milliers et de dizaines de milliers d'hectares qui sinon resteraient stériles.

Même les bêtes des champs et les chacals et les hiboux le glorifieront, « parce que j'aurai mis des eaux dans le désert, des fleuves dans la solitude, pour abreuver mon peuple, mon élu ». Donc, quand le Seigneur ferait cette chose nouvelle, ce serait pour son peuple, son élu, car, dit-il, « ce peuple que je me suis formé publiera mes louanges ». Ce que le Seigneur a ainsi fait, en cette « chose nouvelle » a béni son « peuple », son « élu », d'une telle mesure de prospérité, qu'il lui a été possible d'envoyer la plupart de ses hommes et de ses jeunes gens en mission dans toutes les nations, porter témoignage du rétablissement de l'évangile dans cette dispensation. Il n'est pas douteux que c'est ce que le Seigneur voulait leur faire faire quand il disait : « Ce peuple que je me suis formé, *publiera mes louanges* ». Ils deviennent ainsi les « pêcheurs » et les « chasseurs » mentionnés par Jérémie, envoyés par le Seigneur, selon sa parole, pour chasser Israël « de toutes les montagnes et de toutes les collines, et des fentes des rochers ». (Cf. Jér. 16 :14-16.)

Le prophète Esaïe poursuivait :

> Je ferai jaillir des *fleuves* sur les collines, et des *sources* au milieu des vallées ; je changerai *le désert en étang*, et la terre aride en *courants d'eau ;*
>
> Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier ; je mettrai dans les lieux stériles les cyprès et le buis, tous ensemble ;
>
> Afin qu'ils voient, qu'ils sachent, qu'ils observent, et considèrent que la main de l'Eternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur. (Esaïe 41 : 18-20.)

« Je ferai jaillir des fleuves sur les collines. » Ceci peut être une allusion aux réservoirs construits dans les canyons pour recueillir le trop-plein d'eau de l'hiver, afin de l'utiliser pour l'irrigation en été.

« Et des sources au milieu des vallées. » Si vous avez vu quelques-unes des sources que l'on a fait jaillir dans certaines vallées sèches, vous pouvez comprendre cette partie de la prophétie. Toutes ces réalisations de la prophétie ont changé à ce point le désert, qu'il a été possible d'y planter différents types d'arbres qui n'y pousseraient pas autrement.

« Afin qu'ils voient, qu'ils sachent, qu'ils observent et considèrent que la main de l'Eternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur. » Donc, tout ceci peut être considéré comme l'œuvre du Saint d'Israël, au bénéfice d'Israël rassemblé dans les derniers jours.

Le désert a fleuri comme le narcisse

Le Seigneur a dû s'occuper beaucoup du développement de cet empire de l'Ouest, car lorsque Brigham Young et les pionniers étaient en route pour la vallée du Lac Salé, ils rencontrèrent Jim Bridger, un trappeur de l'Ouest, qui leur dit : M. Young, je donnerais mille dollars si je savais que l'on pourrait faire pousser un épi de blé dans le Grand Bassin ». (Cf. *Discourses of Brigham Young*, p. 481.)

Jusqu'en 1843, trois ans avant l'exode, l'opinion de la majorité des Etats-Unis était que tout le territoire des Montagnes Rocheuses ne valait pas « une pincée de tabac à priser ». C'est l'expression employée par le sénateur George H. McDuffie, de la Caroline du Sud, cette année-là au sénat. On discutait la mise en valeur de l'Orégon ; il déclara :

> Qui va faire tout ce chemin, suivre la ligne des postes militaires, pour prendre possession de la seule partie de ce territoire qui vaille d'être occupée, cette partie de la côte, une bande de moins de cent milles de largeur. Voyons, Monsieur, quelle en sera l'utilité du point de vue de l'agriculture ? A cet égard, je ne donnerais pas une pincée de

tabac à priser de tout ce territoire. Plût à Dieu que nous ne le possédions pas. (*Congressional Globe*, 27e Congrès, 3e session, pp. 198-201.)

A peu près à l'époque où le Sénateur McDuffie faisait cette déclaration, le prophète Joseph Smith affirma ce qui suit :

J'ai prophétisé que les Saints continueraient à endurer beaucoup d'afflictions, et seraient chassés vers les Montagnes Rocheuses, que beaucoup apostasieraient, que d'autres seraient mis à mort par nos persécuteurs ou perdraient la vie en conséquence de leurs souffrances ou de la maladie et que quelques-uns d'entre vous vivraient pour aller aider à fonder des exploitations et à construire des villes, et pour voir les Saints devenir un peuple puissant au milieu des Montagnes Rocheuses. (D. H. C. vol. 5. p. 85.)

Puisque le Seigneur pouvait faire en sorte qu'un pays sans valeur, tel que le décrivait le Sénateur Mc Duffie, se mette à « fleurir comme le narcisse », et voie les saints « devenir un peuple puissant au milieu des Montagnes Rocheuses, ce sont là, à coup sûr, des réalisations plus grandes encore que quand le Seigneur ouvrit la Mer Rouge et conduisit l'antique Israël à pied sec.

A la lumière de ces prophéties bibliques, il semble parfaitement logique que pour le « rétablissement de toutes choses » (Cf. Actes 3 : 21), Moïse soit envoyé par le Père pour rétablir les clés du rassemblement d'Israël, car vraiment, ceci constitue en soi « une œuvre merveilleuse et un prodige ».

Nous demandons alors : Pourquoi les prophètes ont-ils fait de belles prédictions, si nous ne devons pas en attendre l'accomplissement ? Ont-elles été accomplies ? Si c'est le cas, où et quand, et par quel peuple, si ce n'est par l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ? Nous devons nous souvenir des paroles de Pierre :

Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à

ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ;

Sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être l'objet d'interprétation particulière ;

Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. (II Pierre, 1 : 19-21.)

Nous avons donc reçu le privilège et la responsabilité d'annoncer à celui qui recherche sincèrement la vérité que nombre de ces prophéties se sont accomplies et que d'autres sont en voie d'accomplissement, et que cela fait partie de la grande dispensation de l'évangile dans les derniers jours.

Les prophètes du Livre de Mormon savaient la valeur des prophéties d'Esaïe, ils savaient qu'il serait donné au peuple du Seigneur de les comprendre à l'époque où elles s'accompliraient :

Car les desseins éternels du Seigneur poursuivront leur cours jusqu'à ce que toutes ses promesses se soient accomplies.

Sondez les prophéties d'Esaïe... (Mormon 8 : 22-23.)

Mais voici, je continue ma propre prophétie, selon ma simplicité ; dans laquelle je sais que nul ne peut s'égarer. Cependant, *le jour où les prophéties d'Esaïe s'accompliront, les hommes sauront avec certitude, lorsqu'elles arriveront.*

C'est pourquoi elles sont d'une grande valeur aux enfants des hommes, et c'est à celui qui suppose qu'elles ne le sont pas que je parlerai spécialement. Mais je limiterai mes paroles à mon peuple, *parce que je sais que dans les derniers jours, elles seront pour lui d'un grand prix, car à ce moment-là, il les comprendra* : c'est donc pour son bien que je les ai rapportées. (II Néphi. 25 : 7-8.)

Encore une fois, tout ceci, le prophète Joseph Smith l'a reçu par les révélations que le Seigneur lui a faites, et par le prophète Moïse qui lui fut envoyé avec les clés de cette grande dispensation de rassemblement. Nous prenons la Bible pour prouver que les vérités ainsi révélées sont en accord avec elle.

Selon l'affirmation du commentateur de radio dont nous parlions au premier chapitre, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours qui annonce le retour de Moïse avec un message de Dieu, possède le plus grand message qu'il soit possible de diffuser dans le monde.

Chapitre 17

LA VENUE D'ÉLIAS

Nous avons parlé de ce jour où Joseph Smith et Oliver Cowdery furent visités par les prophètes Moïse et Elie dans le temple de Kirtland, le 3 avril 1836. Le prophète Joseph Smith écrivit, au sujet des événements qui suivirent la visite de Moïse :

> Après cela, Elias apparut et remit la dispensation de l'évangile d'Abraham, disant qu'en nous et en notre postérité toutes les générations après nous seraient bénies. (D. & A. 110 : 12.)

A cause de sa fidélité, le Seigneur accorda une grande bénédiction à Abraham et le choisit pour son représentant sur terre. Les termes de l'alliance étaient que tous ceux qui accepteraient l'évangile dorénavant seraient appelés « sa postérité », soit qu'ils fussent littéralement ses enfants, soit qu'ils acceptassent la vérité et fussent comptés parmi ses enfants par adoption. Cette alliance est énoncée plus clairement dans le Livre d'Abraham de la Perle de Grand Prix que dans la Genèse :

> Mon nom est Jéhova, et je connais la fin dès le commencement ; c'est pourquoi, ma main sera au-dessus de toi.
>
> Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai sans mesure, je rendrai ton nom grand parmi toutes les nations, et tu seras une bénédiction pour ta postérité après toi, en ceci qu'elle portera, de ses mains, ce ministère et cette prêtrise à toutes les nations ;
>
> Je la bénirai par ton nom, car tous ceux qui recevront cet évangile porteront ton nom, seront comptés parmi ta postérité, et se lèveront et te béniront, toi, leur père.
>
> Je bénirai ceux qui te bénissent, et je maudirai ceux qui te maudissent ; et en toi (c'est-à-dire en ta prêtrise), et en ta postérité (c'est-à-dire ta prêtrise), car je te fais la promesse que ce droit continuera en toi et en ta postérité après toi (c'est-à-dire la postérité littérale ou postérité par le sang),

toutes les familles de la terre seront bénies, oui, des bénédictions de l'évangile, lesquelles sont les bénédictions du salut, à savoir la vie éternelle. (Abraham 2 : 8-11.)

La remise de la « dispensation de l'évangile d'Abraham » par le prophète Elias avait donc une importance primordiale pour la complète réalisation des promesses de Jéhovah à la postérité d'Abraham et à ceux qui seraient comptés au nombre de ses enfants par adoption pour avoir accepté l'évangile.

Elias et l'esprit d'Elias

A cause de la déclaration que fit Jésus au sujet de Jean-Baptiste, le jour où celui-ci envoya deux de ses disciples demander au Christ : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Matt. 11 : 3), d'aucuns enseignent que Jean et Elias étaient une seule et même personne. Etudions à cet égard la déclaration faite par Jésus :

> Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ?
>
> Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète.
>
> Car c'est celui dont il est écrit : Voici, j'envoie mon messager devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi...
>
> Et si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Elie (Elias) * qui devait venir. (Matt. 11 : 9-10, 14.)

Le Seigneur a donné au prophète Joseph Smith de comprendre ce problème en expliquant qu'un personnage envoyé pour préparer le chemin est un « Elias », non pas LE prophète Elias, mais UN précurseur. Donc, dans ce sens, Jean-Baptiste était un Elias, un précurseur, celui qui avait été envoyé pour « préparer le chemin de l'Eternel ». (Esaïe 40 : 3.)

---

* Nos versions françaises de la Bible confondent ces deux dénominations en une seule (Elie), alors que la version anglaise reflète l'état de choses originel en utilisant soit « Elijah » (Elie), soit « Elias ». Par souci de vérité, nous avons remis chacune à sa place. (N. d. T.)

Cette explication s'accorde entièrement avec la déclaration que l'ange fit à Zacharie, lorsqu'il lui promit que sa femme, Elisabeth, lui donnerait un fils qui devait être appelé Jean :

> Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance...
>
> Il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu ;
>
> Il marchera devant Dieu *avec l'esprit et la puissance d'Elie* (Elias), pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé. (Luc 1 : 14, 16-17.)

Ainsi donc, l'ange du Seigneur annonçait que Jean marcherait devant le Seigneur « avec l'esprit et la puissance d'Elias », et c'est ce qu'il fit, mais pas comme le prophète Elias qui apparut, avec Moïse et Elie, à Joseph Smith et Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland, le 3 avril 1836. Cela est encore confirmé par le fait que Jean-Baptiste avait antérieurement visité Joseph Smith et Oliver Cowdery, le 15 mai 1829, pour les ordonner à la prêtrise d'Aaron.

En août 1830, près de six mois avant la visite d'Elias au temple de Kirtland, le Seigneur, dans une révélation qu'il fit au prophète Joseph Smith, parla de l'importance des clés détenues par Elias :

> Voici, c'est là sagesse de ma part, c'est pourquoi ne vous étonnez pas, car l'heure vient où je boirai du fruit de la vigne avec vous sur la terre, et avec Moroni que je vous ai envoyé pour vous révéler le Livre de Mormon, lequel contient la plénitude de mon évangile éternel, à qui j'ai confié les clés des annales du bois d'Ephraïm ;
>
> Et aussi avec Elias, à qui j'ai confié les clés pour réaliser la restauration de toutes choses dont il a été parlé par la bouche de tous les saints prophètes, depuis le commencement du monde, concernant les derniers jours ;
>
> Et aussi Jean, le fils de Zacharie, Zacharie qu'il (Elias) visita et auquel il donna la promesse qu'il aurait un fils, que son nom serait Jean et qu'il serait rempli de l'esprit d'Elias. (D. & A. 27 : 5-7.)

Elie, Elias et Jean sont trois personnages

Pour beaucoup de gens, Elie, Elias et Jean-Baptiste sont une seule et même personne. Du fait des révélations du Seigneur à Joseph Smith et de l'apparition de ces trois grands prophètes en personne à Joseph Smith et Oliver Cowdery, toute incertitude, toute incompréhension ont été dissipées, car nous savons maintenant que chacun d'eux était un personnage distinct, un prophète du Seigneur.

Cet éclaircissement n'a donc pas été obtenu par la seule lecture de la Bible, mais par la visite que ces prophètes ont faite à la terre en cette « Dispensation de la Plénitude des Temps ». C'était une nouvelle étape dans l'accomplissement des paroles de l'apôtre Pierre, selon lesquelles les cieux devaient recevoir le Christ « jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes ». (Actes 3 : 19-21.)

Chapitre 18

LA VÉRITABLE ÉGLISE, UNE ÉGLISE MISSIONNAIRE

L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours soutient que les choses révélées des cieux par le Seigneur lui-même, et par les anciens prophètes qui ont visité cette terre et remis les clés de leurs dispensations au prophète Joseph Smith, doivent être proclamées au monde. Sinon, comment le monde les connaîtrait-il ? Comment Israël dispersé peut-il être rassemblé au pays de son héritage ? Comment l'évangile peut-il être prêché dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations avant que la fin n'arrive ?

> Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ?
>
> Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés, selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! (Rom. 10 : 14-15.)

Il est évident que Paul pensait que le Seigneur enverrait des « prédicateurs », c'est-à-dire des missionnaires pour enseigner aux peuples de la terre les choses qu'il voulait qu'ils sachent. Paul savait aussi que ces prédicateurs ne pouvaient pas se désigner eux-mêmes, puisqu'il disait : « Et comment y aura-t-il des prédicateurs s'ils ne sont pas envoyés ? »

L'importance de cette responsabilité se comprend mieux si l'on se reporte encore à la vision de Jean concernant le rétablissement de l'évangile en ces derniers jours :

> Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel.

> La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. (Apo. 4 : 1.)
>
> Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, à tout peuple. (Apo. 14 : 6.)

Quand Jean eut la vision de ce qui « doit arriver dans la suite », il vit que l'« Evangile éternel » (et il ne peut y en avoir d'autre) qui serait apporté sur cette terre par un ange volant par le milieu du ciel, devrait être prêché « aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, à tout peuple ». Donc, aucun habitant de la terre n'est négligé ou omis. Quelle mission et quelle responsabilité formidables ! Mais, lorsque le Seigneur a une œuvre à accomplir, il prévoit toujours tout le nécessaire pour qu'elle soit accomplie. Il a prévu le nécessaire, en ce cas, par le rétablissement de l'évangile en cette Dispensation de la Plénitude des Temps, par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith.

La grande œuvre missionnaire de cette Eglise a progressé, souvent au prix de grands sacrifices. Des hommes quittent leur femme et leurs enfants pour passer plus de deux ans en moyenne dans le champ de la mission, soit aux Etats-Unis, soit parmi les nations de la terre et les îles de la mer. Beaucoup d'hommes ont rempli trois ou quatre missions, ou davantage. Certains sont restés jusqu'à dix années consécutives dans le champ de la mission — tout cela à leurs frais, parfois aidés en matière de nourriture et de logement par les gens parmi lesquels ils travaillaient, mais sans jamais recevoir de paiement en argent. Nombre d'épouses ont travaillé pour gagner l'argent nécessaire à l'entretien de leur mari dans le champ de la mission. Nombre de jeunes gens ont laissé leur jeune épouse à la maison pour répondre à l'appel du Seigneur et remplir une mission.

Les missionnaires ne choisissent pas la mission où ils vont être envoyés, ils vont où on leur demande d'aller.

Ainsi, environ 70.000 missionnaires se sont acquittés de ce service pour le Seigneur, son Eglise, et leurs frères humains. En ce moment (1950), il y a presque 6.000 missionnaires * dans les champs de mission de l'Eglise. Beaucoup de ces jeunes gens ont servi pendant des années dans les forces armées de leur pays. Mais, depuis leur enfance ils aspirent au moment où ils pourront remplir une mission pour leur Eglise. C'est pourquoi, quand l'occasion s'en présente, bien qu'ils soient éloignés de leur foyer et de leurs parents depuis des années déjà, ils sont disposés à repartir et heureux de le faire pour répondre à cet appel du Seigneur. Lorsqu'ils reviennent parmi les leurs, ces missionnaires témoignent unanimement que le temps qu'ils ont passé dans le champ de la mission à rendre témoignage du rétablissement de l'évangile en ces derniers jours, de la véracité du Livre de Mormon et de la mission divine du prophète Joseph Smith, a été le moment le plus heureux de leur vie.

Nous avons entendu récemment l'histoire d'un jeune homme qui, au moment d'entrer à l'armée pour faire la guerre, avait pris ses dispositions pour que, au cas où il n'aurait pas le privilège de retrouver les siens et son Eglise pour y remplir une mission, ses économies, renvoyées à ses parents, servent à envoyer à sa place quelque autre jeune homme qui sinon, n'en serait peut-être pas financièrement capable. Comme il ne revint pas, quelqu'un d'autre a été envoyé selon son vœu.

Lorsque quelqu'un est converti à la vérité par le travail d'un missionnaire, il désire à son tour remplir une mission pour payer, en quelque sorte, les joies nouvelles qui lui échoient par sa conversion à la vérité. Il n'y a guère de foyers de membres de l'Eglise qui n'aient pas apporté leur contribution à la grande cause missionnaire de l'Eglise, et on peut porter au crédit de nombre d'entre eux que le père et tous ses fils, et souvent ses filles, ont rempli des missions pour l'Eglise. Tout dernièrement, l'auteur a entendu parler de deux familles qui entre-

* 12.000 en 1964. (N. d. T.)

tiennent chacune quatre fils en même temps dans le champ de la mission.

La voix d'avertissement à tous les peuples

Le 1er novembre 1831, le Seigneur fit au prophète Joseph Smith une révélation spéciale qu'il appela lui-même « Ma préface au livre de mes commandements » :

Ecoute, ô peuple de mon Eglise, dit la voix de celui qui demeure en haut et dont les yeux sont sur tous les hommes ; oui, je le dis, en vérité : Ecoutez, peuples lointains, et vous qui êtes dans les îles de la mer, prêtez tous l'oreille.

Car, en vérité, la voix du Seigneur s'adresse à tous les hommes, et il n'en est aucun qui puisse s'y dérober ; il n'est point d'œil qui ne verra pas, point d'oreille qui n'entendra pas, point de cœur qui ne sera pas pénétré...

La voix d'avertissement ira à tous les peuples par la bouche des disciples que je me suis choisis dans ces derniers jours.

Ils iront, et nul ne les arrêtera, car c'est moi, le Seigneur, qui le leur ai commandé...

Et en vérité, je vous dis que ceux qui vont porter ces nouvelles aux habitants de la terre ont reçu le pouvoir de sceller, tant sur la terre que dans les cieux, les incroyants et les rebelles ;

Oui, en vérité, de les sceller pour le jour où la colère de Dieu sera déversée sans mesure sur les méchants.

Pour le jour où le Seigneur viendra récompenser chaque homme selon son œuvre, et mesurer chaque homme selon la mesure dont il a mesuré son prochain.

C'est pourquoi, la voix du Seigneur retentit jusqu'aux extrémités de la terre, afin que tous ceux qui veulent entendre, entendent.

Préparez-vous, préparez-vous pour ce qui doit arriver, car le Seigneur est proche :

La colère du Seigneur est allumée, son épée est dégainée dans le ciel et elle tombera sur les habitants de la terre.

Le bras du Seigneur sera révélé, et le jour vient où ceux qui n'entendront pas la voix du Seigneur ni la voix de ses serviteurs et qui ne feront pas attention aux paroles des prophètes et des apôtres, seront retranchés du peuple ;...

Afin que la plénitude de mon évangile soit proclamée

par les faibles et les simples jusqu'aux extrémités de la terre, et devant les rois et les gouverneurs. (D. & A. 1 : 1-2, 4-5, 8-14, 23.)

On verra donc, que par le rétablissement de l'évangile et l'établissement de son Eglise en cette dispensation, le Seigneur indique nettement que l'évangile doit être porté au monde entier, y compris les îles de la mer, que « la voix du Seigneur s'adresse à tous les hommes, et il n'en est aucun qui puisse s'y dérober » ; que ses serviteurs, bien qu'envoyés dans leur faiblesse, ont reçu le pouvoir « de sceller, tant sur la terre que dans les cieux » ; qu'ils sont envoyés pour avertir « préparez-vous, préparez-vous pour ce qui doit arriver, car le Seigneur est proche ». Nous avons donc le privilège de vivre au jour où le royaume se prépare pour l'avènement de son Roi.

En février 1829, donc avant l'organisation de l'Eglise, le Seigneur, dans une révélation au prophète Joseph Smith, lui parla de l'œuvre merveilleuse qui allait s'accomplir et de la préparation que devraient subir ses serviteurs pour se qualifier pour l'œuvre :

Voici, une œuvre merveilleuse est sur le point de se produire parmi les enfants des hommes.

C'est pourquoi, ô vous qui vous embarquez dans le service du Seigneur, veillez à le servir de tout votre cœur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces afin d'être innocents devant Dieu au dernier jour.

C'est pourquoi, si vous éprouvez le désir de servir Dieu, vous êtes appelés à l'œuvre ;

Car voici, le champ est déjà mûr pour la moisson et voici, celui qui se sert de sa faucille de toutes ses forces amasse des provisions afin de ne pas périr, mais apporte le salut à son âme ;

Et la foi, l'espérance, la charité et l'amour, avec le seul souci de la gloire de Dieu, le qualifient pour l'œuvre.

Souvenez-vous de la foi, de la vertu, de la connaissance, de la tempérance, de la patience, de la bonté fraternelle, de la sainteté, de la charité, de l'humilité, de la diligence.

Demandez et vous recevrez ; frappez et l'on vous ouvrira. Amen. (D. & A. sec. 4.)

Dans une autre révélation datant de 1829, le Seigneur dit :

> C'est pourquoi vous êtes appelés à crier repentance à ce peuple.
>
> Et s'il arrive que vous travailliez toute votre vie à crier repentance à ce peuple et que vous m'ameniez ne fût-ce qu'une seule âme, combien grande sera votre joie avec elle dans le royaume de mon Père !
>
> Et maintenant, si votre joie doit être grande avec cette seule âme que vous m'aurez amenée dans le royaume de mon Père, combien grande sera votre joie si vous m'amenez beaucoup d'âmes ! (D. & A. 18 : 14-16.)

Le 9 février 1831, le Seigneur fit, par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith, une révélation à certains anciens de l'Eglise au sujet du travail missionnaire :

> Ecoutez, ô anciens de mon Eglise qui vous êtes assemblés en mon nom, à savoir Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, le Sauveur du monde, étant donné que vous croyez en mon nom et gardez mes commandements.
>
> Je vous le dis de nouveau, prêtez l'oreille, écoutez et obéissez à la loi que je vais vous donner.
>
> Car en vérité, je le dis, puisque vous vous êtes assemblés selon le commandement que je vous avais donné, que vous êtes d'accord en ce qui concerne ce sujet particulier et que vous avez demandé au Père en mon nom, ainsi donc, vous allez recevoir.
>
> Voici, en vérité, je vous le dis, je vous donne ce premier commandement que vous irez en mon nom, chacun de vous, à l'exception de mes serviteurs Joseph Smith fils, et Sidney Rigdon...
>
> Et vous irez, dans le pouvoir de mon Esprit, prêchant mon évangile, deux par deux, en mon nom, élevant la voix comme le son d'une trompette, déclarant ma parole, comme des anges de Dieu.
>
> Et vous irez, baptisant d'eau, disant : Repentez-vous, repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. (D. & A. 42 : 1-4, 6-7.)

Depuis ce temps jusqu'à nos jours, les anciens de l'Eglise s'en vont « deux par deux » comme le Seigneur

l'a commandé. Il a encore précisé dans cette même révélation que personne ne peut s'en aller prêcher l'évangile s'il n'est pas ordonné :

> De plus, je vous dis qu'il ne sera donné à aucun homme d'aller prêcher mon évangile ou d'édifier mon Eglise, s'il n'est ordonné par quelqu'un qui a l'autorité et que l'Eglise sait qu'il a l'autorité et a été régulièrement ordonné par les chefs de l'Eglise. (D. & A. 42 : 11.)

Le Seigneur a donné pour instruction à quiconque est averti d'avertir son voisin :

> Voici, je vous envoie témoigner et avertir le peuple, et il convient que chaque homme qui a été averti mette son prochain en garde.
>
> C'est pourquoi, ils restent sans excuse et leurs péchés sont sur leur propre tête. (D. & A. 88 : 81-82.)

Le Seigneur donna encore aux anciens de son Eglise beaucoup d'autres instructions et directives concernant cette grande responsabilité qui leur incombait de porter le message de l'évangile à tous les habitants de la terre ; la plupart d'entre elles sont contenues dans les Doctrine et Alliances. Elles sont trop nombreuses pour qu'on en cite davantage dans cette discussion.

Le prophète Néphi, qui vécut sur le continent américain vers 600 avant J.-C., eut le privilège d'avoir la vision de notre époque et l'arrivée des annales de son peuple (le Livre de Mormon) aux Gentils des derniers jours :

> Et bénis sont ceux qui cherchent à établir ma Sion en ce jour-là, car ils auront le don et le pouvoir du Saint-Esprit ; et s'ils persévèrent jusqu'à la fin, ils seront exaltés au dernier jour, et ils seront sauvés dans le royaume éternel de l'Agneau ; et ceux qui annonceront la paix, oui, la bonne nouvelle d'une grande joie, qu'ils seront beaux sur les montagnes ! (I Néphi. 13 : 37.)

Aucune église, à part l'Eglise que Jésus a établie au Midi des Temps, n'a jamais pris la responsabilité d'une

telle œuvre missionnaire, et porté l'évangile de Jésus-Christ « à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple » comme l'a fait l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Les missionnaires de cette Eglise vont de porte en porte, de ville en ville, d'état en état, de nation en nation pour exécuter les instructions du Seigneur telles qu'ils les ont reçues de lui par le rétablissement de l'évangile. Ils n'ont cessé de faire ceci depuis l'organisation de l'Eglise. Ils continueront de le faire jusqu'à ce que le chef de l'Eglise, Jésus-Christ, vienne sur les nuées du ciel réclamer son Royaume.

Prêcher le royaume de Dieu

Jésus a indiqué à ses disciples les signes de sa seconde venue et de la fin du monde :

> Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. (Matt. 24 : 14.)

Jésus savait parfaitement qu'il était nécessaire que l'évangile fût prêché à toutes les nations, et que cela ne pouvait se faire qu'au prix de grands sacrifices, ainsi qu'il apparaît de ses propres déclarations :

> Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive.
>
> Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera. (Luc 9 : 23-24.)
>
> Nous lisons plus loin dans le même chapitre :
>
> Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit : Seigneur, je te suivrai partout où tu iras.
>
> Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. (Luc 9 : 57-58.)

En d'autres termes, il semble que Jésus voulait faire

nettement comprendre à cet homme et à tous les autres qui désireraient éventuellement le suivre dans le ministère à l'avenir (et nous pensons que c'est pour cette raison que cette déclaration est devenue scripturale), qu'il n'avait rien à leur offrir dans le genre rémunération pécuniaire s'ils le suivaient, même pas une place pour reposer leur tête.

Le Sauveur poursuivit :

> Il dit à un autre : Suis-moi. Et il répondit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père.
>
> Mais Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu. (Luc 9 : 59-60.)

Autrement dit, Jésus voulait faire comprendre que rien ne devait faire obstacle à la prédication du royaume de Dieu, même pas le soin des morts — même pas le besoin de dire « au revoir » :

> Un autre dit : Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison.
>
> Jésus lui répondit : Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. (Luc 9 : 61-62.)

On voit donc, qu'aux yeux du Seigneur, rien ne paraissait aussi important que « la prédication du royaume de Dieu ». Jésus continua à souligner cette importance de l'œuvre missionnaire, c'est-à-dire de la prédication du royaume de Dieu :

> Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller.
>
> Il leur dit : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la maison d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. (Luc 10 : 1-2.)

Ceci nous apprend quelle est l'étendue de la moisson et combien peu nombreux sont les ouvriers. Néanmoins,

les hommes doivent être « désignés » et « envoyés », ils ne se désignent ni ne s'envoient eux-mêmes. Il les a envoyés « deux à deux ». C'est de cette façon que les missionnaires de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours effectuent leur service depuis que l'Eglise est organisée.

Jésus instruisit ensuite ces soixante-dix dans leurs tâches missionnaires : comment ils voyageraient, ce qu'ils emporteraient avec eux, et ce qu'ils diraient, leur disant ce qu'ils devaient faire quand ils entraient dans un foyer sur lequel « leur paix reposerait » :

> Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera ; car l'ouvrier mérite son salaire. N'allez pas de maison en maison.
>
> Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté,
>
> Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous. (Luc 10 : 7-9.)

De cette déclaration du Maître, les ministres des églises d'aujourd'hui se sont prévalus pour prêcher pour de l'argent, « car l'ouvrier mérite son salaire ». Mais on notera que Jésus dit nettement que ce salaire doit être accepté sous forme de nourriture et de logement, de ceux à qui ils prêchent l'évangile, tout en allant de maison en maison en tant que missionnaires.

Jésus poursuivit :

> Celui qui vous écoute, m'écoute, et celui qui vous rejette, me rejette ; celui qui me rejette, rejette celui qui m'a envoyé.
>
> Les soixante-dix revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons même nous sont soumis en ton nom. (Luc 10 : 16-17.)

On remarquera que « les soixante-dix revinrent avec joie » ; il en est de même des 70.000 missionnaires de cette dispensation qui ont été « désignés » et « envoyés » avec le message de l'évangile rétabli aux nations de la terre.

Considérons un instant l'organisation des églises d'aujourd'hui. Quelles mesures ont-elles prises pour que « l'évangile du royaume soit prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations » ? (Cf. Matt. 24 : 14.) Si une secte quelconque possède la vérité, il ne suffit pas qu'elle enseigne cette vérité aux nations païennes, comme certaines essaient de le faire très faiblement, mais encore faut-il qu'elles enseignent la vérité aux membres des autres sectes, car nous devons « tous parvenir à l'unité de la foi » :

> Afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction. (Eph. 4 : 14.)

Tout homme de bonne foi doit admettre que les soi-disant chrétiens d'aujourd'hui ne sont pas « parvenus à l'unité de la foi ». Le Christ aurait-il échoué ? A-t-il modifié ses doctrines ? Non ! mais les hommes les ont changées.

Ce jour est encore à venir, pour lequel Jésus enseigna à ses disciples de prier : « Que ton règne arrive, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Mais ce jour ne pourrait arriver si le Seigneur n'envoyait pas ses serviteurs dans le monde entier prêcher « l'évangile éternel aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple ». (Apoc. 14 : 6.)

Voyez quelle puissance représenteraient dans le monde les églises qui se disent chrétiennes si tous leurs ministres étaient dûment appelés de Dieu et enseignaient les mêmes doctrines et travaillaient de concert à l'établissement de son royaume.

Dans les instructions que l'apôtre Paul envoyait aux membres de l'Eglise à Corinthe, il disait :

> Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis

dans un même esprit et dans un même sentiment. (I Cor. 1 : 10.)

Il est évident que les soi-disant ministres chrétiens d'aujourd'hui se sont écartés des instructions de Paul en la matière. Il n'est pas étonnant que les nations païennes soient dans la confusion quand le Christianisme leur est présenté.

Comme la direction de la prêtrise semble appartenir à Joseph, le fils de Jacob, et à sa postérité, il est normal que l'évangile, qui comprend la prêtrise, ait été rétabli en ces derniers jours à un descendant de Joseph. Rapportons-nous à la promesse faite à Joseph par Moïse :

> Sa gloire est comme le premier-né de son taureau ; ses cornes sont les cornes du buffle ; avec elles il rassemblera les peuples aux confins de la terre : et ce sont les myriades d'Ephraïm, ce sont les milliers de Manassé. (Deut. 33 : 17.)

La promesse de Moïse est en voie d'accomplissement depuis plus de cent ans. La postérité de Joseph, à qui la prêtrise de Dieu a été rendue, « rassemble les peuples aux confins de la terre : et ce sont les myriades d'Ephraïm, ce sont les milliers de Manassé ». On remarquera donc que cela suppose un vaste programme missionnaire. Nous nous demandons si, à l'époque de Moïse, un endroit du monde aurait paru plus proche des « confins de la terre » que les montagnes d'Ephraïm, c'est-à-dire les vallées des Montagnes Rocheuses.

Lorsque nous avons discuté du rassemblement d'Israël, nous avons rappelé la prophétie de Jérémie dans laquelle celui-ci disait que le rassemblement d'Israël dans les derniers jours dépasserait de loin en importance l'exode des enfants d'Israël du pays d'Egypte, ce qui ne pouvait s'accomplir que par un programme missionnaire de grande envergure :

> Voici, j'envoie une multitude de pêcheurs, dit l'Eternel, et ils les pêcheront ; et après cela j'enverrai une multitude de chasseurs, et ils les chasseront de toutes les montagnes

et de toutes les collines, et des fentes des rochers. (Jér. 16 : 16.)

Lorsque le Seigneur appelle ses serviteurs et les fait « pêcheurs » et « chasseurs », il fait vraiment pour eux quelque chose qu'aucun mortel ne peut faire de son propre pouvoir. Ils sont appelés à partir « avec l'esprit et la puissance d'Elias », comme le fut jadis Jean-Baptiste, car ils sont envoyés pour préparer la voie pour la venue du Seigneur.

Toutes les nations doivent entendre la parole du Seigneur

Après sa crucifixion et sa résurrection, juste avant son ascension, Jésus donna à ses disciples ses dernières instructions.

> Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,
>
> Et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. (Matt. 28 : 19-20.)

Jésus n'a jamais annulé ces instructions ni sa promesse. C'est pourquoi, quand l'Eglise de Jésus-Christ se trouve sur terre avec l'autorité d'agir en son nom, cette promesse suit ceux qui sont envoyés « enseigner les nations ». Nul ne peut mieux témoigner de cette vérité que les missionnaires de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. On pourrait écrire des volumes sur la manière merveilleuse dont les missionnaires sont soutenus dans leur ministère. La voie est ouverte, par laquelle les missionnaires sont conduits jusqu'à celui qui recherche sincèrement la vérité, dans leurs efforts pour rassembler Israël dispersé, car vraiment ils sont envoyés pour le « pêcher » et le « chasser » de toutes les montagnes et de toutes les collines et des fentes des rochers. (Jér. 16 : 16.)

Pour illustrer la manière dont le Seigneur tient sa promesse : « Et voici, je suis avec vous tous les jours

jusqu'à la fin du monde », nous citons cet extrait d'une vision que le prophète Joseph Smith eut au temple de Kirtland, le jeudi 21 janvier 1836 :

> ... Je vis les Douze Apôtres de l'Agneau, qui se trouvent maintenant sur terre, qui détiennent les clés de ce dernier ministère, dans les pays étrangers : je vis se tenir tous en cercle, bien fatigués, les vêtements déchirés et les pieds gonflés ; leurs yeux étaient baissés et Jésus se tenait au milieu d'eux et ils ne le regardaient pas. Le Sauveur les considérait et pleurait.
>
> Je vis aussi l'Ancien M'Lellin, dans le sud ; il se trouvait sur une colline, entouré d'une grande foule, et il leur prêchait, et il y avait devant lui un paralytique soutenu par ses béquilles ; il les jeta sur son ordre, et se mit à courir comme un cerf, par la puissance de la parole de Dieu. Je vis encore l'Ancien Brigham Young, qui se trouvait dans un pays étrange, loin au sud-ouest, dans un endroit désert : il se tenait sur un rocher au milieu d'un douzaine d'hommes de couleur à l'air hostile. Il leur prêchait dans leur propre langue, et l'ange de Dieu se tenait au-dessus de sa tête, une épée nue à la main, et le protégeait, mais lui ne le voyait pas. (D. H. C. vol. 2, p. 381.)

Sous la protection de cette puissante promesse, la grande œuvre missionnaire de son Eglise progresse sur terre, gagnant du terrain d'une année à l'autre. Le nombre des missionnaires est en augmentation et continuera d'augmenter jusqu'à ce que les royaumes de ce monde deviennent le royaume de notre Dieu, et que le Christ vienne réclamer son royaume comme l'ont déclaré les prophètes.

Le programme missionnaire de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est un des plus grands mouvements, une des plus grandes entreprises spirituelles que ce monde ait jamais connues. Le prophète Joseph Smith n'a pas reçu cette grande mission en lisant les écritures, mais par les révélations du Seigneur en cette Dispensation de la Plénitude des Temps.

Par conséquent, pour ceux qui sont envoyés en son

nom en cette dispensation, la promesse est la même que celle faite jadis par Jésus aux soixante-dix :

> Celui qui vous écoute m'écoute, et celui que vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé. (Luc 10 : 16.)

Chapitre 19

DIFFÉRENCES FONDAMENTALES ENTRE LE SALUT ET L'EXALTATION

Un seul ciel et un seul enfer

Une des plus grandes erreurs contenues dans les enseignements des religions chrétiennes est la doctrine d'un seul ciel et d'un seul enfer, selon laquelle tous ceux qui vont au ciel reçoivent une part, tous la même, et tous ceux qui ne réussissent pas à aller au ciel sont envoyés en enfer où ils reçoivent une part, tous la même.

Cette pensée a amené beaucoup de gens à se figurer que, bien que leur vie ne soit pas tout à fait ce qu'elle devrait, ils sont aussi bons, sinon meilleurs, que la moyenne. Ils se figurent ainsi que tout ira bien pour eux. Si cette doctrine est vraie, il est évident qu'il faut tirer une ligne quelque part, et plus on approche de cette ligne, plus petite est la différence entre ceux qui franchissent la ligne et entrent au ciel, et ceux qui n'y arrivent pas tout à fait et doivent donc être envoyés en enfer. Une telle doctrine n'a pas de pouvoir motivateur ou stimulant ; elle ne pousse pas, elle n'encourage pas les hommes à faire tout leur possible, mais plutôt à se tenir pour satisfaits quand ils ont fait aussi bien que la moyenne. Une telle doctrine n'attribue aucune valeur à ce qui dépasse la moyenne en matière de dévotion, d'obéissance aux commandements du Seigneur, ou de développement de ses talents et de leur consécration à son service.

Plusieurs demeures, ou degrés, dans le ciel

Jésus a enseigné à ses disciples :

> Il y a plusieures demeures dans la maison de mon Père : Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. (Jean 14 : 2.)

S'il n'y avait qu'un seul ciel et que tous ceux qui y vont aient la même part, cette suggestion de Jésus de préparer une place pour ses disciples n'aurait pas de sens, et il n'ajouterait pas « il y a *plusieurs* demeures dans la maison de mon Père ».

Donc, puisqu'il y a plusieurs demeures dans la maison de son Père, il est bon que nous y prêtions attention.

L'apôtre Paul nous a communiqué qu'il connaissait un homme en Christ qui fut ravi jusqu'au *troisième ciel.* Si nous lisons soigneusement cette écriture, nous découvrirons que Paul lui-même était cet homme :

> Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au *troisième ciel* (si ce fut dans son propre corps je ne sais, si ce fut hors de son corps, je ne sais, Dieu le sait).
>
> Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps, je ne sais, Dieu le sait)
>
> Fut enlevé dans le *paradis*, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer. (II Cor. 12 : 2-4.)

Il est évident qu'il ne peut y avoir un troisième ciel que s'il y a un premier et un deuxième ciel. Nous avons donc trois cieux, le paradis et l'enfer dont on parle si souvent dans les écritures, ce qui fait au moins cinq endroits où nous pouvons aller après la mort.

Paul a fait une description merveilleuse de la résurrection :

> Il y a aussi des corps célestes, autre celui des corps terrestres ; mais autre est l'éclat des corps célestes, autre celui des corps terrestres.
>
> Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles ; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile.
>
> Ainsi en est-il de la résurrection des morts... (I Cor. 15 : 40-42.)

Est-il possible d'être plus clair ? Il y a une gloire du soleil, ou gloire céleste ; une autre gloire comparable

à la lune, ou gloire terrestre ; et une autre gloire comparable aux étoiles, ou gloire téleste, comme nous l'apprendrons ; et si « une étoile diffère en éclat d'une autre étoile », ainsi en est-il « de la résurrection des morts ». Ceci nous apprend qu'à la résurrection, la grande foule sera semblable aux étoiles du ciel, et de même que les œuvres auront différé en importance et en sincérité ici sur terre, de même aussi différera la condition dans la résurrection, de même que les étoiles du ciel diffèrent en gloire.

La gloire céleste

Lorsque Paul eut cette vision du troisième ciel et du paradis, il déclara qu'il « entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis d'exprimer ». Il ne nous est rapporté nulle part que Paul ait jamais décrit en détail ce qu'il vit dans cette vision, car il ne fut pas autorisé à « exprimer » ce qu'il vit. Cette vision de Paul ne nous indique pas quelles qualifications sont requises pour nous permettre d'accéder aux différents cieux ou au paradis. Elles furent toutefois révélées à Joseph Smith, le prophète, et à Sidney Rigdon, à Hiram, en Ohio, le 16 février 1832. Le prophète fut autorisé à rapporter *une grande partie* de ce qu'il vit. Nous recommandons la lecture de toute cette révélation, connue sous le nom de « la vision », qui est rapportée à la section soixante-seize des Doctrine et Alliances, et dont nous citons ce qui suit :

> Nous, Joseph Smith fils, et Sidney Rigdon, étant dans l'Esprit, le seizième jour de février de l'an de grâce mil huit cent trente-deux —
>
> Par le pouvoir de l'Esprit, nos yeux furent ouverts et notre esprit fut éclairé de manière à voir et à comprendre les choses de Dieu —
>
> Et même ces choses qui étaient dès le commencement avant que le monde fût, qui furent instituées par le Père, par l'intermédiaire de son Fils unique, qui était dans le sein du Père dès le commencement,

De qui nous rendons témoignage ; et le témoignage que nous rendons est la plénitude de l'évangile de Jésus-Christ, qui est le Fils, que nous avons vu et avec qui nous avons conversé dans la vision céleste...

Et nous rendons de nouveau témoignage, car nous vîmes et entendîmes et voici le témoignage de l'évangile du Christ concernant ceux qui se lèveront à la résurrection des justes.

Ce sont ceux qui ont reçu le témoignage de Jésus, ont cru en son nom, ont été baptisés à la manière de sa sépulture, ayant été ensevelis dans l'eau, en son nom, selon le commandement qu'il a donné —

Afin qu'en gardant les commandements, ils puissent être lavés et purifiés de tous les péchés et recevoir le Saint-Esprit par l'imposition des mains de celui qui est ordonné et scellé à ce pouvoir ;

Qui vainquent par la foi et qui sont scellés par le Saint-Esprit de promesse, que le Père répand sur tous ceux qui sont justes et fidèles.

Ce sont ceux qui sont l'Eglise du Premier-Né.

Ce sont ceux entre les mains desquels le Père a remis toutes choses.

Ce sont ceux qui sont prêtres et rois, qui ont reçu de sa plénitude et de sa gloire ;

Et sont prêtres du Très-Haut, selon l'ordre de Melchisédek, qui était selon l'ordre d'Enoch, qui était selon l'ordre du Fils unique.

C'est pourquoi, comme il est écrit, ils sont dieux, oui, les fils de Dieu —

C'est pourquoi tout est à eux, que ce soit la vie ou la mort, le présent ou l'avenir, tout est à eux, et ils sont au Christ et le Christ est à Dieu.

Et ils vaincront toutes choses.

C'est pourquoi, que l'homme ne se glorifie pas de l'homme, qu'il se glorifie plutôt de Dieu, qui mettra tous ses ennemis sous ses pieds.

Ceux-là demeureront dans la présence de Dieu, et de son Christ, pour toujours et à jamais.

Ce sont ceux qu'il amènera avec lui, lorsqu'il viendra dans les nuées du ciel pour régner sur la terre sur son peuple.

Ce sont ceux qui auront part à la première résurrection.

Ce sont ceux qui se lèveront lors de la résurrection des justes.

Ce sont ceux-là qui sont venus au mont de Sion et à la ville du Dieu vivant, le lieu céleste, le plus saint de tous.

Ce sont ceux qui ont rejoint une multitude innombrable d'anges, l'assemblée générale et l'Eglise d'Enoch et du Premier-Né.

Ce sont ceux dont le nom est écrit dans les cieux, où Dieu et le Christ sont les juges de tous.

Ce sont les justes rendus parfaits par l'intermédiaire de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, qui accomplit cette expiation parfaite par l'effusion de son propre sang.

Ce sont ceux dont les corps célestes, dont la gloire est celle du soleil, même la gloire de Dieu, la plus haute de toutes, gloire dont il est écrit que le soleil du firmament en est le type. (D. & A. 76 : 11-14, 50-70.)

La gloire terrestre

Ensuite nous vîmes le monde terrestre, et voici, ce sont ceux qui sont du terrestre, dont la gloire diffère de celle de l'Eglise du Premier-Né qui a reçu la plénitude du Père, de même que la gloire de la lune diffère de celle du soleil dans le firmament.

Voici, ce sont ceux qui sont morts sans loi.

Et aussi, ceux qui sont les esprits des hommes gardés en prison, que le Fils visita et à qui il prêcha l'évangile, afin qu'ils puissent être jugés selon les hommes dans la chair ;

Qui n'ont pas accepté le témoignage de Jésus dans la chair, mais qui l'ont accepté ensuite.

Ce sont les hommes honorables de la terre qui ont été aveuglés par les supercheries des hommes.

Ce sont ceux qui reçoivent de sa gloire, mais pas de sa plénitude.

Ce sont ceux qui reçoivent de la présence du Fils, mais pas de la plénitude du Père.

C'est pourquoi, ils sont des corps terrestres et non pas des corps célestes, et ils diffèrent en gloire comme la lune diffère du soleil.

Ce sont ceux qui ne sont pas vaillants dans le témoignage de Jésus, c'est pourquoi ils n'obtiennent pas la couronne du royaume de notre Dieu.

Et c'est là la fin de la vision que nous eûmes des terrestres, que le Seigneur nous ordonna d'écrire pendant que nous étions encore dans l'Esprit. (D. & A. 76 : 71-80.)

La gloire téleste

Et ensuite, nous vîmes la gloire des télestes, qui est la moindre, de même que la gloire des étoiles diffère de la gloire de la lune dans le firmament.

Ce sont ceux qui n'ont pas accepté l'évangile du Christ, ni le témoignage de Jésus.

Ce sont ceux qui ne renient pas le Saint-Esprit.

Ce sont ceux qui sont précipités dans l'enfer.

Ce sont ceux qui ne seront délivrés des mains du diable qu'à la dernière résurrection, que quand le Seigneur, c'est-à-dire le Christ, l'Agneau, aura terminé son œuvre.

Ce sont ceux qui ne reçoivent pas de sa plénitude dans le monde éternel, mais qui reçoivent du Saint-Esprit par le ministère des terrestres.

Et les terrestres reçoivent par le ministère des célestes.

Et les télestes le reçoivent aussi par le ministère d'anges, qui sont chargés de les servir ou qui sont désignés pour être les esprits qui les servent, car ils seront héritiers du salut.

Et ainsi, nous vîmes dans la vision céleste la gloire des télestes, qui défie toute compréhension.

Et nul ne la connaît si ce n'est celui à qui Dieu l'a révélée. (D. & A. 76 : 81-90.)

Différenciation des degrés de gloire — précisions

On remarquera que *tous* ceux qui héritent *une quelconque des gloires* décrites ci-dessus « seront héritiers du salut ». (Cf. verset 88.) Mais quelle différence entre les récompenses — ou gloires — qui les attendent, une différence aussi grande que celle qui existe entre la gloire — ou lumière — du soleil et de la lune, ou entre la lune et les étoiles.

Il faut cependant se souvenir que seuls « ceux qui sont l'Eglise du Premier-Né » sont les héritiers de la

gloire céleste (Cf. D. & A. 76 : 54.), et ce sont ceux « qu'il amènera avec lui lorsqu'il viendra dans les nuées du ciel pour régner sur la terre sur son peuple ». (verset 63) et ceux qui « auront part à la première résurrection » (verset 64. Cf. également D. & A. 45 : 54.)

Nous en déduisons que l'évangile doit être prêché à toute créature afin qu'elle puisse obtenir la gloire céleste si elle le veut.

Le prophète continue sa description des différences entre ces gloires :

> Et ainsi, nous vîmes la gloire des terrestres, qui excelle en toutes choses la gloire des télestes, en gloire, en pouvoir, en puissance et en domination.
>
> Et ainsi, nous vîmes la gloire des célestes qui excelle en toutes choses, où Dieu, oui, le Père, règne sur son trône pour toujours et à jamais.
>
> Devant le trône duquel toutes choses s'agenouillent en une humble vénération, et lui rendent gloire pour toujours et à jamais.
>
> Ceux qui demeurent en sa présence sont l'Eglise du Premier-Né, et ils voient comme ils sont vus, et ils connaissent comme ils sont connus, car ils ont reçu de sa plénitude et de sa grâce.
>
> Et il les rend égaux en pouvoir, en puissance et en domination.
>
> Et la gloire des célestes est une, tout comme la gloire du soleil est une.
>
> Et la gloire des terrestres est une, tout comme la gloire de la lune est une.
>
> Et la gloire des télestes est une, tout comme la gloire des étoiles est une, car comme une étoile diffère en gloire d'une autre étoile, ainsi dans le monde téleste, l'un diffère en gloire de l'autre.
>
> Car ce sont ceux qui sont de Paul, d'Apollos et de Céphas.
>
> Ce sont ceux qui se disent de celui-ci ou de celui-là, les uns du Christ, les autres de Jean, d'autres de Moïse, d'autres d'Elie, d'autres d'Esaïas, d'autres d'Esaïe et d'autres d'Enoch,

Mais qui n'ont pas accepté l'évangile, ni le témoignage de Jésus, ni les prophètes, ni l'alliance éternelle.

Enfin, ce sont tous ceux qui ne seront pas rassemblés avec les saints pour être enlevés dans l'Eglise du Premier-Né, et reçus dans la nuée.

Ce sont les menteurs, les sorciers, les adultères, les fornicateurs, et tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge.

Ce sont ceux qui subissent la colère de Dieu sur terre.

Ce sont ceux qui subissent la vengeance du feu éternel.

Ce sont ceux qui sont précipités en enfer, et qui subissent la colère du Dieu Tout-Puissant, jusqu'à la plénitude des temps quand le Christ aura mis tous ses ennemis sous ses pieds et aura parachevé son œuvre.

Quand il remettra le royaume et le présentera sans tache au Père, disant : J'ai vaincu et foulé seul au pressoir, oui, au pressoir de l'indignation et de la colère du Dieu Tout-Puissant.

Alors il sera couronné de la couronne de sa gloire, et s'assiéra sur le trône de son pouvoir pour régner pour toujours et à jamais.

Mais voici, nous vîmes la gloire et les habitants du monde téleste, et ils étaient aussi innombrables que les étoiles du firmament ou que le sable sur les bords de la mer.

Et nous entendîmes la voix du Seigneur qui disait : Tous ceux-ci fléchiront le genou, et toute langue se confessera à celui qui est assis sur le trône pour toujours et à jamais.

Car ils seront jugés selon leurs œuvres, et chacun recevra selon ses propres œuvres sa propre domination dans les demeures qui sont préparées.

Et ils seront les serviteurs du Très-Haut ; mais ils ne peuvent aller là où Dieu et le Christ demeurent, aux siècles des siècles.

C'est là la fin de la vision que nous eûmes, qu'il nous fut commandé d'écrire pendant que nous étions encore dans l'Esprit.

Mais grandes et merveilleuses sont les œuvres du Seigneur et les mystères de son royaume qu'il nous a montrés et qui surpassent tout entendement en gloire, en puissance et en domination.

Lesquels il nous a commandé de ne pas écrire pendant que nous étions encore dans l'Esprit et qu'il n'est pas permis à l'homme d'exprimer.

Et l'homme n'est pas à même de les connaître, car ils ne peuvent être vus et compris que par le pouvoir du Saint-Esprit que Dieu accorde à ceux qui l'aiment et se purifient devant lui ;

A qui il accorde ce privilège de voir et de savoir par eux-mêmes ;

Afin que par le pouvoir et la manifestation de l'Esprit, pendant qu'ils sont dans la chair, ils soient capables de supporter l'éclat de sa présence dans le monde de gloire.

Et gloire, honneur et puissance soient à Dieu et à l'Agneau pour toujours et à jamais. Amen. (D. & A. 76 : 91-119.)

Les Fils de Perdition

Dans cette vision, le Seigneur indiqua aussi qui sont les Fils de Perdition :

Et nous vîmes ceci aussi, et nous en rendons témoignage, qu'un ange de Dieu, qui détenait de l'autorité dans la présence de Dieu, qui se révolta contre le Fils unique que le Père aimait et qui était dans le sein du Père, fut précipité loin de la présence de Dieu et du Fils,

Et il fut appelé Perdition, car les cieux pleurèrent sur lui, c'était Lucifer, un fils du matin.

Et nous regardâmes, et voici, il est tombé ! tombé, lui, un fils du matin !

Et tandis que nous étions encore en Esprit, le Seigneur nous commanda d'écrire la vision, car nous vîmes Satan, ce vieux serpent, oui, le diable, qui se révolta contre Dieu et chercha à prendre le royaume de notre Dieu et de son Christ —

C'est pourquoi il fait la guerre aux saints de Dieu et les assiège de toutes parts.

Et nous eûmes la vision des souffrances de ceux à qui il fit la guerre et qu'il vanquit, car la voix du Seigneur nous parvint, disant :

Ainsi dit le Seigneur concernant tous ceux qui connaissent mon pouvoir et à qui il a été donné d'y prendre part, qui

ont permis au pouvoir du diable de les vaincre, et de leur faire renier la vérité et défier mon pouvoir —

Ce sont ceux qui sont les fils de perdition, de qui je déclare qu'il aurait mieux valu pour eux qu'ils ne fussent jamais nés ;

Car ils sont des vases de colère, condamnés à subir la colère de Dieu avec le diable et ses anges dans l'éternité ;

A propos desquels j'ai dit qu'il n'y a pas de pardon dans ce monde ni dans le monde à venir —

Car ils ont renié le Sant-Esprit après l'avoir reçu, ont renié le Fils unique du Père, l'ont crucifié et l'ont exposé à une honte ouverte.

Ce sont ceux qui iront dans le lac de feu et de soufre avec le diable et ses anges —

Les seuls sur lesquels la seconde mort aura un pouvoir quelconque,

Oui, en vérité, les seuls qui ne seront pas rachetés au temps fixé par le Seigneur, après avoir souffert sa colère. (D. & A. 76 : 25-38.)

Dans son commentaire de cette glorieuse vision, une des plus inspiratrices, des plus révélatrices que le Seigneur ait jamais données à ses prophètes en les autorisant à la rapporter, le prophète Joseph Smith écrivait :

Rien ne pouvait être plus agréable aux Saints qui vivent dans l'ordre du Royaume du Seigneur, que la lumière qui jaillit sur le monde par la vision qui précède. Toutes les lois, tous les commandements, toutes les promesses, toutes les vérités, tous les points en rapport avec la destinée de l'homme, de la Genèse à l'Apocalypse, où la pureté des Ecritures n'a pas été souillée par la folie des hommes, concourent à montrer la perfection de la théorie (de différents degrés de gloire dans la vie future) et témoignent du fait que *ce document est une transcription des écrits du monde éternel.* La sublimité des idées, la pureté du langage, le champ ouvert à l'action, la durée offerte à son achèvement, de manière que les héritiers puissent confesser le Seigneur et courber le genou, les récompenses réservées à la fidélité, et les châtiments pour les péchés, dépassent de si loin l'étroitesse d'esprit des hommes, que tout homme sincère est forcé de s'exclamer : *Cela vient* de Dieu. (D. H. C. vol. I, pp. 252-253.)

Tous sont héritiers du salut

Quand on apprend par cette vision que ceux qui héritent même la gloire téleste « seront héritiers du salut », il est aisé de comprendre ce qui est un axiome chez les Saints des Derniers Jours : « Le salut sans l'exaltation, c'est la damnation ». Même ainsi, cependant, le prophète Joseph Smith montre les gloires du monde téleste « Et ainsi, nous vîmes dans la vision céleste la gloire des télestes, qui défie toute compréhension. Et nul ne la connaît, si ce n'est celui à qui Dieu l'a révélée ». (D. & A. 76 : 89-90.) Que doivent être alors la gloire et l'exaltation du royaume céleste ! L'évangile de Jésus-Christ est donné aux hommes pour les préparer à la gloire céleste.

Les renseignements contenus dans la Vision éclairent ces passages de la Bible :

> Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres.
>
> La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; chacun fut jugé selon ses œuvres. (Apo. 20 : 12-13.)

Or, puisque tout homme doit être jugé selon ses œuvres, même celui qui est en enfer, il devient aisé de comprendre la « justice » de Dieu ; s'il en était autrement, il ne pourrait être juste. Cela nous permet aussi de comprendre comment l'on peut recevoir une gloire semblable au soleil, tandis que l'autre reçoit une gloire semblable à la lune et de nombreux autres une gloire semblable aux étoiles, tout en constatant que Dieu est juste. Cela nous permet encore de comprendre aisément cette déclaration de Jésus :

> Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là.

Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. (Matt. 7 : 13-14.)

L'apôtre Paul savait que tout homme recevra selon ses œuvres :

Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.

Car celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair de corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.

Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. (Gal. 6 : 7-9.)

Paul explique autre part ce qu'est « le juste jugement de Dieu » :

Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu,

Qui rendra à chacun selon ses œuvres :

Réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité ;

Mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice.

Tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, sur le Juif premièrement, puis sur le Grec !

Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec !

Car devant Dieu il n'y a point d'acception de personnes. (Rom. 2 : 5-11.)

Aucun autre mode de jugement ne pourrait être équitable. Dieu rendra sûrement « à chacun selon ses œuvres ». Même Dieu ne peut récompenser un homme pour ce qu'il ne fait pas.

Sauvé par la grâce

Il y a des enseignements de Paul qu'il est très difficile à beaucoup de comprendre, comme Pierre l'a indiqué:

Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut,

comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit selon la sagesse qui lui a été donnée.

C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a *des points difficiles à comprendre,* dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine. (II Pierre 3 : 15-16.)

Souvenons-nous donc de l'avertissement de Pierre, selon lequel certains écrits de Paul sont « difficiles à comprendre » et considérons ce que dit ce dernier de la « Grâce » :

... nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ;

Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir dans les lieux célestes, en Jésus-Christ,

Afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ.

C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.

Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. (Eph. 2 : 5-9.)

Il est évident qu'aucune de nos œuvres ou rien de ce que nous pouvons faire, ne peut affecter la Grâce de Dieu qui est donnée librement. Mais cela ne change en rien le fait que nous venons de dégager des écrits de Paul : « les justes jugements de Dieu... rendront à chacun selon ses œuvres ».

Quelle est donc alors cette « grâce » dont parle Paul, par laquelle nous sommes sauvés, et « point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie » ?

Cela représente ce que Jésus a fait pour nous, et que nous n'aurions en aucune façon pu faire pour nous-mêmes, entre autres :

1. Il a créé cette terre, sur laquelle nous avons le privilège de vivre et d'acquérir de l'expérience. (Cf. Jean 1 : 1-14.)

2. Il a expié la transgression de nos premiers parents qui introduisit la mort dans le monde, réalisant ainsi la résurrection du tombeau, c'est-à-dire la réunion de notre corps et de notre esprit dans la résurrection. (Cf. I Cor. 15 : 22.)

3. En nous donnant son évangile éternel, il « est devenu pour tous ceux qui lui *obéissent* l'auteur d'un salut éternel ». (Cf. Héb. 5 : 9.)

Tous ces dons glorieux, et beaucoup d'autres que nous pourrions encore mentionner, nous viennent par sa « grâce », ce sont des dons libres, et ils ne viennent point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. (Cf. Eph. 2 : 8-9.)

Néanmoins, pour obtenir ces « grâces » et le don du « salut éternel », nous devons nous rappeler que ce don n'est destiné qu'à « ceux qui lui obéissent ». (Héb. 5 : 9.)

Une autre pensée de Paul est décisive en cette matière :

> Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. (Gal. 6 : 7.)

Prenez l'exemple du fermier. Quelle que soit l'étendue du terrain qu'il possède, il ne peut s'attendre à récolter s'il ne sème pas. Mais quand le fermier a préparé la terre, fait les semailles, cultivé et irrigué les champs, et rentré la moisson, faut-il lui attribuer tout le succès ? Il a fait tout le travail et il a le droit de récolter ce qu'il a semé, et le résultat de ses efforts sera sa récompense. Mais peu importe l'importance des efforts du fermier, il n'aurait pas eu de récolte à moissonner s'il avait travaillé seul, car il y a d'autres facteurs à considérer :

1. Qui lui a donné un sol fertile ?

2. Qui a mis le germe de vie dans les semences qu'il a utilisées ?

3. Qui a déterminé le soleil à réchauffer le sol et faire germer et croître la semence ?

4. Qui a fait tomber la pluie ou la neige de manière à remplir les réserves d'eau pour irriguer les cultures ?

Rien de ceci n'aurait pu être fait par le fermier seul. Cela correspond au libre don de la grâce ; pourtant, le fermier récoltera ce qu'il a semé.

La déclaration de Paul a été fort mal interprétée, tant par les prêtres que par les laïques. Des prédicateurs ont enseigné à qui voulait l'entendre que le salut pouvait s'obtenir comme par un claquement de doigts — c'est en ces termes qu'un prédicateur en renom l'a exprimé à l'auteur ; ce salut est accordé après une confession purement verbale de la foi en Christ, même si elle ne s'accompagne pas d'obéissance aux commandements et d'œuvres de justice. Il est évident qu'une telle doctrine n'est pas en harmonie avec la vérité.

C'est contre une telle interprétation des écritures que Pierre lançait son avertissement quand il disait : « ... les personnes ignorantes et mal affermies (en) tordent le sens, comme celui des autres écritures, pour leur propre ruine ». (Cf. Pierre 3 : 16.)

Beaucoup ont été égarés de cette manière et se sont contentés d'une confession purement verbale de la foi, « pour leur propre ruine ».

L'ennemi de toute justice ne pouvait espérer mieux réussir à contrecarrer les intentions du Maître et son évangile qu'en persuadant les hommes que toutes les bénédictions que le Seigneur a préparées par sa grâce à l'intention de ses enfants peuvent être obtenues en confessant des lèvres qu'il est le Christ. Nous avons montré que ceux dont la gloire sera téleste, c'est-à-dire semblable aux étoiles, seront héritiers du salut. Cependant, il faut se souvenir que l'évangile de Jésus-Christ n'a pas été donné seulement pour le salut de l'homme, mais aussi pour son exaltation. C'est à cela que doivent aspirer

tous les amants de la vérité — la gloire qui a été appelée « la gloire du soleil ».

L'exaltation dépend des bonnes œuvres

Cette explication selon laquelle la « grâce » est un don libre de Dieu, qui ne peut être obtenu par les œuvres, qui n'est donc pas affaire d'obéissance à l'évangile, nous aidera à comprendre exactement les écritures suivantes :

> Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. (Matt. 7 : 21.)
>
> C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.
>
> La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée parce qu'elle était fondée sur le roc.
>
> Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.
>
> La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande. (Matt. 7 : 24-27.)
>
> Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. (Matt. 16 : 27.)

L'apôtre Jacques savait combien il est important de « pratiquer la parole et de ne pas se borner à l'écouter » :

> Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. (Jacques 1 : 22.)
>
> Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ?
>
> Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour,
>
> Et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez ! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ?

Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même.

Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres.

Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent.

Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? (Jacques 2 : 14-20.)

Jacques montre clairement que croire en Dieu n'est pas suffisant, car les démons en font autant, et que « la foi sans les œuvres est inutile ». Le fermier pourrait tout aussi bien croire qu'il peut moissonner une récolte sans avoir planté. Une telle foi est morte ; elle ne produira pas de moisson sans œuvres.

Considérez la parabole du Semeur, dite par Jésus :

Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente. (Matt. 13 : 8.)

Et cette autre parabole :

Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens.

Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit. (Matt. 25 : 14-15.)

Quand le maître revint et fit rendre des comptes à ses serviteurs, celui qui avait reçu cinq talents en avait gagné cinq autres ; celui qui avait reçu deux talents en avait gagné deux autres. A chacun d'eux, le maître dit :

C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup, entre dans la joie de ton maître. (Matt. 25 : 21.)

Mais à celui qui avait reçu un talent et l'avait caché, le maître dit :

... Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné ;

Il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt.

Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents.

Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.

Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. (Matt. 25 : 26-30.)

Combien inutile est la foi sans les œuvres ! Quelle glorieuse récompense attend ceux qui mettent à profit les talents qu'ils reçoivent !

Combien incongrue est la pensée que tous ceux qui font le bien sont récompensés de la même manière, et que tous ceux qui font mal sont punis de la même manière. Comme il serait difficile de tirer une ligne entre les deux groupes. C'est pourquoi il faut « plusieurs demeures » dans le royaume de notre Père, où chacun sera récompensé selon ses œuvres.

Définition du salut

Un ministre de l'évangile posa un jour à l'auteur la question suivante : « Un homme peut-il être sauvé avant de mourir, ou bien doit-il mourir pour être sauvé ? »

La réponse fut : « Si vous voulez expliquer ce que vous entendez par « être sauvé », j'essaierai de répondre » à votre question ».

L'auteur s'était rendu compte que peu de chrétiens ont une idée nette du salut, à part l'idée d'échapper au feu éternel, et ce ministre semblait tout à fait incapable d'expliquer ce qu'est le salut.

Il nous a été expliqué que si nous ne nous étions pas montrés dignes de venir sur cette terre et d'y prendre un corps, nous aurions été rejetés du ciel en même temps que Satan, puisqu'il entraîna avec lui un tiers des esprits. (Cf. Jude, verset 6 ; Apo. 12 : 7-12 ; 12 : 4.)

Il nous a été montré que nous pouvons être sauvés chaque jour de notre vie, car, à mesure que nous apprenons à connaître les lois de Dieu et à y obéir, nous nous libérons des conséquences des infractions aux lois, et nous acquérons le droit aux bénédictions promises à d'obéissance aux lois divines. Voici des écritures des derniers jours à l'appui de cette vérité :

> Il y a une loi, irrévocablement décrétée dans les cieux avant la fondation de ce monde sur laquelle reposent toutes les bénédictions ;
>
> Et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose. (D. & A. 130 : 20-21.)
>
> Et à tout royaume est donnée une loi ; et à toute loi, il y a certaines limites et certaines conditions.
>
> Tous les êtres qui ne se conforment pas à ces conditions ne sont pas justifiés. (D. & A. 88 : 38-39.)
>
> Car tous ceux qui veulent avoir une bénédiction de moi, respecteront la loi qui a été destinée à cette bénédiction et à ses conditions, instituées dès avant la fondation du monde. (D. & A. 132 : 5.)

« Il est impossible à un homme d'être sauvé dans l'ignorance ». (D. & A. 131 : 6.) On verra donc que si, d'une part, « là où il n'y a point de loi, il n'y a pas non plus de transgression », (Cf. Rom. 4 : 15.), d'autre part « il est impossible à un homme d'être sauvé dans l'ignorance ». Par condéquent, l'homme doit connaître la loi pour pouvoir recevoir une récompense lorsqu'il l'observe et être déchargé des conséquences d'une infraction à cette loi, même s'il est possible que la transgression soit pardonnée lorsqu'aucune loi ne lui a été donnée. Donc, si nous persévérons dans notre recherche de la connaissance et de la compréhension des lois de Dieu, et si nous y obéissons, nous augmentons la mesure de notre salut, de notre exaltation.

L'auteur poursuivit en expliquant au révérend que, comme nous croyons au progrès éternel, et que « l'homme n'est pas sauvé plus vite qu'il n'acquiert de

connaissance » (D. H. C. vol. 4, p. 588), pour un Saint des Derniers Jours, le salut n'est pas un but, mais un processus, puisque nous ne cesserons jamais d'acquérir de la connaissance.

Le ministre répondit qu'il n'avait jamais entendu explication aussi raisonnable. Tout ceci, nous l'avons obtenu par les révélations du Seigneur au prophète Joseph Smith en cette Dispensation de la Plénitude des Temps.

Tous les hommes doivent recevoir « selon leurs œuvres » (Cf. Apo. 20 : 12.), ce qui exige que des endroits convenables soient préparés pour l'âme de tous les hommes. D'où la déclaration de Jésus : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père » (Cf. Jean 14 : 2.) L'évangile de Jésus-Christ propose un plan par lequel les hommes peuvent, non seulement être sauvés, mais encore être exaltés dans le royaume céleste, « ...au jour où, selon mon évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes » (Rom. 2 : 16.)

Comme elles sont justes les paroles de John Oxenham qui montrent la nécessité de trois degrés de gloire, ou trois cieux, comme l'a décrit Paul :

Devant tout homme s'ouvre
  Une voie, des voies, et une voie,
Et l'âme élevée gravit la voie haute
  Et l'âme basse rampe sur la basse ;
Entre les deux, en de brumeuses plaines,
  Le reste oscille, deci, delà.
Mais devant chaque homme s'ouvre
  Une voie haute et une basse,
Et chaque homme décide
  De la voie que suivra son âme.

(Traduction littérale.)

Chapitre 20

D'OÙ VIENT L'HOMME ?

L'homme dans le monde des esprits

Une des plus magnifiques vérités qui aient été révélées à l'homme par le rétablissement de l'évangile en cette dispensation, vérité qui jette beaucoup de lumière sur de nombreux problèmes, c'est de savoir que tous les hommes ont vécu avec Dieu et son Fils, Jésus-Christ, dans le monde des esprits avant de venir ici sur terre.

Cette nouvelle — quoique bien vieille — doctrine est magnifiquement décrite dans un hymne des Saints des Derniers Jours, intitulé « *O mon Père* », dont les paroles sont de Eliza R. Snow :

O mon Père qui demeures dans la gloire des hauts cieux,
Quand pour moi sonnera l'heure de rentrer dans Tes saints lieux ?
Dans ta belle résidence n'ai-je pas déjà vécu,
Et dans ma première enfance ne m'as-Tu pas secouru ?

Pour un but suprême et sage sur la terre Tu m'as mis,
Et Tu m'enlevas l'image de mes précédents amis.
Mais souvent un doux murmure passe en moi comme un écho,
Et me redit, d'une voix pure : Pèlerin, tu viens d'en haut !

J'ai dit « Père » sous l'influence de Ton inspiration ;
Mais sans clé de connaissance, j'ignorais la vraie raison.
Es-Tu seul en Ta demeure ? Non, la vérité me dit,
La raison en moi confirme, que j'ai une Mère aussi.

En quittant cette existence, en laissant ce corps mortel,
Saints Parents, votre présence, la contemplerai-je au ciel ?
Quand j'aurai fini ma tâche dans les lieux créés pour nous,
Revêtu du lin sans tache, que je sois reçu de vous !

Le 6 mai 1833, dans une révélation faite par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith, le Seigneur dit :

> L'homme était aussi au commencement avec Dieu. L'intelligence, ou la lumière de la vérité, n'a été créée ni faite et en vérité ne peut l'être. (D. & A. 93 : 29.)

Pour mieux illustrer cette vérité en l'enseignant aux membres de l'Eglise, le prophète Joseph Smith prit un anneau et expliqua que si vous coupez l'anneau, il aura un commencement et une fin, mais si vous ne le coupez pas, il n'aura pas de commencement et par conséquent pas de fin.

Le Conseil dans les cieux

Le prophète Joseph Smith nous a donné une traduction de quelques documents anciens, les écrits d'Abraham du temps où il était en Egypte ; ces documents, qui provenaient de catacombes égyptiennes, étaient tombés aux mains du prophète. C'est à Abraham que le Seigneur révéla cette vérité que les intelligences, les esprits des hommes, existaient avec Dieu avant que le monde fût créé. Un conseil se tint dans les cieux, au cours duquel fut formulé le projet de création de la terre, sur laquelle les intelligences ou esprits pourraient demeurer et pourraient être rachetés :

> Or, le Seigneur m'avait montré, à moi, Abraham, les intelligences qui furent organisées avant que le monde fût ; et parmi toutes celles-là, il y en avait beaucoup de nobles et de grandes ;
>
> Et Dieu vit ces âmes, il vit qu'elles étaient bonnes, et il se tint au milieu d'elles et il dit : De ceux-ci je ferai mes gouverneurs. Car il se tint parmi ceux qui étaient esprits et il vit qu'ils étaient bons ; et il me dit : Abraham, tu es l'un d'eux ; tu fus choisi avant ta naissance.
>
> Il y en avait un parmi eux qui était semblable à Dieu, et il dit à ceux qui étaient avec lui : Nous descendrons, car il y a de l'espace là-bas, nous prendrons de ces matériaux, et nous ferons une terre sur laquelle ceux-ci pourront habiter ;

Nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera ;

Ceux qui gardent leur premier état recevront davantage ; ceux qui ne gardent pas leur premier état n'auront point de gloire dans le même royaume que ceux qui gardent leur premier état ; et ceux qui garderont leur second état recevront plus de gloire sur leur tête pour toujours et à jamais.

Le Seigneur dit : Qui enverrai-je ? Un, qui était semblable au Fils de l'Homme, répondit : Me voici, envoie-moi. Et un autre répondit et dit : Me voici, envoie-moi. Le Seigneur dit : J'enverrai le premier.

Le second fut irrité, et il ne conserva pas son premier état ; et ce jour-là beaucoup d'autres le suivirent. (P. de G. P., Abraham 3 : 22-28.)

On verra que les esprits de tous les hommes étaient au commencement avec Dieu ; que déjà ils s'étaient distingués, de sorte que le Seigneur qui se tenait parmi « beaucoup de nobles et de grands », dit : « De ceux-ci je ferai mes gouverneurs... et il me dit : Abraham, tu es l'un d'eux ; tu fus choisi avant ta naissance ».

Remarquez la promesse du Seigneur : « Ceux qui gardent leur premier état recevront davantage ». Ce premier état, c'est la vie que nous vivions dans le monde des esprits avant de naître. Abraham fut choisi avant sa naissance, et nous verrons que d'autres le furent aussi.

Etudiez à nouveau ces paroles du Seigneur : « ceux qui ne gardent pas leur premier état n'auront point de gloire dans le même royaume que ceux qui gardent leur premier état ». Lorsque le Seigneur choisit la proposition de son Fils, Jésus, « le second fut irrité, et il ne conserva pas son premier état ; et ce jour-là, beaucoup d'autres le suivirent ».

Donc, c'est Satan et un tiers des armées du ciel qui ne conservèrent pas leur premier état. En conséquence, ils furent précipités sur la terre et se virent retirer le privilège de prendre un corps ; ils restèrent donc des corps d'esprit uniquement, de sorte qu'ils « n'auront point de gloire dans le même royaume que ceux qui gardent leur premier état ». Le Seigneur a expliqué ceci dans une

révélation qu'il fit au prophète Joseph Smith en septembre 1830 :

> Et il arriva qu'Adam fut tenté par le diable — car voici le diable était avant Adam et se révolta contre moi, disant : Donne-moi ton honneur, qui est mon pouvoir ; et il détourna également de moi un tiers des armées du ciel à cause de leur libre arbitre,
>
> Et ils furent précipités du ciel et devinrent ainsi le diable et ses anges. (D. & A. 29 : 36-37.)

Il est donc évident que les esprits des hommes existaient dans la présence de Dieu avant que ce monde fût créé, et qu'ils tinrent conseil tous ensemble au sujet de la création de la terre sur laquelle ils pourraient demeurer. Parce que c'est le plan de Jésus-Christ qui fut accepté, qui donnait à l'homme son libre arbitre, et parce que le plan de Satan fut rejeté, Lucifer se révolta et fut banni des cieux. Un tiers des esprits le suivirent et furent bannis avec lui, comme l'attestent les écritures.

Il est raisonnable de supposer qu'il y avait autant de différence en fidélité et en intelligence entre les esprits qui demeurèrent, que nous en trouvons entre ces mêmes esprits après la venue de cette terre. D'où cette déclaration d'Abraham selon laquelle Dieu se tint au milieu d'eux et dit : « De ceux-ci, je ferai mes gouverneurs. Car il se tint parmi ceux qui étaient esprits et il vit qu'ils étaient bons ; et il me dit : Abraham, tu es l'un d'eux ; tu fus choisi avant ta naissance » (Cf. P. de G. P. Abraham 3 : 23.)

Satan et ses anges

Etudions maintenant ce que la Bible nous offre touchant Satan et ses anges, c'est-à-dire le tiers des esprits qui furent bannis du ciel en même temps que lui :

> Et il y eut une guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent,

Mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.

Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. (Apo. 12 : 7-9.)

Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. (Apo. 12 : 4.)

Qu'il a réservés pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur premier état, mais qui ont abandonné leur propre demeure. (Jude, verset 6.)

Te voilà tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations !...

Ceux qui te voient fixent sur toi leurs regards, ils te considèrent attentivement : Est-ce là *l'homme* qui faisait trembler la terre, qui ébranlait les royaumes ? (Esaïe 14 : 12, 16.)

Nous voyons donc que Satan et ses disciples furent précipités sur la terre ; qu'ils étaient jadis des anges, mais qu'ils ne conservèrent pas « leur premier état », de sorte qu'ils devinrent des démons ; que Satan était tout aussi bien *un homme* dans le monde des esprits, que les esprits qui ont reçu un corps par leur naissance en ce monde-ci.

L'apôtre Pierre avait aussi connaissance de cette grande vérité :

Car Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement. (II Pierre 2 : 4.)

Les fils de Dieu poussaient des cris de joie

Le Seigneur apprit à Job que « tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie » (Job 38 : 7.) quand on posa les fondations de la terre. Ils devaient donc posséder la capacité de comprendre, de crier, de ressentir de la joie, alors qu'ils ne vivaient qu'une existence spirituelle :

L'Eternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit :

Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans intelligence ?

Ceins tes reins comme un vaillant homme ; je t'interrogerai, et tu m'instruiras.

Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le si tu as de l'intelligence.

Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu ? Ou qui a étendu sur elle le cordeau ?

Sur quoi ses bases sont-elles appuyées ? Ou qui en a posé la pierre angulaire ?

Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ? (Job 38 : 1-7.)

L'apôtre Paul connaissait ce principe ; il savait aussi que le Seigneur connaissait tous les esprits des hommes avant qu'ils ne demeurent sur la terre. C'est pourquoi il put fixer avec sagesse et justice « les bornes de leur demeure » sur la terre :

Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure. (Actes 17 : 26.)

Les prophètes sont choisis avant leur naissance

Cette pensée donne un but à la vie et mentionne au moins les esprits « nobles et grands », parmi lesquels l'esprit d'Abraham se trouvait entre autres, parmi lesquels le Seigneur se tint, et qu'il choisit aussi pour être ses chefs. Elle montre que les prophètes peuvent se voir assigner un moment pour venir sur la terre accomplir leur œuvre, la mission à laquelle ils ont été appelés ou désignés dans le monde des esprits, comme par exemple le prophète Jérémie, qui fut choisi avant sa naissance :

La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots :

Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. (Jérémie 1 : 4-5.)

L'esprit de Joseph Smith, comme celui de Jérémie, se trouvait aussi parmi les esprits « nobles et grands ». Le Seigneur le désigna pour son œuvre, et le tint en réserve pour apparaître en cette dispensation et être prophète et voyant au bénéfice des nations. C'est la raison pour laquelle le Seigneur appela Joseph Smith alors qu'il était encore jeune homme, car il connaissait Joseph, son intégrité et sa grandeur.

Le prophète Léhi, qui vint de Jérusalem en Amérique vers 600 avant J. C. expliqua ceci à son fils Joseph :

> Et maintenant, c'est à toi, Joseph, mon dernier-né, que je vais parler. Tu es né dans le désert de mes afflictions ; oui, ta mère te mit au monde aux jours de mes plus grandes peines.
>
> Puisse le Seigneur te consacrer aussi ce pays qui est un pays extrêmement précieux, pour ton héritage, l'héritage de ta postérité et celle de tes frères, pour votre sécurité à toujours, si vous gardez les commandements du Très-Saint d'Israël.
>
> Et maintenant, Joseph, mon dernier-né, toi que j'ai emmené du désert de mes afflictions, puisses-tu être à jamais béni du Seigneur, car ta postérité ne sera point entièrement détruite.
>
> Car voici, tu es le fruit de mes reins, et je suis un descendant de ce Joseph qui fut emmené captif en Egypte. Et grandes furent les alliances que le Seigneur fit avec Joseph.
>
> C'est pourquoi, Joseph a réellement vu notre jour. Il a obtenu du Seigneur la promesse que, du fruit de ses reins, le Seigneur Dieu susciterait une branche juste à la maison d'Israël ; non pas le Messie, mais une branche qui devait être rompue et séparée, mais être cependant rappelée dans les alliances du Seigneur, que le Messie se manifesterait à elle dans les derniers jours dans l'esprit de pouvoir, pour la ramener des ténèbres à la lumière — oui, des ténèbres les plus obscures, et de la captivité à la liberté.
>
> Car Joseph a réellement rendu témoignage, disant : Le Seigneur mon Dieu suscitera un voyant, qui sera un voyant de choix pour le fruit de mes reins.
>
> Oui, Joseph a dit en vérité : Ainsi me dit le Seigneur : Je susciterai un voyant de choix du fruit de tes reins, et il sera en grand honneur parmi le fruit de tes reins. Je lui donnerai

le commandement de faire une œuvre pour le fruit de tes reins, ses frères, qui aura une grande valeur pour eux, car elle les amènera à connaître les alliances que j'ai faites avec les pères.

Et je lui donnerai le commandement de ne rien faire d'autre que l'œuvre que je lui dirai. Et je le rendrai grand à mes yeux, car il fera mon œuvre.

Et il sera grand comme Moïse, de qui j'ai dit que je te le susciterais pour délivrer mon peuple, ô maison d'Israël

Et je susciterai Moïse pour délivrer ton peuple et l'emmener du pays d'Egypte.

Mais je susciterai un voyant du fruit de tes reins, et je lui donnerai le pouvoir d'apporter ma parole à la postérité de tes reins — et pas seulement d'apporter ma parole, dit le Seigneur, mais aussi de les convaincre de ma parole qui sera déjà allée parmi eux.

C'est pourquoi, le fruit de tes reins écrira, et le fruit des reins de Juda écrira ; et ce qui sera écrit par le fruit de tes reins et aussi ce qui sera écrit par le fruit des reins de Juda, sera réuni pour confondre les fausses doctrines, pour mettre fin aux disputes, pour établir la paix au milieu du fruit de tes reins et pour l'amener, dans les derniers jours, à la connaissance de ses pères, et à la connaissance de mes alliances, dit le Seigneur.

Et de faible qu'il sera, je le rendrai fort, au jour où mon œuvre commencera parmi tout mon peuple pour te restaurer, ô maison d'Israël, dit le Seigneur.

Et Joseph prophétisait ainsi, disant : Le Seigneur bénira ce voyant-là. Ceux qui cherchent à le détruire seront confondus, car cette promesse que j'ai obtenue du Seigneur, touchant le fruit de mes reins, sera accomplie. Et je suis assuré de l'accomplissement de cette promesse.

Il portera le même nom que moi ; et ce sera le même nom que celui de son père. Et il sera semblable à moi, car la chose que le Seigneur suscitera de sa main, par la puissance du Seigneur, conduira mon peuple au salut. (2 Néphi 3 : 1-15.)

Appel et ordination prémortelle de Jésus

Lorsqu'il appela et désigna Abraham, Jérémie, Joseph Smith et, sans doute, beaucoup d'autres, le Seigneur ne faisait que suivre le modèle de la procédure

qu'il avait adoptée envers son Fils unique, Jésus-Christ. Lisez l'explication de Pierre :

> Mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache,
>
> Prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous. (I Pierre 1 : 19-20.)

Donc, Jésus fut appelé et ordonné avant la fondation du monde. C'est alors que l'évangile fut préparé et accepté, avant même que l'homme ne fût placé sur la terre :

> ... lesquelles reposent sur l'espérance de la vie éternelle, que Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant que le monde ne commençât. (Tite 1 : 2.)

Nous trouvons ici la raison pour laquelle l'évangile est appelé « l'évangile éternel » (Cf. Apo. 14 : 6.) parce qu'il a été préparé « avant que le monde commençât ».

C'est aussi la raison pour laquelle on nous parle de « l'agneau qui a été immolé dès la fondation du monde ». (Cf. Apo. 13 : 8.) Non pas que Jésus ait vraiment été « immolé dès la fondation du monde », mais dans le plan de l'évangile qui fut préparé à ce moment, cela était prévu, et lorsque son plan fut accepté et celui de Lucifer rejeté, il s'offrit volontairement pour être immolé.

Jésus, créateur avant de naître

Etudions maintenant la personnalité du Christ en tant que créateur de ce monde avant de naître dans la chair :

> Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.
>
> Elle était au commencement avec Dieu.
>
> Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.
>
> Et elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.
>
> La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue...

Cette lumière était la véritable lumière, qui éclaire tout homme venant dans le monde.

Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue...

Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. (Jean 1 : 1-5, 9-10, 14.)

Il nous est difficile de nous faire à l'idée que quand le Fils unique du Père prit un corps de chair et d'os, nonobstant le fait qu'il était le créateur du monde, il dut apprendre à marcher et à parler, comme tous les autres enfants qui naissent en ce monde. C'est sans doute à quoi pensait Paul lorsqu'il disait :

Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,

Mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra.

Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.

Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. (I Cor. 13 : 9-12.)

Lorsque nous naissons en ce monde, nous n'avons qu'un souvenir vague de notre vie pré-mortelle. Par l'inspiration du Saint-Esprit, « nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure » et nous « connaissons en partie », mais finalement, notre connaissance antérieure nous sera rendue, quand ce qui est parfait viendra et alors nous connaîtrons comme nous serons connus. Ceci nous donne la raison pour laquelle le monde n'a pas reconnu Jésus quand il est venu dans la chair :

Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. (Jean 1 : 10.)

Mais, à la fin, ce voile de ténèbres ou d'oubli qui

nous prive du souvenir de notre existence dans le monde des esprits avant que cette terre ne fût faite et de nos relations là-bas, ce voile sera levé. Alors nous verrons comme nous serons vus et nous connaîtrons comme nous serons connus et comme nous étions connus avant la vie terrestre. Jésus a vécu ceci alors qu'il était encore dans la chair. A l'âge de douze ans, il argumentait avec les docteurs dans le temple, quand Joseph et Marie le retrouvèrent :

> Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur.
> Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. (Luc 2 : 51-52.)

Nous devons nous souvenir qu'avant de naître, Jésus créa ce monde. S'il avait pris avec lui la connaissance et la sagesse qu'il possédait alors, il lui eût été impossible de croître « en sagesse ». Et cependant, Dieu lui en accorda davantage à mesure qu'il croissait en âge, et ôta le voile de ténèbres qui lui cachait le souvenir de son expérience du monde des esprits :

> Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire.
> Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. (Jean 17 : 4-5.)

Il ne briguait aucune récompense pour son œuvre en ce monde, si ce n'est la place de gloire qu'il avait avec le Père « avant que le monde fût » :

> Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père. (Jean 16 : 28.)

Est-il possible d'écrire quelque chose plus nettement ?

> Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ? (Jean 6 : 62.)

C'est avec cette connaissance qui lui avait été rendue que Jésus évoqua sa vision de « Satan qui tombait du ciel comme un éclair ». (Cf. Luc 10 : 18.)

Satan et ses anges gardent la connaissance qu'ils ont du monde des esprits

Il faut se rappeler que quand le démon et ses anges furent précipités sur cette terre (Cf. Apoc. 12 : 9.), ils ne furent pas privés de la connaissance qu'ils possédaient dans le monde des esprits, parce qu'ils ne prirent point un corps de chair et d'os et pour cette raison ils cherchent à s'attribuer le corps de ceux qui « ont gardé leur premier état » et qui ont le privilège de venir sur terre revêtus d'un corps.

Rappelez-vous ce qui se passa entre Jésus et cet homme possédé par des esprits impurs, et que personne ne pouvait lier de chaînes :

> Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui,
>
> Et s'écria d'une voix forte : Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas.
>
> Car Jésus lui disait : Sors de cet homme, esprit impur.
>
> Et il lui demanda : Quel est ton nom ? Légion est mon nom, répondit-il, car nous sommes plusieurs. (Marc 5 : 6-9.)

Ceci nous apprend que les esprits impurs n'avaient pas besoin qu'on leur présente Jésus. Ils le connaissaient. Ils l'appelaient par son nom : « Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ».

C'est parce que ces esprits rejetés du ciel avec Satan avaient gardé la connaissance et le souvenir de ce qui s'était passé là avant qu'ils ne fussent chassés, qu'ils connaissaient Jésus et le pouvoir qui lui était donné. C'est pourquoi ils obéissent, non seulement à ses ordres, mais aux ordres de ceux qui sont envoyés par lui, qui détiennent sa prêtrise ; par exemple les soixante-dix que Jésus envoya dans toutes les contrées où lui-même allait se rendre :

> Les soixante-dix revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom. (Luc 10 : 17.)

C'est à cause de la connaissance que ces esprits ont conservée qu'ils ont incité Hérode à lancer l'ordre de « tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous ». (Cf. Matt. 2 : 16.) Jésus n'avait encore rien fait pour justifier un tel ordre, puisqu'il n'était encore qu'un bébé dans la chair, mais Satan savait quelle était sa mission et dès le jour de sa naissance, il esssaya par tous les moyens de l'empêcher de l'accomplir.

On peut dire la même chose de la mission de Joseph Smith. Nous avons déjà cité son propre récit, montrant comment Satan chercha à le détruire quand il n'était qu'un jeune homme de quatorze ans et qu'il se rendait dans les bois pour prier. Beaucoup d'autres jeunes gens de cet âge avaient déjà prié, sans pour cela être molestés par Satan. Joseph n'avait encore reçu aucune manifestation du Seigneur. Donc, n'était cette connaissance que Satan avait emportée du monde des esprits, il n'aurait pas su que Joseph Smith était différent des autres jeunes gens, mais il savait qui étaient les esprits « nobles et grands ». Souvenez-vous : « il y eut une guerre dans les cieux » et Satan conduisait une des armées ; il savait qui étaient les esprits qui dirigeaient l'opposition.

Du fait que le Seigneur savait que Satan chercherait à détruire Joseph Smith et à couper court à sa mission, il chargea Moroni de donner des instructions à Joseph Smith, qui rapporte ce fait comme suit :

> Il m'appela par mon nom et me dit qu'il était un messager envoyé d'auprès de Dieu vers moi et que son nom était Moroni ; que Dieu avait une œuvre à me faire accomplir, et que mon nom serait connu en bien et en mal parmi toutes les nations, races et langues, ou qu'on en dirait du bien et du mal parmi tous les peuples. (P. de G. P. Joseph Smith 2 : 33.)

Pour ceux qui connaissent la grande œuvre accomplie par Joseph Smith, les merveilleuses vérités qu'il enseigna et la noblesse de son caractère, il est aisé de comprendre que la seule raison pour laquelle on « en dît du mal parmi tous les peuples », c'est que Satan avait décidé de détruire l'œuvre du Seigneur. A cet égard,

Joseph Smith eut une destinée semblable à celle de son Maître, et de plusieurs anciens apôtres, allant jusqu'à donner finalement sa vie en témoignage au monde.

Le frère de Jared vit Jésus quand il était encore esprit

Les hommes se demandent souvent ce qu'est réellement un esprit et quelle est sa forme. Nous avons déjà montré dans ce chapitre que « l'homme était aussi au commencement avec Dieu. L'intelligence, ou la lumière de la vérité, n'a été créée ni faite et en vérité ne peut l'être ». (D. & A. 93 : 29.)

On nous enseigne aussi que ces intelligences — dont Dieu est la plus grande (Cf. P. de G. P. Abraham 3 : 18-19) — ont reçu un corps d'esprit et, ultérieurement, un corps mortel du même modèle et de la même forme que leur corps spirituel.

Jésus expliqua cette grande vérité au frère de Jared lorsqu'il lui apparut alors qu'il était encore esprit :

> Et quand le frère de Jared eut dit ces mots, voici, le Seigneur étendit la main et toucha les pierres, une à une, du doigt. Et le voile fut enlevé des yeux du frère de Jared, et il vit le doigt du Seigneur ; et il était comme un doigt d'homme semblable à de la chair et du sang ; et le frère de Jared tomba devant le Seigneur, car il était frappé de crainte.
>
> Et le Seigneur vit que le frère de Jared était tombé par terre ; et le Seigneur lui dit : Lève-toi, pourquoi es-tu tombé ?
>
> Et il dit au Seigneur : J'ai vu le doigt du Seigneur et j'ai craint qu'il ne me frappât ; car je ne savais pas que le Seigneur eût de la chair et du sang.
>
> Et le Seigneur lui dit : A cause de ta foi, tu as vu que je prendrai sur moi de la chair et du sang ; et jamais homme n'est venu devant moi avec une foi aussi grande que toi ; car, s'il n'en était pas ainsi, tu n'aurais pu voir mon doigt. As-tu vu plus que cela ?
>
> Et il répondit : Non, Seigneur, montre-toi à moi.
>
> Et le Seigneur lui dit : Crois-tu aux paroles que je dirai ?
>
> Et il répondit : Oui, Seigneur, je sais que tu dis la vérité, car tu es un Dieu de vérité, et tu ne peux mentir.

Et quand il eut dit ces mots, voici, le Seigneur se montra à lui et dit : Parce que tu sais ces choses, tu es racheté de la chute ; c'est pourquoi tu es ramené en ma présence ; c'est pourquoi je me montre à toi.

Voici, je suis celui qui fut préparé depuis la fondation du monde pour racheter mon peuple. Voici, je suis Jésus-Christ. Je suis le Père et le Fils (*). En moi, toute l'humanité aura la lumière, et cela éternellement, même ceux qui

---

* Cette déclaration du Sauveur a été expliquée par feu le président Franklin D. Richards, du Conseil des Douze Apôtres, et nous reproduisons ici cette explication dans l'intérêt de ceux qui désirent éclaircir davantage ce point :

Jésus-Christ ne porte pas seulement ce nom, il a de nombreux titres. En parcourant les Ecritures, nous en trouvons vingt ou trente. Entre autres : « Dieu Tout-Puissant, Jéhovah, Fils de Dieu, le Christ. » Esaïe dit en parlant de lui : « On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. » Jean l'appelle « la Parole de Dieu, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. »

Mais ce nom de Père est étonnant. Nous pensons qu'il s'applique à celui qui devient père d'un ou plusieurs enfants. Il y a un début à la paternité. Il y a eu un commencement à la création de la terre, et il y a un commencement à la création d'une famille humaine ; mais cela n'est pas le seul sens dans lequel on utilise le mot « père ». Dans les Ecritures, il est fréquemment employé dans un sens plus général, par exemple, Joseph dit à ses frères : « Il (Dieu) m'a établi père de Pharaon. » Pourquoi ? Parce qu'il lui avait donné le pouvoir, la sagesse et l'intelligence d'emmagasiner de la nourriture pendant les sept années d'abondance, en suffisance pour sauver non seulement l'Egypte de cette disette terrible, mais aussi les nations voisines. Dans les écritures, Satan est appelé le père du mensonge, le père de la tromperie, de la dispute, de la lutte. George Washington est appelé le père de la nation américaine. Son habileté, ses prouesses guerrières, son empressement à se mettre à la tête de son peuple « le premier dans la guerre, le premier dans la paix, et le premier dans le cœur de ses concitoyens » ont fait de lui le père de son pays. De même, le professeur Morse est le père du télégraphe et Watt le père de l'utilisation de l'énergie de la vapeur. Nous voyons par ce qui précède que la signification de « père » dans ce sens large et général est « créateur, contrôleur, directeur ».

Le prophète Mosiah nous a dit que du fait de l'Esprit, le Christ est le Père, et du fait qu'il est né dans la chair, il est le Fils, et on l'appelle pour cette raison « le vrai Père éternel du ciel et de la terre », ce qui signifie en réalité qu'il est le vrai Créateur éternel du ciel et de la terre. Au commencement, il créa le ciel et la terre.

Si nous ouvrons l'Apocalypse de Jean au chapitre premier, nous y voyons que grande gloire et puissance seront données à Celui « qui a fait de nous des rois et des prêtres pour Dieu et son Père. » Nous voyons par là qu'il ne prétend pas être le père de Tous, mais il est le Père du ciel et de la terre, et il doit faire des hommes des rois et des prêtres pour lui-même et son Père ; sachant que Lui et son Père sont deux personnes, ainsi que toutes les Ecritures l'expriment nettement. (Franklin L. West, *Life of Franklin D. Richards*, pp. 185-187.)

croiront en mon nom ; et ils deviendront mes fils et mes filles.

Et je ne me suis jamais montré à l'homme que j'ai créé, car jamais l'homme n'a cru en moi comme toi. Vois-tu que tu es créé à mon image ?

Oui, même tous les hommes furent créés au commencement à ma propre image.

Voici, ce corps, que tu vois maintenant, est le corps de mon esprit ; et j'ai créé l'homme selon le corps de mon esprit ; et j'apparaîtrai à mon peuple dans la chair exactement comme je t'apparais dans l'esprit. (Ether 3 : 6-16.)

Après avoir rapporté ceci, Moroni ajoutait :

Et maintenant, moi, Moroni, comme j'ai déjà dit que je ne pouvais faire un récit complet de ces choses qui sont écrites, pour cette raison, il me suffit de dire que Jésus se montra à cet homme dans l'esprit, même à la manière et selon la ressemblance du même corps tout comme il se montra aux Néphites. (Ether 3 : 17.)

Tous les hommes sont, de naissance, fils de Dieu

Donc, si nos yeux étaient touchés comme le furent les yeux du frère de Jared, de façon que nous soyons capables de voir les esprits de ceux avec qui nous étions liés dans le monde pré-mortel avant qu'ils ne prennent un corps mortel, nous verrions qu'ils ont la même forme et la même apparence que le corps mortel, et que l'esprit possède tous les attributs de l'homme : le pouvoir de parler, de penser, de choisir, de se réjouir, etc., que le corps mortel n'est que l'habitation où vit l'esprit ; et que les corps spirituels sont « des fils et des filles engendrés en Dieu » :

Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été rendus de lui, voici le témoignage, le dernier de tous, que nous rendons de lui : qu'il vit !

Car, nous le vîmes et ce à la droite de Dieu ; et nous entendîmes la voix rendre témoignage qu'il est le Fils unique du Père —

Que par lui, à travers lui et en lui, les mondes sont

et furent créés, et que les habitants en sont *des fils et des filles engendrés en Dieu.* (D. & A. 76 : 22-24.)

Dans cette remarquable révélation que le Seigneur fit au prophète Joseph Smith et à Sidney Rigdon, le 16 février 1832, il nous apprend que nous sommes tous « des fils et des filles engendrés en Dieu ». Quelle glorieuse pensée, car, dès lors nous avons raison de supposer que, étant littéralement ses fils et ses filles, nous sommes doués de la possibilité de devenir semblables à lui.

Tous les hommes sont frères en esprit

L'apôtre Paul savait et enseignait que Dieu est le père de nos esprits, tout comme nous sommes les enfants de nos pères terrestres selon la chair :

> D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au *Père des esprits,* pour avoir la vie ? (Héb. 12 : 9.)
>
> Car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Nous sommes de *sa race.*
>
> Ainsi donc, étant de *la race de Dieu,* nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme. (Actes 17 : 28-29.)

Paul savait aussi que le Christ n'était pas seulement le Premier-Né des fils de Dieu dans la chair, mais qu'il était aussi le premier-né des esprits :

> En qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés ;
>
> Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. (Col. 1 : 14-15.)

Ceci nous fait comprendre notre merveilleuse parenté : nous sommes littéralement frères et sœurs par l'esprit de notre frère aîné, Jésus-Christ. Jésus sous-entendait cette parenté, lorsqu'il dit à Marie-Madeleine, suite à sa

visite au sépulcre, quand elle trouva que la pierre avait été enlevée :

> ... Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père.
>
> Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers *mon Père et votre Père*, vers mon Dieu et votre Dieu. (Jean 20 : 17.)

Cette pensée donne tout son sens à la salutation que Jésus indiqua à ses disciples lorsqu'il leur apprit à prier : « Notre Père qui es aux cieux ! » (Matt. 6 : 9.)

Jésus ne prétendait pas se réclamer seul de Dieu pour père, il voulait que tous les hommes comprennent leur parenté avec lui : « Notre Père ».

Il insista encore davantage sur cette vérité :

> Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait. Matt. 5 : 48.)

Au huitième chapitre des Proverbes, c'est, semble-t-il, la Sagesse qui parle, et elle dit qu'avant que la terre fût, elle se plaisait dans les parties habitables de la terre du Seigneur, ou demeure des esprits, et que son bonheur, elle le trouvait parmi les fils de l'homme. Donc, les fils de l'homme doivent avoir existé avant que cette terre fût :

> L'Eternel m'a créée la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes.
>
> J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre.
>
> Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes, point de sources chargées d'eaux ;
>
> Avant que les montagnes fussent affermies, avant que les collines existassent, je fus enfantée ;
>
> Il n'avait encore fait ni la terre ni les campagnes, ni le premier atome de la poussière du monde.
>
> Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là ; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme.
>
> Lorsqu'il fixa les nuages en haut, et que les sources de l'abîme jaillirent avec force,

Lorsqu'il donna une limite à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre,

J'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence,

Jouant sur le globe de sa terre, et trouvant mon bonheur parmi les fils de l'homme. (Proverbes 8 : 22-31.)

La mort marque le retour de l'homme au monde des esprits

Lorsque nous nous pénétrons de la vérité de cette écriture, selon laquelle nous « étions à l'œuvre auprès de lui », « nous faisions tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence... sur le globe de sa terre », c'est-à-dire le monde des esprits, cela nous réconforte et donne sa véritable signification à l'idée de retourner à notre foyer quand, à la mort, notre esprit quittera notre corps :

Alors la poussière retournera à la terre comme elle en est venue : et l'esprit retournera à Dieu qui l'a donné. (Eccl. 12 : 7.)

Ainsi, l'esprit retournera à Dieu, ce qu'il ne pourrait faire s'il n'avait jamais été avec lui, de même que le corps retournera à la terre, ce qu'il ne pourrait faire s'il n'en avait pas été tiré.

Quoique les églises n'aient pas enseigné cette magnifique vérité, certains de nos poètes l'ont entrevue, témoin ce poème :

Notre naissance n'est qu'un sommeil et un oubli ;
L'âme qui se lève avec nous, étoile de notre vie,
A pris ailleurs son départ
Et vient de bien loin ;
Nous n'avons pas complètement oublié
Et nous ne sommes pas entièrement nus,
C'est en traînant des nuées de gloire que nous venons
De Dieu, qui est notre foyer.

Notre rude gouvernante fait tout son possible
Pour que son nourrisson, son habitant, l'Homme,
Oublie les gloires qu'il a connues,
Et ce palais impérial d'où il est venu.

William Wordsworth : Ode on Intimations of Immortality (Traduction littérale.)

Encore une fois, nous le répétons : l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est seule à pouvoir expliquer « d'où vient l'homme ».

Y a-t-il pensée plus glorieuse que de savoir que nous avons vécu jadis en la présence de Dieu, « notre Père », et que nous sommes bien réellement ses enfants spirituels ; que nous pouvons acquérir quelque chose de ses attributs et de ses perfections, et jouir finalement de sa compagnie éternelle et de son commerce, les rapports magnifiques d'un Père avec ses fils et ses filles.

Chapitre 21

POURQUOI L'HOMME EST-IL ICI ?

But de la création de la terre

Quand nous regardons un bâtiment, nous comprenons qu'il n'a pas été créé sans intention. Chaque bâtiment a été conçu et édifié pour une raison particulière. De même, quand nous considérons cette magnifique terre sur laquelle nous avons le privilège de vivre, nous comprenons qu'elle n'a pas été créée sans intention.

Dans le chapitre précédent, nous avons montré que « tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie » (Cf. Job 38 : 7) quand furent posées les fondations de la terre, parce qu'ils comprenaient que par le plan de l'évangile — qui était déjà prêt à ce moment-là — ils avaient à portée de main la possibilité de progresser dès qu'ils auraient l'occasion de venir sur terre et d'y prendre un corps, et qu'en obéissant à cet évangile, ils se préparaient à « l'immortalité et la vie éternelle ». (Cf. P. de G. P. Moïse 1 : 39.)

Après que Dieu eut montré à Abraham les esprits « qui furent organisés avant que le monde fût », celui-ci dit :

> Il y en avait un parmi eux qui était semblable à Dieu, et il dit à ceux qui étaient avec lui : Nous descendrons, car il y a de l'espace là-bas, nous prendrons de ces matériaux, *et nous ferons une terre sur laquelle ceux-ci pourront habiter ;*
>
> *Nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera ;*
>
> Ceux qui gardent leur premier état recevront davantage ; ceux qui ne gardent pas leur premier état n'auront point de gloire dans le même royaume que ceux qui gardent leur premier état ; et ceux qui garderont leur second état recevront plus de gloire sur leur tête pour toujours et à jamais. (P. de G. P. Abraham 3 : 24-26.)

Voilà donc le motif de la création de la terre : préparer un lieu où les esprits engendrés par Dieu pussent demeurer et « être mis à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera ».

Condition de ceux qui n'ont pas gardé leur premier état

Nous avons déjà envisagé la condition des esprits qui n'ont « pas gardé leur premier état », qui furent chassés du ciel avec Satan et qui constituent le tiers des armées du ciel ; ils ont été chassés en tant qu'esprits et sont donc privés du privilège de prendre un corps de chair et de sang. Ils n'ont donc « point de gloire dans le même royaume que ceux qui gardent leur premier état. » Nous ne serons sans doute jamais capables de comprendre en cette vie ce que cela signifie d'être privé du droit et du privilège de recevoir un corps.

Lorsque Jésus chassa les esprits mauvais de l'homme que nul ne pouvait lier de chaînes, il lui demanda son nom, et l'homme répondit « Légion, car nous sommes plusieurs ». (Cf. Marc 5 : 2-9.) Lorsqu'ils eurent reçu l'ordre de quitter le corps du possédé, ils demandèrent le privilège d'entrer dans le corps des pourceaux qui paissaient dans le champ, et quand leur requête eut été accordée, « le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer ». (Cf. Marc 5 : 13.) On verra par là que, du fait que ces esprits se sont aliéné le droit d'avoir un corps à eux, ils désirent tellement posséder un corps qu'ils prendraient même un corps de pourceau.

Si nous arrivons à comprendre la portée de cette aventure et la leçon à en tirer, comment serons-nous assez reconnaissants envers notre Père céleste de ce qu'il nous a permis de recevoir un corps et de ce qu'il nous a certifié qu'après l'avoir déposé dans la tombe, grâce à l'expiation de notre Seigneur Jésus-Christ, nous le reprendrions à la résurrection.

Dans une révélation au prophète Joseph Smith, le Seigneur a enseigné ceci :

> Car l'homme est esprit. Les éléments sont éternels, et l'esprit et l'élément, inséparablement liés, reçoivent une plénitude de joie ;
>
> Et lorsqu'ils sont séparés, l'homme ne peut recevoir une plénitude de joie. (D. & A. 93 : 33-34.)

Donc, le premier but de la vie terrestre est d'obtenir un corps, sans lequel « l'homme ne peut recevoir une plénitude de joie ».

Le prophète Léhi connaissait aussi le but de l'existence de l'homme :

> Adam tomba pour que les hommes fussent, et les hommes sont pour avoir la joie. (II Néphi. 2 : 25.)

Importance de notre second état

Nous allons maintenant voir combien il est important de garder notre second état, qui est la vie terrestre. Puisse ce que nous avons appris concernant le sort des esprits qui n'ont pas conservé leur premier état nous inspirer le désir et la volonté de garder notre second état, pour que nous puissions recevoir plus de gloire sur notre tête pour toujours et à jamais.

Nous devons avoir présente à l'esprit l'idée que nous sommes ici-bas avec notre libre-arbitre pour être mis à l'épreuve, pour voir si nous ferons tout ce que le Seigneur notre Dieu nous commandera ; car, c'est pour nous fournir cette occasion que le Seigneur a créé la terre. Il a déclaré à Moïse :

> Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme. (P. de G. P. Moïse 1 : 39.)

Au prophète Joseph Smith, le Seigneur a dit :

> Et si tu gardes mes commandements et endures jusqu'à la fin, tu auras la vie éternelle, lequel don est le plus grand de tous les dons de Dieu. (D. & A. 14 : 7.)

... celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu reçoit davantage de lumière et cette lumière brille de plus en plus, jusqu'à atteindre le jour parfait. (D. & A. 50 : 24.)

Pour que l'homme puisse donc faire ses preuves, il doit acquérir la connaissance et la compréhension des commandements de Dieu, qui sont contenus dans son évangile. Comme c'est l'œuvre et la gloire du Seigneur de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme », nous devons prendre part à l'œuvre du Seigneur, car le Seigneur doit avoir des instruments pour accomplir ses intentions :

Souvenez-vous que les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu...

Et combien il se réjouit de l'âme qui se repent !

C'est pourquoi vous êtes appelés à crier repentance à ce peuple.

Et s'il arrive que vous travailliez toute votre vie à crier repentance à ce peuple et que vous m'ameniez ne fût-ce qu'une seule âme, combien grande sera votre joie avec elle dans le royaume de mon Père !

Et maintenant, si votre joie doit être grande avec cette seule âme que vous m'aurez amenée dans le royaume de mon Père, combien grande sera votre joie si vous m'amenez beaucoup d'âmes ! (D. & A. 18 : 10, 13-16.)

En février 1829, plus d'un an avant que l'Eglise fût organisée, le Seigneur fit au prophète Joseph Smith une révélation dont nous citons ce qui suit :

Voici, une œuvre merveilleuse est sur le point de se produire parmi les enfants des hommes.

C'est pourquoi, ô vous qui vous embarquez dans le service du Seigneur, veillez à le servir de tout votre cœur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces, *afin d'être innocents devant Dieu au dernier jour.*

C'est pourquoi, si vous éprouvez le désir de servir Dieu, vous êtes appelés à l'œuvre ;

Car voici, le champ est déjà mûr pour la moisson et voici, celui qui se sert de la faucille de toutes ses forces amasse des provisions afin de ne pas périr, mais apporte le salut à son âme. (D. & A. 4 : 1-4.)

Le corps du Christ

L'apôtre Paul explique que, par notre acceptation de l'évangile, nous sommes tous membres du corps du Christ, et que chacun reçoit un don, différent peut-être, mais par le même esprit, et que chacun est responsable du fonctionnement correct du corps :

Il y a diversité de dons, mais le même esprit ;

Diversité de ministères, mais le même Seigneur ;

Diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous.

Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune.

En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance selon le même Esprit ;

A un autre la foi par le même Esprit ; à un autre, le don de guérison, par le même Esprit ;

A un autre le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues.

Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.

Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ.

Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.

Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres.

Si le pied disait : Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps pour cela ?

Et si l'oreille disait : Parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, ne serait-elle pas du corps pour cela ?

Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ?

Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu.

Si tous étaient un seul membre, où serait le corps ?

Maintenant donc, il y a plusieurs membres, et un seul corps.

L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous.

Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires...

Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.

Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.

Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous ont-ils le don des miracles ?

Tous ont-ils le don des guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ?

Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence. (I Cor. 12 : 4-22, 27-31.)

Nous apprenons par cette épître de Paul que tous ceux qui sont baptisés, le sont pour former un seul corps, qu'ils soient Juifs ou Gentils, esclaves ou libres ; et qu'on leur a tous fait boire le même Esprit. Paul a expliqué dans le détail comment chaque membre du corps reçoit un don spirituel particulier, et que tous les membres sont nécessaires pour que le corps fonctionne parfaitement — qu'un membre ne peut pas dire à l'autre « Je n'ai pas besoin de toi ». Nous apprenons qu'il y a du travail pour tous les membres de l'Eglise de Jésus-Christ. Chacun doit développer le don ou talent dont le Seigneur l'a pourvu. Paul a aussi montré que même les membres les plus faibles sont nécessaires.

L'homme est tenu de développer ses talents

On peut rapprocher ces paroles de Paul de la parabole que Jésus enseigna, où il parlait d'un homme qui

partait en voyage dans un pays lointain et confiait ses biens à ses serviteurs :

Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens.

Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit.

Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents.

De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres.

Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte.

Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents ; voici, j'en ai gagné cinq autres.

Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.

Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit : Seigneur, tu m'as remis deux talents ; voici, j'en ai gagné deux autres.

Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.

Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné ;

J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; voici, prends ce qui est à toi.

Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné ;

Il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt.

Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents.

Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a.

Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. (Matt. 25 : 14-30.)

Jésus a bien montré que chacun ne devra rendre des comptes que pour les talents ou dons qu'il a reçus : « Car on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné. » (Cf. Luc 12 : 48.) Personne ne peut dire qu'il n'a rien reçu. Quand ce ne serait qu'un seul talent, il est attendu de lui qu'il développe ce talent de telle manière que quand son Maître viendra, il pourra le lui rendre avec bénéfice. On remarquera aussi qu'« on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents ».

Pouvez-vous imaginer une raison plus valable pour ces « pleurs et ces grincements de dents » que d'apprendre de la bouche de votre Maître, quand vous serez appelé à rendre compte de votre vie ici-bas, qu'après avoir été fidèle dans votre existence d'esprit et avoir gardé votre premier état, vous avez échoué dans le second, quand on vous a mis à l'épreuve pour voir si vous feriez tout ce que le Seigneur, votre Dieu, vous commanderait, vous ne l'avez pas fait ? Rappelez-vous, le Seigneur a dit de ceux-là : « Jetez le serviteur inutile dans les ténèbres du dehors ».

Nous avons déjà considéré le sort des esprits qui n'ont pas gardé leur premier état, mais nous n'avons pas encore vu quelle sera la fin de ceux qui ne gardent pas leur second état. La conscience de notre échec augmentera quand « ce qui est parfait sera venu » et que nous retrouverons la mémoire de notre existence antérieure, au moment où « nous verrons comme nous serons vus et nous connaîtrons comme nous serons connus ».

Jésus a enseigné à ses disciples que le chemin de la grandeur passe par le service d'autrui :

... Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ;

Et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. (Matt. 20 : 26-27.)

Pierre disait, en parlant de l'Eglise du Christ de son temps :

Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. (I Pierre 2 : 9.)

Il est donc évident que Pierre avait conscience de la grande responsabilité qui allait reposer sur les membres de l'Eglise, ce « sacerdoce royal » dont nous avons déjà discuté, d'« annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » à tous les hommes de partout.

Les héritiers de la gloire céleste

Dans la révélation ou vision des trois degrés de gloire que le Seigneur donna à Joseph Smith et Sidney Rigdon le 16 février 1832 à Hiram, en Ohio, il précisa qui seraient les héritiers de la gloire céleste :

Ce sont ceux qui sont l'Eglise du Premier-Né.

Ce sont ceux entre les mains desquels le Père a remis toutes choses.

Ce sont ceux qui sont prêtres et rois, qui ont reçu de sa plénitude et de sa gloire ;

Et sont prêtres du Très-Haut, selon l'ordre de Melchisédek, qui était selon l'ordre d'Enoch, qui était selon l'ordre du Fils unique.

C'est pourquoi, comme il est écrit, ils sont dieux, oui, les fils de Dieu —

C'est pourquoi tout est à eux, que ce soit la vie ou la mort, le présent ou l'avenir, tout est à eux, et ils sont au Christ, et le Christ est à Dieu. (D. & A. 76 : 54-59.)

Il est donc évident qu'un homme doit recevoir la

prêtrise selon l'ordre de Melchisédek pour se qualifier pour l'exaltation dans le royaume céleste.

Dans une autre révélation au prophète Joseph Smith, au sujet de la prêtrise, en septembre 1832, le Seigneur dit :

> Car tous ceux qui, par leur fidélité, obtiennent ces deux prêtrises dont j'ai parlé et magnifient leur appel, sont sanctifiés par l'Eprit et leur corps sera renouvelé.
>
> Ils deviennent les fils de Moïse et d'Aaron, la postérité d'Abraham, l'Eglise et le royaume, et les élus de Dieu.
>
> Et tous ceux qui reçoivent cette prêtrise, me reçoivent, dit le Seigneur. (D. & A. 84 : 33-35.)

Le mariage et les rapports familiaux dans le plan éternel

Dans notre étude du mariage, nous avons attiré l'attention sur le fait que l'homme sans la femme ne peut accomplir la pleine mesure de sa création :

> L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui...
>
> Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! On l'appellera femme parce qu'elle a été prise de l'homme.
>
> C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. (Gen. 2 : 18, 23-24.)

Il faut se souvenir que c'est avant la chute d'Adam et Eve que « Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul » et que les deux seraient « une seule chair ». Puisque ceci était vrai avant la chute, et puisque Dieu considérait l'homme et la femme comme « une seule chair », on comprend d'autant mieux combien il est important que cette relation existe encore après la rédemption de l'homme des effets de la chute, c'est-à-dire dans la vie éternelle.

L'apôtre Paul connaissait l'importance de ce problème :

> Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. (I Cor. 11 : 11.)

Ce principe a été révélé fort nettement au prophète Joseph Smith :

> Il y a, dans la gloire céleste, trois cieux ou degrés :
>
> Pour obtenir le plus haut, l'homme doit entrer dans cet ordre de la prêtrise (à savoir la nouvelle alliance éternelle du mariage),
>
> Sinon, il ne peut l'obtenir.
>
> Il peut entrer dans l'autre, mais c'est là la fin de son royaume ; *il ne peut avoir d'accroissement.* (D. & A. 131 : 1-4.)
>
> Car voici, je te révèle une nouvelle alliance éternelle ; et si tu ne respectes pas cette alliance, tu seras damné ; car nul ne peut rejeter cette alliance et recevoir la permission d'entrer dans ma gloire.
>
> Car tous ceux qui veulent avoir une bénédiction de moi, respecteront la loi qui a été destinée à cette bénédiction et à ses conditions, dès avant la fondation du monde.
>
> Et pour ce qui concerne la nouvelle alliance éternelle, elle fut instituée pour la plénitude de ma gloire ; et celui qui en reçoit une plénitude doit respecter et respectera la loi, ou il sera damné, dit le Seigneur Dieu...
>
> C'est pourquoi, si un homme épouse une femme en ce monde, mais ne l'épouse pas par moi ni par ma parole, mais fait alliance avec elle aussi longtemps qu'il est dans le monde, et elle avec lui, leur alliance et mariage ne sont pas valables lorsqu'ils sont morts et hors du monde ; ils ne sont donc liés par aucune loi lorsqu'ils sont hors du monde.
>
> C'est pourquoi, lorsqu'ils sont hors du monde, ils ne peuvent se marier ni être donnés en mariage, mais ils deviennent des anges dans les cieux ; lesquels anges sont des serviteurs au service de ceux qui sont dignes d'un poids de gloire beaucoup plus grand, extrême et éternel.
>
> *Car ces anges ne se sont pas conformés à ma loi ; c'est pourquoi, ils ne peuvent s'accroître, mais restent séparés et célibataires, sans exaltation, dans leur état sauvé, à toute éternité. Et dès lors, ils ne sont pas dieux, mais anges de Dieu, pour toujours et à jamais...*

De plus, en vérité, je te le dis, si un homme épouse une femme par ma parole qui est ma loi et par la nouvelle alliance éternelle et que leur union est scellée par le Saint-Esprit de promesse, par celui qui est oint, à qui j'ai donné ce pouvoir et les clés de cette prêtrise, et qu'il leur est dit : Vous vous lèverez dans la première résurrection — et si c'est après le première, dans la résurrection suivante — et hériterez de trônes, de royaumes, de principautés, de pouvoirs, de dominations, de toutes les hauteurs et profondeurs... il leur sera fait en toutes choses comme mon serviteur le leur aura promis, dans le temps et dans toute l'éternité. Et ce sera parfaitement valide lorsqu'ils seront hors du monde. Et ils passeront devant les anges et les dieux qui sont placés là, vers leur exaltation et leur gloire en toutes choses, comme cela a été scellé sur leur tête, laquelle sera une plénitude et une continuation des postérités pour toujours et à jamais.

Alors ils seront dieux, parce qu'ils n'auront pas de fin ; c'est pourquoi, ils seront de toute éternité à toute éternité, parce qu'ils continuent. Alors ils seront au-dessus de tout, car tout leur sera soumis. Alors, ils seront dieux, parce qu'ils auront tout pouvoir et que les anges leur seront soumis.

En vérité, en vérité, je te le dis, si tu ne respectes pas ma loi, tu ne pourras atteindre cette gloire. (D. & A. 132 : 4, 15-17, 19-21.)

Par cette révélation on verra que les hommes ne peuvent devenir des dieux et obtenir « une plénitude et une continuation de postérités pour toujours et à jamais », qu'en observant la nouvelle alliance éternelle du mariage, et que, sans mariage, ils ne peuvent devenir que « des serviteurs au service de ceux qui sont dignes d'un poids de gloire beaucoup plus grand, extrême et éternel ».

Lorsque le Seigneur déclara, faisant allusion à la nouvelle alliance éternelle du mariage « si vous ne respectez pas cette alliance, vous serez damnés », il n'utilisait pas le mot « damné » au sens où il est généralement compris par le monde chrétien moderne, car on remarquera d'autre part qu'il a spécifié qu'ils seront « des anges dans les cieux ; lesquels anges sont des serviteurs au service de ceux qui sont dignes d'un poids de gloire beaucoup plus grand, extrême et éternel ». Au verset dix-sept de la citation ci-dessus, le Seigneur a affirmé qu'ils « res-

teront séparés et célibataires, sans exaltation, dans leur *état sauvé* ». Donc, même eux seront *sauvés*, mais non pas exaltés. Le mot « damné » signifie donc « dont le progrès est arrêté (cf. D. & A. 131 : 4); « ils ne peuvent s'accroître ». (Cf. D. & A. 132 : 17.)

Quand nous avons étudié la mission d'Elie dans ses rapports avec le mariage, nous avons expliqué que le Seigneur a pris des dispositions pour que « la nouvelle alliance éternelle du mariage » puisse être conclue par procuration dans les temples du Seigneur pour ceux qui n'ont pas eu ce privilège dans leur état mortel.

Les enfants sont un héritage du Seigneur

Dans cette étude de l'importance du mariage considéré comme une étape de notre progression éternelle, nous avons noté que cette gloire sera « une plénitude et une continuation des postérités pour toujours et à jamais ». (Cf. D. & A. 132 : 19.)

Le Psalmiste connaissait la place qu'occupent les enfants dans le plan du Seigneur :

> Voici, des fils sont un héritage de l'Eternel, le fruit des entrailles est une récompense.
>
> Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les fils de la jeunesse.
>
> Heureux l'homme qui en a rempli son carquois. (Psaume 127 : 3-5.)

En Israël, dans l'Antiquité, c'était considéré comme un déshonneur pour une femme d'être stérile. Voyez cette déclaration de Rachel à Jacob :

> Lorsque Rachel vit qu'elle ne donnait point d'enfants à Jacob, elle porta envie à sa sœur, et elle dit à Jacob : Donne-moi des enfants ou je meurs...
>
> Dieu se souvint de Rachel, il l'exauça et la rendit féconde.
>
> Elle devint enceinte, et enfanta un fils, et elle dit : Dieu a enlevé mon opprobre. (Gen. 30 : 1, 22-23.)

Voyez la promesse faite à Abraham et à Sarah, alors

qu'Abraham avait cent ans et Sarah quatre-vingt-dix, selon laquelle Sarah aurait un fils et que son nom serait Isaac :

> Je la bénirai, et te donnerai d'elle un fils ; je la bénirai, et elle deviendra des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle. (Gen. 17-16.)

On remarquera que cette bénédiction spéciale que le Seigneur donna à Abraham et à Sarah, son épouse, rendit possible l'accomplissement de cette autre promesse :

> Alors l'Eternel dit : Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire ?
>
> Abraham deviendra une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre. (Gen. 18 : 17-18.)

Donc, sans postérité, les bénédictions que le Seigneur réservait à Abraham n'auraient pu se réaliser pleinement : « En lui seront bénies toutes les nations de la terre ». Et Sarah devait être mère de « nations »; des « rois de peuples sortiront d'elle ».

De même que toutes les nations de la terre devaient être bénies en Abraham et sa postérité, et que Sarah devait devenir des nations et que des rois de peuples sortiraient d'elle, de même la nouvelle alliance éternelle est nécessaire pour que tout homme fidèle puisse établir les fondements de son royaume par sa femme et sa postérité.

Il y a beaucoup de gens fidèles qui ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour se montrer dignes des plus hautes bénédictions du Seigneur, et qui n'ont pas eu le privilège d'avoir des enfants en cette vie, tout en n'ayant rien fait pour cela. D'autre part, il y a nombre de gens qui ont eu des enfants dont la vie est telle qu'ils seront tout à fait indignes d'eux dans les mondes éternels. Le Seigneur a prévu un millénium au cours duquel, sans aucun doute, les corrections nécessaires seront apportées.

But de l'existence de l'homme sur terre

On peut donc résumer comme suit le but de l'existence de l'homme sur terre :

1. Etre mis à l'épreuve par Dieu « pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera ». (Cf. P. de G. P. Abraham 3 : 25.)

2. Recevoir un corps de chair et d'os, car le corps et l'esprit séparés « ne peuvent recevoir une plénitude de joie ». (Cf. D. & A. 93 : 33-34.)

3. Prouver qu'il est capable de garder son second état comme il a gardé son premier état, afin de recevoir « plus de gloire sur sa tête pour toujours et à jamais ». (Cf. P. de G. P. Abraham 3 : 26.)

4. Développer les dons et talents dont il hérite à la naissance, afin de pouvoir rendre un compte favorable de son intendance ; pour que le Seigneur puisse dire : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître ». (Cf. Matt. 25 : 21.)

5. Satisfaire aux conditions pour hériter de la gloire céleste, en devenant « prêtre du Très-Haut, selon l'ordre de Melchisédek ». (Cf. D. & A. 76 : 57.)

6. Etre scellé à une compagne pour le temps et l'éternité, par quelqu'un ayant l'autorité du Seigneur par la Sainte Prêtrise, car « dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme ». (Cf. I Cor. 11 : 11.) Car sans cette ordonnance de scellement du mariage, on ne peut obtenir le degré supérieur de la gloire céleste (cf. D. & A. 131 : 1-4) « laquelle gloire sera une plénitude et une continuation de postérités pour toujours et à jamais ». (Cf. D. & A. 132 : 19.)

7. Avoir des enfants, car « des fils sont un héritage de l'Eternel, le fruit des entrailles est une récompense...

Heureux l'homme qui en a rempli son carquois ». (Psaume 127 : 3, 5.)

Encore une fois, c'est aux révélations que le Seigneur a faites au prophète Joseph Smith en vue du rétablissement de l'évangile en cette Dispensation de la Plénitude des Temps, que nous devons de connaître nettement le but de l'existence de l'homme ici sur terre.

Chapitre 22

OÙ VA L'HOMME ?

L'homme est perplexe

> Pour arriver nulle part, rien n'est plus sûr que de n'aller nulle part. C'est l'endroit où, sans poteaux indicateurs et sans encouragement, on arrive avec la plus grande certitude. (Auteur inconnu.)

Quel est le but du voyage ? Nombreuses et contradictoires sont les philosophies et les explications fournies en réponse à cette question. L'Eglise doit nous donner une explication, puisque c'est l'Eglise qui doit nous apporter la parole du Seigneur et nous révéler le but de la vie. L'Eglise doit être capable de le formuler nettement. Pourquoi un fils de Dieu ne connaîtrait-il pas les intentions et les projets de son Père céleste ? Sans cette connaissance, la religion serait très incomplète. C'est à l'absence de renseignements en ce domaine que doit être attribuée une grande partie de l'incroyance qui existe dans le monde actuel et une grande partie de l'inactivité en matière religieuse.

> Pour autant que nous le sachions, on n'a jamais rencontré de tribu si ignorante, si primitive, si inculte, qu'elle n'entretienne sous une forme ou sous une autre la croyance qu'il y a quelque chose en l'homme que la mort ne peut pas détruire. Est-ce une illusion, ou est-ce un de ces chuchotements de l'Esprit éternel qui révèle l'immortalité de l'homme ? (Auteur inconnu.)

La grande controverse surgit, toutefois, sur le point de savoir ce que c'est dans l'homme que la mort ne peut détruire, et quelle est la condition de cette vie après la mort.

Nous avons consulté un questionnaire préparé par le Séminaire d'Enseignement de la Northwestern University,

en février 1934, auquel répondirent cinq cents ministres du culte ; 460, c'est-à-dire quatre-vingt-douze pour cent, étaient d'avis d'enseigner que ceux qui meurent continuent à vivre, sans fournir d'explication quant à la manière ou à la forme ; leur pensée était que ce qui quitte le corps au moment de la mort continue à vivre, sans faire d'allusion, toutefois, à la possibilité d'une résurrection. (Cf. *The Deseret News*, 8 février 1934.)

C'est cette incapacité où se trouvent les églises de s'exprimer en termes positifs qui justifie des articles tels que celui écrit par Channing Pollock, intitulé « Le Ciel n'a pas d'Importance ». Après avoir philosophé sur les différentes sortes de paradis que les gens espèrent atteindre et parlant de sa tante Jeanne, il écrivait : « L'aimerons-nous, nous aimerons-nous nous-mêmes, si nous sommes des esprits désincarnés ? Je ne me suis jamais pris pour un matérialiste, mais les choses que j'ai appréciées me paraissent toutes exiger un corps allié à l'esprit ».

Puis il ajoutait :

> Dans la résurrection, personne ne sera pris ou donné en mariage, et c'est un gros inconvénient. Personnellement, je ne puis concevoir le ciel sans cela. Ma propre personnalité est si intimement mêlée à celle de mon épouse, et mon propre bonheur fait depuis si longtemps partie du sien. Et cela ne serait guère consolant d'être vaguement en rapport avec elle en esprit. La vie conjugale est faite de tant de contacts physiques et mentaux, de tant de choses que l'on partage : les espoirs et les craintes, les peines et les joies, la douleur et le réconfort, que tous deux, et avec nous des millions d'épouses et de maris, nous ne pourrions nous empêcher de nous sentir terriblement frustrés dans un de ces séjours à l'usage des âmes. (*North American Review*, réimprimé dans le *Reader's Digest* de janvier 1937.)

S'il y a une église autre que l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours qui croit et enseigne que l'unité familiale — mari, femme et enfants — perdurera dans cette forme organisée au-delà de la tombe, l'auteur ne la connaît pas. Au cours d'une conversation avec un ministre du culte de renom, celui-ci admit que son église

ne garantissait aucune certitude de la continuation des liens du mariage et de l'unité familiale, mais, déclara-t-il : « En mon esprit, je formule des objections opiniâtres contre la position prise par mon église en cette matière ».

Dans son ouvrage « The Young Man and the World », le sénateur Albert J. Beveridge fait ressortir comme les hommes ont le profond désir de croire les principes fondamentaux de la religion chrétienne. En guise d'exemple, il citait la déclaration suivante qui lui avait été faite par « un homme dont le nom est connu dans le monde des chemins de fer, comme étant un des personnages les plus capables des Etats-Unis en matière de transport » :

> Je préférerais être sûr qu'après la mort l'homme revit avec son individualité consciente, que de posséder toute la richesse des Etats-Unis ou d'occuper la situation la plus enviable que le monde puisse me donner.

Par le rétablissement de l'évangile et les nouvelles révélations du Seigneur à Joseph Smith, plus un doute ne subsiste sur ces importantes questions :

> Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. (I Cor. 15 : 22.)

Nous perdrons notre corps dans la mort pour une brève période, mais il nous sera rendu plus beau que nous ne l'aurons jamais connu auparavant, et il sera aussi réel et tangible qu'il l'est maintenant :

> Lorsque le Sauveur apparaîtra, nous le verrons tel qu'il est. Nous verrons que c'est un homme comme nous-mêmes.
>
> Et cette même sociabilité qui existe parmi nous ici existera parmi nous là-bas, seulement elle sera accompagnée de gloire éternelle, gloire dont nous ne jouissons pas maintenant. (D. & A. 130 : 1-2.)
>
> L'âme sera restituée au corps et le corps à l'âme ; oui, et chaque membre, chaque jointure sera restituée à son propre corps ; oui, pas même un cheveu de la tête ne sera perdu, mais toutes choses seront restaurées dans leur forme propre et parfaite. (Alma 40 : 23.)

Description de l'ange Moroni par Joseph Smith

Nous n'avons jamais vu personne revêtu de « gloire éternelle », mais le prophète Joseph Smith nous a décrit un homme dans cet état, Moroni, lorsqu'il lui est apparu :

> ... et, tout à coup, un personnage parut à côté de mon lit ; il se tenait dans l'air, car ses pieds ne touchaient point le sol.
>
> Il était vêtu d'une tunique ample de la plus exquise blancheur, d'une blancheur qui surpassait celle de toutes les choses terrestres que j'avais vues et je ne crois pas que quoi que ce soit de terrestre puisse être rendu aussi extraordinairement blanc et brillant. Ses mains étaient nues, ses bras aussi, un peu au-dessus des poignets ; ses pieds étaient nus et ses jambes aussi, un peu au-dessus des chevilles. Sa tête et son cou étaient nus aussi. Je pus découvrir qu'il n'avait d'autre vêtement que cette tunique, celle-ci étant ouverte de sorte que je pouvais voir son sein.
>
> Non seulement sa tunique était extrêmement blanche, mais toute sa personne était glorieuse au-delà de toute description, et son visage était véritablement comme l'éclair. La chambre était extraordinairement claire, mais pas aussi brillante que dans le voisinage immédiat de sa personne. (P. de G. P. Joseph Smith 2 : 30-32.)

C'est là la description d'un prophète qui vécut en Amérique environ quatre cents ans après la résurrection du Christ, et qui était ressuscité en vue de l'œuvre que le Seigneur avait projeté de lui confier. Il n'y avait rien de mystique en lui. C'était un homme ressuscité, doté de « gloire éternelle », dont nous ne jouissons pas maintenant encore, mais qui est promise à tous les disciples fidèles du Christ ; c'est elle qui faisait que ce personnage et son visage défiaient toute description. Il est donc aisé de comprendre que cette « même sociabilité » dont nous jouissons maintenant, ceux qui seront dotés de « gloire éternelle » pourront en jouir aussi.

Jean contemple l'ange du Seigneur

Quand l'ange du Seigneur fut envoyé à Jean le Révélateur sur l'île de Patmos, Jean fut si impressionné par ce personnage qu'il tomba aux pieds de l'ange qui lui montrait ces choses, pour l'adorer :

> Mais il me dit : Garde-toi de le faire ! *Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes,* et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. (Apo. 22 : 9.)

Donc, l'ange n'était qu'un de ses frères, un vrai homme, mais d'apparence si merveilleuse que Jean se serait volontiers agenouillé devant lui pour l'adorer, si l'ange ne le lui avait interdit. Cette « même sociabilité » que nous possédons ici, nous la posséderons là-bas, et nous nous connaîtrons comme nous nous sommes connus ici-bas.

Le corps de Jésus est ressuscité

La résurrection de Jésus est bien réelle, puisque le corps et l'esprit ont vraiment été réunis, comme l'ont bien compris les femmes qui sont venues au sépulcre le premier jour de la semaine :

> Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre de grand matin, portant les aromates qu'elles avaient préparés.
>
> Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée de devant le sépulcre,
>
> Et, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.
>
> Comme elles ne savaient que penser de cela, voici, deux hommes leur apparurent, en habits resplendissants.
>
> Saisies de frayeur, elles baissèrent le visage contre terre ; mais ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?
>
> Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de

quelle manière il vous a parlé lorsqu'il était encore en Galilée,

Et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.

Et elles se ressouvinrent des paroles de Jésus.

A leur retour du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze et à tous les autres.

Celles qui dirent ces choses aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles.

Ils tinrent ces discours pour des rêveries, et ils ne crurent pas ces femmes.

Mais Pierre se leva, et courut au sépulcre. S'étant baissé, il ne vit que des linges qui étaient à terre ; puis il s'en alla chez lui, dans l'étonnement de ce qui était arrivé...

Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous !

Saisis de frayeur et d'épouvante, *ils croyaient voir un esprit.*

Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ?

Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez, *un esprit n'a ni chair ni os*, comme vous voyez que j'en ai.

Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds.

Comme, dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : *Avez-vous ici quelque chose à manger ?*

Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel.

Il en prit et en mangea devant eux. (Luc 24 : 1-12, 36-43.)

Voilà sans aucun doute le plus grand événement jamais relaté dans l'histoire. Il n'est pas étonnant que les paroles des femmes parurent aux apôtres être « des rêveries, et ils ne crurent pas ces femmes ». Si Jésus ne leur avait pas permis de contempler son corps et de tâter ses blessures, ils auraient encore pu supposer qu'ils avaient vu un esprit. Mais Jésus dut les assurer qu'« un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai ». Pour prouver

davantage qu'il avait bien le même corps qui avait été mis au sépulcre, Jésus dit : « Avez-vous quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel. Il en prit et en mangea devant eux ».

C'est avec ce même corps que Jésus exerça son ministère parmi ses disciples après sa résurrection, qu'il apparut aux Néphites (Cf. III Néphi, chapitre 11), qu'il apparut à Joseph Smith quand celui-ci n'était encore qu'un jeune garçon, dans les bois proches de la ferme de son père à Palmyra, état de New-York, et qu'il apparaîtra à nouveau avec tous ses saints anges, lorsqu'il viendra proclamer son royaume comme il l'a promis.

Jésus lui-même ne devait être que « les prémices » de la résurrection :

> Mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. (I Cor. 15 : 23.)

Après sa résurrection, d'autres tombes furent ouvertes, et ces gens ressuscitèrent :

> Les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs des saints qui étaient morts ressuscitèrent.
>
> Etant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. (Matt. 27 : 52-53.)

Quel témoignage cela a dû être pour les saints qui vivaient à l'époque, que de voir les tombes ouvertes et les saints endormis en sortir dans leur forme ressuscitée et apparaître à un grand nombre de personnes de la ville sainte ! Qui pourrait encore douter de la réalité de la résurrection et du fait qu'elle consiste vraiment dans la réunion de l'esprit et du corps ?

Les corps des Saints ressuscités

Selon le Livre de Mormon, les Néphites reçurent un témoignage semblable :

En vérité, je vous le dis, j'ai commandé à mon serviteur Samuel le Lamanite de témoigner à ce peuple que le jour où le Père glorifierait son nom en moi, beaucoup de saints ressusciteraient d'entre les morts, apparaîtraient à un grand nombre et les enseigneraient. Et il dit : Cela ne s'est-il pas fait ainsi ?

Et les disciples lui répondirent : Oui, Seigneur, Samuel a prophétisé selon tes paroles, et elles se sont toutes accomplies.

Et Jésus leur dit : Comment se fait-il que vous n'ayez pas écrit cette chose : *Que beaucoup de saints ont été ressuscités, ont apparu à un grand nombre de personnes et les ont enseignées ?*

Alors Néphi se souvint que cette chose n'avait pas été écrite.

Et Jésus ordonna qu'elle fût écrite ; c'est pourquoi elle fut écrite selon son commandement. (III Néphi 23 : 9-13.)

Donc, par l'expiation du Christ, la résurrection du corps sera le lot de tous ceux qui ont vécu sur cette terre dans la chair :

Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ.

Mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement.

Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance.

Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds.

Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort.

Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté.

Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. (I Cor. 15 : 22-28.)

La première et la seconde résurrection

Quand le Christ reviendra, il amènera avec lui ceux qui sont ses disciples, et ils régneront avec lui pendant

mille ans jusqu'à ce qu'il ait soumis tous ses ennemis, et qu'il les ait mis sous ses pieds, le dernier ennemi étant la mort. Alors il n'y aura plus de mort ; mais ceux qui ne sont pas morts dans le Christ n'auront point de part à la première résurrection ; ils sortiront du tombeau au terme des mille années du règne du Christ, à la fin du Millénium, pour être jugés selon les actes qu'ils auront commis avec leur corps :

> Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main.
>
> Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans.
>
> Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.
>
> Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. *Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec le Christ pendant mille ans.*
>
> *Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis.* C'est la première résurrection.
>
> Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans...
>
> Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres.
>
> La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. (Apo. 20 : 1-6, 12-13.)

Nombreux sont ceux qui croient que le jour du jugement du Seigneur intervient à la mort. Quoiqu'il y ait un

jugement partiel au moment de la mort, il ne faut pas le confondre avec le jugement final :

> Maintenant, en ce qui concerne l'état de l'âme entre la mort et la résurrection, voici, il m'a été appris par un ange que les esprits de tous les hommes, dès qu'ils ont quitté ce corps mortel, oui, les esprits de tous les hommes, qu'ils soient bons ou mauvais, retournent à ce Dieu qui leur a donné la vie.
>
> Alors il arrivera que les esprits de ceux qui sont justes seront reçus dans un état de félicité, appelé paradis, un état de repos, un état de paix où ils se reposeront de tout souci et de toute peine.
>
> Et il arrivera que les esprits des méchants et des pécheurs — car ils n'ont ni part ni portion dans l'Esprit du Seigneur ; car voici, ils ont choisi les œuvres du mal au lieu de celles du bien ; c'est pourquoi, l'esprit du diable est entré en eux et a pris possession de leur maison — et ceux-ci seront rejetés dans les ténèbres du dehors. Il y aura là des pleurs, des gémissements et des grincements de dents, et cela à cause de leur propre iniquité, parce qu'ils sont emmenés captifs à la volonté du diable.
>
> C'est là l'état des âmes des méchants, dans les ténèbres et dans un état d'attente terrible et épouvantable de l'indignation ardente de la colère de Dieu contre eux ; ils demeurent ainsi dans cet état, comme les justes dans le paradis, jusqu'au jour de leur résurrection. (Alma 40 : 11-14.)

Le jour du jugement dernier, là où les hommes seront désignés pour le royaume, la gloire qui leur revient ne viendra pas avant la fin des mille années, après que Satan aura été relâché pour un peu de temps afin de tenter les habitants de la terre pour la dernière fois :

> Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison.
>
> Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer.
>
> Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora.
>
> Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu

et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. (Apo. 20 : 7-11.)

Au prophète Joseph Smith, le Seigneur a révélé ce qui suit :

De plus, en vérité, en vérité, je vous dis que lorsque les mille ans seront terminés et, que les hommes recommenceront à renier leur Dieu, alors je n'épargnerai plus la terre que pour un peu de temps.

La fin viendra, les cieux et la terre seront consumés et passeront, et il y aura un nouveau ciel et une nouvelle terre.

Car tout ce qui est ancien passera, et tout deviendra neuf : le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment, les hommes et les bêtes, les oiseaux de l'air et les poissons de la mer.

Et ni un cheveu ni une paille ne seront perdus, car c'est l'œuvre de mes mains. (D. & A. 29 : 22-25.)

Edification du Royaume de Dieu sur la terre après la première résurrection

Quelqu'un est-il capable de comprendre ce que cela signifiera d'être appelé à l'aube de la première résurrection à régner avec le Christ pendant mille ans et à l'aider à établir son royaume sur la terre en conquérant et en soumettant tous ses ennemis, jusqu'à ce que le dernier ennemi, la mort, ait été conquise ? Assurément le Seigneur n'appellera que ceux qui en sont dignes, et qui ont l'expérience et l'entraînement nécessaires, car il aura besoin de « dirigeants » et non de « suiveurs ». C'est ce qui justifie l'affirmation de Paul, qu'à sa venue, il amènera les siens. (Cf. I Cor. 15 : 23.)

Au prophète Joseph Smith, le Seigneur a révélé qui cela doit être :

Et nous rendons de nouveau témoignage, car nous vîmes et entendîmes, et voici le témoignage de l'évangile du Christ concernant ceux qui se lèveront à la résurrection des justes.

Ce sont ceux qui ont reçu le témoignage de Jésus, ont cru en son nom, ont été baptisés à la manière de sa sépulture, ayant été ensevelis dans l'eau, en son nom, selon le commandement qu'il a donné —

Afin qu'en gardant les commandements, ils puissent être lavés et purifiés de tous les péchés et recevoir le Saint-Esprit par l'imposition des mains de celui qui est ordonné et scellé à ce pouvoir ;

Qui vainquent par la foi et qui sont scellés par le Saint-Esprit de promesse, que le Père répand sur tous ceux qui sont justes et fidèles.

Ce sont ceux qui sont l'Eglise du Premier-Né.

Ce sont ceux entre les mains desquels le Père a remis toutes choses.

Ce sont ceux qui sont prêtres et rois, qui ont reçu de sa plénitude et de sa gloire.

Et sont prêtres du Très-Haut, selon l'ordre de Melchisédek, qui était selon l'ordre d'Enoch, qui était selon l'ordre du Fils unique.

C'est pourquoi, comme il est écrit, ils sont dieux, oui, les fils de Dieu —

C'est pourquoi tout est à eux, que ce soit la vie ou la mort, le présent ou l'avenir, tout est à eux, et ils sont au Christ, et le Christ est à Dieu.

Et ils vaincront toutes choses.

C'est pourquoi, que l'homme ne se glorifie pas de l'homme, qu'il se glorifie plutôt de Dieu, qui mettra tous les ennemis sous ses pieds.

Ceux-là demeureront dans la présence de Dieu et de son Christ, pour toujours et à jamais.

Ce sont ceux qu'il amènera avec lui, lorsqu'il viendra dans les nuées du ciel pour régner sur la terre sur son peuple.

Ce sont ceux qui auront part à la première résurrection. (D. & A. 76 : 50-64.)

Nous voyons donc qu'ils sont « prêtres du Très-Haut selon l'ordre de Melchisédek » et nous avons montré comment cette prêtrise peut être obtenue par tous les membres masculins de l'Eglise âgés de plus de douze ans s'ils

sont fidèles. Comme seuls les hommes peuvent détenir la prêtrise, cette révélation nous aide à comprendre pourquoi mari et femme doivent devenir « une seule chair » (Cf. Gen. 2 : 24), de manière à pouvoir bénéficier conjointement de la prêtrise. C'est à quoi pensait Paul en disant :

> Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. (I Cor. 11 : 11.)

Pierre devait penser de même :

> Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible ; honorez-les, comme devant aussi *hériter avec vous* de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières. (I Pierre 3 : 7.)

Il est clair, donc, que mari et femme doivent hériter ensemble des bénédictions que le Seigneur a réservées à l'homme.

Autre élément réconfortant : la connaissance que nous devons demeurer sur cette terre. Lorsque Jésus enseigna à ses disciples à prier, la première chose qu'il leur apprit à demander, après avoir dûment marqué leur respect pour leur Père céleste, c'est : « Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». (Matt. 6 : 10.) Quoique cette prière ait été formulée par la plupart des chrétiens au cours des âges, nous nous demandons s'il y a beaucoup d'entre eux qui croyaient vraiment qu'elle serait entièrement exaucée un jour. Pourtant nous venons de citer les termes dans lesquels l'apôtre décrit l'œuvre et la mission du Sauveur durant le millénium, période pendant laquelle il « mettra tous ses ennemis sous ses pieds », se préparant ainsi à remettre le royaume à son Père. Oui, la prière sera exaucée :

> Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance.

Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds.

Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. (I Cor. 15 : 24-26.)

Le prophète Esaïe eut également la vision de la terre et de ses habitants au cours de cette période, et il les a décrits en ces termes :

Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit.

Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer ; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie.

Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; on n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris.

Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours ; car celui qui mourra à cent ans sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit.

Ils bâtiront des maisons et les habiteront ; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit.

Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit ; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains.

Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas d'enfants pour les voir périr ; *car ils formeront une race bénie de l'Eternel, et leurs enfants seront avec eux.*

Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai ; avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai.

Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille, et le serpent aura la poussière pour nourriture. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit l'Eternel. (Esaïe 65 : 17-25, Cf. également Esaïe 11 : 6-9.)

Est-il possible de décrire plus nettement la situation quand la terre sera renouvelée, et que le loup et l'agneau paîtront ensemble ? Remarquez comme Esaïe souligne le

fait que « ils bâtiront des maisons et les habiteront ; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit ». Qui fera tout ceci ? Des familles, évidemment, tout comme maintenant. Esaïe ajoute : « car ils formeront une race bénie de l'Eternel, et leurs enfants seront avec eux ». (Es. 65 : 23.)

Dans une révélation au prophète Joseph Smith, le Seigneur donna d'autres détails sur cette situation :

> Ce jour-là, l'inimitié de l'homme et l'inimitié des animaux, oui, l'inimitié de toute chair cessera de devant ma face.
>
> Ce jour-là, tout ce que l'homme demandera lui sera donné.
>
> Ce jour-là, Satan n'aura plus le pouvoir de tenter personne.
>
> *Et il n'y aura pas de deuil, parce qu'il n'y aura pas de mort.*
>
> *Ce jour-là, le tout petit enfant ne mourra pas avant d'être vieux, et sa vie sera comme l'âge d'un arbre.*
>
> *Et lorsqu'il mourra, il ne dormira pas, c'est-à-dire dans la terre, mais sera changé en un clin d'œil,* et sera enlevé et son propre repos sera glorieux. (D. & A. 101 : 26-31.)

On remarquera donc qu'il n'y aura plus de mort, qu'un « tout petit enfant ne mourra pas avant d'être vieux » et qu'à ce moment il ne dormira pas dans la terre mais « sera changé en un clin d'œil ».

Le Seigneur a encore révélé au prophète Joseph Smith :

> Ce jour-là, lorsque je viendrai dans ma gloire, la parabole que j'ai racontée au sujet des dix vierges sera accomplie.
>
> Car ceux qui sont sages, ont accepté la vérité, ont pris le Saint-Esprit pour guide et n'ont pas été trompés, en vérité, je vous le dis, ils ne seront pas abattus et jetés au feu, mais supporteront le jour.
>
> *Et la terre leur sera donnée en héritage* ; ils multiplieront et se fortifieront, *et leurs enfants grandiront sans péché au salut.*
>
> Car le Seigneur sera au milieu d'eux, sa gloire sera sur eux et il sera leur roi et leur législateur. (D. & A. 45 : 56-59.)

Rien de difficile à comprendre, rien de mythique dans cette promesse ; nous devons vivre sur cette terre, et nous multiplier, et nos enfants « grandiront sans péché au salut ».

Daniel vit l'avènement de ce royaume de Dieu dans les derniers jours :

> Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui.
>
> On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. (Dan. 7 : 13-14.)
>
> Mais les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité...
>
> Jusqu'au moment où l'ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume...
>
> Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront. (Dan. 7 : 18, 22, 27.)

Quand ces promesses se trouveront accomplies, ce sera un grand jour dans l'histoire de ce monde — la prière que Jésus enseigna à ses disciples aura été exaucée : « Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». (Matt. 6 : 10.)

L'œuvre à réaliser au cours du Millénium

Nous avons déjà fait mention de la nature de l'œuvre qui devra être menée à bien entre les membres de l'Eglise vivant sur la terre et les saints ressucités, du fait qu'il y aura entière liberté de rapports entre eux au cours des mille années du Sauveur du monde sur son peuple. Nous y avons fait brièvement allusion en étudiant les clés apportées par Elie, en vue de l'accomplissement de

l'œuvre des vivants par procuration pour les morts dans le temple du Seigneur, comprenant le baptême, l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit, l'ordination à la prêtrise, les dotations, le scellement des parents l'un à l'autre pour le temps et pour l'éternité, et le scellement des enfants aux parents.

Le président Brigham Young a décrit l'œuvre à réaliser durant le Millénium :

> Pendant le Millénium, le royaume de Dieu sera établi sur la terre en puissance, en gloire et en perfection, et le règne de l'iniquité qui aura si longtemps prévalu, sera soumis ; les saints de Dieu auront le privilège de construire leurs temples et d'y entrer, comme il convient, pour ainsi dire, aux piliers des temples de Dieu, et ils officieront pour leurs morts. Nous verrons alors se lever nos amis, et peut-être certains que nous avons connus ici. Si nous demandons qui sera à la tête de la résurrection en cette dernière dispensation, la réponse est, Joseph Smith fils, le prophète de Dieu. C'est lui l'homme qui sera ressuscité pour recevoir les clés de la résurrection, et il scellera cette autorité sur d'autres, et ils rechercheront leurs amis et les ressusciteront quand on aura accompli pour eux les ordonnances, et il les amèneront. Et nous aurons des révélations pour connaître nos ancêtres jusqu'à notre père Adam et notre mère Eve, et nous entrerons dans les temples de Dieu et nous y officierons pour eux. L'homme sera scellé à l'homme jusqu'à ce que la chaîne soit parfaite jusqu'Adam, en sorte qu'il y aura une chaîne parfaite de prêtrise depuis Adam jusqu'à la scène finale.
>
> Telle sera l'œuvre des Saints des Derniers Jours pendant le Millénium. (*Discourses of Brigham Young*, p. 116.)

L'évangile doit être prêché durant le Millénium

Le Millénium sera également la plus grande occasion de prêcher l'évangile que ce monde aura jamais connue. Suivons les paroles de Jésus-Christ à son serviteur Joseph Smith, en février 1831 :

> Je le dis encore, écoutez, anciens de mon Eglise, que j'ai nommés : Vous n'êtes pas envoyés pour être enseignés, mais pour enseigner aux enfants des hommes les choses que j'ai mises entre vos mains par le pouvoir de mon Esprit.
>
> Et vous devez être enseignés d'en-haut. Sanctifiez-vous

et vous serez dotés de pouvoir, afin que vous puissiez donner comme je l'ai dit.

Prêtez l'oreille, car voici, le grand jour du Seigneur est tout proche.

Car le jour vient où le Seigneur fera retentir sa voix du haut des cieux. Les cieux seront ébranlés, et la terre tremblera, et la trompette de Dieu sonnera fort et longtemps et dira aux nations endormies : Saints, levez-vous et vivez ; *pécheurs, demeurez et dormez, jusqu'à ce que j'appelle à nouveau.*

C'est pourquoi, ceignez-vous les reins, de peur de vous trouver parmi les méchants.

Elevez la voix et ne vous ménagez pas. Appelez les nations au repentir, jeunes et vieux, esclaves et libres : *Préparez-vous pour le grand jour du Seigneur.*

Car si moi, qui suis un homme, j'élève la voix et vous appelle au repentir, et que vous me haïssez, que direz-vous quand le jour viendra où les tonnerres feront entendre leur voix des extrémités de la terre, parlant aux oreilles de tous ceux qui vivent et disant : Repentez-vous et préparez-vous pour le grand jour du Seigneur ?

Oui, et encore, lorsque les éclairs sillonneront le ciel d'est en ouest, feront retentir leur voix à tous ceux qui vivent et feront tinter les oreilles de tous ceux qui entendent, disant ces paroles : Repentez-vous car le grand jour du Seigneur est venu ?

Et de plus, le Seigneur fera entendre sa voix du ciel, disant : Prêtez l'oreille, ô nations de la terre, et écoutez les paroles de ce Dieu qui vous a faites.

O nations de la terre, combien de fois vous aurais-je rassemblées comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais vous ne l'avez pas voulu !

Combien de fois ne vous ai-je pas appelés par la bouche de mes serviteurs, par le ministère d'anges, par ma propre voix, par la voix des tonnerres, par la voix des éclairs, par la voix des tempêtes, par la voix des tremblements de terre et de grandes tempêtes de grêle, par la voix des famines et des pestes de toutes sortes, par le grand son d'une trompette, par la voix du jugement, par la voix de la miséricorde toute la journée, par la voix de la gloire, de l'honneur, et des richesses de la vie éternelle, et je vous aurais sauvées dans un salut éternel, mais vous ne l'avez pas voulu !

Voici, le jour est venu où la coupe de la colère de mon indignation est pleine.

Voici, en vérité, je vous dis que ce sont là les paroles du Seigneur votre Dieu.

C'est pourquoi, travaillez, travaillez dans ma vigne pour la dernière fois — faites appel pour la dernière fois aux habitants de la terre.

Car au temps que j'ai choisi, je descendrai sur la terre pour juger, et mon peuple sera racheté et régnera avec moi sur terre.

Car le grand Millénium dont j'ai parlé par la bouche de mes serviteurs viendra.

Car Satan sera lié, et lorsqu'il sera à nouveau délié, il ne régnera que pour un peu de temps, et alors viendra la fin de la terre.

Celui qui vit dans la justice sera changé en un clin d'œil, et la terre passera comme par le feu.

Les méchants s'en iront dans un feu inextinguible, et nul homme au monde ne connaît leur fin et ne la connaîtra jamais, jusqu'à ce qu'il vienne devant moi en jugement.

Prêtez l'oreille à ces paroles. Voici, je suis Jésus-Christ, le Sauveur du monde. Gardez précieusement ces choses dans votre cœur, et que la gravité de l'éternité repose sur votre esprit.

Soyez posés. Gardez tous mes commandements. J'ai dit. Amen. (D. & A. 43 : 15-35.)

Lorsqu'on se donne la peine d'étudier cette promesse de l'établissement du royaume de Dieu sur cette terre, que nous venons de rappeler, on comprend pleinement la promesse que fit notre Seigneur dans son sermon sur la montagne : « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre ». (Matt. 5 : 5.) Il ne faut pas croire que la mort peut frustrer les débonnaires de ce qui leur est promis, car cela leur appartiendra pour toujours et à jamais.

L'homme et la terre après le Millénium

Etudions maintenant brièvement la condition de la terre après le règne de mille années du Christ. C'est au prophète Joseph Smith que le Seigneur a révélé :

Le lieu où Dieu réside est un grand Urim et Thummin.

Cette terre, dans son état sanctifié et immortel, sera rendue semblable à un cristal et sera pour ceux qui l'habi-

teront un Urim et Thummin, grâce auxquels tout ce qui a rapport à un royaume inférieur ou à tous les royaumes d'un ordre inférieur sera révélé à ceux qui habiteront sur cette terre ; et celle-ci appartiendra au Christ. (D. & A. 130 : 8-9.)

Jean a également parlé de ce moment dans l'Apocalypse :

Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.

Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, *la nouvelle Jérusalem*, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.

Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Ecris ; car ces paroles sont certaines et véritables.

Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif je donnerai la source de l'eau de vie, gratuitement.

Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu et il sera mon fils...

Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne.

Et il me montra *la ville sainte, Jérusalem,* qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu.

Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal. (Apoc. 21 ; 1-7, 10-11.)

Veuillez noter, verset deux, que Jean vit « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, descendre du ciel, d'auprès de Dieu ». Au verset dix, il vit « la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu ». La première « nouvelle Jérusalem », c'est la Jérusalem qui doit être construite en Amérique, dans le cadre du rassemblement

d'Israël dans les derniers jours, et la seconde « ville sainte, Jérusalem », c'est celle que Jésus aimait.

Le prophète Ether qui, selon le Livre de Mormon, vécut en Amérique, eut l'explication de la différence entre les deux Jérusalem :

Et maintenant, moi, Moroni, je vais terminer mon récit touchant la destruction du peuple sur lequel j'ai écrit.

Car voici, ils rejetèrent toutes les paroles d'Ether ; car il leur raconta, en toute vérité, tout ce qui fut depuis le commencement de l'homme ; et qu'après que les eaux se furent retirées de la surface de ce pays, il devint un pays préférable à tous les autres pays, un pays choisi du Seigneur ; c'est pourquoi le Seigneur voulait que tous les hommes qui l'habitent, le servissent ;

Et qu'il était le lieu de la Nouvelle Jérusalem qui devait descendre du ciel et du saint sanctuaire du Seigneur.

Voici, Ether vit les jours du Christ, et il parla d'*une Nouvelle Jérusalem dans ce pays.*

Il dit aussi, touchant la maison d'Israël et la Jérusalem d'où Léhi viendrait — qu'après avoir été détruite, elle serait bâtie de nouveau, ville sainte dans le Seigneur ; c'est pourquoi elle ne pourrait pas être une nouvelle Jérusalem, car elle avait existé dans les temps passés, mais elle serait bâtie de nouveau, et deviendrait une ville sainte du Seigneur et serait bâtie pour la maison d'Israël.

Et qu'une nouvelle Jérusalem serait édifiée dans ce pays pour le reste de la postérité de ce Joseph, ce dont il y a eu un type.

Car comme Joseph amena son père dans le pays d'Egypte, où il mourut, ainsi le Seigneur amena un reste de la postérité de Joseph hors du pays de Jérusalem, afin de témoigner sa miséricorde envers la postérité de Joseph, et qu'elle ne périt pas de même qu'il avait été miséricordieux envers le père de Joseph, pour qu'il ne périt pas.

C'est pourquoi les restes de la maison de Joseph seront établis dans ce pays, et ce sera la terre de leur héritage ; et ils bâtiront une ville sainte au Seigneur, semblable à l'ancienne Jérusalem ; et ils ne seront plus confondus jusqu'à ce que la fin arrive, quand la terre passera.

Et il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; et ils seront semblables aux anciens, si ce n'est que les anciens sont passés, et que toutes choses sont devenues nouvelles.

Et alors vient la Nouvelle Jérusalem, et bénis sont ceux

qui l'habitent car ce sont ceux dont les vêtements sont blanchis par le sang de l'Agneau ; et ce sont ceux qui sont comptés parmi le reste de la postérité de Joseph, qui était de la maison d'Israël.

Et alors vient aussi la Jérusalem d'autrefois ; et bénis en sont les habitants, car ils ont été lavés par le sang de l'Agneau ; et ce sont ceux qui étaient dispersés et qui ont été rassemblés des quatre parties de la terre, et des régions du nord, et qui participent à l'accomplissement de l'alliance que Dieu a faite avec leur père, Abraham.

Et quand ces choses arrivent, l'Ecriture sera accomplie, qui dit : Il y en a de ceux qui étaient les premiers qui seront les derniers ; et il y en a de ceux qui étaient les derniers qui seront les premiers. (Ether 13 : 1-12.)

Il faut encore citer ceci :

Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu Tout-Puissant est son temple, ainsi que l'Agneau.

La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. (Apoc. 21 : 22-23.)

Il y en a qui ne comprennent pas pourquoi il ne doit pas y avoir de temple dans cette Jérusalem sainte. Le fait est que, quand les mille ans seront écoulés, toute l'œuvre du temple aura été accomplie, et par conséquent il n'y aura plus besoin de temple, de même que nous apprenons par le verset 23 qu'il n'y aura plus besoin de lune la nuit ni de soleil le jour, « car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau ». (Cf. Apoc. 22 : 23.)

La demeure céleste et éternelle de l'homme

Ainsi donc, la terre, dans sa forme « célestialisée », deviendra la demeure de ceux qui sont dignes de la gloire céleste, ceux dont le nom est inscrit dans le Livre de Vie de l'Agneau :

Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau. (Apoc. 21 : 27.)

Au prophète Joseph Smith, le Seigneur apporta par révélation les précisions que voici :

> Néanmoins, celui qui persévère dans la foi et fait ma volonté, celui-là vaincra et recevra un héritage sur la terre lorsque le jour de la transfiguration viendra.
>
> Lorsque la terre sera transfigurée, à savoir selon le modèle qui fut montré à mes apôtres sur la montagne, événement dont vous n'avez pas encore reçu le récit complet. (D. & A. 63 : 20-21.)
>
> Et de plus, en vérité, je vous le dis, la terre se conforme à la gloire d'un royaume céleste, car elle remplit la mesure de sa création et ne transgresse pas la loi,
>
> C'est pourquoi, elle sera sanctifiée ; oui, bien qu'elle doive mourir, elle sera vivifiée et sera soutenue par le pouvoir qui l'aura vivifiée *et les justes en hériteront*. (D. & A. 88 : 25-26.)
>
> Mais bénis sont les pauvres qui ont le cœur pur, dont le cœur est brisé et dont l'esprit est contrit, car ils verront le royaume de Dieu venir en pouvoir et en grande gloire, pour les délivrer ; car la graisse de la terre sera à eux.
>
> Car voici, le Seigneur viendra, la rétribution sera avec lui, il récompensera chaque homme et les pauvres se réjouiront.
>
> Et leurs générations hériteront de la terre, de génération en génération, pour toujours et à jamais... (D. & A. 56 : 18-20.)

Donc, par notre fidélité, nous pouvons hériter de cette terre « de génération en génération, pour toujours et à jamais », avec nos amis et notre famille, grâce à notre corps ressucité.

Jean le Révélateur a aussi eu la vision de ce glorieux événement :

> Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.
>
> Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu...
>
> Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu et il sera mon fils. (Apoc. 21 : 3-4, 7.)

On remarquera que la présente discussion se borne à montrer ce qu'il adviendra de ceux qui vainquent toutes

choses et se rendent donc dignes de la gloire céleste, cette gloire que l'on dit semblable à celle du soleil, puisque le Seigneur a nettement déclaré qu'ils hériteront de cette terre « de génération en génération, pour toujours et à jamais ».

Quant à ceux qui ne sont pas dignes d'hériter la gloire céleste, voici ce que le Seigneur en a dit, dans une révélation au prophète Joseph Smith :

> Et ceux qui ne sont pas sanctifiés par la loi que je vous ai donnée, à savoir la loi du Christ, doivent hériter d'un autre royaume, à savoir d'un royaume terrestre ou d'un royaume téleste.
>
> Car celui qui n'est pas capable de se conformer à la loi d'un royaume céleste, ne peut supporter une gloire céleste,
>
> Et celui qui n'est pas capable de se conformer à la loi d'un royaume terrestre, ne peut supporter une gloire terrestre.
>
> Et celui qui n'est pas capable de se conformer à la loi d'un royaume téleste ne peut supporter une gloire téleste ; c'est pourquoi il ne convient pas pour un royaume de gloire. C'est pourquoi il doit demeurer dans un royaume qui n'est pas un royaume de gloire. (D. & A. 88 : 21-24.)

Des fils de perdition le Seigneur a dit :

> ... Ils s'en iront au châtiment perpétuel, qui est le châtiment sans fin, qui est le châtiment éternel, pour régner avec le diable et ses anges pour l'éternité, là où leur ver ne meurt pas, là où le feu ne s'éteint pas, ce qui est leur tourment —
>
> Et nul ne connaît la fin, ni le lieu, ni leur tourment.
>
> Et cela n'a pas été révélé à l'homme, ne l'est et ne le sera jamais, si ce n'est à ceux qui y sont condamnés. (D. & A. 76 : 44-46.)

L'évangile du Seigneur Jésus-Christ est donné à l'homme pour le préparer à la gloire céleste. Quant à ceux qui ne veulent pas accepter l'évangile quand il leur est présenté, le Seigneur a dit :

> Et ceux qui restent seront également vivifiés ; néanmoins, ils retourneront dans leurs lieux propres pour jouir de ce qu'ils sont disposés à recevoir, parce qu'ils n'étaient pas disposés à jouir de ce qu'ils auraient pu recevoir.
>
> Car à quoi sert-il à un homme qu'un don lui soit accordé, s'il ne reçoit pas le don ? Voici, il ne se réjouit pas de ce qui lui est donné, ni de celui qui lui fait le don. (D. & A. 88 : 32-33.)

Chapitre 23

LE JOUR DU SABBAT

Comme il y a eu grande divergence d'opinion parmi les chrétiens sur le point de savoir s'ils devaient sanctifier le septième jour de la semaine (samedi), le sabbat des Juifs, ou le premier jour de la semaine (dimanche), le jour où le Christ est sorti du tombeau, celui que les Saintes Ecritures appellent le jour du Seigneur, il semblait désirable qu'au rétablissement de son Eglise en cette dispensation, le Seigneur se prononçât sur ce sujet. Il l'a fait dans une révélation au prophète Joseph Smith, donnée à Sion, comté de Jackson, dans le Missouri, le 7 août 1831, et dont nous citons ce qui suit :

> Et afin que tu puisses te préserver plus complètement des souillures du monde, tu iras à la maison de prière en mon saint jour et tu y offriras tes sacrements ;
>
> Car, en vérité, c'est ce jour qui t'a été désigné pour que tu te reposes de tes labeurs et pour que tu présentes tes dévotions au Très-Haut.
>
> Néanmoins, tu offriras tes vœux en justice tous les jours et en tout temps.
>
> Mais souviens-toi qu'en ce jour, le jour du Seigneur, tu offriras tes oblations et tes sacrements au Très-Haut, confessant tes péchés à tes frères et devant le Seigneur. (D. & A. 59 : 9-12.)

Nous apprenons par cette révélation que le Seigneur désigne le « jour du Seigneur » comme devant être « mon saint jour ». Encore une fois, c'est par une révélation du Seigneur à son prophète de cette dispensation que cette vérité est affirmée, plutôt que par l'étude des écritures anciennes ou de l'histoire. Cependant, consultons les anciennes écritures pour constater que cette révélation donnée par le Seigneur en vue du rétablissement de son Eglise sur terre en cette dispensation n'est aucunement en conflit avec des instructions ou des révélations don-

nées par le Seigneur par l'intermédiaire de ses prophètes de jadis.

Histoire du Jour du Sabbat

Retraçons brièvement l'histoire du jour du sabbat :

> Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite.
>
> Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant. (Gen. 2 : 2-3.)

Ce récit dit clairement : « Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant ». Mais une étude des écritures ferait apparaître que le premier commandement donné par un prophète pour faire observer ce jour comme un jour de culte fut donné par Moïse, environ 2.500 ans après la création. Dans le Deutéronome, nous apprenons la raison pour laquelle Dieu donna ce commandement aux enfants d'Israël à ce moment :

> L'Eternel, notre Dieu, a traité avec nous une alliance à Horeb.
>
> Ce n'est point avec nos pères que l'Eternel a traité cette alliance ; c'est avec nous, qui sommes ici aujourd'hui, tous vivants...
>
> Observe le jour du repos, pour le sanctifier, comme l'Eternel, ton Dieu, te l'a ordonné...
>
> Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Egypte, et que l'Eternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu : c'est pourquoi l'Eternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos. (Deut. 5 : 2-3, 12, 15.)

Il ressort de cette écriture que ceci était une nouvelle alliance conclue par le Seigneur avec Israël à Horeb ; qu'il n'avait pas conclu cette alliance avec leurs pères ; qu'il avait conclu cette alliance afin qu'ils se souviennent qu'ils avaient été esclaves au pays d'Egypte et que c'était

le Seigneur leur Dieu qui les en avait fait sortir « à main forte et à bras étendu », c'est pourquoi le Seigneur leur Dieu leur commandait d'observer le jour du repos.

Ce commandement d'observer le jour du sabbat fut incorporé dans la loi de Moïse, de même que furent adoptés l'année sabbatique et le sabbat de la quarante-neuvième et de la cinquantième année.

Parlant de la loi de Moïse, l'apôtre Paul affirma :

> Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. (Gal. 3 : 24.)

Si donc la loi de Moïse était le pédagogue qui devait nous amener au Christ, il semble raisonnable de supposer qu'après la venue du Christ, il n'y avait plus besoin de ce pédagogue.

Le sabbat d'Israël doit cesser

Lorsque nous comprenons que la loi de Moïse, y compris ses sabbats, était un pédagogue pour nous amener au Christ, nous sommes mieux à même de comprendre pourquoi le Seigneur permit à son prophète Osée de déclarer qu'il ferait cesser les sabbats d'Israël :

> Je ferai cesser toute sa joie, ses fêtes, ses nouvelles lunes, ses sabbats et toutes ses solennités. (Osée 2 : 13.)

Est-il possible d'accepter les écritures comme la parole de Dieu et de mettre en question l'accomplissement de cette prophétie d'Osée, à savoir que le Seigneur ferait vraiment cesser les sabbats d'Israël ? Lorsque cette prophétie d'Osée serait accomplie, la voie serait évidemment ouverte pour l'adoption d'un nouveau sabbat.

Un nouveau sabbat : le jour du Seigneur

Le Sauveur savait qu'un changement devait intervenir dans le sabbat :

> Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat,
>
> De sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat. (Marc 2 : 27-28.)

Jésus n'est pas venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir. Donc, en lui le sabbat juif fut accompli, comme le reste de la loi de Moïse, qui était « le pédagogue qui doit nous conduire au Christ ». Dès lors, quand le Christ vint, il devint également le Seigneur du Sabbat. Lui-même déclara qu'il était venu pour accomplir la loi :

> Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. (Matt. 5 : 17.)

Puisque Jésus est venu accomplir la loi, pourquoi d'aucuns voudraient-ils la conserver ? Pourquoi ne préfèrent-ils pas accepter ce que Jésus a apporté pour remplacer la loi, et qui comprend le nouveau sabbat, le premier jour de la semaine ou jour du Seigneur (dimanche), c'est-à-dire le jour où Jésus sortit du tombeau ? « Le jour du Seigneur » est celui qu'il a imposé à ses saints en cette dispensation pour l'adorer. (Cf. D. & A. 59 : 12.)

Jean, le disciple bien-aimé du Seigneur, exilé sur l'île de Patmos « à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus », écrivait :

> Je fus ravi en esprit *au jour du Seigneur*, et j'entendis derrière moi une voix forte comme le son d'une trompette. (Apoc. 1 : 10.)

Pourquoi ce jour serait-il appelé « le jour du Seigneur » si ce n'est pas un jour sacré ? Rappelez-vous : « le Fils de l'homme est maître même du sabbat ». (Marc 2 : 28.)

L'apôtre Paul se rendait compte que les saints seraient critiqués pour avoir changé le jour du sabbat, comme ils l'étaient pour d'autres pratiques contre lesquelles les Juifs s'élevaient :

> Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune ou des sabbats. (Col. 2 : 16.)

Cet avertissement de l'apôtre Paul eût été sans objet si les saints avaient rendu leur culte le jour du sabbat juif, car les Juifs n'auraient eu alors aucune raison de les juger sur ce point.

Les saints rendaient leur culte le premier jour de la semaine

On ne nous dit nulle part que les saints aient observé le sabbat juif comme jour de culte après la résurrection du Sauveur. Cependant, les apôtres se joignaient aux Juifs dans leurs synagogues le jour du sabbat pour leur enseigner l'évangile. (Cf. Actes 13 : 13-14 ; 17 : 1-2.)

Mais il y a par contre nombre de documents qui nous indiquent à suffisance que les saints se réunissaient souvent pour le culte le premier jour de la semaine (dimanche), le jour du Seigneur, c'est-à-dire le jour où Jésus était sorti du tombeau :

> Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! (Jean 20 : 19.)
>
> Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous ! (Jean 20 : 26.)
>
> Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit. (Actes 20 : 7.)
>
> Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Eglises de la Galatie.
>
> Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons. (I Cor. 16 : 1-2.)

L'écriture que voici est particulièrement significative puisque le « jour de la Pentecôte » était le jour suivant le sabbat juif :

> Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous dans le même lieu.
>
> Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.
>
> Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux.
>
> Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. (Actes 2 : 1-4, Cf aussi Lév. 23 : 15-16.)

Quelle autre explication pouvons-nous admettre pour le fait que les saints se réunissaient pour le culte le premier jour de la semaine (dimanche), le jour du Seigneur, le jour où le Seigneur est sorti du tombeau, au lieu du samedi, le sabbat juif, sinon que c'est le Seigneur qui a fait cesser le sabbat juif, comme l'avait déclaré le prophète Osée ? Jésus a institué un nouveau sabbat, « le jour du Seigneur », et a prouvé ainsi qu'il était « maître même du sabbat ».

La Bible grecque désigne le premier jour de la semaine comme sabbat

Notre conclusion est encore renforcée par le fait que le premier jour de la semaine (dimanche) est appelé sabbat huit fois dans la Bible grecque originale. Si, donc, la Bible avait été correctement traduite, on aurait évité beaucoup de confusion en ce domaine. Pourquoi le premier jour de la semaine (dimanche) serait-il devenu un sabbat, sinon de la manière que nous avons expliquée ?

> Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. (Matt. 28 : 1 — En grec, « sabbat » au lieu de « premier jour de la semaine ».)

Ce texte peut prêter à confusion parce qu'il fait allusion à deux sabbats, à moins que l'on ne pense que le sabbat chrétien (premier jour de la semaine) suit immédiatement le sabbat juif (septième jour de la semaine). D'où, l'allusion à deux sabbats.

> Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre... (Marc 16 : 2.)
>
> Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine... (Marc 16 : 9.)
>
> Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre... (Luc 24 : 1.)
>
> Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit... (Jean 20 : 1.)
>
> Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine... (Jean 20 : 19.)
>
> Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain... (Actes 20 : 7.)
>
> Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part... (I Cor. 16 : 2.)

Dans chaque cas, la Bible grecque mentionne « sabbat » au lieu de « premier jour de la semaine ».

De ce qui précède, il doit ressortir clairement que les écrivains du Nouveau Testament savaient parfaitement que le premier jour de la semaine (dimanche) était un jour de sabbat et que c'était le jour où les saints se réunissaient pour le culte.

Les premiers chrétiens se réunissaient pour le culte le premier jour de la semaine

Les premiers historiens de l'Eglise ont déclaré que le premier jour de la semaine, le jour où le Seigneur était sorti du tombeau, était sanctifié par les chrétiens, que c'était leur jour de culte. Ceci, joint aux preuves que nous avons déjà fournies, réfute l'assertion de certains, selon lesquels ce changement du samedi au dimanche aurait été institué par l'empereur romain Constantin :

... Il est vrai, en effet, que la vie de Constantin n'était guère conforme aux préceptes du Christianisme ; il est vrai aussi qu'il resta catéchumène (chrétien non baptisé) toute sa vie, et qu'il ne devint véritablement membre de l'Eglise, par son baptême à Nicodémie, que quelques jours avant sa mort.

Note 25 : ... Constantin, longtemps avant cette époque (324 après J.-C.) s'était déclaré chrétien et était reconnu comme tel par les églises, le fait est certain. Il est certain aussi que pendant longtemps il accomplit les actes religieux d'un chrétien non baptisé, c'est-à-dire d'un catéchumène ; car il assistait au culte public, jeûnait, priait, observait le sabbat chrétien et l'anniversaire des martyrs, et veillait la veille de Pâques, etc. (*Mosheim's Church History*, Livre 2, Siècle 4, 1re partie, chap. 1 : 8.)

... Les chrétiens de ce siècle manifestaient leur piété en se réunissant pour adorer Dieu et pour leur propre progression, le premier jour de la semaine, le jour où le Christ avait repris vie ; car ce jour avait été consacré au culte religieux par les apôtres eux-mêmes, et on l'observait généralement, à l'exemple de l'église de Jérusalem : nous en possédons des témoignages indiscutables. (*Mosheim's Church History,* Livre 1, Siècle 1, 2e partie, chap. 4 : 4.)

Ceux qui vivaient dans l'ancien ordre des choses en sont arrivés à posséder une nouvelle espérance, n'observant plus le sabbat (juif, ou septième jour) mais vivant dans l'observance du jour du Seigneur (premier jour) ce jour où nous avons pris vie par lui et par sa mort. (Ignace d'Antioche, *Epître aux Magnésiens*, 101 après J.-C., chap. 9.)

Un jour, le premier jour de la semaine, nous nous réunissons tous ensemble. (Barderaven, 130 après J.-C.)

... Et le jour que l'on appelle dimanche, il y a une réunion générale de tous ceux qui vivent dans les villes ou dans les régions rurales ; et on lit les récits des apôtres ou les écrits des prophètes tant que nous en avons le temps ... C'est le dimanche que nous tenons notre réunion générale, parce que c'est le premier jour où Dieu, quand il changea les ténèbres et la matière, façonna le monde ; et Jésus-Christ, notre Sauveur, s'est levé d'entre les morts ce même jour... (Justin Martyr, *Apologies,* 1 : 67, 140 après J.-C.)

En accomplissement du précepte contenu dans l'évangile, il observe le jour du Seigneur. (Clément d'Alexandrie, Livre 7, chap. 12 ; 193 après J.-C.)

Nous ne sommes en accord avec les Juifs ni en ce qui touche aux questions de nourriture, ni en ce qui touche aux jours sacrés. (Apologies, sec. 21 ; 200 après J.-C.)

Nous avons l'habitude d'observer certains jours, comme, par exemple, le jour du Seigneur. (Origène, Livre 3, chap. 23 ; 201 après J.-C.)

Mais pourquoi, demandez-vous, nous réunissons-nous le jour du Seigneur pour célébrer nos solennités ? Parce que c'est ce jour-là que les apôtres le faisaient aussi. (De Fuga XIV : 11, 141 ; 200 après J.-C.)

On verra donc, que le Seigneur, dans ses révélations au prophète Joseph Smith, par lesquelles il commandait à ses saints de cette dispensation d'observer le jour du Seigneur (le dimanche), le premier jour de la semaine, comme jour de culte, ne faisait que confirmer et approuver la pratique des saints de l'Eglise primitive, comme en témoignent suffisamment les Saintes Ecritures et les premiers historiens de l'Eglise. S'ils avaient commis une erreur en délaissant le septième jour (le samedi), le sabbat juif, en faveur du jour du Seigneur (dimanche), le premier jour de la semaine, le Seigneur l'aurait sûrement indiqué, car en rétablissant l'évangile, il n'hésita pas à corriger les erreurs commises par des soi-disant chefs de l'Eglise au cours des âges.

Chapitre 24

PRÉDESTINATION ET PRÉORDINATION

Tous ont vécu dans le monde des esprits

Un des enseignements les plus mal interprétés des Saintes Ecritures est le principe de la prédestination, enseigné par Calvin, un des premiers réformateurs. S'il avait compris le principe de l'existence pré-mortelle, s'il avait su que nous avons tous vécu dans le monde des esprits avant de naître sur cette terre, cela lui eût permis de comprendre comment des hommes pouvaient être *pré-ordonnés,* appelés, et choisis avant de naître, pour accomplir une certaine œuvre ici-bas, sans être prédestinés. Il aurait aussi compris comment le Seigneur, connaissant l'esprit de tous ses enfants, pouvait savoir à l'avance ce qu'ils feraient dans des circonstances données, tout comme les parents terrestres peuvent savoir dans une large mesure comment leurs propres enfants réagiront dans une situation donnée.

Mais l'Ecriture Sainte ne confirme pas la position extrême prise par beaucoup, selon laquelle certains sont prédestinés à la vie éternelle, et y arriveront quoi qu'ils fassent, tandis que d'autres sont prédestinés à la damnation éternelle et, dans ce cas, ne peuvent rien y changer ; que chaque acte de notre vie est prédéterminé avant notre naissance et que nous ne pouvons nous en écarter ; que tout ce qui nous arrive dans la vie est la volonté du Seigneur.

Cette croyance rend le Seigneur responsable de toute l'iniquité, de toute la désobéissance, et de toute l'injustice du monde. Si l'homme n'a pas de libre arbitre, s'il n'a pas le choix, c'est Dieu, qui a créé l'homme, qui doit avoir fait le choix, et dès lors, c'est lui et non pas l'homme qui est responsable de la vie de l'homme.

L'explication que l'on donne généralement est que tous les hommes sont à leur naissance sujets à la damnation éternelle, mais que par le principe de la grâce, ceux que le Seigneur choisit pour les prédestiner ou les préordonner peuvent obtenir le salut, mais aucun autre. C'est ce que nous appelons généralement des fatalistes.

Il y a des écritures difficiles à comprendre

L'explication que voici devrait aider à comprendre certaines écritures relatives à la doctrine de la prédestination.

Pierre nous a avertis que Paul avait fait sur ce sujet des déclarations difficiles à comprendre pour ceux qui n'ont pas l'esprit de prophétie et ceux qui n'ont pas étudié la chose à fond :

> Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée.
>
> C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine. (II Pierre 3 : 15-16.)

Envisageons maintenant certaines déclarations de Paul :

> Voici, en effet, la parole de la promesse : Je reviendrai à cette même époque, et Sarah aura un fils.
>
> Et, de plus, il en fut ainsi de Rébecca, qui conçut du seul Isaac notre père ;
>
> Car, quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal — afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle —
>
> Il fut dit à Rébecca : L'aîné sera assujetti au plus jeune ; selon qu'il est écrit :
>
> J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü.
>
> Que dirons-nous donc ? Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Loin de là ! (Romains 9 : 9-14.)

Une lecture hâtive de cette écriture pourrait nous amener à supposer que c'est avant la naissance de Jacob et d'Esaü que le Seigneur a dit : « J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü ». Voyons ce que le Seigneur a réellement dit avant leur naissance :

> Et l'Eternel lui dit (à Rébecca) : Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles ; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujetti au plus petit. (Gen. 25-23.)

Donc, avant que ces jumeaux ne fussent nés, le Seigneur savait quels esprits il envoyait pour être les fils de Rébecca, et quels esprits il enverrait par leur intermédiaire à leur postérité, et il savait qui naîtrait le premier :

> Il a fait que tous les hommes sortis d'un seul rang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; (Actes 17 : 26.)

C'est de la même manière que le Seigneur avait décidé que le moment et le lieu de la naissance d'Esaü et de Jacob étaient réunis, et il les connaissait, ainsi que leur genre de vie, et il savait ce qu'ils feraient dans les circonstances où ils se trouveraient. C'est pourquoi le Seigneur était à même de dire, avant même leur naissance : « Et le plus grand sera assujetti au plus petit ».

Et maintenant, quand le Seigneur a-t-il dit : « J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü » ?

Voici les paroles que le Seigneur a dites à son prophète Malachie, environ treize cents ans après la naissance d'Esaü et de Jacob :

> Oracle, parole de l'Eternel à Israël par Malachie.
>
> Je vous ai aimés, dit l'Eternel. Et vous dites : En quoi nous as-tu aimés ? Esaü n'est-il pas frère de Jacob ? dit l'Eternel. Cependant j'ai aimé Jacob,
>
> Et j'ai eu de la haine pour Esaü, j'ai fait de ses montagnes une solitude, j'ai livré son héritage aux chacals du désert. (Mal. 1 : 1-3.)

Donc, treize cents ans après leur naissance, le Seigneur pouvait bien faire une telle déclaration. Nous ne prendrons pas le temps de passer en revue la vie de Jacob, sauf pour rappeler au lecteur que le Seigneur changea son nom en Israël à cause de sa fidélité, et qu'il se trouve maintenant à la tête de la maison d'Israël, tandis que voici ce que Paul nous dit de l'infidélité d'Esaü :

> (Veillez) à ce qu'il n'y ait ni impudique, ni profane comme Esaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse. (Héb. 12 : 16.)

Envisageons maintenant une autre déclaration de Paul qui est fréquemment mal interprétée. Les défenseurs du principe de la prédestination appellent souvent l'épître aux Romains, chapitre 9, « une *Bible* dans la *Bible* » :

> O homme, toi plutôt, qui es-tu pour constester avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil ?
>
> Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition.
>
> Et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire ? (Rom. 9 : 20-23.)

De cette écriture, on déduit que le Seigneur (le potier) a le pouvoir de former, avec la même argile, un vase d'honneur et un vase d'usage vil, et que la chose ainsi façonnée ne peut dire à celui qui l'a formée : « Pourquoi m'as-tu fait ainsi » ? Gardons en mémoire cette déclaration et rapprochons-en une autre déclaration de Paul sur le même sujet :

> Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre ; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil.
>
> Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces

choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. (II Tim. 2 : 20-21.)

Il ressort fort clairement de cette déclaration de Paul à Timothée que quels que soient les handicaps d'un individu, peu importe ses limites dans la vie, en se purifiant il peut devenir « un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre ».

La parabole des talents

Ce n'est là qu'une autre façon d'enseigner ce que Jésus avait dit dans la parabole de l'homme qui, partant pour un long voyage lointain, avait appelé ses serviteurs et leur avait remis ses biens :

Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit. (Matt. 25 : 15.)

Puis il revint et régla ses comptes avec eux. Celui qui avait reçu cinq talents en rendit dix ; celui qui en avait reçu deux en rendit quatre, et tous deux furent récompensés comme de fidèles serviteurs ; mais celui qui n'en avait reçu qu'un le cacha dans le sol et de lui le Maître dit :

Otez-lui le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. (Matt. 25 : 28.)

Donc, comme l'avait dit Paul, l'objet façonné ne peut pas dire à celui qui l'a fait : « Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? ».

L'un peut avoir reçu cinq talents, l'autre deux, et l'autre un, mais aux yeux du Seigneur, ce qui importe, ce n'est pas tant ce que l'on a reçu que ce que l'on fait avec ce que l'on a reçu.

L'argile dans la main du potier

Jérémie a parlé du travail du potier :

La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Eternel en ces mots :

Lève-toi, et descends dans la maison du potier ; là, je te ferai entendre mes paroles.

Je descendis dans la maison du potier, et voici, il travaillait sur un tour.

Le vase qu'il faisait ne réussit pas, comme il arrive à l'argile dans la main du potier ; il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire.

Et la parole de l'Eternel me fut adressée en ces mots :

Ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël ? dit l'Eternel. Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël !

Soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, d'arracher, d'abattre et de détruire ;

Mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire.

Et soudain je parle sur une nation, sur un royaume, de bâtir et de planter ;

Mais si cette nation fait ce qui est mal à mes yeux, et n'écoute pas ma voix, je me repens du bien que j'avais eu l'intention de lui faire. (Jérémie 18 : 1-10.)

Il est donc évident que, quels que soient les caractères d'une nation, si elle se détourne du mal, le Seigneur se repentira du mal qu'il avait l'intention de lui faire, et vice versa, montrant ainsi que toutes les nations et tous les individus ont leur libre arbitre, et le Seigneur agira envers eux conformément à leur choix.

Paul parle du Pharaon

De la manière dont Paul parle du Pharaon, il pourrait sembler que ce prince n'avait pas de volonté propre, mais qu'il fut suscité dans un certain but, et qu'il n'avait pas le choix :

> Car l'Ecriture dit à Pharaon : Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié par toute la terre.
>
> Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut et endurcit qui il veut. (Romains 9 : 17-18, cf. aussi Ex. 9 : 16.)

Pour comprendre cette déclaration de Paul, il faut avoir présent à l'esprit le principe de la pré-existence des esprits — le fait que les esprits de tous les hommes ont vécu avec Dieu dans le monde des esprits avant de naître dans la chair — et que le Seigneur a envoyé certains des esprits nobles et grands à une époque déterminée pour accomplir une certaine œuvre. Pour illustrer ceci, considérons l'appel reçu par le prophète Jérémie :

> La parole de l'Eternel me fut adressée en ces mots :
>
> Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. (Jér. 1 : 4-5.)

De même, le Seigneur connaissait Pharaon avant sa naissance, il comprenait son caractère, il savait comment il réagirait dans certaines circonstances, devant certaines situations, de sorte que, comme nous l'avons indiqué, le Seigneur le suscita, dans un but précis, afin de montrer en lui sa puissance. Mais ceci n'obligeait aucunement Pharaon à faire ce qu'il fit, pas plus qu'une nation n'est forcée de faire ce qu'elle fait. Pharaon prit le temps de réfléchir avant de se décider à libérer les enfants d'Israël :

> Moïse et Aaron allèrent vers Pharaon, et lui dirent : Ainsi parle l'Eternel, le Dieu des Hébreux : Jusques à quand refuseras-tu de t'humilier devant moi ? Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve. (Ex. 10 : 3.)

Ainsi donc, Pharaon fut choisi par le Seigneur et envoyé dans le monde à ce moment particulier parce que le Seigneur le connaissait et savait comment il se tirerait de la situation où il était placé, mais il avait encore le droit d'exercer sa volonté librement.

Le salut est à la portée de tous

Une autre déclaration de Paul qui est souvent mal interprétée, s'adressait aux Ephésiens :

> Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.
>
> Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. (Eph. 2 : 8-9.)

Il est clair que nous sommes sauvés par la grâce, car Jésus a fait pour nous ce que nous n'aurions pu faire pour nous-mêmes ; dès lors, ce n'est pas par nos œuvres, mais par sa grâce dont l'effet se fait sentir chez ceux qui acceptent son évangile et en vivent les enseignements. Toutefois, Paul connaissait la différence entre le salut universel et le salut individuel, qui prête à confusion pour beaucoup, et, de ce fait, rend malaisée pour certains la compréhension de certaines écritures. Il a dit :

> Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. (I Cor. 15 : 22.)

Donc, sans qu'il y ait action de notre part nous revivrons tous à la résurrection, à cause de l'expiation du Christ. Mais nous pouvons être ressuscités et pourtant ne pas être sauvés au sens où ce mot est si souvent utilisé dans les Ecritures. Paul comprenait fort bien cela, comme le prouve aussi sa déclaration à Tite :

> Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. (Tite 2 : 11.)

Par conséquent, si tous les hommes ne sont pas sauvés, c'est parce que, dans l'exercice de leur libre arbitre, ils n'auront pas accepté le don de sa grâce.

Il ressort avec évidence de la déclaration de Paul à Timothée qu'il savait que le salut est à la portée de tous les hommes :

Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur,

Qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. (I Tim. 2 : 3-4.)

Si donc, « Dieu est notre Sauveur ...veut que tous les hommes soient sauvés, et parviennent à la connaissance de la vérité », il n'y a qu'une raison pour laquelle tous les hommes ne seront pas sauvés, et c'est parce qu'ils ont le droit de choisir par eux-mêmes, et qu'ils peuvent choisir le mal au lieu du bien. Donc, il n'y a pas de groupe prédestiné à être sauvé, car Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés ». Comment dès lors pourrait-il avoir un groupe prédestiné ?

Paul, dans son épître aux Hébreux, a encore bien montré que le salut est accessible à tous ceux qui veulent obéir au Christ :

Bien qu'il fût Fils, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes,

Et qui, après avoir été élevé à la perfection, *est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel.* (Héb. 5 : 8-9.)

Donc, puisque le Christ a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, tous les hommes doivent lui obéir s'ils veulent avoir le salut éternel.

Il est clair que Paul comprenait que ce « don gratuit » était à la portée de « tous les hommes ». Donc, ce n'est pas un petit groupe de prédestinés, mais tous les hommes, qui doivent recevoir selon leurs œuvres :

Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même, par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. (Rom. 5 : 18.)

Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. (II Cor. 5 : 10.)

Paul nous dit encore ce qu'est « le juste jugement de Dieu », et que « Dieu ne fait point d'acception de personnes » :

Mais, par ton endurcissement et ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu,

Qui rendra à chacun selon ses œuvres :

Réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité ;

Mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice.

Tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, sur le Juif premièrement, puis sur le Grec !

Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec !

Car devant Dieu il n'y a point d'acception de personnes. (Rom. 2 : 5-11.)

Au cours de son ministère, Jésus a déclaré nettement que son évangile de salut est destiné à tous :

Mais il leur dit cette parabole :

Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules,

Et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.

De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.

Ou quelle femme, si elle a dix drachmes, et qu'elle en perde une, n'allume une lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la retrouve ?

Lorsqu'elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et voisines, et dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue.

De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent. (Luc 15 : 3-10.)

Après que Jésus eut prié son Père pour ses apôtres, il ajouta :

Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole,

Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en

moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. (Jean 17 : 20-21.)

Les apôtres ont invité tout le monde au salut

Jésus a envoyé ses apôtres dans le monde entier, invitant toutes les nations à accepter son évangile :

> Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à *toute la création.*
>
> Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. (Marc 16 : 15-16.)

Si un certain nombre était prédestiné au salut et qu'eux seuls pussent être sauvés, combien il serait déraisonnable pour Jésus d'enjoindre à ses apôtres de « prêcher la bonne nouvelle à toute la création ».

Jean le Révélateur vit la puissance qui serait donnée à l'Agneau de Dieu afin de faire la guerre aux rois de ce monde, et avec l'Agneau se trouvaient les « appelés », les « élus », les « fidèles ».

> Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les *appelés*, les *élus*, les *fidèles* qui sont avec lui les vaincront aussi. (Apoc. 17 : 14.)

L'évangile de salut a donc été mis à la portée de tous les enfants de notre Père et chacun a reçu le droit de choisir par et pour lui-même, selon l'expression du poète :

> Apprends que toute âme est libre
> De choisir sa vie et ce qu'elle en fera ;
> Car cette vérité éternelle nous a été donnée,
> Que Dieu ne veut forcer personne à entrer au ciel.
> Il appelle, persuade, conseille le droit chemin,
> Et bénit en donnant sagesse, amour et lumière ;
> Soyez de mille manières bons et aimables,
> Mais n'imposez point de contrainte à l'esprit humain.
> La liberté et la raison font de nous des hommes,
> Si vous nous les ôtez, que sommes-nous encore ?
> De simples animaux, et, tout aussi bien que nous
> Les bêtes peuvent songer au ciel ou à l'enfer.
>
> Wm. C. Gregg. (Traduction littérale.)

Chapitre 25

LA PAROLE DE SAGESSE

La loi de santé donnée par le Seigneur

Si le monde voulait accepter la révélation faite par le Seigneur à son Eglise en cette dispensation, révélation connue sous le nom de Parole de Sagesse, il en résulterait un bien inestimable ; cette révélation fut donnée par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith le 27 février 1833 à Kirtland, en Ohio :

Parole de Sagesse au profit du conseil des grands-prêtres assemblés à Kirtland et de l'Eglise, et aussi des saints en Sion —

Pour être envoyée avec salutations ; non par commandement ou par contrainte, mais par révélation et parole de sagesse, montrant l'ordre et la volonté de Dieu dans le salut temporel de tous les saints dans les derniers jours —

Donnée comme principe et accompagnée d'une promesse, adaptée à la capacité des faibles et des plus faibles de tous les saints, qui sont ou peuvent être appelés saints.

Voici, en vérité, ainsi vous dit le Seigneur : En conséquence des mauvais desseins qui existent et existeront aux derniers jours dans le cœur de ceux qui conspirent, je vous ai avertis et je vous préviens en vous donnant cette parole de sagesse par révélation —

Lorsque l'un d'entre vous boit du vin ou des boissons fortes, voici, ce n'est pas bien, ni agréable aux yeux de votre Père, excepté lorsque vous vous assemblez pour offrir vos sacrements devant lui.

Et voici, ce devrait être du vin, oui, du vin pur des grappes de la vigne, fabriqué par vous-mêmes.

De plus, les boissons fortes ne sont pas pour le ventre, mais pour vous laver le corps.

De plus, le tabac n'est ni pour le corps, ni pour le ventre, et n'est pas bon pour l'homme, mais c'est une herbe pour les contusions et le bétail malade, dont il ne faut user qu'avec sagesse et savoir-faire.

De plus, les boissons brûlantes ne sont ni pour le corps, ni pour le ventre.

Et de plus, en vérité, je vous le dis : Toutes les herbes salutaires ont été créées par Dieu pour la constitution, la nature et l'usage de l'homme —

Chaque herbe en sa saison, et chaque fruit en sa saison, et ceux-ci doivent être utilisés avec prudence et actions de grâce.

Oui, et moi, le Seigneur, j'ai aussi destiné la chair des bêtes et des oiseaux de l'air à l'usage de l'homme avec actions de grâce ; toutefois, il faut en user avec économie.

Et il m'est agréable que l'on n'en fasse usage qu'en hiver ou par grand froid, ou en temps de famine.

Tout grain est destiné à l'usage de l'homme et des bêtes pour être le soutien de la vie, non seulement pour l'homme, mais pour les bêtes des champs, les oiseaux du ciel, et tous les animaux sauvages qui courent ou rampent sur la terre ;

Et Dieu a créé ces derniers pour l'usage de l'homme, seulement en temps de famine et de faim excessive.

Tout grain est bon pour la nourriture de l'homme, de même que le fruit de la vigne, et tout ce qui donne des fruits, soit dans le sol, soit au-dessus du sol —

Néanmoins le blé est pour l'homme, et le maïs pour le bœuf, l'avoine pour le cheval, le seigle pour la volaille et les pourceaux et pour toutes les bêtes des champs, et l'orge pour tous les animaux domestiques, et pour faire des boissons douces, de même que d'autres grains.

Et tous les saints qui se souviennent de mes paroles pour les mettre en pratique, marchant dans l'obéissance aux commandements, recevront la santé en leur nombril et de la moelle en leurs os.

Et ils trouveront de la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés ;

Et ils courront et ne se fatigueront point, et ils marcheront et ne faibliront point.

Et moi, le Seigneur, je leur fais la promesse que l'ange destructeur passera à côté d'eux, comme il l'a fait pour les enfants d'Israël, et ne les frappera point. Amen. (D. & A. Section 89.)

Ce que coûtent les choses interdites

On retiendra que le premier but de cette révélation est de « montrer l'ordre et la volonté de Dieu dans le

salut temporel de tous les saints dans les derniers jours ».

Pour autant que nous ayons pu nous procurer les chiffres, voici ce qu'ont coûté approximativement aux citoyens des Etats-Unis au cours de l'année 1947 les choses que Dieu a déclarées par cette révélation ne pas être bonnes pour l'homme, c'est-à-dire le vin ou les boissons fortes, le tabac, les boissons brûlantes (thé et café) :

Vins et boissons fortes	$ 8.700.000.000
Tabac	$ 3.500.000.000
Thé et café	$ 2.800.000.000
	$ 15.000.000.000

Il faut se souvenir que le Seigneur, qui connaît toutes choses, a indiqué que les « boissons fortes ne sont pas pour le ventre, mais pour laver le corps » ; et que « le tabac n'est ni pour le corps, ni pour le ventre, et n'est pas bon pour l'homme, mais c'est une herbe pour les contusions et le bétail malade, dont il ne faut user qu'avec sagesse et savoir-faire » ; et que « les boissons brûlantes ne sont ni pour le corps, ni pour le ventre ». Toutes ces choses, que le Seigneur a déclarées ne pas être bonnes pour le corps ne sont que des narcotiques qui affaiblissent le corps plutôt qu'ils ne le fortifient — ce ne sont que des stimulants. Nous en concluons donc que les citoyens des Etats-Unis dépensent annuellement environ quinze milliards de dollars pour des choses qui leur affaiblissent le corps au lieu de le fortifier.

Cette somme est effarante. Songez à tout ce que l'on pourrait faire avec cet argent ! Assurément, on ne peut mettre en doute la sagesse du Dieu qui donne cette révélation à son Eglise. L'obéissance à la Parole de Sagesse représente un salut temporel pour tous ceux qui observent la loi du Seigneur.

Le « Liquor Bill » (loi sur les alcools) aux Etats-Unis

Afin de mieux comprendre les chiffres que nous avons cités et de montrer ce que pensait le Seigneur lors-

qu'il fit cette révélation pour « le salut temporel de tous les saints dans les derniers jours », prenez connaissance de ce qui suit, qui ne parle pas des dépenses consenties pour le tabac, le café et le thé, mais seulement pour les boissons alcooliques :

Les débits de boissons sous licence sont si nombreux et si judicieusement situés que le peuple américain a dépensé en 1944 plus de sept milliards de dollars en boissons alcooliques. Remarquez : sept milliards et non sept millions ! En 1944, le peuple américain a dépensé en alcools à peu près autant que ce qu'il a payé pour toutes les œuvres culturelles, religieuses et charitables réunies, pendant le même temps ! Et sans oublier le fait que les Américains ne sont pas regardants quand il s'agit de culture, de religion et de charité.

Additionnez tout l'argent dépensé en 1941-1942 aux Etats-Unis à des fins éducatives, c'est-à-dire ce qui a été dépensé pour les écoles libres et les écoles officielles, les écoles normales, les écoles pour les sourds, pour les aveugles, pour les déficients mentaux et pour les délinquants, ainsi que les écoles fédérales pour Indiens ; ajoutez à cela les sommes allouées cette année-là pour six cents bibliothèques publiques, nos seize cents bibliothèques d'écoles supérieures et d'université, et nos deux mille huit cents bibliothèques de collèges.

Puis ajoutez à cela toutes les dépenses, donations et legs aux cultes organisés, pour l'année 1942, telles qu'elles ont été publiées en juin 1944 ; ajoutez-y ensuite toutes les dépenses en provenance du fonds de la Croix Rouge américaine, faites par l'organisation nationale et les 3.757 chapitres depuis le 1er janvier 1942 jusqu'au 28 février 1945 ; ajoutez-y le revenu total de la Fondation Nationale pour la Paralysie Infantile pendant la période de huit mois se terminant le 31 mai 1944 ; ajoutez-y les dépenses du ministère de la Santé des Etats-Unis ; ajoutez les dépenses faites par les quarante-huit gouvernements d'état en 1941 au bénéfice de certaines institutions de sécurité publique, de santé, les hôpitaux, les institutions pour les handicapés, pour le bien-être public, pour le redressement et le délassement.

Ajoutez-y aussi toutes les dépenses effectuées par le gouvernement fédéral au cours de l'année fiscale 1944 dans le cadre de la loi sur la Sécurité Sociale, qui comporte l'assistance aux vieillards, l'aide aux enfants nécessiteux, l'aide aux aveugles, l'administration des allocations de chômage ; ajoutez-y les dépenses du ministère du Travail pour l'assis-

tance médicale aux mères et aux enfants, ainsi qu'aux enfants infirmes ; ajoutez-y pour terminer les dépenses de l'Administration des Vétérans des Etats-Unis au cours de l'année fiscale 1944.

Quand toutes ces grandes dépenses sont additionnées, on obtient la somme de $ 7.039.914.950. Ce montant est à peu près le même que celui des dépenses du peuple américain pour les boissons alcooliques au cours de 1944.

Autre fait en rapport avec cette dépense de sept milliards de dollars d'alcool, qui doit donner l'éveil aux hommes d'affaires quant à ses répercussions économiques. Voici sept milliards de dollars siphonés chaque année des caisses de commerce légitime pour remplir les poches des brasseurs et des distillateurs. Et pourtant, si effarant que soit le coût financier des boissons alcooliques, ce trafic malsain est coupable de crimes bien plus graves qu'un détournement de fonds.

Au moment présent un des péchés impardonnables de ce trafic d'alcool est que, tandis que des millions, littéralement des millions de gens en Europe et en Asie meurent de faim, l'Amérique a utilisé 4.147.555.000 de livres de grain et 238.655.000 de livres de sucre, de sirop et de mélasse pour la manufacture de boissons distillées et fermentées, en 1944. Selon le Bureau de Recherches des Gens d'Affaires, il a fallu 2.140.000 hectares pour cultiver le grain et les plantes sucrières utilisées pour la production de plus de dix milliards de litres de liqueurs alcooliques consommées en 1944.

Le grain détruit dans la fabrication de liqueurs distillées et de bière en 1943 aurait pu nourrir 4.223.054 civils pendant toute une année à raison d'un kilo et demi par personne et par jour. Sur la base de deux kilos et demi par jour (estimation du général-major E. B. Gregory devant le Sénat des Etats-Unis le 14 avril 1943) pour des soldats, ce grain aurait nourri une armée de 2.303.000 hommes pendant une année entière. (« Facing Liquor Facts », article du Rév. M. E. Lazenby paru dans *The Christian Advocate.*)

Les mauvais desseins de ceux qui conspirent

La raison suivante que donne le Seigneur pour cette révélation faite à son Eglise est : « En conséquence des mauvais desseins qui existent et existeront aux derniers jours dans le cœur de ceux qui conspirent, je vous ai

avertis et je vous préviens en vous donnant cette parole de sagesse par révélation. » Or, quels sont ces mauvais desseins qui existent et qui existeront dans le cœur de ceux qui conspirent ? Ce doit être l'énorme somme d'argent que le Seigneur a vu dépenser dans les derniers jours en publicité destinée à inciter ses enfants à utiliser toutes ces choses qui ne sont pas bonnes pour l'homme. On estime à plus de cent millions de dollars la somme dépensée pour la publicité des boissons fortes uniquement, et on doit en dépenser une plus importante encore pour la publicité du thé et du café. Quel est le résultat de cette publicité pour l'alcool seul ? Voici ce qu'en disait M. Lazenby :

> Les gens réfléchis aperçoivent aisément les résultats d'une campagne publicitaire aussi stupéfiante. Cela signifiera tout d'abord un plus grand nombre de buveurs. C'est là le but de la campagne : amener plus d'hommes, de femmes et de jeunes gens à boire. Cela signifiera de plus en plus d'argent détourné des voies du commerce légitime. Cela signifiera plus de faim, plus de souffrance, plus de pauvreté, plus de foyers brisés, plus d'enfants abandonnés ou orphelins, plus d'accidents, plus de morts, plus de folie, plus de maladies, plus de suicides, plus d'immoralité, plus de péchés. Est-ce cela que veut l'Amérique ? Nous ferions mieux de regarder les faits en face et de mettre fin au trafic le plus malsain que connaisse cette nation.

De ceci, et compte tenu des sommes dépensées pour la publicité du tabac, du café et du thé, il ressort que le Seigneur agit très sagement en février 1833 lorsqu'il fit cette révélation à son Eglise de cette dispensation, en la mettant en garde contre « les mauvais desseins qui existent et qui existeront dans le cœur de ceux qui conspirent ».

Le vin et les boissons fortes

Remarquez comme les déclarations que voici, faites par d'éminents personnages, confirment la déclaration du Seigneur, selon laquelle « le vin ou les boissons fortes ...ne sont pas bons » :

Quelques faits scientifiques peu connus concernant la boisson :

1. L'alcool n'est pas un stimulant. C'est un stupéfiant du système nerveux central, du cerveau et de la moelle épinière.

2. L'alcool est une drogue subtile, qui crée une accoutumance mortelle. Tout alcool à boire, qu'il soit déguisé en bière, vin ou whisky, est un « narcotique » comme l'éther et le chloroforme. L'alcool a des effets toxiques, si peu qu'on en use, et ces effets sont dus principalement, sinon exclusivement à son action sur le cerveau et les autres parties du système nerveux central... effets bénins ou graves, aigus ou chroniques selon la quantité d'alcool consommée.

3. L'alcool n'a aucune valeur nutritive. Il procure de la chaleur et de l'énergie, aucune vitamine, et c'est une source coûteuse d'énergie.

4. En médecine, on peut utiliser l'alcool comme sédatif ou stupéfiant, mais non comme un stimulant sûr de la circulation, de la respiration ni de la digestion. Des médicaments plus sûrs remplacent l'alcool comme stupéfiant.

5. Nombreux sont ceux qui font de l'alcool un usage habituel ; beaucoup deviennent des alcooliques qui requièrent un traitement médical et psychiatrique. On estime qu'il y a 750.000 alcooliques aux Etats-Unis, et 2.250.000 en voie de le devenir. Le nombre de femmes alcooliques est en accroissement constant dans ce pays. (On appelle alcoolique celui qui est devenu physiquement malade par usage habituel d'alcool et dont l'organisme demande de plus en plus d'alcool. Il devient différent de ce qu'il était auparavant, sa personnalité se dégrade jusqu'à être l'esclave de la soif.)

6. Les fonctions du corps ne s'améliorent pas par l'alcool. La vivacité d'esprit et la précision du jugement s'affaiblissent, et chez les alcooliques chroniques, il arrive que les cellules cervicales dégénèrent vraiment. Aucun étudiant n'arrivera à de meilleures performances physiques ou intellectuelles en buvant de ce poison, que ce soit en petites ou en grandes quantités.

7. L'alcool est la cause de diverses maladies et un facteur concourant d'un certain nombre d'autres. Chaque année, dix à douze mille malades alcooliques reçoivent un traitement psychiatrique à l'hôpital Bellevue (Ville de New-York). (Haven Emerson, docteur en médecine, « Summary of Scientific Finding Beverage Alcohol » publié dans *The International Student*, en 1945.)

Introduire de l'alcool dans le cerveau humain, c'est comme mettre du sable dans les coussinets d'une machine. (Thomas A. Edison.)

Les ravages de la boisson sont plus grands que ceux de la guerre, de la peste et de la famine réunis. (Gladstone.)

La boisson a répandu plus de sang, tendu plus de crêpe, vendu plus de foyers, précipité plus de gens dans la banqueroute, armé plus de gredins, tué plus d'enfants, arraché plus d'alliances, souillé plus d'innocents, aveuglé plus d'yeux, déformé plus de membres, détrôné plus de raison, ruiné plus de virilité, déshonoré plus de féminité, brisé plus de cœurs, dévasté plus d'existences, poussé plus de personnes au suicide et creusé plus de tombes que n'importe quel autre fléau empoisonné dont la vague mortelle ait jamais balayé le monde. (Evangéline Boothe.)

Le tabac n'est pas pour le corps

Les déclarations que voici confirment l'annonce faite par le Seigneur : « Le tabac n'est pas fait pour le corps... et n'est pas bon pour l'homme » :

Le garçon qui se met à fumer la cigarette n'entre jamais dans la vie du monde. Quand les autres garçons mettent la main à l'œuvre du monde, lui fait l'affaire du fossoyeur et de l'entrepreneur des pompes funèbres.

Les garçons qui fument la cigarette sont comme des pommes véreuses : ils tombent avant le moment de la cueillette. La cigarette devient le maître ; le fumeur est son esclave. (David Starr Jordan.)

Aucun fumeur de cigarette ne peut travailler dans mon laboratoire. Il y a assez de dégénérés dans le monde sans en fabriquer davantage au moyen de la cigarette. (Thomas A. Edison.)

Nos cœurs sont attristés et nos yeux se remplissent de larmes à la vue des mutilés, des infirmes, de ces ruines humaines qui sont comme le regain de la guerre ; mais tout cela n'égale pas en horreur les multitudes innombrables d'imperfections héréditaires abandonnées dans le sillage de l'immense armée de cigarettes. Est-il honnête de faire payer par l'homme ou la femme de demain — notre postérité — le prix de nos plaisirs d'aujourd'hui ? (Dr George Thomason, médecin.)

Vous avez vu des photos de cimetières militaires à proximité des grands champs de bataille.

Sur chaque pierre tombale est ciselée l'inscription : « Mort au Combat ».

Si l'on ne connaissait rien de la guerre, ces pierres suffiraient à vous convaincre que la guerre est mortelle, qu'elle tue.

Que penseriez-vous du tabac si, sur la tombe de tous ceux qu'il a tués, il était écrit : « Mort par le tabac ? »

Vous en sauriez beaucoup plus long que maintenant, mais vous ne sauriez pas tout, parce que le tabac fait plus que *tuer*. Il *tue à moitié*. Ses victimes sont au cimetière et dans les rues. Il est assez dommage d'être mort, mais la question est de savoir s'il n'est pas parfois pire d'être à demi-mort — d'être nerveux, irritable, incapable de bien dormir, de voir son rendement diminué de moitié et sa vitalité prête à vous lâcher au premier effort important...

Je vais vous dire comment le tabac tue. Les fumeurs ne tombent pas tous morts autour de l'allume-cigare dans les bureaux de tabac. Ils s'en vont et, des années plus tard, ils meurent de quelque chose d'autre. Du point de vue du trust du tabac, c'est une de ses plus belles qualités. Ses victimes ne meurent pas sur place, même quand on leur a vendu les pires cigares. Elles s'en vont, et quand elles meurent, les médecins certifient qu'elles sont mortes de quelque chose d'autre : pneumonie, affection cardiaque, fièvre typhoïde, ou que sais-je encore.

En d'autres termes, le tabac tue indirectement et échappe au reproche.

Qu'est-ce qui a tué le général Grant ? Mais, le cancer, bien sûr ! Oui, mais qu'est-ce qui a causé le cancer de la gorge ? Le savez-vous ? C'est le tabac. Le général Lee n'a pu avoir le général Grant, mais le tabac l'a eu.

Qu'est-ce qui a tué le président McKinley ? La balle d'un assassin, dites-vous. C'est en partie vrai et en partie faux. McKinley a reçu un coup de feu, mais sa blessure n'était pas nécessairement fatale. Des milliers d'hommes, plus grièvement blessés, ont survécu. Mais ils avaient le cœur solide. Quand une crise se présente, il faut un cœur solide pour que le patient la traverse. Quand McKinley naquit, il avait le cœur solide, mais l'habitude du tabac se saisit de lui et lui laissa les muscles du cœur affaiblis et flasques. Le jour où McKinley eut besoin d'un cœur solide, il flancha parce qu'il n'avait rien pour le soutenir. Il avait gaspillé en fumée sa force la plus vitale.

Woodrow Wilson, dans sa vieillesse, fut la proie d'un mal qui l'amena presque au bord de la tombe. Il demeura inconscient pendant des heures et, des semaines durant, ses médecins furent incapables de dire s'il vivrait ou s'il mourrait. Il avait besoin d'un cœur solide. Au moment où il en avait besoin, il avait le cœur solide. Si M. Wilson avait été un fumeur, M. Marshall aurait pu être président.

Dans la jungle africaine, Théodore Roosevelt fut pris d'une telle fièvre qu'il supplia son fils et ses autres compagnons de se sauver en le laissant mourir. Lui aussi avait besoin d'un cœur solide, et il l'avait. M. Roosevelt ne faisait jamais usage de tabac. Sa maladie africaine fut si grave qu'il retourna en Amérique émacié et ébranlé, mais du moins il eut l'énergie cardiaque nécessaire pour lui permettre de revenir.

Mais le procès du tabac ne peut être clos définitivement en rapportant ce qui est arrivé à telle ou telle personne. L'idée à laquelle je veux arriver c'est que, quand vient un coup dur, on a besoin de toute l'énergie cardiaque dont on dispose, et le tabac affaiblit l'énergie cardiaque. Quand le cœur est défaillant, aucun docteur ne prescrira de nicotine. La nicotine est un poison lent qui frappe au cœur d'abord.

La nicotine, quand vous en avez usé quelque temps, vous met en situation d'être abattu par la première chose qui vous frappe. Si vous aviez vu quelques ouvriers saper un bâtiment jusqu'à ce qu'il soit prêt à s'effondrer dans la rue, et puis que vous voyiez une femme heurter le bâtiment avec une voiture d'enfant et le faire crouler, vous ne diriez pas que c'est la femme qui a causé la ruine du bâtiment, n'est-ce pas ? Et pourtant, quand un fumeur meurt de pneumonie, le certificat de décès délivré par le médecin mentionne la pneumonie et non le tabac comme cause du décès. Et le tailleur de pierre qui cisèle la pierre tombale ne dit rien du tout. (Luther Burbank, *Tobacco, Tombstones and Profits.*)

Les boissons brûlantes (thé et café) ne sont pas pour le corps

Remarquez ce résumé, concis mais mordant, des effets néfastes du thé et du café :

Le café et le thé, fort semblables dans leur action physiologique immédiate, contiennent tous deux de dangereux poisons. Comme tous les autres poisons de cette espèce, leurs effets diffèrent selon la quantité administrée et

la condition physique de celui qui en use. C'est la personne dont le système nerveux est sensible ou celle qui n'est pas en pleine forme qui seront affectées le plus rapidement. Une petite quantité d'un poison peut déterminer un sentiment d'euphorie, alors qu'une forte dose peut produire la mort. Néanmoins, l'absorption continue de petites doses d'une boisson nocive a un effet cumulatif et entraîne finalement la maladie.

Les effets physiologiques de la caféine ont été étudiés expérimentalement par de nombreux chercheurs, surtout en Europe. Tous sont arrivés pratiquement à la même conclusion. Tous sont d'accord pour dire que l'usage de boissons contenant de la caféine est néfaste pour l'organisme et appauvrit la santé normale. Aucun principe énoncé dans la Parole de Sagesse n'a reçu confirmation plus complète des progrès de la science.

Le café et le thé agissent directement sur le cerveau. Une petite dose de caféine, comme il s'en trouve dans une tasse de café, stimule les facultés mentales et chasse le sommeil. La pensée associative devient plus difficile parce que les impressions arrivent plus rapidement. Toutefois, la période de réaction et de dépression fait plus que contrebalancer cet éclat artificiel. Au cours d'une période d'une semaine, d'un mois ou d'une année, l'individu qui se contente d'une nourriture normale, du repos et de la récréation pour régénérer l'énergie qu'il dépense dans ses activités journalières, produit plus de travail, et de meilleure qualité que n'en est capable celui qui a recours à des stimulants artificiels pour accomplir les tâches qui se proposent à lui.

L'action de la caféine sur le cerveau a été expérimentée scientifiquement par le professeur Storm van Leuwen de l'université de Leiden, en Hollande. Un chien a été enfermé dans une cage qui enregistrait tous les mouvements de l'animal. Après une petite dose de caféine, les mouvements du chien augmentaient dans la proportion de un à trois ; et une dose minime avait pour résultat de l'agitation durant le sommeil. La caféine a le même effet sur les êtres humains. Tous les buveurs de café et de thé s'exposent à souffrir tôt ou tard d'insomnie, d'irritabilité, de perte de mémoire, d'hypertension sanguine, de maux de tête et autres troubles nerveux.

Le Dr Hawk a administré du café « pendant une période assez longue » de une à trois fois par jour à cent jeunes gens normaux. Leur système nerveux en a été affecté « très nettement » en mal, avec comme résultat que le rende-

ment mécanique et mental des buveurs de café en fut essentiellement diminué, et qu'ils devinrent des mécaniques humaines moins efficaces.

Le cœur et le système circulatoire sont également affectés par la caféine. Plusieurs chercheurs ont démontré que non seulement les battements du cœur augmentent après absorption de café ou de thé, mais qu'il s'ensuit aussi une irrégularité du cœur et un accroissement de la tension artérielle. Cela signifie que l'on fait travailler le cœur davantage. Le fait que le rythme respiratoire s'accélère après une tasse de café est bien connu de tous les buveurs de café. Il y a aussi une action directe sur les muscles, qui a donné naissance à l'affirmation que l'on peut effectuer plus de travail musculaire sous l'influence de la caféine. Ceci est vrai, pendant une courte période, mais, comme dans le cas de l'éclat mental artificiel résultant de l'usage de café, le travail fourni pendant une période de temps plus longue sera plus important chez celui qui ne fait pas usage de caféine. (Dr. John A. Widtsoe, *The Word of Wisdom,* pp. 92-94.)

Chaque herbe et chaque fruit en sa saison

La suite de la révélation du Seigneur connue sous le nom de Parole de Sagesse est celle-ci :

Et de plus, en vérité, je vous le dis : Toutes les herbes salutaires ont été créées par Dieu pour la constitution, la nature et l'usage de l'homme —

Chaque herbe en sa saison, et chaque fruit en sa saison, et ceux-ci doivent être utilisés avec prudence et actions de grâce. (D. & A. 89 : 10-11.)

L'Ancien Joseph F. Merrill du Conseil des Douze a traité de cette partie de la Parole de Sagesse dans une conférence faite à la radio à Salt Lake City, en Utah, le 30 décembre 1945. Nous en citons ce qui suit :

Dans tous les ouvrages modernes sérieux traitant de nourriture et de santé, comme par exemple *How To Live* (Comment Vivre) de Fisher et Fisk (la dernière édition est de Fisher et Haven Emerson) ou bien *Food, Nutrition and Health* (Aliments, Alimentation et Santé) de McCollum et Simmonds, on peut trouver de nombreux détails qui ne sont pas donnés dans la *Parole de Sagesse.* Personnellement, je me plais à considérer ces détails comme des compléments

de la *Parole de Sagesse*, puisque, pour autant que j'aie pu m'en rendre compte, tous ces détails viennent compléter et corroborer ce remarquable document. Aucun d'entre eux ne contredit ses affirmations. On trouve par exemple dans le document : « Et de plus, en vérité, je vous le dis : Toutes les herbes salutaires ont été créées par Dieu pour la constitution, la nature et l'usage de l'homme. Chaque herbe *en sa saison,* et chaque fruit *en sa saison*, et ceux-ci doivent être utilisés avec prudence et actions de grâce. » La diététique moderne, comme vous le savez sans aucun doute, confirme entièrement ces affirmations. De fait, dans les dernières années, depuis la découverte des vitamines, les livres les plus récents ont remis l'accent sur la valeur des fruits et des légumes pour l'alimentation de l'homme, surtout, des *fruits et légumes frais.* Aucun régime n'est satisfaisant s'il ne renferme une bonne quantité de ces choses.

Puis-je attirer votre attention sur le sens des paroles « en sa saison » s'appliquant à la consommation de fruits et de légumes ? Sans doute personne ne comprenait-il la pleine signification de cette expression avant la découverte des vitamines, il y a quelques années, et du rôle extrêmement important qu'elles jouent dans le maintien de la santé. Mais, on le sait bien maintenant, seuls les fruits frais — en leur saison — ont leur plein de vitamines. Dans les aliments séchés, décolorés, et conservés, il y a en général d'importantes pertes de vitamines, qui ont pour résultat une diminution de la valeur nutritive des aliments consommés. Une insuffisance vitaminique prolongée a pour conséquence une dégradation de la santé et souvent la maladie. Tout ceci est de la science nouvelle, acquise, je pense, au cours des quarante dernières années. Joseph Smith ne connaissait certainement rien de ces choses.

L'usage de grain

L'Ancien Merrill a également mentionné dans sa conférence radiodiffusée et dans une précédente, les expériences du Dr H. V. McCollum de la Station expérimentale de l'Université du Wisconsin, telles qu'elles sont rapportées dans l'ouvrage *The Newer Knowledge of Nutrition* (Récentes Découvertes en Alimentation) des Drs McCollum et Simmonds, et qui confirment la vérité et la sagesse des affirmations contenues dans la révélation

connue sous le nom de Parole de Sagesse, et montrent que les déclarations faites par le Seigneur dans la dite révélation étaient loin en avance sur la science de l'époque.

L'usage de viande

Touchant l'usage de la viande, le Seigneur a révélé ce qui suit :

> Oui, et moi, le Seigneur, j'ai aussi destiné la chair des bêtes et des oiseaux de l'air à l'usage de l'homme avec actions de grâce ; toutefois il faut en user avec économie.
>
> Et il m'est agréable que l'on n'en fasse usage qu'en hiver ou par grand froid, ou en temps de famine. (D. & A. 89 : 12-13.)

On pourrait encore ajouter beaucoup de choses à ce sujet, car il est fort discuté. Pour nous, qu'il nous suffise de citer ce qui suit :

> La comparaison des découvertes de la science moderne concernant l'usage de viande avec les instructions de la Parole de Sagesse donnée il y a plus de cent ans, est des plus intéressante. Deux hommes de science modernes ont utilisé presque les termes exacts employés par le prophète Joseph Smith. Le Dr Mottram, professeur de physiologie à l'université de Londres, dit :
>
> « La viande a surtout de la valeur comme source de protéines... Il est sage toutefois d'*en user avec modération* (c'est nous qui soulignons) et d'y substituer le lait et le fromage chaque fois que c'est possible. Cela est vrai tant du point de vue de l'économie individuelle que nationale, comme nous l'avons expliqué plus haut. L'idée que la viande fournit plus d'énergie que les autres aliments n'est qu'un mythe tenace. Sans doute ce mythe a-t-il son origine dans quelque folklore, car la base scientifique, à supposer qu'il y en ait jamais eu, a disparu depuis des années... Pour nous résumer : les viandes sont des aliments coûteux ; elles pourraient être remplacées en tout ou en partie par le fromage et le lait. »
>
> Un autre homme de science distingué, le Dr Henry C. Sherman, professeur de chimie à l'université de Columbia, dit :

« Les indésirables bactéries de la putréfaction trouvent dans la viande un milieu favorable. C'est en partie pour cette raison que la viande devrait être consommée *modérément* (c'est nous qui soulignons) et, quand on en mange, il faudrait toujours la mâcher soigneusement de manière à la réduire en parcelles aussi petites que possible, dans l'espoir que les bactéries seront en grande partie tuées par le suc gastrique. »

La modération dans l'usage de la viande est recommandée par presque tous ceux qui étudient la diététique. La Parole de Sagesse déclare que la viande doit être consommée avec économie.

« Par grand froid ou en temps de famine. » Les viandes ont la faculté de soutenir la vie pendant un moment si l'on ne mange rien d'autre, à condition de consommer le sang et les organes internes : cœur, reins, foie et cervelle. Dans ces conditions, les protéines qui, normalement, édifient le corps, sont brûlées et utilisées comme source d'énergie. Il est donc clair qu'en temps de famine, on ne peut s'opposer à l'usage exclusif de viande comme nourriture.

Par temps chaud, la consommation de viande doit être réduite et des protéines végétales doivent y être substituées.

Parlant de climat et de consommation de viande, le Dr Mottram dit :

« Les protéines sont plutôt gaspillées par le corps, et il faut dire à l'avantage du végétarien qu'il y a moins de gaspillage avec les protéines végétales qu'avec les protéines de la viande. La conclusion pratique est que *par temps chaud, ou sous les tropiques,* les protéines devraient être *réduites au minimum* et les protéines végétales devraient pratiquement remplacer les protéines animales. » (C'est nous qui soulignons.) (Dr John A. Widtsoe, *The Word of Wisdom,* pp. 216-217.)

Promesse du Seigneur à ceux qui gardent la Parole de Sagesse

Et tous les saints qui se souviennent de mes paroles pour les mettre en pratique, marchant dans l'obéissance aux commandements, recevront la santé en leur nombril et de la moelle en leurs os...

Et ils courront et ne se fatigueront point, et ils marcheront et ne faibliront point. (D. & A. 89 : 18, 20.)

Les Saints des Derniers Jours de partout peuvent

rendre témoignage de l'accomplissement de cette promesse, et quelle promesse ! Y a-t-il au monde un seul parent digne de ce nom qui ne voudrait pas de cette promesse pour lui-même et pour ses enfants ? Ceux d'entre nous qui en connaissent la valeur sont humblement reconnaissants au Seigneur d'avoir révélé des vérités aussi glorieuses pour guider et bénir son peuple.

Comme la preuve de l'accomplissement de cette promesse doit venir de ceux qui en ont fait l'essai, nous citerons Paul C. Kimball, jeune Saint des Derniers Jours qui fut étudiant au collège de Rhodes, à l'Université d'Oxford, en Angleterre. Il entra à Oxford en automne 1927. Il nous a rapporté ses impressions de la situation qu'il y trouva par comparaison avec les écoles américaines. Il découvrit que les jeunes gens d'Oxford étaient laissés libres de vivre et d'agir à leur gré, ce qui était fort différent de la discipline sévère à laquelle ils étaient soumis dans les collèges. Nombre d'entre eux se mettaient à fumer et à boire sans mesure.

Paul découvrit que tout le monde pratiquait l'un ou l'autre sport. Après une expérience déplaisante en rugby anglais, il décida de pratiquer l'aviron. Au printemps de 1928, il était numéro cinq dans un des bateaux les plus rapides qui aient jamais concouru à Oxford : un bateau qui participa à six courses et les gagna toutes. Lorsqu'il retourna à l'Univ' à l'automne suivant, un certain nombre de groupes le demandèrent comme entraîneur. A Oxford, il n'y avait pas d'entraîneurs professionnels et celui qui avait couru avec une équipe championne se voyait généralement proposer un poste d'entraîneur l'année suivante.

Nous citons ici un passage d'une conférence faite par Paul C. Kimball au Tabernacle de Salt Lake City le 24 mai 1931, où il rapporte cette expérience :

> Un groupe de jeunes gens vint me trouver et me dit : Nous aimerions que vous soyez l'entraîneur de notre équipe d'aviron. Aucun d'entre nous n'a jamais fait d'aviron auparavant, mais nous croyons que vous pourriez nous enseigner les rudiments. A vrai dire, je ne me sentais pas très enthousiasmé par ce genre de proposition, car je n'avais jamais

dirigé d'entraînement. Cependant, j'acceptai leur invitation, mais je leur dis : Maintenant, si je dois vous entraîner, je vais vous entraîner selon mes règles. Je ne veux rien entreprendre avec vous si vous ne me promettez pas d'y obéir implicitement. Le groupe répondit : Bon, ça va. Quelles sont vos règles ? Je leur dis : Avant tout, vous devez cesser de fumer. Ils murmurèrent devant cette exigence et me firent remarquer qu'ils venaient de quitter l'école et que cela semblait faire « grand » de pouvoir fumer. Je leur dis ensuite : Deuxièmement, vous devez vous abstenir d'alcools de toute espèce. Comme ils avaient quitté l'école pour entrer à l'Univ', ils croyaient bien avoir le droit de boire leur pinte de bière au dîner. Je dis : Vous devez la supprimer. Vous devez aussi cesser de boire du thé.

Pour finir. je dis : Vous devez aussi cesser de boire du café. Cela ne les toucha pas tellement parce que, dirent-ils, le café anglais ressemble plus à de la boue qu'à autre chose.

Lorsque les garçons eurent marqué leur accord sur mes règles d'entraînement (et il leur fallut une semaine pour se décider) je les pris en main vers la mi-octobre. Je travaillai avec eux pendant trois heures chaque après-midi jusqu'en février. A ce moment ils entrèrent en compétition avec des équipes de tous les autres collèges d'Oxford. Il y avait environ cinquante équipes engagées dans la compétition. Mes garçons luttaient contre des équipes composées d'hommes qui faisaient de l'aviron depuis qu'ils savaient marcher. Ce groupe que j'avais était composé de garçons inexpérimentés. D'octobre à février ces garçons s'étaient entraînés. *Pas un seul d'entre eux, à ma connaissance, n'avait fumé une cigarette pendant ce temps ; pas un seul n'avait touché une tasse de thé ou de café, ni bu de boisson alcoolisée.* Ils se présentèrent le jour de la première course. Personne ne croyait qu'ils avaient la moindre chance de remporter une victoire.

La course avait lieu sur la Tamise à Oxford, sur un parcours de deux kilomètres. On tira deux coups de canon pour donner le départ de la course. Toutes les équipes se mirent à ramer de toutes leurs forces. Comme entraîneur, je devais courir le long de la rive et crier des encouragements à mon équipe à l'aide d'un mégaphone. Quand j'eus couru environ la moitié de la distance, j'étais si fatigué que je ne pouvais courir beaucoup plus loin. Ma propre équipe n'avait jusqu'alors rien gagné, ni rien perdu dans cette course ; ils étaient juste à hauteur de leurs concurrents.

Je me dis : Ma foi, c'est une bonne affaire ; je vais

leur donner mon dernier conseil, puis je m'asseoirai pour me reposer. Et je leur criai dans mon mégaphone : Sprintez ! Ils sprintèrent magnifiquement et au bout d'une minute avaient mis cent pieds (trente mètres) entre eux et leur plus proche concurrent. Ils gagnèrent la course avec trois cents pieds d'avance, et tout à leur aise. Tout le monde dit qu'ils seraient battus le lendemain.

Le lendemain, nous essayâmes le même truc et gagnâmes la course facilement. Chacun des six jours, car il y avait une course prévue chaque jour, ils gagnèrent avec une bonne avance, mais pas parce qu'ils étaient experts. Ce n'était pas une équipe aussi achevée que la plupart des autres, leur technique manquait de poli, mais ce qu'il y avait de mieux en eux, c'était leur endurance. Ils n'étaient pas épuisés, même après une course dure.

Ces garçons gagnèrent les courses les mains en poche. Des gens vinrent me trouver après et me dirent : M. Kimball comment avez-vous fait pour remporter un tel succès avec cette équipe ? Ce n'étaient que des novices et pourtant, à côté d'eux, les autres équipes avaient l'air faibles. Je répondis : *J'ai fait vivre ces garçons correctement. Je leur ai fait abandonner le tabac, l'alcool, le thé et le café. Quand est venu le moment du sprint, leurs poumons étaient propres ; leur organisme était propre, leur sang était propre, et leurs nerfs étaient solides.*

Paul entraîna un autre groupe l'année suivante avec les mêmes résultats. Puis il eut l'occasion d'aider à entraîner l'équipe de natation d'Oxford pendant deux ans, et il les vit gagner chacun de ces deux ans, puis, ajouta-t-il, je vis le succès dépendre si souvent de l'observation de la Parole de Sagesse, que rien ne peut changer ma foi en sa valeur.

C'est en vérité que le Seigneur a dit : Et ils courront et ne se fatigueront point, et ils marcheront et ne faibliront point. (D. & A. 89 : 20.)

L'expérience m'a montré que le tabac ralentit les réflexes des athlètes, abaisse leur moral, et ne fait rien de constructif. Les athlètes qui fument sont du genre négligent et ne prennent pas à cœur l'intérêt de leur équipe. (Feu Knute Rockne, ancien entraîneur de l'université Notre-Dame.)

Au cours de mes vingt ans de service dans les grandes ligues, j'ai vu la carrière de plusieurs jeunes joueurs qui

promettaient ruinée par l'usage de tabac. Les cigarettes font beaucoup de tort et mon avis est qu'il ne faut pas y toucher. (Walter Johnson, célèbre lanceur de balle.)

Aucun garçon ne peut devenir un grand athlète tant qu'il fait usage du tabac sous une forme quelconque, parce que cela lui coupe le souffle et lui affecte le cœur. (Charles Paddock, sprinter réputé.)

Des témoignages de ce genre, on peut en trouver dans toutes les communautés de Saints des Derniers Jours et au foyer de tous les membres qui observent cette loi de la santé.

La sagesse et les grands trésors de connaissance

La Parole de Sagesse renferme encore deux promesses :

Et ils trouveront de la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés. (D. & A. 89 : 19.)

Entrez dans les communautés de Saints des Derniers Jours, ou dans leurs collèges et leurs universités, et voyez combien de jeunes gens et de jeunes filles possèdent un témoignage personnel que Dieu vit, que Jésus est le Christ, le Rédempteur du monde, que Dieu entend et exauce les prières, et que Joseph Smith était le prophète du Seigneur en cette dispensation, et vous vous rendrez compte que le Seigneur leur a donné « de la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés ». Ces trésors cachés de connaissance expliquent que des dizaines de milliers de Saints des Derniers Jours remplissent pour l'Eglise des missions dont la durée moyenne est de deux ans, en payant leurs propres dépenses et sans recevoir de rémunération. A la fin de la Seconde Guerre Mondiale, c'était un spectacle inspirant que de voir les milliers de jeunes Saints des Derniers Jours qui étaient restés de un à quatre ans dans les forces armées de leur pays, désireux de quitter à nouveau leur foyer pour réaliser le désir qu'ils avaient depuis leur jeunesse d'accomplir une mission pour leur Eglise. Ce n'est pas l'homme qui

peut implanter au cœur de l'homme un tel amour pour le Seigneur et pour son œuvre — cela doit venir de Dieu.

Les statistiques médicales des Saints des Derniers Jours, que l'on trouvera commentées au chapitre 27, sont la preuve que le Seigneur remplit sa promesse envers son peuple :

> Et moi, le Seigneur, je leur fais la promesse que l'ange destructeur passera à côté d'eux, comme il l'a fait pour les enfants d'Israël, et ne les frappera point. (D. & A. 89 : 21.)

Le corps humain est le temple de Dieu

L'apôtre Paul comprenait combien il est important que nous gardions notre corps pur, puisqu'il est le temple du Saint-Esprit :

> Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes ?
>
> Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. (I Cor. 6 : 19-20.)
>
> Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?
>
> Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. (I Cor. 3 : 16-17.)

Il y en a beaucoup qui croient que leur corps leur appartient et qu'ils peuvent en faire ce qu'ils veulent, mais Paul dit nettement qu'il ne nous appartient pas car il a été racheté à un grand prix, et que, « si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint et c'est ce que vous êtes ». Ceci nous aide à comprendre pourquoi le Seigneur devait donner à son prophète de cette dispensation les renseignements nécessaires pour que les membres de son Eglise sachent comment vivre de manière à ne pas détruire leur corps.

Si l'on pense à l'effrayant gaspillage d'argent que représente l'usage de ces stupéfiants, aux dommages causés par leur usage au corps humain, et au développement

spirituel qui est l'apanage de ceux qui gardent leur corps pur en s'abstenant d'en prendre, comment peut-on mettre en question la source d'où nous est venue cette révélation ? (D. & A. section 89.) Elle était de loin en avance sur la pensée scientifique de son temps. Elle doit être venue, elle est venue de Dieu.

« La vérité vous affranchira »

Les choses que le Seigneur a révélées au prophète Joseph Smith par la Parole de Sagesse comme n'étant pas bonnes pour l'homme, c'est-à-dire le vin et les boissons fortes, le tabac et les boissons brûlantes (le thé et le café) sont toutes intoxicantes, et beaucoup d'hommes et de femmes leur sont plus asservis que les Israélites ne l'étaient aux Egyptiens. Rien de ce que le Seigneur a donné pour la nourriture du corps n'est intoxicant. En nous donnant donc cette Parole de Sagesse, ces mots de Jésus étaient mis en valeur :

> Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira. (Jean 8 : 32.)

Chapitre 26

LA LOI DE LA DÎME

La loi financière du Seigneur

Il semble que le Seigneur avait en vue deux objectifs majeurs en donnant à son Eglise cette loi de la dîme en ces derniers jours :

Premièrement : C'est la manière la plus équitable de financer son Eglise, car le fardeau est réparti selon les possibilités pécuniaires de chacun, et l'obole de la veuve est égale à la pièce d'or du riche.

Secondement : C'est une façon d'éprouver la foi de son peuple, car l'obéissance à la loi de la dîme est accompagnée d'une bénédiction. C'est donc, de la part du Seigneur, une loi de bénédiction pour son peuple.

Voici la révélation que le Seigneur donna par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith à Far-West, dans le Missouri, le 8 juillet 1838, en réponse à la supplication : « O Seigneur, montre à tes serviteurs combien tu requiers des biens de ton peuple pour la dîme » :

> En vérité, ainsi dit le Seigneur, je requiers d'eux qu'ils remettent entre les mains de l'évêque de mon Eglise, en Sion, tout le surplus de leurs biens,
>
> Pour la construction de ma maison, pour la pose des fondations de Sion, pour la prêtrise et pour les dettes de la Présidence de mon Eglise.
>
> Ce sera le commencement de la dîme de mon peuple.
>
> Et après cela, ceux qui auront été ainsi dîmés, payeront annuellement un dixième de leurs revenus ; et ce leur sera pour eux une loi permanente à jamais, pour ma sainte prêtrise, dit le Seigneur.
>
> En vérité, je vous le dis, il arrivera que tous ceux qui se rassemblent au pays de Sion, seront dîmés du surplus de leurs biens, et observeront cette loi ; sinon ils ne seront pas considérés comme dignes de demeurer parmi vous.
>
> Et je vous le dis, si mon peuple n'observe pas cette

loi pour la sanctifier, et pour se sanctifier le pays de Sion par cette loi, afin que mes statuts et mes jugements y soient gardés, afin qu'il soit très saint, voici, en vérité je vous le dis, il ne sera pas pour vous un pays de Sion.

Et ce sera un exemple pour tous les pieux de Sion. J'ai dit. Amen. (D. & A. Section 119.)

But et destination de la dîme

Tandis que les saints s'efforçaient d'établir Sion dans le Missouri, ils obéirent à cette exigence formulée par le Seigneur et remirent le surplus de leurs biens entre les mains de l'évêque de son Eglise en Sion. Depuis lors, ils se sont efforcés de satisfaire à la « loi permanente » qui leur a été donnée « à jamais ».

Et après cela, ceux qui auront été ainsi dîmés, payeront annuellement un dixième de leurs revenus ; et ce leur sera pour eux une loi permanente à jamais, pour ma sainte prêtrise, dit le Seigneur. (D. & A. 119 : 4.)

Dans cette révélation, le Seigneur indiqua à quel usage cette dîme serait affectée :

Pour la construction de ma maison, pour la pose des fondations de Sion, pour la prêtrise et pour les dettes de la Présidence de mon Eglise. (D. & A. 119 : 2.)

Si quelqu'un désire connaître par le menu à quoi sert la dîme de l'Eglise, nous le prions de remarquer qu'à chaque conférence générale annuelle de l'Eglise qui se tient en avril, on établit un état complet de toutes les dépenses de l'Eglise pour l'année précédente, et que cet état est publié intégralement dans la « Church Section » du *Deseret News* et dans l'*Improvement Era.*

Le Seigneur a encore précisé qui sera responsable de l'affectation du produit de la dîme :

... il en sera disposé par un conseil composé de la Première Présidence de mon Eglise, de l'évêque et de son conseil, et de mon grand conseil ; et par ma propre voix que je leur ferai entendre, dit le Seigneur... (D. & A. Section 120.)

Dans une révélation faite au prophète Joseph Smith à Kirtland, en Ohio, le 11 septembre 1831, le Seigneur avait fait nettement ressortir l'importance de l'observance de la loi de la dîme :

> Voici, le temps qui nous sépare de la venue du Fils de l'Homme s'appelle aujourd'hui, et en vérité, ce jour est un jour de sacrifice, et un jour où la dîme est levée sur mon peuple ; car celui qui est dîmé ne sera pas brûlé à sa venue. (D. & A. 64 : 23.)

Comment la conscience de l'homme pourrait-elle s'empêcher de brûler en lui à « la venue du Fils de l'Homme », en se rendant compte qu'il n'a apporté aucune contribution aux frais de l'établissement du royaume de Dieu sur la terre, surtout s'il arrive à comprendre tout ce qu'il a obtenu de Dieu : Dieu a créé la terre et toute sa plénitude, nous a donné la vie et l'existence sur cette terre, en nous promettant que nous pourrions « hériter la terre » éternellement, si nous sommes fidèles. Ne devons-nous pas alors accepter de payer quelque chose pour un tel héritage ? Il n'est pas rare de voir un homme payer de l'argent pendant dix à vingt-cinq ans de sa vie ici-bas pour acheter une petite parcelle de terrain qu'il utilisera pendant la durée de sa vie sur terre. Aurait-il moins d'intérêt à acquérir un héritage éternel ?

Le paiement de la dîme développe la foi

Le Seigneur a toujours su que demander à quelqu'un d'abandonner une partie des biens de ce monde qu'il a acquis, pour prouver sa foi religieuse, cela demande une grande foi dans l'obéissance. C'est pourquoi, afin de développer et de mettre à l'épreuve la foi de ses enfants, le Seigneur leur a donné la loi de sacrifice, même quand il n'avait pas besoin de leurs dons pour le financement de son Eglise.

Prenez, par exemple, Caïn et Abel ; à eux le Seigneur avait donné la loi du sacrifice :

... Caïn fit à l'Eternel une offrande des fruits de la terre ;

Et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Eternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ;

Mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.

Et l'Eternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ?

Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte... (Gen. 4 : 3-7.)

Le Seigneur n'avait besoin ni des fruits de la terre de Caïn, ni des premiers-nés du troupeau d'Abel, car ils étaient brûlés en sacrifice au Seigneur, mais Caïn et Abel avaient besoin d'offrir ce sacrifice afin de prouver leur amour pour Dieu et leur foi en lui.

Une lecture attentive de ce texte révélera que le cœur d'Abel était droit, c'est pourquoi il offrit « les premiers-nés de son troupeau et leur graisse », tandis que l'offrande de Caïn était faite selon les instructions de Satan. (Cf. P. de G. P. Moïse 5 : 18.) C'est pourquoi « L'Eternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande, mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu », et les ténèbres pénétrèrent dans son cœur et il tua son frère Abel.

Considérons maintenant l'épisode de Jésus et du jeune homme riche :

Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus : Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ?

Il lui répondit : Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Un seul est bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements.

Lesquels ? dit-il. (Matt. 19 : 16-18.)

Jésus lui énuméra alors la plupart des Dix Commandements, à quoi le jeune homme répondit :

J'ai observé toutes ces choses ; que me manque-t-il encore ?

> Jésus lui dit : *Si tu veux être parfait*, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi.
>
> Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens. (Matt. 19 : 20-22.)

Il faut remarquer que le jeune homme riche demanda : « Que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » C'est alors que Jésus lui dit de garder les commandements. Quand le jeune homme lui eut dit qu'il le faisait depuis son enfance, Marc nous dit : « Jésus, l'ayant regardé, l'aima. » (Marc 10 : 21.) Comme c'est merveilleux ! Jésus aime tout homme qui garde ses commandements, mais Jésus essayait de lui enseigner la loi de la perfection, aussi, en réponse à la question du jeune homme : « Que me manque-t-il encore ? », il répondit : « Si tu veux être *parfait,* va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis, viens et suis-moi ».

> Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. (Matt. 19 : 22.)

Dans cet épisode, nous voyons le Sauveur enseigner au jeune homme riche qu'il doit être prêt à sacrifier tout ce qu'il a, y compris son temps, et à suivre Jésus pour arriver à la perfection. L'évangile de Jésus-Christ, rétabli sur terre en ces derniers jours, ne serait pas parfait s'il ne nous fournissait pas tout ce qui est nécessaire aux enfants de notre Père céleste pour arriver à la perfection, car c'est ce qu'enseignait Jésus :

> Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. (Matt. 5 : 48.)

Cette étude de l'épisode du jeune homme riche nous permettra de mieux comprendre cet enseignement du Maître :

> Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. (Matt. 6 : 24.)

Abel avait choisi de servir le Seigneur « et le Seigneur jeta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ». Caïn, semble-t-il, avait au cœur un sentiment plus fort pour Mammon, et son offrande ne fut pas acceptée. Le jeune homme riche ne pouvait se résoudre à se séparer de ses biens terrestres, exerçant ainsi son libre arbitre, et « il s'en alla tout triste, car il avait de grands biens », montrant ainsi qu'il choisissait de servir Mammon plutôt que Dieu, et prouvant par là-même qu'il ne pouvait vivre la loi de perfection que Jésus avait essayé de lui enseigner.

L'Eglise de Jésus-Christ fournit à tous les hommes l'occasion de formuler leur choix. Jésus l'a bien montré :

> Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ?
>
> Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent ; votre Père céleste sait que vous en avez besoin.
>
> Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. (Matt. 6 : 31-33.)

La loi de la dîme dans l'Israël antique

La loi de la dîme était respectée par les prophètes d'Israël. Abraham paya la dîme à Melchisédek :

> En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut, qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit,
>
> Et à qui Abraham donna la dîme de tout, qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix,...
>
> Considérez combien est grand celui auquel le patriarche Abraham donna *la dîme* du butin. (Héb. 7 : 1-2, 4.)

Le Seigneur, sur le mont Sinaï, a donné ce commandement aux enfants d'Israël :

> Toute *dîme* de la terre, soit des récoltes de la terre, soit du fruit des arbres, appartient à l'Eternel ; c'est une chose consacrée à l'Eternel. (Lév. 27 : 30.)

Tu *lèveras la dîme* de tout ce que produira ta semence, de ce que rapportera ton champ chaque année.

Et tu mangeras devant l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira pour y faire résider son nom, *la dîme* de ton blé, de ton moût, et de ton huile, et les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre l'Eternel ton Dieu. (Deut. 14 : 22-23.)

Le but en était donc ce qu'il est encore maintenant : « que tu apprennes à craindre toujours l'Eternel ton Dieu ».

Lorsque la chose fut répandue, les enfants d'Israël donnèrent en abondance les prémices du blé, du moût, de l'huile, du miel, et de tous les produits des champs ; ils apportèrent aussi en abondance *la dîme* de tout. (II Chron. 31 : 5.)

Honore l'Eternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu. (Prov. 3 : 9.)

Jacob promit de donner un dixième de tout ce que le Seigneur lui donnait :

Cette pierre, que j'ai dressée pour monument, sera la maison de Dieu ; et je te donnerai *la dîme* de tout ce que tu me donneras. (Gen. 28 : 22.)

Les fils de Lévi furent désignés pour recevoir les dîmes :

Ceux des fils de Lévi qui exercent le sacerdoce ont, d'après la loi, l'ordre de lever *la dîme* sur le peuple, c'est-à-dire sur leurs frères, qui cependant sont issus des reins d'Abraham. (Héb. 7 : 5.)

Opposition à la loi de la dîme dans les temps modernes

Lorsque les Saints des Derniers Jours enseignèrent pour la première fois que la loi de la dîme faisait partie de l'évangile de Jésus-Christ, ils rencontrèrent une opposition tant de la part du clergé que des laïques, pour la raison que la dîme appartenait à la loi de Moïse, qui avait été accomplie dans le Christ, mais qu'elle ne faisait pas partie des enseignements du Nouveau Testament. Il est cependant clair que Jésus a enseigné qu'ils ne devaient pas négliger le paiement de leur dîme :

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez *la dîme* de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer *sans négliger les autres choses.* (Matt. 23 : 23 ; cf aussi Luc 11 : 42.)

Toutefois, l'opposition a maintenant cessé et beaucoup d'églises ont essayé d'adopter la loi de la dîme avec des résultats discutables.

Nous savons que la dîme fait partie de l'évangile de Jésus-Christ, car, comme nous l'avons déjà dit, le Seigneur a donné ce principe à son Eglise par révélation à son prophète de cette dispensation afin qu'il leur soit « une loi permanente à jamais ».

Israël doit revenir à la loi de la dîme

Nous avons encore reçu pour notre instruction le troisième chapitre de Malachie (qui a été aussi donné aux Néphites - III Néphi, chapitre 24) ; nous allons le considérer ici :

Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées.

Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons.

Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice.

Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Eternel, comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois.

Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger et ne me craignent pas, dit l'Eternel des armées.

Car je suis l'Eternel, je ne change pas ; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés. (Mal. 3 : 1-6.)

Ceci constitue une promesse fort nette que le Seigneur enverra son messager préparer la voie devant lui, et qu'il entrera soudain dans son temple. Ceci ne peut être une allusion à sa première venue, car il n'est pas entré soudain dans son temple.

Mais le Seigneur a envoyé son messager en ces derniers jours, comme nous l'avons montré dans cet ouvrage. Quand Jésus viendra la seconde fois, pour régner mille ans sur la terre, comme il l'a promis, il « entrera soudain dans son temple ».

Tous ont été capables de soutenir le jour de sa première venue, mais quand il réapparaîtra, il aura le jugement en mains, et les méchants redouteront sa venue et imploreront les rochers de les dissimuler, comme l'a déclaré Jean le Révélateur :

Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau ;

Car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? (Apoc. 6 : 16-17.)

Malachie nous dit encore que le Seigneur s'approchera de nous pour le jugement (verset 5) ; tout cela s'applique, non à sa première venue, mais à sa seconde.

Le Seigneur a fait savoir, par son prophète Malachie, que lui, le Seigneur, ne change pas et laisse entendre que c'est pour cette raison que les fils de Jacob n'ont pas été consumés (verset 6). (Nous ne devons pas oublier les promesses faites par le Seigneur à Jacob et à sa postérité, comme nous l'avons discuté antérieurement.)

De ce fait, nous sommes mieux à même de comprendre pourquoi le Seigneur appelle les hommes à la repentance :

Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes écartés de mes ordonnances, vous ne les avez point observées. Reve-

nez à moi, et je reviendrai à vous, dit l'Eternel des armées. Et vous dites : En quoi devons-nous revenir ? Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans *les dîmes et les offrandes*.

Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière ! (Mal. 3 : 7-9.)

Ainsi, le Seigneur, s'adressant à Israël, c'est-à-dire aux descendants de Jacob, les accusait de s'être écartés de ses ordonnances, et de ne point les avoir observées. Puis il les invitait à revenir à lui, et, à son tour, il promettait de retourner à eux. Ce n'est pas une vaine promesse. Comment Israël pouvait-il y résister ? Puis le Seigneur les accusait de l'avoir trompé, eux, toute la nation d'Israël. Il indiquait ensuite en quoi ils l'avaient trompé : « *Dans les dîmes et les offrandes* ».

Toute la nation de Jacob, ou Israël, s'était écartée de l'observance de ce principe lorsque le Seigneur envoya son messager rétablir l'évangile dans les derniers jours. Toutefois, une des étapes de ce rétablissement fut l'invitation que le Seigneur voulait adresser à Israël : revenir à lui dans le paiement de leurs dîmes et de leurs offrandes. Lisez la suite de la promesse :

Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.

Pour vous je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre, et la vigne ne sera pas stérile dans vos campagnes, dit l'Eternel des armées. (Mal. 3 : 10-11.)

Quelle promesse ! Comment un individu ou un peuple ayant foi en Dieu pourrait-il refuser ou ne pas répondre à une telle invitation !

Les Saints des Derniers Jours, qui sont parmi les descendants de Jacob, ont répondu à cette invitation. Le Seigneur a tenu sa promesse : le désert et les lieux arides sont devenus fertiles et fleurissent comme le narcisse. Et par suite des bénédictions ainsi reçues du Seigneur, ils ont

été mis à même de contribuer libéralement de leurs moyens et de leurs talents à la poursuite de la grande œuvre de l'Eglise et, par l'envoi de missionnaires aux nations de la terre, de proclamer la bonne nouvelle du rétablissement de l'évangile à ceux des enfants de notre Père qui n'ont pas encore eu le privilège de l'entendre.

Lorsque Malachie fit, de la part du Seigneur, cette promesse à ceux à qui il allait envoyer son messager pour préparer la voie à sa venue, il voyait, semble-t-il, qu'ils allaient accepter l'invitation du Seigneur à revenir à lui et il décrivit l'accomplissement de la promesse que le Seigneur leur avait faite :

> Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit l'Eternel des armées. (Mal. 3 : 12.)

A propos de la dîme

Il y a quelques années, alors qu'il travaillait dans le champ de la mission, l'auteur assista à une réunion dans une grande ville américaine ; au cours de cette réunion, un ministre itinérant, qui allait de ville en ville dans ce but, présenta à l'assemblée la loi de la dîme comme le moyen de sortir leur église de ses difficultés financières, citant à l'appui de ses dires le troisième chapitre de Malachie, expliquant au peuple que la dîme est la loi par laquelle le Seigneur bénit son peuple, et leur assurant que s'ils voulaient payer leur dîme ne fût-ce que pendant dix mois, ils pourraient dégager leur église de ses dettes, et le Seigneur les bénirait comme il l'a promis. A l'issue de la réunion, l'auteur eut le privilège d'être présenté à ce ministre et à cette occasion, lui déclara qu'il était bien près de la vérité ; que les Saints des Derniers Jours pratiquaient ce principe de la dîme depuis plus de cent ans avec succès, mais qu'il y avait un point de son exhortation qu'il ne pouvait comprendre : si la dîme était le plan conçu par le Seigneur pour bénir son peuple, pourquoi ne demandait-il pas à ces gens de payer la dîme toute leur

vie : s'il est bon de recevoir les bénédictions du Seigneur pendant dix mois, il serait bien meilleur encore d'en jouir pendant toute une existence. A quoi le ministre répondit : « Nous ne pouvons pas encore aller jusque-là ; nous nous estimerons heureux si nous pouvons les amener à payer pendant dix mois ».

Dans « *Our Sunday Visitor* » du 1er janvier 1939, en page 14, sous le sous-titre « *Les Mormons* », on lisait ce qui suit :

> La voie du Dieu Tout-Puissant — la voie de la dîme — impose automatiquement aux individus l'obligation de donner proportionnellement. Le système de la dîme est encore en usage dans quelques communautés religieuses non-catholiques, principalement chez les Mormons. Les membres de l'Eglise mormone ne peuvent participer aux services du Temple s'ils ne sont pas « dîmeurs ». Ils doivent donner dix pour cent, non seulement de leur salaire, mais de tous leurs revenus de capitaux, et si un membre fortuné de l'Eglise mormone vend un bien évalué à 100.000 dollars, il est obligé d'en donner 10.000 à son Eglise.
>
> L'Eglise mormone n'a pas de difficultés financières. En fait, en Utah, les Mormons ont refusé toute aide du Gouvernement fédéral sous forme de secours. Leur Eglise prend soin de tous ses membres tant qu'ils sont sans emploi, simplement parce que le revenu de ceux qui travaillent ajouté aux revenus des investissements de l'Eglise, leur permet de prendre soin de ceux qui n'ont pas de travail.

Sans doute l'affirmation qui précède est-elle entachée d'erreur, car aucun membre de l'Eglise n'est « obligé » de donner quoi que ce soit à son Eglise — la dîme est une offrande volontaire — et quand un membre vend un bien, il ne paie la dîme que sur le bénéfice réalisé et non sur le montant brut de la vente ; mais elle indique toutefois que l'Eglise catholique reconnaît que l'Eglise mormone suit « la voie du Dieu Tout-Puissant, la voie de la dîme » et on pourrait logiquement poser la question : « Pourquoi les autres églises ne suivent-elles pas « la voie du Dieu Tout-Puissant » ?

Encore une fois, la voie du Seigneur est meilleure que la voie humaine, et ce n'est pas par la lecture des écri-

tures que nous avons reçu des détails sur l'application de cette vérité, mais bien par les révélations que le Seigneur nous a faites par le truchement de son prophète en cette dispensation.

Bénédictions reçues du fait du paiement de la dîme

Retournons encore au troisième chapitre de Malachie. Lorsque le Seigneur invite les descendants de Jacob à revenir à lui dans le paiement de leurs dîmes et de leurs offrandes en les assurant que s'ils veulent le mettre à l'épreuve en cela, il ouvrira pour eux les écluses du ciel et répandra sur eux des bénédictions en abondance, on peut raisonnablement supposer que si le Seigneur récompensait chacun sur-le-champ pour son obéissance et punissait immédiatement la désobéissance, tous observeraient ses commandements, ne serait-ce que par appât du gain et par crainte du châtiment. Le Seigneur savait que cette situation pourrait se présenter, et permit donc à Malachie de mettre le peuple en garde par ces mots :

> Vos paroles sont rudes contre moi, dit l'Eternel. Et vous dites : Qu'avons-nous dit contre toi ?
>
> Vous avez dit : C'est en vain que l'on sert Dieu ; qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes, et à marcher avec tristesse à cause de l'Eternel des armées ?
>
> Maintenant nous estimons heureux les hautains ; oui, les méchants prospèrent ; oui, ils tentent Dieu, et ils échappent !
>
> Alors ceux qui craignent l'Eternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Eternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel et qui honorent son nom.
>
> Ils seront à moi, dit l'Eternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert.
>
> Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. (Mal. 3 : 13-18.)

Donc, dans leurs raisonnements sur ce point, ils soulignaient que les méchants, les hautains, étaient heureux et peut-être avaient plus de satisfactions que ceux qui ser-

vaient le Seigneur (et nous supposons que Malachie fait allusion au paiement de la dîme puisque tout ce chapitre semble traiter de ce problème et de son importance).

Il semble donc bien que l'ultime désir du Seigneur soit que personne n'ait l'esprit troublé par des discussions présentes, mais que, du fait de leur fidélité, leur nom puisse être enregistré dans son livre du souvenir, afin qu'ils soient à lui au jour qu'il prépare, avec l'assurance qu'alors ils reviendront et verront la différence « entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas ».

Notre conviction est que celui qui accepte l'invitation que lui fait le Seigneur de revenir à lui ne fait pas un plus grand sacrifice en payant sa dîme que le fermier en confiant la semence au sol. Chacun de ces actes exige de la foi, et tous deux apportent leur récompense.

LA DÎME

Je ne puis la garder — je ne puis la dépenser,
  Je ne puis la donner — je ne puis la prêter,
C'est la part du Seigneur — c'est la part du Seigneur,
  Un dixième de tout ce que je gagne.
C'est Lui qui doit l'avoir — Lui qui doit en user
  Comme il Lui plaira, et non à moi ;
C'est la part du Seigneur — c'est la part du Seigneur,
  Un dixième de tout ce que je gagne.
Il me donne tout et demande cette part
  Pour sonder la grandeur de mon cœur,
C'est la part du Seigneur — c'est la part du Seigneur,
  Un dixième de tout ce que je gagne.
Sa part doit être la première et la meilleure
  Des dix parts qui m'échoient en bénédiction.
C'est la part du Seigneur — c'est la part du Seigneur,
  Un dixième de tout ce que je gagne.

George H. Brimhall. (Traduction littérale.)

Chapitre 27

VOUS LES RECONNAÎTREZ À LEURS FRUITS

Nous proclamons avoir reçu la visite du Père et du Fils, ainsi que la visite d'autres messagers célestes pour rétablir toutes choses, y compris la sainte prêtrise, afin de nous donner une meilleure philosophie de la vie et une meilleure compréhension des Ecritures. Tout cela serait de bien peu de poids, de bien peu de conséquence, si les fruits de l'Eglise ne témoignaient pas de la vérité de ces prétentions. Jésus a dit :

> Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs.
>
> Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ?
>
> Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits.
>
> Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits.
>
> Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu.
>
> C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. (Matt. 7 : 15-20.)

Toute Eglise, tout peuple doit être prêt à subir ce test.

Idéaux et objectifs de l'Eglise

Voici, exprimés dans des citations, quelques idéaux et objectifs élevés de l'Eglise :

> ... les hommes sont pour avoir de la joie. (II Néphi. 2 : 25.)
>
> La gloire de Dieu, c'est l'intelligence. (D. & A. 93 : 36.)
>
> Ce que Dieu est, l'homme peut le devenir. (Eliza R. Snow, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 46.)

Quel que soit le principe d'intelligence que nous atteignions dans cette vie, il se lèvera avec nous dans la résurrection.

Et si une personne acquiert dans cette vie plus de connaissance et d'intelligence qu'une autre, par sa diligence et son obéissance, elle en sera avantagée d'autant dans le monde à venir. (D. & A. 130 : 18-19.)

Il est impossible à un homme d'être sauvé dans l'ignorance. (D. & A. 131 : 6.)

... Cherchez diligemment et enseignez-vous les uns aux autres des paroles de sagesse ; oui, cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres ; cherchez la science par l'étude et aussi par la foi. (D. & A. 88 : 118.)

Guidés et inspirés par des instructions aussi divines, on peut s'attendre à de grandes réalisations de l'Eglise sur le plan de l'enseignement : création d'écoles et promotion de l'instruction.

Place de l'enseignement dans l'Eglise

Le Dr John A. Widtsoe et l'Ancien Richard L. Evans ont écrit ce qui suit, concernant certains enseignements et réalisations de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours :

Moins d'un an après l'organisation de l'Eglise, on ouvrait des écoles, on rassemblait des professeurs et des manuels scolaires. Un peu plus tard, en 1833, on ouvrait une école pour hommes mûrs, que l'on appela l'Ecole des Prophètes. C'était le prélude à l'actuel mouvement mondial d'enseignement pour adultes. En 1842, alors que les réfugiés du Missouri construisaient la ville de Nauvoo, on fonda une université.

Pendant l'exode vers l'ouest consécutif à l'expulsion de Nauvoo, des écoles tenaient des sessions dans les camps itinérants. Quelques semaines après avoir atteint la vallée du Grand Lac Salé, on inaugura l'enseignement scolaire dans une hutte de pionniers, une cabane en rondins, au milieu des sauges. Un des premiers actes législatifs, après avoir songé aux routes dans le désert, fut l'institution d'une université ; c'était, en 1850, la première à l'ouest du Missouri.

Depuis lors ce peuple, malgré le labeur qu'il s'impose de forcer un désert rebelle à servir l'homme civilisé, ce peuple

n'a cessé d'encourager la formation intellectuelle, y compris l'étude des arts et des civilisations.

La nécessité et la valeur de l'instruction n'ont jamais été oubliées chez les Saints des Derniers Jours, quel qu'en fût le prix.

Quels sont les résultats de cet effort d'un siècle en matière d'enseignement ?

Les Saints des Derniers Jours ont toujours été un peuple cultivé. En 1850 eut lieu le septième recensement des Etats-Unis. Cette année-là, le pourcentage moyen d'analphabétisme aux Etats-Unis était de 4,92. *Le pourcentage en Utah était seulement de* 0,25, *le plus bas de tous les états et territoires cités.*

En 1923, on contrôla soigneusement le niveau de l'instruction dans les pieux de Sion. Ce contrôle révéla que quatre-vingt-dix-sept pour cent savaient lire et écrire. On découvrit que soixante Saints des Derniers Jours sur mille fréquentaient des écoles supérieures — *plus de trois fois la moyenne des Etats-Unis à cette époque* ; et que neuf sur mille fréquentaient l'université — *près de deux fois la moyenne des Etats-Unis.* Le contrôle fit aussi apparaître une majorité de diplômés de l'enseignement supérieur détenteurs du titre de licencié et de docteur, *supérieure à celle de tout autre groupe d'importance équivalente en Amérique ou au monde...*

Relativement à la population de l'état, il y a plus d'étudiants conquérant un diplôme de collège en Utah que dans n'importe quel autre état. (Dr John A. Widtsoe et Richard L. Evans, *The Educational Level of the Latter-day Saints, The Improvement Era*, juillet 1947, pp. 444-445.)

Le Dr Widtsoe et l'Ancien Evans citaient ensuite un ouvrage, « *Education, America's Magic* » (L'enseignement, magie de l'Amérique) par le Dr Raymond M. Hughes, président émérite du Collège d'Etat de l'Iowa, et William H. Lancelot, professeur de pédagogie au même collège, ouvrage où ils faisaient allusion au « rang approximatif tenu par chaque état dans la marche de l'enseignement en Amérique ».

Selon les critères retenus par eux lors de leur enquête en vue de déterminer la situation des états, « l'Utah vient en tête des états, avec une bonne avance ».

Dans l'article cité plus haut, il était fait allusion

à l'étude faite par le Dr Edward L. Thorndike sur les hommes et la science ; voici dans quels termes :

> Le Dr. Thorndike, professeur émérite de l'Université de Columbia, a entrepris de déterminer l'origine des grands hommes et des hommes de science américains. Ceci, à la requête de la Carnegie Foundation for Educational Advancement (Fondation Carnegie pour la promotion de l'enseignement). Il a consulté trois ouvrages de référence essentiels : le « *Who's Who in America* » (Bottin des principales personnalités de la société américaine N. d. T.) « *Leaders in Education* » (Sorte d'Annuaire de l'Enseignement N. d. T.) et « *American Men of Science* » (Hommes de Science américains). Toutes les personnalités que l'on a jugées dignes de figurer dans ces ouvrages furent classées par lieu de naissance. On détermina ensuite la proportion de grands hommes ou d'hommes de science, ou les deux, dans la population de chaque état de l'Union.
>
> Pour le nombre de grands hommes, *l'Utah venait en tête et dépassait l'état suivant, le Massachusetts, d'environ vingt pour cent.* Pour le nombre d'hommes de science, *l'Utah venait en tête et dépassait l'état suivant, le Colorado, d'environ trente pour cent.* En science certainement, et dans les grandes réalisations probablement, le succès suppose une formation préalable. (*The Improvement Era,* juillet 1947, p. 446.)

L'article du Dr Widtsoe et de l'Ancien Evans continuait ainsi :

> ... L'étudiant mormon considère que son travail scolaire fait partie de la préparation à sa vie et à sa joie éternelles.
>
> Avec cette conception à l'esprit, l'Eglise a toujours fait de la religion l'accompagnement nécessaire de l'enseignement profane. L'objectif des Saints des Derniers Jours, c'est la formation de l'homme entier. Dans les écoles organisées avec les fonds de l'Eglise, la religion fait toujours partie du programme. Lorsque les écoles sont subsidiées par l'Etat, l'Eglise a organisé de ses deniers un système de séminaires et d'institutions complémentaires, où une formation religieuse est proposée, aux heures qui leur conviennent, aux étudiants des écoles supérieures et des collèges. De plus, l'Eglise dirige l'Université Brigham Young et le Collège Ricks, où la religion est enseignée librement.
>
> Au terme de ce premier siècle au cours duquel les pionniers entreprirent de faire leur foyer des grands déserts de l'Ouest, les Saints des Derniers Jours nous présentent l'image de réalisations sans pareilles sur le plan de l'enseigne-

ment, que ce soit en Amérique ou dans le reste du monde. (*The Improvement Era,* juillet 1947, p. 447.)

Statistiques de mortalité et autres

Des statistiques dignes de foi et de date récente font apparaître une différence remarquable dans le pourcentage de mortalité par les causes principales entre les Saints des Derniers Jours, les Etats-Unis et la moyenne de six pays : Allemagne, France, Pays-Bas, Suède, Grande-Bretagne et Etats-Unis...

Mortalité par 100.000 habitants de race blanche :

Cause :	Six pays 1936	Etats-Unis 1944	Saints 1946
Tuberculose	79.5	33.7	5.5
Cancer	137.5	138.9	60.0
Maladies du système nerveux .	117.6	103.7	58.5
Maladies du système respiratoire	118.8	56.3	48.5
Maladies du système circulatoire	224.0	348.7	171.6
Maladies du système digestif .	63.7	51.3	26.5
Affections des reins	56.9	76.3	24.9
Mortalité infantile (au cours de la première année, sur mille naissances viables)	51.6	39.8	11.7
Maternité (sur mille naissances viables)	4.5	2.0	—

Une autre indication de la santé d'un peuple, c'est le taux des naissances. Les Saints des Derniers Jours n'ont jamais cessé de dépasser le taux de trente pour mille.

Chez vingt-cinq des principales nations de la terre, le taux des naissances, en 1927-28, était de vingt-deux pour mille, c'est-à-dire environ les deux tiers du taux des Saints des Derniers Jours.

Les statistiques pour 1946 montrent que le taux de naissances chez les Saints des Derniers Jours était de 33.8 pour mille alors que la moyenne des Etats-Unis était de 20.0 pour 1945 (dernier chiffre connu), la moyenne des Saints la dépassant ainsi de plus de la moitié.

L'excédent des naissances sur les décès chez les Saints des Derniers Jours était de 28 pour mille en 1946, tandis qu'il n'était que de 10 pour les Etats-Unis et de 7 pour les six pays mentionnés ci-dessus, c'est-à-dire trois et quatre fois moins respectivement.

Le niveau élevé de la mortalité fournit aussi une indication

sur la santé du peuple. Le taux des mariages est élevé et celui des divorces comparativement bas lorsqu'on le rapproche de celui des Etats-Unis et des autres pays civilisés du monde. Les derniers chiffres connus donnent pour le mariage 21.9 pour mille et pour le divorce 2.02 pour mille dans l'Eglise, tandis que les Etats-Unis ont 12.26 pour les mariages et 3.59 pour les divorces.

Le taux des naissances illégitimes, en Utah et en Idaho, où les Saints des Derniers Jours sont nombreux, est le plus bas des Etats-Unis, avec 10.4 et 10.8 respectivement. Pour l'ensemble des Etats-Unis, le chiffre est de 40.4 (pour mille). Le dernier chiffre connu pour la moyenne de vingt-deux pays civilisés est de 74 pour mille. Ces chiffres apportent une preuve de plus du haut degré de moralité de notre peuple.

La folie est rare chez les Saints des Derniers Jours — environ la moitié de la moyenne des gens parmi lesquels ils vivent. (Verl F. Scott, secrétaire du Comité général de l'Eglise pour les renseignements et les statistiques, *The Improvement Era,* juillet 1947, pp. 426-427.)

Les Saints des Derniers Jours sont des Colonisateurs et des Fondateurs d'Empire

Le Dr Thomas Nixon Carver, professeur d'Economie politique à l'Université de Harvard, dans un article intitulé « *A Positive Religion* » publié par *The Westerner* d'avril 1930, parlait des Mormons comme de colonisateurs et de fondateurs d'empire :

L'économie politique, c'est la science que pratiquent les hommes d'Etat : c'est l'art d'édifier une nation. Une bonne façon d'étudier cet art, c'est de l'étudier en miniature, sur les premières colonies de la côte Atlantique et *dans les colonies mormones de l'Utah.*

Je m'intéresse depuis longtemps à la politique mormone. C'est une des expériences les plus intéressantes et les plus instructives du monde. Elle jette une grande lumière sur l'art de construire une nation. Elle constitue de ce fait un laboratoire pour l'étude de l'économie politique.

Plutarque nous raconte que Thémistocle fut un jour blâmé dans une réunion de société parce qu'il ne savait jouer aucun instrument de musique. Il répliqua que, tout en ne sachant pincer aucune corde, il pouvait transformer une petite cité en une grande ville chargée de gloire. Les dirigeants mor-

mons ont encore fait mieux. Ils n'avaient même pas une petite cité pour commencer. *Ils sont partis de rien et ont édifié un grand empire chargé de gloire. Ils ont trouvé un désert et l'ont fait fleurir comme le narcisse.*

De telles choses, on ne peut les réaliser que d'une seule façon : en utilisant judicieusement l'énergie humaine. L'utilisation de l'énergie humaine est donc la clé de tout cet art qu'est la construction d'une nation. Ce n'est que par une utilisation judicieuse de l'énergie humaine que l'on peut transporter de grandes masses de matériaux, endiguer des cours d'eau, creuser des fossés et irriguer une contrée. Ce n'est que par une utilisation judicieuse de l'énergie humaine que l'on peut construire des villes, nourrir des populations tout en réservant de l'énergie encore pour les arts et les agréments de la vie.

Les Mormons ont commencé avec une masse de gens qui n'étaient ni fort instruits, ni bien formés. Ils ont débuté en général avec des gens fort ordinaires. Ces gens venaient des bois, des prairies et des montagnes de notre pays. Ils sont venus d'outre-mer aussi, de fermes, de mines de charbon et d'ateliers. Tout en étant vigoureux et laborieux, ce n'étaient pas des gens visiblement doués ni instruits.

Il était nécessaire que l'Eglise mormone forme ses propres gens. Non seulement ils ont commencé avec un pays désert et durent tout y apporter, même l'eau, ils durent aussi commencer avec des gens relativement incultes. Cette double tâche, développer à la fois le pays et ses habitants, n'aurait jamais pu être accomplie si l'on n'avait utilisé judicieusement l'énergie humaine dont on disposait, utilisée au Nième degré. *Le résultat est une merveille d'économie politique.*

On réalise cette économie d'énergie humaine en premier lieu en cultivant des habitudes personnelles saines « Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui n'est pas du pain », demandaient les Ecritures. Ceux qui gaspillent leur substance en bombances gaspillent plus que de la richesse. Ils gaspillent leur propre énergie vitale, leur énergie humaine.

Je n'ai jamais trouvé d'habitudes personnelles plus saines que chez les Mormons. Je n'ai jamais fréquenté de gens qui montrassent moins de signe de dissipation. Je n'ai jamais étudié de groupes ethniques qui parussent mieux nourris et en meilleure santé. Je n'ai jamais connu de gens qui prissent plus de soin de l'instruction de leurs enfants. Ceci nous aide à comprendre le succès des Mormons comme colonisateurs et constructeurs d'empires.

Utiliser judicieusement l'énergie humaine c'est aussi

découvrir les talents cachés et leur donner une chance de se développer. Chaque Hampden de village, chaque Milton muet et sans gloire, c'est un gaspillage d'énergie humaine, d'autant plus destructeur que le monde a constamment besoin de tels talents. *Tout système de supervision ou d'enseignement qui permet de découvrir le génie latent et de l'activer est un facteur de la construction de la nation. Il vaut mieux découvrir le génie caché que de découvrir une mine d'or cachée.*

J'ai vu et entendu un certain nombre d'histoires qui montrent que les dirigeants mormons ont un pouvoir presque surnaturel pour découvrir les talents cachés. Dans tout groupe important il existe des possibilités ignorées. Si elles demeurent ignorées ou inexplorées, c'est un gaspillage de l'espèce la plus précieuse d'énergie humaine. Le pouvoir d'empêcher les possibilités, le talent et le génie de se perdre est plus proche de la sagesse divine que tout autre chose que nous puissions connaître en ce monde. Que ce pouvoir vienne d'une organisation supérieure ou d'un pouvoir supérieur de discernement personnel, il n'en a pas moins de valeur. L'Eglise mormone semble l'avoir possédé à un degré éminent.

On utilise judicieusement l'énergie humaine encore par la coopération, par un travail collectif harmonieux. Chaque fois que deux ou plusieurs personnes poursuivent des buts contradictoires, chacune tentant de s'opposer aux autres, il y a gaspillage d'énergie humaine. Eliminer cette forme de gaspillage est un des buts majeurs de l'économie politique. Il se peut que seule la nécessité de la situation ait forcé les premiers Mormons à coopérer pour ne pas mourir de faim. Il se peut que ce soit la communauté de religion, il se peut que ce soit une intelligence, un discernement supérieurs. Quelle qu'en soit la source, le résultat fut bon.

Plan d'entraide de l'Eglise

M. J. Beharell, de Londres, directeur de l'usine Wolsey dans Carpenter's Road, à Stratford, visita l'Utah en 1930, et, à son retour en Angleterre, écrivit au comité directeur du *Deseret News* à Salt Lake City une lettre dans laquelle il exprimait son admiration sans mélange pour l'esprit d'entreprise et la prévoyance des dirigeants de l'Eglise qui avaient conçu et mis en œuvre le plan d'entraide de l'Eglise :

Le programme que l'Eglise s'est assigné en assumant cette responsabilité restera toujours dans ma mémoire comme une

des plus magistrales leçons que j'aie apprises au cours de ma visite, leçon qui pourrait être copiée avec profit par tous les pays du monde. C'est un exemple de vie sociale, économique et religieuse — il prouve que qui veut, peut — un programme qui pose comme norme la production de richesse par le sol plutôt que la production massive par la machine, ne peut manquer de réussir. (*The Deseret News,* 22 août 1936.)

Pour montrer qu'il acceptait personnellement la leçon qui lui avait été enseignée pendant son passage en Utah, M. Beharell poursuivait :

A une échelle modeste, cet exemple a été suivi dans mon usine : chaque homme a reçu un lopin de terre suffisant pour qu'il puisse y cultiver des fleurs, des fruits et des légumes pour les besoins de sa famille ; cette expérience en matière de bien-être social, la première de son espèce dans ce pays (l'Angleterre) est suivie de près par des organismes nationaux qui, je l'espère, la poursuivront et en augmenteront l'utilité par d'autres procédés. Pour moi, l'Utah, c'est l'Amérique, et Salt Lake City, c'est l'Utah.

Au cours de ses deux semaines de visite en Utah, M. Beharell assista à une session de la conférence de juin de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens et des Jeunes Filles, ainsi que de la Primaire de l'Eglise ; il fit une étude du plan d'entraide de l'Eglise, et excursionna dans les parcs nationaux de l'Utah. Toutes ses expériences, il les rapporta, à son retour, aux membres du Rotary Club de West Ham. Voici sa conclusion :

Le manque de temps ne me permet pas de vous dire tout ce que je voudrais de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, mais je dois vous assurer que l'opinion que le peuple s'en fait en général est radicalement fausse, car jamais je n'ai rencontré un groupement aussi heureux, doté d'un idéal qu'ils vivent à chaque minute de leur vie. Si jamais il a existé une communauté parfaite, c'est celle-là. (*Millennial Star,* 15 octobre 1936.)

Nous citons ce qui suit d'une allocution faite au Congrès par M. Pierce de l'état d'Orégon, le 13 janvier 1939 :

Il y a une pensée que je voudrais présenter au Comité, et

qui se rapporte à quelque chose qui se fait dans l'Ouest pour aider à résoudre ce problème des secours...

Cette expérience de l'Ouest que je désirerais commenter, c'est l'œuvre unique et admirable d'une église.

L'Eglise mormone ou Eglise des Saints des Derniers Jours, dont le siège se trouve en Utah, à Salt Lake City, compte environ 1.000.000 de membres. Ils nous proposent un exemple de la manière dont on peut prendre soin des membres sans travail, exemple qui mérite une louange sans réserve et une large publicité.

Le plan de cette Eglise est de trouver du travail pour ses membres et de les tenir à l'écart des secours officiels et des listes de chômeurs. Ce plan devrait être encouragé partout. Le président de l'Eglise, Heber J. Grant, a affirmé à plusieurs reprises qu'aucun bon membre de l'Eglise mormone ne devait rester sur les listes du chômage, pensant apparemment que cela sape leur moral, leur ambition et leur désir de faire quoi que ce soit pour eux-mêmes. Par ses ramifications locales, appelées pieux, cette organisation a tenu de nombreuses réunions pour chercher du travail à ceux qui devaient être secourus ou qui allaient vraisemblablement devoir l'être. J'ai assisté personnellement à certaines de ces réunions et j'ai aidé l'organisation à trouver des emplois pour ses membres dans la mesure où je le pouvais. Pour autant que je sache, c'est la seule organisation religieuse qui fasse vraiment un effort énergique pour résoudre le problème. L'Eglise réussit merveilleusement à placer ses membres dans des affaires vivantes, de sorte qu'ils ne dépendent plus des secours ou de la charité. Elle possède de grands entrepôts, des industries en activité et d'autres en projet, ainsi que des plans de coopération qui sont efficaces et stimulants, aussi bien pour les participants que pour les observateurs.

Puissent d'autres organismes imiter l'exemple de l'Eglise mormone et faire un effort conscient pour que ceux qui tombent sous l'influence de leur organisation reçoivent un travail ; de cette manière, ils pourront, d'une manière satisfaisante, gagner de l'argent pour subvenir à leurs besoins. (*Congressional Record,* 13 janvier 1939, p. 291.)

Voici une citation du *Catholic Worker* de novembre 1936 qui a été reproduite par l'*Improvement Era* de janvier 1937 :

Les Mormons sont des individualistes ! Les Mormons ont enlevé aux Catholiques l'initiative en matière de secours aux nécessiteux. L'Eglise des Saints des Derniers Jours a fait face

à la crise d'une manière qui devrait couvrir de honte nos organisations catholiques dites charitables...

Dans chaque pieu, les sans travail, hommes et femmes, ont été employés à des travaux de couture, à des travaux de fermage, de conserverie, de réparation de chaussures et de vêtements, à rassembler du mobilier et des dons des membres de l'Eglise aussi bien que des non-membres.

Tout ce travail était volontaire. On n'a pas donné d'argent. Chaque homme, chaque femme, recevait un certificat de travail. Quand un travailleur a besoin de quoi que ce soit, il présente le certificat à l'Evêque de sa paroisse et il reçoit ce dont il a besoin pour lui et sa famille.

Ces certificats ne sont pas évalués en dollars et en cents. Leur valeur dépend de l'importance de la famille. Des hommes seuls qui font la même quantité de travail ne reçoivent que ce dont ils ont besoin comme célibataires...

L'Eglise des Saints des Derniers Jours a posé un exemple digne d'être imité par nos concitoyens catholiques. Elle a instauré un système « dans lequel on a supprimé la malédiction de l'oisiveté, on a aboli les maux inhérents au chômage et rétabli dans notre peuple l'indépendance, l'industrie, l'épargne et le respect de soi-même ».

Elle a accompli cette tâche grandiose en demandant à tout homme, toute femme et tout enfant de ses communautés de considérer le bien-être de ses voisins comme le sien propre, et de travailler volontairement pour des personnes qui ne lui sont liées en rien sinon par les liens de la fraternité chrétienne. Elle a fait appel à tous les hommes, toutes les femmes et tous les enfants, afin qu'ils se considèrent comme *personnellement responsables* de l'amélioration de l'actuel état de crise.

Nous le répétons, tout ce travail était volontaire et personnel. On n'a pas distribué de salaire en argent. Et cela a été accompli sans faire appel à l'aide de l'Etat.

Nous conseillons à nos catholiques laïques de cueillir quelques pages dans l'anthologie de l'Eglise des Saints des Derniers Jours. C'est une pilule amère que nous devons avaler là, et elle a été préparée par des mains mormones. Il est peut-être dur de se voir faire la leçon en matière de charité et de sociologie catholiques par des non-catholiques, mais à l'avenir, nous espérons bien reprendre cela à notre compte.

Le plan d'entraide de l'Eglise à l'étranger

Jusqu'en décembre 1949, par son plan d'entraide, l'Eglise a non seulement subvenu aux besoins de ses membres des Etats-Unis et du Canada, mais a également expédié cent quarante cargaisons de nourriture et de vêtements à ses membres d'Europe. L'Eglise a aussi réuni pour les déshérités d'Europe en général, la somme de 223.000 dollars ; cette somme représente le montant versé par ses membres pour un jour de jeûne ; il y a un jour de jeûne par mois et les membres versent au bénéfice des pauvres l'équivalent en argent de la nourriture qu'ils épargnent en s'abstenant de deux repas.

Les journaux du pays ont librement commenté le programme d'entraide de l'Eglise. Lorsqu'il a été présenté pour la première fois, en 1936, le *New York Herald Tribune* du 3 mai 1936 a publié un éditorial où l'on parlait de cette entreprise sous la manchette « Les Mormons montrent la Voie », et où l'on incitait les autres églises à suivre leur exemple.

Commentaires sur l'Eglise et ses réalisations par ceux qui nous ont rendu visite

L'Utah vient en tête pour le nombre de Boy Scouts qu'il possède, proportionnellement à sa population. Il s'y trouve un plus grand nombre de gradés et un pourcentage plus élevé de Routiers que dans n'importe quelle autre section d'Amérique. L'Utah donne l'exemple au pays tout entier. L'Eglise mormone est le facteur principal de cette réalisation. (George J. Fisher, docteur en médecine de New-York, membre de l'exécutif du Mouvement Scout.)

Je désire attirer votre attention sur une brochure que je suis en train de parcourir. Deux des brochures les plus intéressantes parmi toute ma collection de pamphlets sur les organisations religieuses pour jeunes gens, je les ai trouvées ici en Utah — ce sont les manuels de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes gens et des Jeunes filles. (Dr. E. C. Branson, Université de la Caroline du Nord.)

Je veux vous donner de l'Utah mes impressions de sociologue. Tout d'abord, je suis très favorablement impressionné

par l'Eglise mormone. Je ne connais aucun autre endroit où l'on prend autant de soin de la jeunesse qu'ici, en Utah. Je ne comprends pas comment les « Mormons » ont eu cette idée de pourvoir aux besoins récréatifs et sociaux de leur communauté tellement plus tôt que nous, les sociologues. L'Eglise nous précède de loin sur la voie de cette découverte.

Je n'ai jamais rencontré autant de jeunes gens de valeur qu'ici en Utah. Le peuple « Mormon » est décidément méconnu dans l'Est. (Dr. E. A. Ross, sociologue de l'Université du Wisconsin.)

Le Révérend Charles Francis Potter, dans son livre «*The Story of Religion*» (Histoire de la Religion), p. 527, rend hommage aux réalisations de ceux qui ont accepté Joseph Smith comme prophète du Seigneur :

Le Mormonisme est à peine centenaire et pourtant, c'est une des religions qui ont le plus de succès sur le continent américain...

Les non-Mormons, ou « Gentils », savent bien trop peu de choses de cette admirable civilisation édifiée en Utah.

Par l'utilisation d'un système d'irrigation, le premier en Amérique, les Mormons ont fait du désert un paradis pour l'agriculteur.

L'urbanisme y fut intelligemment conçu à une période où les autres communautés de la campagne naissaient péniblement. Les fruits de ce système précoce sont évidemment la beauté et la prospérité des villes de l'Utah.

Le premier journal et la première université à l'ouest du Missouri ont été fondés par les Mormons.

Leur système d'enseignement, mis très tôt en œuvre, comporte des écoles d'un niveau élevé, des sociétés littéraires, des théâtres et des bibliothèques.

Le niveau de la culture — et de la prospérité — en Utah dépasse de loin celui de certains autres états américains. Et il n'est pas possible de dissocier la culture de l'Utah de la religion mormone, car cette religion est étroitement mêlée à la trame de la vie de l'état.

Si nous devons accepter le critère de Jésus : 'Vous les reconnaîtrez à leurs fruits', nous devons placer les Mormons bien haut.

Le Dr Charles E. Barker, conférencier bien connu et ambassadeur du Rotary Club auprès de la jeunesse,

fit la déclaration suivante au Tabernacle de Salt Lake City, le 21 avril 1935 :

> Il y a deux ans, dans l'Est, un auditoire me demanda de dire quel groupe de citoyens avait le plus contribué à la civilisation parmi ceux que j'avais observés moi-même au cours de mes voyages à travers le pays. Je leur dis qu'il était difficile de répondre à cette question.
>
> Je déclarai que s'ils m'avaient demandé, il y a vingt et un ans, alors que je n'avais pas encore voyagé du tout et que ma mentalité était encore fort provinciale et pleine de parti-pris, quelle était la classe la plus indésirable, je leur aurais dit sans hésiter « les Mormons ».
>
> Mais ayant voyagé presque chaque année pendant seize ans et ayant appris à connaître ces gens, j'en suis arrivé à penser que le peuple le plus désirable, ayant le niveau le plus élevé de moralité et de vertu, ce sont les « Mormons ». (*The Deseret News,* 27 avril 1935.)

Le Dr et Mme Garry Cleveland Myers, spécialistes réputés de psychologie enfantine, ont donné une conférence à Salt Lake City en 1945 et ont fait en ces termes l'éloge du programme de l'Eglise :

> Le programme récréatif de l'Eglise des Saints des Derniers Jours est, à notre connaissance, le meilleur plan qui ait été élaboré par une vaste organisation. (*The Deseret News,* 26 février 1945.)

Le Dr Myers avait fait une déclaration semblable lorsqu'il avait visité Salt Lake City en 1939 :

> Le programme pour la jeunesse de l'Eglise des Saints des Derniers Jours est le meilleur du monde. (*The Deseret News,* 13 février 1939.)

Le Dr T. T. Brumbaugh, directeur de la Fondation Wesley (œuvre estudiantine) pour l'Eglise Episcopale Méthodiste au Japon, après avoir fait un tour parmi les collèges et universités de vingt-deux états, écrivit un article « Religion returns to Campus » (La Religion revient à l'Université) qui fut publié par le *Christian Century* du 20 avril 1938, avec comme sous-titre « Les

Mormons montrent la Voie », où il était question des instituts et séminaires dirigés par les Saints des Derniers Jours et annexés aux collèges et aux écoles supérieures.

L'aumônier Gilmore, lieutenant-colonel de la 143e Artillerie de Campagne, s'adressant à un groupe de jeunes « Mormons » du camp de San Luis Obispo, disait :

> Dans tout le camp de San Luis Obispo, il n'y a pas un régiment, à part ceux qui viennent d'Utah, où l'on puisse faire appel à quatre ou cinq jeunes chrétiens pour diriger un service religieux. Vous devriez remercier Dieu de ce que votre Eglise vous entraîne en cette qualité. Il m'a toujours été agréable d'assister à des services religieux en Utah à cause de ce fait. (*The Deseret News*, 26 mars 1941.)

Voici un autre hommage remarquable rendu aux « jeunes Mormons » en uniforme au cours de la Seconde Guerre Mondiale par le Lieutenant-Colonel Ira Freeman, aumônier du poste à Fort Ord, en Californie :

> Au cours de sept années de service dans l'armée des Etats-Unis, surtout depuis Pearl Harbour, j'ai eu le privilège d'exercer mon ministère auprès de nombreux membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
>
> Les jeunes Mormons que j'ai connus intimement outre-mer étaient de si excellents soldats dans tous les sens du terme, que de temps à autre, je me suis surpris à me demander s'ils formaient un groupe spécialement sélectionné, la crème de l'Utah ; mais, quand je suis arrivé à Fort Ord, j'ai dû chasser cette idée.
>
> Les jeunes Mormons en service à ce poste sont ce qu'ils doivent être ! C'est quelque chose, un soldat mormon ! Il aime les Etats-Unis ; il est loyal envers le Dieu Tout-Puissant. Apparemment, aucun garçon mormon ne laisse sa religion à la maison quand il accompagne les couleurs sur le champ de bataille. Sans aucun doute, c'est là la raison pour laquelle il leur est relativement aisé de tenir le coup sans affectation, sans dérobade et sans pleurnicherie. En tout cas, ni les mondanités d'une part, ni le grondement du canon d'autre part n'affecte leur foi ou leur loyauté envers Dieu ou envers le pays. Naturellement, en tant qu'Américain, je suis fier d'eux.
>
> Pour mieux illustrer ce que je pense, je rappellerai au lecteur un fait qui s'est produit au cours d'une des batailles les plus rudes de la Guerre de Sécession. Un général confédéré, qui observait ses vaillants hommes de la Caroline du

Nord en train de donner l'assaut à une forte position unioniste, s'exclama : « Dieu bénisse les troupes de la Caroline du Nord ! »

De la même manière, les yeux de la nation sont fixés sur ses défenseurs d'aujourd'hui. C'est pourquoi, à mon humble avis, lorsque l'histoire de cette guerre totale aura été écrite et lue, et que l'Oncle Sam sera prêt à récompenser « chacun selon ses œuvres », les Américains de toute religion diront : « Dieu bénisse nos soldats mormons ! »

Peu importe où vous irez en partant d'ici, soldats américains de religion mormone, je veux que vous vous souveniez que ma foi en vous est sans limites, que je vous suivrai en esprit, que je me souviendrai de vous dans mes prières. (*The Deseret News,* 22 juillet 1944.)

Le chœur et les orgues du Tabernacle

La réputation du chœur du Tabernacle et de ses orgues s'étend de plus en plus loin chaque jour.

De nos jours, non seulement les touristes qui passent par Salt Lake City et entendent des concerts d'orgues et des radiodiffusions du chœur sont impressionnées par l'excellence de la musique, — et la liste des admirateurs ne se borne pas à ceux-ci et aux centaines de milliers d'auditeurs qui écoutent les émissions diffusées chaque semaine — mais des écrivains de réputation nationale en matière de musique parlent du chœur et des orgues aux lecteurs de journaux jusqu'aux régions les plus éloignées du pays.

George Mackey, directeur de chorale renommé de la Caroline du Sud, écrivait, après avoir visité Salt Lake City :

Le Chœur du Tabernacle de Salt Lake City est un chœur de 350 volontaires, et il y en a 180 sur la liste d'attente. Ce sont tous des habitants de la ville ou des localités voisines et leurs interprétations de musique sacrée sont les meilleures. Depuis les hymnes jusqu'aux grands oratorios, ce chœur formidable, dirigé par J. Spencer Cornwall, est le meilleur exécutant du pays pour les œuvres de musique sacrée. (*Greenville South Carolina News,* 31 août 1941.)

Ce que les autres pensent des Mormons

J. Orval Ellsworth, docteur en philosophie, dans un article intitulé « Ce que les autres pensent des Mormons », nous a fourni un compte rendu intéressant de ses découvertes en la matière :

Une lettre presonnelle a été écrite à des hommes de science, des enseignants et des conférenciers de réputation nationale que l'on savait avoir pris part en qualité de membres des facultés aux différents cours de vacances qui s'étaient tenus en Utah. On a reçu environ vingt-cinq réponses à ces demandes

Pour éviter toute possibilité de parti-pris, un collège de l'auteur de cet article a signé les lettres de demande. Dans la lettre, l'auteur disait : « Je ne suis affilié en aucune manière à l'Eglise mormone. » On y posait les questions suivantes :

Qu'est-ce que vous estimez être les deux traits les plus remarquables de l'Eglise mormone :

Premièrement, le trait que vous considérez comme le plus positif, ou qui plaide en leur faveur.

Ensuite, le trait que vous considérez comme négatif, ou qui plaide en leur défaveur et qui reflète leur faiblesse.

Ce qui précède peut être envisagé d'un point de vue moral, intellectuel, spirituel ou physique.

Nous avons fait usage des réponses et les avons citées exactement. Certains auteurs nous ayant demandé de ne pas mentionner leur nom, nous n'en avons cité aucun.

* * *

Le caractère le plus remarquable du peuple mormon que l'on considérerait comme positif, c'est l'éminent développement de leurs vertus d'industrie, de sobriété, d'économie et d'entraide. Je crois n'avoir jamais été au milieu d'un peuple possédant ces vertus à un plus haut degré.

J'ai été fort impressionné par le niveau élevé de la moralité publique, surtout ces aspects de la moralité qu'un économiste apprécierait hautement. Les habitudes du peuple semblaient extraordinairement simples et saines. Leur capacité à travailler de concert à de vastes projets était plus grande que je ne l'ai jamais vu autre part. On y entendait moins de jurons et de langage vulgaire qu'autre part et je ne me suis jamais trouvé dans une communauté où les outsiders étaient traités avec autant de courtoisie et de considération.

* * *

Après plusieurs étés en Utah, j'en suis arrivé à penser — et mes étudiants partagent mon sentiment — que les mormons sont en général un peuple au niveau moral élevé, plus élevé, je pense, que la moyenne des gens de ce pays. Je pense que leur trait le plus remarquable est leur amour de la vérité en même temps que l'importance qu'ils attachent à la santé de l'esprit et du corps...

En tant que groupe, ils sont remarquablement abstinents dans leurs habitudes. Pratiquement aucun d'entre eux ne fait usage de boissons enivrantes, de tabac, de thé ni de café...

Vous penserez peut-être, après ce qui précède, que je suis mormon ou en voie de le devenir. Loin de là. Je suis membre de l'Eglise congrégationniste, comme tous mes ancêtres le sont depuis de nombreuses années. Comme tant d'autres dans l'Est, j'ai été élevé dans l'horreur des Mormons, mais j'ai fait taire depuis longtemps ce sentiment et je crois que quiconque a de l'Utah la même expérience que moi, partagerait les sentiments que j'ai exprimés ci-dessus.

* * *

Pour autant que j'aie observé les Mormons, ils surpassent la population de n'importe quelle autre partie du pays par leurs principes élevés de conduite individuelle... Je ne puis parler qu'avec la plus grande admiration des efforts qu'ils déploient pour faire de leurs jeunes gens et de leurs jeunes filles des hommes et des femmes honorables et industrieux.

* * *

Je ne connais rien d'autre qu'un préjugé inné, emprunté à une génération antérieure qui puisse être considéré comme un élément négatif ou plaider en leur défaveur d'un point de vue moral, intellectuel, spirituel ou physique. Je classerais les Mormons en tête des gens inoffensifs.

* * *

Je connais les Mormons depuis cinquante-deux ans et assez intimement depuis quarante-huit ans. Ils sont toujours économes. L'Eglise prend individuellement soin de tout le monde, pécuniairement et autrement. Ils encouragent tous les talents qu'ils découvrent.

* * *

J'ai été particulièrement impressionné par deux choses : 1. le sérieux avec lequel ils traitent leur religion et l'appliquent à la conduite journalière ; 2. leur courtoisie universelle envers les étrangers. J'ai été aussi impressionné par le fait qu'ils réussissent apparemment à garder la grande

majorité de leurs enfants dans l'orthodoxie et à l'abri de la délinquance.

... Ils semblent mener une vie propre, utile, et la majorité d'entre eux semblent vivre plus près des idéaux qu'ils professent que ce n'est le cas pour les gens avec qui j'ai vécu d'autre part.

* * *

J'ai été particulièrement impressionné par la propreté et la décence des jeunes Mormons qui ont fait partie de mes groupes de plein-air. Aucun d'entre eux n'avait une seule mauvaise habitude. Très peu d'entre eux, même, faisaient usage de tabac. Je les ai vus bons ouvriers, gais, courageux et raisonnables. Je ne me souviens pas avoir jamais eu une altercation personnelle ou une difficulté quelconque avec aucun d'entre eux. J'ai remarqué qu'il régnait dans les petits villages mormons un air général de contentement et une absence de frictions... J'ai trouvé les Mormons fort aimables et hospitaliers. Je ne me souviens pas avoir été traité dans beaucoup d'endroits avec autant d'amabilité qu'en Utah.

* * *

Les étudiants originaires de foyers mormons qui sont venus fréquenter les universités de l'Est ont obtenu des résultats enviables. Cela est vrai en ce qui concerne le travail académique, la musique et les arts. Je voudrais mentionner un autre point en rapport avec l'intérêt qu'ils portent à l'enseignement, et c'est leur niveau moral élevé. Pour autant que j'aie pu l'observer dans beaucoup de classes de la société, on ne pourrait trouver, à mon avis, une moralité plus élevée que celle qui existe chez les Mormons et les enfants qui ont été éduqués dans les foyers et les institutions mormones.

* * *

Dans leurs villes vous trouverez moins de méchanceté que dans la plupart des endroits ; beaucoup moins, je pense, que dans une ville des Gentils qui se targue de sa supériorité. Vous savez que les Mormons sont opposés au tabac. Eh bien, pendant les quelque six semaines que j'ai passées dans une ville d'environ dix mille habitants, j'ai vu fumer trois personnes. L'une était moi-même, la seconde était un professeur de l'Est et la troisième un homme en train de pêcher à huit kilomètres en amont dans le canyon. On fume sans doute chez les Gentils et chez les apostats ou les Mormons peu convaincus, car on peut acheter du tabac. Ils ne boivent ni thé ni café... Les jeunes gens du collège sont en bonne santé, plutôt beaux garçons, et bien élevés.

> Je crois que l'Eglise édifie une civilisation saine dans cette région montagneuse. (*The Improvement Era*, oct. 1942, pp. 624, 666, 668-669.)

Que pourrait-on dire d'autre ? Souvenez-vous de ce qu'a dit Jésus :

> Vous les reconnaîtrez à leurs fruits... (Matt. 7 : 16.)

Pour reprendre les paroles de Jésus, nous disons aujourd'hui au monde ce qu'il disait lorsqu'il entreprit d'établir son Eglise au Midi des Temps :

> Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez point, croyez à ces œuvres... (Jean 10 : 37-38.)

Chapitre 28

VOUS LES RECONNAÎTREZ À LEURS FRUITS (suite)

Les disciples du Christ seront persécutés

Après avoir constaté le niveau élevé de la vie et des réalisations des membres fidèles de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, dont nous avons parlé fort brièvement dans le chapitre précédent, celui qui ne comprend pas que c'est le sort des disciples du Christ d'être persécutés et calomniés, se demanderait la raison de cette persécution presque sans égale dont les membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ont été l'objet. Dès le premier moment où Joseph Smith, alors âgé de quatorze ans, annonça qu'il avait vu Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ dans une vision sacrée, les forces du mal se concentrèrent contre lui et contre ceux que leur foi amenait à embrasser la vérité rétablie. La raison pour laquelle il était ainsi persécuté et calomnié était une chose que le jeune Joseph Smith ne pouvait comprendre. Nous citons ses propres déclarations à ce sujet :

> Cependant, je m'aperçus bientôt que le fait de raconter mon histoire m'avait beaucoup nui auprès des professeurs de religion et était la cause d'une grande persécution qui allait croissant ; et quoique je fusse un garçon de quatorze à quinze ans à peine, et que ma situation dans la vie fût de nature à faire de moi un garçon sans importance dans le monde, pourtant des hommes haut placés me remarquèrent suffisamment pour exciter l'opinion publique contre moi et provoquer une violente persécution ; et ce fut une chose commune chez toutes ces sectes : toutes s'unirent pour me persécuter.
>
> Je me fis sérieusement la réflexion alors, et je l'ai faite souvent depuis, qu'il était bien étrange qu'un garçon obscur, d'un peu plus de quatorze ans, qui était condamné à la nécessité de gagner maigrement sa vie par son travail

journalier, fût jugé assez important pour attirer l'attention des grands des sectes les plus populaires du jour, et ce au point de susciter chez eux l'esprit de persécution et d'insulte le plus violent. Mais aussi étrange que cela fût, il en était ainsi, et ce fut souvent une cause de grand chagrin pour moi. (P. de G. P. Joseph Smith 2 : 22-23.)

Ces persécutions et ces calomnies ont été l'héritage de tous ceux qui ont cru et accepté le témoignage de Joseph Smith.

Nous avons parlé de l'esprit invisible qui agit sur le cœur des enfants des hommes par la venue d'Elie, de Moïse et d'Elias, rendant possible la grande œuvre de rédemption accomplie par les vivants pour les morts, le rassemblement d'Israël dans les derniers jours, et la prédication de l'évangile dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations avant que le Christ ne vienne dans sa gloire et environné de ses saints anges comme il l'a promis.

Nous ne devons pas négliger le fait qu'il y a aussi une puissance maléfique à l'œuvre dans le monde. Quand Satan fut précipité sur la terre, il entraîna avec lui un tiers des esprits célestes, dont la mission spéciale est de détruire l'œuvre du Seigneur, et d'empêcher ceux qui viennent sur terre de se montrer dignes de retourner dans la présence du Seigneur.

Considérez les déclarations scripturales que voici :

... Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. (Apoc. 12 : 12.)

Sa queue entraînait *le tiers des étoiles du ciel*, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. (Apoc. 12 : 4.)

Et il y eut une guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre *le dragon*. Et le dragon *et ses anges* combattirent,

Mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.

Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, *celui qui séduit toute la terre*,

il fut précipité sur la terre *et ses anges furent précipités avec lui.* (Apoc. 12 : 7-9.)

Il apparaît donc que l'influence de Satan dans le monde des esprits était si grande qu'il « entraîna le tiers des esprits » et qu'ils le suivirent : « Satan, celui qui séduit toute la terre ...fut précipité sur la terre et ses anges furent précipités avec lui ». L'apôtre Jean, qui écrivit ceci comprenait fort bien que Satan aurait le pouvoir de tromper le monde entier.

Le prophète Esaïe témoigna aussi de l'ambition qu'avait Satan de tromper l'humanité entière :

Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, *le vainqueur des nations !*

Tu disais en ton cœur : je monterai au ciel, *j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu* ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ;

Je monterai sur le sommet des nues, *je serai semblable au Très-Haut.*

Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse.

Ceux qui te voient fixent sur toi leurs regards, ils te considèrent attentivement : Est-ce là cet homme qui faisait trembler la terre, qui ébranlait les royaumes,

Qui réduisait le monde en désert, qui ravageait les villes, et ne relâchait point ses prisonniers. (Es. 14 : 12-17.)

Quelle histoire on pourrait raconter sur les efforts déployés par Satan pour accomplir ces choses mêmes qu'Esaïe avait prédites ! Lucifer est tombé du ciel ; il a affaibli les nations ; il a décrété qu'il exalterait son trône au-dessus des étoiles de Dieu, et deviendrait semblable au Très-Haut ; il a réduit le monde en désert et ravagé ses villes.

Jean le Révélateur a déclaré que le règne de Satan sur cette terre serait pratiquement universel :

Et il lui fut donné de faire la guerre aux Saints, et de les vaincre.

Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation. (Apoc. 13 : 7.)

Pour pouvoir établir sa domination sur les royaumes du monde, le plan de Satan a toujours été de détruire tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, peuvent saper son pouvoir. C'est pourquoi il inspire aux hommes la pensée de détruire les prophètes et les serviteurs du Seigneur aux ordres de qui il doit obéir. Il a inspiré à Hérode la pensée de faire mettre à mort tous les enfants âgés de deux ans et en-dessous dans une tentative de détruire Jésus et d'empêcher l'établissement de son royaume sur la terre. Cette tentative ayant échoué, il a continué de persuader les hommes de persécuter Jésus jusqu'à ce qu'il fût enfin mis à mort — non pas à cause du mal qu'il avait commis, mais parce qu'il faisait obstacle à Satan dans la conquête de la suprématie sur les royaumes de ce monde. Une destinée semblable est échue aux apôtres, sauf à Jean le Bien-Aimé, qui reçut de son Maître la promesse qu'il pourrait rester jusqu'à ce que lui-même revienne dans sa gloire. Et tel aussi fut le sort des saints qui furent brûlés comme des torches et donnés en pâture aux bêtes féroces par les Romains. Aucun d'entre eux n'avait fait de mal — ils n'avaient au cœur que bénédictions pour les hommes, mais ils étaient de dangereux ennemis pour Satan et la poursuite de sa domination sur la terre. Jésus savait que tel serait le sort de ceux qui acceptaient de prendre sur eux son nom et de le suivre :

> Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.
>
> Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ;
>
> Et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. (Matt. 10 : 34-36.)

Depuis le rétablissement de l'évangile en ces derniers jours, la déclaration du Sauveur que nous citons ci-dessus s'est révélée également vraie, ainsi que peuvent l'attester beaucoup de Saints des Derniers Jours. Beaucoup ont été chassés de leur propre foyer par leurs propres parents sans autre raison que le fait de s'être joints à l'Eglise de

Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Si l'on ne comprend pas la façon dont Satan agit sur l'esprit des hommes pour réaliser ses projets et détruire l'œuvre du Seigneur, il est impossible de comprendre de pareilles réactions. Les parents suivraient leurs enfants jusqu'à l'échafaud, mais ils leur tournent le dos quand ils acceptent la vérité. Une mère était si tracassée par le fait que sa fille voulait se joindre à l'Eglise, qu'elle s'en ouvrit à l'auteur et remarqua : « Je n'arrive pas à comprendre cela — elle a toujours été notre meilleure enfant ».

Les fidèles seront tourmentés, tués, détestés à cause de son Nom

Lorsque Jésus quitta le temple, il expliqua à ses disciples qu'il n'en resterait pas pierre sur pierre :

> Il s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? (Matt. 24 : 3.)

On remarquera qu'il y a trois questions posées dans l'écriture ci-dessus : 1) quand le temple sera-t-il détruit ? 2) quel sera le signe de ton avènement ? 3) quel sera le signe indiquant la fin du monde ? Alors Jésus se mit en devoir de répondre à ces questions. Parmi les signes de son avènement, leur dit-il, il y aura des guerres et des bruits de guerre ; « une nation s'élèvera contre une nation et un royaume contre un royaume, et il y aura en divers lieux des famines et des tremblements de terre ». (Matt. 24 : 6-7.) Puis Jésus ajouta :

> Tout cela ne sera que le commencement des douleurs.
>
> Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. (Matt. 24 : 8-9.)

Si donc l'on attache foi aux paroles de Jésus, il faut croire que ses disciples qui seront envoyés préparer la voie pour la seconde venue seront livrés aux tourments, qu'ils seront tués et qu'ils seront haïs de toutes les nations

à cause de son nom. A cet égard, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partage le sort de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des premiers temps, si l'on en croit le témoignage de Paul, car, lorsqu'il fut emmené prisonnier à Rome, il convoqua les principaux des Juifs, et ceux-ci dirent :

> Mais nous voudrions apprendre de toi ce que tu penses, car nous savons que cette secte *rencontre partout de l'opposition.* (Actes 28 : 22.)

Jésus comprenait très bien que la guerre qui avait commencé au ciel et où Satan dirigeait la lutte contre la vérité, se continuerait ici sur cette terre. Il dit à ses disciples :

> Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.
>
> Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.
>
> Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.
>
> Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. (Jean 15 : 18-21.)

De la façon dont nous pouvons maintenant envisager les choses, sans tenir compte des personnalités, il nous paraît incroyable que Jésus, qui passait son temps à faire du bien et à bénir le peuple, ait été l'objet d'une telle persécution et finalement crucifié par la main de ceux qui auraient dû être ses amis. Satan voyait, dans la venue de Jésus, la fondation d'un mouvement qui signifierait finalement la destruction de sa puissance sur la terre. C'est pourquoi il mit au cœur des chefs spirituels égoïstes de ce peuple, qui étaient aisément suivis par le peuple, le désir de s'opposer à Jésus et à ses disciples en sorte que beaucoup soient détruits. Donc, l'opposition à Jésus et à ses disciples était inspirée par Satan qui agissait par l'intermédiaire des chefs spirituels du peuple. Il en a été de même

de l'opposition au prophète Joseph Smith et à l'œuvre instaurée par le Seigneur sur la terre en cette dernière dispensation ainsi qu'envers ceux qui ont accepté son message — on a rarement enregistré dans l'histoire du monde de telles persécutions, harcèlements et massacres. Jésus devait avoir tout cela à l'esprit lorsqu'il disait :

> C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville. (Matt. 23 : 34.)

Ensuite, Jésus adjura son peuple en ces termes :

> Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !
>
> Voici, votre maison vous sera laissée déserte ;
>
> Car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. (Matt. 23 : 37-39.)

On verra que, dans les persécutions qui se sont accumulées sur les membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, cette histoire ne fait que se répéter. Les paroles de Jésus s'accomplissent ; tous ceux qui recherchent la vérité devraient prendre garde à son avertissement : « Car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. » Nous rendons témoignage qu'il a de nouveau envoyé ses serviteurs en son nom en cette dispensation et qu'ils doivent porter le même message de vérité éternelle à tous les hommes de partout.

Connaître donc le décret de Satan de devenir « semblable au Très-Haut » et d'élever son trône « au-dessus des étoiles de Dieu » en trompant le monde entier et en tuant les prophètes et les sages qui lui sont envoyés, cela nous met à même de comprendre les persécutions dont les prophètes et les saints de Dieu ont été l'objet en cette dispensation, tout comme ceux du midi des temps,

nonobstant les sacrifices qu'ils ont consentis pour se montrer dignes de la grande confiance que Dieu leur faisait en leur remettant l'évangile en cette dispensation et pour porter ce message à toutes les nations de la terre. Leur cœur était rempli d'amour et de bénédictions pour tous les hommes — ils n'ont fait de tort à personne. D'un simple point de vue humain, on ne trouve aucune justification aux persécutions qu'ils ont dû subir, ni à l'attitude hostile du monde envers eux. Il ne peut y avoir qu'une réponse, et c'est Jésus qui l'a donnée :

> Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. (Jean 15 : 19.)

Donc, un des signes auxquels on peut reconnaître les vrais disciples du Christ est, selon lui : « Vous serez haïs de toutes nations à cause de mon nom. » (Cf. Matt. 24 : 9.)

Persécution due au Mariage Plural

Il peut se trouver des gens qui estiment que la raison de cette attitude inamicale du monde envers l'Eglise de Jésu-Christ des Saints des Derniers Jours est à chercher dans la croyance au mariage plural et à sa pratique dans les premiers jours de l'Eglise. Cependant, ceci ne peut être vrai, puisque Joseph Smith fut l'objet de persécutions à l'âge de quatorze ans, lorsqu'il eut rapporté à certains ministres qu'il considérait comme ses plus chers amis, la vision qu'il avait eue et où le Père et le Fils lui étaient apparus. Dès ce moment, il ne cessa d'être ridiculisé et calomnié ; il fut emprisonné à de nombreuses reprises, sans motif ; il fut passé au goudron et roulé dans de la plume. Lui, et tous ceux qui croyaient son histoire, furent chassés de l'Ohio, puis du Missouri, et finalement de Nauvoo, en Illinois. Toutes ces épreuves, toutes ces persécutions eurent lieu avant que la révélation du Seigneur concernant le mariage plural fût connue, même des membres de l'Eglise. L'Eglise fut organisée

le 6 avril 1830 et le prophète Joseph Smith enregistra la révélation qu'il avait reçue au sujet de l'éternité de l'alliance du mariage et de la pluralité des épouses, à Nauvoo, en Illinois, le 12 juillet 1843 (D. & A. Section 132), moins d'un an avant son martyre, le 27 juin 1844. Par conséquent, l'attitude de l'Eglise envers ce principe fut à peine connue du public avant que les Saints eussent été chassés de Nauvoo et se fussent installés dans les Montagnes Rocheuses.

Que diront les peuples du monde quand ils connaîtront toutes choses sous leur véritable lumière et dans leur rapport avec le Seigneur qui enseigna ce principe au prophète Joseph Smith et que le but en était sacré et religieux, qu'il n'avait nullement été adopté pour la satisfaction des passions des hommes ? Il n'y a qu'un petit nombre de membres de l'Eglise qui aient jamais pratiqué le mariage plural — jamais plus de trois pour cent. Il a fallu une conviction remarquable pour que 97 pour cent des membres de l'Eglise restent fidèles à leur témoignage de la divinité des enseignements du prophète Joseph Smith, même quand ils virent certains membres vivre selon ce principe. Ils comprenaient que ceux qui le pratiquaient étaient parmi les personnes les plus dignes de la communauté et leurs enfants étaient à tous points de vue égaux aux enfants des mariages monogames. Les membres de l'Eglise qui connaissaient le mieux les fruits de ce principe étaient le moins choqués par sa mise en pratique.

Sous la direction inspirée de Wilford Woodruff, qui était à cette époque président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, on publia « Le Manifeste », daté du 24 septembre 1890, qui enjoint aux Saints des Derniers Jours de « s'abstenir de contracter tout mariage interdit par la loi du pays ». Avant une conférence générale de l'Eglise, le 6 octobre 1890, le Président Lorenzo Snow proposa la motion suivante :

> Je propose que, reconnaissant Wilford Woodruff comme président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et le seul homme sur terre, à l'heure actuelle, qui

détienne les clefs des ordonnances de scellement, nous le considérions comme pleinement autorisé, en vertu de sa position, à publier le Manifeste, dont lecture nous a été faite, et qui est daté du 24 septembre 1890, et que l'Eglise assemblée en conférence générale accepte sa déclaration concernant les mariages pluraux comme autorisée et faisant force de loi.

Le vote de soutien de la motion ci-dessus fut unanime.

L'année suivante, le président Wilford Woodruff, s'adressant aux Saints de Logan, en Utah, le 1er novembre 1891, fit un récit frappant de la « vision et révélation » qui l'avait amené à publier la Déclaration Officielle que l'on appelle « Le Manifeste » :

> Le Seigneur me montra par vision et révélation ce qui se produirait exactement si nous ne cessions pas cette pratique...
>
> Je sais qu'il y a pas mal de gens et probablement quelques dirigeants de cette Eglise qui ont été ébranlés et ont eu le sentiment que le président Woodruff avait perdu l'Esprit de Dieu et se trouvait au bord de l'apostasie. Eh bien, je désire que vous compreniez qu'il n'a pas perdu l'Esprit, et qu'il n'est point au bord de l'apostasie. Le Seigneur est avec lui et avec son peuple. *Il m'a dit exactement ce que je devais faire et quel serait le résultat si nous ne le faisions pas...* Je veux vous dire ceci : J'aurais laissé tous les temples nous échapper ; je serais allé moi-même en prison, ainsi que tous les autres hommes, si *le Dieu du ciel ne m'avait pas commandé de faire ce que j'ai fait* ; et quand le moment est venu où il m'a été commandé de faire cela, tout cela était bien clair à mes yeux. (*Deseret News,* 7 novembre 1891.)

Depuis le jour où le Manifeste fut publié et accepté par le suffrage des Saints, l'Eglise a pris définitivement position contre la pratique du mariage plural, allant jusqu'à excommunier de l'Eglise ceux qui se sont rendus coupables de transgression en cette matière.

Chapitre 29

RÉSUMÉ

Contribution de Joseph Smith aux Saintes Ecritures

Après avoir étudié soigneusement les chapitres qui précèdent, on pourrait poser la question de savoir si l'on peut attendre d'un vrai prophète de Dieu plus que ce qui a été accompli par le prophète Joseph Smith. Il a exposé de précieuses vérités auxquelles la Bible fait allusion, mais que le monde avait perdues, dans de nombreux cas sans doute, par manque d'explications, mais aussi par incapacité du clergé ou des laïques d'en comprendre le sens, ou parce qu'elles avaient été cachées par le Seigneur. Comme l'a dit Jésus :

> ... Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.
>
> Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi. (Matt. 11 : 25-26.)

La contribution de Joseph Smith, ce sont trois volumes d'écritures destinés à accompagner la Bible : 1) Le Livre de Mormon, dont nous avons parlé, qui est la traduction d'une partie des plaques d'or qui lui avaient été remises par l'ange Moroni et qui contenaient les annales des anciens habitants du continent américain ; 2) Les Doctrine et Alliances, qui contiennent les révélations du Seigneur à ses prophètes en rapport avec le rétablissement de l'évangile et l'organisation de son Eglise dans toute sa plénitude en cette Dispensation de la Plénitude des Temps ; 3) La Perle de Grand Prix (*).

---

* Voici en bref l'historique du livre « *La Perle de Grand Prix* », que nous présentons ici pour l'information du lecteur.

Restitution des clés de la prêtrise

Joseph Smith a reçu la prêtrise d'Aaron par les mains de Jean-Baptiste.

Il a reçu la prêtrise de Melchisédek par les mains de Pierre, Jacques et Jean.

Il a reçu les clés du retour du « cœur des pères vers les enfants et du cœur des enfants vers leurs pères » par les mains d'Elie.

Par les mains de Moïse, il a reçu les clés du rassemblement d'Israël.

« Il semble qu'en l'an 1828, un explorateur français du nom de Antonio Sebolo reçut de Méhémet Ali, vice-roi d'Egypte, l'autorisation de pratiquer des fouilles pour retrouver des pièces antiques. Trois ans plus tard, en 1831, Sebolo pénétra dans des catacombes proches de l'endroit où s'élevait jadis l'ancienne cité de Thèbes. Il y trouva onze momies en parfait état de conservation, qu'il emmena avec lui à Paris. Mais sur le chemin de la capitale française, M. Sebolo s'arrêta à Trieste, où il mourut après une maladie de plusieurs jours. Alors les momies furent expédiées à un neveu du nom de Chandler. M. Chandler habitait Philadelphie, en Pennsylvanie, bien que l'on suppose que son domicile était en Irlande. Après quelques détours, les momies arrivèrent finalement à New-York, adressées à Michel H. Chandler. C'est là qu'on ouvrit pour la première fois les sarcophages et qu'on en examina le contenu. « En ouvrant les cercueils, nous raconte le » prophète, il (M. Chandler) découvrit qu'il y avait à côté de deux des corps » quelque chose d'enroulé dans la même sorte de toile imprégnée du même » bitume, et après examen, on s'aperçut que c'étaient deux rouleaux de » papyrus. » Ces rouleaux de papyrus étaient magnifiquement ornés d'écriture « d'une encre ou peinture noire, avec une petite partie rouge, en » parfait état de conservation. »

» Un étranger qui assistait à cette découverte, recommanda à M. Chandler de se mettre en quête du prophète mormon, Joseph Smith, qui était probablement le seul homme qui pût donner une traduction correcte des manuscrits antiques. Cependant, M. Chandler se mit à exhiber les momies dans les grandes villes des Etats-Unis. Elles devinrent bientôt l'objet d'un intérêt particulier. M. Chandler reçut des savants du pays l'assurance que les momies aussi bien que les papyrus étaient authentiques. En fait, il reçut de certains d'entre eux des certificats attestant l'authenticité de ce qu'il exposait ainsi que des caractères des papyrus. C'est seulement le 3 juillet 1835 que M. Chandler atteignit Kirtland avec ses momies égyptiennes. Sur-le-champ, semble-t-il, il s'enquit du prophète Joseph Smith. « Il y avait » quatre formes humaines, dit celui-ci dans son histoire, accompagnées » d'inscriptions hiéroglyphiques. Comme on avait dit à M. Chandler que je » savais les traduire, il m'apporta quelques caractères et je lui en donnai » l'interprétation et, comme c'était un gentleman, il me donna le certificat » que voici :

» Kirtland, 6 juillet 1835

Par les mains d'Elias, il a reçu les clés de l'évangile de la Dispensation d'Abraham.

Il a rétabli à nouveau l'Eglise de Jésus-Christ sur terre, par la vertu des clés et des ordinations qu'il a reçues, avec la même organisation qui existait dans l'Eglise primitive, à savoir : apôtres, prophètes, pasteurs, docteurs, évangélistes, etc.

Il a enseigné les principes de la vérité éternelle tels qu'ils les a reçus du Seigneur, en corrigeant les fausses doctrines et les pratiques erronées qui existaient dans les Eglises.

» Ceci est destiné à faire connaître à tous ceux qui le désirent, la » capacité de M. Joseph Smith fils, à déchiffrer les caractères hiéroglyphiques » d'égyptien ancien qui se trouvent en ma possession et que, dans plusieurs » grandes villes, j'ai montrés aux plus grands savants. Comparés aux rensei- » gnements que j'ai pu apprendre ou découvrir, je trouve que ceux de » M. Joseph Smith, fils, correspondent jusque dans le moindre détail.

» (signé)
» Michael H. Chandler, exhibiteur et
» propriétaire de momies égyptiennes. »

» Peu de temps après avoir reçu ce certificat de M. Chandler, des saints de Kirtland lui achetèrent les momies et les papyrus. Là-dessus, le prophète, aidé de William W. Phelps et d'Oliver Cowdery comme secrétaires, se mit à traduire les étranges hiéroglyphes. A leur immense joie, ils découvrirent qu'un des rouleaux contenait des écrits d'Abraham, tandis que l'autre contenait des écrits de Joseph qui avait été vendu en Egypte. Le prophète traduisit partiellement le premier. Il rapporte les épreuves d'Abraham au foyer idolâtre de ses pères, et sa délivrance miraculeuse. Il raconte aussi la création du monde et parle des esprits qui existaient avant ; il révèle aussi le système astronomique connu des anciens patriarches. Le Livre d'Abraham, annales inappréciables et vraiment authentiques, traduites par inspiration divine, constituent maintenant une partie importante de la *Perle de Grand Prix*.

» Il semble que le rouleau de papyrus contenant les écrits de Joseph ne fut jamais traduit. Les saints conservèrent les momies en leur possession et les emportèrent avec eux dans leurs pérégrinations jusqu'à ce qu'ils se fussent établis dans leur nouveau foyer : Nauvoo la belle. Là-bas, les momies furent exposées dans la Nauvoo House, construite par le prophète. Mais après la mort du prophète, les momies et les rouleaux de papyrus tombèrent dans les mains de la famille du prophète et furent vendus. Pendant un certain temps, ils furent exposés par un syndicat de Saint-Louis. De là, ils furent vendus à un musée de Chicago. Quand le grand incendie dévasta Chicago en 1870, le musée fut détruit, et avec lui, vraisemblablement, les momies historiques et les antiques annales sacrées. Tout ce que nous avons donc conservé de ces intéressantes annales sur papyrus, se trouve contenu dans la *Perle de Grand Prix*. » (Osborne J.-P. Widtsoe, *The Restoration of the Gospel*, pp. 114-117.)

Nécessité d'un prophète

Il y avait longtemps que se faisait sentir la nécessité d'un prophète pour accomplir justement ces choses. Un reporter du *New York Herald*, qui avait rendu visite au prophète Joseph Smith en 1842, fit de cette visite le compte-rendu que voici, qui fut originellement publié dans son journal :

> Joseph Smith est sans aucun doute une des plus éminentes personnalités de notre époque. Il révèle autant de talent, d'originalité et de courage moral que Mahomet, Odin, ou tout autre esprit qui ait jusqu'ici provoqué les révolutions des temps passés. Dans cet âge d'infidélité, d'irréligion, d'idéalisme, de géologie et de magnétisme animal que vit notre monde, un prophète aussi unique que l'est Joseph Smith est indispensable pour conserver le principe de la foi, et pour planter quelques germes nouveaux de civilisation qui puissent arriver à maturité dans un millénaire. Alors que la philosophie moderne qui ne croit à rien en dehors de l'univers sensible, conquiert les états atlantiques, Joseph Smith crée un système spirituel, conjugé avec un code de morale et un plan d'industrie qui peut changer la destinée du genre humain... Assurément, nous avons besoin d'un tel prophète pour déclencher un relèvement, établir une emprise sur l'esprit du public, et arrêter le torrent de matérialisme qui précipite le monde dans l'infidélité, l'immoralité, la licence et le crime. (George Q. Cannon, *Life of Joseph Smith*, p. 324.)

Josiah Quincy, ancien maire de Boston, avait rencontré le prophète Joseph Smith et était convaincu que le monde ne pourrait s'empêcher de tenir compte de ses prétentions au titre de prophète envoyé de Dieu :

> Il n'est pas du tout impossible que quelque futur livre à l'usage de générations non encore nées, contienne une question de ce genre-ci : Quel Américain historique du dix-neuvième siècle a exercé l'influence la plus puissante sur l'esprit de ses compatriotes ? Et il n'est pas du tout impossible que la réponse à cette question puisse être écrite comme ceci : *Joseph Smith, le Prophète mormon.* Et cette réponse, aussi absurde qu'elle paraisse sans doute à la plupart des hommes qui vivent maintenant sera peut-être un lien commun évident à leurs descendants. L'histoire nous montre des surprises et des paradoxes aussi étonnants que celui-ci.

> L'homme qui a établi une religion en ce siècle de libre débat, qui était et est encore aujourd'hui accepté par des centaines de milliers d'individus comme émissaire direct du Très-Haut un être humain aussi rare ne peut pas être expédié en abreuvant sa mémoire d'épithètes malsonnantes. (Josiah Quincy, *Figures of the Past*, p. 376.)

Nous laissons au lecteur le soin de déterminer l'origine de pareils mérites, si le prophète Joseph Smith n'a pas été appelé de Dieu.

Souvenez-vous : d'autres se tenaient auprès de lui dans ces visions célestes ; d'autres ont reçu en même temps que lui l'ordination à la prêtrise et des appels spéciaux ; d'autres ont contemplé les plaques d'or dont le Livre de Mormon a été traduit ; et d'autres entendirent la voix de l'ange déclarer qu'elles avaient été traduites par le don et la puissance de Dieu. Tous ces témoins spéciaux sont restés fidèles à leur témoignage jusqu'à leur dernier souffle.

Vérités révélées et prophéties accomplies en cette dispensation

Pour abréger ce résumé, nous allons seulement mentionner quelques-unes des grandes vérités sur lesquelles le Seigneur a jeté sa lumière divine par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith :

1. La véritable personnalité de Dieu.
2. Les véritables rapports entre l'homme et Dieu.
3. La base exacte de l'évangile
   a. La foi au Seigneur Jésus-Christ
   b. La repentance
   c. Le baptême par immersion pour la rémission des péchés
   d. L'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit.
4. La compréhension de la différence entre prêtrise d'Aaron et prêtrise de Melchisédek. (Héb. 7 : 11-12.)
5. La compréhension des différents offices de ces deux prêtrises ; les devoirs de chacun d'eux, le nombre d'officiers requis pour former un collège, etc.
6. L'organisation correcte de l'Eglise et son but.
7. Le nom exact que doit porter l'Eglise de Jésus-Christ.

8. Le fait que les disciples du Christ étaient et doivent être appelés « saints ».
9. D'où nous sommes venus ; le fait que nous existions avant de naître.
10. La raison pour laquelle nous sommes ici sur terre.
11. Les trois degrés de gloire et ce que nous devons faire pour nous préparer à la gloire céleste.
12. Qui se lèvera à la Première Résurrection, et le fait que le reste des morts ne se lèveront pas avant la fin des mille années, pas avant le jour du grand jugement.
13. Le fait que l'obéissance aux ordonnances de l'évangile est si nécessaire, que le plan de Dieu dans sa perfection prévoit une œuvre vicariale des vivants pour les morts, au bénéfice de ceux à qui l'évangile n'a pas été prêché, ou qui ne l'ont pas accepté en cette vie.
14. Le fait que l'évangile est prêché aux morts et dans quel but.
15. Que le millénium, ou période de mille ans, a été prévu pour mener à bien cette œuvre, sans laquelle le jour du jugement dernier serait au début et non à la fin des mille ans.
16. Que le genre et la durée de notre vie ici sur terre sont la conséquence d'une vie antérieure, tout comme la vie future sera la conséquence de la façon dont nous vivons et de ce que nous aurons fait en cette vie.
17. Le fait que l'Eglise établie par le Christ au Midi des temps tomberait dans l'apostasie, ce dont témoignent tant les anciens prophètes que les apôtres du Maître.
18. Le fait que les prophètes de l'Ancien Testament et les apôtres du Nouveau Testament ont prédit un complet « rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes, depuis le commencement du monde » (Actes 3 : 21) plutôt qu'une réforme pour redresser les enseignements erronés des églises.
19. Le sens et l'accomplissement des prophéties suivantes :

    a. « Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple.

    Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et

donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. » (Apoc. 14 : 6-7.)

b. « ... et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ.

Que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes depuis le commencement du monde. » (Actes 3 : 20-21.)

c. « Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées. » (Mal. 3 : 1.)

d. « Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.

C'est pourquoi je m'en vais accomplir dans ce peuple une œuvre merveilleuse et un prodige : et la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra. » (Es. 29 : 13-14.)

e. « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là et lui-même subsistera éternellement. » (Dan. 2 : 44.)

20. Le fait qu'Elie a été renvoyé sur la terre, et dans quel but. (Mal. 4 : 5-6.)
21. La raison pour laquelle il s'est produit un changement si merveilleux dans le monde en ce qui concerne la tenue de documents généalogiques, la fondation de sociétés de généalogie, les bibliothèques généalogiques et le travail de recherche.
22. Le fait que le mariage, selon les Ecritures, est destiné à être éternel.
23. Le fait que l'unité familiale doit se perpétuer au-delà de la tombe.
24. La raison pour laquelle on élève des temples au Très-Haut, et l'usage auquel ils sont destinés.
25. Le lieu où se trouve le temple qu'Esaïe vit comme devant être construit sur le sommet des montagnes dans les derniers jours. (Es. 2 : 2-3.)
26. Le fait qu'en cas de maladie, il faut appeler les

anciens de l'Eglise pour faire aux malades une onction d'huile. (Jacques 5 : 14-16.)

27. Le commandement de Dieu à Ezéchiel, selon lequel il fallait tenir deux bois (deux annales), une de Juda et de ses compagnons et une de Joseph et de ses compagnons, et ce que sont ces deux recueils d'annales. (Ez. 37 : 15-19.)
28. Le peuple qui devait parler de la poussière avec une voix qui avait un esprit familier. (Es. 29 : 1-4 ; II Né. 25 : 7-8 ; II Né. 26 : 15-17.)
29. Ce qu'est ce « livre scellé » auquel fait allusion Esaïe. (Es. 29 : 11-12 : II Né. 27 : 5-26.)
30. Le peuple auquel Jésus faisait allusion lorsqu'il dit : « J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de ce troupeau. » (Jean 10 :16 ; III Né. 15 : 11-21.)
31. Les promesses faites à Joseph par son père Jacob, et par Moïse, lorsqu'on lui promit un *nouveau pays* « à la *cime* des collines éternelles », (Gen. 49 : 22-26 ; Deut. 33 : 13-18) et le lieu où se trouvent ce *nouveau pays* et les *collines éternelles* auxquelles il est fait allusion.
32. Quand et comment les villes que l'on exhume en Amérique Centrale et en Amérique du Sud ont été ensevelies dans les profondeurs de la terre. (III Né. chap. 8.)
33. Le lieu d'origine du peuple civilisé qui habita jadis ce pays d'Amérique, et ce que nous savons d'eux par les documents fournis par les fouilles de leurs monuments et de leurs villes.
34. Le fait qu'il devait y avoir deux lieux de rassemblement, et non pas un seul, dans les derniers jours ; l'un pour Juda à Jérusalem, et l'autre pour Israël, c'est-à-dire la postérité de Joseph, en Amérique. (Ether, chap. 13.)
35. La différence existant entre la bénédiction de Juda et celle de Joseph en ce qui concerne la prêtrise. (Héb. 7 : 4 ; I Chron. 5 : 1-2.)
36. Le fait qu'Israël, c'est-à-dire la postérité de Joseph, serait rassemblée dans les derniers jours, dans cette partie de l'Amérique décrite comme une solitude désertique au milieu des montagnes et nécessitant une irrigation. (Jér. 31-6-13 ; Is. 2 : 2-3 ; Es. chap. 35 ; 41 : 18-23 ; Es. 43 : 18-21.)
37. Ce qu'est l'office de patriarche, ou évangéliste, comme on l'appelle souvent. (Gen. chap. 49 ; Deut. chap. 33 ; Actes 7 : 8-9 ; Héb. 7 : 4 ; D. & A. 124 : 91-93.)

38. Le fait que Jésus ne baptisait pas les petits enfants, et que ses apôtres ne le firent pas non plus. « Il les prenait dans ses bras, et les bénissait en leur imposant les mains. » (Marc 10 : 16.)
39. Ce qu'est l'Urim et Thummin ; à quel usage il était destiné par les prophètes anciens, et ce qu'il en est advenu. (I Sam. 28 : 6 ; Esdras 2 : 62-63 ; Lév. 8 : 8 ; Deut. 33 : 8 ; Exode 28 : 30 ; Nomb. 27 : 21.)
40. Le fait que le plan de financement du royaume du Seigneur sur terre est basé sur la loi de la dîme.
41. Le fait que la Parole de Sagesse a été donnée par révélation par le Seigneur pour le salut temporel de son peuple dans les derniers jours, et qu'elle était bien en avance sur la science en désignant les choses qui ne sont pas bonnes pour le corps.
42. Le fait que l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours entretient un système missionnaire dont l'institution remonte au Sauveur et où les missionnaires travaillent sans être rémunérés pour leurs services.

Assurément, tout ceci dépasse la sagesse humaine.

Une œuvre merveilleuse et un prodige

Joseph Smith, pas plus qu'un autre homme, n'aurait pu obtenir tous ces renseignements en lisant la Bible ou en étudiant les livres. Cela est venu de Dieu. C'est exactement ce qu'Esaïe avait promis que ferait le Seigneur quand la situation sur terre serait devenue celle que trouva Joseph Smith lorsqu'il s'en alla dans les bois prier pour être éclairé quant à l'Eglise à laquelle il devait se joindre.

Considérons encore une fois la promesse faite par le Seigneur par l'intermédiaire d'Esaïe :

> Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.
>
> C'est pourquoi je m'en vais accomplir dans ce peuple une œuvre merveilleuse et un prodige : et la sagesse de ses sages périra et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra. (Es. 29 : 13-14.)

C'est vraiment une œuvre merveilleuse et un prodige. Pouvez-vous concevoir rien de plus merveilleux ou de plus prodigieux ?

En face de tout cela, la sagesse des hommes sages périt. Le monde n'a pas d'explication satisfaisante à offrir. Au bureau de l'Historien de l'Eglise, à Salt Lake City, il y a plus de vingt mille volumes, grands et petits, qui tous disent quelque chose du prophète Joseph Smith. Il y a quelque deux mille brochures sur la question. Beaucoup d'entre eux, écrits par des non-Mormons, sont des tentatives de résoudre l'énigme de Joseph Smith et de l'œuvre qu'il a établie, mais tout cela en vain. Tous ces écrits ont été réunis depuis la naissance de Joseph Smith en 1805. Par contraste, au cours des deux siècles qui se sont écoulés depuis la naissance de George Washington, on raconte qu'il n'y a que deux mille six cent cinquante-six volumes écrits sur lui à la bibliothèque du Congrès.

Esaïe l'avait bien prédit :

> ... Car la sagesse de ses sages périra et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra. (Es. 29 : 14.)

Comment cette prédiction pouvait-elle s'accomplir plus littéralement que dans le cas de Joseph Smith et dans l'œuvre que le Seigneur a fondée par son ministère ?

Nous avons souligné une déclaration publiée par le *New York Herald*, que nous avons citée dans ce chapitre : « Joseph Smith créa un système spirituel, conjugué avec un code de morale et un plan d'industrie qui peut changer la destinée du genre humain. « Cette déclaration fut faite en 1842 et, au moment où nous écrivons, 108 ans plus tard (1950), à en juger par les réalisations actuelles de

cette Eglise fondée sous sa direction, il est évident que cette prédiction est assurée d'un accomplissement total.

Il est également certain que la prédiction de Josiah Quincy en 1844 se trouvera accomplie : « Il n'est pas du tout impossible que quelque futur livre, à l'usage de générations non encore nées, contienne une question de ce genre : Quel personnage Américain historique du dix-neuvième siècle a exercé l'influence la plus puissante sur l'esprit de ses compatriotes ? Et il n'est pas du tout impossible que la réponse à cette question puisse être écrite comme ceci : Joseph Smith, le Prophète mormon ».

Cette religion américaine est une religion mondiale

Le comte Léon Tolstoï, le grand écrivain, homme d'état et philosophe russe, avait une opinion semblable de la destinée possible de cette « religion américaine » fondée par le ministère du prophète Joseph Smith.

Thomas J. Yates nous a rapporté un incident qu'il vécut lorsqu'il était étudiant à l'université Cornell en 1900. Il eut le privilège de rencontrer le Dr Andrew D. White, ancien président de Cornell et, à cette époque, ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne. Apprenant que M. Yates était mormon, le Dr White l'invita à passer une soirée chez lui et à cette occasion lui raconta une conversation qu'il avait eue avec le comte Tolstoï lorsqu'il remplissait les fonctions de ministre des affaires étrangères pour la Russie en 1892. Le Dr White rendait souvent visite au comte Tolstoï, et lors d'une de ces visites, ils parlèrent de religion. Nous citons le récit de l'Ancien Yates qui nous rapporte cette conversation dans les termes du Dr White :

> « Dr White », dit le comte Tolstoï, « j'aimerais que vous me parliez de votre religion américaine. »
>
> « Nous n'avons pas d'église d'état en Amérique », répondit le Dr White.
>
> « Je sais cela, mais votre religion américaine ? »
>
> Patiemment, le Dr White expliqua au comte qu'en Amé-

rique il y a beaucoup de religions et que chacun est libre d'appartenir à l'église qui l'intéresse particulièrement.

A quoi Tolstoï répliqua impatiemment : « Je sais tout cela, mais je voudrais connaître la religion américaine. Le catholicisme est parti de Rome ; l'église épiscopale est partie d'Angleterre ; l'église luthérienne d'Allemagne, mais l'Eglise à laquelle je fais allusion est partie d'Amérique et est communément appelée l'Eglise mormone. Que pouvez-vous me dire des enseignements des Mormons ? »

« Ma foi », dit le Dr White, « j'en connais très peu de chose. Ils ont une réputation peu engageante, ils pratiquent la polygamie et ils sont très superstitieux. »

Alors, à sa façon honnête et sévère, mais aimable, le comte Léon Tolstoï réprimanda l'ambassadeur. « Dr White, je suis fort surpris et déçu qu'un homme de votre instruction et de votre situation se montre si ignorant de cet important sujet. Le peuple mormon enseigne la religion américaine ; ses principes enseignent au peuple, non seulement le ciel et les gloires qui en font partie, mais aussi la manière de vivre pour que leurs rapports sociaux et économiques reposent sur un base saine. Si le peuple suit les enseignements de cette Eglise, rien ne pourra arrêter leur progrès — il sera sans limite. De grands mouvements ont été lancés dans le passé, mais ils sont morts ou se sont modifiés avant d'avoir atteint leur maturité. Si le Mormonisme est capable de persévérer sans dévier jusqu'à ce qu'il atteigne la troisième et la quatrième générations, il est destiné à devenir la plus grande puissance que le monde ait jamais connue. » (*The Improvement Era*, Vol. 42, p. 94.)

A la suite de cette conversation avec le comte Tolstoï, le Dr White, à son retour aux Etats-Unis, se procura l'ensemble des œuvres de l'Eglise et les plaça à la bibliothèque de l'université Cornell.

Le comte Tolstoï a souligné que « si le Mormonisme est capable de persévérer sans dévier jusqu'à ce qu'il atteigne la troisième et la quatrième générations, il est destiné à devenir la plus grande puissance que le monde ait jamais connue ».

On ne peut mettre en question le fait qu'il ait persévéré jusqu'à la troisième et la quatrième générations, comme l'attesteront ceux qui en connaissent les membres actuels. Donc, selon les paroles du comte : « il est des-

tiné à devenir la plus grande puissance que le monde ait jamais connue ».

Ce n'est qu'une autre manière de décrire ce que Daniel vit en interprétant le songe de Nebucadnetsar :

> Mais il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps...
>
> Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. (Dan. 2 : 28, 44.)

Pourquoi douterait-on que le Seigneur accomplît sa promesse ? Où donc alors est le royaume auquel Daniel fait allusion ? Il ne surgira pas tout d'un coup, mais, fondé par Dieu et non par l'homme, bien qu'il ait un début modeste, il est destiné à remplir toute la terre.

> Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces.
>
> ... le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une montagne et remplit toute la terre. (Dan. 2 : 34-35.)

Pourquoi le monde douterait-il ? Quelles preuves plus décisives Dieu pouvait-il faire apparaître dans le royaume qu'il devait établir dans les derniers jours, pour prouver que ce royaume était de lui et non des hommes ? Pourquoi faut-il tant de temps à la vérité pour se frayer un chemin ? Il en est toujours ainsi. Lorsque Jésus est venu parmi les hommes et s'est présenté comme le Fils de Dieu, les peuples du monde lui ont tourné le dos. Jésus a dit : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. » (Jean 15 : 18.)

Si nous supposons que le prophète Amos a dit la vérité lorsqu'il a déclaré « Car le Seigneur, l'Eternel ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes » (Amos 3 : 7.), il n'établirait sûrement pas le royaume que Daniel a vu, sans un prophète ; et il n'accom-

plirait pas l'œuvre merveilleuse et le prodige que vit Esaïe, sans un prophète. Quel prophète aurait pu faire davantage pour prouver sa fidélité à sa confiance et à son appel, que de sceller son témoignage de son sang, comme l'a fait le prophète Joseph Smith ?

William George Jordan écrivait :

> L'homme qui possède une certaine croyance religieuse et craint de la discuter, de peur qu'elle ne s'avère fausse, ne fait pas preuve de loyauté envers cette croyance, mais seulement de la fidélité du lâche envers ses préjugés. S'il était amant de la vérité, il serait disposé à tout moment d'abandonner sa croyance pour une foi plus élevée, meilleure et plus vraie. (*The Power of Truth*, pp. 16-17.)

Jésus exprimait la même pensée lorsqu'il a dit :

> Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. (Matt. 5 : 6.)

Promesses faites par Dieu à celui qui recherche la vérité

En terminant, nous suggérons au lecteur, s'il est amoureux de la vérité, de considérer sans parti-pris les preuves que nous venons de soumettre de la mission divine du prophète Joseph Smith et de l'authenticité de l'Eglise établie par son ministère, et de suivre le conseil de Jacques, tout comme l'a fait le jeune Joseph Smith :

> Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. (Jacques 1 : 5.)

Nous lui suggérons ensuite de mettre à l'épreuve la promesse contenue dans le Livre de Mormon :

> Et quand vous recevrez ces choses, je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous le demandez avec un cœur sincère et avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit. (Moroni 10 : 4.)

La force de l'Eglise des Saints des Derniers Jours, et la puissance qui lui permet de progresser si rapidement,

c'est le témoignage individuel de ses membres. Ils ont mis cette promesse à l'épreuve, et le Seigneur a fait sa part. Pourquoi se contenterait-on de moins qu'un témoignage individuel quand on pense aux promesses faites par Jacques et par Moroni, et qui viennent s'ajouter à la promesse faite par le Sauveur du monde :

> Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé.
>
> Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. (Jean 7 : 16-17.)

Puisse chaque lecteur de ce livre partager avec l'auteur ce témoignage personnel de la vérité de ces choses, qui constituera pour lui la Perle de Grand Prix dont parlait Jésus quand il disait :

> Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherchait de belles perles.
>
> Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée. (Matt. 13 : 45-46.)

L'AUBE PARAIT

L'aube paraît, l'ombre s'enfuit ;
Voyez ! L'étendard de Sion est déployé.
L'aurore d'un jour plus clair
Se lève majestueusement sur le monde.
Les nuées de l'erreur disparaissent
Sous les rayons de la vérité divine ;
La gloire qui éclate dans le lointain
Tantôt s'étendra sur les nations.
La plénitude des Gentils s'instaure à présent,
Et les bénédictions d'Israël sont proches ;
Voyez ! Le reste de Juda, purifié du péché,
Doit retourner dans la Canaan promise.
Jéhovah parle ! Que la terre prête l'oreille,
Et que les nations des Gentils se repentent et vivent ;
Son bras puissant se découvre,
Pour recevoir le peuple de son alliance.
Les anges venant du ciel et la vérité venue de la terre
Se sont rejoints et ensemble ont rendu témoignage ;
Ainsi la lumière de Sion éclate et se répand,
Pour ramener au foyer ses enfants rachetés.

Ecrit par Parley P. Pratt en 1840.
(Traduction littérale.)

Cette « œuvre merveilleuse et ce prodige » qui nous ont été promis, se trouvent ici parmi les hommes. Le message et l'œuvre peuvent être acceptés ou rejetés. Le choix dépend de vous. En cette vie, vous n'aurez jamais plus une affaire aussi importante à juger. Votre décision vous suivra, avec toutes ses conséquences, pour le temps et pour les éternités à venir.

⁂

INDEX

A

Acte de divorce à la mort . . 193
Adam
le Père 16
tentation d'— par le démon . 285
a vécu 130 ans 16
Alma, prophète du Livre de Mormon explique les Ecritures 183
Amérique
dixième Article de Foi 209
Ephraïm doit être rassemblé en — 229-230
la postérité de Joseph en — (Chap. 13, Ether) : une religion américaine . . 437-438
Ancien 151
Ange
un autre — volant 38, 342-433
du Seigneur 19
Satan et ses — 285
visage semblable à l'éclair . 19
Ange Moroni (voir aussi « Moroni ») 208
visite de l'— à Joseph Smith 42
Anthon (Professeur Ch. —) . . 49
prophéties d'Esaïe 49
Apostasie
des églises protestantes 2
grande — prédite dans la Bible 30-31
opinions contemporaines affirmant la grande — 28
sens des Ecritures 431-435
— universelle et fausses doctrines . . . . . 25 sqq.
— de la vérité 25
Apôtres
anciens — 143
collège des — 141
— des Derniers Jours . . 141 sqq.
douze — 141
Argile dans les mains du potier . 356
Ariel, Esaïe vit la chute d'— . . 68
Articles de Foi
cinquième 91
deuxième 101-102
dixième 209
« *Articles de Foi* » (les) par James E. Talmage 78
« Aube paraît » (l'), poème de Parley P. Pratt 439
Autorité (de la Prêtrise)
droits et exercices de l'— . . 161
Auxiliaires (organisations —)
comités généraux 165
organisation de la paroisse . . 166
organisation du pieu 165
Avertissement à tous les peuples 250-251
Avion
rassemblement rapide par — 234-235

B

Baptême
— de Corneille 108
le — n'est pas destiné aux petits enfants 98
le — dans l'Eglise primitive . 184
explication de l'ordonnance du — 97
fausseté du — des enfants . 101
— par immersion 103
— de Jean confirmé dans les Derniers Jours 109
Mormon écrit à son fils au sujet du — 99-100
— pour les morts 117-184
le — est nécessaire au salut . 106
révélation à Joseph Smith en septembre 1830 101
le — est une seconde naissance 107
Barker (Ch. E. —) conférencier 409-410
Baten (Anderson M. —) auteur de « *The Philosophy of Life* » . . 203
Beecher (Henry Ward —)
conférence sur le christianisme 186-187
Beharrel (J. —) de Londres 404-405
« *Behind the Silken Curtain* » (Derrière le Rideau de Soie) par Bartley C. Crum 224
Bénédictions 64-65
Bible
« Une Bible ! Une Bible ! » . . 58
la — prouve que l'histoire de Joseph Smith est cohérente 16
prophéties de la — accomplies par le Livre de Mormon 56
la — prédit la grande apostasie 29
la — prouve que le Père et le Fils sont deux personnages distincts 21-24
Bois de Joseph (le Livre de Mormon) 66
« Ils seront un dans ta main » 67

Boissons alcooliques 362-368
Boissons brûlantes 371-372
« *Bonne Terre* » (la) par Pearl S. Buck 185
Branson (Dr E. C. —)
commentaires sur les livres de la Société d'Amélioration Mutuelle 408
Brimhall (Geo. H. —)
« La Dîme » (voir ce mot) ..394
Brumbaugh (Dr T. T. —)
extrait du *Christian Century* : « Religion returns to Campus » 410
Buck (Pearl S. —) 185

C

Cadman (Dr S. Parkes —)
discute de l'acceptation de Jésus-Christ 187
Café, thé 362-368
Cannon (George Q. —)
« *Life of Joseph Smith* » 430
Carver (Dr Th. Nixon —)
« *A Positive Religion* » ..402
Cataclysmes
Témoignage de Néphi (III Né. chap. 8) 76-77
Catholique (voir Eglise)
une déclaration — 3
Céleste (gloire) 264
héritiers de la — 310
« *Catholic Worker* » « Mormons are personalists » ...406-407
Chandler (Michael H. —) ...428
Chemin de fer
rassemblement rapide par ..234
Chrétienté
croyances dans la — 13
Christ (Jésus)
corps du — 306
les disciples du — sont appelés Saints 136
les disciples du — sont persécutés 414
le Livre de Mormon, nouveau témoin du — 53
« la lumière qui éclaire tout homme » 127
la voix du — se fait entendre 61
Ciel
degrés 262
un seul ciel, un seul enfer 27, 262
toutes les choses du — et de la terre rassemblées 172
Clés du Royaume remises 133
Collège
— des douze apôtres 141
— de la première présidence. 139
Collot (Rev. P. —)
« *Doctrine and Scriptural Catechism of the Catholic Church* » 13
Colomb (Chritophe —) 131
Colonisateurs 402
Commentaires
Fisher (Geo. J. —) dirigeant scout 406
« l'Utah vient en tête pour le nombre de boy-scouts » ..408
Commentateur
déclaration d'un — 1
Concile de Nicée 14
« *Confession of Faith* » de l'Eglise presbytérienne, reproduite par *Liahona* ..13-14
Confusion
Dieu ne peut être un Dieu de — 27
Congrès de Philosophie Religieuse 27
Connaissance
« sagesse et grands trésors de — » 380
Conseil dans les cieux 283
Constantin (empereur) 14
Corneille de Césarée
baptême de — 108
le premier à accepter la parole de Dieu 108-109
Corps (voir aussi « Ressuscité)
le — humain est le temple de Dieu 381
Cowdery (Oliver —)
baptême d'— 97-100
la prêtrise est conférée à — 87-89
témoignage d'— concernant le Livre de Mormon ..54, 73
Cowley (Mathias —)
« *Talks on Doctrine* » 187
Cowper (William —)
hymne « Dieu mystérieusement vaque... » 191
Crum (Bartley C. —)
« *Behind the Silken Curtain* » (Derrière le Rideau de Soie) 224
Culte des faux dieux 12-13

D

Daniel (le prophète) 36-37
Degrés de gloire 262-270, 432

Désert
le — fleurira comme le narcisse 239
Desseins (mauvais —)
les — de ceux qui conspirent 366
Diacre 159-160
Dieu
— n'est pas un dieu de confusion 27
— est un Esprit, selon Jean 22
nous sommes engendrés fils et filles de — 298
l'homme est créé à l'image de — 16
— le Père éternel est apparu à Joseph Smith 7
personnalité de — 17-22
témoignage d'Etienne . 18
témoignage de Jean 18
témoignage de Moïse ... 17
témoignage de Paul 17
« personne n'a vu — » ..21-22
promesses de — à ceux qui cherchent la vérité 440
le royaume de — ne sera jamais détruit 36
le royaume de — sur terre .....36, 133 sqq.
un temple de — 381
Le Père et son Fils Jésus-Christ sont deux êtres distincts 12
Dîme (voir chap. 26)
bénédictions reçues par le paiement de la — 395
but et utilisation de la —.384-385
Israël doit revenir à la loi de la — 390-391
la loi ancienne 381-387
opposition dans les temps modernes 389-390
le paiement de la — développe la foi 385
à propos de la — 393
« Dîme » (la), poème de G. H. Brimhall 396
Diversité de langues 164
Divinité
de Jésus 18
questionnaire aux ministres du culte 54
preuves de la — du Livre de Mormon 71
Divorce 193
Doctrine de la prédestination 26, 351 sqq.
D'où ? Pourquoi ? Vers où ? ..431
Douze Tribus (voir Maison de Juda) 61-62

E

Ecritures
autres — que la Bible ..57 sqq.
Doctrine et Alliances ...57 sqq.
Livre de Mormon (voir chap. 6) 42, 54
Perle de Grand Prix ..42-49, 57
Edison (Th. A. —)
avis de — sur l'alcool 369
Eglise
— catholique romaine ..13, 2, 4
— chrétienne 2
classification des — chrétiennes 2
— grecque orthodoxe 4
— de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours 3
— protestantes 2
Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours 2
avenir de l'— 94
commentaires sur l'— et ses réalisations 408-412
l'—, une église missionnaire 2
l'— est une église rétablie . 2
gouvernement (voir ce mot)
idéaux et objectifs 397
instruction dans l'— 398
mission de la véritable — .. 28
officiers de l'— .....138 sqq.
organisation de l'— ....134 sqq.
l'— est une prêtrise royale .. 91
position de l'— 1-2
système missionnaire 435
Elias
—, Elie et Jean-Baptiste sont trois personnages distincts .246
l'esprit d'— 244
venue d'— 243-246
Elie
fruits de la mission et de l'œuvre d'— 189
mission d'— (chap. 13) .169-192
venue d'— 433
venue d'— prédite 169
Ellsworth (J. Orval —)
« ce que les autres pensent des Mormons » 413
Emerson (Haven —, docteur en médecine)
statistiques sur l'alcool .367-369
Empereur Constantin, 325 après J.-C. 14
Empire
les Saints des Derniers Jours sont des bâtisseurs d'— ..402

Enfants
baptême des — au-dessus de 8 ans 98-99
bénédiction des — 102
cœur des — 169-171, 173, 189-190
les — ne doivent pas être baptisés 98
les — sont un héritage du Seigneur 314
Enfer, un seul — 27, 262
Enseignement et santé 398-401
Entraide (plan d'—) 404
— à l'étranger 408
Ephésiens
les — reçoivent le Saint-Esprit 116
Ephraïm
— doit être rassemblé en Amérique 229-230
—, fils de Joseph 67
Erronés (enseignements —) .25-26
Esaïe (le prophète)
— connaissait le principe de l'enseignement du Seigneur 175-176
— décrit la situation sur terre 200-201
— eut la vision d'événements en Israël 32
« murmure de la poussière » 69
le professeur Anthon accomplit une prophétie d'— .. 49
prophétie d'— concernant Israël dans les derniers jours 234
— a vu l'apparition du Livre de Mormon 69-70
— a vu la chute d'Ariel 69
— a vu la destruction du peuple 70
Esprit de Dieu (ou Esprit du Christ) 125
l'— agissait sur l'homme ...131
Néphi vit l'— reposer sur un homme 130-131
révélation au prophète Joseph Smith concernant l'— 128-129
sermon de J. Fielding Smith sur l'— 129-130
« Esprit familier » 434
Etat
premier 303
importance de notre second — 304
Eternel
« collines — » 434
foyer — 339-340
mariage — 196
le mariage et la famille sur le plan — 311-313
Etranges, dieux, de la chrétienté 13
Evangélistes 146-147
Evangile
l'— est prêché aux morts ..174
l'— est une puissance de Dieu pour le salut 176
rétablissement de l'— prédit 38
Evans (Richard L. —)
place de l'enseignement dans l'Eglise 398-402
Evêque 153-154
Exaltation
l'— dépend des bonnes œuvres 276-279
différence entre salut et — ..262

F

Faim d'entendre la parole du Seigneur 31
Famille
la — pendant le millénium .202
la — sur le plan éternel ...433
Fausses doctrines et apostasie universelle 25-29
Fausseté du baptême des enfants 101
Faux dieux
adoration de — 12-13
les — de la chrétienté ...12-13
Femme
« la — n'est rien sans l'homme » 198-199
Fidèles
les — seront persécutés 421
Fils de Dieu
les — poussaient des cris de joie 286
Financière (loi —) .....381 sqq.
Foi
« c'est la — seule qui sauve » 25
la — en Jésus-Christ s'affaiblit 54
Fosdick (Dr Harry Emerson —)
décrit la condition de l'Eglise chrétienne 29
Freeman (Lt-Cl Ira —, aumônier)
« les jeunes Mormons sont de bons soldats » 411
Fruits
— et herbes 373
« à leurs — » 397

G

Généalogie
documents de — 433
Gentils
l'Esprit de Dieu agit sur les — 130-132
Gilmore (Lt-Cl —, aumônier)
« il n'y a pas un régiment... ».411
Gladstone
avis de — sur la boisson ...369
Gloire
— céleste 264
différences de — 267-269
fils de perdition 270
héritiers de la — céleste ..310
héritiers du salut 271
— téleste 267
— terrestre 266
Gouvernement de l'Eglise (voir aussi chap. 12)
anciens 151
assistants des Douze 160
autorité de la prêtrise dans le — 138, 161
auxiliaires du — 164
collège des Douze Apôtres ..141
collège de la Première Présidence 139
diacres 159
évêques 153
grands-prêtres 145
instructeurs 159
occasion de travail pour tous dans le — 166
Officiers supplémentaires ...160
comités généraux 165
organisation de la paroisse.165
organisation du pieu 165
patriarches ou évangélistes 146-147
Première Présidence 139
prêtres 158
sept premiers présidents des 70 161
soixante-dix 149
Grâce
le salut par la — 273
Grain
usage de grain .....374 sqq.
Grands-prêtres 145
Grecque Eglise — orthodoxe . 4
Gregg (Wm. C. —)
« sachez que toute âme est libre » 361

H

Harris (Franklin S. —) et Dr John A. Widtsoe
« *Seven Claims of the Book of Mormon* » 78
Harris (Martin —) 48-49
témoignage de — 54-55
Héritiers du salut 272
Hinderkoper (Prof. A. —)
croyance dans le Christ 187
Hindoue (journée —) 4
Homme
but de l'existence de l'— ...316
créé à l'image de Dieu 16
demeure céleste, éternelle de l'— 339
d'où vient l'— ? pourquoi ? 282 sqq.
héritier de la gloire céleste .310
l'— dans le monde des esprits 282
l'— n'est rien sans la femme.198
Hoover (Herbert —)
nouveau centre mondial de culture 79
Huit cent mille hommes vaillants en Israël 62
Humanité
engendrée par Dieu 297
existence de l'— sur terre, son but 316
fils et filles de Dieu 297
frères et sœurs en esprit ...298
liens avec Dieu 431
obligations 307
Hunter (Milton R. —) et Th. S. Ferguson
« *Ancient America and the Book of Mormon* » 78
Hyde (Orson —)
a dédié la Terre Sainte .221-223
prière dédicatoire d'— 222
Hymnes
« L'aube paraît », par Parley P. Pratt 441
« Venez, partons ensemble », par C. H. Wheelock ..236-237
« O mon Père », par Eliza R. Snow 282
« Gloire à celui qui a vu Dieu le Père », par W. W. Phelps 51

I

Idéaux de l'Eglise 397
Immersion (baptême par —) 103-104
Imposition des mains (voir Saint-Esprit) 120
principe de l'— .....117 sqq.
Indiens
légende des — Washoe ..75-76
origine des — américains .. 73
Instructeur 158
Interdites (choses —)
ce qu'il en coûte de s'y adonner 363-364
Irrigation
accomplissement de la prophétie sur l'— 237-239
Israël (voir Jacob)
— dans les derniers jours ..230
— en cette dispensation 209, 230
division et dispersion d'— 208
rassemblement d'— dans les derniers jours 217
rassemblement d'— par petits groupes .....207 sqq.

J

Jacob
— a béni Joseph 65
« Je ne détruirai pas complètement la maison de — » 63
les douze filles de — 61
Jared
le frère de — a vu Jésus 295-297
Jarédites
les — ont quitté la tour de Babel 73
Jean voit un ange 321
Jean-Baptiste
—, Elie et Elias sont trois personnages distincts 246
visite de — 83
Jérémie
appelé à être prophète des nations 41-42
prophéties de — 40-41
prophéties de — concernant le rassemblement d'Israël.227
prophéties de — accomplies.236
Jésus
appel et ordination prémortelle de — 290
— bénissant les petits enfants 102
corps de — ressuscité 322
— créateur avant de naître.270
— est apparu à plusieurs .. 19
le frère de Jared a vu — ..295
— a parlé au voleur sur la croix 181
paroles de — 40
personnalité de — 20
témoignage de Joseph Smith de la personnalité de — 20
— se tenait au milieu de ses apôtres 19
— « a touché les yeux de l'entendement » 20
— a visité d'autres brebis .. 61
Jésus-Christ, le Fils, apparaît . 7
Joseph
— béni par Jacob 65
— béni par Moïse 63
le bois de —, le Livre de Mormon 66-67
Ephraïm et Manassé, fils de — 67
« — est un rameau fertile » 65-66
maison de — 61
signification du rêve de — .. 67
Joseph et Juda 63
Joseph Smith (voir Smith)
Journée hindoue 4
Juda
500.000 hommes de — ont tiré l'épée 62
dispersion et rassemblement de — 219
— doit être rassemblé à Jérusalem 228
maison de — 61
Juifs
la Terre Sainte dédiée aux — 221

K

Kimball (Paul C. —) discours au Tabernacle 377

L

Lahonitan (lac qui a disparu) 76
Lazare et l'homme riche (baptême pour les morts) 184
Léhi et sa famille emmenés de Jérusalem 74
Liahona (citations de —) 29
« *Life of Christ* », par Giovanni Papini
« Tous les prophètes qui ont jamais parlé... » 52
Livre de Mormon
abrégé d'annales 52-53

le — accomplit des prophéties de la Bible 56
le — annonce « un pays de choix préférable à tout autre » 52
apparition du — .....42 sqq.
authenticité du — attestée par Willard Richards 81
destinée des Lamanites racontée par le — 53
le — est l'histoire des peuples de l'Amérique ancienne 78 sqq.
le — est un nouveau témoin du Christ 54
preuves de la divinité du — 73-80
promesse du Seigneur concernant le — 55-56
les prophètes du — tiennent des annales 52
témoignage d'Oliver Cowdery 73
témoignage d'un touriste .. 81
témoin de la vérité 82
traduit par le don et la puissance de Dieu 73
trois témoins du — 54
« Livre scellé » 434
Loi sur l'alcool (Liquor Bill) aux Etats-Unis 364
statistiques 364

M

Mackey (George —) chef de chorale
commentaires sur le Chœur.412
Maison
— de Joseph 61-62
— de Juda 61-62
Malachie (le prophète)
prophétie de —, explication, accomplissement 170
— vit le jour du rétablissement 39
Malades
les — doivent faire appel aux anciens 433
Manassé, fils de Joseph 67
Manifeste (le) 426-427
Manwaring (George —)
« Première prière de Joseph Smith » 15
Mariage plural 423-426
.Maurice (John Frederick Denison —)
« *Theological Essays* » 186
Mauvais desseins de ceux qui conspirent 366
Mc Collum (Dr H. V. —)
« *The Newer Knowledge of Nutrition* » Récentes découvertes en alimentation) 373
Merrill (l'Ancien Joseph F. —) 372 sqq.
Moïse
— a emmené les enfants d'Israël 12
témoignage de la personnalité de Dieu 17
Monde des esprits
l'homme dans le — 282
Satan et ses anges gardent leur connaissance du —..293
Moroni 208
visite de — à Joseph Smith. 42
Morts
baptême pour les 177-184
l'évangile doit être prêché aux 174
évangile pour les — 437
le salut pour les — 185-186
Myers (Dr et Mme Garry Cleveland —) spécialistes de psychologie enfantine
conférence 410

N

Naissance
« notre — n'est qu'un sommeil » 300-301
Nebucadnetsar (le roi —)
rêve de — 36-37
le Seigneur révèle des secrets à 36
Néphi (le prophète)
décrit des événements 69
témoigne de cataclysmes ... 77
Nouveau témoin du Christ (le Livre de Mormon) 54

O

Œuvre merveilleuse et un prodige 34, 41, 190
Œuvres
l'exaltation dépend des bonnes — 277
Organisation du pieu 166
Orientale (journée —) 4
Origine des Indiens américains (selon le Livre de Mormon) .....73, 76 sqq.
Oxenham (John —)
poème « devant chaque homme s'ouvre... » 281

P

Palmyra 48
Panama, Exposition Internationale du Pacifique à — ... 4
Papini (Giovanni —)
« Life of Christ », Tous les prophètes qui ont jamais parlé 52
Parabole des Talents 355
Paradis 181-182
Paroisse, organisation 166-168
Parole de Sagesse (voir chap. 24) 387
faits scientifiques concernant l'alcool 368
Loi américaine sur l'alcool 364-366
statistiques 364
loi de santé donnée par le Seigneur 362-364
promesses du Seigneur à ceux qui respectent la — 376
« de la sagesse et de grands trésors de connaissance ».380
le tabac n'est pas pour le corps 369-371
le vin et les boissons fortes..367
Parole du Seigneur
Toutes les nations entendront la — 259
Paul l'apôtre
déclaration de — à Timothée 358-359
appel et ordination 90
« par la bouche de deux témoins, chaque parole... » 54
— connaissait l'importance de se garder le corps pur.379
— connaissait l'organisation de l'Eglise 94
— discute du Pharaon ..356-357
don du Saint-Esprit 116
— explique l'écriture concernant le baptême pour les morts 179-180
Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême 104
— témoigne de la personnalité de Dieu 17
Père céleste 18
Père et Fils
apparition de — à Joseph Smith 16
malentendu concernant l'unité de — 23
— ont parlé à Joseph Smith 16, 25
personnalité de — 16
— sont deux personnages distincts 18
Perle de Grand Prix
histoire de la — .....426 sqq.
Personnalité de Dieu
écritures mal comprises concernant la — 21
témoignage d'Etienne 17
témoignage de Jean 18
témoignage de Moïse 17
témoignage de Paul 17
Pharaon
discuté par Paul 356-357
Phelps (W. W.) —)
hymne « Gloire à celui qui a vu Dieu le Père » 51
Philippe prêche aux Samaritains 113
« *Philosophical Basis of Mormonism* » par James E. Talmage 4-5
« *Picturesque America* » par Roger Williams 29
Pierre
déclare « Nous tenons d'autant plus certaine la parole prophétique » 34
le don du Saint-Esprit ..123-125
Pierre, Jacques et Jean
apportent les clés du royaume 133-134
Piété « ayant une forme de .. » 30
Plural (mariage —) 424-426
Potier « de l'argile dans la main du — » 356
Potter (Rev. Ch. Francis —)
The Story of Religion, « Une des religions qui a le plus de succès » 409
Pratt (Parley P. —)
hymne « L'aube paraît » ...411
Prédestination
doctrine de la — 26
— et préordination ... 351 sqq.
Première vision de Joseph Smith ..... 7 sqq.
Premier jour (voir Sabbat)
Prémortel
appel et ordination — de Jésus 289
Presbytérienne (Eglise —)
« Confession of Faith » ..13-14
Prêtre 156

Prêtrise
— d'Aaron 86-87
limitations 87
rétablissement 83
appel et ordination nécessaires à l'autorité de la — 88
autorité de la — dans le gouvernement de l'Eglise 138 sqq.
droits et exercice de la .138-168
l'Eglise, une — royale 91
— lévitique 86-87
— de Melchisédek ...85, 87-88
offices dans la — 138-168
rétablissement des clés de la — 428
Preuves de la divinité du Livre de Mormon .....71 sqq.
Prière
première — de Joseph Smith 15
Primitive (Eglise —)
les membres de l'— étaient appelés saints 136
Promesse (à ceux qui lisent le Livre de Mormon) 55
Prophète
les — sont choisis avant la naissance 287
les — du Livre de Mormon reçoivent l'ordre de tenir des annales 52
nécessité d'un — 430
Néphi décrit l'avènement du — 69
première vision du — Joseph Smith 7, 12
Prophéties
— accomplies en cette dispensation 431
— de la Bible accomplies par le Livre de Mormon 56
— de la Bible accomplies par les Saints des Derniers Jours 230
« le désert refleurira » 240
— de l'irrigation 238-239
— d'Esaïe
concernant Israël dans les derniers jours 234
version de Moroni .. 170-171
— de la venue du chemin de fer 235
— de Malachie 170
Protestantes (Eglises —) 2
tombées dans l'apostasie 3

Q

Quincy (Josiah —)
impressionné par le prophète 430

R

Rassemblement
— d'Ephraïm en Amérique 228-230
— d'Israël et de Juda 434
— d'Israël par petits groupes 227
Jérémie parle du —.....227
— de Juda à Jérusalem 228
Religieuse (Congrès de Philosophie —) 4
Religion
américaine 437-438
rétablie 2
Rémission des péchés 103
Repentance 431
la — doit précéder le baptême 105
Ressuscité
le corps de Jésus — 322
le corps des saints — ..324-325
le Seigneur — 18
— a mangé devant eux... 19
ascension du — 19
Résumé .....427 sqq.
Résurrection
— du corps de Jésus 322
première et seconde ..325, 432
le royaume de Dieu après la — 328
Rétablissement
— de l'évangile prédit 38
le — est un message de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours . 33
nécessité d'un — 34
— de la prêtrise ..... 83 sqq.
le prophète Malachie a vu le jour promis du — 39
Rétablissement de toutes choses 35-36
Retour des Juifs
le pays consacré pour le .. 221
Révélation 221
Rich (Ben E. —)
« *Scrapbook of Mormon Literature* » 187
Richards (Dr Willard —)
témoignage de l'authenticité du Livre de Mormon ..81-82
Rigdon (Sidney —)
témoignage de — 20
Romaine (Eglise catholique —) 4
Ross (Dr E. A. —)
« Impressions d'Utah » .408-409
Royaume de Dieu
clés du — 133

— dans les derniers jours .. 36
établissement du — 15, 133
— après la résurrection ...328
Royaume d'Israël
800.000 hommes tirèrent l'épée 61
le — renversé par les Assyriens 61
Ruben, fils aîné de Jacob
droit d'aînesse de — donné à Joseph 61-62

S

Sabbat (jour du —)
la Bible grecque désigne le premier jour de la semaine comme — 347
histoire du — 343
le — d'Israël cessera 348
— est le jour du Seigneur .....342sqq.
les premiers chrétiens sanctifiaient le premier jour ..348
les saints sanctifiaient le premier jour 346
Sagesse
« si quelqu'un parmi vous manque de sagesse 9
Saintes Ecritures
contribution de Joseph Smith aux — 427
Saint-Esprit
action limitée du — 122-125
comment agit le — 120
— donné à l'homme par son obéissance 125
dons et fonctions du — 120
une écriture mal comprise ..115
les Ephésiens reçoivent le — 116
— expliqué par Joseph Smith 129
— mission du — (chap. 11) 111, 121
promesses remplies par le — 123
le —, troisième personne de la Divinité 126
« Saints » 431
Saints
corps des — ressuscités 324
les membres de l'Eglise primitive étaient appelés ...136
les — sanctifiaient le premier jour 346
Saints des Derniers Jours
les — sont des colonisateurs 402
les — accomplissent la prophétie de Jérémie 230
Saints Temples
le mariage éternel doit être célébré dans les — 196
Salut
les apôtres ont invité tous les hommes au —.....361
le baptême est essentiel au — 106
définition du — 279
différence essentielle entre — et exaltation .....262 sqq.
héritiers du — 272
nécessité du — pour les morts 186
le — est pour tous 358
Santé
loi de — du Seigneur ..362 sqq.
statistiques 401
Satan (et ses anges) 285-286
— gardent leur connaissance 293
Scouts
l'Utah tient la tête du mouvement scout 408-412
« *Scrapbook of Mormon Literature* » par Ben E. Rich.187
Second état
importance du — 304
Seconde venue du Christ
pas avant le rétablissement.. 35
Seigneur
le jour du — 344
la loi de la santé du — (Parole de Sagesse) 362
la maison du — établie sur le sommet des montagnes.235
promesse concernant le Livre de Mormon 55
prophétie concernant d'autres Ecritures 57-58
le — ressuscité 18
visage semblable à l'éclair.. 19
Sermon sur la Montagne 21
« *Seven Claims of the Book of Mormon* »
par Franklin S. Harris, Jr, et John A. Widtsoe 78
Smith (Joseph —) le prophète
apparition du Père et du Fils à — 15
appel de — 39
baptême de — 97
— cherchait la vérité 27-28
contribution de — aux saintes Ecritures 427
— décrit l'ange Moroni 321

— a établi l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sur terre 427
histoire de — par lui-même 7-12
prédictions de l'ange Moroni concernant — 50
première prière de — 15
—, le prophète dont on avait besoin 430
— reçoit la prêtrise d'Aaron 428
— reçoit la prêtrise de Melchisédek 428
rétablissement de l'Eglise par — 27-28
révélation du mariage éternel par l'intermédiaire de — 194-195
révélation faite à — 37
— a traduit les Ecritures des plaques d'or à l'aide de l'Urim et Thummim 72
— a traduit les Ecritures par le don du Saint-Esprit .. 72
Smith (Joseph Fielding —)
— explique les Ecritures (baptême pour les morts) 184
« *Way to Perfection* » 184, 189-190
Smith (Dr William —)
« *Dictionary of the Bible* ».. 28
Snow (Eliza R. —)
hymne « O mon Père » 282
Soixante-Dix 149
« Sommet des montagnes » ...433
Statistiques
— sur l'alcool 367-368
— des instructeurs 167
— des membres de la prêtrise 166-167
les — et la santé .....401 sqq.
« *Strength of the Mormon Position* » par Orson F. Whitney 3

T

Tabac
le — n'est pas pour le corps 369-371
statistiques 364
Tabernacle (Chœur et Orgues du —) 412
Talents
obligation de développer les 307, 310
parabole des — 355
Talmage (James E. —)
— et le Congrès de Philosophie Religieuse 27
— explique la réponse du Seigneur concernant le mariage 204-205
« *Vitality of Mormonism* »..189
« *Jesus the Christ* » 204-205
« *Philosophical Basis of Mormonism* » 5
Téleste (gloire —) 267
Témoignages
— sur les Mormons ..408-412
— des trois témoins 54-55
— des témoins du Livre de Mormon 54, 55, 71
— de Richard Willard ..81-82
Temple de Dieu
le corps de l'homme est le — 381
Temples des Derniers Jours ..179
Temples saints
le mariage éternel doit être célébré dans les —.....196
Terre sainte
consécration de la — pour le retour des Juifs 221-224
Thé, café 362, 368
« *Theological Essays* » par John Frederick Denison Maurice 186
Thomason (Dr George —)
au sujet des cigarettes 369
Thorndike (Dr Edward L. —)
commentaires sur l'enseignement 399-400
Tolstoï (Comte Léon —)
« une religion américaine » 437-438
Travail pour tous 168
Tribus
les dix tribus au pays du nord 218-219
Trois témoins 54-55, 71
Troubles ouvriers
ne se font pas sentir chez les Saints des Derniers Jours. 95

U

Urim et Thummim 72, 435
le Livre de Mormon traduit grâce à l'— 72-73
le pouvoir de traduire donné à Joseph Smith 68
Utah en tête du mouvement scout 408-417

V

« Venez, partons ensemble » 236-237

Véritable église
la — doit réunir toute vérité. 28
la — est une église missionnaire 247
mission de la — 28
Vérités révélées
des prophéties sont accomplies et des — .....431 sqq.
Viande (usage de —) 375
Vie mortelle de l'homme 302
Visage semblable à l'éclair ... 19
Vision
première — de Joseph Smith .....7 sqq.
« Vision » (voir D. et A. section 76) 19-21
Visite du Père et du Fils 7-16
« *Vitality of Mormonism* » par James E. Talmage 189
Voix venant de la poussière .. 68
Voix d'avertissement
préface du Livre des Commandements 250-251

W

Washoe
légende des Indiens —...75-76
« *Way to Perfection* » par Joseph Fielding Smith 189-190
Weizmann (Dr Chaim —) président de l'Agence Juive .225
Wheelock (C. H. —)
« Venez, partons ensemble » 236-237
White (Dr Andrew D. —) 437-438
Whitmer (David —) témoignage 54-55
Whitney (Orson F. —)
pamphlet : « *The Strength of the Mormon Position* » .. 3
Widtsoe (John A. —) et Franklin S. Harris Jr.
« *Seven Claims of the Book of Mormon* » 78
Widtsoe (Osborne J. P. —)
« *The Restoration of the Gospel* » 430
Williams (Roger —)
« aucune Église du Christ régulièrement organisée ». 29
Wordsworth (William —)
« *Ode on Intimations of Immortality* » 300-301

Y

Yates (Thomas J. —)
cite Tolstoï 437-438

Printed in Belgium